



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





CATALOGUE

RAISONNÉ

DE L'ŒUVRE DES TROIS FRÈRES

JEAN, JÉRÔME & ANTOINE WIERIX.

DÉPOSÉ.



CATALOGUE

RAISONNÉ

DE L'ŒUVRE DES TROIS FRÈRES

JEAN, JÉRÔME & ANTOINE WIERIX,

Par L. ALVIN,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES LETTRES,
DES SCIENCES & DES BEAUX-ARTS,
CONSERVATEUR EN CHEF DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE,
OFFICIER DE L'ORDRE DE LÉOPOLD,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PERFECTIONNEMENT DE L'ENSEIGNEMENT DES
ARTS DU DESSIN, &c., &c.



BRUXELLES,
T.-J.-I. ARNOLD, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
12, RUE DE L'HÔPITAL.

1866

170 k: 15.

INTRODUCTION.

Le vaste répertoire iconographique de Bartsch réclamait plus d'un supplément. Plusieurs maîtres graveurs dignes d'y figurer n'y ont point trouvé place. M. Robert Dumenil a comblé en partie la lacune pour les artistes français ; dernièrement, M. Meaume, de Nancy, a décrit, en deux volumes, l'œuvre du spirituel & fantaisiste Jacques Callot ; M. Parthey avait rendu le même service à Wenceslas Hollar, le bohême. J'ai entrepris un labeur du même genre en mémoire des trois anversoires qui ont été les derniers & non les moins habiles représentants des plus anciens procédés de gravure en taille douce.

L'œuvre des trois frères Wierix offre un double intérêt : au point de vue historique & à celui de l'art. Ces infatigables ouvriers ont travaillé sans relâche pendant plus d'un demi-siècle, de 1562 à 1618. Il n'est guère de personnage illustre de leur temps dont leur burin n'ait conservé la fidèle image. Tant qu'ils ont vécu, pas un livre à gravures n'est sorti des presses anversoises sans la participation de l'un au moins des trois frères. Tantôt ils reproduisent les créations des peintres en renom, tantôt ils gravent leurs propres inventions; abordant tous les genres, ils font, en quelque sorte, le miroir qui reflète les idées qui avaient cours, dans les provinces belgiques, au sortir de la grande crise du XVI^e siècle.

Je viens de les qualifier d'anversois; mais tous les biographes en font des hollandais. J'ai moi-même accepté cette tradition lorsque, en 1860, je publiai une notice biographique sur les Wierix. J'accueillis, toutefois, alors une opinion nouvelle qui, sans leur enlever leur nationalité, substituait Breda à Amsterdam dans l'honneur d'avoir donné le jour à Jean, l'aîné des trois frères. C'était déjà rapprocher leur berceau du véritable lieu de leur naissance; ce n'était pas encore assez : il faut aujourd'hui que je revienne sur cette rectification, qui ne reposait elle-même que sur un document mal lu ou plutôt mal traduit.

L'examen attentif des innombrables pièces qui composent l'œuvre des trois frères m'avait déjà suggéré des doutes sérieux. Je me demandais comment il se faisait que presque toutes leurs estampes avaient été éditées à Anvers; comment le nom d'Amsterdam ne s'était pas rencontré une seule fois sous leur burin.

Au moment d'imprimer le catalogue de leur œuvre, il m'importait de dissiper l'obscurité qui entourait encore l'origine des Wierix. Je me suis donc adressé à des hommes

qui se sont fait un nom par de précieuses découvertes corrigeant bien des erreurs biographiques.

J'ai mis à contribution la patiente sagacité de nos explorateurs d'archives. Je leur dois un témoignage de reconnaissance pour l'empressement désintéressé avec lequel ils m'ont secondé dans ma tâche.

J'ai profité des travaux de MM. Van Lérius, Alex. Pinchart & Piot; M. le chevalier Léon de Burbure a mis à ma disposition, avec une abnégation parfaite, les résultats inédits de ses consciencieuses recherches; j'ai trouvé plus d'un renseignement utile dans les *Annales plantiniennes* de MM. De Backer & Ruelens &, pendant tout le cours de l'impression de ce livre, l'érudition variée de ce dernier m'a été singulièrement précieuse.

Si cette notice jette enfin la lumière sur l'origine des Wierix, si je puis rendre à la Belgique trois artistes éminents qui lui avaient été enlevés au profit de nos voisins, je n'ai pas la prétention de m'attribuer l'honneur exclusif de cette réparation; j'en prends ma part, mais en laissant celle qui leur revient à tous ceux dont le concours direct ou les publications ont facilité mon travail.

Il faut que j'entre dans beaucoup de détails, que je cite mes autorités; on ne me croirait point sur ma parole; je dois donc me présenter armé de documents dont l'authenticité soit irréfutable. Il ne s'agit de rien moins que d'enlever, d'un seul coup, trois illustrations à la Hollande & de les restituer au Panthéon belge. L'enjeu en vaut la peine; assurément il sera disputé.

I.

La tradition qui fait naître à Amsterdam les frères Wierix n'est appuyée d'aucune preuve positive. On ne rencontre le nom de cette ville ni d'un éditeur y domicilié sur le premier état d'aucune des pièces si nombreuses qu'ils ont gravées. Il serait bien étrange que tous les trois se fussent, en quelque sorte, donné le mot pour ne jamais faire mention, dans leurs ouvrages, de la ville qui leur aurait donné le jour. Il me paraît donc inutile de discuter l'affertion de Huber, de Gori, de Malpé, de Brulliot, de Nagler & de tant d'autres qui n'ont fait que se copier.

La réfutation de l'erreur accueillie par moi-même, en 1860, fera donc le point de départ de ma rectification.

Un hollandais, nommé Jan Wiericx, obtint, en 1582, les droits de bourgeoisie à Anvers. L'acte authentique qui conserve la preuve de ce fait porte : *Ultima decembris 1582, Jan Wiericx, van Breda, segeler.*

M. le chevalier Léon de Burbure, dans une lettre du 24 janvier dernier, explique ainsi l'erreur dans laquelle plusieurs biographes sont tombés à propos de ce texte : Le mot *segeler* signifie *figillifer, figillator, obsignator*, en français *scelleur, timbreur*. Chaque brasserie d'Anvers, par exemple, avait, à cette époque, son *segeler*, qui devait rendre compte au fisc de la fabrication. Il en était de même pour les fabricants de draps, de toile & de plusieurs autres produits. Il n'est donc pas possible d'admettre plus longtemps l'identité du Jan Wiericx de Breda & de l'aîné de nos graveurs. Cette opinion écartée, on se demande natu-

rellement si la ville où les trois frères ont constamment travaillé ne pourrait pas être leur lieu de naissance.

Les archives des paroisses de la ville d'Anvers, les registres de la corporation de Saint-Luc, dont la publication se poursuit par les soins de M. Van Lérius, renferment des actes nombreux, des indications précises au moyen desquels il est aisé de démontrer que la famille Wierix était établie dans notre métropole commerciale dès le ^{XV}^e siècle. Déjà, en 1499, un Michel Wierix était reçu, comme élève, chez le peintre Jan de Coninck; en 1516, le même Michel obtenait la maîtrise. En 1536, *Hynrick Wyerinchs* est reçu franc-maître; un Henri Wierickx contracte mariage, le 6 avril 1589; ce n'est probablement pas le même. En 1538, *Anthonis Wierix* entre en qualité d'élève chez le peintre Jean Verkelen. Enfin, en 1545, le même Antoine, qui n'est autre que le père de nos artistes, est admis à la maîtrise. Ce peintre, épousa, au mois d'octobre 1548, dans l'église de Notre-Dame, à Anvers, *Cornélie Embrechts*, fille de Jean. Les enfants issus de ce mariage ont dû naître dans les années qui suivirent; mais les livres de baptême des premières de ces années n'étant point parvenus jusqu'à nous, M. de Burbure, qui me donne ces renseignements, ajoute qu'il n'a pu en faire la constatation authentique. Il n'en est pas de même pour leur sœur *Suzanne Wierix*; celle-ci est portée au registre de 1560 comme ayant été baptisée à Notre-Dame le 1^{er} août. Cette inscription prouve que les parents de nos trois graveurs habitaient encore alors la paroisse où ils s'étaient mariés douze ans auparavant.

Si nous n'avons pas d'acte rappelant le jour de la naissance des trois frères, il y a, du moins, pour les deux aînés, un moyen d'en déterminer l'année; c'est ce que je m'efforcerai de faire tout à l'heure.

La continuité de leur séjour à Anvers est plus facile à établir. Jean, que tous les biographes s'accordent à reconnaître pour le premier né, entra comme maître dans la corporation de Saint-Luc, en 1572, sous le décanat de Martin de Vos. Fils de maître, il put faire son apprentissage dans la maison paternelle, & fut affranchi de l'inscription préalable à la gilde & de la production du chef-d'œuvre exigé pour l'admission à la maîtrise. Son père, on vient de le voir, était peintre; peut-être maniait-il le burin en même temps que le pinceau.

Le *Liggere* (registre de la corporation de Saint-Luc) qualifie Jean Wierix de graveur sur cuivre (*copersnyder* & non pas *segeler*).

Le 28 novembre 1576, Jean épousa, dans l'église de Saint-Jacques, à Anvers, Élisabeth *Bloemsteyn* ou *Blomsteen*, fille de Nicolas, dont naquit, entre autres enfants, un fils nommé Jean comme son père; il vint au monde quatorze ans après le mariage, & fut baptisé à la même paroisse de Saint-Jacques, le 28 septembre 1590.

Jean Wierix se trouvant accidentellement à Delft, le 15 novembre 1578, fut obligé d'envoyer une procuration à sa femme, demeurée à Anvers, afin que celle-ci pût vendre une part de propriété provenant de la famille *Embrecht*. Ce bien devait avoir été compris dans leur héritage du côté maternel; on se rappelle que la mère de nos graveurs se nommait *Cornélie Embrecht*. Dans cette procuration, Jean est qualifié *plaetsnyder*, graveur sur métaux. M. de Burbure, malgré ses recherches suivies, n'a pas pu parvenir à trouver la date de la mort de l'aîné des trois frères. On peut toutefois avancer avec certitude que cet artiste travaillait encore en 1615. Cette date se rencontre sur une estampe gravée & signée par Jean, *Orphée charmant les bêtes sauvages*. Non-seulement il a daté son ouvrage, il y a

aussi gravé son âge, 67 ans, en ajoutant à la signature cette affirmation significative : *Tout usé que je suis, je n'ai pas tout oublié.*

Il nous donne par là le moyen de retrouver la date de sa naissance, ce que d'ailleurs il avait pris soin de faire sur plusieurs copies d'après Albert Durer. Ainsi, sur les planches qui représentent *Adam & Ève*, & *la Nativité*, il se donne 16 ans en 1566 ; sur *la Vierge couronnée d'étoiles*, 15 ans en 1565 ; sur *la Vierge couronnée par deux anges*, 14 ans en 1563 ; sur *Jésus homme de douleurs*, 15 ans en 1564 ; sur *le Paysan & sa femme*, 17 ans en 1565.

Il semble, au premier abord, que ces indications se contredisent ; en effet, d'après la première & la seconde, Jean serait né en 1550 ; d'après la troisième & la quatrième, en 1549 ; d'après la cinquième, en 1548, ce qui serait d'accord avec la dernière pièce signée & datée, l'*Orphée*. Mais ces contradictions disparaissent ou s'expliquent si l'on considère que les parents de Jean s'étant mariés au commencement du mois d'octobre 1548, on est fondé à placer la naissance de leur premier enfant vers le milieu de l'année suivante. Dans ce cas, Jean n'aurait accompli sa 67^e année qu'en juillet 1616 ; mais il a pu, en vue de faire valoir la vigueur qu'il avait conservée dans sa vieillesse, se donner 67 ans dès la fin de 1615, quand il a gravé l'*Orphée*. Pour un motif du même genre, afin de montrer la grande précocité de son talent, il ne se donna que 16 ans en 1566 ; il peut même avoir été sincère, s'il a gravé l'*Adam & Ève* avant la fin de juin.

D'après ces divers témoignages, je crois pouvoir, sans risque de me tromper beaucoup, placer la naissance de Jean Wierix dans la seconde moitié de l'année 1549.

La date de 1550, admise jusqu'ici, ne se prête pas aussi bien à l'explication des dates gravées sur les planches ; en

effet, si Jean est né en 1550, il n'est plus possible de lui donner 17 ans en 1565 & 67 ans en 1615 (1).

Jérôme fut reçu, en 1572, en même temps que son frère aîné, dans la corporation de Saint-Luc; il fut également dispensé des preuves d'apprentissage, étant fils de maître. Il ne devait pas être beaucoup plus jeune que Jean. L'épithaphe conservée dans l'église de Saint-Jacques, à Anvers, donne son âge & la date de sa mort, 1619. Ce monument est aussi très-explicite quant à sa nationalité; il le désigne comme étant anversoïis. En voici le texte, tel qu'a bien voulu le transcrire pour moi M. Génard :

D. O. M.
SITVS HIC EST
HIERONIMO WIERCX ANTVERPIANVS
SCVLPTOR EGREGIVS
OBIIT A^o. ETAT. LXVI KALENDIS NOV
A^o. DNI. MDCXIX
REQUIESCAT IN PACE.

On peut, sans difficulté, admettre 1553 comme la date de la naissance du second des trois frères, et cette date concorde avec les indications que cet artiste a inscrites sur les copies d'Albert Durer, exécutées dans son enfance (2) & signées I. R. W.

(1) Nagler fait naître Jean en 1548; c'est évidemment trop tôt.

(2) Nagler, qui commence par donner à la naissance de Jérôme la date de 1551, se ravise & la fixe à 1549, en se fondant sur une date qu'il dit avoir trouvée sur le premier état de la copie de *la Vierge à la muraille*, d'après Durer. Mais rien ne prouve que cette copie soit de Jérôme. Elle ne porte que Æ. 14. Si elle est réellement datée de 1563, elle appartient à Jean.

Il ne se maria qu'assez tard, en juin 1587; il avait alors 34 ans.

Un document judiciaire, découvert et publié par M. Al. Pinchart, est venu révéler un incident de la jeunesse, à ce qu'il paraît assez orageuse, de l'artiste, & offre une explication plausible de sa présence, ainsi que de celle de son frère aîné, en Hollande, en 1578 & 1579. Voici, en substance, le fait raconté dans le tome II, à la page 2, des *Archives des sciences & lettres* :

Un jour, c'était vers la fin du mois d'octobre 1578, Jérôme, déjà excité par de copieuses libations, entra, en compagnie d'un autre bon vivant, dans la demeure d'un tonnelier, nommé Frédéric Van Hove, lequel suppléait à l'insuffisance du produit de sa profession au moyen d'un débit de boisson que dirigeait dame Claire, sa femme. Jérôme Wierix, en entrant, tenait en main deux aiglefins (*schelviſſchen*), qu'il pria la maîtresse du logis de lui apprêter, ce à quoi celle-ci consentit d'assez bonne grâce; mais lorsque, pour assaisonner son repas, l'artiste demanda qu'on lui servît un pot de bière, il reçut, pour toute réponse, l'invitation de payer ses dettes anciennes avant d'en contracter de nouvelles. Humilié de cet affront dont son camarade avait été témoin, Jérôme renversa la marmite où cuisait son poisson, prit un boudin dans l'armoire & intima à l'hôtesse l'ordre de le faire griller sur le champ. Refus de la dame, insistance du graveur, altercation, échange de gros mots dans lequel la langue féminine ne demeura pas en reste. Poussé par cette résistance au dernier degré de l'exaspération, notre jeune étourdi se faisit d'une pinte qu'il lança à la tête de son antagoniste. A la vue du sang qui coulait avec abondance, les deux amis se sauvèrent à toutes jambes. La police se mêla de l'affaire, car Claire Van Hove mourut six semaines après l'événement. Jérôme fut poursuivi du

chef d'homicide. Il doit même y avoir eu condamnation, puisque, par lettres patentes du 24 mars 1580, l'archiduc Mathias, gouverneur des Pays-Bas, lui fit grâce pleine & entière. Cet acte de clémence, dans la minute duquel M. Alexandre Pinchart a puisé les détails de la prévention, est motivé sur la circonstance atténuante de l'état d'ivresse dans lequel se trouvait l'imprudent jeune homme & aussi sur ce que le médecin, qui avait donné ses soins à la victime, déclarait que la mort de Claire n'avait pas été la conséquence nécessaire de la blessure.

Rien ne paraît établir que l'artiste ait subi, à cette occasion, une détention préventive. Il y a plutôt lieu de supposer qu'il se sera soustrait aux recherches & que c'est là la raison de son séjour & de celui de son frère aîné dans la ville hollandaise de Delft. C'est à l'époque de cette expatriation forcée, qu'il conviendrait de reporter l'exécution de certains travaux des deux frères, dont l'analyse se trouve dans ce catalogue. Il serait difficile, sans cela, de trouver une explication plausible des rapports qui ont existé entre Jérôme Wierix & les Anabaptistes encore fort nombreux alors en Hollande, mais qui avaient été depuis longtemps expulsés d'Anvers. La présence de Jean à Delft, dans le courant de l'année 1579, est attestée par la procuration dont il a été fait mention plus haut. Cette même date est gravée avec le monogramme de Jean sur toutes les pièces que Nicolas de Clerck a publiées, pour la seconde fois, à Delft en 1609, pour servir d'illustration au livre intitulé : *Const-Toonneel, inhoudende de beschrijvinghe*, &c. C'est aussi probablement à cette même époque que Jean a gravé, pour une édition clandestine & antidatée de l'ouvrage du célèbre prophète anabaptiste David Joris, les deux singulières compositions dont il est fait mention à la fin de la sixième classe.

D'après le registre de la gilde, Jérôme Wierix a reçu comme élèves, en 1588-1589, Samuel Van Hoochstraten & Jacques de Weert, graveurs.

La biographie d'Antoine est encore moins précise que celle de ses frères. On ne connaît pas exactement la date de sa naissance & l'on ne trouve, sur aucune estampe signée de son prénom, l'indication d'un âge avec une date. On ne trouve pas son nom dans le registre d'entrée de la corporation de Saint-Luc. Il épousa, le 4 octobre 1590, dans l'église cathédrale de Notre-Dame, à Anvers, *Catherine Van den Drieffche*, dont il eut, entre autres enfants, quatre fils portés sur le registre des baptêmes des années 1591, 1592, 1594 & 1597. Quant à la date de sa mort, on trouve dans les comptes de la gilde de Saint-Luc les frais de ses obsèques en 1624.

Les rectifications qui précèdent paraîtront concluantes, du moins je l'espère. On ne manquera pas pourtant de se demander comment il se fait que tous les biographes ont été unanimes, jusqu'aujourd'hui, pour indiquer Amsterdam comme le lieu de naissance des trois Wierix. Je ne me charge pas de cette explication, mais il est probable que toutes ces autorités se bornent à une seule & que l'erreur, une fois commise, a été religieusement copiée par tous les écrivains qui ont traité la même matière (1).

(1) Je dois aller au devant d'une objection qu'on pourrait tirer d'un travail récent de M. Edmond de Buffcher.

Au tome IX^{me} des *Annales de la société royale des beaux-arts de Gand*, mon savant confrère a inséré une notice sur l'ouvrage de Luc de Heere, intitulé : *Le Théâtre de tous les peuples & nations de la terre*. Parlant, à ce propos, d'un autre ouvrage manuscrit du même auteur, M. de Buffcher reproduit un tableau chronologique des peintres-graveurs de l'école néerlandaise, dans lequel les trois frères Wierix figurent comme étant nés à Amsterdam, Jean en 1550, Jérôme en 1551

II.

« Selon toute probabilité, les Wierix appartenaien-
 » une famille de graveurs. Comment expliquer, sans cela,
 » l'extrême précocité des deux aînés ? Il faut que, dès leur
 » plus tendre enfance, ils aient eu le burin entre les doigts ;
 » un père seul peut les avoir guidés dans la voie & leur
 » avoir procuré tous les éléments matériels & intellectuels
 » de leur travail & de leurs études. »

& Antoine en 1552. Luc de Heere étant contemporain des Wierix (il est mort, à Paris, en 1584), son autorité pourrait paraître décisive, si en effet on pouvait lui attribuer le tableau que reproduit M. de Busscher. Mais ce tableau n'est pas du peintre poète du xvi^e siècle, il est d'un amateur du xix^e, de M. Delbecq. Cet iconophile gantois avait rédigé des notes qui ont été publiées dans l'*Alliance des arts*, à l'époque de la vente de sa collection, on y lit ce qui suit : *C'est en feuilletant, à la hâte, le petit in-folio manuscrit de Luc de Heere, que j'ai recueilli des dates qui m'ont permis d'établir un tableau chronologique...* C'est donc bien M. Delbecq qui a établi le tableau chronologique. Il a seulement puisé, dans le manuscrit de Luc de Heere, quelques dates qui lui faisaient défaut. Quelles sont ces dates ? Ce sont probablement les plus anciennes. Or, on trouve dans le tableau des dates de naissance jusqu'à 1581 (Willem Swanenburg). Est-il admissible qu'un écrivain, mort en 1584, ait signalé parmi les artistes illustres un homme né en 1581 ? Les vingt derniers noms du tableau de M. Delbecq appartiennent à des artistes nés postérieurement en 1559 & qui ne pouvaient encore avoir acquis leur célébrité à l'époque où l'on peut raisonnablement placer la rédaction des poèmes biographiques de Luc de Heere. Les Wierix eux-mêmes, bien que nés dans la période décennale précédente, ne jouissaient pas encore d'une notoriété suffisante pour justifier l'honneur que leur aurait fait le peintre poète.

Cette supposition, que j'avais en 1860, est bien confirmée, puisqu'il est aujourd'hui prouvé que le père de nos artistes était artiste lui-même, peintre à la vérité, mais pouvant avoir manié le burin.

Dès l'âge de douze ans, Jean et Jérôme produisent des copies d'après les gravures d'Albert-Durer; on voit qu'ils ne s'attaquaient point aux moindres, & que l'instituteur qui les dirigeait savait choisir ses modèles avec discernement & avec goût.

Jean exécute, à douze ans, la copie de l'estampe l'*Homme des douleurs*, du maître de Nurembourg, décrite par Bartsch sous le n° 20; à quatorze ans, la *Vierge couronnée par deux anges*, Bartsch, n° 39; à quinze ans, il reproduit, avec une telle fidélité qu'on les prend pour des originaux, la *Vierge à la couronne d'étoiles*, Bartsch, n° 31; le *Grand cheval*, Bartsch, n° 97; le *Cavalier de la mort*, Bartsch, n° 98. Cette dernière est une des plus importantes compositions d'Albert Durer, c'est un chef-d'œuvre de gravure & si son jeune émule n'avait eu la conscience de signer & de dater sa copie, celle-ci aurait pu tromper bien des amateurs. Ce que son frère & lui ont eu la délicatesse de s'interdire, plus d'un contrefacteur moderne a tenté de le faire en effaçant la marque du copiste. Le même Jean a gravé, à seize ans : *Adam & Ève*, Bartsch, n° 1; *La Nativité*, Bartsch, n° 2; la *Vierge allaitant Jésus*, Bartsch, n° 34; à dix-sept ans, la *Vierge au finge*, Bartsch n° 42; les *Cinq apôtres*, décrits par le même sous les nos 46 à 50; le *Payfan & sa femme*, Bartsch, n° 83, & le *Petit cheval*, Bartsch, n° 96.

Quatre autres pièces, copiées d'après Durer, portent l'indication de l'âge de 12 ans; mais comme on n'y trouve ni date ni monogramme, on ne fait auquel des trois frères les attribuer; ce sont les nos 37, 55, 82 et 90 de Bartsch.

On connaît quatre copies d'après Albert Durer, exécu-

tées par Jérôme, à l'âge de 12 ans, ce sont : La *Vierge donnant le sein à l'enfant Jésus*, Bartsch, n° 36; *saint George à cheval*, Bartsch, n° 54; les *Trois génies*, Bartsch, n° 66, et la *Famille du Satyre*, Bartsch, n° 69. A treize ans, cet enfant copie une *Judith*, d'après *Hans Sébald Beham*, Bartsch, n° 11, & d'après Durer, *saint Jérôme dans sa cellule*, Bartsch, n° 60, chef-d'œuvre d'exactitude & de minutieuse perfection, & la *Justice divine* (Némésis?) Bartsch, n° 79. Des quatre copies d'après Durer, sur lesquelles on trouve la marque Æ. 14, une seule peut recevoir une attribution précise, c'est celle que j'ai indiquée plus haut comme étant de Jean. Les nos 38, 40 (1) et 91 de Bartsch ne portent ni date ni monogramme.

Est-ce bien Jérôme qui a gravé les copies des nos 24 & 25 de Bartsch, ainsi que l'indique Nagler? Rien ne prouve positivement que cette attribution soit fondée, puisque ces deux estampes ne portent que la marque Æ. 15.

Quant on s'occupe des frères Wierix, la question d'attribution présente quelque difficulté; on est exposé à attribuer à l'un l'ouvrage d'un des deux autres. Ainsi, les estampes, assez nombreuses, marquées du monogramme I.H.W. ont été considérées comme de Jérôme par tous les iconographes, à l'exception de Malpé, qui les donne à Jean. Ce dernier seul a raison; l'autre attribution est erronée. Cette erreur a induit Nagler à en commettre une autre, à savoir de faire naître Jérôme en 1549, ce qui est absolument impossible. J'ai fourni, à plusieurs articles de mon catalogue, tous les éléments nécessaires pour résoudre la question. Les explications dans lesquelles je suis entré, à propos des diverses suites gravées par Jean en 1579, & publiées, pour

(1) Nagler dit qu'il y a un premier état de cette copie portant la date de 1563; je ne l'ai jamais rencontré.

la seconde fois, à Delft, par Nicolas De Clerck, en 1609, suffiraient pour fonder la légitimité de ma rectification.

Le livre intitulé : *Humanæ salutis monumenta*, par Arias Montanus, en offre une preuve subsidiaire : Jean & Jérôme ont concouru à l'illustration de cet ouvrage, ils ont signé chacun d'un monogramme particulier les pièces confiées à leur burin. L'un se sert de la marque IH. W., l'autre de la marque IR. W. Il est facile de reconnaître deux artistes différents dans ces travaux où l'originalité de chacun commence à se montrer.

Le plan que j'ai suivi dans ce catalogue permettrait de laisser la question entière, puisque je n'ai pas fait une section particulière de l'œuvre de chacun des trois frères. De cette façon, j'évite les erreurs de classement qui résulteraient des erreurs d'attribution. J'indique toujours avec la plus grande exactitude les monogrammes, les signatures & les adresses; libre à chacun de les interpréter à sa manière, & s'il arrivait que mes rectifications d'aujourd'hui fussent, à leur tour, redressées par des arguments acceptables, il n'y aurait rien à changer, pour cela, à l'ordre que j'ai adopté.

III.

Lorsqu'on songe aux dispositions naturelles que les Wierix apportaient en naissant, aux preuves de talent qu'ils donnèrent dès l'âge le plus tendre, on se prend à regretter que de telles facultés n'aient point été développées par des études plus fortes & fécondées par des influences plus élevées. Placés dans un autre milieu, sous la discipline de maîtres tels que Raphaël ou Rubens, ces étonnants burinistes ne seraient point demeurés en dessous de Marc-

Antoine Raimondi, de Vorsterman & de Pontius. Mais réduits à se faire les interprètes de peintres de deuxième ou de troisième ordre (imitateurs, la plupart, des écoles d'Italie), tels que D. Calvart, Frans Floris, Gérard de Groeningue, Martin van Heemskerck, Martin de Vos, Jean Stradan, B. Spranger, Otto Venius, Crispin van den Broeck, Pierre van der Borcht & le romain Bernard Passero, ils ne purent atteindre à un idéal qu'ils ont à peine entrevu. Jean, il est vrai, grava le *Jugement dernier* de Michel-Ange, mais il donna des proportions microscopiques aux peintures colossales de la chapelle Sixtine; il se borna d'ailleurs à copier l'estampe de Martin Rota. Ses frères & lui ont encore très-convenablement interprété quelques œuvres de grands maîtres italiens : un *Christ au tombeau*, d'après Raphaël; un *Saint Jérôme au désert*, d'après Titien; une *Sainte famille*, d'après Lucas Cambiaso; un *Christ en croix*, d'après Pompeus Aquilanus; la *Mort de saint François*, d'après Camille Percacino.

Quelques œuvres de notre vieille école ont été reproduites par leur burin; leur manière se prêtait particulièrement à l'interprétation de la pensée toujours naïve & du sentiment concentré qui caractérisent les productions du moyen âge. Grâce aux frères Wierix, quelques compositions des Van Eyck, de Roger van der Weyden, de Quentin Metsys, de Jean Gossaert, dit de Mabuse, & de Pourbus, nous ont été conservées. Ces spécimens, malheureusement trop rares, font vivement regretter que l'usage de graver les tableaux ne fût pas plus général à la fin du XVI^e siècle. C'est presque toujours sur des dessins, & souvent d'après leur propre imagination, que les graveurs travaillaient à cette époque. Ils se bornaient aussi parfois à traduire la pensée d'autrui, de quelque savant docteur en théologie.

Les Wierix n'ont point agi différemment. S'ils se sont

montrés très-féconds, leur fécondité devient déplorable lorsque, subissant l'influence de quelque Mécène ecclésiastique, ils exploitent la veine du mysticisme & cultivent cette fleur exotique & bizarre qui s'épanouit à l'ombre des cloîtres espagnols. C'est dans leurs œuvres qu'on peut surtout étudier l'influence des idées de piété étroite que les archiducs Albert & Isabelle avaient importées de l'Escurial en Flandre. Le sacré & le profane se mêlent & se confondent dans ces inventions soi-disant religieuses; l'idéal céleste s'y revêt des formes charnelles & les jouissances du paradis y sont trop sensuelles. Je ne citerai pour exemple que le poème du théologien espagnol Arias Montanus : *De divinis nuptiis*, illustré en partie par Jean Wierix.

Toutefois, au milieu des logogripes mystiques que les RR. PP. de la compagnie de Jésus vont puiser dans les *Exercices spirituels* de leur illustre fondateur, il se rencontre quelques conceptions ingénieuses, des pensées naturelles se prêtant à de naïves peintures. Le génie flamand se déploie alors dans sa fraîche simplicité. La légende intitulée : *Jesu Christi Dei domini salvatoris nostri infantia* est de ce nombre. C'est une page des évangiles apocryphes interprétée par la peinture des mœurs flamandes du XVI^e siècle. L'intérieur du ménage de Joseph & de Marie y est représenté d'après nature, les modèles sont les mêmes qui ont posé devant les Breughel & les Teniers.

Presque toujours, les compositions dans lesquelles Jésus enfant est mis en scène ont une grâce particulière qui fait qu'on passe sur l'étrangeté de certaines inventions. On ne peut refuser une teinte poétique à une autre composition, *Cor Jesu amanti sacrum*, où l'on voit l'Enfant-Dieu s'emparer d'un cœur, le laver de ses souillures, l'orner comme un temple, qu'il veut habiter, & enfin le couronner des palmes de la gloire céleste.

Quant aux interprètes de ces pensées, à nos trois graveurs, ils y ont déployé une habileté des plus remarquables, toutes les qualités de leurs burins précieux. Jamais l'acier n'a léché le cuivre, si je puis m'exprimer ainsi, avec autant de moelleuse douceur. Pour ce genre de composition, leurs défauts disparaissent : ils sont en quelque sorte une nécessité : l'exactitude minutieuse, la précision, le fini sont commandés par les dimensions mêmes des images & le grand nombre d'objets qui doivent y figurer.

IV.

Jusqu'au milieu du XVII^e siècle, la fabrication des images de piété a été, pour la Belgique, l'objet d'une industrie considérable dont la ville d'Anvers était le siège. Elle occupait un très-grand nombre d'ouvriers, d'artisans & d'artistes. C'est dans cette pépinière que se sont développés les plus habiles graveurs qui furent les initiateurs du reste de l'Europe ; témoins Corneille Cort, formant une école en Italie, & devenant le maître des Carraches, les Sadcler relevant l'art tombé très-bas dans la patrie d'Albert Durer, & enfin, Gérard Edelinck qui exerça une notable influence sur la brillante école française.

L'exportation d'images de sainteté que faisait la place d'Anvers, à l'époque où travaillaient les Wierix, était immense. L'Amérique espagnole en était le grand débouché ; mais le continent européen, la France, l'Espagne, l'Italie elle-même, étaient nos tributaires. Un voyageur flamand, amateur & connaisseur d'estampes, visitant l'Espagne, reconnaissait avec surprise, dans une grande partie des pein-

tures religieuses qu'il y rencontrait, la reproduction de gravures belges.

Les Pères de la Compagnie de Jésus se sont constamment appliqués à propager les images de sainteté; c'était, dans leur pensée, un moyen efficace de combattre les progrès du protestantisme. Les frères Wierix ont travaillé habituellement sous la direction & pour le compte des jésuites; ils ne se sont pas cependant abstenus de traiter des sujets profanes; quelques-uns de ceux qu'on trouve décrits dans la VIII^e classe de ce catalogue vont même jusqu'à la licence. Ces dernières estampes, on le conçoit, sont devenues les plus rares; elles n'ont été conservées que par les amateurs proprement dits, tandis que les autres, confiées à une foule de mains pieuses, & cachées entre les feuillets des livres de prière, sont arrivées en grand nombre jusqu'à nous.

La classe la plus nombreuse de l'œuvre est la V^e, celle des saints & des saintes : elle prend quatre cent soixante-deux numéros de ce catalogue. La X^e, celle des portraits, lui cède sous le rapport du nombre; elle lui est toutefois supérieure par l'importance & l'intérêt historique.

Les frères Wierix ont fait le portrait de presque tous les personnages illustres de leur temps. La plupart sont très-petits & d'un merveilleux fini. Jérôme cependant en a exécuté quelques-uns dans de très-grandes proportions, trop grandes pour les procédés habituels de son burin. Les portraits d'Henri III, roi de France, & de Philippe II, roi d'Espagne, sont presque comme nature. Ces gravures, sans doute surprenantes, au point de vue du travail mécanique, manquent absolument d'effet pittoresque. L'artiste n'a point gardé de proportion entre ses tailles & les dimensions de sa planche; il couvre un cuivre de plus d'un pied carré, comme s'il n'avait que quelques centimètres. C'est un

miniaturiste qui usurpe une toile de Rubens ou un pan de mur destiné à Michel-Ange.

Si l'on rapproche les ouvrages des Wierix de ceux de quelques-uns de leurs contemporains, tels que Corneille Cort, Henri Goltzius, & les Sadeler même, on est frappé du contraste que forment l'immobilité des premiers & le mouvement de progrès qui caractérise les autres. Les novateurs que je viens de nommer s'attachent, il est vrai, plus particulièrement à reproduire par le burin les effets de coloris que les peintres obtiennent dans leurs tableaux. Ces maîtres opèrent la transformation de l'art de la gravure qui s'accomplit entièrement, à Anvers même, sous la puissante impulsion de P.-P. Rubens. Mais nos trois frères, appliqués, dès l'enfance, à copier servilement Albert Durer, quand ils étaient trop jeunes pour apercevoir, dans les beaux ouvrages du maître de Nuremberg, autre chose que la perfection de ses procédés délicats, lui ont emprunté ses qualités matérielles, les ont suivies mécaniquement, mais ils n'ont pas fait un pas hors de ce cercle étroit. Ils ont été les conservateurs de la tradition de l'ancienne gravure & sont demeurés impassibles au milieu du mouvement progressif qui s'accomplissait autour d'eux. Arrivés après C. Cort, contemporains de Henri Goltzius, ce hardi promoteur des tailles larges & puissantes, ils ne s'en tiennent pas moins aux hachures courtes, maigres & ferrées, usitées au siècle précédent & à l'origine de l'art du graveur. Ils ont manié le burin avec une adresse sans pareille, mais leurs travaux n'ont que trop souvent un aspect mesquin & une sécheresse qui leur ont été plus d'une fois reprochés. Nous aurions peut-être moins à les en blâmer, s'ils s'étaient appliqués uniquement à reproduire de pieuses images comme celles que nous a laissées le pinceau de nos peintres primitifs, si, rencontrant la même fortune que Raimondi,

ils avaient consacré leur burin à rendre la correction & la grâce du dessin d'un Raphaël.

Comme dessinateurs, ils ont une remarquable correction qui frappe surtout dans la perfection des extrémités, des pieds & des mains, cet écueil de tant de maîtres. Leur style n'a pas beaucoup d'élévation, mais leur conception du beau, particulièrement dans les formes de la figure humaine, de la femme surtout, est plus pure assurément que celle de leur maître Durer. Doivent-ils cette supériorité à la beauté des types anversoïses qu'ils avaient sous les yeux ? Ce qui est incontestable, c'est que plusieurs de leurs vierges & de leurs saintes ont, dans la physionomie, une grâce naturelle & une distinction auxquelles le peintre de Nuremberg ne les avait point accoutumés.

Je ne veux point surfaire leur mérite ; mais je ne puis, avec quelques écrivains, commettre l'injustice de les trop rabaisser. Je conviens qu'il se rencontre dans leurs œuvres beaucoup de pièces qui, si elles étaient leurs seuls ouvrages, devraient faire ranger ces artistes parmi les médiocrités ; pour les juger équitablement, il faut avoir vu l'ensemble de leurs travaux, & de plus, il faut en avoir sous les yeux de bonnes épreuves ; d'innombrables tirages ont usé les planches de ces images, & les épreuves qu'on trouve communément dans le commerce ne donnent plus qu'une faible idée de ce qu'étaient les premiers états (1).

On considère généralement Jérôme comme le plus habile des trois. Je comprends qu'on puisse être de cet avis, surtout quand on attribue au second les gravures marquées I. H. W., qui sont l'œuvre de l'aîné des trois frères. A mon

(1) Beaucoup d'épreuves ont été tirées en vue du coloriage qui, à cette époque, était très-usité pour les images de sainteté ; c'est ce qui en explique la pâleur.

avis, c'est Jean qui est le plus véritablement artiste, celui qui a le plus d'originalité, le plus de style. Jérôme & Antoine l'emportent sur lui pour le moelleux, le foyeux & le velouté, ces qualités que J. Waldor, leur élève, est encore parvenu à exagérer jusqu'aux dernières limites. La perle du genre est peut-être *Le Christ mis au tombeau*, gravé par Jérôme, d'après Otto Venius.

V.

Ces graveurs si féconds, qui ont produit tant de portraits, ont négligé de nous conserver leur propre image.

Les artistes contemporains, leurs collaborateurs, les ont également oubliés. C'était donc une bonne fortune que la découverte, parmi leurs œuvres, d'une figure que l'on pût, avec quelque apparence de certitude, offrir aux amateurs pour les traits d'un des frères Wierix. Cette bonne fortune, je l'ai rencontrée non pas une fois, mais à deux reprises. Les deux estampes où cette ressemblance est fixée sont décrites dans la sixième classe, parmi les sujets symboliques & allégoriques. L'une de ces pièces, n° 1190, est curieuse à bien des titres. On y voit, au milieu, la Mort qui frappe de sa lance une jeune femme se livrant au plaisir de la danse. Deux petits démons lilliputiens s'emparent de son âme pendant qu'un jeune homme s'efforce de relever la danseuse expirante. A droite, deux autres couples, se faisant vis-à-vis, regardent avec effroi la scène du milieu, tandis que quatre musiciens, assis à gauche, suspendent le jeu de leurs instruments. Sur le devant de l'estampe, à une table, où restent vides les places qu'ont occupées les danseurs, sont encore assis trois personnages ne paraissant, en aucune

façon, s'apercevoir de l'événement tragique qui se passe auprès d'eux. L'un des trois convives, une femme, est assise au milieu, vue par le dos; les deux autres, un homme & une femme, se font vis-à-vis, sont vus de trois quarts & regardent le spectateur. Un ange est debout derrière la dame, un adolescent derrière l'homme, qui doit être Jean Wierix, âgé de cinquante-trois ans. Il tient de la main droite une coupe qu'il s'apprête à vider, & de l'autre une estampe, le portrait de la femme qui est devant lui. On lit comme légende de cette singulière composition : MEDIO. LVS. RISQVE. RAPIMVR. ÆTERNVM. CRVCIANDI; & au-dessous le nom de Jean Wierix, avec la date 1602. Le graveur s'est évidemment représenté dans cette estampe, comme il est arrivé si fréquemment à des peintres de mettre leur portrait dans leurs tableaux.

L'autre estampe, n° 1128, où se rencontre encore la figure de Jean Wierix, est une sorte d'*ex-voto*. On y voit quatre personnages, deux femmes & deux hommes, qui paraissent les membres d'une même famille, agenouillés devant l'image du Saint Suaire, les deux femmes sont à gauche; elles sont vues par le dos & en profil perdu; l'un des deux hommes, le plus jeune, ne montre que ses épaules & le derrière de la tête, le second, qui est dans l'angle, à droite, paraît moins occupé de la contemplation de la sainte image que du soin de faire voir sa propre figure qu'il présente de trois quarts, le regard assuré & dirigé vers le spectateur. Ces deux gravures ne sont pas grandes, les têtes sont de fort petite dimension, elles n'ont guère qu'un demi-centimètre de haut; mais elles sont d'une netteté & d'une justesse de dessin telles que, reproduites & considérablement agrandies par les procédés photographiques, elles n'ont rien perdu de leurs exactes proportions. Les deux photographies sont jointes à ce catalogue.

Grâce à cette découverte, qui se produit justement lorsque la ville d'Anvers rentre en possession de trois de ses enfants célèbres, le peintre chargé de retracer, sur les murs du Musée, les traits de toutes les illustrations nationales que comptent les arts, M. N. de Keyser, a déjà pu assigner, dans cette apothéose, la place légitime qui revient à l'aîné des trois Wierix; il y tiendra lieu de la famille entière, aucun portrait des deux autres frères n'ayant été découvert jusqu'ici.

VI.

J'ai vu & mesuré toutes les estampes décrites dans ce catalogue, à l'exception de celle dont je ne donne pas les dimensions en mesure métrique. Lorsqu'il s'agit de pièces que je n'ai pas vues, j'indique la source où j'ai trouvé la description que je transcris.

Trois collections importantes ont été explorées par moi en vue de ce travail : d'abord celle de la Bibliothèque royale de Belgique; elle est très-nombreuse & composée, en majeure partie, d'épreuves qui ont appartenu à la maison de la Compagnie de Jésus, existant à Anvers du vivant des graveurs. Elle est cependant moins complète que celle du cabinet des estampes de Paris; au dire de Nagler, la collection de l'abbé des Maroles, qui en forme le premier fonds, comptait 1,170 numéros de ces maîtres. Enfin, les Wierix de S. A. S. le duc d'Arenberg, augmentés récemment de ceux de M. L. Geelhand, ont été à ma disposition durant tout le cours de l'impression. Je ne dois pas oublier de mentionner les lumières que j'ai trouvées, pour la solution de quelques difficultés, dans le savoir & le goût

si sûr de M. Charles de Brou, le conservateur de la collection vraiment princière du Duc.

J'ai fait, en outre, le dépouillement d'un grand nombre de catalogues anciens & modernes. Je suis loin cependant de croire que je n'ai rien oublié & que j'ai connu tous les ouvrages dus aux burins de nos trois graveurs; mais j'ai l'espoir que la publication de ce livre facilitera la découverte des pièces qui n'y seraient pas mentionnées.

J'ai apporté un soin minutieux à mes descriptions; ici l'exactitude est d'une rigoureuse nécessité, si l'on veut que l'amateur puisse reconnaître non-seulement les divers états d'une même planche, mais aussi les diverses reproductions d'une estampe, copies presque identiques & qui ne diffèrent entre elles que par quelques menus détails pouvant échapper au plus attentif. Ainsi, j'ai toujours indiqué dans quels caractères sont gravées les inscriptions, légendes, adresses & signatures & j'en ai conservé l'orthographe lorsqu'elle est défectueuse.

Les Wierix ont écrit leur nom d'une foule de manières; il fallait reproduire chaque signature avec la plus scrupuleuse fidélité. C'est le seul moyen d'obtenir un jour la solution de quelques problèmes obscurs que pose encore à l'iconographe l'existence de ces artistes. J'avoue que, même après l'examen si attentif auquel je me suis livré, je n'oserais pas encore me prononcer sur certaines questions.

Par exemple, je crois fermement que trois frères, portant les prénoms de Jean, de Jérôme & d'Antoine, sont nés du mariage contracté à Anvers, au commencement du mois d'octobre 1548, entre le peintre Antoine Wierix & Cornélie Embrechts; il n'est pas possible de contester l'authenticité des actes sur lesquels ces faits s'appuient; mais rien ne prouve qu'Antoine Wierix, le père, n'ait pas lui-même gravé. Je ne serais pas surpris si nos archivistes venaient à décou-

vrir quelque document établissant qu'il a existé aussi deux Wierix portant le nom de Jérôme, l'oncle & le neveu ; que l'oncle, — le frère du peintre Antoine, — se serait expatrié, à l'époque des troubles occasionnés par la réforme, & aurait habité la ville de Delft. D'après Carel van Mander, p. 280, édition de 1604, le peintre-graveur Mierevelt aurait appris l'art de la gravure, dès l'âge de 8 à 10 ans, chez un graveur que le peintre-historien flamand croit, sans pouvoir l'affirmer, être Jérôme Wierix, qui se trouvait à Delft en 1578.

Quand on considère les diverses signatures inscrites sur les ouvrages de Jérôme, on remarque que sur les estampes des premières années du XVII^e siècle, — celles particulièrement qui portent la mention du privilège, avec le contre-seing de *de Buschere* ou de *Piermans*, — les adresses & les signatures sont toujours tracées d'un caractère régulier & correct, & le prénom *Hieronymus* toujours invariablement écrit de la même manière, tandis que, dans les estampes qui appartiennent à la période la plus ancienne, il y a une extrême irrégularité dans l'orthographe, tant du prénom que du nom, & les caractères sont infiniment moins bien formés. Jean, au contraire, a presque toujours signé au moyen de lettres capitales, depuis ses copies de Durer, en 1562, jusqu'à son *Orphée* de 1615.

On répond à cela que ce n'est pas le graveur, mais quelque ouvrier maladroit & illettré qui était chargé de graver les inscriptions & les signatures. Que cette pratique ait été suivie quelquefois, je n'essaierai pas de le contester ; mais, pour ce qui concerne les Wierix, je vois plutôt la main de l'artiste dans l'écriture mal formée, & je m'explique la régularité des inscriptions, dans les derniers ouvrages de Jérôme & aussi d'Antoine, par cette circonstance que, à l'époque où ces estampes ont été gravées, les deux frères cadets étaient eux-mêmes les éditeurs de leurs planches, &

qu'ils confiaient à un apprenti, habile calligraphe, le soin d'y mettre l'adresse & la signature.

Qu'il y ait eu cinq graveurs du nom de Wierix, dont deux portaient le nom d'Antoine & deux le nom de Jérôme, qu'il faille même en ajouter un sixième du nom d'Henri, je n'y vois rien d'impossible (1); mais j'ai pris mes précautions pour que, dans le cas où de nouvelles découvertes viendraient confirmer ces hypothèses, mon catalogue puisse conserver son classement.

VII.

Comme leurs contemporains, les Wierix ont usé, le plus souvent, de la langue latine dans leurs inscriptions. Ils emploient des expressions variées pour exprimer les divers degrés de participation à l'œuvre. Veulent-ils dire qu'ils ont gravé la planche, ils se servent des mots *fecit*, *sculpsit* ou *scalpsit*, ou encore *cœlavit*. Par les mots *invenit*, *composuit*, ils désignent celui à qui est due l'invention du sujet;

(1) Lorsque l'impression de ce catalogue était déjà fort avancée, il m'est venu sous les yeux une estampe, représentant le dévouement de Curtius, signée : *Henrick Wierich*. C'est la seule que je connaisse avec cette signature. Je l'ai placée dans la VIII^e classe, au n^o 1457; c'est donc un nouveau graveur du nom de Wierix, car le prénom ne peut s'appliquer à aucun des autres. Cependant on voit, à la page 128 du *Liggere*, publié par M. Van Lerijs, qu'un artiste du nom de Hynrick Wyerrinchs a été reçu franc-maitre à la corporation de Saint-Luc d'Anvers, en l'année 1536, c'est-à-dire deux ans avant la réception d'Antoine le vieux en qualité d'élève. L'auteur du *Curtius* est-il l'artiste dont le nom figure au *Liggere*? Dans le cas de l'affirmative, on pourrait lui attribuer une partie des pièces signées Hl. W., par exemple, les portraits d'Homère & de Virgile.

figuravit a une signification plus restreinte, à ce qu'il paraît ; cela veut dire que le dessinateur a exécuté la pensée d'un autre. Enfin, par l'expression *excudit*, ils entendent, non pas l'ouvrier qui a opéré le tirage, mais l'éditeur qui a mis les estampes dans la circulation. Quelquefois, mais plus rarement, ils se servent, pour indiquer cette dernière action, du mot *divulgavit*.

De même que la propriété littéraire, la propriété artistique s'obtenait à cette époque du bon plaisir du souverain ; elle était constatée par un acte d'octroi du privilège, rappelé souvent sur l'estampe, au moyen des mots : *Cum Gratia et Privilegio*. Nous disons aujourd'hui *déposé*. Les gravures des Wierix se rencontrent très-fréquemment accompagnées de cette formule : *Cum Gratia et Privilegio Buschere* ou *Piermans*.

Nagler est tombé, à ce propos, dans une singulière erreur ; il prend ces deux noms pour ceux de deux éditeurs qui se seraient succédé dans la propriété des planches ; il va même jusqu'à désigner les éditions de Buschere comme étant les meilleures, c'est-à-dire, les plus anciennes de tirage. La vérité, c'est que Joachim de Buschere était le secrétaire du conseil privé des archiducs & que Piermans en était le secrétaire-adjoint. Ils signaient, en leur qualité respective, les octrois de privilèges royaux accordés par les souverains des provinces belgiques. En 1602, Jérôme Wierix a gravé les armoiries de la famille de Buschere, d'argent aux trois cornets, avec la devise : RAISON CONTENTE BVSCHER. En 1603, Jean grava le portrait du secrétaire autour duquel on lit : IOACHIMVS DE BVSCHER SS. PP. ALBERT ET ISABEL ARCHID. AVST. IN CONSIL. A SECRETIS.

En redressant cette erreur de Nagler, je ne prétends point rabaisser le mérite de l'immense répertoire qu'il a publié sous le titre de : *Neues allgemeines Künstler-*

Lexicon ; je me plais, au contraire, à rendre hommage à ce travail consciencieux dans lequel j'ai moi-même largement puisé.

Les estampes des Wierix, quand elles sont en belles épreuves, sont fort recherchées. Les portraits gravés par ces maîtres atteignent même de grands prix aux enchères publiques. Il s'en trouvait un assez bon nombre à la vente de la collection de feu M. le chevalier Camberlyn, laquelle a eu lieu à l'hôtel des Commissaires priseurs, rue Drouot, 5, à Paris, dans le cours du mois de novembre 1865. Je reproduis ici les prix de cette vente.

On rencontre sur les estampes des Wierix un très-grand nombre de noms d'éditeurs ; mais, à très-peu d'exception, tous ces noms appartiennent à des habitants d'Anvers, établis dans cette ville & y exerçant leur profession. Les Visscher seuls sont hollandais ; Jean Nicolas, né à Amsterdam en 1550, habitait ladite ville ; Jean Corneille était établi à Harlem. On ne trouve leurs noms que sur des tirages de deuxième ou de troisième état. Quant à Henri Hondius, dont on trouve la marque sur quelques sujets satyriques signés I. H. W. & avec la date de 1568, ce ne peut être la même personne que l'éditeur établi à Amsterdam, beaucoup plus tard, & qui était né à Duffel (province d'Anvers) en 1573. Si cependant la marque *Hh*, qu'on trouve sur les pièces datées de 1568, était bien en effet celle de l'éditeur d'Amsterdam, il en résulterait que ce tirage serait séparé de celui des premiers états par un intervalle très-long.

Quelques rares estampes portent le nom de Nicolas de Mathonière, éditeur parisien ; d'autres celui de Fierens &

de Bonfensants, Belges établis à Paris. Enfin, il y a un italien, L. Guidotti.

Notre prospectus annonce que ce catalogue fera suivi d'un APPENDICE comprenant les *poèmes servant d'inscriptions aux images*. Nous avions calculé avec l'éditeur que, les dix classes imprimées, il resterait environ dix feuilles, la troisième livraison tout entière, pour l'introduction & l'appendice. Mais nos calculs se sont trouvés en défaut, la neuvième & la dixième classe n'ont pu être comprises dans les deux premières livraisons. Nous avons, dans le cours de l'impression, découvert plus de deux cents numéros que n'en comprenait notre premier manuscrit. L'appendice prendrait, à lui seul, au moins six feuilles d'impression; force nous a été d'y renoncer.

Ce que je voulais y faire entrer intéresse plus le philologue que l'iconographe, ce serait la matière d'un ouvrage spécial qu'on pourrait intituler : *Epigraphie iconographique*. Après avoir reconnu la nécessité de supprimer l'appendice, je me suis décidé à donner *in-extenso* les vers qui servent d'inscription aux portraits.

J'ai aussi ajouté des tables & des répertoires qui n'avaient pas été promis.

Le *premier répertoire* est la liste alphabétique des peintres dont les Wierix ont gravé les compositions.

Le *deuxième* donne le relevé de l'œuvre de chacun des trois frères.

Le *troisième* est la liste des éditeurs dont le nom se rencontre sur les gravures des Wierix.

Le *quatrième* indique la concordance des numéros de ce

catalogue avec celui de Nagler. Quelques oublis ayant eu lieu pendant l'impression, cette table supplée aux lacunes & corrige les erreurs.

Lorsque je n'ai d'autre autorité, pour établir l'attribution d'une estampe à un Wierix, que son classement dans l'œuvre des trois frères au cabinet de Paris, j'indique le volume, le folio & le n° de la Bibliothèque impériale.

Les expressions de *droite* & de *gauche*, employées dans les descriptions, se rapportent à la personne qui regarde l'estampe. Par ces mots : *dans la marge*, j'ai entendu celle d'en bas.

Les dimensions des morceaux que j'indique sont fournies par les mesures prises sur le trait carré de chaque pièce, à moins que je ne désigne les dimensions de la planche même. Les amateurs savent que les dimensions d'une même pièce peuvent varier de plusieurs millimètres, suivant que le papier était plus ou moins mouillé lors du tirage. Quand je ne donne pas les dimensions, c'est que je n'ai pas eu l'estampe entre les mains.

Il arrive quelquefois que je suis obligé de dire d'une pièce qu'elle est rognée; il doit être entendu que je parle de l'unique épreuve qu'il m'a été possible de mesurer. L'amateur est prévenu, par là, qu'il ne doit point s'en tenir à ma mesure s'il rencontre une épreuve intacte.

PREMIÈRE CLASSE.

LE CIEL.

On a placé dans cette classe les images de Dieu, de la Sainte-Vierge & des anges, quand ils sont représentés allégoriquement & comme habitants du séjour céleste.

Une classe spéciale, la IV^e, est exclusivement consacrée aux autres sujets représentant la Vierge dans les actes de sa vie humaine.

Lorsque le même sujet se rencontre plusieurs fois, on suit l'ordre alphabétique des premiers mots de l'inscription, les estampes sans inscription viennent ensuite.

On ne donne ici que les premiers mots des inscriptions; lorsque celles-ci en valent la peine, elles sont reproduites *in-extenso* dans l'appendice à la fin du volume.

1 DEVS CORDIS MEI.

La Sainte-Trinité dans un cœur. On lit dans la marge, au-dessous des mots ci-dessus rappelés, deux tercets de petits vers : *Trine rerum moderator...* & plus bas : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,110 ; l. 0,067.

2 ECCE PVER MEVS...

Jésus-Christ mort entre les bras de Dieu le Père; le Saint-Esprit plane au-dessus. Le globe terrestre sous les pieds de Dieu le Père. Quatre anges tiennent le

linceul & les instruments de la passion. *Crispan. i. Ven. Jeronimus W. fe. Hans v. Luick ex.*

H. 0,260; l. 0,203 (N., n° 127) (1).

3 IN HOC EST CHARITAS... (en italiques).

Jésus-Christ mort entre les bras de Dieu le Père; le Saint-Esprit plane au-dessus. Bordure à coins coupés. L'inscription est en deux lignes. Les signatures & l'adresse en forment une troisième. — *Ioan. Strada. inuen. Hiero. Wierix scalp. Phls. Galle excudit.*

H. 0,210; l. 0,142 (N., n° 121).

4 QVOD TER IDEM COLVI...

Trinité sur le globe terrestre. Quatre anges : deux en bas, celui de droite joue de la harpe, celui de gauche du luth; deux en haut tiennent les instruments de la passion. Chœur de chérubins. Signature : C. V. B. I. R. W.

H. 0,265; l. 0,203 (N., n° 126).

5 SANCTA & INDIVIDUA TRINITAS... (en italiques).

Faces de Dieu le Père & de Dieu le Fils juxtaposées; le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe est au-dessous. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio Buschere.*

H. 0,082; l. 0,064.

Il y a deux états. Le premier, plus ferme de burin, se distingue par un trait échappé au bout du bec de la colombe; le deuxième est plus mou & plus velouté.

6 SANCTA TRINITAS, VNVS DEVS... (en italiques).

Dieu le Père assis à droite, face flamboyante; le Fils, debout à gauche, tient la croix. Sur le devant, du même côté, un esclave à genoux. Au milieu, en haut,

(1) On indiquera de cette manière les pièces décrites par NAGLER dans son ouvrage intitulé : *Neues allgemeines Künstler-Lexicon*. München, 1835-1852, 22 v. in-8°.

la colombe. Six têtes de chérubins autour de celle de Dieu le Père. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio Buschere.*

H. 0,092; l. 0,068.

7 SEDE A DEXTRIS MEIS. (en italiques).

Même disposition que la précédente. Jésus-Christ est assis, la face de Dieu le Père n'est pas flamboyante. On n'y voit ni les têtes de chérubins ni l'esclave à genoux. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,090; l. 0,063.

8 SIC DEVS DILEXIT MVNDVM. (en italiques).

Le Christ mort sur les genoux de Dieu le Père. Le Saint-Esprit est à gauche. *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,092; l. 0,070.

9 VERVS EGO SOLVSQVE DEVS...

Même disposition. Le Saint-Esprit plane au milieu, au-dessus; au fond, une vue de Jérusalem. *M. de Vos inv. Hieron. W. sculp. I.-B. Vrints excud.*

H. 0,113; l. 0,092.

10 Une Trinité d'après Stradan, gravée par Jérôme Wierix (N., 128) (1).

11 Une autre entourée de figures allégoriques (N., 322).

12 DIEU LE PÈRE & LE SAINT-ESPRIT.

Deux pièces imprimées sur une même feuille. Le Père est à gauche; il tient le globe du monde sous la main gauche & bénit de la droite. L'auréole est triangulaire. Gloire de six chérubins. Le Saint-Esprit est à droite

(1) On a cru devoir donner un numéro d'ordre aux pièces indiquées sommairement par NAGLER, mais que l'auteur de ce catalogue n'a pas eu l'occasion d'examiner.

entouré d'une auréole. Quatre têtes de chérubins en haut & quatre en bas. Une épreuve très-rognée, sans signature ni adresse (Antoine).

H. 0,072; de chaque pièce 0,060.

13 DIEU LE PÈRE.

C'est la pièce de gauche de l'estampe précédente; elle n'est pas rognée; dans la marge on lit : PATER DE CÆLIS DEVS, *Benedictum nomen maiestatis eius in æternum.* — Anton. Wierx fecit et excud.

H. 0,082; l. 0,060.

Il y a deux états : 1^o celui décrit, 2^o Hieronymus Wierx excud.

14 CHRISTUS RESURREXIT... (en italiques).

Deux ovales, en regard l'une de l'autre, sur une même feuille dont ils occupent la moitié inférieure; dans la partie supérieure on voit le Saint-Esprit, au milieu d'une gloire frangée de nuages; au-dessus, dans une autre gloire formée de plusieurs rangs de têtes d'anges, le nom de Dieu en caractères hébraïques. Dans la marge, cinq lignes de texte commençant par les mots : *Christus resurrexit...*; sous le portrait du Sauveur : *Audrix peccati Eua...*; sous celui de la Vierge. Dans l'ovale du cadre, autour du Sauveur : *Speciosus forma...*; autour de la Vierge : *Ego mater pulchræ dilectionis...* Et plus bas : *Joan. Stradan. inuent. Phls Galle excud.*

H. 0,243; l. 0,185.

La Bibliothèque royale de Belgique possède de cette estampe une épreuve d'essai, avant toute lettre, sur laquelle l'auteur des inscriptions a écrit celles-ci à la place qu'elles devaient occuper dans la planche achevée. Cette pièce ne porte la signature d'un Wierix sur aucune épreuve; elle ne me paraît appartenir à aucun des trois frères. Si je lui donne ici place, c'est parce que les deux portraits de Jésus & Marie se retrouvent identiquement dans les estampes décrites ci-après sous les nos 21 & 36, lesquelles sont signées. (Voir NAGLER, n° 128, Jérôme.)

15 DILECTUS MEUS MIHI & EGO ILLI. (en italiques).

Médailion rond, deux profils superposés, tournés à gauche. Dans un cartouche en bas on lit l'inscription ci-dessus rappelée, & plus bas en caractères plus petits : *Joannes Wierix fecit et excud.* Dans le bord inférieur du cartouche : CVM. G. PRIVIL. AR. D.

H. 0,078; l. 0,065 (N., 63).

16 SPIRITVS EN SVMMO...

Jésus est debout à gauche, la Vierge à droite; au milieu, en haut, plane le Saint-Esprit. — L'inscription, dans un cartouche, dans la marge d'en bas : SPIRITVS EN SVMMO... ROGANTE SVVM. — *M. de Vos inventor, Hieron. Wirix fecit. Joannes-Baptista Vrints excudit.*

H. 0,278; l. 0,200 (N., 133).

Il y a deux états : 1^o celui décrit, 2^o sans adresse.

17 MÉDAILLONS OVALES. Sur une même planche, Jésus à gauche, la Vierge à droite. Une croix attachée à la bordure des médaillons au-dessous. En bas, entre les deux cadres, *J. Wirix ex...* Sur la même planche, six autres petits médaillons ovales : 1^o Un Christ dans le calice; 2^o Saint-Jean au désert; 3^o Une vierge miraculeuse; 4^o Jésus homme de douleurs; 5^o Agnus Dei & 6^o Jésus debout tenant la croix. *Ioan. Wirix ex.*

La planche entière, H. 0,120; l. 0,077.

Les grands médaillons, H. 0,036; l. 0,030.

Les petits, H. 0,024; l. 0,020.

18 ECCE HOMO.

Grande pièce in-folio servant de pendant à une *mater-dolorosa*, qui sera décrite ci-après. On lit dans la marge : *Ipse vulneratus est... nostra*, Esai 53. *Propter quod et Deus... inferiorum*, Philipp. 2. Signatures : *Jero. Wie. fe. M. de Vos inven. G. de Iode exc.*

H. 0,370; l. 0,276.

19 **FILI REDEMPTOR MUNDI DEUS...** (en italiques).

Le Sauveur à mi-corps, tenant le globe du monde & bénissant ; auréole carrée. *Hieronymus Wiercx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,082; l. 0,061 (N., 310).

20 **ILLE EGO ME (SIS GNARVS HOMO) QVI...**

Le Sauveur tenant le globe du monde de la main gauche & bénissant de l'autre. Douze têtes de chérubins remplissent son auréole. Il est à mi-corps & tourné à droite. L'inscription est en capitales dans la marge d'en bas. A gauche, en trois lignes : *M. de Vos inuen. Hieron. Wierix fecit.* A droite, en deux lignes : *H. Liefrinck excudit.*

H. 0,244; l. 0,182 (N., 130).

21 **IN QVO DESIDERANT ANGELI...**

Le Sauveur servant de pendant à la Vierge, qui sera décrite ci-après sous l'inscription EGO DILECTO MEO. Douze anges nus environnent le cadre octogone, au bas, dans un ovale, une légende de six lignes : *Ad Illuminationem...* Dans la marge, en bas : *Joan. Stradan. inven. Hieron. Wierix scalp. Phls. Galle excudit.*

H. 0,190; l. 0,140 (N., 306).

22 **OMNIA MIHI TRADITA SVNT...**

Le Sauveur assis, vu jusqu'aux genoux, tenant le globe & bénissant. Riche encadrement orné de chaque côté d'un prophète debout sous un dais, en haut, du nom de Dieu, en caractères hébraïques, & en bas d'un cartouche contenant l'inscription; c'est le pendant de la Vierge qui sera décrite ci-après : **MAGNIFICAT DOMINE DEVM MENS MEVS.** Pièce douteuse, sans signature ni adresse.

H. 0,255; l. 0,195.

23 **PONE ME VT SIGNACVLVM...**

Le Sauveur servant de pendant à la Vierge : **MATER**

DEI. Encadrement formé de fleurs, d'oiseaux & d'insectes en passe-partout. Imprimé avec deux planches. Sous le trait carré de la petite, ne contenant que le portrait, on lit *Hi. w. f.* Dans la marge d'en bas, sous l'encadrement, trois lignes de texte : PONE ME, &c. — *Joann. Baptista Vrints exc.*

H. m. 0,206; l. m. 0,146 (N., 308).

On trouve quelquefois la pièce sans l'encadrement, les dimensions sont alors : haut. m. 0,085; larg. m. 0,060.

24 SALVATOR MVNDI.

Pendant de la Vierge S. DEI GENITRIX. Inscription : *Venite ad me omnes.* Signature : *Anton Wierix fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,060.

25 SICVT MALVS INTER LIGNA.

Le Sauveur faisant pendant à la Vierge : SICVT LIVM. — Il est assis, tenant sur ses genoux le globe du monde & bénissant de la main droite; il est vu presque de face, un peu tourné à droite. Gloire de chérubins, trois de chaque côté. L'inscription est dans la marge d'en bas en petites capitales; les signatures sont au-dessous : IOHAN. W. IN. EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. D. BVSCHER.

H. 0,078; l. 0,057 (N., 64).

26 SICUT MALUS INTER LIGNA. (en italiques).

Même composition. Le Sauveur est vu de face, son auréole a quatorze pointes. Sans signature ni adresse.

H. 0,080; l. 0,058 (N., 52).

27 SPECIOSUS FORMA PRÆFILIIS HOMINUM. (en italiques).

Même composition. Le Sauveur vu de trois quarts. Auréole carrée. Signature : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,085; l. 0,065.

28 SPECIOSVS FORMA PRÆ...

La même estampe que le n° 26. L'inscription est en petites capitales. Signature : *Anton. Wierx excud.*

H. 0,078; l. 0,058.

Il y a un deuxième état portant : *Anton. Wierx fecit. Fred. Bouttats iunior*, sur une ligne, & un peu au-dessus, à gauche : *P. de Moor.*

29 SPECIOSVS FORMA PRÆ...

La face de Jésus dans une auréole au-dessus du globe de la terre sur lequel on lit SALVS GENERIS HVMANI. Une tête de chérubin à chacun des quatre angles. L'inscription est, dans la marge d'en bas : *Anton Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,060.

Deux états : 1° celui décrit, 2° *Anton Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

30 SPECIOSUS FORMA PRÆ... (en italiques).

Portrait du Sauveur pendant de la Vierge : TOTA PULCHRA. Il est vu de face, la tête est entourée d'une gloire de chérubins. *Anton. Wierx sculp. et excud.*

H. 0,146; l. 0,118.

Il y a deux états, le premier porte : *Anton. Wierx invent. exc.*

31 VERA EFFIGIES DÑI SALVATORIS...

Le Sauveur, debout, couvert d'un manteau tombant jusqu'à ses pieds, il a les mains croisées l'une sur l'autre & abaissées au dessous de la ceinture. Cinq têtes de chérubins se voient autour de la sienne. Dans la marge d'en bas, on lit : *Vera effigies Dñi SALVATORIS eodem habitu quo in terris cum hominibus conuersatus est, vti apparuit deuotæ Virgini Marinæ d'Escouar et se pingi velle docuit, et a Sac. Inquisitione Vallisoletana approbata est.* On voit à l'entour un encadrement formé de dix sujets de la vie de Jésus. Tout en haut du cadre, un médaillon offrant le buste de Jésus en profil,

tourné à droite &, en bas, un médaillon semblable avec le Saint-Esprit. La marque du graveur est placée au-dessous de ce médaillon IH, à gauche, & W, à droite. L'adresse *C. Galle excud.* est au-dessous.

H. 0,310; l. 0,200.

32 SAUVEUR BÉNISSANT (douteux).

Il tient le globe de la main gauche & bénit de la droite. Un peu plus qu'à mi-corps, tourné à gauche. Le rayonnement de l'auréole se prolonge de manière à former les tailles du fond. Sans signature ni adresse.

H. 0,056; l. 0,043.

33 MÊME SUJET (douteux).

Le Sauveur est vu presque de face, un peu tourné à droite. Il bénit de la main droite, & de la gauche, il tient le globe qui repose sur ses genoux. L'auréole est carrée. Les tailles du fond sont la continuation du rayonnement de l'auréole. Epreuve rognée, sans inscription ni signature. Voir son pendant ci-après, n° 47.

H. 0,228; l. 0,180.

34 *Imago Christi, in monasterio S. Silvestri Romæ.* D'après une figure byzantine in-f° (NAGLER, Hieron., n° 932).

35 Buste du Sauveur bénissant à droite, in-12 (NAGLER, Hieron., n° 315).

36 EGO DILECTO MEO.....

La Vierge, pendant du Sauveur, n° 21 IN QVO DESIDERANT. Planche octogone. Même encadrement avec douze anges. Dans le médaillon d'en bas, on lit six lignes commençant par : *Vis ne cognoscere.* Dans la marge, en bas : *Ioan. Stradan inven. Hiero. Wierix sculp. Phls Galle excud.*

H. 0,191; l. 0,137 (N., 307).

Il y a une copie de cette pièce avec un autre encadrement. Au lieu des anges, on y voit des fleurs, des oiseaux & des insectes. Les signatures & adresses sont : *Conradus Goltzius sculpit, et excudit Petrus Ouerrad.*

37 EGO MATER PVLCHRÆ DILECTIONIS. (en italiques).

Pendant du n° 24 SALVATOR MVNDI. Vierge vue de profil & tournée à droite. *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,060.

38 MAGNIFICAT DOMINVM NVNC MENS MEA... (douteux).

Pendant du Sauveur, n° 32 OMNIA MIHI TRADITA SVNT. La Vierge est vue de trois quarts, les mains jointes, tournée un peu à gauche. Même encadrement orné que son pendant. Sans signature ni adresse.

39 MATER DEI.

Pendant du Sauveur, n° 23 PONE ME VT SIGNACVLVM. Mais sans l'encadrement de fleurs, d'oiseaux & d'insectes. Vierge en buste, mains jointes, auréole dont les rayons en tailles concentriques couvrent tout le fond. Dans la marge : MATER DEI. *Hi. w. f.*

H. 0,082; l. 0,057 (N., 309).

NAGLER indique un état de cette pièce avec encadrement.

40 MATER DOLOROSA.

Pendant de l'ECCE HOMO, in-folio, n° 18. Buste tourné à droite, les mains jointes. Dans la marge d'en bas : HIC EST GLADIVS ILLE MARIA QVI TVĀ IPSIVS ANIMĀ PERTRANSIVIT. LVC 2. Signature : *Iero. Wierix fe. Theodor. Galle excud.* Epreuve rognée.

H. 0,355; l. 0,274.

41 SANCTA MARIA VIRGO... (douteux).

La Vierge à mi-corps, tournée à gauche, les mains jointes, triple auréole & tailles du fond continuant l'auréole. Dans la marge d'en bas, inscription de cinq lignes, dont la première en capitales, les autres en italiques. Sans signature. L'adresse : *Philipp. Galle excudit.*

H. 0,176; l. 0,145.

42 S. DEI GENITRIX MARIA. (en italiques).

La Vierge vue de profil. — *Anton. fec. Hieron. exc.*

H. 0,080; l. 0,057.

43 S. VIRGO VIRGINVM.

La Vierge à mi-corps, vue de face. Les mains croisées sur la poitrine. Dans le fond on voit des figures de saintes martyres portant des palmes. Sous le titre on lit : *Adducentur Regi virgines post eam.* Signature : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,081; l. 0,059.

44 SICVT LILIVM INTER SPINAS...

Pendant du Sauveur, n° 25 SICVT MALVS INTER...

La Vierge est assise tenant les mains jointes; elle est tournée à gauche. Gloire de chérubins, trois de chaque côté. Dans la marge, en bas : SICVT LILIVM INTER SPINAS SIC AMICA MEA INTER FILIAS. CANTIC. 2. IOHAN. W. IN. EXCVD. CVM. G. PRIVIL. SIG. D. B.

H. 0,080; l. 0,058.

45 LE MÊME SUJET.

La Vierge est debout vue seulement jusqu'aux genoux. Elle a l'aspect plus jeune. Son auréole est formée de quinze pointes. Les têtes de chérubins sont beaucoup plus petites que dans la précédente. La place de l'inscription est demeurée en blanc. Sans signature ni adresse.

H. 0,080; l. 0,060.

46 TOTA PVLCHRA...

Pendant du Sauveur, n° 28 SPECIOSVS FORMA. La Vierge avec une gloire de chérubins autour de la tête. *Anton. Wierx invent. exc.*

H. 0,146; l. 0,118.

47 MÊME SUJET (douteux).

Pendant du Sauveur, n° 33. La Vierge, vue de trois quarts, tournée à gauche, les mains jointes. Les tailles

du fond font la continuation du rayonnement de l'aurole, qui est ronde & double. Epreuve rognée dont on ne voit ni l'inscription, ni la signature, ni l'adresse.

H. 0,230; l. 0,180.

48 VIERGE IMMACULÉE, A MI-CORPS.

Elle est tournée à gauche, couverte d'un long voile, elle a les mains croisées sur la poitrine. On lit dans la marge un distique commençant par : *ILLA EGO QVÆ GENVI.*

Il y a deux états de cette planche. Le premier, à gauche du distique, porte les signatures : *M. de Vos inuen. Hieron. Wierix fecit*, en trois lignes ; & à droite, l'adresse : *H. Liefrinck excudit*, en deux lignes. Le deuxième état, plus rude de burin, paraît retouché. Il porte l'adresse : *Theodor. Galle excudit.*

H. 0,250; l. 0,184.

49 MÊME SUJET.

Vierge, à mi-corps, tournée à gauche les mains croisées sur la poitrine, la tête environnée d'une auréole dont le rayonnement se perd dans une frange de nuages. L'inscription *Pulchra es amica mea...* est dans la marge ; & plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,085; l. 0,065.

50 VIERGE IMMACULÉE DEBOUT SUR UN CROISSANT.

Elle est tournée à droite. Les tailles rayonnantes font autour d'elle un arc-en-ciel de deux teintes, terminé par une frange de nuages qui se sépare en deux branches vers le haut & aboutissent, à droite, au soleil & à gauche, à la lune. Au sommet, apparaît Dieu le Père tenant dans ses bras son Fils crucifié, & plus bas, le Saint-Esprit. Sous les pieds de la Vierge, un dragon. Tout à l'entour, les symboles des litanies. Rectangle à coins coupés, sans inscription.

Il y a deux états : le premier, avant le trait carré, porte dans

la marge d'en bas, en deux lignes : *Joannes Stradanus inventor. Hieronymus Wierix scalpfit. Philippus Galle excudit.* Le deuxième état porte les mêmes signatures & l'adresse *Joannes Collaert excudit.* H. 0,200; l. 0,140.

51 AUTRE.

C'est la copie du sujet central de la pièce précédente. L'inscription *Pulchra ut luna; Electa ut sol.* Cant. 6, est dans la marge d'en bas. Au-dessous la signature : *Hieron. Wierix fecit et excud.*

H. 0,092; l. 0,059.

52 AUTRE.

La Vierge est tournée à gauche. Dans la partie supérieure, le Saint-Esprit est au milieu, entre Dieu le Père, à droite, & Dieu le Fils, à gauche. Dans la frange de nuages bordant l'auréole, on voit des anges, dont ceux qui occupent la partie inférieure tiennent des boucliers sur lesquels viennent s'émousser les flèches que lancent des démons assis dans les angles d'en bas. L'inscription *Quæ est ista quæ progreditur...* est en deux lignes dans la marge d'en bas. Signature : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio Buschere.*

H. 0,158; l. 0,106.

53 AUTRE.

Vierge sur un croissant tournée à gauche, elle a une auréole & pas de couronne. Le rayonnement de la gloire couvre tout le fond de tailles concentriques. C'est la copie en contre-partie de la Vierge qui est au centre de la composition décrite au n° 50. Petite marge blanche, sans signature & sans adresse.

H. 0,103; l. 0,067.

54 MONSTRA TE ESSE MATREM.

Vierge debout sur un croissant. Elle a les mains jointes, regarde en bas, à gauche. Autour d'elle une gloire

frangée de nuages avec dix têtes de chérubins. Sous l'inscription : IOHA. W. F. EXCVD. CVM. G. PRIVIL. SIG. B.

H. 0,073; l. 0,040.

55 LES SEPT ANGES.

Ils sont rangés sur le devant, MICHAËL au milieu; à gauche, RAPHAËL tenant le jeune Tobie par la main. Ils ont tous leur nom dans le nimbe. — En haut, la Sainte-Trinité, la Vierge & les saints. Dans la marge : *Gratia vobis et pax ab eo... nomine tuo, Dñe. Psal. 137*, en trois lignes; & plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio Piermans.*

H. 0,160; l. 0,106.

56 TE DEVM LAVDAMVS.

Jésus enfant assistant à un concert d'anges. Le Saint-Esprit plane au-dessus. Riche encadrement dans lequel on voit la Foi & l'Espérance, & les quatre emblèmes des évangélistes aux angles. L'inscription est dans un cartouche au milieu de la bordure, en bas. Le nom de Dieu, en caractères hébraïques, en haut. Dans le coin, à gauche, en deux lignes : *Crispiaan. in. Ieronemys. w. fe.*

H. 0,233; l. 0,185.

57 LE PENDANT.

Encadrement du même genre. L'inscription, dans le cartouche en bas, porte ECCE AGNVS DEI. Jésus, enfant, reçoit saint Jean-Baptiste, également enfant, dans son tabernacle entouré d'anges. Il n'y a ni signature ni adresse. La pièce est sans aucun doute du même peintre et du même graveur que la précédente.

Mêmes dimensions.

DEUXIÈME CLASSE.

—

ANCIEN TESTAMENT.

58 à 78 LA GENÈSE. Suite de 21 pièces, une des plus délicates de Jean Wierix. Les inscriptions sont en italiques dans la marge en bas, la signature, sauf au n° 2, est en bas dans le champ de l'estampe contre la marge, le numéro est en haut, tantôt à droite, tantôt à gauche.

H. 0,060; l. 0,041.

1. *Spiritus Domini ferebatur...* IOHA. WIRICX. CŌ. PRI. — 2. *Tenebræ erant super...* IOHAN. WIRICX. IN. F. ET EXCVD. — 3. *Germinet terra...* IOHAN. WIRICX. IN. ET FE. EXCVD. CVM. P. — 4. *Fiant luminaria...* IOHAN. W. IN. F. ET. EXCVD. CVM. G. P. — 5. *Inspiravit in faciem...* IOHAN. WIRICX. INV. ET F. EXCV. CVM. PRI. — 6. *Ædificavit costam...* IOH. W. IN. — 7. *Tulit de fructu...* IOHAN. W. INVE. ET. FE. CVM. GR. PRI. — 8. *Vocem tuam audiui...* IOHA. W. INVE. ET EX. — 9. *Eiecitque Adam...* La signature est gravée à rebours sur une pierre : VNI. W. AHOI. — 10. *Dixit Dominus...* La place réservée pour la signature est demeurée en blanc. — 11. *In sudore vultus...* IOHA. W. IN. ET EX. — 12. *Multiplicabo erumnas...* Sans signature ni adresse. — 13. *In dolere paries...* IOHA. W. INV. EX. — 14. *Respexit Dñs ad Abel...* IOHA. W. IN. ET. EX. — 15. *Consurrexit Cain...* — 16. *Cain ædificavit civitatem...* — 17. *Tubalcain fuit malleator...* — 18. *Dixit ad Noe...* — 19. *Et ingressus est Noe...* —

20. *Aquæ diluvii...* — 21. *Consumptaque est omnis caro...* — Les sept dernières sans signature ni adresse.

79 ADAM & ÈVE.

D'après Frans Floris. I H. W. (N., 72).

80 MÊME SUJET.

Pièce circulaire. Hieronymus Wierx (N., 196).

81 MÊME SUJET.

Copie de l'estampe n° 1 de l'œuvre d'Albert Durer. On lit sur une tablette : *Albertus Durer inventor, Johannes Wierix faciebat, Æ. 16.*

Voyez Bartsch, le *Peintre-graveur*, tome VII, page 30.

82 CAÏN TUE ABEL.

Pièce en hauteur. On lit dans la marge d'en bas un distique : *CRVDELIS LIVORE CAIN, DVM SVRGET...*
Ant. Wierx. invent. sculp. et excud.

H. 0,280; l. 0,200.

Il y a deux états : 1^o celui décrit, 2^o *Ant. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excudit.*

83 SACRIFICE D'ABRAHAM (douteux).

Pièce en hauteur. Cadre rectangle à coins coupés, fleurons dans les angles. On lit dans la marge d'en bas : *CREDIDIT ABRAHAM DEO... AD IVSTITIAM.*
Rom. IIII; &, dans la marge d'en bas, deux lignes : *Non extendas manum...* Sur une pierre à droite : *Joan Strada. inven.* Vers le milieu : *Phls. Galle excud.*

H. 0,230; l. 0,190.

84 MÊME SUJET.

En hauteur. On lit dans la marge : *Per memet ipsum juravi, dicit dominus...* *M. de Vos inven. Johan. W. fecit Sadleri exc.*

H. 0,258; l. 0,200 (N., 33).

N, B. Cette pièce fait partie d'une suite intitulée : *Triumphus martyrum.*

85 SACRIFICE D'ABRAHAM.

Pièce en largeur. On lit dans la marge : ABRAHAM AD FILII MACTATIONEM... A gauche : *Martini de Vos inuentor. Antonius Wie. fecit.* A droite : *Eduwaert van Hoefwinckel excudebat.* 1585.

H. 0,205; l. 0,258 (N., 20).

86 MÊME SUJET.

A gauche, dans un paysage : I W. 8^o obl. (N., Hieron., 197).

87 HÉNOCH ENLEVÉ AU CIEL.

Une grosse pierre placée au milieu sert d'autel. Plusieurs personnages, hommes, femmes & enfants, sont à l'entour & paraissent saisis d'étonnement en regardant le patriarche qui s'enlève au ciel, le bras droit étendu, le gauche replié au-dessus de sa tête. On lit dans la marge en trois lignes : *Henoch autem vixit... quia tulit eum Deus. GENES. V. — M. de Vos inuen. Jeron. W. fecit Sadleri excud. Antuerpiæ.* Suite du *Triumphus martyrum.*

H. 0,248; l. 0,202 (N., 74).

88 MORT DE MOÏSE.

Trois lignes de texte en deux colonnes dans la marge d'en bas : *Mortuusque est ita Moyfes... M. de Vos. inuen. Johan. W. fecit. Sadleri excud.* Même suite.

H. 0,256; l. 0,200 (N., 31).

89 PASSAGE DU JOURDAIN.

Pièce en hauteur. Le fleuve coule directement du fond de l'estampe vers le devant, il en occupe le milieu; de chaque côté on voit un camp. L'arche portée par quatre hommes traverse le lit du fleuve. En avant, à gauche, un groupe d'hommes ramassant & portant des pierres; à droite, groupe de guerriers & de femmes. Dans un cartouche, en haut : QVI PER ANGELOS... EST FIRMVS. En bas, à gauche IH. W.

H. 0,363; l. 0,245 (N., 73).

90-96 HISTOIRE DE SAMSON.

Suite de sept pièces en largeur. Chaque pièce est accompagnée dans la marge d'un distique latin, en italiques, sur une seule ligne. On lit sur le n^o 1 seulement : *G. d. Iode exc. Anto Wierix fec. M. de Vos inue.* (N., 22).

H. 0,198; l. 0,285.

97 DAVID DANSANT DEVANT L'ARCHE.

On lit dans la marge d'en bas : *David autem saltabat... M. de Vos inuentor. Johan. W. fecit. Sadleri excud.* Suite du *Triumphus martyrum*.

H. 0,250; l. 0,202.

98 DAVID PRIANT.

Il est à genoux à droite, tourné à gauche, où l'on voit un temple. Du même côté, au-dessus du temple, un ange lui montre une épée, une poignée de verges & une tête de mort. A gauche, en bas, le sceptre & la harpe gisent sur le sol. *Johan W.*

H. 0,058; l. 0,037.

99-102 HISTOIRE D'ABSALON.

Suite de quatre pièces en largeur, accompagnées de vers latins dans la marge. — *M. de Vos inventor. Johan W. G. de Iode excudit.*

1. *Abfalon ecce veros mediis...* — 2. *Dum metuit fibi Rex David...* — 3. *Confilium quærunt...* — 4. *Abfalon ex pugna fugiens.*

H. 0,195; l. 0,256.

103 ÉLIE ENLEVÉ AU CIEL.

Pièce appartenant à la suite du *Triumphus martyrum*. Trois lignes de texte dans la marge : *Cumq^o pergerent et incedentes...* — *M. de Vos inuen. Johan W. fecit. Sadleri excud.*

H. 0,246; l. 0,203 (N., 35).

104 JUDITH.

Copie d'après la gravure d'Hans Sébald Beham. (Bartsch, tome VIII, page 120, n^o 11.) Elle est marquée du monogramme de Beham, suivi de I. R. W. Æ. 13. Ce qui indique que Jérôme Wierix l'a exécutée à l'âge de treize ans.

H. 0,115; l. 0,075.

105 JUDITH.

Debout marchant vers la droite. Dans une tablette en haut, à gauche, on lit deux vers : *Truncato victrix Judita... IH. W. Gerar. de Iode excudebat.*

H. 0,297; l. 205.

106-109 HISTOIRE DU PROPHÈTE ISAÏE.

Suite de quatre pièces. *Martin de Vos figu. Antoni. Wierinx scalp. Gerard. de Iode exc.*

1. *Isacidis Vates divino...* — 2. *Clam Regis thalamos...* — 3. *Hic regis procures...* — 4. *Affry Solymam deuaftant...* — La première pièce seule porte le nom du graveur.

H. 0,192; l. 0,259.

110-114 HISTOIRE DE JONAS.

Suite de cinq pièces in-4^o en largeur, accompagnées de vers latins en italiques dans la marge d'en bas.

1. *Mittitur ad Niniues celeberrima... Jeronim. Wierinc fecit.* — 2. *A domino fugiens... M. de Vos inuentor.* — 3. *Euomit absorptum cæco de gutture... Anto. Wierinc fecit.* — 4. *Et crediderunt... M. de Vos inuentor. Phl. Galle excudit.* — 5. *Digna Deo... G. de Iode excudebat.*

H. 0,291; l. 0,252 (N., 76).

115-118 HISTOIRE DE JONAS.

Autre suite de quatre pièces in-8^o en hauteur. Les mêmes vers en capitales. *M. de Vos inu.* (sur le n^o 4

inuent). Ant. Wierx. sculp. I. Baptista Vrints excud.

1. *A domino fugiens...* — 2. *Evomit absorptum...*
— 3. *Pœnituit Ninive...* — 4. *Digna dea.*

H. 0,111; l. 0,092 (N., 21).

119 JONAS SOUS LE FIGUIER.

Pièce qui ne fait partie d'aucune des deux suites précédentes. Vers latins avec la traduction flamande & française dans la marge. *Et conturbabat se propheta...*
M. de Vos. Johannes Wierx. Godfridus van Haecht exc.

H. 0,197; l. 0,270.

120 HISTOIRE DE DANIEL.

Suite indiquée par Nagler (Hieron. 77), in-4° oblong.
W. Van Haecht inv. et exc.

121 VISION DE DANIEL.

Pièce en largeur. On lit dans la marge un distique latin avec la traduction en flamand & en français :
Viditq̃ in somno... Jero Wie. inve. et fec.

Willem { *van Haecht* } *compo*
Godef { } *excud.*

H. 0,189; l. 0,270.

122 SUZANNE SURPRISE PAR LES VIEILLARDS.

Pièce en largeur, avec deux vers latins dans la marge :
Sacra parat senibus... Anton. Wierx invent. sculp.
et excud.

H. 0,220; l. 0,259.

123 MÊME SUJET.

Pièce en hauteur, quatre vers latins dans la marge :
Maŕe Dea forteisq̃.—Mart. de Vos. Anton. Wierx.

H. 0,273; l. 0,200.

124 LA CHASTE SUZANNE.

Indiquée par Nagler, in-4° (JOHAN, 35^b).

125-132 HISTOIRE DES MACHABÉES.

Suite de huit pièces en largeur, avec inscription dans la marge d'en bas. (Nagler l'attribue à Jérôme, 78.)

1. *Reliquunt Iudei legem... Gerar. de Iode excu-*
deb. — 2. *Mathatias sacerdos...* IHW. au milieu, en
bas. — 3. *Ne sabatum violent...* — 4. *Deuictio exercitu*
Antiochi... — 5. *Offerunt Iudæi sacrificium...* —
6. *Caput Nicanoris amputatum...* — 7. *Machabæo*
pugnanti contra... — 8. *Capto exustoque præfidio...*
IHW. à gauche. — Les nos 3, 4, 5, 6 & 7 sont sans
signature ni adresse.

H. 0,205; l. 0,209.

TROISIÈME CLASSE.

NOUVEAU TESTAMENT.

PREMIÈRE PARTIE. — *Sujets isolés.*

133 ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE JÉSUS-CHRIST.

Le patriarche Jessé est couché par terre en avant de l'arbre au sommet duquel on voit, dans une fleur, la Vierge & l'enfant Jésus, les autres branches portent chacune une fleur d'où sort un roi de Juda. On lit sur la pierre où le patriarche a le coude appuyé : H. BOL. IR. W. & dans la marge : *Virgula Jessæis pant.* Epreuve rognée.

H. 0,222; l. 8,175.

134-135 ANNONCIATION (en deux pièces séparées).

1. *La Vierge.* A mi-corps, devant un prie-dieu placé à gauche sur lequel est un livre ouvert; elle se retourne & montre la figure de face. Le Saint-Esprit est dans l'angle supérieur à droite. Inscription en capitales dans la marge, trois lignes. Espace réservé de chaque côté pour les signatures & adresses. A gauche : *Cœlatore Hieronimo Wierinx. ac Crispiano Van dē Broeck inuentore*; à droite : *Theodoro Gallæq exhibitore*. L'inscription DIXIT AVT. MARIA AD ANGELV...

H. 0,390; l. 0,270.

2. *L'ange Gabriel*, faisant pendant au numéro précédent. Il est à mi-corps, tient de la main gauche une branche de lys en fleurs, de la droite une banderolle avec ces mots : AVE GRATIA PL. DÑS TECŪ BENEDICTA TV. Il est tourné à gauche. Dans la marge d'en bas inscription en trois lignes : NE TIMEAS MARIA NACTA ES GRATIĀ. — A droite, *Gerardo de Iode exhibitore*. A gauche, *Cælatore Hyeronimo Wierix ac Crispiano van den Broeck inuentore*. Epreuve rognée.

H. 0,350; l. 0,272.

Il y a trois états : 1^o sans signature ni adresse ; 2^o celui décrit ci-dessus ; 3^o avec l'adresse : *Theodoro Gallæo exhibitore*.

136-137 AUTRE ANNONCIATION (en deux pièces).

1. *Ecce ancilla Domini...* en deux lignes. La Vierge est vue de trois quarts, tournée un peu à droite, le livre est à gauche. Le Saint-Esprit en haut à droite. — *Hieron. Wierx f. et exc.*

H. 0,081; l. 0,060.

2. *L'ange Gabriel*, à mi-corps, tourné à gauche; il tient une branche de lys de la main gauche & de la droite il bénit. Dans la marge : *Ave gratia plena, Dominus tecum. Hieron. Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,062 (N., 201).

138-139 AUTRE ANNONCIATION (en deux pièces).

1. *La Vierge*, en buste, tournée à gauche, au-dessus de laquelle plane le Saint-Esprit. *Ioannes Strada. inuen. Hyero. Wierix scalp. Phls. Galle excu.* Dans un riche encadrement ayant quatre inscriptions; celles d'en haut & d'en bas, dans un cercle, celles de côté, dans un carré long. Les signatures sont dans la marge.

H. 0,190; l. 0,128.

2. *L'ange Gabriel*, il tient une branche de lys; il est

vu de profil, tourné à droite. Les inscriptions sont disposées dans le même encadrement. *Ioannes Strada inuen. Hyero. Wierix scalp. Phls. Galle excu.*

H. 0,190; l. 0,128.

140-141 AUTRE ANNONCIATION (en deux pièces).

1. *La Vierge*, à mi-corps, à genoux devant son prie-dieu sur lequel est un livre ouvert. Elle est vue presque de face, tournée un peu à gauche. Le Saint-Esprit plane dans l'angle supérieur du même côté. A droite on voit le lit, à gauche un vase avec une tige de lys en fleurs. L'inscription *Ecce ancilla Domini* est dans la marge d'en bas. Signature : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,082; l. 0,051 (N., 202).

2. *L'ange Gabriel*, à mi-corps, tourné à droite, tenant de la main gauche une branche de lys. La figure est de trois quarts. L'inscription *Aue gratia plena* est en bas. Signature : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio Buschere.*

H. 0,080; l. 0,061.

142 ANNONCIATION.

Composition de neuf sujets, divisée en trois parties dans la hauteur. Au milieu l'Annonciation dans un encadrement carré ayant, à droite, Eve, à gauche, Adam. En haut, dans des médaillons ronds, Moïse, David & Aggée. En bas, dans trois médaillons, Isaïe, Salomon & Jérémie. Chacun des six personnages est accompagné d'une légende. — *Hans Verheyden in. Ieronemus W. F. Hans van luyck ex.*

H. 0,262; l. 0,202 (N., 196).

143 ANGELVS AB SVMMO... (pièce en hauteur).

L'inscription est dans la marge entourée d'un trait

carré. A gauche les signatures : *M. de Vos figuravit Anto. Wierix sculpsit.* A droite : *Julius Goltzius excudit* 1597. — Le sept retourné.

H. 0,277 ; l. 0,197.

144 AVE GRATIA PLENA, DOMINVS TECVM (en italiques).

La Vierge est agenouillée à droite devant son prie-dieu, elle est vue de profil. Elle a la main droite sur le sein & la gauche sur son livre ouvert. L'ange est debout au milieu de l'estampe ; le Saint-Esprit plane au-dessus. La signature est dans le champ de l'estampe. L'inscription dans la marge d'en bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,100 ; l. 0,071 (N., 200).

145 AVE GRATIA PLENA (en italiques).

La Vierge, dont la tête est surmontée d'un nimbe, est agenouillée devant un prie-dieu, sur lequel est un livre ouvert ; elle a les mains jointes, elle est vue presque de face, tournée un peu vers la gauche d'où vient l'ange ; le Saint-Esprit est en haut, au milieu. Les figures sont un peu plus que mi-corps. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,086 ; l. 0,059 (N., 200).

146 AVE VIRGO GRATIOSA (en italiques).

La Vierge est assise à gauche devant une table ; l'ange est à droite. Dans la marge on lit deux tercets : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,100 ; l. 0,063.

147 GABRIEL ANGELVS LOCVTVS (en italiques).

La Vierge, agenouillée à gauche devant un prie-dieu, est entièrement environnée d'une auréole ; elle se retourne pour écouter l'ange qui plane dans l'angle supérieur de droite. Le Saint-Esprit est en haut. Dans le fond, à gauche, un lit sur le ciel duquel on voit le

monogramme des jésuites. Au milieu, un vase avec des fleurs. — *Hieronymus Wierx exc.*

H. 0,110; l. 0,079.

148 NATIVITÉ DE NOTRE SEIGNEUR.

Grande pièce en hauteur. Dans la marge d'en bas un distique latin : CÆLICA PASTORES LVX... Encadré d'un trait carré.

M. de Vos invent.

Joannes Baptista

Anton. Wirix scalp.

Vrints excudit.

H. 0,280; l. 0,198 (N., 26).

Il y a deux états : 1^o les lettres de l'adresse de Vrints sont en gris; 2^o les lettres noires.

149 PARVULVS ENIM NATVS EST (en italiques).

Crèche dans une grotte. Sur le devant, l'enfant couché sur de la paille & couvert d'une courtepointe à fleurs. La Vierge en face, au milieu, entre deux anges adorant Jésus. Vers le bord, à droite, saint Joseph portant une charge de bois; dans le fond de la crèche, l'âne & le bœuf. Au haut, le Saint-Esprit entouré d'anges. — *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Privilegio. Piermas.*

H. 0,102; l. 0,065.

150 AUTRE.

Grotte divisée en deux compartiments. La Vierge à genoux à gauche, saint Joseph à droite, l'enfant couché au milieu. Deux anges à genoux sur le devant. Dans le champ de l'estampe : *Anton. Wierx excud.* Dans la marge, en bas : *Parvulus enim natus est nobis.*

H. 0,098; l. 0,068.

151 MÊME SUJET.

Grotte divisée en deux compartiments. Au fond l'âne & le bœuf; à droite saint Joseph; à gauche la Vierge à genoux; au milieu l'enfant sur la crèche; en avant

des anges adorant. Au milieu d'en bas, dans le champ de la planche, la signature du graveur : IOHĀ. W. F. CŪ. G. PRIVIL.

H. 0,070; l. 0,053.

152 COPIE D'APRÈS ALBERT DURER.

Le monogramme du maître allemand est, avec la date 1504, sur la tablette qui pend au haut de la maison. Sur une pierre de l'escalier, à droite, derrière le puits : IH. W. Æ 16. 1566.

H. 0,181; l. 0,118.

Il y a deux états de cette planche : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o la marque de Wierix & la date effacées & remplacées par un pointillé.

153 ADORATION DES BERGERS.

Trois anges agenouillés, l'un à droite vers les pieds de l'enfant, deux vers la tête. Sur le premier plan la gourde & la besace d'un berger; une pierre vers le milieu & une pièce de bois occupant l'espace entre la pierre & le bord de gauche. L'inscription *Clamat flabulum* est dans la marge d'en bas. Signature : *Hieronimus Wierx fecit et excud.*

H. 0,112; l. 0,075.

154 HOC VOBIS SIGNVM INVENIETIS.

Même composition que la pièce précédente. On n'y voit plus la gourde ni la pièce de bois. L'inscription est dans la marge d'en bas. Signature : *H. Wierx fe.*

H. 0,109; l. 0,080.

Il y a un état avant la signature.

155 MÊME SUJET.

Même description que pour la pièce précédente. On voit de plus dans le ciel, en haut, deux anges tenant un phylactère avec la légende : GLORIA IN EXCELSIS DEO. — *Hieronimus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,120; l. 0,072.

156 LA MÊME ESTAMPE EN CONTRE PARTIE.

Hieronymus Wierx inuen. et excudit. Cum Priuilegio.

157 NASCITVR IN STABVLO...

Grande pièce en hauteur. Dans la marge d'en bas, un distique latin encadré d'un trait carré.

*M. de Vos
figurauit
Hiero. Wierix
sculpsit*

*Julius
Goltzius
excudit
1597*

H. 0,270; l. 0,186 (N., 80).

Il y a trois états : 1^o celui décrit ; 2^o dans le millésime, le 9 & le 7 sont retournés ; 3^o le millésime avec le 7 seul retourné.

158 O FORMOSE PVER.

Grande pièce en hauteur. Sans la signature du graveur. H. V. L. *ex* (douteux).

H. 0,243; l. 0,180.

159 ORIGINES CONTRA CELSUM SCRIBENS... (en italiques).

Grande pièce en largeur. Avec dédicace : A LA TREVERTUEUSE DAME M. LOVISE MICAVLT. COMPAIGNE DE MONS^r L'AVDIENCIER VERREYCKEN HENRY COSTERIVS PASTEV^r D'ANVERS DEDIOIT. — *Anton. Wierx figur. sculp. et excudit.*

H. 0,216; l. 0,280 (N., 25).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ; 2^o *Joan. Collaert excud.*

160 TRANSEAMVS VSQVE BETHLEHEM...

Deux anges sont à genoux. L'inscription est dans la marge d'en bas : M. D. Vos *inue.* dans le champ de l'estampe. — *Hieronymus Wierx fecit et excu.*

H. 0,100; l. 0,070 (N., 203).

161 PRÉSENTATION AU TEMPLE.

Grande composition en hauteur. Dans la marge d'en bas un distique : SALVE REX SVPERVM... entouré

d'un encadrement carré & signé des lettres AB. La signature & l'adresse sont disposées ainsi :

<i>Antonius Wierix</i>	<i>Joannes Baptista</i>
<i>fecit</i>	<i>Vrints excud.</i>
	1584.

La signature de M. de Vos paraît effacée au-dessus du nom du graveur.

H. 0,280; l. 0,200.

162 CIRCONCISION.

Grande pièce en hauteur. Dans la marge d'en bas, deux distiques : *Viderat octavam lucem...* dans des encadrements carrés placés bout à bout. Dans le champ de l'estampe, au milieu : CVB. (1) *in*. A droite : *Hans Liefrinck excu.*, à gauche : *Jero. Wi. fecit.*

H. 0,266; l. 0,210.

163 EODEM IN QVO NATVS EST LOGO...

Cette circoncision présente une particularité qui mérite d'être notée. La scène se passe en avant de la grotte renfermant la crèche témoin de la naissance du Christ, dans un paysage où l'on voit des bergers paissant leurs troupeaux. La pièce est en largeur, elle porte dans la marge, au-dessous de l'inscription, la dédicace : MAGNÆ ERVDITIONIS PIETATISQ. DOMINO D. LVDOVICO MICAVLT COLLEGIATÆ ECCLESIAE B. GVDILÆ BRUXELLIS CANONICO MERITISS. D. IVO HENRICVS COSTERIVS *Antverpiæ pastor D. D.* — *Anton. Wierx figurav. sculp. et excud.*

H. 0,220; l. 0,280.

Il y a deux états de la planche : 1^o celui décrit ; 2^o *Joan. Col-laert excud.*

164 ADORATION DES MAGES.

Grande pièce en hauteur. Dans la marge d'en bas, un

(1) C'est le monogramme de Crispin Van den Broeck.

distique entouré d'un trait carré commençant par les mots : AGNOVERE DEVM PROCERES.

M. de Vos inuen.

Joannes Baptista

Antonius Wierix

Vrints excud.

fecit

H. 0,270; l. 0,202 (N., 29).

Il y a trois états : 1^o avec une date ; 2^o celui décrit où il n'y a point de date ; 3^o où l'on voit que la date a été effacée.

165 AURUM, THUS, MYRRHAM (en italiques).

Pièce en largeur. L'inscription est dans la marge :

Anton. Wierx inuent. sculp. et excud.

H. 0,218; l. 0,283 (N., 27).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ; 2^o *Anton. Wierx figurau. sculp. Ioan Collaert excud.*

166 FUITE EN ÉGYPTE.

Le groupe qui marche vers la gauche s'apprête à tourner à droite. Dans le champ de l'estampe : *Effugit Herodis, cum nato, Virgo furorem.* — *Anton Wierx fecit et excud.*

H. 0,093; l. 0,066.

167 QVID FVRIS HERODES...

Grande pièce en hauteur avec distique dans la marge :

M. de Vos inuen.

Joannes Baptista

Antonius Wierix

Vrints excud.

fecit

1584

H. 0,274; l. 0,202.

168 AUTRE.

Le groupe marche vers la droite. La Vierge, sur l'âne, donne le sein à l'enfant. Saint Joseph, qui tient la bride, porte ses outils de menuisier dans un panier, au moyen d'une scie passée dans l'anse. Au fond, paysage montueux ; à gauche, une ferme. Dans le coin, à gauche en bas : PB.; vers le milieu, sous le pied de saint Joseph : IH. W.

H. 0,116; l. 0,075.

169 REPOS EN ÉGYPTE.

Petite pièce, avec l'inscription : BENEDICTVS FRVCTVS
VENTRIS TVI. — *M. de Vos inv. Jeron. Wierx sculp.*

H. 0,096; l. 0,070.

170 CVM NATO FVGIENS...

La Vierge, assise au pied d'un arbre, tenant sur ses
genoux l'enfant Jésus. Dans le fond, à droite, saint
Joseph cueille un fruit. L'âne broute auprès de lui.
Près de la Vierge un panier rond dans l'anneau duquel
passe un bâton de voyage. A gauche, un petit pont.
*M. de Vos inuent. Hieronymus W. sculp. Joann.
Baptista Vrints excud.*

H. 0,111; l. 0,091 (N., 82).

171 FESSA LABORE VIÆ...

La Vierge est assise dans la campagne. L'âne broute
dans le fond à gauche. A droite, par terre, un panier
rond ouvert. Draperie gothique. Un distique dans la
marge d'en bas : *Anton. Wierck fecit. E. Hoefwinckel
excudit Antverpiæ.*

H. 0,275; l. 0,275.

Il y a deux états : 1^o celui décrit ; 2^o *Antho. Wiericx fecit
Hh. exc.*

172 SALVE VIRGENEOS...

La Vierge assise au milieu d'un paysage montueux,
tenant sur ses genoux l'enfant qui se lève pour saisir
le fruit d'un palmier que vient de cueillir saint Joseph
debout à gauche. Inscription en quatre vers latins,
petites capitales.

M. de Vos inuen.

*Joannes Wierix
fecit*

*Joannes Baptista
Vrints excud.*

1584

H. 0,270; l. 0,180.

173 BAPTÊME DE JÉSUS.

Un ange debout sur la rive à gauche; saint Jean est à

droite. Dans la marge : ECCE TREMENS CHRISTVS.

Signature : IR. W. Adresse : L. V. L. ex.

H. 0,250; l. 0,190.

174 ERGONE QVÆ PIETAS.

Dans la marge un distique. Il y a cinq têtes de chérubins dans l'auréole du Saint-Esprit.

M. de Vos inuen.

Joan. Baptista Vrints

Antonius Wie.

excud. anno

Pièce rognée. Dimensions sans la marge.

H. 0,255; l. 0,195.

175 MÊME SUJET.

Copie de la précédente avec quelques différences. Saint Jean, qui dans la première n'a point d'auréole, mais un nimbe derrière la tête, en a une de la même grandeur & de la même forme que celle du Christ. L'auréole de ce dernier a aussi été agrandie de manière qu'elle cache en partie les anges placés derrière. Il n'y a pas de têtes de chérubins dans l'auréole du Saint-Esprit. Marge rognée.

176 IN IORDANE SACRVM.

Beau paysage, gravé avec une extrême finesse. Quatre vers en petites capitales dans la marge. La marque I H W. à peine visible, se trouve à peu de distance derrière les deux anges agenouillés.

H. 0,215; l. 0,295 (N., 95).

177 LABE, DEI SOBOLES...

Quatre vers dans la marge. Dans le champ de la gravure on lit, auprès de la marge : *Anton. Wierx inuent. et excud. Jac. de Weert sculp.*

H. 0,265; l. 0,190.

178 TESTIMONIUM PERHIBUIT (en italiques).

Saint Jean est à droite; le Saint-Esprit plane au-dessus du Christ, qui est au milieu; deux anges en haut de

chaque côté. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Pirmans.*

H. 0,100; l. 0,065 (N., 95).

179 JÉSUS ET LA SAMARITAINE.

On lit dans la marge, en bas : *Quid refidem putei mulier...* Les signatures sont sur un bac de pierre : *Ioannes Strada. inuen. Joan. Wierx fecit. Phls. Gall. excud.*

H. 0,213; l. 0,151.

180 RÉSURRECTION DE LAZARE.

Le Christ est à droite, vu de profil, tourné à gauche. Le ressuscité est tourné vers la droite. Un homme à genoux lui ôte les bandelettes des mains. Vers la gauche, en bas, le monogramme de Crispin van den Broeck, formé d'un V, d'un B & d'un G entrelacés ; suivi de IH. W.

H. 0,165; l. 0,112.

Cette estampe fait partie d'un livre de liturgie. Elle est sans marge.

181 AUTRE.

Jésus est à droite, vu de profil. En bas, un peu à droite, dans le champ de l'estampe : IEĀ. W. IN. ET EX. Paraît faire partie d'une suite.

H. 0,060; l. 0,038.

182 JÉSUS CHEZ NICODÈME.

On lit dans la marge : *Respondit Iesus. Amen, amen, dico tibi...* Dans le champ de la gravure : *Joan. Stradanus inuen. Joan. Wierx sculp. Phls. Gall. excud.*

H. 0,213; l. 0,153.

183 JÉSUS A TABLE CHEZ LE PHARISIEN.

Pendant de la Cène. L'inscription dans la marge : *Et ingressus domum Pharisei DISCVBVIET ecce...* Suivie d'une dédicace : SERMO BAVAR. DVCI ERNESTO ,

PRINCIP. ELECT. COLONIEN, &c., *deuotiff. cliens*
Otho Venius defig. & DD. Signatures : *Hieronimus*
Wierx sculp. Joan. Baptista Vrints excud.

H. 0,275; l. 0,320 (N., 96).

184 LA FEMME ADULTÈRE.

Jésus, placé à droite, écrit par terre du bout du doigt.
 La femme est à gauche. On lit dans la marge : VADE,
 & IAM AMPLIUS NOLI PECCARE. Signatures : *M. de*
Vos figur. Ieron. Wirix fecit. Sadeler excu. Cū
gratia et priuilegio S. Pōt et S. Cæ mai.

H. 0,189; l. 0,150 (N., 97).

185 LE SAUVÉUR APPELANT LES ENFANTS.

Il est assis à gauche, derrière lui les disciples debout;
 une femme, un genou en terre, lui présente un enfant
 qu'il bénit; d'autres femmes avec leurs enfants forment
 un groupe à droite. Inscription : RESPICIT IN TE-
 NEROS... Signature à gauche : *Crispiden in.. Jero-*
nemus W.; à droite : *Hans Van Luick excu.*

H. 0,226; l. 0,171.

186 LA CÈNE.

Pendant du n^o 183 ci-dessus. On lit dans la marge
 cinq lignes de texte : *Vespere autem facto* DISCVM-
 BEBAT *cum duodecim...* & plus bas : SERMO BAVAR.
 DUCI... ERNESTO, PRINCIP. ELECT. COLONIEN. &c.
denotiff. cliens Otho Venius defig. et DD. Signatures :
Hieronimus Wierx sculp. Theodorus Galle excud.

H. 0,275; l. 0,320.

Le premier état de cette estampe porte l'adresse : *Joan. Bap-*
tista Vrints, comme le n^o 183. Cette dernière a aussi un état avec
 l'adresse : *Theodorus Galle excud.*

187 AUTRE, avec encadrement orné de fleurs.

L'inscription dans la marge commence par les mots :
 INCENA CHRISTVS, PANEM VINVMQVE... À gauche :

Martinus de Vos inventor ; à droite : *Ioannes Baptista Vrints excudit.* Sans nom de graveur.

H. 0,204 ; l. 0,253.

188 JÉSUS AU JARDIN DES OLIVIERS.

On lit dans la marge un distique latin commençant par les mots : *DISCIPVLIS TRIBVS ASSVMPTIS...* Les signatures sont, à gauche : *M. de Vos inven. Anton. Wierix sculp.* ; à droite : *Ioannes Baptista Vrints excudit.*

H. 0,270 ; l. 0,198.

189 FLAGELLATION.

L'un des bourreaux est couché par terre, à droite, l'autre, à gauche, lie Jésus. On lit dans la marge : *Disciplina pacis nostræ super eum...* — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum. Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,122 ; l. 0,077.

190 FILIVS ECCE DEI...

L'inscription est en deux vers latins dans la marge. La signature est dans le champ de l'estampe : *Anton. Wierx inuent. sculp. et excud.*

H. 0,220 ; l. 0,159.

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus ; 2^o avec l'adresse de *Jean Collaert.*

191 IPSE AUTEM VULNERATUS EST (en italiques).

Cadre rectangulaire à coins coupés, avec ornements. Signatures : *Ioannes Strada. inuen. Hiero Wierix fecit. Phls. Galle excud.*

H. 0,198 ; l. 0,139 (N., 102).

192 MARMOREÆ ADSTRICTUS (en italiques).

Dans l'inscription, le mot *CHRISTVS* est seul imprimé en capitales. Dans le champ de l'estampe, les signatures : *M. de Vos figu. Anto. Wie. sculpfit. Hans Liefvynck excu.*

H. 0,285 ; l. 0,197.

193 AUTRE.

Avec la même inscription en capitales. Les signatures sont, à gauche de l'inscription : *M. de Vos invent. Anton. Wirix scalp.*; à droite : *Joannes Baptista Vrints excudit.*

H. 0,282; l. 0,195.

194 O CVRVÆ IN TERRAS...

Deux bourreaux : celui de gauche frappe avec une verge, celui de droite avec un martinet. Au fond, deux soldats & le juge. Signatures; à droite de l'inscription : *Joannes Baptista Vrints excud.*; à gauche : *M. de Vos inuen. Hieronymus Wierix fecit.*

H. 0,280; l. 0,205 (N., 101).

Il y a un deuxième état avec l'adresse *Theodorus Galle excudit.*

195 QUI VESTIT AGROS... (en italiques).

L'inscription de la marge est en douze vers latins. Les signatures : *Ieronimus W. fe. M. Lucas Rom^o Inventor. Adrian Collaert excud. Aux Quatre vents.*

H. 0,430; l. 0,344.

Il y a un état antérieur, sans l'adresse d'Adrien Collaert; la planche porte la trace, — à la jambe droite du Christ & à la cuisse gauche d'un des bourreaux, — d'une crevasse dans le cuivre. C'est la pièce la plus importante du maître.

196 ECCE HOMO.

Jésus debout contre un poteau dans un paysage. Il est tourné vers la droite. Le monogramme de la société de Jésus est en haut à gauche. On lit dans la marge : *Adeamus ergo cum fiducia. — Anton. Wierx fecit et excu.*

H. 0,080; l. 0,058.

197 CAPUT SACRATUM... (en italiques).

Affis à gauche au pied d'une colonne. Deux hommes à genoux lui font la figue. Deux tercets latins dans la

marge. Dans le champ de l'estampe : *Iheronemus W. in. et. fe.* Après les tercets : *Julius Goltzius ex.*

H. 0,121; l. 0,082.

198 CERNITE MORTALES.

Même composition; l'un des deux hommes offre à Jésus un roseau, en se découvrant. Deux distiques en capitales dans la marge. — *Gielis Moftaert inūetor. Iheronimus W. fe. Hans Van Luyck excud.*

H. 0,361; l. 0,205 (N., 105).

199 CUJUS PRÆALTO NOMINE... (en italiques).

On lit dans la marge trois strophes, chacune de quatre petits vers. — *Jr. Wi. fe. Jōs Liefrinck excud.*

H. 0,280; l. 0,210.

200 DEBITA FLAGRA TIBI... (en italiques).

Jésus est debout dans une niche, la tête penchée sur l'épaule gauche. Auréole carrée. — *Anton. Wierx fecit et excudit.*

H. 0,096; l. 0,066.

201 DISCIPLINA PACIS NOSTRÆ... (en italiques).

C'est la flagellation décrite au n° 189, moins les bourreaux. La couronne d'épines & le roseau sont attachés à une colonne à gauche, la verge & le martinet dans le fond à droite. — *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,112; l. 0,064.

202 ECCE HOMO.

Dans l'ouverture d'une fenêtre, le Christ est debout couvert d'un manteau dont le pan, à gauche, est relevé par le juge coiffé d'un turban. A droite, un bourreau. Dans la marge, sous le titre : *Hieronymus Wierx fecit et excudit*; &, dans l'angle à droite, sur deux lignes : *Cum Gratia & Priuilegio. Buschere.*

H. 0,092; l. 0,064.

Il y a une copie en contrepartie; elle porte, sur la

hommes du peuple, dont l'un tient une poignée de verges, le menacent. Sa robe est par terre, à gauche. On lit sous ses pieds : *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,244; l. 0,182.

214 SUBSANNAUERUNT ME... (en italiques).

Jésus assis sur une tombe entre deux anges qui lui mettent un manteau. Un homme à genoux lui présente le roseau. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,101; l. 0,068.

Il y a un état portant : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

215 TE QUI VESTIT EN NUDATUR... (en italiques).

Debout, attaché au pilori, les mains derrière le dos. A droite, les instruments de la passion attachés à une colonne; de l'autre côté, un flambeau allumé aussi attaché à une colonne. L'inscription est en deux tercets : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,106; l. 0,067.

216 AUTRE.

A mi-corps, vu de face. Jésus tient un roseau de la main gauche. Avant toute lettre.

H. 0,099; l. 0,072.

217 AUTRE.

Ecce homo dans une fleur d'iris. Sans signature ni adresse.

H. 0,086; l. 0,055.

218 JÉSUS PORTANT SA CROIX (1).

Dans un riche paysage. Il est seul avec sainte Véro-

(1) On trouvera, à la VI^e classe, d'autres compositions allégoriques ou emblématiques, telles que : *L'homme de douleurs, Jésus tenant sa croix, crucifix, suaire, &c., &c.*, qui ne représentent point des sujets historiques proprement dits.

nique qui lui présente le suaire. Trois anges pleurant voltigent en haut. FACTVS EST PRINCIPATVS SVPER HVMERVM EIVS. ISA. 9. Signature & adresse : IOHĀ WIRICX IN. ET EXCVD. CVM. G. PRIVIL. SIG. BVSCHER.

H. 0,115; l. 0,083.

Il y a deux états : 1^o la lettre C manque dans le mot PRINCIPATVS ; 2^o celui décrit ci-dessus.

219 QUI NON ACCIPIT CRUCEM... (en italiques).

A mi-corps, tourné vers la gauche. Sous l'inscription dans la marge en bas : *Hieronimus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,081; l. 0,050.

Il y a un premier état dans lequel les deux doigts de la main droite de Jésus ne sont pas ombrés ; il ne s'y trouve que le contour au trait. H. 0,085; l. 0,051.

220 JÉSUS EN CROIX (douteux).

On y voit la Vierge & saint Jean debout. Madeleine embrasse la croix. L'inscription est dans la marge : *Amor meus crucifixus est...* Signature & adresse : *Johan p. d. f. Johan ex.*

H. 0,076; l. 0,047.

221 ASPICE ME TV QVI...

Madeleine seule. La croix est plantée sur une éminence à gauche, au bas de laquelle la sainte est agenouillée. Dans le fond, une vue de Jérusalem.

Martinus de Vos *Hieronymus W. fecit* }
figuravit *Adrianus Huberti.* } *excud.*

H. 0,291; l. 0,202 (N., III).

Il y a trois états : 1^o celui décrit ci-dessus, sans la date ; 2^o le même avec la date 1584 ; 3^o le cartouche qui contient l'inscription est modifié. On lit, à gauche, dans la marge : *Illustri admodum Viro D. Ariæ Montano S. Theologiæ Doct. clariff. Adrianus Huberti D. D.* en cinq lignes ; & à droite : *Adrianus Huberti excudit anno 1584.* La signature du graveur manque, celle de Martin de Vos est dans le champ de l'estampe, à gauche : *M. d. Vos figu.*

222 ASPICE ME TV QVI...

La Vierge & saint Jean. Un ange agenouillé reçoit dans un calice le sang qui coule des pieds du Sauveur. Deux anges, volant, reçoivent celui des mains. A gauche de l'inscription : *M. de Vos inuen. Hieronymus Wierix fecit.* A droite : *Joannes Baptista Vrints excud. anno 1584.*

H. 0,280; l. 0,202 (N., 107).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus ; 2^o *Martin. de Vos inuentor. Joan. Baptista Vrints excud.*, sans le nom du graveur.

223 ATTENDITE ET VIDETE SI EST DOLOR...

Les mêmes personnages. Dans l'encadrement sont disposés les instruments de la passion & six médaillons. Aux angles, les quatre évangélistes, de côté, la Nativité & la Résurrection. — *Ant. Wierx sculp. H. V. Luyck exc.*

H. 0,234; l. 0,187.

224 CHRISTUS HUMILIAVIT... (en italiques).

Madeleine seule assise à droite. La croix est à gauche; le Christ est vu de profil. — *G. Moftaert inu. Hieronimus Wi. fe. H. Liefrinck excu.*

H. 0,300; l. 0,215.

225 CHRISTVS PRO NOBIS IMPIIS...

La Vierge, saint Jean & Madeleine. Celle-ci embrasse la croix. Deux anges en adoration dans le haut. L'inscription est dans le champ de l'estampe, en haut au-dessus de la croix. — *Pompeus Aquilan^o inūet. Iheronimus Wierx fecit. Sadler excud.*

H. 0,262; l. 0,212 (N., 106).

226 DEUS MEUS MISERICORDIA MEA (en italiques).

La Vierge, saint Jean, Madeleine; celle-ci à genoux au milieu. — *Ant. Wierx excud.*

H. 0,096; l. 0,067.

227 DILEXIT NOS ET TRADIDIT... (en italiques).

Ovale dans un cadre carré. La Vierge & saint Jean.
Emblèmes des quatre évangélistes dans les angles.
Sans signature ni adresse.

H. 0,079; l. 0,058.

Il y a trois états : 1^o avant toute lettre; 2^o les nimbes blancs;
3^o les nimbes ombrés, le bord seul en est brillant.

228 EN TIBI PENDENTI CÆLORVM...

Madeleine seule à genoux, les bras croisés; le Christ
tourné à gauche. L'inscription est dans la marge. A
gauche : *M. de Vos inuen. Antonius Wierix fecit.*
A droite : *Joannes Baptista Vrints excud. 1584.*

H. 0,240; l. 0,165 (N., 71).

229 FODERVNT MANVS MEAS...

L'inscription principale est accompagnée de deux
distiques latins : *Qui Deus, atque Dei Patris...* —
M. de Vos inventor. Antonius Wirix fecit. Joann.
Baptista Vrints excudit.

H. 0,282; l. 0,202.

230 FODERUNT MANUS MEAS... (en italiques).

La Vierge & saint Jean. L'écriteau ne porte point les
lettres INRI; il est resté en blanc. Sans signature ni
adresse.

H. 0,120; l. 0,078.

231 AUTRE.

Les mêmes personnages. Un orage dans le fond.
L'écriteau avec les lettres INRI est contre le bord
supérieur de l'estampe. Les marges étant rognées, il
n'y a ni inscription, ni signature, ni adresse.

H. 0,106; l. 0,077.

232 HÆC MEDITARI DIXI SAPIENTIAM... (en italiques).

La Vierge, saint Jean, Madeleine & les saintes femmes.

Madeleine embrasse la croix. — *Anton. Wierx excudit.*

H. 0,250; l. 0,174.

233 HOC ENIM SENTITE...

Copie de l'estampe d'Albert Durer, connue sous le nom de *Pommeau d'épée de Maximilien*. La pièce, ronde chez le graveur allemand, est ici dans un cadre carré. On lit dans le champ de l'estampe : *Ant. Wierx fec.*, &, dans un cartouche où est gravée l'inscription, l'adresse : *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,054; l. 0,040 (N., 70).

Bartsch, tome VII, page 45 (n° 23), indique une copie gravée par Jérôme.

234 HVC AMOR ET PIETAS...

La Vierge & saint Jean. Outre les deux hexamètres qui forment l'inscription, on lit, à gauche, dans la marge : *Illustri admodum Viro D. Benedicto Ariæ Montano S. Theologiæ Doct. clariss. Adrianus Huberti D. D. anno 1584*. Dans le champ de l'estampe : *M. de Vos figuravit*. A droite, dans la marge : *Hieronymus Wiericx fecit. Adrianus Huberti excu.*

H. 0,280; l. 0,200 (N., 109).

235 HUMILIAVIT SEMET IPSUM (en italiques).

Ovale dans un cadre carré; aux angles, les emblèmes des quatre évangélistes. La Vierge, saint Jean & Madeleine au pied de la croix. L'inscription forme trois lignes. — *Hieronymus Wierx inuen. et excud. Cum Priuilegio.*

H. 0,070; l. 0,044.

236 MÊME INSCRIPTION.

Cette pièce ne diffère de la précédente que par quelques détails, par les dimensions & par les signatures qui sont : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,071; l. 0,045.

237 IBI CRUCIFIXERUNT EUM... (en italiques).

Jésus en croix entre les deux larrons. — *Hieronymus Wierx inuen. sculp. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,126; l. 0,076.

Il y a deux états : 1^o avant l'inscription, on voit la signature *Ieronimus W. in. et fe.* dans le champ de l'estampe; 2^o celui décrit ci-dessus.

238 IN CRVCE CONFOSSVS...

L'inscription, dans la marge, est un distique. A gauche : *M. de Vos figurauit. Anto. Wierix.* A droite : *Julius Goltzius.* Pièce rognée.

H. 0,266; l. 0,186.

239 IN CRVCE DVM PENDET...

Dans un encadrement où sont disposés les instruments de la passion avec le nom de Jésus en haut. — *Anton. Wierx inuent et excud.*

H. 0,233; l. 0,170.

240 INNOCVVS SINE LABE...

On voit au fond la ville de Jérusalem & deux voyageurs qui s'y rendent à pied. Quatre vers latins forment l'inscription. A droite : *Joannes Baptista Vrints excudit.* A gauche : *M. de Vos inventor. Hieron. Wierix fecit.*

H. 0,288; l. 0,198.

241 LANGUORES NOSTRAS IPSE TULIT... (en italiques).

La signature & l'adresse sont : *M. de Vos. Jeron. Wierx. Anna ab Hoefwinckel.*

H. 0,097; l. 0,070.

242 MIHI ABSIT GLORIARI (en italiques).

La Vierge & saint Jean vus de face. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,100; l. 0,064.

243 MIHI ABSIT GLORIARI... (en italiques).

Madeleine seule; elle embrasse la croix. Vue de Jérusalem, soleil couchant à droite. — *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,102; l. 0,061.

244 CONTRE PARTIE.

On lit dans la marge : *Te, dubitas, quod amem?* — *Hieronymus Wierx fecit et excudit, Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,102; l. 0,065.

Il y a un premier état où le mot *amem* est écrit *amen*.

245 O IMMENSA DEI PIETAS... (en italiques).

Trois anges recueillent le sang qui coule des plaies du Sauveur. L'inscription, deux distiques, est dans la marge. A gauche, dans le champ de l'estampe, *Hye. W. sculp.* suivi du monogramme d'Adrien Huybrechts, formé d'un A & d'un H, surmontés d'une croix, *excu.*

H. 0,308; l. 0,215.

246 O MISERANDAM BELLI SORTEM... (en italiques).

La Vierge & saint Jean. La mort & le péché se roulent au pied de la croix. L'inscription se compose de deux tercets. — *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,142; l. 0,090.

247 O VOS OMNES QUI TRANSITIS... (en italiques).

La Vierge, saint Jean, Madeleine, les saintes femmes; à droite, un soldat portant une hallebarde & dans le fond deux autres soldats qui s'en vont. — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,095; l. 0,062.

248 COPIE.

Elle ne diffère de la précédente que par les signatures

& les dimensions. — *Hieronymus Wierix excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,097; l. 0,064.

- 249 PLAUSERUNT SUPER TE MANIBUS... (en italiques).
La Vierge & saint Jean. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,082; l. 0,056.

- 250 QVO TE CRISTE...

Madeleine seule. Trois anges volent autour du Christ. L'inscription est en deux vers. A gauche : *M. de Vos inventor. Hieron. Wierix fecit.* A droite : *Ioannes Baptista Vrints, excudit.*

H. 0,275; l. 0,199.

Il y a trois états : 1^o celui décrit ci-dessus ; 2^o les mots *Hieron. Wierix fecit* sont effacés ; 3^o Avec l'adresse de Théodore Galle & sans la signature du graveur.

- 251 SIC ENIM DEUS DILEXIT... (en italiques).

La Vierge & saint Jean au pied de la croix. — *Anton. Wierx excud.* dans le champ de l'estampe.

H. 0,110; l. 0,078.

- 252 STABAT MATER DOLOROSA... (en italiques).

La Vierge & saint Jean. Un cavalier à gauche. Deux tercets dans la marge. — *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,100; l. 0,060.

- 253 MÊME INSCRIPTION.

La Vierge & saint Jean. On voit le Père éternel dans le haut. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio Piermans.*

H. 0,106; l. 0,063.

- 254 TANTA TVLIT MORTALES HOMO...

Longus perce de sa lance le côté du Christ. — *Anton. Wierx invent sculp. et excud.*

H. 0,276; l. 0,205.

Il y a un deuxième état avec l'adresse *Joan Collaert excud.*

255 TENEBRÆ FACTÆ SUNT (en italiques).

Grande pièce en hauteur. L'inscription est dans la marge. — *Joannes Wierix scalpfit Joannes Baptista Vrints excudit.*

H. 0,351; l. 0,245.

256 UNA TABELLA TIBI... (en italiques).

La Vierge, saint Jean, Madeleine; celle-ci embrasse la croix. — *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,111; l. 0,065.

257 VIDETE SI EST DOLOR... (en italiques).

La Vierge & saint Jean. — *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,105; l. 0,065.

258 COPIE D'APRÈS ALBERT DURER.

Bartsch (tome VII, page 47, n^o 24), n'attribue pas à un Wierix la copie A dont il fait mention. La marque Æ 15, qu'on voit à gauche au bas de celle-ci, indique suffisamment qu'elle est d'un des trois frères, peut-être de Jean.

H. 0,154; l. 0,100.

259 DESCENTE DE CROIX.

Composition de sept figures; vue de ville au fond. Dans la marge : *Deponentes IESVM de ligno*; & plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud.* Dans le champ de l'estampe : *M. de Vos invent.*

H. 0,101; l. 0,069.

260 AUTRE (avec la même inscription).

La composition est différente. Signée *Hier. W. fe.*

H. 0,103; l. 0,070.

261 SUPREMUM PATERE OFFICIUM (en italiques).

Grande composition de huit figures. Madeleine baise les mains de la Vierge. L'inscription, en deux vers

latins, est dans un trait carré. A gauche : *M. de Vos inuen. Anton. Wierx fecit.* A droite : *Joannes Baptista Vrints excudit anno 1584.*

H. 0,280 ; l. 0,200.

Il y a une copie qui ne porte ni la signature du graveur ni la date.

262 AUTRE (même inscription en capitales).

Même composition. A gauche de l'inscription : *M. de Vos inuentor. Hieronymus Wierx fecit*; à droite : *Ioannes Baptista Vrints excud. 1584.*

H. 0,280 ; l. 0,202.

263 LE CORPS DE JÉSUS AU PIED DE LA CROIX.

Il est étendu sur un banc de pierre en travers de l'estampe, la tête à gauche. La Vierge est un peu en arrière, vue de face. Inscription : *Aspicias ut mæsti...* quatre vers. On lit sur une pierre, à droite : *RAPHAEL. VR. IN.,* & à gauche : *Hieronimus W. fe.*

H. 0,250 ; l. 0,179.

264 ATTRITVS EST PROPTER SCELERA NOSTRA.

La Vierge assise, la tête penchée à gauche. La croix est vue entièrement. Au fond, vue de Jérusalem. Sur une pierre à droite : *Anna ab hoefwin. ex.*; à droite : *M. de Vos inuentor*; au milieu : *Iero. Wierinx scalp.*

H. 0,097 ; l. 0,068.

265 DOLEBUNT SUPER EUM... (en italiques).

Madeleine est vue de profil; l'aiguère est au milieu. Signature : *Hier. Wierx fecit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,100 ; l. 0,066.

266 AUTRE.

Madeleine est vue de trois quarts. L'aiguère est à gauche. Avant toute lettre.

H. 0,101 ; l. 0,066.

267 EXANIMEM PLANGVNT...

Riche composition. Le corps du Christ est étendu par terre. Saint Jean soutient la Vierge. A droite, une femme agenouillée. Dans le fond, auprès de Madeleine, une autre s'essuie les yeux. L'inscription est formée de quatre hexamètres latins sur deux lignes dans la marge. A gauche : *Martin de Vos inuen. Hieronymus Wierx fecit*; à droite : *Joannes Baptista Vrints excudit* 1586.

H. 0,230; l. 0,270 (N., 118).

Il y a quatre états : 1^o sans aucune lettre dans la marge. A gauche, en bas, dans le champ de l'estampe, en assez gros caractères : *M. de Vos inuen. Hyeronimus Wierix fecit*; 2^o celui décrit ci-dessus; 3^o avec l'adresse : *Carolus de Malery excudit*; 4^o Dans le dernier état, il y a une pierre & une touffe d'herbe où était la signature primitive.

268 FASCICULUS MYRRHÆ... (en italiques).

La Vierge vue de trois quarts, tournée un peu à gauche. Du même côté, l'échelle dont l'auréole du Christ cache deux échelons. — *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,086; l. 0,064.

269 FASCICULUS MYRRHÆ... (en italiques).

Disposition inverse; le pied de la croix est contre le bord à gauche. Morceau d'une grande délicatesse. Les signatures sont : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,089; l. 0,060.

270 HIC EST GLADIVS ILLE QVI...

Pièce en largeur. La Vierge est assise au pied de la croix. La tête du Sauveur repose sur ses genoux. Tout le fond est occupé par la vue des murs de Jérusalem. L'inscription est dans la marge entourée d'un trait carré. A gauche : *Joan. Mabufius inuentor Hiero-*

nimus Wierinx sculpsit; à droite : Mich. Snyders Excudit.

H 0,203; l. 0,287.

271 HIC PATER, HIC NATUS... (en italiques).

Le corps est soutenu par la Vierge & saint Jean. L'inscription est un distique latin. — *Antho. Wierincfe.*

H. 0,277; l. 0,210.

272 NE VOCETIS ME... ID EST PULCHRAM... (en italiques).

La Vierge est vue de trois quarts, tournée à gauche. Le pied de la croix est derrière elle. — L'inscription contient deux mots hébreux, qui traduisent les mots latins *pulchram* & *amaram*. Sans adresse ni signature. Paraît pouvoir être attribué à Antoine.

H. 0,082; l. 0,061.

273 O QUAM TRISTIS ET AFFLICTA... (en italiques).

La Vierge est vue presque de face; levant les yeux au ciel. Le pied de la croix est contre le bord à droite. L'inscription en deux lignes, & au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,082; l. 0,062.

274 AUTRE (même inscription).

La Vierge est assise. La tête de Jésus est à gauche. La croix est au milieu, on n'en voit que le pied; mais une auréole dont les rayons partent du sommet de la croix se montre dans le haut; l'adresse est dans le champ de l'estampe : *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,106; l. 0,067.

275 QUID AFFLICTA VIRGO... (en italiques).

Le pied de la croix est à peu près au milieu; la tête du Christ à droite. L'inscription est en deux tercets latins dans la marge. Au dessous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,100; l. 0,062.

276 TANQUAM OVIS AD OCCISIONEM... (en italiques).

A droite, un ange tenant un flambeau allumé & soulevant le bras de Jésus appuyé contre le pied de la croix. Derrière lui un agneau égorgé. L'inscription est en trois lignes sous lesquelles on lit : *Hieronymus Wierx inuen. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,110; l. 0,070.

277 VT SOBOLEM GENITRIX...

La croix au milieu; on en voit les deux bras. Au fond, une vue de Jérusalem, la couronne d'épines sur le premier plan à droite. L'inscription est en deux vers latins dans la marge. — *M. de Vos inuent. Ant. Wierx sculp. I. Baptista Vrints excud.*

H. 0,120; l. 0,083.

278 UT SOBOLEM GENITRIX. (en italiques).

Signée des lettres A. B. *M. de Vos inuentor Hieronymus Wierx fecit Joan Baptista Vrints excudit anno 1585.*

H. 0,275; l. 0,210.

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus, 2^o l'adresse de l'éditeur : *Joannes B. Vrints excudit anno*; sans le millésime.

279 SANS INSCRIPTION.

Composition de cinq figures, pièce ronde. Le corps du Christ est étendu sur le devant. La tête à droite; Madeleine est du côté des pieds; la Vierge & Saint-Jean au fond, le bassin et l'éponge en avant. L'échelle posée à droite contre le croix. Pièce rognée, sans signature ni adresse.

Diamètre 0,083.

Cette pièce fait partie d'une grande composition, Notre-Dame des Sept douleurs, qui sera décrite à la IV^e classe.

280 LE CHRIST DÉPOSÉ DANS LE TOMBEAU.

Composition de huit figures. La croix s'aperçoit à droite dans le fond. La tête de Jésus est tournée du

même côté. La pierre du tombeau occupe le devant avec le bassin, l'éponge et la couronne d'épines. Inscription dans la marge : EHEV QVI LVCTVS... A droite de l'inscription : *Joan. Baptista Vrints excud. 1584.* A gauche : *M. De Vos invent. Hieronymus Wierix fecit.*

H. 0,282; l. 0,205.

Il y a une copie en contre-partie. L'inscription est la même, sans trait carré; à droite : *M. de Vos inuentor*; à gauche : *Theodorus Galle excudit.*

281 ET ACCEPTO CORPORE... (en italiques).

Composition de neuf figures. Le corps du Christ est au milieu, vu presque de face; dans le fond on voit l'ouverture de la grotte. Trois lignes de texte dans la marge, & au-dessous : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,087; l. 0,052.

282 D'APRÈS OTTO VENIUS.

Riche composition. Il y a dans la marge une inscription en capitales commençant par les mots : IPSVM GENTES DEPRECABVNTVR. — Et plus bas, deux distiques : *Per varios casus...* On lit dans le champ de l'estampe : *Otto Venius inventor. Hieronymus Wirix fecit. Joann. Baptista Vrints excud.*

H. 0,301; l. 0,228 (N., 117).

Il y a deux états. 1^o celui décrit ci-dessus 2^o avec l'adresse : *Corn. Van Tienen excud.* Retouché.

283 COPIE RÉDUITE.

On lit dans la marge l'inscription : *Huc quisquis...* & plus bas : *Hieronymus Wierx inuent. et excudit. Cum Priuilegio.*

H. 0,135; l. 0,088.

Il est à remarquer que Jérôme Wierix s'attribue ici l'invention de cette composition, tandis que c'est la copie exacte, mais réduite, de l'invention d'Otto Venius.

284 D'APRÈS PIERRE VAN DER BORCHT.

Le corps est déposé dans le tombeau. Madeleine est agenouillée à droite, sur le devant. On lit sur la pierre du tombeau H. R. W. & contre le bord d'en bas, au milieu, P. B.

H. 0,112; H. 0,074.

285 AUTRE D'APRÈS LE MÊME.

Deux hommes déposent le corps dans le tombeau, à gauche, sur le devant, Madeleine, à genoux tient une urne. On lit sur la pierre, dans l'angle à droite P. B. & sur la plinthe du tombeau, vers le milieu, I. H. W.

H. 0,172; l. 0,112.

286 D'APRÈS ROGER VAN DER WEYDEN (1).

Deux hommes portent le corps. La Vierge, saint Jean & Madeleine sont dans le fond. Le personnage qui est à gauche est coiffé d'une sorte de turban à la mode du temps de Philippe le bon. On lit dans la marge : IN HOC APPARUIT CHARITAS DEI... *Hieronymus Wierix sculp. Hans Van Luyck excud. 1586.*

H. 0,184; l. 0,190 (N., 115).

287 AUTRE.

Pièce ronde. La Vierge & saint Jean sont au fond. À gauche, Joseph d'Arimathie soulève le corps sous les aisselles, à droite Madeleine à genoux. Il y a un sixième personnage à droite. Sans signature ni adresse. Pièce rognée.

Diam. 0,083.

Cette pièce fait partie de la grande composition indiquée au n° 279.

(1) On ne garantit point cette attribution ; mais un tableau, offrant la même composition, est au Musée de Tournai où il est attribué à Roger Vander Weyden. Nagler, après avoir rappelé que cette composition passe pour être d'Albert Durer, reconnaît qu'elle doit appartenir à un ancien maître flamand.

288 RÉSURRECTION.

Grande pièce en hauteur. Il y a dans la marge un distique latin commençant par AD SVPEROS CHRIS-
TVS... Les signatures sont à gauche, l'adresse à droite.
M. de Vos figuravit. Anto. Wierix sculpsit. Joannes Liefrinck excudit 1588.

H. 0,275; l. 0,198.

289 ILLE QUI CLAUSUS LAPIDE. (en italiques).

L'inscription est en quatre petits vers dans la marge.
Signature : *Anton. Wierx excud.*

H. 0,098; l. 0,070.

290 AUTRE SANS INSCRIPTION.

La signature IH. W. L'adresse *ex th.*, c'est la marque
de *Henri Hondius.*

H. 0,167; l. 0,113.

291 JÉSUS APPARAÎT A LA VIERGE.

Il est debout à gauche tenant la croix avec la ban-
nière. La Vierge est à genoux. On lit dans la marge :
*Defiderium cordis eius, &c... Hieronymus Wierx
fecit et excud. Cum Priuilegio Buschere.*

H. 0,090; l. 0,062.

292 AUTRE.

La Vierge est agenouillée près du lit à gauche; Jésus
est debout au milieu. Deux anges portent son man-
teau; un troisième, en haut à droite. Quatre vers dans
la marge : *Et postquam manifesta fides...* La signa-
ture I. W. dans la marge après l'inscription.

H. 0,205; l. 0,245.

293 JÉSUS AU BORD DE LA MER,

Entre saint Pierre & saint André. On lit dans la
marge un distique commençant par les mots : *Petrus
& Andreas pelago dym...* A gauche : *M. de Vos*

inuentor. Ant. Wierinck fecit; à droite : Gerar. de Iode excudebat.

H. 0,107; l. 0,280.

294 JÉSUS ENTRE LA VIERGE ET SAINT JEAN.

La Vierge à gauche, saint Jean à droite, Jésus au milieu sur une petite éminence. On lit dans la marge : *Ecce filius tuus. Ecce mater tua...* trois lignes : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio Buschere.*

H. 0,096; l. 0,065.

295 JÉSUS ENTRE SAINT PIERRE ET SAINT JEAN.

Il y a dans la marge une inscription sous chaque personnage. Celle du Christ est en capitales précédée d'une ligne de caractères hébraïques; les deux autres sont en petit romain. Sous celle de saint Pierre, qui est à gauche, *Mart. de Vos inuent.* Sous celle de saint Jean, *Hier. Wijric fecit. G. de Iode Excude.*

H. 0,218; l. 0,280.

296 JÉSUS ENTRE SAINT PIERRE ET SAINT PAUL.

Fondement de l'Église catholique. Il est assis au sommet d'une éminence. Les saints sont à genoux; saint Paul à droite, saint Pierre à gauche. On lit dans la marge : *Sup. hāc petrā ædificabo ecclesiā meā,* quatre demi lignes. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,096; l. 0,065.

297 MÊME SUJET.

Dans la marge, une première inscription en capitales : EGO VOBISCVM SVM... Suivie de deux distiques : *Quanta fuit quondam...* Dans le champ de l'estampe :

<i>Bartholomeus</i>	<i>Antonius Wirix</i>	<i>Joannes Baptista</i>
<i>Spranger invent.</i>	<i>fecit.</i>	<i>Vrints excudit.</i>

H. 0,268; l. 0,200

298 JÉSUS DONNANT LES CLEFS A SAINT PIERRE.

Saint Pierre est à genoux à droite; sur le devant, six moutons; un troupeau derrière. Dans la marge : PASCES OVES MEAS. Suivi de deux lignes de texte : *Tu es Petrus...* Dans le champ de l'estampe : *M. de Vos invent. Hieron. Wierx fecit. Joann. Baptista Vrints excudit.*

H. 0,250; l. 0,192.

299 ASCENSION.

Pièce en hauteur. L'inscription dans la marge : ALTVS EST DEVS. La signature & l'adresse dans le champ de l'estampe : *Anton. Wierx fecit. Ioan. Collaert excud.*

H. 0,276; l. 0,197.

300 HOSTIBUS EVICTIS... (en italiques).

Pièce en largeur, avec un distique latin dans la marge. On lit, à cette même place, *M. de Vos inuent. G. de Iode excu.*, &, dans le champ de l'estampe : *Anto. Wierinc fe.*

H. 0,223; l. 0,268 (N., 81).

301 DESCENTE DU SAINT-ESPRIT.

Sans inscription. Petite pièce qui paraît appartenir à une suite. En bas, à droite : *Johan. W. ex.*

H. 0,060; l. 0,038.

302 AUTRE.

La Vierge est assise au milieu des apôtres. Saint Jean à gauche, vu de profil; un apôtre est assis en avant sur une marche. Le Saint-Esprit descend par une ouverture pratiquée dans la coupole. Sur la dernière marche on lit : IH. W.

H. 0,281; l. 0,200.

303 LE JUGEMENT DERNIER.

D'après la gravure de même dimension exécutée par

Martin Rota en 1569 (V. Bartsch, tome XVI, page 261). Le buste du peintre florentin, placé dans une niche ovale, entre les deux arcades qui surmontent la composition, est tourné à gauche & éclairé par la droite. Dans l'angle à gauche, en bas, on lit, sur une pierre qui ne couvre pas entièrement l'ouverture du tombeau : *Iohan. Wirings cœlavit*; un peu au-dessous, une croix. Le reste de la pierre paraît être resté en blanc, à moins que cette partie ait été grattée. Autour du buste : MICHAEL ANGELVS BONAROTVS PATRICIVS FLORENT. AN. AGENS LXXIII.

H. 0,313; l. 0,230.

Cette gravure de M. Rota a aussi été copiée par Léonard Gaultier. Il ne faut pas confondre la copie de Wierix avec une autre de même dimension, dans laquelle le buste de Michel-Ange est tourné à droite & éclairé par la gauche; celle-ci n'a point d'inscription sur la pierre. Enfin on pourrait encore la confondre avec une troisième, d'un burin plus sec, & qui porte, sur la pierre l'inscription suivante : *Ill^{mo} et R^{mo} Dnō D. Petro Strozae S^{mo} D. N. Domini Pauli Papae V. Breuium Secretarum ad Principes Secritario Virtutum fautori. M. C. D. D.*

304 AUTRE JUGEMENT DERNIER.

Au milieu, deux anges tenant les instruments de la passion. Au-dessus, le Sauveur & la cour céleste. En bas, la résurrection des morts. Sans inscription. Un peu au-dessus du trait carré d'en bas, en très-petits caractères : *Hieronimus Wierix fecit.*

H. 0,080; l. 0,080.

DEUXIÈME PARTIE. — *Eftampes formant suites.*

On n'a admis dans cette deuxième partie que les suites dont les frères Wierix ont gravé la plupart des pièces. Quant aux ouvrages auxquels ils n'ont fourni que quelques planches, en collaboration avec plusieurs autres graveurs, ils trouvent leur place dans la IX^e classe.

305-319 LA VIE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Suite de 15 pièces. L'inscription est dans la marge en capitales. La signature & le privilège sont en capitales plus petites, tantôt dans la marge, tantôt dans le champ de l'estampe; au n^o 8, sur une tablette, & au n^o 9, sur une pierre. La date 1602 se trouve aux n^{os} 2, 4, 5, 12 & 15. La date 1603 aux n^{os} 6 & 7. Les dimensions varient de deux à quatre millimètres d'une pièce à l'autre.

H. 0,120; l. 0,085.

NAGLER renseigne les n^{os} 2, 5, 11, 14 & 15 auxquels il donne respectivement les n^{os} 55, 54, 62, 70 & 71.

1. L'Annonciation. AVE GRATIA PLENA. ECCE ANCILLA DOMINI. — 2. Visitation. FECIT MIHI MAGNA (*fic*). — 3. Adoration des bergers. PARVVLVS. NATVS. EST. NOBIS. — 4. Circoncision. LVMEN. AD. REVELATIONEM. GENTIVM. — 5. Adoration des bergers. CONFITEBOR TIBI IN GENTIBVS DOMINE (*fic*). — 6. Jésus priant au Jardin des Oliviers. INTRET. IN. CONSPECTV. TVOM (*fic*). — 7. Flagellation. CORPVS. MEVM. DEI. — 8. Couronnement d'épines. CAPVT MEVM PLENVM ROSE (*fic*). — 9. Portement de la croix. VERE LANGVORES NOSTROS IPSE TVLIT. — 10. Christ en croix. FODERVNT MANVS MEAS. — 11. Résurrection. INSANVS MILES IVDEV. — 12. Ascension. IVRE PETIS CÆLVM. — 13. Descente du Saint-Esprit.

DE CÆLO SANCTVS DESCENDIT. — 14. Assomption de la Vierge. CORPVS OVOD (O pour Q) NATVM. — 15. Couronnement de la Vierge. PROXIMA SCEPTA TENENS...

Observations. La signature est IOH̄ W. IN. ET FECIT, EX. OU EXCVDIT; ce dernier mot se trouve aux nos 2, 4 & 11. Le nom du graveur WIERIX est en toute lettres aux nos 1, 6, 7, 9, 12 & 14. Le privilège est signé BUSCHER. La mention A. D. (archiducum) est remplacée, dans un premier état du n° 15, par le mot REGIS.

On trouve une répétition du n° 10 dans laquelle Madeleine est seule au pied de la croix. On trouve aussi des épreuves du n° 14 sans les lettres C. G. PRI.

LA PASSION (avec encadrements).

Suite de 22 estampes, d'après Martin de Vos. La troisième pièce, représentant Jésus lavant les pieds aux apôtres, est de Crispin de Passe. Le n° 1 est de Jérôme & tous les autres d'Antoine Wierix.

H. o,183; l. o,155 avec l'encadrement, sans l'encadrement, H. 133; l. o,100.

Il y a un état avec l'adresse *Nicolaes I. Visscher* & un autre avec *Eduard Van Hoefwinckel*.

320 ENTRÉE DE JÉSUS A JÉRUSALEM.

Dans l'encadrement, en haut, un ange tient un ruban avec les mots : GLORIA HOSANNA IN EXCELSIS; aux côtés, deux vases de fleurs. Entre les deux traits qui encadrent le sujet, on lit : *Martinus de Vos inuentor. Hieronimus Wierinx scalpfit. Nicolaes Ioannis Visscher excudit.* Le Christ marche vers la gauche, n° 1.

321 LA CÈNE.

Dans l'encadrement : la Foi, l'Espérance & la Charité. A droite, en bas, dans le champ de l'estampe : *M. d Vos inuen. A. Wierinx scalp.*, & dans l'encadrement : C. I. *Visscher exc.*, 2.

322 JÉSUS LAVE LES PIEDS AUX APOTRES.

Dans l'encadrement : coquillages, crustacés & pois-

sons. Au bas du sujet, vers la gauche : *Crisp. d. pas scalp.*; dans l'encadrement : C. I. *Visscher. M. de Vos inuen.*, 3.

323 JÉSUS AU JARDIN DES OLIVES.

Dans l'encadrement : des petits rongeurs & des oiseaux. L'ange est dans le cadre, à l'angle gauche en haut. Les adresses & signatures sont dans le cadre : *C. J. Visscher excudit. Ant. Wierinx scalp. M. de Vos inuentor*, 4.

324 LE BAISER DE JUDAS.

Dans l'encadrement : animaux malfaisants & oiseaux de nuit; un agneau nimbé au milieu en haut. Dans le cadre, en bas : C. I. *Visscher excud. M. de Vos inuen. Antonius Wierinx scalp.*, 5.

325 JÉSUS DEVANT CAIPHE.

Dans l'encadrement : des insectes & les signatures : C. I. *Visscher excud. Antoni Wierinx scalp. M. de Vos inuentor*, 6.

326 JÉSUS MONTRÉ AU PEUPLE.

Dans l'encadrement : deux vases de fleurs; en haut, des oiseaux de basse-cour; en bas, deux anges à cheval sur des bâtons. Dans l'estampe : *An. Wierinx scalp.*, dans le cadre : *Visscher excu. M. de Vos inu.*, 7.

327 LA FLAGELLATION.

Encadrement : fleurs & oiseaux; en haut, un enfant court après un lièvre en sonnant de la trompe; en bas, un enfant assis joue avec un chat & un chien. Dans l'estampe : *Antoni Wierinx scalp.*, sur le cadre : *Visscher excudit. M. de Vos inuen.*, 8.

328 COURONNEMENT D'ÉPINES.

Dans l'encadrement : des plantes fleuries, muguets, œillets, fraisiers, violettes, &c. Les signatures &

l'adresse sont aussi sur le cadre : *Visscher excu. Anto. Wiernix. scalp. Mart. d Vos inuen.*, 9.

329 PILATE SE LAVE LES MAINS.

Dans l'encadrement : deux cerfs, un porc-épic, deux plantes d'artichaud, &c. Dans l'estampe : *M. de Vos inuentor*. Sur le cadre : *Aton. Wierinx scalp.*, 10.

330 PORTEMENT DE LA CROIX.

Dans l'encadrement : de chaque côté, une autruche ; en haut, un loup enlevant un mouton ; en bas, une poule couvant. Dans l'estampe : *Anto. Wierinx scalp.* Sur le cadre : *de Vos inuen. Visscher excudit.*, 11.

331 JÉSUS CLOUÉ SUR LA CROIX.

Dans l'encadrement : des fleurs ; en haut, une poule & ses poussins. Dans l'estampe : *M. de Vos inuen. Anto. Wierx scalp.* Au bord du cadre : *Visscher excudit*, 12.

332 JÉSUS EXPIRANT SUR LA CROIX.

Dans l'encadrement sont disposés les instruments de la passion. En haut, le nom de Jéhova en caractères hébraïques ; en bas, une tombe ouverte. Sous le trait carré de l'estampe : C. 1. *Visscher excu. Anto. Wierinx scalp. M. de Vos inventor*, 13.

333 DESCENTE DE CROIX.

Dans l'encadrement, en haut, un enfant appuyé sur une tête de mort, fruits, cerises, noix, noisettes, groseilles, fleurs, oiseaux. Dans l'estampe : *Anto. Wierx scalp.* Sur le cadre : *M. de Vos inuen. Visscher excudit*, 14.

334 LE CHRIST AU TOMBEAU.

Dans l'encadrement : fleurs, fruits & légumes ; en bas, ossements, crânes de bêtes. Dans l'estampe : *M. de Vos inuen. Antoni wierx scalp. Visscher excudit*, 15.

335 JÉSUS DÉLIVRANT LES ANCÊTRES.

Le n^o 16 manque. S'il existe dans d'autres exemplaires il doit représenter la descente de Jésus aux enfers.

336 LA RÉSURRECTION.

Dans le cadre, quatre médaillons ovales contenant des sujets analogues. Dans l'estampe : *Anto Wierinx scalp*. Sur le cadre : *Visscher excudit, Martin de Vos inuentor*, 17.

337 JÉSUS APPARAÎT A MADELEINE.

Dans l'encadrement des fleurs : iris, pivoines, tulipes, muguets, roses, &c. Dans l'estampe : *Anto. Wierinx scalp*. Sur le cadre : *Visscher excudit. Marti. de Vos inuentor*, 18.

338 LES PÈLERINS D'ÉMAÛS.

Dans l'encadrement : branches avec leurs fruits ; un nid d'oiseau en bas. Dans l'estampe : *Antoni Wierix scalpfit*. Sur le cadre : *Martinus de Vos inuentor. Visscher excudit*, 19.

Il y a de cette pièce une copie dans le sens de l'original, sans signature ni adresse, avec une inscription de trois lignes dans la marge : *Fierens ex*.

339 JÉSUS APPARAÎSSANT A SIMON LE PÊCHEUR.

Dans l'encadrement : des insectes & des papillons. Sur le bord du cadre : *Martin de Vos inuentor. Antonius Wierx scalpfit. Visscher excudit*, 20.

340 JÉSUS ASSIS AU BORD DE LA MER.

Les pêcheurs lui offrent du poisson. Dans l'encadrement : fleurs, oiseaux, insectes, lapins. Dans l'estampe : *Antonius Wirinx scalp*. Sur le cadre : *Martinus de vos inuentor. Visscher excudit*, 21.

341 ASCENSION.

Dans l'encadrement divers oiseaux. En haut, le Saint-Esprit ; en bas, une poule couvant. Sur le bord du

cadre : *Martinus de vos inuentor. Antonius Wierx scalpfit. Visscher excudit, 22.*

342-358 PASSIO DOMINI NOSTRI IESV CHRISTI.

Suite de 17 pièces, y compris le titre. Elles sont toutes signées : *Hieronymus Wierx inuent. incidit excudit Cum Gratia et Priuilegio Buschere*. Elles ont toutes les mêmes dimensions, sauf la dernière qui a, de plus que les autres, quatre millimètres en hauteur & deux en largeur.

Il y a trois états : 1^o celui décrit ci-dessus ; 2^o avec seulement : *Hieronymus Wierx excudit* ; 3^o sans signature ni adresse.

1. Le titre. La Foi, l'Espérance, la Charité & le Saint-Esprit en haut, sur un piédestal portant pour inscription : PASSIO DOMINI NOSTRI IESVCHRISTI *Hieronymus Wierx inuenit, incidit, excudit, Cum Gratia et Priuilegio. Buschere...* — 2. La Cène ; on lit dans la marge : *Cænantibus eis accepit Iesus panem...* — 3. Au Jardin des Oliviers. *Pater, si vis, transfer...* — 4. L'arrestation. *Qui autem tradidit...* — 5. Devant Caïphe. *Tum principes sacerdotum...* — 6. Insulté dans le prétoire. *Et cæperunt quidam...* — 7. Flagellation. *Ipse vulneratus est...* — 8. Couronnement d'épines. *Et milites pleðentes...* — 9. Présenté au peuple. *Dicit Iudæis Pilatus...* — 10. Pilate se lave les mains. *Respondens Vniuersus populus...* — 11. Jésus porte sa croix. *Iesus bajulans...* — 12. Érection de la croix. *Iesus autem dicebat...* — 13. En croix. *Peccata nostra ipse tulit...* — 14. Délivrance des âmes. *Penetrabo omnes inferiores...* — 15. Au pied de la croix. *Acceperunt ergo corpus...* — 16. Au tombeau. *Et ascepto corpore...* — 17. Jésus triomphant. *Ipse similiter participauit...*

H. 0,084 ; l. 0,054.

359-380 PASSIO D. N. JESV CHRISTI.

Suite de 22 pièces, y compris le titre. La planche représentant Jésus au Jardin des Oliviers est signée *M. de Vos inuent. Hieronymus Wierx fecit* & porte l'adresse *Hans Van Luyck excud.* Les inscriptions sont dans la marge.

H. 0,138; l. 0,100 (N., 144).

Il y a trois états : 1^o sans signature ni adresse; 2^o celui décrit ci-dessus; 3^o signé *H. Wierx f. et C. Visscher ex.*

1. Le titre. Les instruments de la passion & la robe de Jésus. — 2. La Cène. DESIDERIO DESIDERAVI... — 3. Jésus au Jardin des Oliviers. PATER, SI FIERI POTEST... — 4. L'arrestation. OSCVLO A IVDA PRODITVS... — 5. Devant Caïphe. ADDVCITVR AD CAIPHAM... — 6. Devant Pilate. SISTITVR ANTE PONTIVM PILATVM PRÆSIDEM... — 7. Flagellation. COLVMNÆ ALLIGATVS... — 8. Couronnement d'épines. CORONA SPINEA CAPITI... — 9. Présenté au peuple. PILATVS CHRISTVM IV-DÆIS... — 10. Pilate se lave les mains. PILATVS ABLVTIS MANIBVS... — 11. Portement de la croix. VRBEM EGREDITVR... — 12. Jésus en croix. PRO NOSTRIS PECCATIS CRVCI... — 13. Au pied de la croix. A CRVCE CORPVS AD... — 14. Au tombeau. DE CRVCE DEPOSITVS... — 15. Délivrance des âmes. DESCENDIT AD INFERNA... — 16. Résurrection. POST TERTIVM DIEM... — 17. Apparition à Madeleine. NOLI ME TANGERE... — 18. A Emaüs. MANE NOBIS CVM DOMINE... — 19. Incrédulité de saint Thomas. THOMAS INCREDVLVS; CHRISTV... — 20. Apparition à Simon Pierre. CHRISTVS APPARET SIMONI PETRO... — 21. Ascension. ASCENDIT AD CAELOS... — 22. Couronnement de la Vierge. TOTA PVLCHRA ES AMICA MEA...

381-389 AUTRE PASSION.

Suite de neuf pièces commençant par le portement de la croix & finissant à la résurrection. Elles sont signées : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

Il y a trois états : 1^o avant toute lettre ; 2^o celui décrit ci-dessus ; 3^o *Hieronymus Wierx excudit.*

Les dimensions sont : H. 0,098 ; l. 0,064. Il y a quelquefois une différence de deux à quatre millimètres.

1. Portement de la croix. *Susceperunt autem Iesum...*
- 2. On prépare la croix. *Et postquam...* —
3. Cloué sur la croix. *Foderunt manus meas...*
- 4. Érection de la croix. *Iesus autem dicebat...* —
5. En croix. *Peccata nostra...* — 6. Longus perce le côté de Jésus. *Humiliavit semet ipsum...* —
7. Descente de croix. *Deponentes eum de ligno...*
- 8. Au pied de la croix. *Dolebunt super eum...* —
9. Résurrection. *Traditus est propter...* Cette dernière pièce est un peu plus haute que les autres ; elle mesure : H. 0,105 ; l. 0,065.

390-401 MIRACLES DE JÉSUS.

Suite de douze pièces en largeur, savoir :

1. Noces de Cana. *Et sacra conjugii...* G. de Iode ex. — 2. Jésus guérit la femme qui a une perte. *Menstruo haud minus...* — 3. La piscine. *Et iam ter decies...* IH. W. — 4. Le paralytique. *Sic quem paralyfis longo...* — 5. Le possédé. *Ut vidit et poenis...* — 6. Il dort pendant la tempête. *Unius ad Christi vocem...* — 7. Le fils de la veuve ressuscité. *Te Christe, auctorem...* — 8. Le lépreux. *Principium mortis lepram...* — 9. Multiplication des pains. *Panibus e quinis de piscibus...* — 10. L'aveugle. *Luce sacra Christi curatur...* — 11. Autre guérison d'un aveu-

gle. *Optata excussis nunc uti luce...* — 12. Résurrection de Lazare. *Exanimus fratrem in verbo...*
Cette suite paraît être gravée d'après Martin van Hemskerke ou Gérard de Groningen.

H. 0,210; l. 0,255.

QUATRIÈME CLASSE.

LA SAINTE VIERGE MARIE.

PREMIÈRE PARTIE. — *Sujets formant suites.*

402-407 HISTOIRE DE LA VIERGE.

Suite de six pièces avec encadrements ornés de fleurs, d'animaux, d'oiseaux, d'insectes, &c.

. H. 0,097; l. 0,078.

1. Naissance de la Vierge. Encadrement : grenouilles, colimaçons, libellules. *Ant. Wierx fe.* — 2. Présentation au temple. Encadrement : écureuils, &c. Sans signature ni adresse. — 3. Visitation. Encadrement : papillons en haut; colimaçons en bas. *Anton. Wierx fecit.* — 4. Adoration des bergers. Encadrement : en haut, une tête de chérubin; en bas, deux mouches. *Anton. Wierx fecit.* — 5. La mort de la Vierge. Encadrement : deux hérons. Sans signature ni adresse. — 6. Assomption. Encadrement : en haut, des colimaçons; en bas, une tortue & deux papillons. Sans signature ni adresse.

408-440 VITA DEIPARÆ VIRGINIS MARIÆ. Hieronymus Wierx inuenit, incidit & excudit. *Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

Ce titre est dans un cartouche ovale, avec cadre gravé dans le goût de Corneille Floris. La suite se compose de 32 pièces, sans

le titre. Chaque sujet est accompagné, dans la marge, de deux tercets sur deux colonnes, au-dessous desquels, en une ligne, la signature, l'adresse & le privilège.

Il y a plusieurs états de ces planches : 1^o avant toute lettre ; 2^o avec les mots : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* A partir de la seizième planche le mot *excudit* est écrit *excud.* La dernière qui a, dans le champ de l'estampe, la marque d'Antoine (ANT formant monogramme), suivie de *W fe.*, porte dans la marge : *Hieronymus Wierx excud. Cum gratia et Priuilegio. Piermans* ; 3^o sans le mot *fecit* dans l'adresse & le mot *excudit* imprimé en toutes lettres.

Les pièces ont toutes les mêmes dimensions, sauf un ou deux millimètres, savoir : H. 0,100 (dont 0,012 pour la marge) ; l. 0,066.

1. Naissance de la Vierge. *Non opus irriguo perfundere fonte puellam. Nullam enim maculam quam lavet unda gerit.* Cette pièce est sans adresse ni signature. H. 0,090 ; l. 0,051. — 2. Marie dans son berceau. *Dormi dulcis...* — 3. Sainte Anne tient l'enfant sur ses genoux. *Hæc est arca...* — 4. Marie cousant. *Felix linum...* — 5. A la promenade. *Flos amoris...* — 6. Présentée au temple. *Virgo Deo præsentata...* — 7. Annonciation. *Aue virgo gratiosa...* — 8. Visitation. *In montana fine mora...* — 9. Arrivée à Bethléem. *Edic, hospes...* — 10. Nativité de Notre-Seigneur. *Ecce panis Angelorum...* — 11. Sommeil de Jésus. *Parue puer...* (c'est la copie de la pièce qui a déjà été décrite sous le n^o 149 de la III^e classe). — 12. Annonciation aux bergers. *Pax et salus...* — 13. Jésus présenté au temple. *Sanctæ senex...* — 14. Circoncision. *Parce, Mater...* — 15. Adoration des mages. *Cape puer hunc thesaurum...* — 16. Fuite en Égypte. *Nonne leues, o Afelle...* — 17. Même sujet en barque. *Frustra Venti conspiratis...* — 18. Repos dans la forêt. *Silet hic genus canorum...* — 19. Jésus dans son berceau ; un ange tient les instruments de la passion ; saint Jean est à genoux. *Nato Mater quid...*

— 20. Même composition, moins l'ange. *Blanda mater...* — 21. Saint Joseph pêchant. *Euge mater texe rete...* — 22. Le jardin. *Carpe mater, carpe flores...* — 23. La vigne. *Dum puerulo fugendum...* — 24. Jésus au milieu des docteurs. *Lege, Rabbi, de Messia...* — 25. Noces de Cana. *Viue sponse, sponfa viue...* — 26. Jésus en croix. *Stabat mater dolorosa...* — 27. Le corps descendu de la croix. *Eia Mater fons amoris...* — 28. Marie & Madeleine veillent le corps. *Ecce geminos amores...* — 29. Descente du Saint-Esprit. *Ecce mæstam turbam piam...* — 30. Mort de la Vierge. *Veni, Mater, ô electa...* — 31. Marie reçue au ciel. *Scande Mater Deo grata...* — 32. Le couronnement de la Vierge. *Coronanda scande Mater.*

Il y a plusieurs copies :

Dans celle du n^o 3, les vers sont remplacés par deux lignes de prose : *Ioseph Dominam suam Dñi sui matrem, virginem agnoscens...* Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.

Dans la copie du n^o 5, trois lignes de prose : *Fidelis seruus et prudens...* Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans. Dans cette copie on a supprimé un ange de chaque côté du groupe ; ils sont remplacés par une vue de ville.

Dans la copie du n^o 8, deux lignes de prose : *Exurgens Maria abiit in montana...* Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans. Les deux anges qui suivent Marie dans l'autre pièce sont supprimés dans celle-ci.

Dans la copie du n^o 12, les signatures & l'adresse sont supprimées. On lit au bas, à droite : *C. de Mallery ex.*

Dans la copie du n^o 15, les tercets sont imprimés en caractères plus petits. Il n'y a ni signature ni adresse.

Pour le n^o 17, il y a deux copies : l'une d'Antoine Wierix, dont on voit la marque (ANT réunis), suivie de W. sculp., dans le coin, à gauche, du champ de l'estampe. On lit sous l'inscription : *Hieronymus Wierx inu. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans* ; l'autre, un peu moins grande, ne porte que : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

Au n^o 18, deux copies : l'une marquée dans le champ de

l'estampe du monogramme d'Antoine indiqué ci-dessus ; elle est signée dans la marge : *Hieronymus Wierx inu. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* On la trouve aussi sans le monogramme. L'autre porte seulement l'adresse : *Hieronymus Wierx inuen. et excud. Cum priuilegio.*

Au n^o 22, deux copies. Celle d'Antoine, avec son monogramme dans le champ de l'estampe &, dans la marge : *Hieronymus Wierx inu. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* L'autre un peu réduite ; on y voit trois anges de moins. Sans signature ni adresse. Les tercets sont changés, ils commencent par les mots : *Alites rigate flores.*

Au n^o 23, une copie avec le monogramme d'Antoine dans le champ de l'estampe à droite, & dans la marge : *Hieronymus Wierx inu. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

Au n^o 28, trois copies : l'une avec le monogramme d'Antoine au milieu, en bas, dans le champ de l'estampe, & dans la marge : *Hieronymus Wierx inu. et excud. Cum Gratia et Priuilegio Piermans.* L'autre sans monogramme. L'adresse diffère de la première en ce que le mot *inuen* a deux lettres de plus. La troisième n'a pas de monogramme & porte dans la marge : *Hieronymus Wierx f. inuen. et excud.*

Au n^o 29, une copie dans laquelle l'inscription est en caractères plus forts. L'adresse est rognée.

441-453 ENFANCE DE JÉSUS (1).

Suite de 13 pièces, y compris le titre.

Il y a deux états. Dans le premier, toutes, sauf le titre, sont accompagnées, dans la marge, de deux tercets sous lesquels on lit : *Hieronymus Wierx fecit et excud.* (au n^o 6 *excudit*), *Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* Dans le deuxième état, le mot *fecit* est supprimé & le mot *excudit* est en toutes lettres aux n^{os} 6 & 7.

Il y a plusieurs copies : 1^o avec le monogramme d'Antoine

(1) Cette suite, dans laquelle Jésus, la Vierge & saint Joseph sont représentés accomplissant tous les travaux du ménage & dans les actes de la vie ordinaire d'un artisan flamand du xvi^e siècle, a été reproduite par la photographie pour l'illustration de l'ouvrage intitulé : *L'Enfance de Jésus. Tableaux flamands. Poème tiré des compositions de Jérôme Wierix*, par L. ALVIN, &c. Paris, AUGUSTE AUBRY, 1860. Imprimé à Lyon par LOUIS PERRIN.

dans le champ de l'estampe. L'adresse comme au deuxième état ; 2^o *I. Messager ex.* sans nom de graveur ; 3^o gravée sur bois par un anonyme.

1. LE TITRE est dans un tableau carré, entouré des instruments d'un atelier de menuiserie, ainsi que de ceux qui servent aux travaux d'une femme de ménage. On lit au milieu du tableau : IESV CHRISTI DEI, DOMINI, SALVATORIS NOSTRI INFANTIA. *Hieronymus Wierx inuenit, incidit, excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* Dans le deuxième état le mot *incidit* est supprimé. La copie B porte seulement l'adresse *I Messager, excudit.* — 2. Concert d'anges. *Canta puer, quid moraris.* — 3. Sommeil de Jésus. *Dormi IESV, Mater ridet.* — 4. Les bulles de savon. *Dic, o Puer; Homo Bulla.* — 5. Les copeaux. *Animose finde Pater.* — 6. Le balai. *O! beatum pavimentum.* — 7. Les tronçons. *Ecce, Mater, cum labore.* — 8. Les scieurs de long. *Ferro trabes vult secare.* — 9. La charpente du logis. *Digna Deo surgat domus.* — 10. Les couvreurs sur le toit. *O MARIA ficut linum.* — 11. Le lattis du jardin. *Neŕe rosas generosa.* — 12. La barque. *Frustra pater nauem dabit.* — 13. L'invocation. Quatre pères jésuites adorant l'enfant Jésus dans une gloire d'anges. *Te suspirat cordis clamor.*

ROSAIRE.

Suite de huit pièces, y compris le titre. Chaque estampe est partagée en deux parties inégales par une petite marge contenant un texte en une ligne. La partie supérieure a 0,107 de haut, la partie inférieure en a 0,023. En haut est un sujet se rapportant à la Sainte-Vierge, en bas un sujet de l'Ancien Testament, celui-ci est dans un cartouche ovale. Le sujet supérieur est entouré des grains d'un chapelet sur lequel sont distribués sept médaillons ronds contenant chacun un

verfet de la litanie, en exergue, autour de la représentation figurée de ce verfet. Le sujet principal est double; il représente une scène sur les nuages, &, au bas, un groupe de personnages en contemplation. Un huitième médaillon ovale, placé au-dessus du chapelet, contient le titre. La signature *Anton. Wierx fecit et excud.* est tout en bas, dans la marge, sauf pour le titre. Les pièces sont numérotées en bas à droite, le titre n'a pas de numéro.

H. 0,136; l. 0,078 (N., 121).

Il y a une copie à l'eau-forte dont le cuivre est cintré par le haut; elle ne porte ni signature ni adresse. Les numéros sont en haut, à gauche. H. 0,112; l. 0,076.

- 454 LE FRONTISPICE. On lit dans la marge d'en haut : D. O. M. D. Q. M. M. S. V. Au milieu dans un ovale, formé des grains d'un chapelet, les armoiries de l'évêque d'Anvers. Au-dessus, la Vierge assise sur les nuages. A gauche la Foi, à droite la Religion. Dans un cartouche immédiatement au-dessous des armoiries : REVERENDISS. AC ILLVSTRISS. D^{NO}. D. GVI-
LIELMO DE BERGIS EX BARONIBVS DE GRIMBER-
GEN, ANTVERPIENSIVM EPISCOPO MERITISSIMO;
& plus bas, dans un autre cartouche de forme ovale, une vue d'Anvers prise de la citadelle. Dans la petite marge entre les deux cartouches : *Anton. Wierx. æternum. Deuotus. Dicabat. faciebat. excudebat.* Dans la marge, tout en bas, 1598.

Dans les descriptions qui suivent, on se borne à indiquer le titre gravé au haut de la pièce & les deux sujets.

- 455 En haut : SALVE REGINA. MATER MISERICORDIÆ.

Couronnement de la Vierge. — En bas : BETHSABÆ, n^o 1.

- 456 VICTRIX. MATER SANCTÆ SPEI. *Vita dulcedo...*
La Vierge terrassant l'hérésie. — IAHËL, 2.

457 PATRONA. MATER DIVINÆ GRATIÆ. *Ad te clamamus exules...*

Jésus & la Vierge à genoux en face l'un de l'autre.
— HESTER, 3.

458 DOMINA. MATER CONSOLATIONIS. *Ad te suspiramus gementes...*

La Vierge & l'enfant Jésus; quatre anges font concert. — SARA, 4:

459 ADVOCATA. MATER BENEDICTIONIS. *Eia ergo advocata nostra...*

Jésus & la Vierge distribuant des couronnes aux martyrs. — REBECCA, 5.

460 MEDIATRIX. MATER VITÆ. *Et IESVM benedictum...*

La Vierge recevant les bienheureux couronnés.
— ABIGAIL, 6.

461 TRIVMPHATRIX. MATER SALVTIS. *O clemens, o Pia, o dulcis Virgo Maria.*

La Vierge a les pieds sur les dragons. — JVDITH, 7.

AUTRE ROSAIRE.

Suite de huit estampes, y compris le titre. Chaque planche est partagée en deux par une petite marge; la partie supérieure ne mesure que dix centimètres, la partie inférieure trois. Le sujet d'en haut est encadré d'un rosaire avec un médaillon à chaque angle. Le sujet d'en bas est dans un cartouche de forme ovale. Il y a une légende en exergue à chaque médaillon. Il y en a une dans la marge d'en haut. Les signatures & l'adresse *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans* sont dans la marge d'en bas, sauf au titre, la marge intermédiaire est en blanc.

H. 0,136; l. 0,087.

462 LE FRONTISPICE disposé comme au rosaire précédent. Au milieu, les armoiries de Malderus; tout à l'entour, un concert d'anges; au-dessus, dans une couronne de roses : MARIA accompagné d'une couronne & d'un cœur percé de trois clous. Dans le cartouche central : REVERENDISSIMO DOMINO D. IOANNI MALDERO ANTVERPIENSIVM EPISCOPO MERITISSIMO. Dans la marge intermédiaire : *Hieronymus Wierx æternum Deuotus Dicabat, faciebat excudebat.* Dans la partie inférieure la même vue d'Anvers que dans la pièce précédente. Il y a quelques bâtiments & une enceinte, à gauche, qu'on ne voit pas dans l'autre estampe. Enfin, dans la marge d'en bas : *Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

463 SALVE REGINA MATER MISERICORDIÆ.

Sujet principal : Le couronnement de la Vierge.

Dans les médaillons : Les prophètes, les apôtres, les martyrs, les confesseurs. *En bas* : La Vierge sur un trône; des saintes sont à genoux devant elle, n^o 1.

464 *Vita, dulcedo, & spes nostra salue.*

Sujet principal : La Vierge avec l'enfant Jésus tenant une grande croix. *Médailles* : IVLIANVS APOSTATA... LEO ISAVRICVS... ARIVS... LVTHER... *En bas* : La Vierge, sur un trône, relève de la main un vieillard à genoux, 2.

465 *Ad te clamamus exules filij Euæ.*

Sujet principal : Jésus tenant sa croix, à genoux devant Marie aussi à genoux. *Médailles* : VITA MORTVORVM. SALVS INFIRMORVM. REFVGIVM PECCATORVM. CONSOLATRIX AFFLICTORVM. *En bas* : Saint Bernard; la Vierge lui envoie dans la bouche un jet de son lait, 3.

466 *Ad te suspiramus gementes et flentes...*

Sujet principal : Concert d'anges autour de la Vierge.

Médailles : Une bataille, un naufrage, un camp, un incendie. **En bas :** La Vierge debout en présence de nombreux fidèles à genoux, 4.

467 *Eia ergo advocata nostra...*

Sujet principal : Jésus & la Vierge distribuant les couronnes aux martyrs. **Médailles :** Un gibet, une roue, l'intérieur d'un hôpital, une prison. **En bas :** Deux groupes de saints agenouillés, 5.

468 *Et IESVM benedictum fructum...*

Sujet principal : La Vierge tenant sur ses genoux l'enfant Jésus. **Médailles :** Annonciation, Visitation, Nativité, Circoncision. **En bas :** groupe de saints à droite, groupe de saintes à gauche, 6.

469 *O clemens, o Pia, o dulcis Virgo MARIA.*

Sujet principal : La Vierge sur le dragon. **Médailles :** Descente du Saint-Esprit, la Vierge dans une gloire d'anges, Assomption, couronnement de la Vierge. **En bas :** La Vierge entourée d'un cercle de saints & de saintes, 7.

Nota. Le numéro de la cinquième pièce n'est pas visible ; à la pièce qui suit, le 6 paraît avoir été fait avec un 5 retouché.

Le sujet central de plusieurs planches de ce rosaire a été utilisé par le graveur, pour former d'autres estampes, en y ajoutant des saints en prière ou en contemplation, à savoir :

470 *La Vierge avec l'enfant tenant la croix*, le n^o 2 du rosaire, a été copiée avec une grande exactitude. Les personnages ajoutés sont : dans le coin à gauche, un saint nimbé, les bras étendus vers le groupe céleste ; à droite, un vieillard les mains jointes. Il y a quatre petits vers dans la marge : *O gloriosa Domina, &*

au-dessous : *Hieronymus Wierx inuen. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,091; l. 0,057.

- 471 *Le Christ tenant sa croix, à genoux devant la Vierge à genoux*, le n° 3 du rosaire. A gauche, en bas, saint Albert tenant une lampe d'une main & un crucifix de l'autre; à droite, saint Ange tenant un livre & une palme. Deux lignes de texte, outre les noms des saints dans la marge : *Loquere Domina... Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,091; l. 0,057.

- 472 *Jésus & la Vierge distribuant des couronnes*, le n° 5 du rosaire. A gauche, saint François montrant ses mains percées; à droite, sainte Claire. Les noms des saints n'y sont pas. Deux lignes de texte dans la marge : *Monstra te esse matrem... Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,092; l. 0,057.

- 473 *La Vierge couronnée de fleurs*, le n° 6 du rosaire. A gauche, saint Stanislas; à droite, sainte Barbe. Les noms des saints sont en capitales dans la marge. Deux lignes de texte au-dessous : *Per te accessum habemus...*, &, plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,092; l. 0,058.

- 474 *La Vierge sur le dragon*, le n° 7 du rosaire. A gauche, saint Dominique; à droite, sainte Catherine de Sienna. Leurs noms sont en capitales dans la marge. Au-dessous, deux lignes de texte : *Sub tuum præfidium...*, &, plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,092; l. 0,058.

- 475 *La Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus*; celui-ci pose la main droite sur le sein de sa mère & de l'autre tient une poire à laquelle adhèrent deux feuilles. Cette image, qui n'est pas empruntée au rosaire de Malderus, est tout à fait dans le goût des autres. A gauche, saint Augustin; à droite, saint Nicolas Tolentin, dont les noms sont en capitales dans la marge. Au-dessous deux lignes de texte : *Sancta Maria succurre miseris...*, &, plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio. Piermans.*

H. 0,094; l. 0,060.

- 476 *La Vierge sur un croissant.*

Elle est entourée d'une auréole frangée de nuages sur lesquelles sont portées des têtes de chérubins. Saint François & saint Ignace à genoux sur les nuages, celui-ci à droite, celui-là à gauche, tiennent le croissant par les cornes. On lit dans la marge : *FECIT POTENTIAM IN BRACHIO TVO*, &, au-dessous, deux tercets : *Tota pulchra et decora... Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,110; l. 0,068.

LES TROIS ROSAIRES.

Suite composée de trois estampes. Un palmier planté dans un vase. Un médaillon ovale, formé par le croisement de deux branches, contient le sujet principal. Cinq autres médaillons ronds, placés dans le cœur d'une rose & reliés par un chapelet, sont disposés autour du sujet principal & contiennent des scènes de la vie de la Vierge. L'inscription est en capitales dans la marge; au-dessous sont la signature & l'adresse. Le numéro est à droite.

H. 0,140; l. 0,090.

Il y a trois états de cette suite : 1^o sans signature, ni adresse,

ni numéro; 2^o avec les mots : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*; 3^o avec *Anton. Wierx fecit et excudit.*

477 ROSARIO GAVDIOSO.

La Vierge tenant l'enfant Jésus. *Sujets des médaillons ronds* : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation au temple, Jésus parmi les docteurs, 1.

Il y a un état de cette estampe dans lequel deux seulement des cinq petits médaillons sont achevés. L'Annonciation n'y est gravée qu'au trait fort légèrement; dans la Nativité il n'y a que quelques tailles de burin ébauchant la Vierge. Jésus parmi les docteurs est ébauché au burin dans la plupart de ses parties. Aucune lettre dans la marge.

478 ROSARIO DOLOROSO.

La Vierge tenant le corps de Jésus mort sur ses genoux. — Le Jardin des Oliviers, la flagellation, le couronnement d'épines, le portement de la croix, Jésus en croix, 2.

479 ROSARIO GLORIOSO.

La Vierge environnée d'une auréole. — La résurrection, l'ascension, la descente du Saint-Esprit, l'assomption, le couronnement de la Vierge, 3.

480 AUTRE ROSAIRE.

L'Annonciation dans un médaillon ovale formé des grains d'un rosaire. Aux coins, en haut, deux anges laissent tomber des chapelets; aux coins d'en bas, deux anges en distribuent à deux groupes de sept personnages chacun. Toutes les marges sont couvertes de texte, savoir : *Litaniæ B. V. Lauretanæ* sur les côtés; QVINDECIM MYSTERIA ROSARII en haut, un OREMVS sur deux colonnes en bas. Sous la croix du rosaire : *Sodalibus D. V. Mariæ D. D. Hieronymus Wierx*, &, tout en bas : *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,134; l. 0,099 (N., 223).

481 LA PIÈCE DU MILIEU.

Sans les textes qui couvrent les marges de la précédente.

H. 0,099; l. 0,060.

Il y a une copie de cette dernière dont on a enlevé les deux groupes de personnages agenouillés ainsi que la dédicace. On lit dans la marge : *Avè gratia plena...* & au-dessous : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* H. 0,099; l. 0,060.

482 AUTRE ROSAIRE.

Composé de quinze roses, dans chacune desquelles est représentée une scène de la vie de Jésus-Christ, & entourant un médaillon ovale où l'on voit la Vierge, sur un trône, distribuant des chapelets à plusieurs saints personnages agenouillés à droite & à gauche. Quatre vers dans la marge d'en bas : *Ad tua confugio presentia numina, Virgo. Ant. Wie. f. Edu. ab hoefwinkel ex.*

H. 0,290; l. 0,213.

DEUXIÈME PARTIE. — *Pièces isolées.*a) *Scènes diverses.*

483 SALVE VIRGINII (pour EI) FLOS...

La Vierge est assise à droite sur un trône tenant l'enfant sur ses genoux; deux anges jouent du luth. L'inscription forme deux vers dans un encadrement. A gauche : *M. de Vos inuen. Antonius Wierix fecit.* A droite : *Ioan. Baptista Vrints excud. anno 1584.*

H. 0,286; l. 0,185.

484 SAINT LUC FAISANT LE PORTRAIT DE LA VIERGE.

La Vierge tenant l'enfant est sur un trône à gauche, vue de face. Saint Luc est à genoux à droite; il dessine de la main gauche en se servant pour appui d'un volume fermé. Le bœuf ailé est couché derrière lui. Paysage au fond. Dans la marge deux vers : EN REGINA, TVĀ LVCAS SACRI... Dans le champ de l'estampe : *Gerar. de Iode excu. Anto. Wierinx sculpsit. M. Quintin Mazijs inuentor.*

H. 0,230; l. 0,294.

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o avec l'adresse *Mich. Snyders excu.*

485 DIC MATER, PUEROS PUER VT BENEDICAT... (en ital.)

La Vierge est assise sous un arbre. Jésus, debout devant elle, tient une bannière avec les lettres de son nom. Il y a de chaque côté un ange en adoration. Sur le devant deux groupes, de trois enfants chacun, à genoux. On lit sur le degré : *Sinite parvulos venire ad me.* Dans le champ de la gravure : *H. V. Balen in.* Sous l'inscription, dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,135; l. 0,090 (N., 37 ou 241).

486 HORTVS CONCLVSVS.

Grand jardin, sur le devant duquel est une pièce d'eau. La Vierge est assise sur un banc de pierre au milieu. L'enfant Jésus, debout, joue avec des fruits & des fleurs que sa mère a sur ses genoux. En avant, deux cartouches, contenant des inscriptions & derrière lesquels se tiennent des anges avec des couronnes. Entre les deux cartouches, des armoiries avec la devise UT VIVAS VIGILA. En haut, le Saint-Esprit autour duquel, formant demi-cercle, on lit : HORTVS CONCLVSVS *soror mea sponsa* HORTVS CONCLVSVS. La marge est partagée en deux colonnes chacune de quatorze vers. Entre la marge & le champ de l'estampe on lit : GLORIOSÆ DEIPARÆ VIRGINI MARIÆ *ad* COLLEM ACVTVM MIRACVLIS CORVSCANTISTEPHANVS YDENTIVS BRVXELLĒ. PĒR. S. THEOL. LICENT. COLLEG. ECCLESIAE B. GVDILÆ CANONICVS INVENTOR D. D. Il y a encore une inscription sur le bord de la pierre où la Vierge a les pieds; elle commence ainsi : *Veniat dilectus...* Au milieu de la marge, en bas : *Anno 1606. Cum gratia et priuilegio*, &, dans le coin à droite : *Iohan. Wiricx F.*

H. 0,175; l. 0,310, avec la marge qui mesure 0,060.

Il y a un état postérieur dans lequel la date primitive a été effacée. On y voit à l'angle à gauche, en bas : *Bruxellæ An^o 1615*. Les armoiries ont été enlevées de l'écusson ainsi que les devises. Il y a un chien de chaque côté contre le cartouche. La dédicace a aussi été changée, elle porte : ADMODVM REVERENDO DOMINO, D. ROBERTO SWEERTIO. S. THEOLOGIAE LICENTIATO, ET PLEBANO SYLVÆDUCENSI, FRANC. ANTONI L. M. DICAT DEDICATQVE.

487 HORTVS CONCLVSVS SOROR MEA... (douteux).

La Vierge est assise sur le devant; elle offre des fruits à l'enfant qui est debout à gauche; dans le fond, perspective d'un jardin fermé. Dans la marge, la première ligne de l'inscription est en capitales, la seconde en

italiques. On lit au-dessous : *Mich. Snyders excudit.*

H. 0,091; l. 0,058.

488 VENIAT DILECTUS MEUS IN HORTVM (en italiques).

A droite & à gauche, un vase dont sortent deux guirlandes de fleurs qui, se réunissant en haut, forment un cadre dans lequel on voit la Vierge, tenant l'enfant Jésus, assise au milieu d'un jardin que borne au fond un bâtiment avec une porte triomphale. L'inscription est dans la marge; le mot HORTVM est en capitales. On lit au-dessous : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Priuilegio.*

H. 0,133; l. 0,090.

489 PRÉVISION DU CALVAIRE.

La Vierge est assise, à gauche, dans sa chambre; l'enfant Jésus est debout levant les mains au ciel où il aperçoit trois anges portant les instruments de la passion. Le Père Eternel apparaît au-dessus. On lit dans la marge : *Ecce Venio. In capite libri scriptum est de me vt facerem...*, &, au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excudit.*

H. 0,106; l. 0,065.

490 GERIT MATER PULCHRUM DONUM (en italiques).

Même sujet. La Vierge est assise dans la campagne à gauche au pied d'un arbre. L'enfant est sur ses genoux. En haut, à droite, un ange apporte la croix. Deux tercets dans la marge : *Joan. Wierx in et fecit.*

H. 0,109; l. 0,066.

491 COMMUNION DE LA VIERGE.

Saint Jean l'évangéliste administre le Sacrement de l'Eucharistie à la Sainte-Vierge; deux anges tiennent la nappe; l'aigle est à droite, contre l'autel. Dans le fond, un paysage. *Discipulo quem diligebat... Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,110; l. 0,070 (N., 109).

492 RÉPÉTITION.

L'inscription de la marge est changée. On y lit, en capitales : SANCTA MARIA. S. IOANNES EVANG., &, au-dessous, en italiques : *Discipulo quem diligebat...*

Le blanc de l'auréole de la Vierge est agrandi. — Anton. Wierx *f. inuen. et excud.*

H. 0,114; l. 0,078.

493 MORT DE LA VIERGE.

Grande composition d'après Otto Venius. On lit dans la marge : VNA EST COLVMBIA MEA. PERFECTA MEA. CANT. VI., &, plus bas : *Surge, propera amica mea...* Dans le champ de l'estampe : *Otto Veenius inventor. Hieronimus Wirix fecit. Joannes Baptista Vrints excudit.*

H. 0,300; l. 228 (N., 140).

494 RÉDUCTION DE LA PIÈCE PRÉCÉDENTE.

Elle est en contre-partie. L'inscription est en deux lignes dans la marge : *Surge propera amica*. Il y a un changement dans la tête du Christ dont les cheveux, dans la grande planche, sont rejetés en arrière par le vent & qui, dans celle-ci, sont régulièrement partagés par une raie. — Dans le champ de l'estampe à gauche : *Otho Venius inuent.* A droite : *Anton. Wierx excud.*

H. 0,155; l. 0,119.

495 AUTRE RÉDUCTION.

Dans le même sens que la grande planche. Les cheveux du Christ ne sont pas changés. On lit dans la marge : *En dilectus meus loquitur mihi...* quatre lignes de texte; et plus bas, *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* Dans le champ de l'estampe au coin, à droite, en bas, *J. V. Sande* (le J & le V réunis).

H. 0,136; l. 0,088.

496 INCLITA VIRGO, DEI GENITRIX... (en italiques).

Six anges emportent au ciel Marie debout sur un croissant. Il y a sept étoiles sur sa couronne. L'inscription est en deux distiques dans la marge. Dans le champ de l'estampe, à gauche : *Jero. W. fecit*; à droite : *Liefrinck excu.*

H. 0,274; l. 0,207.

Il a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o l'adresse de H. Liefrinck a été mal effacée & remplacée par *M. Snyders excu.*, mais on aperçoit encore des lettres du premier nom.

497 SCANDENTEM ASPECTANT SUPERA... (en italiques).

L'inscription se compose de quatre vers. La pièce est signée *Jero. W. fecit. H. Liefrinck excu.*

H. 0,343; l. 0,238.

498 SCANDENTEM ASPECTANT... (en italiques).

Très-petites pièces. Quatre vers dans la marge. La Vierge a déjà une couronne sur la tête, les anges en tiennent une seconde. *Joan Wierx.*

H. 0,057; l. 0,036.

499 FRUSTRA FLORES, FRUSTRA PALMAM... (en ital.).

La Vierge est à mi-corps; elle tient l'enfant sur le bras gauche. Quatre anges volent autour d'elles. Les deux qui tiennent la couronne portent : celui de droite un lys; celui de gauche une palme; les deux anges, qui sont dans le haut, jettent des fleurs. L'inscription est en quatre petits vers, et sur deux colonnes dans la marge. Au-dessous, on lit : *Anton. Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,119; l. 0,079.

500 FRVSTRA FLORES...

La même composition. La marge est remplacée par un cartouche que surmonte une tête de chérubin. L'inscription, qui dans la pièce précédente est sur deux colonnes, n'en forme qu'une dans celle-ci. De

chaque côté du cartouche un médaillon ovale. Une croix dans celui de gauche, des astres dans celui de droite. — *Anton. Wierx fecit et excud. Cum priuilegio.*

H. 0,122; l. 0,080.

Il y a une copie qui porte : *Anton. Wierx figuravit. Cum Priuilegio.* Elle mesure : H. 0,117; l. 0,077.

501 PARTUS ET INTEGRITAS... (en italiques).

La Vierge est couronnée. Des groupes d'anges sans ailes sont dans le fond, cinq à gauche, quatre à droite. Deux vers dans la marge. Signatures : I. W. F. H. V. L. *ex.*

H. 0,248; l. 0,189.

Les lettres I. W. F. sont écrites à la plume.

502 QUIS MIHI DET TE FRATREM... (en italiques).

La Vierge sur les nuages, elle présente le sein à l'enfant. De chaque côté un ange à genoux, jouant d'un instrument de musique. Deux autres volant couronnent la Vierge. Le Saint-Esprit plane en haut. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,095; l. 0,061 (N., 217).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o avec l'adresse : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Privilegio. Piermans.*

503 TOTA PULCHRA ES AMICA... (en italiques).

Affise, tournée à gauche, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux de ce même côté; deux anges lui posent sur la tête une couronne sans fleurons, mais sur laquelle brille une étoile. Le Saint-Esprit plane au-dessus. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,128; l. 0,085 (N., 235).

504 VENI DE LIBANO, SPONSA MEA... (en italiques).

Dieu le Père, à droite, & Dieu le Fils, à gauche,

tiennent la couronne au-dessus de la tête de la Vierge. Le Saint-Esprit plane en haut. Au-dessous, vue d'une rivière, un bateau à droite. Dans le champ de l'estampe : *M. de Vos invent. Hieronymus Wierx fecit et exc.*

H. 0,101; l. 0,072.

- 505 Un couronnement de la Vierge. *Angelicis comitata choris. Th. Galle ex. N., 83 (Anto.).*

b) Saintes familles.

- 506 DESIDERIUM PAUPERUM... (en italiques).

La Vierge, dans une chambre dont la fenêtre se voit à gauche, est assise sous une large draperie & présente l'enfant à sainte Anne. L'inscription est dans la marge suivie de : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,066 (N., 237).

- 507 DESIDERIUM PAUPERUM... (en italiques).

Répétition de la pièce précédente. La fenêtre est remplacée par un pilastre. En avant, sur le pavé, il y a des fleurs & des fruits dans un panier. — *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,094; l. 0,062.

- 508 ECCE BEAT MUNDUM DAUIDIS... (en italiques).

La Vierge est assise en plein air, elle tient l'enfant sur ses genoux. Saint Joseph est debout derrière elle; sainte Elisabeth à genoux, saint Jean est debout, les mains jointes. L'agneau est derrière lui à gauche; l'âne broute dans le lointain, du même côté. La marge est couverte de tailles, sauf la place réservée à l'inscription, qui est en cinq vers. Dans le champ de

l'estampe : *Joann. Strada. inuen. Phls. Galle excud. Wirix fecit* (sans prénom).

H. 0,242; l. 0,184.

509 EGO SVM LVX MVNDI.

La Vierge est assise à gauche sous une draperie. Saint Jean, conduit par sa mère, apporte un mouton à Jésus qui est sur les genoux de la sienne. Dans le fond, près d'une colonne, saint Joseph lit un grand volume. Dans le champ de l'estampe, à gauche, en quatre lignes : *M. de Vos inuent. Iero. Wierix scalp.* Vers la droite : *Anna ab hoefwinkel excud.*

H. 0,098; l. 0,070.

510 EGO SVM LVX MVNDI.

Copie réduite, en contre-partie. Il n'y a plus de signature dans le champ de l'estampe; on lit, dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,092; l. 0,063.

511 GENTIBVS A CVNCTIS...

La Vierge est assise par terre, sa chaise se voit derrière elle, à droite; sainte Anne est dans le fond un peu à gauche. Par une porte ouverte de ce même côté, l'on voit une servante, apportant un potage, accompagnée d'un chat qui a un collier de grelots. La marge, couverte de tailles, ne laisse en blanc que l'espace réservé à l'inscription composée de deux vers, sous lesquels on lit : *Joannes Stradanus inuen. Jeronimus Wierx fecit. Theodorus Gallæus excudit.*

H. 0,241; l. 0,184 (N., 92).

Il y a deux états : 1^o *Phil. Galle ex.*; 2^o celui décrit ci-dessus.

512 O MARIA GENUISTI NOBIS... (en italiques).

La Vierge accroupie au milieu & ferrant contre elle le petit saint Jean, soulève le voile qui recouvre Jésus dormant. Saint Joseph est dans le fond à gauche. Sous l'inscription, qui est en deux lignes, on lit : *Hiero-*

nymus Wierix fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.

H. 0,092; l. 0,067 (N., 207).

513 O MARIA GENUISTI NOBIS... (en italiques).

Répétition de l'estampe précédente. On a mis à saint Jean une peau de mouton pour cacher sa nudité. *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,092; l. 0,64.

514 O QUAM PULCHRA EST CASTA... (en italiques).

Répétition de la sainte famille EGO SVM LVX MVNDI; dans le même sens que la planche de Jérôme. Elle diffère de celle-ci en ce que, dans le fond, au-delà de la colonne, on voit une grande chambre avec deux croisées, tandis que dans l'autre, saint Joseph est dans une cour. Saint Jean, outre l'agneau, porte une petite croix avec bannière. La coiffure de la Vierge est aussi changée. On lit, sous l'inscription qui est en trois lignes : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,110; l. 0,068 (N., 45).

515 O QUAM PULCHRA EST CASTA... (en italiques).

Copie dans le même sens que la précédente. L'inscription est en trois lignes sous lesquelles *Anton. Wierx excud.* Cette copie est d'un travail médiocre; elle n'est probablement pas gravée par un des trois Wierix.

H. 0,109; l. 0,065.

516 O QUAM PULCHRA EST CASTA... (en italiques).

Copie en contre-partie de la pièce précédente. Trois lignes de texte dans la marge, &, au-dessous : *Anton. Wierx figuravit. Cum Priuilegio.* Même observation quant à la médiocrité de la gravure.

H. 0,105; l. 0,068.

517 PVLCHER EST DILECTVS MEVS...

La Vierge est assise à gauche sur un trône, dans une

chambre où l'on voit deux fenêtres & une porte ouverte. Sainte Anne est assise vis-à-vis. Jésus, vêtu d'une grande robe, est debout sur les genoux de sa mère & tient un fruit que son aïeule vient de lui donner. A droite, un panier de fruits. L'inscription est en deux lignes. On lit dans la marge, à la suite de l'inscription, & complétant la deuxième ligne commençant par la syllabe RVS, *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,150; l. 8,105.

518 PVLCHER EST DILECTVS MEVS...

Copie de la précédente. Elle diffère de l'autre en ce que la première ligne de l'inscription se termine par le mot ET, tandis que dans l'original, elle finit par la deuxième syllabe du mot DECORVS coupé en deux pour la justification. Dans le champ de l'estampe, il y a : *Hier Wierx figuravit.*

H. 0,134; l. 0,096.

519 VIRGO PARENS NATVM...

La Vierge est assise au pied d'un arbre, duquel pend une draperie; Jésus est sur son sein; saint Jean est endormi, couché par terre, à droite; le mouton est auprès de lui; l'inscription est en deux vers dans la marge. Signé : *Luca Cāniosa. Anton. Wierx sculpsit. Joannes Liefrinck excudit 1588.* C'est l'estampe que Nagler décrit, sous le n° 47 de l'œuvre d'Antoine; elle est gravée d'après *L. Cambiaso.*

H. 0,370; l. 0,258.

520 La même planche, coupée par le haut & sur les côtés; elle a conservé la même inscription. Elle est signée : *Anton. Wierx sculpsit. Georges Wyns ex.* Le nom du peintre n'y est plus.

H. 0,237; l. 0,208.

521 VIRGO, DEIQ³ HOMINISQ³ PARENS... (en italiques).

La Vierge assise à droite avec l'enfant Jésus qui tient

de la main gauche une grappe de raisin & qui se penche pour prendre, de la droite, un fruit que lui présente saint Jean. Saint Joseph, assis à gauche, tient un livre dont il indique du doigt un passage. L'inscription est en deux vers. On lit dans le champ de l'estampe : *M. de Vos inuentor. Hyeronimus Wierix sculpsit. Hans Lieftrinck excudit.*

H. 0,278; l. 0,174 (N., 93).

522 VIRGO, DEIQ³ HOMINISQ³ PARENS... (en italiques).

Répétition de la pièce précédente; elle est d'un burin plus sec. Elle diffère de la première en ce que le dessin du pavement, qui manque sur celle-là, est indiqué sur la répétition. L'adresse de Lieftrinck est remplacée par *Teodor. Galle excudit.*

H. 0,263; l. 0,173.

523 D'APRÈS FRANS FLORIS.

La Vierge est assise à gauche au bout d'une table couverte, aux trois quarts, par une nappe & sur l'autre bout de laquelle on voit une assiette avec des fruits; en avant de la table, un dévidoir. Saint Joseph tient Jésus sur ses genoux; saint Jean est couché sur la table jouant avec Jésus; sainte Elisabeth l'y maintient. Sur le devant de la nappe, à droite, le monogramme de Frans Floris (formé de deux F) *inūet.* Sans signature de graveur, sans adresse & sans inscription. Un bout de la draperie de la Vierge prend sur la marge. Les figures ont un grand caractère.

H. 0,203; l. 0,270.

524 VIRGO PARENS, CÆLOQ PVER...

Autre reproduction du même tableau. Sur une tablette au milieu, en haut : FR̄ACISCVS FLORIS INVENTOR. L'inscription, formée de deux vers, est entre deux traits dans la marge; on lit au-dessus dans le champ de l'estampe, *Anto. Wierinx sculpsit. Gerar. de Iode*

excudit. Cette estampe diffère de la précédente en beaucoup de points. La première paraît avoir été exécutée d'après un dessin, comme la plupart des sujets gravés d'après Raphaël par Marc-Antoine Raimondi. Voici quels sont les principaux changements que présente la deuxième interprétation du tableau de Frans Floris. Il y a, à droite, une porte ouverte par laquelle on voit un édifice dans la rue. La table est moins longue, la nappe est repliée à l'extrémité, Saint Jean a un nimbe, Jésus une auréole, la Vierge un nimbe. A la place occupée dans l'autre estampe par le dévidoir, il y a un grand chien. Le grand caractère des personnages a disparu en partie.

H. 0,196; l. 0,277 (N., 46).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o avec l'adresse : *Mich. Snyders excudit.*

c) *Vierges sur un croissant.*

525 VIERGE SUR UN CROISSANT.

Elle porte Jésus sur le bras gauche, tient un chapelet de la main droite. Six anges et deux têtes de chérubins en haut; trois têtes de chérubins dans le croissant. Dans la marge, en bas : *Admitte, o Domina, preces nostras.* et au-dessous *a. w. fecit.*

H. 0,105; l. 0,066.

526 ANTVERPÆ POPVLVM...

Vierge debout dans une niche. L'inscription est un chronogramme. *AntVerpæ popVLVM genlrix Veneranda tVere.* On lit au-dessous : *Ampliffimis Reip. Antuerpiensis sodalitatibus præfidiarijs. Adrianus Huberti. D. D. Anno 1587.* Sous le pilastre à gauche :

P. de Vos figuravit; sous celui de droite : *Anto. W. sculp.*

H. 0,273; l. 0,187.

527 AVE REGINA CÆLORVM...

La Vierge a le costume de la madone byzantine, avec le long voile. L'enfant tient un livre fermé. Dix-sept têtes de chérubins dans le haut. Groupes d'anges à genoux sur le côté; en bas, à chaque angle, deux anges nus; sous le croissant, dans un espace réservé entre les nuages, l'inscription en deux lignes, &, au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,148; l. 0,104.

528 BENEDICTA TU IN MULIERIBUS (en italiques).

La Vierge sur un croissant. Cadre ovale inscrit dans un rectangle, des anges dans les angles. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,100; l. 0,067.

529 DILECTUS MEUS MIHI... (en italiques).

Debout sur le croissant. L'enfant carresse les joues de sa mère. L'auréole est terminée par une frange de nuages. Sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,087; l. 0,060.

Il y a trois états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o avec : *Hieronymus Wierx. fe. excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere*; 3^o avec *fe.* en moins.

Il y a aussi une copie en contre-partie. — Marges coupées. Elle paraît être de I. Waldor.

530 MARIAM SEQVERE QVISQVIS...

Debout sur le croissant appuyé sur le serpent, la Vierge porte sur le bras gauche Jésus qui tient le globe & bénit. Elle a le spectre à la main droite & posé sur l'épaule. — Cette pièce ressemble beaucoup à

l'estampe d'Albert Durer, Bartsch, n^o 32. Sous l'inscription, qui occupe deux lignes dans la marge, on lit : IOHAN WIRICX. SC ET. F. ET EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. DE BVSCHER.

H. 0,129; l. 0,082.

Il y a deux états; 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o les lettres sc, sont remplacées par m.

531 QVIS MIHI DET TE FRATREM...

La Vierge est assise sur un coussin dans le croissant; elle est couronnée de douze étoiles. L'enfant tette, il a les yeux fermés. On voit le pied droit de la Vierge. L'inscription est dans la marge. On lit dans le champ de l'estampe, à gauche : *Hieronimus Wierx fecit*; à droite : & *excudit*. Une des pièces les plus importantes de l'œuvre (1).

H. 0,355; l. 0,280.

532 SIGNUM MAGNUM APPARUIT... (en italiques).

Il y a dans le croissant le profil d'une figure. — Jésus a un collier avec une croix au cou. Il regarde en bas & lève le bras droit que sa mère soutient. L'inscription forme une ligne dans la marge : au-dessous, B. *Spranger invent. Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,080; l. 0,058 (N., 33).

Il y a une copie dans un encadrement de fleurs, attribuée à Jérôme Wierix. H. 0,100; l. 0,074.

(1) Il doit y avoir un état avant les étoiles dans l'auréole & un autre, encore antérieur, dans lequel le vêtement de la Vierge est seulement dessiné au trait. La Bibliothèque royale de Bruxelles possède deux fragments mutilés qui permettent de faire cette supposition; l'un est de forme ovale, mesurant 0,110 de hauteur sur 0,065 de largeur; il semble avoir été taillé dans l'estampe au moyen de ciseaux, il diffère seulement de la grande pièce en ce que la tête n'a pas d'étoiles.

L'autre fragment, taillée aussi de la même façon, n'a point d'auréole étant rogné jusqu'au bord du voile. C'est celui-là qui n'a pas de hachures sur la robe ni sur la partie du voile qui couvre le cou.

533 SPECIOSA FACTA ES ET SUAUIS... (en italiques).

La Vierge tient l'enfant sur le bras gauche. Le Saint-Esprit est en haut, dans un auréole où il y a six têtes de chérubins. Sous l'inscription qui est en deux lignes : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,102; l. 0,063 (N., 30).

534 LA MÊME... (Douteux).

Copie en contre-partie, fond absolument blanc, sans marge. Très-finement, mais assez séchement gravée.

H. 0,099; l. 0,065.

535 AUTRE.

Neuf anges volent autour de la Vierge qui est sur le croissant; au-dessus, le nom de Jésus; au-dessous, le nom de Marie dans un écusson en losange surmonté d'une couronne impériale. *Venerando Dnō. D. Sylvestro Pardo. M. de Vos inuen. Joan. Wierix sculp.*

H. 0,312; l. 0,202.

d) Sainte Marie majeure.

Les Vierges de ce type byzantin répondent toutes à la même description. La Mère du Sauveur est enveloppée d'un grand voile qui forme un manteau. Une croix latine est sur la partie du voile qui couvre le front. L'expression de la figure est sérieuse. L'enfant Jésus, vêtu d'une longue robe qui ne laisse apercevoir que les pieds, tient un livre sous le bras gauche et bénit de la main droite; celles de la Vierge sont croisées pour soutenir l'enfant qui est à droite. Les deux têtes ont chacune une auréole.

536 *Aue gratia plena, Dominus tecum...* (en italiques).

Il y a un soleil sur le plat de la reliure du volume que

Jésus tient sous le bras. *Hieron. Wierx fecit et excud.*

H. 0,084; l. 0,054.

537 *Aue gratia plena, Dominus tecum...* (en italiques).

On voit la naissance d'une seconde auréole au-dessus de la Vierge. Le plat du livre est entièrement couvert de tailles croisées, on voit au milieu un petit cercle noir : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,055.

538 *Exultate Virgines christi...* (en italiques).

Dans un ovale formé des grains d'un rosaire & inscrit dans un carré long. Aux angles, des têtes de chérubins. Sur un ruban dans l'intérieur de l'ovale : *Dilectus meus mihi & ego illi*. Le type de la Vierge byzantine est un peu modifié. Il y a des nimbes autour des têtes, celui de Jésus a quatre lobes intérieurs. *Ant. Wierix fecit et excud.*

H. 0,83; l. 0,059.

539 S. MARIA MAIOR.

Il n'y a point de seconde auréole, un dessin ovale sur le livre, la marge est pointillée. On lit sous l'inscription : IOHAN. WIRICX. F. EXCVD. CVM. PRIVIL.

H. 0,077; l. 0,050.

Il y a une copie médiocre dans laquelle le dessin de la couverture du livre est confus. La signature est en italiques. *Joan Wiricx ex.* H. 0,78; l. 0,048.

540 S. MARIA MAIOR.

Sur le plat du livre, un dessin formé d'un carré & de deux diagonales avec des clous aux angles et au centre. La seconde auréole est très-nettement accusée. Sous l'inscription dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,140; l. 0,088.

541 AUTRE.

Répétition de la précédente. Il y a deux rangs de tailles concentriques dans la deuxième auréole, les bras de la croix sur le voile vont en s'amincissant vers le centre. *Hieronymus Wierx fecit et excudit.* L'une des branches des *x* a une queue.

H. 0,141; l. 0,090

542 AUTRE.

Répétition de la précédente. La deuxième auréole n'a qu'un rang de tailles, elle correspond à un diamètre plus long. *Hieronymus Wierx fecit et excudit.* Les *x* n'ont pas de queue.

H. 0,140; l. 0,090.

Il y a une copie en contre-partie, signée : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* H. 0,123; l. 0,080.

543 S. MARIA MAIOR.

Deux anges tiennent une couronne au-dessus de la tête de la Vierge; le Saint-Esprit plane en haut; en bas, sur les nuages, trois têtes de chérubins. Sous le titre : *Dilectus meus mihi...* deux lignes; & plus bas : *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,063; l. 0,042.

544 S. MARIA MAIOR.

Même composition. *Dilectus meus...* *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excudit.*

H. 0,080; l. 0,054.

545 S. MARIA MAIOR.

Ovale dans un carré, une croix à chaque angle. *Aue Maria...* *Anton. Wie. fe.*

H. 0,050; l. 0,038 (N., 32).

e) Vierges miraculeuses.

546 NUESTRA SEÑORA DE L'ANTIGUA.

Debout, marchant vers la droite, tenant l'enfant sur le bras gauche & lui offrant une rose. L'enfant tient un oiseau. Deux anges, volant en haut, soutiennent une couronne au-dessus de la Vierge. Une tête de chérubin au-dessus de la couronne. A droite : *Phls. Galleus excud.*; à gauche : *Hiero. Wierix scalp.*; dans la marge : *Domina nostra S. MARIA (cui ab antiquitate cognomen) cujus imago in summa æde dum Ferdinandus tertius Hyspalim expugnarat in pariete depicta inuenta.*

H. 0,235; l. 0,170 (N., 136).

547 NOTRE-DAME DE LORETTE.

L'image miraculeuse est dans une niche. Deux anges tiennent des chandeliers. Armoiries pontificales sous les pieds de la Vierge; à gauche, en deux lignes : IOHĀ. W. F. ET. EX. ANNO 1603; à droite : CVM. G. ET P. SIG. DE BVSSCHER. Au-dessus : *O cælo dilecta domus postes qui beati.* Cinq lignes de texte dans la marge, en bas : IMAGO B. Mariæ VIRGINI LAVRETANÆ.

H. 0,084; l. 0,061.

548 NOTRE-DAME DE LORETTE.

Ovale inscrit dans un rectangle. Anges tenant des chandeliers. Armoiries d'un prélat aux quatre angles. Armoiries pontificales sous les pieds de la Vierge. Tout à l'entour sont disposés les litanies & un oramus : LITANIÆ QVÆ SINGVLIS DIEBVS SABBATHI ET FESTIS B^MÆ Mariæ CANVNTVR IN S^{MA} ÆDE LAVRETANA. En bas : Ill^{mo} et R^{mo} D. Octauio Frangipano Myrto, Episcopo Tricaricensi, Ecclesiæ

Tarentinæ Archiepiscopo designato, Nuncio Apostolico per Belgium. D. D. Hieron. Wierx. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,172; l. 0,117, avec tout le texte.

Sans le texte : H. 0,092; l. 0,065.

549 NOTRE-DAME DE MONT-AIGU.

L'image miraculeuse est dans une niche sur l'autel au fond. On lit sur une petite marge derrière les chandeliers : *Onser L. vrouwe ten scherpen hueuel.* Sur le bord de l'autel : NOSTRE. DAME. DV. BOYS. MONT. AIGV. PRES SICHĒ. A gauche, agenouillé devant un prie-dieu, l'archiduc Albert; à droite, l'infante Isabelle. Sur le devant un cul-de-jatte, une petite fille & un petit garçon à genoux; un démon sort de la bouche de la petite. Au milieu, tout en bas : IOHAN. L'estampe, rognée & déchirée par le bas, ne permet pas de voir le reste.

H. 0,150; l. 0,085.

550 NOTRE-DAME DE SIENNE.

La Vierge portée au ciel & couronnée par des anges. Au bas, deux groupes de saints & de saintes. Sur la ceinture d'une sainte, à droite, on lit : LA. B. CATERINA COLOMBINI. Sur la ceinture d'un saint, à gauche : IL B. GIOVANNI COLOMBINI. Au milieu, un autel devant lequel est agenouillé un jeune saint contemplant l'Assomption. Sur l'autel : HANC MIHI EXQVISIVI AMICAM AB ADOLESCENTIA MEA. S. BERNARDINVS. Armoiries au bas de l'autel avec la dédicace sur un ruban : *Al Molto Ill^{re} fig^{re} cau^{re} et Proū mio colendiss^o il fig^{re} Niccolo Colombini senese. Camillo cungi D. D.* Sur un autre ruban, une notice en deux lignes : *Ritratto della B^{ma} Virgine Mrē di DIO affata di porta a Camullia di Siena innanzi la*

quale S. Bernardino ogni giorno oraua et quale detto santo soleua chiamare la sua innamorata, &, tout en bas, dans la marge, à gauche : IOHĀ W. F. ET EXCVD.; à droite : CVM G. ET. P. SIG. BVSCHER. La pièce est entourée d'un cadre cintré par le haut. Dans les angles, en dehors, deux sujets; à gauche, la Vierge plane au-dessus d'une ville, tenant un ruban avec les mots SENA VETVS CIVITAS VIRGINI; à droite, un prédicateur; le nom de Jésus rayonne près de la chaire.

H. 0,170; l. 0,116 (N., 71).

f) Mater dolorosa.

551-552 MATER DOLOROSA, avec un pendant.

1. La Vierge, tournée à gauche, les mains jointes. Dans un cartouche, en bas : EGO MATER IVSTI DOLORIS, & au-dessous : IOHĀ. WIRICX INVĒ ET EXCVD. Ā. 1601, & dans la marge : CVM G. ET PRIVIL. AR. D.

H. 0,112; l. 0.078.

2. Jésus (en ecce homo) tourné à droite; il a les mains liées & tient dans la droite le roseau. Dans le cartouche : ATTENDITE ET VIDETE SI EST DOLOR ICVT (*sic*) DOLOR MEVS, &, au-dessous : IOHĀ. WIRICX IN. ET EXCVD. Ā. 1601. Dans la marge : CVM G. PRIVIL. AR. D.

Mêmes dimensions.

553 MATER DOLOROSA (seule).

La Vierge est tournée à gauche; elle est à mi-corps; elle a les mains jointes. On lit dans la marge : *Beata mater et intacta Virgo*; &, plus bas : *Hieronymus*

Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.

H. 0,083; l. 0,053.

554 CERNITE ADHUC SOBOLES... (en italiques).

Grande pièce dans un encadrement, frontispice d'ordre composite. On lit, en bas, quatre vers. Sans signature de graveur. *P. Baltens excudebat. Cum Priuilegio.*

H. 0,509; l. 0,350.

Classée parmi les Wierix au cabinet des estampes de Paris. (E. C. 70, fol. 94).

555 DOLOR MEUS IN CONSPECTU... (en italiques).

La Vierge est assise au pied d'une croix; une épée, venant de la gauche, lui perce le sein. Dans la marge : *Hieron. Wierx fecit et exc.*

H. 0,082; l. 0,62.

556 EIA MATER FONS AMORIS... (en italiques).

La Vierge marchant dans la campagne. Dans le lointain, on voit Longus qui perce de sa lance Jésus sur la croix. Marie a une épée dans le sein gauche. On lit dans le champ de l'estampe : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,220; l. 0,155.

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o avec : *Anton. Wierx fecit. Ioan. Collaert excud.*

557 IMMENSO CHRISTI GENITRIX PERCVLSA DOLORE...

Une mater dolorosa indiquée par Nagler au n^o 56 de l'œuvre d'Antoine, avec les signatures de M. de Vos & de J. Liefrinck 1588.

558 NE VOCETIS ME NOEMI... (en italiques).

La Vierge, à mi-corps, tournée vers la gauche; les mains jointes, auréole ovale au-dessus de la tête. Les rayons qui partent de l'auréole forment les tailles du fond de l'estampe. *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,61.

559 O QUAM TRISTIS ET AFFLICTA... (en italiques).

La Vierge est assise dans un paysage; l'épée vient de la gauche et d'en haut. Dans le champ de l'estampe, on lit : *M. de Vos inuent. Ant. Wierx excud.*

H. 0,100; l. 0,068.

Il y a un 2^e état avec l'adresse : *Hieronimus excudit.*

560 OMNIS CREATURA COMPATITUR CHRISTO (en ital.).

La Vierge, dont le sein est percé d'une épée venant de la droite, est entre deux anges qui soutiennent le corps du Christ. On lit, à gauche, dans le champ de l'estampe : *Ieronimus Wiricx fec.*; au milieu : *I. Sadler excud.*; et à droite : 1582.

H. 0,284; l. 0,205.

561 SAGITTÆ MIHI DOLOREM...

La Mère de Dieu debout, les bras croisés sur la poitrine où sont fixées les pointes de sept épées, quatre à droite, trois à gauche. Elle est vue presque de profil, dirigée vers la gauche. Sur une pierre du même côté, en bas, I H W. Il y a à cette pièce un encadrement où l'on voit, en haut, le Saint-Suaire et tout à l'entour, les instruments de la passion.

H. 0,255; l. 0,193.

562 TALIS EST DILECTUS MEUS... (en italiques). Douteux.

Le corps de Jésus est sur les genoux de sa mère; un glaive perce le sein de la Vierge. La tête de Jésus est à droite. Sans signature ni adresse.

H. 0,114; l. 0,075.

563 TANTVS AMOR DOMINO FVIT...

La Vierge tenant entre ses bras le corps de Jésus mort. Deux anges, un de chaque côté, tiennent les instruments de la passion. On lit sous l'inscription la dédicace suivante : *Pietate et doctrina præstanti Viro D. Jacobo Berfonio S. Theol. Doct. eximio Adr.*

Huberti et Hiero. W. DD., anno 1584. — M. de Vos figuravit. Hieronymus Wiericx fecit. Adrianus Huberti excu.

H. 0,285; l. 0,202.

564 TANTUS AMOR DNŌ FUIT... (en italiques).

Le corps de Jésus est entre les bras de sa mère. Deux anges tiennent chacun un flambeau. Les instruments de la passion sont à l'entour. On lit dans la marge, sous l'inscription : *Joa. Wirix ex.*; & dans l'angle, à droite, en bas : *p. de f.* Cette pièce paraît être une copie.

H. 0,121; l. 0,077.

565 TRISTIS ET INGENTI MENS...

La Vierge est assise au pied de la croix. Une épée venant de la gauche lui perce le sein. Au fond, vue de Jérusalem. Le sommet de la croix rayonne. Il y a quatre vers dans la marge. A gauche de l'inscription : *A. de Vos inuen. Antonius Wierix fecit*; à droite : *Joannes Baptista Vrints excud. 1584.*

H. 0,280; l. 0,180 (N., 55).

566 MÊME SUJET.

La Vierge assise au pied de la croix, un peu tournée à droite, d'où vient l'épée qui lui perce le sein. Dans le fond Jérusalem. On lit dans la marge deux hexamètres. TRISTIS ET INGENTI MENS EST MIHI... *Hieron. Wierix feci. H. Van Luyck ex.*

H. 0,340; 0,254 (N., 120).

567 TUAM IPSIUS ANIMAM... (en italiques).

La Vierge vue de face regardant en haut; elle a les mains jointes; une épée perce son sein gauche. Dans la marge, sous l'inscription, on lit : *Anton. Wierix fecit et excud.* Nagler dit que cette pièce est gravée d'après B. Spranger.

H. 0,081; l. 0,060 (N., 54).

568 TUAM IPSIUS ANIMAM... (en italiques).

La mère de Dieu, assise dans une solitude, vue de face, un peu tournée à droite, sept épées lui percent la poitrine, sur laquelle elle a les mains croisées; trois épées à droite, quatre épées à gauche. Dans la marge sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,083; l. 0.064.

569 VT SOBOLEM GENITRIX.

La Vierge assise au pied de la croix. Une épée venant de la gauche lui perce le sein. La tête de Jésus qui est sur les genoux de sa mère est du même côté. Il y a, dans le fond, une vue de Jérusalem et à droite une seconde croix plus petite. L'inscription est en deux vers. A gauche : *M. de Vos inuentor. Hieronymus Wierix fecit*; à droite : *Ioan. Baptista Vrints excudit, anno 1585.*

H. 0,280; l. 212 (N., 75, Ant.).

570 LES SAINTES MARTYRES PAR LA CROIX.

Composition d'onze sujets. Au centre, la Vierge au pied de la croix tenant le corps de Jésus sur ses genoux. On lit dans une petite marge au-dessous : *Vulneratus est propter iniquitates...* Il y a trois sujets en haut; au milieu, le père éternel & deux groupes d'anges distribuant des couronnes; à gauche, les martyres de sainte Marthe & de sainte Marie; à droite le martyr de sainte Eulalie. — Il y a trois sujets en bas : au milieu, une troupe de saintes portant leurs croix suivent le Christ montant au ciel; à gauche, le martyr de sainte Wilgefort; à droite, celui de sainte Firmina. Il y a encore deux sujets de chaque côté : à gauche, au-dessus, le martyr de sainte Tarbule; au-dessous, celui de sainte Blandine; à droite, en haut, celui de sainte Julie; au-dessous,

celui de sainte Febroma. Les noms des martyres sont dans une petite marge ménagée au-dessous de chaque fujet. Le fujet central d'en haut n'a pas d'inscription. La marge de celui d'en bas contient les signatures & l'adresse : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

Dimensions de la composition entière : H. 0,160 ;
l. 0,106.

Du fujet central : H. 0,080 ; l. 0,052.

571 N.-D. DES SEPT DOULEURS...

Grande composition formée d'un fujet principal, une *mater dolorosa*, au milieu & de sept médaillons ronds à l'entour. Les sujets représentés dans les sept médaillons sont : 1^o *la Circoncision* ; 2^o *la fuite en Egypte* ; 3^o *Jésus parmi les docteurs* ; 4^o *le portement de la croix* ; 5^o *Jésus expirant sur la croix* ; 6^o *Jésus au pied de la croix* ; et 7^o *Jésus déposé dans le tombeau*. On trouve ces médaillons isolés ; les deux derniers ont été décrits aux nos 279 & 287. L'inscription est un distique : *Aspice constanti quos Virgo mente dolores...* suivi d'un extrait : B. *Hieronymus sermone de B. Mariæ... — Beata Dei genitrix... suam fecit.*

Les signatures & l'adresse sont : *Hieronymus Wierx sculp. Antverpiæ excudebat Theodorus Gal-læus, anno MDCI.*

H. 0,430 ; l. 0,288.

572 AUTRE.

Composition semblable ; mais plus petite. *Mater dolorosa* au milieu. Dans les sept médaillons, les mêmes sujets que sur l'estampe précédente. Dans un cartouche, en bas, trois lignes de texte : *ECCE POSITVS EST HIC IN RVINAM*. Signatures : *Jhero-nimus W. fe. Hans Van Luyck ex.*

H. 0,260 ; l. 0,203.

573 LES SEPT JOIES DE LA VIERGE.

Pendant de la pièce précédente. La Vierge avec l'enfant Jésus au milieu. Dans les médaillons : 1^o L'Annonciation; 2^o La Visitation; 3^o L'Adoration des bergers; 4^o L'Adoration des Mages; 5^o Jésus apparaît à Marie; 6^o Descente du Saint-Esprit; 7^o Assomption. Inscription : LÆTAMINI CVM MARIA. *Ieronimus W. fe. Hans Van Luyck ex.*

H. 0,260; l. 0,202.

574 AUTRE. (douteux).

Les sept sujets sont disposés dans un encadrement autour de la Vierge, qui tient sur les deux mains l'enfant Jésus vêtu d'une robe, le sein gauche de Marie est nu. Il y a trois médaillons ovales de chaque côté. L'Adoration des Mages est en haut dans le cintre. Deux anges avec des trompettes dans les angles. Dans une marge ménagée sous la Vierge au-dessous du cadre, deux vers flamands. *Als moeder en Maghet; mueght gij V. Verblijden...* Dans un cartouche sur le cadre, deux vers latins : GAVDIA MATRIS HABES..., sans signature ni adresse.

H. 0,250; l. 0,190.

g) *Madones diverses.*

575 AD SODALITATEM DEIPARÆ VIRGINIS.

La Sainte-Vierge est assise à gauche, sous un arbre, dans un paysage; elle tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui semble mettre un anneau au doigt d'un jeune père Jésuite (1), à genoux devant lui & que sou-

(1) Probablement saint Stanislas Kostka.

tient un ange. Sous l'inscription : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,110; l. 0,073.

576 CÆLITUUM STUDIOSA COHORS... (en italiques).

L'enfant Jésus dort; son lit est couvert de fleurs que lui jettent les anges. La Vierge debout dans le fond. L'enfant a la tête à droite. *Anton. Wierx fecit et excudit.*

H. 0,099; l. 0,064.

Il y a une copie en contre-partie; la marge étant coupée, on n'en voit ni l'inscription, ni l'adresse, ni la signature.

577 CÆLITUM SILETE CHORI... (en italiques).

La Vierge et l'enfant Jésus dans un cœur. Au-dessus, le Saint-Esprit; à droite, en bas, un ange joue du violon, à gauche un ange chante. Quatre petits vers dans la marge. *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,098; l. 0,063 (N., 37).

Il y a une contre-épreuve de cette planche.

578 DIFFUSA EST GRATIA... (en italiques).

Vierge assise ayant l'enfant Jésus sur le genou gauche. Elle tient de la main droite un chapelet qu'elle montre à l'enfant. Celui-ci tient de la gauche une couronne. On voit, dans l'angle de la marge, à droite : *i. w. ex.*

H. 0,078; l. 0,063.

579 DILECTUS MEUS MIHI... (en italiques).

Madone à mi-corps. Elle tient l'enfant Jésus sur le bras gauche; sa main droite est posée sur une pomme. L'enfant embrasse le sein nu de sa mère. — Dix étoiles dans l'auréole. *Hieronymus Wierx fecit et excud.* dans la marge.

H. 0,082; l. 0,063 (N., 229).

580 DILECTUS MEUS MIHI... (en italiques).

Madone un peu plus qu'à mi-corps. Elle tient l'enfant

Jésus sur le bras droit. De la main gauche, elle lui présente une poire. L'enfant embrasse le sein nu de la mère. Dix étoiles dans l'auréole de la Vierge. *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere*, dans la marge.

H. 0,077; l. 0,053 (N., 232).

581 DILECTUS MEUS MIHI... (en italiques).

Madone à mi-corps. Elle tient sur le bras gauche l'enfant Jésus qui embrasse son sein nu. De la main droite elle lui montre une poire à laquelle tiennent deux feuilles. Couronne de neuf étoiles; deux de ces étoiles sont presque cachées par le sommet de la tête. — Dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excudit Cum Gratia et Priuilegio. Buschere*.

H. 0,088; l. 0,064.

582 DILECTUS MEUS MIHI... (en italiques).

Madone à mi-corps; elle tient une pomme sous la main gauche, le rayonnement de l'auréole forme les tailles du fond. — *Hieron. Wierx fecit*.

H. 0,100; l. 0,066.

583 DILECTUS MEUS CANDIDUS... (en italiques).

Jésus dont la tête est à droite est endormi dans son berceau, Marie l'admire. Douze étoiles dans l'auréole de la Vierge. — *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,085; l. 0,060.

584 DILECTUS MEUS... (en italiques).

Madone assise ayant une grappe de raisins sous la main. — *Hieronymus Wierx fecit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere*.

H. 0,097; l. 0,065.

585 ECCE TU PULCHER ES... (en italiques).

Même composition dans le sens inverse. Le fond est

couvert d'une tapisserie à grandes fleurs. — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,061.

586 COPIE EN CONTRE-PARTIE.

Avec le même fond. Sans signature ni adresse.

H. 0,081; l. 0,061.

587 ECCE TU PULCHER ES... (en italiques).

Sommeil de Jésus. A droite de la Vierge on voit un ange tenant une grappe de raisin ; à gauche saint Joseph feuilletant un livre. Dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,096; l. 0,067.

588 ECCE TU PULCHER ES... (en italiques).

Même composition que la précédente, moins saint Joseph & l'ange. — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,086; l. 0,063.

589 COPIE DE LA PRÉCÉDENTE.

Elle diffère en ce qu'il y a une ombre portée, à gauche, sur le fond dont toutes les tailles, sauf celles de l'auréole, sont horizontales. — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,086; l. 0,063.

590 ECCE TU PULCHER ES... (en italiques).

Le même sujet en contre-partie. Les tailles du fond sont aussi horizontales, mais la tête du lit est à la place où se trouve l'ombre dans la précédente. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,091; l. 0,060.

591 EGO DILECTO MEO... (en italiques).

La Vierge est assise dans un paysage. Derrière elle

saint Joseph lit appuyé contre un mur. Un ange venant de la droite offre des fruits à Jésus, qui est vêtu d'une longue robe. Au fond, une côte montagneuse. — *Anton. Wierx fecit et excudit.*

H. 0,080; l. 0,058 (N., 35).

Il y a deux états : 1^o *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*; 2^o celui décrit ci-dessus.

592 EGO DILECTO MEO... (en italiques).

La Vierge, tenant l'enfant Jésus qui la caresse, est assise sur un trône, sous un dais; de chaque côté un vase avec des fleurs. Draperie dans le fond, à droite & à gauche. Pavement formé de cercles & de carrés. Dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,095; l. 0,067.

593 FECIT MIHI MAGNA... (en italiques).

La Vierge tient de la main droite un fruit que Jésus s'efforce de prendre des deux mains. — *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,058 (N., 36).

594 FILIA SION TOTA FORMOSA... (en italiques).

La Vierge est assise dans un paysage. — *Hieronimus W. fe.*

H. 0,129; l. 0,088.

595 GAUDIA MATRIS HABENS... (en italiques). Douteux.

Vierge assise. Le même fond de tapisserie qu'au n^o 585. Jésus est sur le genou gauche de sa mère; il a un fruit dans la main gauche & pose la droite sur un livre que tient la Vierge. Dans la marge : *Theod. Galle excudit.*

H. 0,127; l. 0,082.

596 MONSTRA TE ESSE MATREM... (en italiques).

La Vierge assise sur un trône à droite tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui a une pomme dans la main.

Deux pères jésuites font à genoux à gauche : celui dont on voit les mains jointes tient un chapelet. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,081; l. 0,052.

597 O DECVS EXCELLENS...

La Vierge assise sur un banc. Elle tient un livre de la main gauche. Jésus y porte aussi la main. Vingt étoiles dans l'auréole, dont huit petites. Au-dessus de la ligne qui limite le banc, sur le fond, à gauche : *Ant. W. sculp.*; à droite : *H. V. Luyck exc.*

H. 0,222; l. 0,170.

598 OHE PUER NE QUID NIMIS (en italiques).

La Vierge assise sous un dais. Un ange présente un plat de fruits à l'enfant qui est sur le genou droit de la mère. Deux tercets dans la marge : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,122; l. 0,073 (N., 38).

599 COPIE. — *Anton. Wierx excud.* Mêmes dimensions.

600 PONE ME VT SIGNACULUM... (en italiques).

La Vierge assise dans un encadrement ayant la forme d'un cœur environné de nuées. Elle tient sur le genou droit l'enfant Jésus, qui, ayant un chapelet à chaque main, semble offrir à quelqu'un celui qu'il tient de la droite. — Dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,055.

601 PULCRA VT LUNA... (en italiques).

La Vierge assise; elle tient sur le genou droit l'enfant Jésus qui tend les mains vers elle. Deux fenêtres ouvertes laissent apercevoir la rue dans le fond. Sous l'inscription qui est en deux lignes : *Hieronymus*

Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.

H. 0,123; l. 0,075.

C'est la pièce du milieu d'une grande composition intitulée *TYPUS CASTITATIS*, qui sera décrite à la VII^e classe. — Dans cette répétition, les fleurs de la tapisserie sont remplacées par un fond uni.

602 *PULCRA VT LUNA...* (en italiques).

La même estampe, répétition différant très-peu de la précédente. La bordure de la tapisserie du fond à gauche est un peu moins large que dans l'autre. On lit dans la marge, à droite : *Hieron. Wierx fecit.*

H. 0,114; l. 0,075.

Il y a une copie assez exacte, mais médiocre, signée : *Ioan. Berwinckel sculpfit.* H. 0,120; l. 0,072.

603 *QVAM... LABRIS.*

Marie tenant sur les bras l'enfant qui la carresse. A mi-corps. Nagler lui donne le n^o 39 de l'œuvre d'Antoine. Il dit que les épreuves postérieures portent l'adresse de *Georg. Wyns.*

604 *SANCTA ET IMMACVLATA VIRGO.*

La Vierge, portant l'enfant Jésus sur le bras gauche, se promène dans la campagne. Elle marche vers la droite. L'inscription est en deux lignes, & au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,220; l. 0,155.

605 *S. MARIA.*

La Vierge à mi-corps; elle tient l'enfant sur le bras gauche. Dans la marge, sur une première ligne : *S. MARIA*, & sur une seconde ligne : *Virgo concipiet et pariet filium*; au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excudit.*

H. 0,082; l. 0,060.

Le 2^e état porte : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

606 SALVE PARVE PVER...

Vierge, d'après Jean Van Eyck ou un maître de son école, assise sur un banc de pierre. Grand manteau gothique cachant les pieds. On aperçoit un bout du couffin. Auréole rayonnant & couvrant tout le fond, deux vers dans la marge sur une seule ligne, au-dessus, dans le champ de l'estampe, à gauche : *Iero. W. fe.*; à droite : H. V. L.

H. 0,260; l. 0,205 (N., 225).

607 LA MÊME ESTAMPE.

La planche a été coupée par le bas, un peu au-dessous des genoux. Elle est sans inscription, sans signature ni adresse, elle a aussi été rognée sur les côtés.

H. 0,195; l. 0,140 (N., 84, Jér.).

608 SALVE PARVE PVER...

Autre Vierge de la même école un peu plus récente. Elle est debout, tournée vers la droite, l'enfant Jésus lui carresse le menton. Elle a les cheveux longs & un bout de voile sur la tête. Dans une petite marge, en bas, les deux mêmes vers que dans l'avant-dernière pièce. Dans le champ de l'estampe, à gauche : *Hiero. Wier. fecit*; à droite : *H. V. Luyck excudit*.

H. 0,195; l. 0,143 (N., 90).

609 SENTIANT OMNES TUUM JUVAMEN... (en italiques).

La Vierge est debout. Dans l'angle à droite, deux pères jésuites auxquels Jésus & sa mère semblent offrir des chapelets qu'ils tiennent en main. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,088; l. 0,058.

610 SI QUIS ERIT CORDE TRISTIS... (en italiques).

Vierge, debout à mi-corps, l'enfant Jésus l'embrasse. Elle prend une grappe de raisins de la main droite;

quatre vers dans la marge; & au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,099; l. 0,064 (N., 40).

611 SIT VOBIS TANQUAM IN IMAGINE... (en italiques).

La pièce centrale de la composition : TYPVS CASTITATIS, avec les fleurs sur la tapisserie du fond. (Voir ci-dessus, n^o 585), sans signature ni adresse. On la trouve aussi sans aucune inscription.

H. 0,120; l. 0,082 (N., 234).

612 SIT VOBIS TANQUAM IN IMAGINE... (en italiques).

La Vierge assise, embrassant l'enfant Jésus qu'elle tient sur le genou droit, en haut : TYPVS CASTITATIS. Elle est entourée d'un soleil dont les rayons, au nombre de seize, sont accompagnés de légendes. — IOHĀ WIRICX INŪ ET EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. D. BVS.

H. 0,083; l. 0,062.

613 VIRGO DEI PARITER... (en italiques).

La Vierge assise dans la campagne auprès d'un arbre, qui est à gauche, donne le sein à Jésus. Dans le lointain vers la droite un pont dont on voit quatre arches. Dans le champ de l'estampe : *Anton. Wierx fecit et exc.*

H. 0,100; l. 0,070.

614 MADONE.

Enveloppée d'un grand manteau qui lui couvre entièrement les pieds. Elle est assise contre un arbre dont on ne voit que la première branche & trois bouquets de feuilles. L'enfant Jésus sur les genoux de sa mère tient de la main droite une pomme qu'il semble montrer, sa gauche est sur la main de la Vierge. Campagne aride au fond; à gauche, vue de ville. A l'angle, à droite, en haut, entre deux petits rameaux : I. W. Ce doit être la copie d'un ouvrage du commencement du XVI^e siècle. Épreuve rognée.

H. 0,105; l. 0,075.

- 615 Marie assise avec l'enfant sur les nuages. Au-dessous un paysage lointain. *Præmia virtutum referens... blandula virgo poles.* — *M. de Vos inv. J.-B. Vrints ex. fol.* (Nagler, Jean, n° 37).
- 616 La Vierge donne à manger à l'enfant Jésus. *Virgo mater.* Attribuée à Jérôme par Nagler, n° 233.
- 617 *Noſtre Sengnora des angelos.* Marie en reine des cieux entre deux anges. — *M. de Vos inv. J.-B. Vrints exc.* Sans nom de graveur, fol. Attribué par Nagler à Jérôme, n° 135.
- 618 La madone avec l'enfant dans une gloire debout sur un croissant. *Filia... fol. H. Van Luyck ex.* « Pièce remarquable dans le style de Durer, p. f° » dit Nagler au n° 224 de l'œuvre de Jérôme.
- 619 La Sainte-Vierge avec l'enfant, d'après Raphaël, & la gravure de *Marc Antoine.* « Wierix a drapé le bras nu de la madone, » à ce que dit Nagler, qui place cette estampe au n° 86 de l'œuvre de Jérôme.
- 620 Marie & Elizabeth assises avec l'enfant. Au haut des anges faisant de la musique avec un livre à notes. — *M. de Vos inv. P. Bailly exc. fol.* Voir Nagler, n° 89 de l'œuvre de Jérôme.

h) D'après Albert Durer.

621 LA VIERGE COURONNÉE D'ÉTOILES.

C'est le n° 31 de Bartsch. Cette copie est renseignée sous la lettre B, page 52 du tome VII du *Peintre-graveur*, mais elle n'est pas attribuée à un Wierix. Nagler la donne à Jean, & s'exprime en ces termes : « 27. Marie couronnée d'étoiles sur le croissant. Copie droite, trompeuse; au bas, à droite, à côté de la lune,

Æ. 15, & à gauche, dans le coin, 1565. — H. 4 p., 3 l.; l. 2 p., 8 l. Quand ces lettres & la date ne sont pas effacées, il est impossible de confondre la copie avec l'original; mais pour le cas où elles le sont, Heller, n^o 517, donne un fac-simile des rayons tracés à côté de l'oreille gauche de l'enfant. »

622 LA VIERGE A LA COURONNE D'ÉTOILES ET AU SCEPTRE.

Bartsch indique trois copies de cette pièce, n^o 32 de l'œuvre de Durer; mais aucune des trois n'est attribuée par lui à un Wierix. Nagler classe sous le n^o 42 de l'œuvre de Jérôme une copie qu'il décrit ainsi : « Marie sur le croissant avec le sceptre & la couronne d'étoiles. Contre-partie avec une forme inusitée du monogramme de Durer. — H. 4 p., 3 l.; l. 2 p., 9 l. »

623 LA VIERGE AUX CHEVEUX COURTS LIÉS AVEC UNE BANDELETTE.

C'est le n^o 33 de Bartsch, qui ne cite de cette pièce qu'une copie de *Jérôme Hopper*. Nagler en décrit aussi une copie au n^o 41 de l'œuvre de Jérôme Wierix : « Marie sur le croissant sans couronne; contre-partie sans date. Au-dessous, à gauche, dans le coin, le monogramme de C. Visscher; à droite 11. — H. 4 p.; l. 4 l. »

624 LA VIERGE ALLAITANT JÉSUS.

C'est le n^o 34 de Bartsch, qui mentionne cette copie sous la lettre A sans indiquer qu'elle est d'un Wierix. Nagler, sous le n^o 45, l'attribue à tort à Jérôme. Il la décrit ainsi : « Côté de l'original, mais sur la tablette, la date 1566; au-dessous, à droite, dans le coin, Æ. 16. — H. 4 p., 3 l.; l. 2 p., 8 l. Dans le 1^{er} état cette belle copie de Durer n'a ni le monogramme ni la date, mais les lettres Æ. 16; le 2^{me} état est comme ci-dessus; le 3^{me} a le monogramme de C. Visscher. »

- 625 LA VIERGE ASSISE, EMBRASSANT L'ENFANT JÉSUS.**
Bartsch n'indique pas de copie du n^o 35 de l'œuvre de Durer. Il y en a une très-belle en contre-partie qu'on pourrait attribuer à l'un des Wierix. Nagler n'en parle pas. Cette copie ne porte aucune marque qui en puisse faire reconnaître l'auteur. Elle a les dimensions de l'original.
- 626 LA VIERGE DONNANT LE SEIN A L'ENFANT JÉSUS.**
C'est le n^o 36 de Bartsch. La copie est marquée en haut, à gauche, Æ. 12; à droite 1566. Ce qui permet de l'attribuer à celui des trois frères qui, d'après les derniers renseignements, est né vers 1554. Bartsch la donne à Jérôme. Serait-elle d'Antoine? Mêmes dimensions que l'original.
- 627 LA VIERGE COURONNÉE PAR UN ANGE.**
Le n^o 37 de Bartsch qui ne mentionne point de copie de Wierix à cet article. Nagler attribue à Jérôme celle qu'il mentionne sous le n^o 43. Il dit : « Côté de l'original, copié très-exactement. En dessous, à côté de la tablette avec le monogramme de Durer, se trouve Æ. 12; & quand ces lettres manquent, on ne voit pas, dans le champ de la tablette, les deux points que Durer y mettait d'habitude. — H. 5 p.; l. 3 p., 7 l. Tirage postérieur, avec l'adresse C. Visscher. »
- 628 LA VIERGE AVEC L'ENFANT EMMAILLOTÉ.**
C'est le n^o 38 de Bartsch. La copie est en contre-partie de l'original. Sur une pierre, en bas, sous les pieds de la Vierge, Æ. 14. Bartsch n'en a pas fait mention. Nagler la donne à Jérôme, n^o 46.
- 629 LA VIERGE COURONNÉE PAR DEUX ANGES.**
C'est le n^o 39 de Bartsch, qui ne mentionne qu'une copie gravée par Jacques Binck. Nagler l'indique en ces termes, sous le n^o 44, comme étant de Jérôme : « Contre-partie; sur le bord de la pierre, avec le mo-

nogramme de Durer, Æ. 14. — H. 5 p. 5 l.; l. 3 p. 8 l. États antérieurs sans le signe de Durer & avec l'année 1563 sur la pierre. » Elle doit être de Jean.

630 LA VIERGE AU PIED D'UNE MURAILLE.

C'est le n^o 40 de Bartsch. La copie est en contre-partie de l'original. On voit sur une pierre, à gauche, en bas, Æ. 14. Sans lettres qui indique auquel des trois frères elle peut être attribuée. Bartsch ne mentionne point cette copie. Nagler la donne à Jérôme (n^o 47).

631 LA VIERGE A LA POIRE.

Le n^o 41 de Bartsch, qui indique de cette pièce une copie trompeuse signée IR, mais sans donner le nom du graveur auquel il l'attribue. Nagler, au n^o 48 de l'œuvre de Jérôme Wierix, décrit une copie en ces termes : « Marie avec la poire, côté de l'original; au-dessous, à droite, entre les deux troncs d'arbres, IR (Jeronimus). Si ces deux lettres sont effacées, on peut distinguer cette belle copie de l'original à la jambe droite de l'A gothique du monogramme de Durer. Celle-ci est faite de deux lignes; dans la copie elle est seulement un peu fendue. — H. 5 p. 9 l.; l. 3 p. 11 l. »

632 LA VIERGE AU SINGE.

C'est le n^o 42 de Bartsch. Elle est dans le même sens que l'original. On lit tout en bas, vers la droite : IH. W. Æ. 17. Bartsch, qui cite cette copie sous la lettre A, l'attribue à Jérôme. Il en est de même de Nagler qui lui donne le n^o 49.

CINQUIÈME CLASSE.

SAINTS & SAINTES.

PREMIÈRE PARTIE. — *Sujets formant suites.*

§ 1. — LES ÉVANGÉLISTES.

Suite A.

633 MATHIEU.

Il est assis, à droite, au pied d'un arbre & tourné du même côté. Il écrit sur son genou. L'ange est à droite entre lui & l'arbre. On voit représentée dans le lointain, à gauche, la caravane des rois mages se rendant à Bethléem. L'inscription dans la marge d'en haut : S. MATTHÆVS EVANGELISTA *cap.* 1. Dans la marge d'en bas : VBI EST QVI NATVS EST REX IVDEORVM. Le second EST, oublié d'abord par le graveur, a été ajouté au-dessus de la ligne. Sans adresse ni signature.

H. 0,160; l. 0,226 (N., 344).

634 MARC.

Assis, à gauche, contre le premier arbre d'une avenue. Il tient un livre sur le genou droit & feuillette un autre livre posé sur le dos du lion couché à ses pieds. Dans la marge d'en haut : MARCVS EVANGELISTA *cap.* 1; dans celle d'en bas : ET VOX FACTA EST DE

CÆLIS. On voit dans le lointain le baptême de Jésus-Christ. Les signatures sont dans le champ de l'estampe; dans l'angle à gauche se trouve le chiffre de Jérôme formé d'un I, d'un H & d'un E réunis & suivis de W. IN. FE.; au milieu *P. W. Haecht*. 1580.

H. 0,160; l. 0,226.

635 LUC.

Affis, à gauche, contre un tertre. Il écrit sur son genou. Le bœuf est couché tout près de lui. On voit dans le lointain le chemin de Damas & la scène de la conversion de saint Paul. Dans la marge, en haut : S. LVCAS EVANGELISTA. ACTA. APOST. *cap.* 9; dans celle d'en bas : SAVLE, SAVLE, QUID ME PERSEQVERIS. Sans signature ni adresse.

H. 0,160; l. 0,226.

636 JEAN.

Il est assis, à gauche, en face de la mer. L'aigle est près de lui. Le saint écrit sur une tablette les mots : *In principio erat verbum*. Sur le bord de l'eau, on voit une scène de l'apocalypse. Dans la marge d'en haut : S. IOANNIS EVANGELISTA. IN PATMOS. APOCALYPSIS. *cap.* 13, 14 (le 3 retourné). Dans celle d'en bas : ET VIDIT ET ECCE AGNVS STABAT... Le monogramme de Jérôme, tel qu'il est indiqué plus haut, est gravé sur une pierre en avant du saint.

H. 0,160; l. 0,226.

Suite B.

637 MATHIEU.

Affis sur un tertre, au pied d'un arbre, vers la droite. L'ange lui parle. On voit dans le fond, à gauche, l'arbre de Jessé planté dans le paradis terrestre & au pied duquel Ève offre la pomme à Adam. Les signatures sont en bas dans le champ de l'estampe : *M. de*

Vos invent. Joan. Wierx sculp. Joan.-Baptista Vrints excud. La marge d'en bas est partagée en deux par un petit ovale où est gravé le nom de l'évangéliste, avec deux vers de chaque côté en capitales : HVMANI GENERIS IESSEA AB ORIGINE...

H. 0,211; l. 0,253.

638 MARC.

Le saint assis vers le milieu de l'estampe; le lion lui fait face & pose une patte sur son genou. Dans le lointain, à gauche, la résurrection de Jésus-Christ; à droite, la résurrection des morts. Inscription, quatre vers : NVNTIVS ANTE PEDES DOMINI QVI... Sans signature ni adresse.

H. 0,204; l. 0,264.

639 LUC.

Le saint est assis sur le bœuf ailé. Lointain : à gauche, le *Calvaire*; à droite, la *Nativité*. Dans la marge quatre vers : LVCAS EVANGELY SCRIPTOR. Sans signature ni adresse

H. 0,205; l. 0,262.

640 JEAN.

Le saint est assis vers la droite. Il trempe sa plume dans l'écritoire que tient de son bec l'aigle placé à sa droite. Lointain : à gauche, *Baptême de Jésus*; à droite, le *Bon Pasteur*. Dans la marge quatre vers : VT GENVS OMNE AVIVM SVPERAT... Sans signature ni adresse.

H. 0,208; l. 0,265.

Suite C.

641 MATHIEU.

Assis près d'une table, un livre sur les genoux; l'ange debout lui montre le livre. Vue sur la campagne, à

droite. On lit dans le champ de l'estampe : *Anton. Wierx fecit et excud.* Dans la marge : S. MATTHÆVS. *Liber generationis Iesu-Christi...*

H. 0,107; l. 0,080.

642 MARC.

Affis près de deux colonnes dont on voit les bases. Il est tourné vers la gauche où l'on voit le lion couché. Ouverture sur la campagne du même côté. — *Anton. Wierx fecit et excud.* Dans la marge : S. MARCVS. *Initium Euangelij Iesu-Christi.*

H. 0,107; l. 0,080.

643 LUC.

Le saint est assis, à gauche, sur un fauteuil; il trempe sa plume dans l'écritoire placée sur un escabeau. Le bœuf est couché à ses pieds. Ouverture sur la campagne, à droite. — *Anton. Wierx fecit et excud.* Dans la marge : S. LVCAS. *Fuit in diebus Herodis...*

H. 0,107; l. 0,080.

644 JEAN.

Affis, à droite, contre deux colonnes doriques. L'aigle est près de lui, tenant son écritoire. Ouverture sur la campagne, à gauche. — *Anton. Wierx fecit et excud.* Dans la marge : S. IOANNES. *In principio erat verbum...*

H. 0,107; l. 0,080.

Il y a un second état de cette suite avec l'adresse *Hieronymus Wierx excud.*

Suite D.

645 MATHIEU.

Le saint est assis à droite, dans une chambre, devant une table, près d'une fenêtre ouverte. L'ange est debout au milieu venant de la gauche. Le nom du saint, MATHEVS, est dans la marge, accompagné des chiffres 15 à gauche & 79 à droite, ce qui forme la

date de 1579. Au-dessous, un trait d'arbalète ayant à gauche IHW & à droite IN. Toutes les pièces de cette fuite sont marquées de la même manière.

H. 0,058; l. 0,040.

646 MARC.

Affis au milieu de la chambre; une fenêtre au fond, à droite. Le lion ailé sur le devant du même côté. Dans la marge MARCVS.

647 LUC.

Affis devant une table à gauche. Deux fenêtres de ce côté. Au fond, la porte. Le bœuf à droite, en avant. Dans la marge LVCAS.

648 JEAN.

Affis devant une table placée à droite. Deux fenêtres au fond. L'aigle à gauche. Dans la marge IOHANNES. Toutes ces pièces ont les mêmes dimensions.

OBSERVATION IMPORTANTE.

Cette fuite a été réunie à plusieurs autres de Jean Wierix, formées de pièces de mêmes dimensions & marquées de la même manière, dans un ouvrage publié à Delft, en 1609, intitulé : *Const-Toonneel, inhoudende de beschrijvinghe ende XL Heerlijcke afbeeldinghen, onses Heeren Jesu Christi, met sijne Apostelen, ende Evangelisten, midtsgaders de Hooft-deuchden ende ondeuchden. Ende ten laetsten de seven Planeten. Tot Delft, By Niclaes de Clerck CID.ID.C.IX* (1).

(1) Voici la traduction des passages qu'il est utile de consulter pour résoudre la question d'attribution :

« Théâtre de l'art, contenant la description, avec 40 superbes estampes, de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de ses Apôtres & Évangélistes, ainsi que des vertus cardinales & des péchés capitaux, & enfin, des sept Planètes, gravées en cuivre par l'ingénieur & célèbre Jean Wierix.

« La description a été recueillie dans l'Écriture-Sainte & les illustres

Ce volume est un des documents les plus concluants pour établir la véritable attribution de la marque IH. W. que Bartsch, Nagler & tous ceux qui se sont occupés des Wierix donnent à Jérôme, & qui, en réalité, doit être restituée à Jean, l'aîné des trois frères. On lit, en effet, sur le titre de l'ouvrage cité plus haut : *In coper gesneden door den const-rijcken en vermaerden Johannis Wierix*. Or, toutes les gravures, sans exception, de ce petit livre sont signées des lettres IH. W. Nagler le connaît; il le renseigne à l'œuvre de Jean sous le n^o 69. Il indique les deux dates 1579 & 1609 comme s'il y avait deux éditions de ce livre.

Suite E.

649 D'après Adrien de Weert, de Bruxelles. Chaque pièce a quatre vers dans la marge. Elles sont toutes signées : *Adrian. de Weert Bruxellenfis inuentor. Hieronymus Wierx fecit.*

H. 0,262; l. 0,195.

650 MATHIEU.

Un ange lui présente une tablette. Inscription : *Qui narrat fragili versantem. 1.*

auteurs, pour l'enseignement & la récréation de tout le monde, par N. D. C. — Delft, Nicolas de Clerck, 1609.

« Aux États de Hollande & West-Frise.

« Ayant remarqué, dans les célèbres auteurs, qu'Alexandre le Grand, Octave-Auguste & François I^{er} ont été les protecteurs des hommes savants & des artistes, & qu'ils en ont retiré une gloire immortelle....., j'ai pensé de vous dédier ce petit livre...

« Mais comme ces petites estampes, très-artistement gravées sur cuivre par le célèbre & habile Jean Wierix, ne pouvaient plus être employées d'une manière utile pour la vue seule (c'est-à-dire sans être accompagnées d'un texte explicatif), j'ai ajouté d'abord à la figure de Notre-Seigneur Jésus-Christ sa vie & sa mort, &c. »

651 MARC.

Affis à droite, il écrit. Inscription : *Marcus ab horrendo redivivum... 2.*

652 LUC.

Affis à droite. Inscription : *Humanæ Lucas holocaustum... 3.*

653 JEAN.

Il a la vision de la femme sur le croissant & couronnée d'étoiles. Inscription : *Unum qui in triplici cognoscere. 1. (sic).*

Suite F.

654 D'après Martin de Vos, en hauteur; il y a un texte dans la marge d'en bas avec le nom du saint. Signé : *M. de Vos inuentor. Hieronymus Wierx sculptor. Theodorus Galle excudebat.*

H. 0,350; l. 0,276 (N., 150).

655 MATHIEU.

Inscription : *Mathæus a Christo ex Tollonio... quatre lignes.*

656 MARC.

Inscription : *Marcus evangelista...*

657 LUC.

Inscription : *Lucas evangelista...*

658 JEAN.

Inscription : *Cum vidisset Jesus &... (Joh., 1). Johannes evangelista.*

Il y a un état signé : *M. de Vos inv. Ieronymus Wierx sculpsit. Gerardus de Iode excudebat.*

Suite G.

659-662 D'après le même peintre, en largeur. Ces pièces ont les mêmes inscriptions que celles de la fuite B. La

marque IH. W. se trouve sur celle qui représente saint Marc. Toutes les autres sont seulement signées *M. de Vos inv. P. Baltens excudebat.*

H. 0,230; l. 0,279 (N., 334).

MATHIEU. Tourné à droite. — MARC. Assis à droite, tourné à gauche. — LUC. Tourné à droite. — JEAN. Tourné à droite.

Suite H.

663 D'après Pierre Van der Borch. Elles sont marquées P. B. IH. W. Sans adresse & sans inscription; elles ont servi à l'illustration d'un livre.

H. 0,118; l. 0,077.

On trouve cette suite aux pages E, E 2, E 3, E 4 de l'ouvrage intitulé : *Humanæ salutis monumenta d'Arias Montanus*, sorti des presses de Christophe Plantin, 2^e édition, 1577; saint Luc & saint Jean sont seuls marqués du chiffre de Jean Wierix. Le livre d'Arias Montanus fera l'objet d'une analyse particulière à la IX^e classe de ce catalogue.

Suite I.

664 Les saints sont à mi-corps. Le nom est en capitales dans la marge suivi d'une ligne de texte en italiques. La signature & l'adresse au-dessous.

H. 0,082; l. 0,060.

665 MATHIEU.

L'ange est à droite, le saint se tourne de ce côté. Le livre est de l'autre côté. La main gauche tient une hallebarde. S. MATHÆVS. *Et surgens secutus est Iesum. Matt. 9.* — Anton. Wierx fecit et excud.

666 MARC.

Tourné à gauche, vu de profil. Le livre est à droite. S. MARCVS. *Initium Euangelij Iesv Christi.* Marc. 1. — Anto. Wierx fecit et excud.

667 LUC.

Tourné à droite. La tête du bœuf est derrière lui.
S. LVCAS. *Cuius laus est in Euangelio. 2 Cor. 8.*
— Anton. *Wierx fecit et excud.*

668 JEAN.

Vu de face. Il tient de la main gauche un calice au-dessus duquel est une hostie. Il bénit de la droite. On voit la tête de l'aigle sous son coude à gauche.
S. IOANNES. *Discipulus quem diligebat Iesus. Io. 21.*

Il y a deux états : 1^o avec l'adresse Anton. *Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*; 2^o celui décrit.

§ 2. — LES APÔTRES.

Suite A.

669 D'après Martin de Vos; elle se compose de quatorze pièces, y compris le Christ. Chaque figure est debout dans un encadrement formé de deux colonnes supportant un entablement. Tablette en haut avec la désignation du personnage. Un cartouche en bas contient un article du *credo*. L'exemplaire qui a servi pour la présente description ne porte bien visiblement la signature du graveur qu'aux nos 6 & 9. On voit qu'elle a été grattée aux autres. Dans la marge du cadre du Sauveur, tout en bas : *Iohannes Dumer fecit*; c'est probablement le nom du graveur des encadrements.

H. 0,335; l. 0,223 (N., 148).

670 LE SAUVEUR.

Il tient le globe & bénit. On lit dans la tablette, en haut : EGO SVM VIA VERITAS ET VITA. Dans le cartouche, en bas : DATA EST MIHI OMNIS POTESTAS

IN CŒLO ET IN TERRA. — *Mertin de Vos inueū cū Preuil. P. de Iode ex.* Pas de signature de graveur apparente, sauf celle de *J. Dumer.*

671 PIERRE.

Il tient les clefs de la main gauche & un livre sous le bras droit. A gauche, en bas : *Mertinus de Vos inuentor.* Dans le cartouche, en bas : CREDO IN DEVM PATREM. Sans marque apparente du graveur. 1.

672 ANDRÉ.

Sa croix derrière lui; il la tient du bras droit. Dans le cartouche : ET IN IESVM CHRISTVM. Sans marque apparente de graveur. 2.

673 JACQUES LE MAJEUR.

Il tient son bourdon de la main droite & un livre de la gauche. QVI CONCEPTVS EST DE SPIRITV. Sans marque apparente. 3.

674 JEAN.

Il tient de la main gauche un calice d'où fort le dragon. Il bénit de la droite. L'ange marche devant lui : PASSVS SVB PONTIO PILATO. Sans marque apparente. 4.

675 THOMAS.

Vu par le dos, la figure de profil; il marche vers le fond & tient une hallebarde de la main droite; sur le fer de cette hallebarde un monogramme formé des lettres C. A. 1578. Dans le cartouche : DESCENDIT AD INFERNOS. On voit encore sous les pieds de l'apôtre la trace de quelques lettres effacées du nom de Wierix. 5.

676 JACQUES LE MINEUR.

Appuyé sur une massue à droite. ASCENDIT AD CŒLOS. *Ieronemus W. fe.* 6.

677 PHILIPPE.

Vu de face. Il tient une croix de la main droite...
INDE VENTVRVS EST. Sans marque apparente. 7.

678 BARTHÉLÉMI.

Il tient un couteau de la main gauche & un livre sous le bras. CREDO IN SPIRITVM SANCTVM. Sans marque apparente. 8.

679 MATHIEU.

Tourné à droite, vu de profil. Il tient une équerre de la main droite... SANCTAM ECCLESIAM CATHOLICAM... Dans la marge, en bas : *Ieronemus W. fe.* 9.

680 SIMON.

Marchant vers la gauche. Il tient une scie. REMISSIONEM PECCATORVM. Sans marque apparente. 10.

681 JUDAS THADÉE. Il tient de la main gauche une croix renversée. Il est vu par le dos, marchant vers la gauche. CARNIS RESVRRECTIONEM. Sans marque apparente. 11.

682 MATHIAS.

Il tient de la main droite un couperet & de la gauche un livre ouvert posé sur son genou. ET VITAM ÆTERNAM AMEN. 12.

La planche est brisée dans le coin, en haut, à gauche.

683 PAUL.

Il tient une grande épée, la pointe en terre & un livre sous le bras gauche. CREDERE OPPORTET ACCEDENTEM AD DEVM. Sans numéro, sans marque de graveur; cette pièce n'est pas renseignée par Nagler.

Suite B.

684-697 D'après Martin de Vos. Elle se compose de qua-

torze pièces, signées : *M. de Vos inuen. A. Wierix sculp. G. de Iode excud.*

H. 0,200 ; l. 0,140.

1. Le Sauveur. — 2. La Vierge. — 3. S. Mathias. *Data est mihi omnis potestas.* — 4. PETRUS. *Credo in Deum.* — 5. ANDREAS. *Et in Iesum.* — 6. JOANNES. *Qui conceptus est.* — 7. JACOBUS MAIOR, &... — 8. *Thomas descendit...* — 9. JACOBUS MINOR. *Ascendit...* — 10. PHILIPPUS. *Inde venturus.* — 11. BARTHOLOMEUS. *Credo in spiritum...* 12. SIMON. *Sanctorum...* 13. MATTHÆUS. *Sanctam catholicam.* — 14. JUDAS TADÆUS. *Carnis resurrectionem.*

Suite C.

698-713 Jésus, la Vierge & les apôtres, en buste; suite de seize pièces. Elles sont marquées : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* Le n^o 7, S. Jean, & le n^o 16, S. Philippe, sont signés : *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,080 ; l. 0,060.

1. SALVATOR MUNDI. *Venite ad me omnes.* — 2. S. DEI GENITRIX. *Ege mater pulchræ dilectionis.* — 3. S. PAULUS. *Quoniam vas electionis.* — 4. S. ANDREAS. *O bona crux.* — 5. S. ANDREAS. *Dilexit Andream Dominus.* — 6. S. JACOBVS (maior). *Bonum est confiteri Domino.* — 7. S. JOANNES. *Si mortiferum quid.* — 8. S. JACOBVS (minor). *Agite nunc divites.* — 9. S. PHILIPPUS. *Domine ostende nobis.* — 10. S. MATTÆUS. *Et surgens secutus est.* — 11. S. BARTHOLOMÆUS. *In lege domini.* — 12. S. SYMON. *Ego elegi vos.* — 13. S. TADEVS. *Væ illis qui in via...* — 14. S. MATHIAS. *Et credidit.* — 15. S. BARNABAS.

Vir bonus et spiritu sancto plenus. — 16. S. PHILIPPUS. *Domine ostende nobis.* Cette dernière n'est qu'une répétition modifiée du n^o 9.

Suite D.

714-728 Quatorze pièces. Les personnages sont debout. Fond de paysage. Signées : IH. W. IÑ. 1579, comme à la suite des évangélistes décrite ci-dessus. Le nom du saint sépare en deux le millésime, le trait d'arbalète sépare le monogramme.

H. 0,060; l. 0,039.

Ces planches ont aussi été employées par Nicolas de Clerck, en 1609, pour son livre intitulé : *Consttoonnel...* Les pièces y sont placées dans l'ordre ci-après : 1. CHRISTVS. Vu de face tenant le globe & bénissant. — 2. PETRVS, tourné à droite tient une clef & un livre fermé. — 3. ANDREAS. Il se retourne vers la gauche. Sa croix est à droite, il tient un livre fermé. — 4. IACOBVS, vu de face son bourdon sur l'épaule droite; il tient aussi un livre fermé. — 5. IOANNES. Vu de profil, tourné à gauche, tient un calice. — 6. PHILIPPVS. Vu de profil, tourné à gauche; il tient une croix et un livre fermé. — 7. BARTHOLOMEVS. Tourné à gauche, vu par le dos; un faule à droite; il tient un livre & un couteau. — 8. TOMAS. Vu de face. Il tient une hallebarde & un livre. — 9. MATHIAS. Il marche vers la droite & se retourne à gauche. tient une hallebarde & un livre. — 10. MATHEVS. Vu presque de face, tourné vers la droite; il tient une équerre & un livre. — 11. SIMEON. Il marche vers la droite, tient une scie & un livre. — 12. IACOBVS, MINOR. Vu de face, il tient une massue & un livre. — 13. IVDAS THADEVS. Vu de profil, regarde à

gauche en haut; il tient une massue de la main gauche & de l'autre presse un livre contre sa poitrine. — 14. PAVLVS. Tourné à droite vu de profil; tient l'épée, la pointe en terre & un livre.

Suite E.

729-741 Jésus & les apôtres; suite de treize estampes avec un encadrement étroit. Ils sont debout. Les pièces sont signées *Crispine*, ce qui indique qu'elles sont de la composition de Crispin Van den Broeck. On y voit le monogramme IH. W.

H. 0,117; l. 0,078.

Suite F.

742-743 Estampes de forme ovale; très-bien gravées. Il y a trois apôtres formant un groupe sur chaque planche. L'auteur de ce catalogue n'a vu que deux planches de cette suite : l'une, représentant les saints Jacques, Barthélemy & Thomas, au cabinet des estampes à la Bibliothèque impériale de Paris; l'autre, représentant les saints Mathieu, Mathias & Simon, à la Bibliothèque royale de Belgique.

H. 0,270; l. 0,214.

744 JACQUES MAJEUR, BARTHÉLEMI, THOMAS.

Le premier tient un long bâton; il est à gauche. Le deuxième est à droite; il tient un couteau. Le troisième est au milieu & tient une hallebarde. Il n'y a point d'inscription. On voit, en haut, IH. W., &, en bas, *J.-C. Visscher excudit*. Il s'y trouve, en outre, un monogramme formé des lettres A & B accompagné de la date 1577.

745 MATHIEU, MATHIAS, SIMON.

Celui qui tient une équerre (Mathieu), est assis à

gauche, vu de profil, la tête couverte d'un pan de son manteau. En face de lui, Mathias, aussi vu de profil & la tête nue. Dans le fond, vu de face, Simon qui tient la scie qu'on voit, à gauche derrière Mathieu. Les signatures, IH. W. J.-C. *Visscher excudebat*, sont sur une ligne, sous les pieds de saint Mathias. Sur le bloc qui sert de siège à ce dernier, les lettres A & B réunies & la date 1577 gravées en blanc.

D'APRÈS ALBERT DURER.

Les cinq disciples de Jésus.

746 SAINT PHILIPPE.

Bartsch, n^o 46, indique la copie signée IH. W. Æ. 17 qui est dans le même sens que l'original.

Il y a une autre copie en contre-partie, signée IH. v. E. Elle est plus dure de burin que celle de Jean Wierx.

747 SAINT BARTHÉLEMI.

Bartsch, n^o 47, indique la copie marquée IH. W. Æ. 17 qu'il attribue à Jérôme. Elle est dans le même sens que l'original.

Il y a deux copies en contre-partie que Bartsch n'indique pas ; l'une est signée IH. v. E., d'un burin dur ; l'autre est sans signature.

748 SAINT THOMAS.

Bartsch, n^o 48, indique la copie signée IH. W. Æ. 17. qu'il attribue à Jérôme. Elle est dans le sens de l'original.

Il y a deux copies en contre-partie que Bartsch n'indique pas ; l'une est signée IH. v. H ; l'autre porte l'adresse A, B. *enfant ex.* Le nom du saint est en capitales, en haut, à droite.

749 SAINT SIMON.

Bartsch, n^o 49, indique une copie signée IH. W. Æ. 17. qu'il attribue à Jérôme. Elle est dans le sens de l'ori-

ginal. Il renseigne une seconde copie gravée par le maître au monogramme n^o 108.

Il y a en outre deux copies en contre-partie. Celle du maître qui signe IH. V. E. & l'autre sans signature ni adresse, de l'édition A. B. enfant.

750 SAINT PAUL.

Bartsch, n^o 59, indique la copie, dans le sens de l'original, signée IH. W. Æ. 17, qu'il attribue à Jérôme. Il ajoute que les épreuves postérieures de ces cinq planches de copies portent l'adresse : *L. Guidotti for.* Il renseigne encore une copie des cinq pièces gravées en contre-partie par le maître au monogramme n^o 56.

Il y a en outre une copie de saint Paul en contre-partie, signée : IH. V. E.

§ 3. — LES QUATRE PÈRES DE L'ÉGLISE.

Suite A.

Estampes en hauteur, dans le goût du saint Jérôme dans sa cellule d'Albert Durer. Les saints Pères sont assis dans leur chambre, occupés à écrire ou à lire ; leurs attributs sont auprès d'eux. Deux distiques en capitales sont dans la marge, entourés d'un trait carré ; au-dessous, les lettres L. B., probablement les initiales du nom du poète. Les signatures et l'adresse sont disposées des deux côtés de l'inscription. à gauche : *Marti. de Vos inuen. Hieronymus Wierix fecit* ; à droite, *Ioannes Baptista Vrints excudit* 1586.

H. 0,261 ; l. 0,190 (N., 153).

Il y a deux états : 1^o celui qui vient d'être décrit ; 2^o la date effacée.

751 AMBROISE.

Assis, lisant ; il tourne le dos à la table ; la ruche d'abeilles est à sa gauche ; le chat est près de la table

à la gauche de l'estampe. Inscription : CLARVS ES
ILLVSTRI QVA PRODIS...

752 AUGUSTIN.

Affis devant la table; il lit un livre dont un ange tourne le feuillet; sur le bord de la table, un cœur percé de deux flèches; un chien couché sur le devant à gauche. Inscription : VOS QVIBVS IMPERIVM...

753 GRÉGOIRE.

Affis devant sa table réfléchissant; un livre est ouvert sur un pupitre placé sur la table; il y pose la main droite gantée; il tient de la gauche la croix papale; il est coiffé de la tiare. Inscription : QVALIS AB EOO
REDIENS...

754 JÉRÔME.

Affis, écrivant dans un livre placé sur la table où l'on voit un crucifix, une tête de mort, une poignée de verges & un martinet. Le lion est couché en avant près de la table, il tient une boule entre les pattes. Grande fenêtre à droite; porte ouverte au fond à gauche. Inscription : NEC TE CHRISTIADVM LV-
MEN...

Suite B.

D'après Martin de Vos comme la précédente. Compositions en largeur. Les signatures sont dans le champ de l'estampe. Il y a dans la marge une notice en dix lignes placées sur deux colonnes en caractères italiques. (N., 107.)

755 AMBROISE.

Il est affis devant sa table où il a le coude appuyé; il tient de la main droite le livre qu'il lit & de la gauche la crosse épiscopale; il est mitré et ganté; la ruche est près de la table sur le devant, vers la droite. Signa-

tures. *Mart. de Vos inuen. Anto. Wierx sculp. Gerard. de Iode excud.* La notice commence par : *AMBROSIVS natione Romanus : Mediolanen. Episcopus.* Il y a un double trait pour séparer les deux colonnes de texte.

H. 0,211; l. 0,250.

756 AUGUSTIN.

Affis près de sa table; il est mitré & ganté & tient la crosse épiscopale. L'ange lui parle en tournant le feuillet du livre. Le saint est tourné à droite & sa figure est vue de profil; grande fenêtre derrière à gauche, porte ouverte au fond à droite. Signatures : *Marti. de Vos inuen. Anto. Wirinx sculpsit. Gerard. de Iode excu.* Notice : *AVGVSTINVS Ambrosio ante alios...* Point de trait pour séparer les deux colonnes de texte.

H. 0,200; l. 0,245.

757 GRÉGOIRE.

Affis devant sa table écrivant; il est coiffé de la tiare, il tient la croix papale; sur le dos de son fauteuil on voit les armoiries des Médicis. Un chien est couché près de la table. Signatures : *Gerard de Iode excudit. Anto. Wierinx sculpsit. Martin de Vos figurauit.* Notice : *GREGORIUS ob eximiam peculiaremque...* Point de trait entre les deux colonnes de texte.

H. 0,210; l. 0,247.

758 JÉRÔME.

Affis devant une table ronde couverte d'un tapis où l'on voit un crucifix, une tête de mort & un grand livre que le saint feuillète; ce livre est ouvert & on y voit une estampe représentant la transfiguration. Le lion est couché, en avant à gauche, au pied d'un pupitre qui est derrière le saint. Signatures : *Marti. de Vos inuen. Anto. Wierix sculpsit. Gerard de*

Iode excud. Notice : *HIERONYMVS celeberrimus & magnus...* La petite marge qui doit séparer les deux colonnes de texte est mal formée.

H. 0,215; l. 0,250.

Suite C.

759-761 D'après Corneille Ingel. Compositions en largeur, numérotées dans le champ de l'estampe. N'ayant vu qu'une seule pièce de cette suite, nous laissons les numéros en blanc pour les autres.

762 **AMBROISE.**

Affis par terre, à gauche, près de sa table. Il écrit sur une bande de papier qu'il tient sur ses genoux. Sa mitre, sa crosse & un livre fermé sont autour de lui. Dans le fond on voit le bas d'une statue sur le socle de laquelle : *S. AMBROSIVS*. A droite, vue sur la campagne. Les signatures, en caractères italiques ornés de paraphes, sont dans le champ de l'estampe. *Corneli Ingel fec. Antoni. Wie. sculp. 3.* On lit dans la marge en caractère aussi très-ornés. *D. Ambrosius, ex Præsede Episcopus Mediolanensis, Vixit temporibus Valentiniani et Theodosii anno Dm 380.*

H. 0,176; l. 0,213.

Suite D.

763-766 Les pères de l'église, avec la date de leur époque, indiqués par Nagler au n^o 151 de l'œuvre de Jérôme. *M. de Vos inv. Anna ab Hoeswinkel exc.* Quatre feuilles in-12.

§ 4. — LES FONDATEURS D'ORDRES RELIGIEUX.

Suite de onze pièces, dans des encadrements carrés peu ornés. Le nom du saint est en capitales dans la

marge suivi d'un texte de l'Écriture en italiques. Les signatures & l'adresse sont au-dessous. Le numéro est dans l'angle à droite de la marge. Les saints sont représentés à mi-corps ; on voit dans le fond une scène de leur légende.

H. 0,163 ; l. 0,124 (N., 152).

Il y a trois états : 1^o avant le numéro ; 2^o avec le numéro ; 3^o avec l'adresse : *Jean Collaert excudit* sur l'encadrement.

767 JÉROME.

Tourné à droite ; un livre ouvert sur un pupitre ; dans le coin à gauche, en bas, une tête de mort ; en haut, le chapeau. A droite, dans le fond, le jugement dernier. Dans la marge : S. HIERONYMVS *sapientiam omnium... vocabit. Eccles. 39.* Signature : *Phls. Galle inven. et excud. Hieronymus Wierix scalp. 1.*

768 AUGUSTIN.

Les mains levées vers le ciel. On lit sur les feuillets d'un livre ouvert devant lui : *Positus in medio quo me vertam nescio.* Dans l'angle à gauche, en haut, le Christ ; à droite, la Sainte-Vierge. Dans la marge : S. AVGVSTINVS. *O domine quia... ancillæ tuæ.* Psal. 115. Signature : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wirix scalpfit. 2.*

769 On trouve cette estampe modifiée. Le saint a les mains jointes. Dans le fond, à gauche, on voit la mer, le saint sur la plage & Jésus puisant de l'eau au moyen d'une coquille. Dans la marge : S. AVGVSTINVS IMPLETVS EST QVASI... ECCL. 47. Signatures : *Phls. Galle inven. et excud. Hieronymus Wierix sculpfit.*

770 BENOIT.

A gauche un tableau représentant le Christ en croix que regarde le saint. Dans le coin, à droite, on voit une scène dans laquelle le saint debout bénit trois personnages agenouillés devant lui, un quatrième

est prosterne la face contre terre. Dans la marge : S. BENEDICTVS. *Ostendit... evenirent. Eccles. 48.* Signatures : *Phls. Galle inven. et excud. Hieronymus Wirix sculpsit. 3.*

771 BASILE.

Vu de profil; il tient en main le crucifix. Dans le fond, à gauche, scène d'un miracle du saint. Dans la marge : S. BASILIVS. *Dedit illi... docere. Ecclesi. 45.* Signatures : *Phls. Galle invent. et excud. Hieronymus Wirix sculpsit. 4.*

772 BERNARD.

Il confidère une image de la Vierge qu'il tient de la main droite. Dans le fond, à gauche, le saint, en costume de pèlerin, agenouillé devant une madone. Dans la marge : S. BERNARDVS. *Inclinavi modice aurem meam et excepi illam. Eccl. 51.* Signatures : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wirix sculpsit. 5.*

773 BRUNO.

Il tient un crucifix de la main droite &, de la gauche, un livre ouvert sur lequel on lit : *Memor esto judicii mei...* Dans le fond, à droite, la mort du saint. Dans la marge : S. BRUNO. *Ecce elongavi fugiens. Psal. 54.* Signatures : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wirix sculpsit. 6.*

774 FRANÇOIS DE PAULE.

Tenant des deux mains son bâton de voyage. Dans le fond, à gauche, on voit le saint portant secours à un malade. Dans la marge : S. FRANCISCVS DE PAVLA. *Minimum pro magno placeat... Eccl. 29.* Signatures : *Phls. Galle inven. et excud. Hieronymus Wirix sculp. 7.*

775 DOMINIQUE.

Une étoile sur le front, les mains jointes, tourné vers

un crucifix. Dans le fond, à gauche, le saint parle à un batelier au bord de l'eau. Dans la marge : S. DOMINICVS. ZELO ZELATVS SVM. III. REG. 19. Signatures : *Philipp. Galle inven. et excud. Hieronymus Wierix sculpsit.* 8.

776 ALBERT.

Les mains croisées sur la poitrine; il est tourné vers un crucifix à droite. Dans le fond, à gauche, le saint foule aux pieds une sirène. Dans la marge : S. ALBERTVS. OS IVSTI MEDITABITVR SAPIENTIAM. Signatures : *Philipp. Gall. inven. et excud. Hieronymus Wierix sculpsit.* 9.

777 FRANÇOIS.

Tourné à droite vers le crucifix; il a les stigmates aux mains. Dans le fond, à gauche, le saint à genoux reçoit les stigmates. Dans la marge : S. FRANCISCVS. EGO STIGMATA DÑI IESV. Signatures : *Phls, Gall. invent. et excud. Hieronymus Wierix sculpsit.* 10.

778 IGNACE.

Vu de profil. Tourné à droite vers un crucifix. Par une fenêtre, à gauche, on aperçoit le saint qui se promène dans la campagne de Rome avec Jésus-Christ. Dans la marge : S. IGNATIVS DE LOYOLA. *Fidelis Deus per quem...*

Bien que cette pièce paraisse appartenir à la suite dont elle a l'encadrement, elle porte le n^o 8.

Epreuve rognée qui ne laisse apercevoir ni les signatures ni l'adresse.

§ 5. — LES FONDATRICES D'ORDRES RELIGIEUX.

Suite de quatre estampes. Les saintes sont à mi-corps; une scène de leur légende est représentée dans le fond. Les encadrements sont les mêmes que dans la suite

précédente. Les inscriptions sont disposées de la même manière.

H. 0,160; l. 0,126 (N., 154).

Il y a trois états : 1^o avant le numéro; 2^o avec le numéro; 3^o avec l'adresse de Jean Collaert dans l'encadrement.

779 SCHOLASTIQUE.

Buste vu de face, les mains jointes. On lit sur un livre ouvert devant elle : *Surge, propera amica...* Dans le fond, à droite, la mort de la sainte. Dans la marge : S. SCHOLASTICA. *Quis mihi det te fratrem meum...* Cant. 8. Signée : *Phls. Galle inven. et excudit. Hieronymus Wirix sculpsit. 1.*

780 BRIGITTE.

Vue de face, les mains jointes, tenant un rosaire. On lit sur un livre ouvert devant elle : *Dilectus meus candidus et rubicundus electus ex millibus. Canticor. 5.* Dans le fond, à droite, la sainte agenouillée devant un crucifix. Dans la marge : S. BRIGITTA. *Inveni quem diligit...* Signé : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wirix sculpsit. 2.*

781 CLAIRE.

Tournée à gauche ayant entre les mains un oftensoir. Dans le fond, à droite, on voit la sainte portée par deux femmes dans une chaise & précédée d'un prêtre tenant le Saint-Sacrement. Dans la marge : S. CLARA. *O quam pulchra et casta generatio cum claritate. Cap. 4.* Signé : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wirix sculpsit. 3.*

782 CATHERINE DE SIENNE.

Profil tourné à droite; tenant un crucifix. Dans le fond, à gauche, la sainte agenouillée reçoit la couronne de la main de Jésus-Christ. Dans la marge : S. CATHARINA SENENSIS. *Veni de Libano.* Signé : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wirix scalp. 4.*

LES QUATRE SAINTS DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS.

783 IGNATIVS. Deux tercets dans la marge.

Indefessa cor stellatæ... 1.

784 S. FRANCISCVS XAVERI.

Inquietum cor humanum... 2.

785 B. ALOYSVS.

Cur spinata tantum placent... 3.

786 B. STANISLAVS.

Stanislæ quis splendoris... Ant. Wierx fecit et excud. 4.

H. 0,069; l. 0,043.

§ 6. — VIES DE SAINTS.

Vie d'Ignace de Loyola.

Composée de treize pièces, y compris le titre. Elles ont dans la marge un texte en italiques de deux lignes — aux nos 1, 5, 6, 7 & 11, — de trois aux autres. La signature & le privilège sont au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio. Piermans, au n^o 3, excudit.*

H. 0,102; l. 0,064 (N., 394).

Il y a plusieurs copies de cette suite : 1^o dans le sens de l'original, signé : *H. Wierx fecit*. H. 0,092; l. 0,066; 2^o en contrepartie, signé : *Hieronymus Wierx figuravit. Ioan Van Mechelen excudit*. H. 0,095; l. 0,060.

787 Le titre, ovale entouré d'un encadrement dans le goût de Corneille Floris & inscrit dans un rectangle. VITA B. P. IGNATII de loyola FVNDATORIS societatis IESV,

en six lignes; & plus bas : *Hieronymus Wierx inuenit, incidit & excudit. Cum Gratia et priuilegio. Piermans*, en quatre lignes. 1.

H. 0,101; l. 0,065.

- 788 Ignace est dans son lit. Saint Pierre lui apparaît à droite. Il y a sur le devant du même côté, un chien & un chat qui se regardent. On lit dans la marge : *E cruris vulnere graviter ægrotanti, S. Petrus...* 2.
- 789 Il est enlevé de terre & rayonnant. Tourné vers la gauche où l'on voit la Vierge & Jésus descendant de l'autel, vers lui. Au fond à droite, un confessionnal avec le prêtre & le pénitent. *Aliquoties a terra sublimis miro splendore radiat...* 3.
- 790 En extase pendant sept jours. Il est couché par terre sur le devant vers la gauche; un homme le genou en terre cherche à le réveiller. Trois autres personnages dont une femme sont dans le fond. Le petit chien est à droite, sur le devant. *Septem diebus in extasi persistens...* 4.
- 791 Il guérit un épileptique. Le malade est étendu par terre les pieds à gauche. Un Père jésuite est debout à droite; de l'autre côté une femme & deux hommes témoins du miracle. *Comitali morbo multos iam annos...* 5.
- 792 Il chasse le démon du corps de plusieurs possédés. Le saint est debout à droite. On voit deux petits démons qui se sauvent par la fenêtre à gauche. *Multos energumenos a dæmonibus liberat...* 6.
- 793 Il voit une âme pénétrant dans le ciel. Il est à genoux devant un autel placé à gauche. Un jeune Père est à genoux derrière lui. *In monte cassinate animam Hozii insigni luce...* 7.

- 794 Dieu le Père & Dieu le Fils lui apparaissent. Le saint est à genoux au milieu, tourné de profil à gauche. Dans le fond, à droite, deux jésuites se promènent. *Deus Pater oranti se videndum exhibit... 8.*
- 795 Le sujet n° 8 se rencontre modifié. Le saint est à genoux devant un autel près duquel on voit des colonnes brisées. Un ange lui indique l'apparition de la Sainte-Trinité. Deux autres anges apportent une palme & une couronne. Il y a deux tercets dans la marge : *Macte animis Ignati... Anton. Wierx excudit.*
H. 0,110; l. 0,068 (N., 102).
- 796 Il fauve un pendu. La corde est attachée à une solive du plafond à gauche; le saint est à droite, avec un autre Père. Deux hommes soulèvent le pendu; une fervante est derrière. *Hominem desperatione ad suspendium adactum... 9.*
- 797 Il voit Jésus dans l'hostie en disant la messe. L'autel est à gauche. La Sainte-Trinité apparaît en haut. *Dum sacro missæ sacrificio... 10.*
- 798 Enveloppé d'une vive lumière pendant qu'il lit dans son cabinet. Il est aperçu par deux hommes & une femme qui l'épient de la porte entre ouverte, dans le fond à droite. *Ignatius sæpe divino lumine... 11.*
- 799 Il voit Jésus-Christ & la Sainte-Vierge dans le ciel. Le saint vu de profil, tourné à droite, est à genoux sur un prie-dieu. On voit son lit au fond. *Sæpe Christus Dominus eiusque mater ei se... 12.*
- 800 Il apparaît à trois jésuites dans l'intérieur du couvent. Dans le fond, à droite, on aperçoit une semblable apparition à quatre personnes en plein air. *Multis se post mortem sæpe ostendit...*

801-807 VIE DE SAINT JEAN DE LA CROIX.

Suite de sept pièces sans signature ni adresse ; elles sont classées dans l'œuvre des Wierix au cabinet des estampes de la Bibliothèque impériale de Paris (EC. 69, f^o 55 & EC. 71, f^o 23). Chaque estampe est accompagnée dans la marge de deux tercets latins avec la traduction française en regard. Il y a aussi un titre général à chaque pièce.

H. 0,110 ; l. 0,070.

On indiquera le sujet par le titre général & par le premier vers latin.

1. DIVINÆ CALLIGINIS INGRESSIO. *Hic creata super gressus.* — 2. AMOROSA INEBRIATIO. *Ergo flammis agitated.* — 3. IMAGINARIA VISIO. *Dum maiora mens attingit.* — 4. AMICABILIS DISPENSATIO. *Mens in cunctis jam probata.* — 5. FRUITIVS EXCITATIO. *Hunc amore vulneratus* (cette estampe n'est pas achevée). — 6. PRODIGIOSA ELEVATIO. *Ne forte periclitetur.* — 7. PERFECTIONIS ASCENSIO. *Mens ergo rite purgata.*

808 LA LÉGENDE DE SAINTE LYDTWINA.

Composition de treize sujets réunis le plus souvent sur une même feuille. Le sujet principal est au milieu, les autres sont disposés à l'entour : quatre en haut, quatre en bas & deux de chaque côté. Ils sont numérotés de 1 à 12 : les numéros 1, 2, 3, 4, en haut ; 5, 6, à droite ; 7, 8, 9, 10 en bas, en allant de droite à gauche ; 11 & 12, à gauche. Les médaillons sont ovales & inscrits dans un rectangle ; un tiers de l'ovale en bas est réservé à la légende. Le sujet principal est la sainte debout, tenant un crucifix de la main droite & recevant de la gauche une branche fleurie de rosier qu'un ange lui présente. Les deux personnages sont sous une arche soutenue par deux pilas-

tres ; le fond derrière eux, à la hauteur du buste, est blanc. Une marge est ménagée sous le sujet principal ; on y lit : S. LYDTWINA VIRGO SCHIEDAMENSIS, ab Angelo ramum è Paradiso accipit. Anno 14^{to} ætatis in glacie labitur, et costa ei frangitur, ægra 33 annis varijs afflictâ morbis, decubuit. Annos nata 47 obiit A^o. D. 1433. 14 aprilis. Au-dessous : Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans. Dans une petite marge, tout en bas de la feuille complète, on lit :

Admodum Reverendo Domino Gaspari Louway singulari S. Liduwinæ cultori HR. 3. 1.

L'estampe entière a les dimensions suivantes :

H. 0,242 ; l. 0,172. La pièce du milieu : H. 0,115 ; l. 0,083. Les petits médaillons : H. 0,055 ; l. 0,040.

Détail des sujets secondaires :

- 809 *Septennis fratribus cibaria deferens...* La sainte, qui vient de sortir du bateau qu'on voit à droite, est en prière dans une chapelle à gauche. 1.
- 810 *Glacie decurrens labitur...* A droite, on voit la chute sur la glace ; à gauche, la sainte est au lit. 2.
- 811 *Vermes copiosi tribus foraminibus...* Double scène : la sainte est au lit ; le médecin cause avec les parents. 3.
- 812 *Incitato ad laqueum curat suspendium...* Le démon délivre lui-même un pendu. 4.
- 813 *Hostiam non consecratam...* La sainte reconnaît une hostie consacrée entre d'autres qui ne le sont pas. 5.
- 814 *Sacris a Christo stigmatibus...* Elle reçoit du Christ les stigmates. 6.
- 815 *Christus se ei representat...* Elle voit le Christ dans une hostie brillante. 7.

- 816 *Animas è purgatorio...* Elle prend pour elle les peines des âmes & les délivre du purgatoire. 8.
- 817 *Ad locum passionis...* Un ange la transporte au lieu de la passion de Jésus. 9.
- 818 *Nocte natiuitatis...* La nuit de Noël, elle est allaitée par la Sainte-Vierge. 10.
- 819 *Sacra unctiōe a Christo...* Elle reçoit l'extrême-onction des mains de Jésus lui-même. 11.
- 820 *Corpus mortuum mire fragrat...* Le corps mort de la sainte répand une lueur miraculeuse. 12.
- 821-832 XII APOSTOLORVM ICONES *ab Ant. Wierx delineatæ et in æs incisæ*, in-12.

Trois états : 1^o *Ant. Wierx fecit et excud.*; 2^o *Hieron. Wierx ex.*; 3^o *J. B. Barbé ex.* Suite indiquée par Nagler, n^o 86.

DEUXIÈME PARTIE. — Pièces isolées.

SAINTS & SAINTES RANGÉS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

A.

ADRIEN (ou Hadrien). Voyez, à la VI^e classe, les saints martyrisés au moyen de la croix.

- 833 ÆGIDE (ou Gilles). Dans la forêt. S. ÆGIDIVS. *Regio Athenis ortus*, quatre lignes. — *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,120; l. 0,072.

On trouve des épreuves de cette planche où le nom ÆGIDIVS est remplacé par FRANCISCVS... Le reste de l'inscription a été conservé. *Anton. Wierx fecit et excud.*

- 834 AGATHE (le martyre de sainte).

La sainte est attachée à une colonne. Un bourreau, à gauche, lui ferre le sein dans une pince; à droite, un autre s'apprête à en faire autant. Un troisième, accroupi à gauche, souffle le feu d'un réchaud. Dans un cartouche, en haut : S. AGATHA VIRGO ET MARTYR. Dans le champ de l'estampe : *A. Wierx sculp. Ioan. Collaert excud.* On lit, en cinq lignes, dans la marge : VENERABILI AC RELIGIOSÆ VIRGINI PRUDENTIÆ STRADANÆ, IN CONVENTV D. AGATHÆ FLORENTIÆ PROFESSÆ, HANC HVIVS DIVÆ, AB ILLIVS PATRE IOHANNE STRADANO DELINEATAM IMAGINEM; PHILIPPVS GALLÆVS, IN ÆMVLATIONIS, AD EIVSDEM SANCTÆ PIETATEM ET VIRTVTIS STIMVLVM LVBENS DEDICAT. Cette estampe, gravée par Antoine Wierix, d'après Jean Stradan, & dédiée à la fille du peintre brugeois, doit avoir été éditée, en premier lieu, par Ph. Galle. L'état signé *Ioan. Collaert* est donc postérieur.

- 835 AGATHE. Avec cette inscription : *In domino confido...*
Anton. Wierx fec. Hieronymus Wierx excud.

H. 0,082; l. 0,056 (N., 372).

- 836 AGNÈS. Avec l'épée & la palme. Dans la marge l'inscription : *Despondi vos virginem castam...* Signé : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,084; l. 0,060 (N., 105).

Voyez aussi *Typus castitatis*. Sainte Agnès en prière dans la chambre. (N., 393. Jéro.)

ALBERT. Voyez la fuite des fondateurs d'ordres religieux & le rosaire, n° 471.

- 837 AMBROISE. Buste avec mains, tourné à gauche, où l'on voit une ruche. S. AMBROSIVS. *Secutus errantem, sequere pœnitentem.* — *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,056 (N., 100).

Il y a un autre état avec : *Hieronymus Wierx excud.*

Voyez en outre les Pères de l'Église et ci-après la pièce intitulée : *Adorandi verbi incarnati demonstratio.*

- 838 AMELBERGE. Avec cette inscription : *STA AMELBERGA VIRGO, ORA PRO NOBIS.* Le fond est blanc. — *Hieronymus Wierx fecit.*

H. 0,150; l. 0,105.

Il y a une répétition de cette estampe dans laquelle les armoiries papales sont changées & le fond est couvert de tailles.

H. 0,140; l. 0,103 (N., 365).

- 839 ANASTASIE. Avec cette inscription, en deux vers : *Vivit vt è cinere...* *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx ex.*

H. 0,082; l. 0,059.

Il y a un état avec : *Anton. Wierx fecit et excud.*

- 840 ANDRÉ. A mi-corps, il lit un livre qu'il tient de la main gauche; de la droite il retient sa croix, dont une branche est placée sous son bras. Il est tourné à droite.

Dans la marge on lit : S. ANDREAS. *O bona crux... meo Christo. — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,083; l. 0,064.

Voyez en outre les suites des 12 apôtres &, III^e classe, n^o 293; enfin, ci-après, dans la VI^e classe, les saints martyrisés au moyen de la croix.

ANNE DE JÉSUS (la vénérable mère). Voir la X^e classe : *portraits.*

- 841 ANTOINE. Debout, marchant vers la droite & se retournant pour voir le cochon qui le suit à gauche. *Antonius abbas vixit sub Constantino magno a^o. 356. Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,059.

- 842 *Fratres, pertimens est satanas...*

Le même saint. Buste tourné à droite avec mains. La tête du cochon est dans le coin du même côté. S. ANTONIVS, &, sous le texte, dans la marge : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,081; l. 0,057.

- 843 S. *Antonivs*. Le même saint debout, se promène en lisant dans la campagne. Il s'appuie sur un bâton au bout duquel est une clochette. Il marche vers la gauche, le cochon le devance un peu. Dans la marge, à gauche du nom du saint, *Hans Liefrinck excud.*; à droite, *Jero. Wi. inuen. et fe.*

H. 0,285; l. 0,208 (N., 381).

- 844 *Vere digne est glorificandus...*

Le même saint, d'après Stradanus, dans un rond avec encadrement riche. *Ph. Galle ex.* In-4^o (Nagler, n^o 163, Jérôme).

- 845 *D'après Martin Schongauer.*

Cette copie, qui est en contre-partie, porte la marque Æ. 14. 1564. Bartsch l'indique à la page 139 du

tome VI du *Peintre-graveur*. Elle n'est pas renseignée par Nagler. D'après la date combinée avec l'âge elle devrait être de Jérôme.

H. 0,090; l. 0,062.

846 *Tentation de saint Antoine.*

Dans le fond, une ville en feu. Derrière le saint, une femme debout tenant un vase. Le cochon est à gauche. Un démon sur le devant & un autre derrière le saint à droite. *Egypto genitus... M. de Vos inv. Hieronymus W. sculp. J. Bapt. Vrints excud.*

H. 0,113; l. 0,094.

847 Même sujet ayant dans la marge l'inscription : *In tribulatione.* — *M. de Vos inv. Hiero. Wierincx fecit. Anna ab Hoeswinckel exc.*

H. 0,097; l. 0,070 (N., 382).

848 Nagler indique (n° 47), une tentation de saint Antoine gravée par Jean, probablement d'après Jérôme Bos. Belle pièce in-folio.

849 Le même sujet. Le saint est agenouillé à droite. Le démon, sous la figure d'une femme, est debout à gauche. Dans la marge : *Qui habitat in adiutorio altissimi... Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,088; l. 0,061.

Voyez n° 470, saint Antoine avec saint François, Marie présentant l'enfant Jésus à ce dernier (N., 388).

850 ANTOINE DE PADOUE. A mi-corps, tourné à droite, vu de profil; il porte de la main gauche un livre fermé sur lequel est assis l'enfant Jésus; de la main droite un crucifix. Dans la marge : *Jesus mel in ore, in aure melos, in corde iubilus. Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,082; l. 0,053.

- 851 APPOLINE. La sainte est debout dans la campagne. Elle tient de la main droite un livre ouvert sur lequel sont placés deux feins coupés & une palme, de la gauche, une pince. Dans un cartouche, au-dessous, un distique : *Forcipe quid castas vellis candente mamillas...* ce qui se rapporte plutôt à sainte Agathe. Au-dessus du cartouche : S. APPOLONIA. A gauche, dans le cartouche : *Martini. de Vos Inuentor*; à droite : *Antonius Wiericx sculp. Phls. Galle excud. anno 1586*. Sur le bord inférieur du cartouche : *Gifelin*, le nom de l'auteur des vers.

H. 0,229; l. 0,170 (N., 88).

Il y a trois états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o avec l'adresse *Julius Goltzius excudebat*; 3^o avec l'adresse *Ioan. Collaert excud.*, dans ce dernier état la date est effacée.

- 852 La même sainte. A mi-corps, tenant de la main droite un livre ouvert, de la gauche une pince avec une dent arrachée. Dans la marge : S. APOLINIA, &, après l'inscription : *Omnis ponderatio... Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,080; l. 0,055.

ASTERIUS. Voyez, à la VI^e classe, les saints enfants martyrisés au moyen de la croix.

- 853 AUGUSTIN. Buste un peu tourné à droite. Il tient un cœur de la main droite gantée & une crosse de la gauche. S. AVGVSTINVS. *Sagittaueras tu Domine cor meum.* — *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,080; l. 0,059.

Voyez, en outre, les Pères de l'Église, les fondateurs d'ordres religieux, le rosaire n^o 475, & ci-après : *Adorandi verbi incarnati demonstratio.*

- 854 BARBE. A mi-corps, vue presque de profil, lisant un livre qu'elle porte de la main droite; de la gauche

elle tient une palme. La tour est contre le bord de ce même côté. Dans la marge : S. BARBARA. *Virgo cogitat quæ dñi sunt; vt fit sancta corpore et spiritu. Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,080; l. 0,053.

Il y a une contre-partie signée : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* H. 0,080; l. 0,054.

- 855 La même sainte, avec deux vers dans la marge. *Una Trias mortis teli caussa. — Antonius Wiericx sculptor. Juli. Goltz excudebat 1586; au bas, sous les vers, Gifelin.*

H. 0,227; l. 0,176.

- 856 *Le martyre de sainte Barbe.*

Elle est à genoux sur le devant, tournée vers la gauche. Le bourreau lève le sabre. Dans le fond on voit ce même personnage dévoré par le feu du ciel. Dans un cartouche, en bas, le nom de la sainte, S. BARBARA VIRGO ET MARTYR, &, en deux lignes, au-dessous, un vers hexamètre : SANGVINE FVSO MERVIT... Dans le champ de l'estampe, à gauche : *Wiericx fecit.* Sous l'inscription : *Joannes Strada. inuen. Philippus Gall. excud.*

H. 0,242; l. 0,178.

- 857 Nagler, n° 48, attribue à Jean un martyre de sainte Barbe, in-folio, probablement, dit-il, d'après M. de Vos. Voyez aussi le rosaire n° 473.

BARNABAS. Voyez les douze apôtres.

BARTHÉLEMI. Voyez les douze apôtres.

BASILE. Voyez les fondateurs d'ordres religieux.

- 858 BÉNIGNE. Debout, percé de deux lances se croisant dans sa poitrine. Sur son cou une massue posée horizontalement. Au fond, paysage montagneux. Dans la

marge, trois lignes : S. BENIGNVS MARTYR... AVRELIO DIVIONE PASSVS. Signé : *Hieronymus Wierx fecit.*

H. 0,160 ; l. 0,108.

- 859 BENOIT. Il tient la crosse de la main droite & de l'autre un livre fermé sur lequel est un calice fendu. En haut, à droite, le Père Éternel &, un peu au-dessous, deux anges enlevant une âme. Au fond, à droite, dans une grotte, un saint priant ; près de lui vole un corbeau. Du même côté, sur un plan plus rapproché, un homme nu se roule par terre dans les ronces. A gauche, où l'on voit un monastère, un moine en prière à la fenêtre de la tour. Sur l'avant plan, à droite, un tamis brisé ; à gauche, un corbeau sur une pierre. Dans la marge, une légende en deux lignes : *Ecce confessor magnus.* Dans la marge, en haut : SS. PATER BENEDICTVS MONACHORVM IN OCCIDENTE PATRIARCHA. Sous l'inscription de la marge d'en bas, on lit la dédicace suivante : ADMONDVM R^o IN CH^o. PATRI AC DN^o, D. VINCENTIO DV BVR, MONASTERII S. IO^{is} IN MONTE IPRAS TRANSLATI, ABBATI MERITISS. HIERONYMVS WIERX DD. Et au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,178 ; l. 0,118 (N., 363).

- 860 Le même. A mi-corps, tourné à droite, presque de profil, les mains jointes, sa crosse contre le corps. Dans le coin à droite, en haut, deux anges enlevant une âme au ciel. Dans la marge : S. P. BENEDICTVS. *Dñe quid mihi... terram? — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,082 ; l. 0,052 (N., 262).

- 861 Répétition de la même pièce en contre-partie. — *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,078 ; l. 0,051.

- 862 *Saint Benoit. M. de Vos inv.* 12. Indiqué par Nagler au n^o 159 de l'œuvre de Jérôme.

Voyez, en outre, les fondateurs d'ordres religieux.

- 863 BERNARD. Il tient embrassés les instruments de la passion. Il est à genoux, un peu à gauche, la tête tournée vers la droite. A la branche d'un arbre, à gauche, pend un écriteau sur lequel on lit : *Tu quoque fi sapiis...* Dans la marge : S. BERNARDVS. *Super cant. serm. 42. Fasciculus myrrhæ* en deux lignes. *Hieronymus Wierx fecit et excu.*

H. 0,082 ; l. 0,060 (N., 380).

- 864 *Monstra te esse matrem.*

Le saint est agenouillé dans une église, les mains jointes, & tenant la crosse abbatiale. La Vierge entre par une porte placée à gauche. Elle tient l'enfant Jésus & d'une main elle presse son sein dont elle fait jaillir un jet de lait. Par une porte ouverte dans le fond on aperçoit une nativité où il y a un moine agenouillé devant l'enfant. Dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,093 ; l. 0,066.

Voyez aussi les fondateurs d'ordres religieux.

BERNARDIN. Voyez N.-D. de Sienne, IV^e classe, n^o 550.

- 865 BRIGITTE. Tournée à gauche, avec cette inscription dans la marge : *Columba mea...* — *Hieron. Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,080 ; l. 0,054.

On trouve la même pièce avant la lettre & en contre-partie. Voyez, en outre, les fondateurs d'ordres religieux.

- 866 BRUNO. A mi-corps, tourné à droite. De sa bouche sortent ces mots : *O bonitas.* Il tient de la main gauche un crucifix formé d'une branche d'arbre sur laquelle on lit : *Sicut oliua fructifera.* Devant lui, la

croffe & la mître. Dans la marge : S. BRVNO. *Ecce elongauit fugiens...* — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,107; l. 0,072.

Voyez, en outre, les fondateurs d'ordres religieux.

- 867 CATHERINE. Avec cette inscription : *Casta, casto, sponsa, sponso* (huit petits vers). *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,125; l. 0,075.

Nagler, sous les nos 89 & 115 de l'œuvre d'Antoine, indique, comme une sainte Catherine, la pièce qui a été placée au n^o 43 ci-dessus parmi les vierges célestes : *Virgo virginum.*

- 868 *Ecce sponsus venit.*

La même sainte, vue de profil, tournée à gauche. Dans la marge, sous l'inscription : *Anton. Wierx. fec. Hieronymus excud.*

H. 0,081; l. 0,056.

- 869 *Hæc est virgo sapiens...*

La même sainte. A mi-corps, tournée vers la droite; un livre ouvert posé devant elle; de la main droite elle tient une épée, de la gauche un anneau; dans le coin, à gauche, un fragment de roue. On lit dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,088; l. 0,060 (N., 352).

On trouve des épreuves sans les mots *fecit et*; la planche est un peu réduite, elle n'a plus que H. 0,086; l. 0,057 (N., 374).

- 870 *Maße nova virtute...*

La même sainte. Debout, vue jusqu'aux genoux, presque de face. Elle tient de la main droite une épée; la gauche est posée sur la roue. Deux distiques dans la marge, signés A B. Au-dessous, à gauche : *Hiero. Wierix inuen. Anto. Wierix fecit*; à droite : *Joan. Baptista Vrints excudit.*

H. 0,214; l. 0,157.

871 Répétition. *Hiero. Wierix inuen. Anto. Wierix fecit Theodorus Galle excudit.* Dans cette répétition, qui n'est que la planche précédente retouchée, le fond est entièrement couvert de tailles, tandis que, dans le premier état, il n'y a de tailles que sur le tiers environ du fond par le haut.

H. 0,211; l. 0,155.

872 *Redde deum precibus.*

La même sainte. Buste sortant d'une fleur de lys. On lit dans la marge : S. CATHARINA, &, sous l'inscription : IO. WIRICX EX.

H. 0,098; l. 0,063.

873 *S. Catarina.* Marchant dans la campagne, tenant l'épée de la main droite. Sous l'inscription : *Johan. Wiricx in. fe. ex. Cum gr. priuill.*

H. 0,073; l. 0,046.

874 *Mariage symbolique de sainte Catherine.*

Dans un paysage. La Vierge est assise avec l'enfant au pied d'un arbre. Saint Joseph est à droite en avant; sainte Catherine à gauche. Deux distiques dans la marge : *Virgo parens, casti speculum... Dionisius Calvart inventor. Hieron. Wierix sculp. Jo. Baptista Vrints excudit.*

H. 0,309; l. 0,211 (N., 91).

875 Huber cite le même sujet, d'après le même peintre, gravé par Jean (voyez Nagler, n° 45).

876 *Autre mariage de sainte Catherine.*

« Un ange lui conduit l'enfant Jésus, & celui-ci lui présente l'anneau; in-12. » (Nagler, n° 111 de l'œuvre d'Antoine.)

877 « Le mariage de sainte Catherine. Auprès est un chœur d'anges; in-12. » (Nagler, n° 353.)

878 CATHERINE DE SIENNE.

La sainte est vue à mi-corps, tournée à gauche, cou-

ronnée d'épines, tenant un crucifix des deux mains. Un livre est ouvert devant elle. On lit dans la marge : *Columba mea in foraminibus petræ. cant. 2.* Sans le nom de la sainte. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,089; l. 0,057.

879 *Delectare in domino.*

La même sainte. Marchant vers la gauche. On lit dans la marge, après l'inscription : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,080; l. 0,058.

880 *Esto fidelis usque ad mortem.*

La même sainte, se promenant dans la campagne. Il y a un cœur sur le livre qu'elle tient de la main gauche. On aperçoit dans le fond, à droite, la sainte agenouillée devant le crucifix. Dans le champ de l'estampe : *M. de Vos invent.; &*, dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,100; l. 0,070.

Il y a un état postérieur sans le nom de M. de Vos.

881 *Inveni quem dilexi...*

La même sainte. Pièce cintrée, avec le chiffre d'Antoine Wierx (ANT.) W. en haut. Dans la marge, l'inscription suivie de : *Hieron. Wierx exc. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,103; l. 0,065.

882 *Tenui quem diligit anima...*

La même sainte à mi-corps, pressant le crucifix sur son sein. Elle est tournée à gauche vers un livre ouvert sur les feuillets duquel on lit : *Dilectus meus candidus est.* Dans la marge : S. CATHARINA SENENSIS, & sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,080; l. 0,054.

- 883 La même estampe en contre-partie. *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*
H. 0,078; l. 0,052.

884 *Communion de sainte Catherine de Sienne.*

La sainte, à genoux, reçoit l'hostie que lui présente le prêtre. Jésus lui apparaît sous la forme d'un enfant debout sur la main du prêtre. En haut, un peu vers la gauche, une lumière éclatante au milieu de laquelle on voit le monogramme de la compagnie de Jésus, & dans le rayon qui descend vers la sainte : *Ignem veni mittere in terram*. Une légende de trois lignes dans la marge, au-dessous : *Joan. Wiricx ex.* Epreuve rognée.

H. 0,110; l. 0,082.

Voyez aussi les fondatrices d'ordres & le rosaire n° 474.

- 885 CATHERINE DE JÉSUS. A mi-corps, tournée à gauche, tient un crucifix de la main droite & de l'autre un cœur sur lequel on lit le mot *lucernam* suivi du mot *paravi* qui est sur la main. En haut, banderolle avec légende. Cinq lignes de texte en bas. B. V. CATHARINA A XPO *carmelita...* Anton. *Wierx fecit et excudit Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,120; l. 0,076.

- 886 CÉCILE. Jouant de l'orgue, l'instrument est placé à gauche, la sainte regarde à droite, un ange est derrière l'orgue. Dans la marge : S. CECILIA. *Cantantibus organis Cæcilia Domina decantabat.* — Ant. *Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,082; l. 0,057 (N., 104).

- 887 Sainte Cécile, in-12, indiquée par Nagler au n° 87 de l'œuvre de Jérôme.

888 *Cecilia artificii superans.*

La même sainte couronnée de roses; les cheveux

longs lui tombent sur les épaules. Inscription en deux vers. Le mot *Cecilia* est en capitales. *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,093; l. 0,058.

Voyez *Typus castitatis*, sainte Cécile se châtiant (N., 393).

- 889 *Martyre de sainte Cécile*. La sainte est étendue par terre dans la largeur de l'estampe, la tête à gauche. Une femme agenouillée étanche le sang de la plaie qu'elle a au cou; une autre femme, placée à droite, tient un bassin & une éponge. En haut, Jésus-Christ dans les nuées. A gauche, un ange apporte la couronne & la palme. On lit dans la marge : ILLVSTRISSIMO SFRONDRATÆ, CARDINALI S. CÆCILIAE ADMIRATORI. CVLTORI. DIVAM HANC VIRGINEM, D. MARTYREM CÆCILIAM HIERONYMVS WIERX L. M. D. D. — *Hieronymus Wierx sculp. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,151; l. 0,118 (N., 155).

- 890 CHRISTOPHE. Il traverse la rivière, portant Jésus sur ses épaules. Il marche vers la droite. L'ermite avec sa lanterne est sur la rive que le saint vient de quitter. Trois lignes de texte dans la marge : AGE QVISQVIS MAGNVM STVDES... — *M. de Vos inuen. Hieronymus Wierix fecit. Joannes Baptista Vrints excudit 1586.*

H. 0,270; l. 0,198 (N., 156).

- 891 Le même saint. Il marche au milieu de l'eau, prenant Jésus par la main. Jésus est encore sur la rive gauche. L'ermite est sur la rive opposée. Sous les pieds de Jésus : *Anton. Wierx exc.* Dans la marge n° 4 : *S. Christophore Patrone pestis, ora pro nobis.*

H. 0,095; l. 0,068.

Voyez, en outre, un saint Christophe parmi les enfants martyrisés au moyen de la croix, IV^e classe.



CHARLES BORROMÉE. Voyez X^e classe, portraits.

- 892 CLAIRE. A mi-corps, tournée à droite, portant des deux mains l'ostensoir. Dans le fond, à gauche, le toit & le clocher d'un monastère. On lit dans la marge : S. CLARA. *Quam pulchra est casta generatio cum claritate. — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum gratia et Privilegio Buschere.*

H. 0,080; l. 0,055.

Il y a trois états : 1^o avant toutes lettres; 2^o avec le voile blanc; 3^o avec le voile noir.

Il y a une copie en contre-partie sans signature ni adresse.

- 893 *O quam pulchra...*

La même. La sainte est à mi-corps, dans une niche, tournée à gauche. On lit dans la marge : S. CLARA, &, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,103; l. 0,065.

- 894 Même inscription. La même pièce en contre-partie. Sous l'inscription : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,078; l. 0,052 (N., 364).

- 895 Même inscription. Pièce cintrée, avec le chiffre d'Antoine Wierix en haut (ANT.); c'est le pendant de la sainte Catherine de Sienne. On lit dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,103; l. 0,065.

- 896 *S. Clara*. La sainte est debout dans un paysage; elle est vue de face, elle tient la crosse de la main gauche & l'ostensoir de la droite. On lit dans la marge, sous le nom de la sainte : *J. Wiricx excudit.*

H. 0,094; l. 0,068.



Sainte Claire avec ses religieuses en prière devant le Saint-Sacrement, *Virgo religiosa*, placée par Nagler au n^o 384 de l'œuvre de Jérôme. Voyez *Speculum virginitatis*.

Voyez aussi les fondatrices d'ordres & le rosaire n^o 472.

CLAUDE. Voyez ci-après, dans la VI^e classe, les saints enfants martyrisés au moyen de la croix.

CALLIOPIUS. Voyez ci-après, dans la VI^e classe, les saints martyrisés au moyen de la croix.

CYRILLE. Voyez ci-après *Adorandi Verbi incarnati demonstratio*.

- 897 DOMINIQUE. Buste avec mains, tenant un lys de la droite & de la gauche un livre; il a une étoile au front. Dans la marge : S. DOMINICVS. *Ego sicut oliua in domo Dei.* — *Anton. Wierx fecit et excud.*
H. 0,082; l. 0,060.

- 898 *Ave Maria Gratia plena.*

Le même saint. Recevant le rosaire des mains de la Sainte-Vierge. Sous l'inscription, dans la marge : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,110; l. 0,072 (N., 114).

- 899 *Quantvm alios inter...*

Le même saint, debout dans un paysage; il a une étoile sur son manteau, tient de la main droite une branche de lys & de la gauche un livre qu'il lit. Sous le distique, dans la marge : A. B.; à gauche : *Antonius Wierix fecit*; à droite : *Joannes-Baptista Vrints excudit.*

H. 0,278; l. 0,185.

Voyez, en outre, les fondateurs d'ordres religieux & le rosaire n^o 474.

DÉMÉTRIE (sainte). Voyez ci-après *Speculum virginitatis*.

900 ÉLISABETH, REINE DE HONGRIE. A mi-corps, vue de trois quarts, un peu tournée vers la droite, où l'on voit un enfant à qui la sainte fait l'aumône. Elle a sur la tête une couronne, il y en a deux sur le livre qu'elle tient de la main droite. On lit dans la marge : *Manum suam aperuit inopi... — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,081; l. 0,053.

901 La même sainte, même inscription. Dans un cadre ovale formé de deux branches de laurier. La sainte est à mi-corps, tournée à gauche, où l'on voit la tête d'un pauvre à qui elle fait l'aumône. On lit dans la marge : S. ELISABETH VIDVA REGINA, &, sous un texte en italiques : WIRICX EXCVD.

H. 0,129; l. 0,090.

902 ÉPIPHANE. A mi-corps, tourné à droite, priant devant une table sur laquelle est un livre supportant une mitre. La crosse est appuyée contre la table. On lit sur le tapis : *Libros hereticorum confutavit*. Dans l'angle à droite, en haut, un soleil avec ces mots : *Vocatio dei. Lucidus eris*. Dans la marge : S. EPIPHANIVS. *Benedictio Domini... — Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,105; l. 0,067.

903 ÉTIENNE. A mi-corps, tourné à gauche. Il tient une palme de la main droite & des pierres sur le bras gauche. S. STEPHANVS PROTOMARTYR. *Caro mea lapidata est propter te Deus meus. — Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,057 (N., 94).

Le premier état porte, en outre, l'adresse : *Hieronymus Wierx excud.*

- 904 Le même saint. A mi-corps, portant des pierres. Il est tourné vers la gauche. En haut, de ce même côté, on voit Jésus-Christ tenant sa croix. Dans la marge : *Adhefit anima... — Hieronymus Wierx fecit et excu.*
H. 0,088; l. 0,066 (N., 388).

EUSTACHE. Voyez Hubert.

- 905 FRANÇOIS D'ASSISE. A genoux, recevant les stigmates. Il est tourné à gauche. Le crucifix est au milieu, en haut. On l'aperçoit entre les branches d'un arbre. Dans la marge un distique : *ASPICE DE SVMMA SVPERVM... Antonius Wierix fecit. Theodorus Galle excudit.*

H. 0,218; l. 0,168 (N., 118).

Cette gravure est faite d'après un tableau du Baroque.

- 906 *Christo confixus sym...*

Le même saint, à genoux, tourné à droite. Une vive lumière vient d'en haut, de ce même côté. Dans la marge, à gauche de l'inscription : *M. de Vos inuen. Antonius Wierix fecit*; à droite : *Joannes Baptista Vrints excudit.*

H. 0,283; l. 0,220 (N., 378, Jérôme).

Il y a deux états : 1^o celui décrit; 2^o *N. Lauwers excudit.*

Il doit y avoir un état avec date.

- 907 *Define dulciloquos Ales...*

Le même saint, endormi à gauche, tenant le crucifix embrassé. Dans le coin, à droite, en haut, un ange joue du violon. On lit dans la marge deux distiques. Cette estampe est gravée d'après F. Vanni, elle est signée : *Hieronymus Wierx sculp. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,101; l. 0,063.

- 908 Il y a une répétition signée : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere*; et une

autre signée de même, mais dans laquelle le saint a les yeux ouverts; son nimbe est pointillé.

909 *Deus cordis mei...*

Crucifix dans un paysage. Saint François, à genoux à droite, les bras tendus. Un cœur enflammé & ailé, qui semble sortir de la bouche du saint, vole vers le Christ. — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,101; l. 0,072.

910 *Ego stigmata Domini Iesu...*

Le même saint, à genoux devant le crucifix fiché dans la fente d'une fouche d'arbre; il se retourne pour voir un crucifix ailé qui apparaît dans l'angle à gauche, en haut, & duquel partent des traits qui lui apportent les stigmates. Sous l'inscription, dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excu.*

H. 0,100; l. 0,069.

Il y a deux états : 1^o avec la signature *M. de Vos invent.* dans le champ de l'estampe; 2^o cette signature est effacée.

911 Répétition en tout semblable à la précédente. Le jeune moine assis & lisant à gauche est dans l'ombre, tandis que dans l'autre il est éclairé. L'inscription est changée, on lit dans la marge : *Signasti Domine Servum tuum FRANCISCVM...*, &, au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* La marge est plus haute de trois millimètres; l'estampe est moins large de cinq.

912 *Fili præbe mihi cor tuum...*

Le même saint, tenant dans ses bras l'enfant Jésus que la Vierge vient de lui remettre. Un moine, ayant une tête de mort sur le genou, est endormi dans l'angle, à gauche. On lit dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,108; l. 0,070 (N., 361).

913 *Franciscus pauper et humilis...*

Buste avec mains, tourné à gauche, de trois quarts. Dans la marge : S. FRANCISCVS. & sous l'inscription *Anton. Wierx fecit Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,080; l. 0,057.

914 *Humiliavit se in omnibus...*

Le même saint, vu presque jusqu'aux genoux, tourné à gauche, la tête couverte du capuchon. Il tient entre les mains une croix, une tête de mort, une discipline & trois clous. Dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,140; l. 0,082.

Il y a une copie en contre-partie. Elle est signée : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

915 *In funiculis Adam traham eos...*

Le même saint, recevant le cordon des mains de la Sainte-Vierge. Sous le texte, dans la marge : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excu.*

H. 0,100; l. 0,063 (N., 119).

Il y a un deuxième état : *Anton. Wierx fecit et excud.*

916 *Mihi autem absit gloriari...*

Le même. Dans un cadre ovale, à mi-corps, de profil, tourné à gauche, tenant un crucifix qu'il contemple. Sa tête est nue. L'inscription est sur la bande intérieure du cadre. Sous le cadre, à droite : *Hyeronymus Wierix scalp.*; à gauche : *Phls. Galle inuen. et excud.*

H. 0,194; l. 0,146 (N., 162).

Nagler fait de cette estampe un saint François-Xavier.

917 *Mihi viuere Christus est...*

Le même saint. A mi-corps, tourné à droite, tenant un crucifix de la main gauche & un rosaire de la

droite. Dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,083; l. 0,063.

Il y a deux états : 1^o le nimbe du saint est tout blanc; 2^o il est couvert de pointillé.

918 *O Iesus, amor tuus...*

Le même saint, vu presque jusqu'aux genoux, tourné à droite, tenant un crucifix de ses mains croisées sur la poitrine. Sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,083; l. 0,052.

919 *Pro puero isto oraui...*

Le Christ, attaché à la croix, en détache la main droite & presse contre sa poitrine un saint qui l'embrasse & suce le sang de sa plaie. Le saint (qui, d'après le *Dictionnaire iconographique* de L.-J. Guenebault, devrait être saint François d'Assise), (1) est monté jusqu'au Christ au moyen de quatre degrés sur lesquels on lit : PATIENTIA, OBEDIENTIA, HUMILITAS, CHARITAS. Il a laissé son foulier sur le troisième degré. La Vierge, debout à droite, tend les mains. Les mots : *Fili, tu pasce vulnere, ego ubere* sortent de sa bouche. Sous l'inscription, qui est en deux lignes dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,094; l. 0,067.

920 *Sentio quina meis...*

Le même saint. A genoux, vu de profil, dans une solitude, reçoit les stigmates. Devant lui, un moine accroupi contre un tertre, lit un livre; un second livre, également ouvert, est par terre à gauche. Saint François est à droite. Deux distiques dans la marge,

(1) Le saint n'a pas le costume des franciscains, mais celui des jésuites. Il n'a pas non plus de stigmates ni d'auréole.

à gauche de l'inscription : *M. de Vos inuen. Hieronymus Wierx fecit*; à droite : *Joan. Baptista Vrints excudit anno 1584.*

H. 0,263; l. 0,185.

Il y a des épreuves sans la date, mais avec le mot *anno*.

921 *Sentio qvina meis...*

Le même saint. Il est à genoux, tourné à gauche, où apparaît le crucifix. Un jeune moine endormi dans le fond à droite. On lit dans la marge, sous l'inscription : *M. de Vos inuent. Hieronymus W. sculp. Jo. Bapt. Vrints exc.*

H. 0,111; l. 0,095.

922 *Stigmata seraphicus Miles...*

Même composition que l'antépénultième. Le paysage est modifié. Saint François est vu de face & n'a pas de nimbe. Le moine a la tête nue & regarde en haut au lieu de lire. Dans la marge, à la suite de l'inscription : *Jero. Wi. inv. et fe. HLi. ex.* (Hans Liefrinck).

H. 0,280; l. 0,210.

923 *Superbum sequitur humilitas...*

Le même saint, à genoux, tourné à droite, recevant les stigmates. Le crucifix apparaît en haut, au milieu. Au deuxième plan, à gauche, un autre moine. Dans le coin, à gauche en bas, dans le champ de l'estampe : *Ant. Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,058.

924 *Virgo parens, natvs qve dei...*

Composition dans laquelle figurent la Vierge avec l'enfant Jésus, saint Joseph, sainte Elisabeth & saint Jean. La Vierge donne une palme à saint François agenouillé, à droite, sur la marche inférieure du trône. Un ange, placé derrière la Vierge, jette des

fleurs. A gauche des deux vers qui forment l'inscription : *Dioni. Calvaert inven. Hieronymus Wierx fecit*; à droite : *Joannes Baptista Vrints excudit.*

H. 0,288; l. 0,194.

Il y a trois états : 1^o avant toute lettre ; 2^o celui décrit ci-dessus ; 3^o avec l'adresse : *Theodorus Galleus excudit.*

925 *Vraye pourtraiture de la montagne d'Averne.*

Le saint, dans un paysage montueux & boisé, recevant les stigmates. « Pièce très-belle & pleine d'intérêt, dit Nagler, n^o 347 de l'œuvre de Jérôme. »

926 Nagler indique, sous le n^o 383 de l'œuvre de Jérôme, saint François avec saint Antoine; Marie présente l'enfant Jésus au premier, c'est probablement la pièce décrite ci-dessus au n^o 470.

927 *La mort de saint François*, d'après Camillo Percacino.

Le saint est couché sur le devant, la tête à gauche. Le prêtre descend de l'autel & apporte l'hostie. Deux vers dans la marge : LVGETE O FRATRES : NOSTRI PIVS ORDINIS... A gauche de l'inscription : *Camillo Percacino inven. Anto. Wierx scalp.*; à droite : *Joannes Baptista Vrints excudit.*

H. 0,265; l. 0,204 (N., 117).

Le nom du peintre italien est effacé dans le deuxième état.

Voyez aussi les fondateurs d'ordres & le rosaire n^o 472, 476. Le n^o 472 est la pièce indiquée par Nagler au n^o 392 de l'œuvre de Jérôme.

928 FRANÇOIS DE PAULE. On lit dans la marge deux distiques : *En Divinus amor Francisco... Jeron. W. exc. Cum gratia et priuilegio Piermans.*

H. 0,101; l. 0,067.

929 *Dedisti mihi clypeum...*

Le même saint, à genoux, tourné à gauche. Il y a un autel de ce même côté, & au-dessus de l'autel un ange portant un écu sur lequel on lit CHARITAS. Cinq

anges font concert dans l'angle d'en haut, à droite. L'inscription ci-dessus est dans la marge d'en haut. Dans celle d'en bas, le nom du saint suivi de deux distiques : *En divinus amor... — Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,137; l. 0,086.

930 *En divinus amor...*

Le même saint, à genoux, tourné à gauche. Sous l'inscription : *Hieron. Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,113; l. 0,067.

931 *Vera effigies...*

Le même saint, à genoux dans la campagne, tourné à droite. On lit sous l'inscription : *Hieron. W. f. et exc.*

H. 0,118; l. 0,070.

932 La même inscription; le même saint à genoux dans la campagne; il est tourné à droite; il tient un crucifix & un chapelet entre les mains. Dans l'angle à droite, en haut : CHARITAS. Sous l'inscription, dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,121; l. 0,075.

Voyez en outre les fondateurs d'ordres religieux.

933 FRANÇOIS XAVIER. A genoux, tourné à gauche; des anges dans le ciel. Dans le fond, à droite, on voit le saint prêchant. Deux tercets dans la marge : *O quid loqueris Xaveri. — Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,112; l. 0,069.

On trouve cette estampe avec ces mots : *Anton. Wierx excud.*

934 Le même saint. Il semble vouloir arracher sa robe de sa poitrine. Il a des larmes dans les yeux. *Anton. Wierx fecit et ex.*

H. 0,122; l. 0,082.

- 935 FRANÇOIS XAVIER & IGNACE DE LOYOLA. A genoux devant une vigne sur laquelle le Sauveur est crucifié. Il y a deux vers dans la marge : *Crux fidelis inter omnes*; & au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et ex. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,111; l. 0,074 (N., 378).

Voyez aussi la suite des saints de la compagnie de Jésus &, à la X^e classe, les portraits.

- 936 FRANÇOISE ROMAINE. A genoux, à droite, recevant un voile que lui donne l'enfant Jésus apparaissant au milieu des nuages sur les bras de sa mère. Un ange tenant une branche d'oranger, chargée de fruits, est debout à gauche. On lit dans la marge : S. FRANCISCA ROMANA. *Quid mihi...* & plus bas : *Obijt an 1440 ætat 56. Canonizata à Paulo V 29 maij an 1608. — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio Buschere.*

H. 0,127; l. 0,084 (N., 390).

- 937 La même. Même description. L'estampe est réduite. Dans la marge la même inscription, sauf la ligne : *Obijt, &c. Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,097; l. 0,064.

- 938 GEORGES. A cheval, regardant à gauche & galoppant vers la droite. Dans la marge : *Bonum certamen certauit...*; &, dans le champ de l'estampe : *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,108; l. 0,079.

- 939 *Maße animo victor...*

Le même saint, vu jusqu'aux genoux, armé & casqué, tenant de la main droite une lance brisée. Il regarde à droite. Derrière lui, le dragon vaincu. Dans la marge deux distiques signés F. D. S.; &, au-dessous : *Hiero.*

Wie. inuen. Ant. Wie. fecit. Joannes Baptista Vrints Excud.

H. 0,216; l. 0,173.

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus ; 2^o avec l'adresse : *Theodorus Galle excudit*. Les lettres F. D. S. effacées.

940 GEORGES A CHEVAL, D'APRÈS ALBERT DURER.

Cette copie est renseignée par Bartsch (n^o 54), sous la lettre *B*. Elle est marquée en haut, à gauche, G. R. W. Æ. 12. Bartsch ajoute qu'elle a, au milieu du bas, la marque & l'adresse de *Jean-Cornelis Visscher*.

H. 0,108; l. 0,084 (N., 55).

Il y a un état antérieur qui ne porte aucune adresse.

941 GERTRUDE. Debout en costume abbatial; trois souris grimpent le long de la crosse qu'elle tient de la main gauche. Elle lit un livre qu'elle tient de la droite. Dans le fond, un monastère. On lit dans la marge : S. GERTRVDIS. *Hæc est virgo sapiens quam Dominus vigilantem invenit. ex. off. eccles.* — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,101; l. 0,063 (N., 366).

942 GOMER. Dans un encadrement d'architecture, au-dessous du nom du saint, qui est écrit S. GOMOR; on lit : *Je nourry ces trois*. Sans signature ni adresse.

H. 0,060; l. 0,042.

Cette estampe se trouve classée dans l'œuvre des Wierix à la Bibliothèque impériale de Paris (E. C. 71, f^o 21), avec deux autres pièces du même genre, saint Grégoire & saint Yve, qui seront décrites ci-après.

943 GRÉGOIRE. Le Christ apparaissant à ce Père de l'Église pendant la célébration de la messe; copie d'après l'estampe gravée sur bois d'Albert Durer, Bartsch, n^o 123. Cette copie, que Bartsch n'indique pas, est gravée sur cuivre, elle est en contre-partie &

porte la marque de Durer à la même pierre que l'original. Sur la face supérieure de la pierre : *Hije. Wierix sculp.*; au-dessous, sur la première marche de l'autel : A. HVBERTI EXCVDIT. A^o 1585. Sur la marche immédiatement inférieure : *Reuerendiss^o. in Christo Patri ac Domino, D. Joanni Hauchino Archiepō. Mechlienienfi, Adri. Huber. DD.* Dans la marge d'en bas : *Sacrificans CHRISTI pia vulnera cernit ad aram. Viuo præsentis corpore, Gregorius.*

H. 0,340; l. 0,217 (N., 69).

Il y a une autre copie, sans signature ni adresse, & également sans le chiffre d'Albert Durer; elle est moins bien gravée & se distingue de l'autre en ce que les chandeliers sont plus ornés & la perspective du calice moins bien observée. Les deux vers sont remplacés dans la marge par d'autres : O DEVS HVMANI GENERIS...

944 Le même saint, en buste, indiqué par Nagler au n^o 99 de l'œuvre d'Antoine.

945 Autre faisant partie de la même suite que saint Gomer, avec l'inscription : *Je prie pour ces trois.*

H. 0,060; l. 0,047.

Voyez encore les Pères de l'Eglise.

946 GUDULE. Le démon, armé d'un soufflet, essaie d'éteindre la lumière que porte la sainte dans une lanterne. Dans la marge : S. G. *Lampas accensa*... A. 1600. JOHAN. WIRICKX INVE. ET EX.

H. 0,079; l. 0,051.

947 GUILLAUME D'AQUITAINE. Debout, casqué, ayant une longue robe, une chaîne autour du corps, un livre à la main gauche, un bourdon à la droite & une longue barbe. Par terre, sur le devant, toutes les pièces d'une armure. Deux fujets dans le fond. Dans la marge : S. GVILIELMVS AQVITANIÆ DVX; &, plus

bas : *Placens Deo... — Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,139; l. 0,090 (N.. 367).

- 948 Il y a une répétition ou copie réduite portant *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,093; l. 0,060.

- 949 GUILLAUME, martyr. Voyez ci-après les saints enfants martyrisés au moyen de la croix.

- 950 HÉLÈNE. Debout, tournée à gauche, tenant la vraie croix & un livre. Dans le fond, la scène de l'invention de la vraie croix. On lit dans la marge : S. HELENA. ORA. PRO. NOBIS. JOHA. WIRICX F. EXCVD. CVM PRIVIL. SIN. DE BVSCHER.

H. 0,079; l. 0,048.

- 951 HILDEPHONSE. Petite pièce en largeur. Le saint reçoit la chasuble des mains de la Vierge. Il est à genoux à gauche; la Vierge, accompagnée de trois anges, vient de la droite. Dans le champ de l'estampe : *Hieronymus Wierx fecit.* La pièce est rognée & absolument sans marge.

H. 0,048; l. 0,075.

- 952 *Accipe vestem hanc...*

Le même saint, même description; la Vierge est accompagnée de quatre anges, dont un l'aide à porter la chasuble. Dans la marge, sous l'inscription qui est en une ligne : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,139; l. 0,088.

- 953 *Accipe vestem hanc...*

La même composition; trois anges seulement. La mître est moins ornée. Il n'y a ni signature ni adresse

dans la marge. A droite, sur les marches de l'autel :
Hier. Wierx fecit.

H. 0,140; l. 0,086.

On trouve la même estampe avec *Hieron. fecit.* H. 0,141; l. 0,090.

- 954 HUBERT. Il aperçoit le crucifix entre les bois d'un cerf, à gauche. Deux lignes dans la marge d'en bas : *Venanti apparuit Christus*; à droite, en bas, dans le champ de l'estampe : IOHA. W. EXCVD.

H. 0,120; l. 0,083.

M.-J. Renier attribue cette estampe à J. Waldor, le vieux. (Les Waldor, graveurs liégeois. Liège, 1865.)

- 955 *Hvbertvs latos lystrans...*

Le même saint, à genoux à gauche; son cheval est à droite. Le cerf miraculeux du même côté. Sur le devant quatre chiens. A gauche, un faucon perché sur une fouche. Dans la marge, un distique; le mot HVBERTVS est seul en capitales. *Hieronymus Wierx fecit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,132; l. 0,092.

Il y a trois états de cette planche : 1^o avant toute lettre, il n'y a point de taches sur le corps des chiens; 2^o celui décrit ci-dessus; 3^o avec des taches sur le corps du chien du milieu. On y voit l'adresse : *Ioan. Van Mechelen excudit.*

- 956 *Mittam eis multos venatores...*

Le même saint, à genoux, tourné à droite où l'on voit le cerf miraculeux. Son cheval est au second plan, vu de profil. Trois chiens, dont un est couché sous les pieds du cerf. Dans le champ de l'estampe : *M. de Vos inv.* Dans la marge, un texte de deux lignes : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,100; l. 0,070 (N., 161 au mot Eustache).

Il y a un état postérieur dans lequel la signature de M. de Vos est effacée.

- 957 HUBERT (ou Eustache), à genoux devant le cerf (B., 57). Copie en contre-partie de l'estampe de Durer. Il y a

des épreuves avec le monogramme du maître allemand & la date 1579 écrite à côté de l'ombre d'une pierre. « Elle est attribuée à Jean Wierix, dit Nagler (n^o 29); cependant, ajoute-t-il, elle est du maître inconnu G. H. dont les initiales se trouvent à droite & à gauche du monogramme de Durer. Les lettres semblent avoir été effacées. Huber l'attribue formellement à J. Wierix. H. 13 p.; l. 9 p., 6 l. »

- 958 Réduction de la même estampe. Elle est aussi en contre-partie, d'un burin rude & un peu confuse; on distingue avec peine au milieu, vers le bas, ÆT. 12. Sans signature ni adresse.

H. 0,115; l. 0,083.

- 959 Il y a aussi une copie des chiens qui pourrait être attribuée à un Wierix. Les cinq chiens y ont conservé leurs attitudes, mais ils sont rapprochés l'un de l'autre & forment un groupe. Elle n'a pas d'autre marque que celle d'Albert Durer.

H. 0,080; l. 0,110.

HUGO, martyr. Voyez ci-après les saints enfants martyrisés au moyen de la croix.

- 960 IGNACE (martyre de saint). Il est déchiré par des lions dans une arène. Sur le premier plan une crosse & une mitre. En haut, deux anges apportent la palme & la couronne. Deux lions sont occupés à dévorer le saint. Une lionne sort de sa loge à gauche. Trois lignes dans la marge : *Ignis, crux, bestia*... On lit dans le rayon qui vient du ciel & qui tombe sur la tête du saint : *Frumentum Christi sum dentibus bestiarum molar*; sous l'inscription de la marge : *Hieronymus Wierix fecit et excud. Cum gratia et priuilegio Piermans.*

H. 0,104; l. 0,066.

On trouve des épreuves sans le nom du saint & d'autres avec S^{IVS} IGNATIVS.

IGNACE DE LOYOLA. Voyez, pour les portraits du saint, la X^e classe & la légende de sa vie aux nos 787 à 800.

961 *La vision de la Storta.*

Saint Ignace, vêtu de la capote dite *domestique*, & suivi d'un groupe de jésuites dont les uns portent la *scolastique*, les autres le *manteau*, s'agenouille devant Jésus-Christ qui vient au devant de lui portant la croix. Au fond, une vue de la ville de Rome; dans le haut de l'estampe, Dieu le Père & le Saint-Esprit sur les nuages avec cinq têtes de chérubins. On lit dans la marge : *Siquis vult post me venire...*; & au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,110; l. 0,073 (N., 297).

Cette estampe rappelle une vision que le fondateur de la Société de Jésus eut, dans un endroit appelé *la Storta*, en se rendant à Rome avec les premiers compagnons à l'effet de faire autoriser par Paul III l'institution de la Compagnie.

962 IRMENGARDE. *Anton. Wierx fecit.* Dans la marge on lit : *S^{ta} Irmgardis filia comitis zutphaine.*

H. 0,105; l. 0,066.

JACQUES. Voyez les fuites des apôtres.

963 JEAN BAPTISTE. A mi-corps; il porte de la main gauche un volume sur lequel on voit un agneau avec la croix. Le nom de Jésus brille en haut, à droite : *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.* — *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,085; l. 0,056.

964 *Ecce agnus Dei; ecce qui tollit...*

Le même saint, même description. Sous l'inscription : *Anton. Wierx figuravit. Cum priuilegio.*

H. 0,086; l. 0,056.

Nagler, au n^o 87 de l'œuvre d'Antoine, indique un saint Jean-

Baptiste assis entre saint Pierre & saint Paul. N'est-ce pas l'estampe décrite ci-dessus n° 297 ?

965 *Ecce agnus Dei, ecce.*

Le même saint, assis contre un arbre, le visage tourné à droite. Il tient une croix de la main gauche & de l'autre il montre l'agneau. On lit en deux lignes dans le champ de l'estampe : *M. de Vos inuent. Jeron. Wierinx scalp.*

H. 0,101 ; l. 0,070 (N., 158).

966 *Ecce agnus Dei...*

Le même saint; il est debout, mais appuyé contre un tertre à droite. L'agneau, qui vient à lui de l'autre côté, a un nimbe sur la tête. *Hieron. Wierx fecit et excudit.*

H. 0,080 ; l. 0,062.

967 *Ecce agnus Dei qui tollit...*

Le même saint. L'agneau est à droite, le saint le montre du doigt. Le saint & l'agneau ont chacun un nimbe; il y a une croix dans celui de l'agneau. A gauche de l'inscription : *Martini de Vos inuentor* ; au milieu : *Phls. Galle excud.*; à droite : *Antonius Wiericx scalp.* 1586.

H. 0,209 ; l. 0,167.

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o avec l'adresse *Th. Galle excud.* La date effacée.

968 *Qualis erit, quantus que putas...*

Le même saint, debout, marchant vers la droite & montrant de la main gauche l'agneau qui le regarde. Fond de forêt, cascade au second plan. *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,096 ; l. 0,067 (N., 24).

969 *Vox svm clamantis deserta per avia...*

Le même saint, assis au pied d'un arbre. Tourné à gauche, l'agneau est couché de ce même côté. Trois

vers dans la marge : *M. de Vos inuent. Ant. Wierx sculp. Joan. Baptista Vrints exc.*

H. 0,121; l. 0,095 (N., 23).

970 *Vox sum clamantis deserta...*

Le même, dans le désert. Paysage avec cascade. Dans un rayon venant du ciel, à gauche, un nom en lettres hébraïques. Trois vers : *M. de Vos inuen. Antonius Wierx fecit. Joannes Baptista Vrints excudit.* 1586.

H. 0,191; l. 0,142 (N., 158).

971 JEAN L'ÉVANGÉLISTE. Vu de face, à mi-corps, il tient un calice; chevelure frisée. Dans la marge : S. IOHANNES. *Hieron. W. fe.*

H. 0,088; l. 0,059.

972 *Si mortiferum quid biberunt non eis nocebit. Mar. 16.*

Le même saint, à mi-corps, tourné à droite. Il tient de la main gauche un calice dans lequel est un dragon. Il bénit de la main droite. Derrière, l'aigle tenant l'écrivoire dans son bec. *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,061.

On trouve la même estampe avec les mots *Cum Gratia et Priuilegio Buschere* en plus. Cette pièce appartient peut-être à une suite.

973 *Valde honorandus est...*

Le même saint. Dans un cadre de fleurs. Sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit. Joannes Baptista Vrints ex.*

H. 0,207; l. 0,143.

Voyez les suites des évangélistes & des apôtres, ainsi que les passions, & les nos 294 & 295 de la III^e classe.

JEAN CHRYSOSTOME. Voyez *Adorandi verbi*, &c.

974 JEANNE. Elle est debout sur le devant, elle porte un panier & une cruche. Dans le fond, à gauche, on voit la scène du puits où la samaritaine se trouve en con-

versation avec le Sauveur. Sur la margelle du puits : *Da mihi bibere*. Dans le lointain, à droite, un château fort au-dessus duquel on lit : *Bethania*. Le monogramme de la Société de Jésus est dans un cercle en haut, à gauche. Inscription : *S. Joanna, uxor Chusæ procurat. Herodis, ministrabat Jesu de facultatibus suis. Luc 8*. Signature : *Ant. Wierx fecit et excud.*
H. 0,082 ; l. 0,058.

Il y a une répétition avec l'adresse : *I. W. ex.*

- 975 JEAN DE LA CROIX. A genoux devant un *Ecce homo* qui lui parle. Il est à gauche, l'autel à droite. *Anton. Wierx fecit et excud.* Quatre lignes de texte dans la marge : *B. JOANNES A CRVCE carmelitarum exalceatorum primus Parens... obiit 14 decembris Anno 1591. ætat. 51.*

H. 0,110 ; l. 0,068 (N., 106).

- 976 *Admiranda hæc imago.*

Le même saint. La Vierge lui apparaît. Un crucifix à gauche ; derrière le crucifix, un personnage agenouillé. Au milieu, la Vierge à genoux sur un nuage tenant Jésus qui caresse la tête du saint ; celui-ci est debout à droite. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,110 ; l. 0,070 (N., 389).

- 977 *B. P. Ioannes a crvce...*

Le même saint, à mi-corps, mains jointes tenant un chapelet, tourné à droite, où l'on voit un crucifix. Quatre lignes de texte dans la marge, &, au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,122 ; l. 0,081 (N., 106).

Voir la vie du saint ci-dessus.

- 978 JEAN DE JÉSUS MARIE. Debout devant un autel couvert de couronnes. Il tient un livre sur les feuillets

duquel on lit : *Instructio novitiorum...* Dans la marge cinq lignes de texte : PATER JOANNES A JESV MARIA. *Vir mira sanctitate et eruditione.* — Anton. *Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,120; l. 0,078.

- 979 JÉROME. Dans une solitude. A mi-corps, vu de face, la tête tournée vers la gauche; son chapeau est accroché derrière lui, la tête du lion paraît à droite. Le crucifix est en face du saint. On lit dans la marge deux vers dont les lettres sont grossièrement gravées : DA MIHI CHRISTE TVAM MORTEM... A gauche : *Jero. Wie. inuentor et fecit. Eduardus ab Hoeswinkel excu.*

H. 0,212; l. 0,167 (N., 375).

- 980 *Continvo christi perpendit...*

Le même saint priant, à genoux, tourné à gauche. Deux anges sont derrière lui. Vers le fond, à gauche, on voit le lion qui revient de la forêt. L'inscription est un distique. A gauche : *Antonius Wierx fecit*; à droite : *Joannes Baptista Vrints excud.* Une date effacée (1584).

H. 0,290; l. 0,185 (N., 113).

- 981 *Continvo christi perpendit...*

Le même saint, à genoux à l'entrée de la grotte, à gauche. Il est tourné de ce même côté. On voit, devant lui, sur une pierre qui sert de table & d'autel, un crucifix, un livre, une tête de mort, une horloge & des verges. Le lion est couché en avant. Dans le paysage du fond on voit deux hommes conduisant un âne & deux chameaux. Dans la marge, sous l'inscription : *M. de Vos inuent. Hieron. Wierx sculp. I. Bapt. Vrints exc.*

H. 0,105; l. 0,089.

982 *Dominus illustratio mea...*

Le même saint, à mi-corps, mains jointes, tourné à droite. La tête du lion paraît à gauche. Dans la marge, au-dessus de l'inscription : S. HIERONYMVS; & au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,060.

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o avec l'adresse : *Hieronymus Wierx. excud.*

983 *Hieronymus prestabilis ille...*

Le même saint, pièce en largeur. Le saint est à gauche, le lion à droite, occupé à manger un agneau. *Titianus inventor. Antoni Wierinx sculp. Hoeswinkel excudit.*

H. 0,224; l. 0,293.

984 *Iusti vocabulum non admittis...*

Le même saint, dans une solitude, un genou en terre au milieu de l'estampe. Le crucifix est à droite sur une table avec un livre & une horloge. Le lion est couché à gauche. On lit dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,061.

985 *Memorare novissima tua...*

Le même saint, dans une grotte, tourné à gauche où se trouve un crucifix. A droite, la tête du lion. Tête de mort sous le coude droit. Un livre ouvert sur le devant. L'inscription est dans la marge; les signatures dans le champ de l'estampe : *Hieronymus Wierix fecit. Hans Van Luyck excud.*

H. 0,190; l. 0,140 (N., 376).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o avec l'adresse : *B. Voskuyl, excud.*

986 *Ne projicias me a facie tua...*

Le même saint. Dans l'inscription, qui est dans la marge, les lettres J & I sont remplacées par Y. Signé :

M. de Vos inv. Hieron. Wierinx sculp. Anna ab Hoefw. exc.

H. 0,099; l. 0,068.

987 *Non prius a pectoris...*

Le même saint. L'inscription est en trois vers. Sans signature. Avec l'adresse : *N. de Mathonière exc.*

H. 0,266; l. 0,205.

988 *Quanto amplius tibi ipfi...*

Le même saint, priant à genoux, tourné à droite; il tient une pierre de la main droite, il étend l'autre du côté où l'on voit le lion. Dans le champ de l'estampe les signatures : *Anton. Wierx inuen. sculp. Joan. Collaert excud.*

H. 0,280; l. 0,200 (N., 112).

Il y a un état postérieur, portant : *Anton. Wierx inuent. sculp. et excud.*

989 *Semper videtur mihi...*

Le même saint, dans une solitude, à genoux devant un crucifix placé contre un arbre à droite. Il se retourne vers la gauche pour écouter un ange qui sonne de la trompette. Le lion est couché du même côté. On lit dans la marge, après l'inscription qui est en deux lignes : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,110; l. 0,076.

990 « JÉRÔME, jeune homme, dans un paysage, appuyé sur une tête de mort, un sablier dans la main. Auprès, le lion : *P. Porbus inv.* Belle pièce p. fol. » Description de Nagler, au n^o 164 de l'œuvre de Jérôme.

991 *D'après Albert Durer.*

Nagler indique en ces termes, au n^o 30 de l'œuvre de Jean, une copie de la gravure n^o 59 de Bartsch : « Saint Jérôme en contemplation, copié, selon Huber,

par J. Wierix, dans la 13^e année, fol. L'affertion d'Huber eft certainement erronée. C'eft Jérôme Wierix qui a copié cette pièce. »

992 *Le faint dans fa cellule.*

D'après la gravure d'Albert Durer (Bartſch, n^o 60). Cette copie, gravée par Jérôme, eft marquée au milieu, en bas, des lettres I.R. W. Æ. 13. « On la connaît, dit Bartſch, aux tringles de fer qui traversent les carreaux de vitre du volet le plus avancé de la fenêtre. Les bouts des tringles ont une forme bien différente de ceux de l'eſtampe originale. »

H. 0,244; l. 0,186 (N., 56).

Voyez auffi les fuites des Pères de l'Églife & des fondateurs d'ordres religieux & la pièce intitulée : *Adorandi verbi...*

993 JÉSUITES ANONYMES. (Deux Pères).

Ils font agenouillés devant un crucifix placé à gauche. Un cœur enflammé ſemble ſortir de la bouche de celui des deux qui eſt en avant & s'élever vers le Chriſt. Le fond eſt un payſage montueux avec une vue de ville. Deux lignes de texte dans la marge : *Præbe fili mi cor tuum*; &, au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,081; l. 0,052.

Il y a une copie en contre-partie ſignée : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

994 Les quatre ſaints de la compagnie. Jéſus crucifié ſur une vigne. Les quatre ſaints prient agenouillés à droite & à gauche du crucifié. Le pied de la vigne trempe dans un calice poſé par terre. De chaque côté, un cep de vigne qui s'appuie contre un palmier & vient rejoindre celui ſur lequel Jéſus eſt attaché. Gloire lumineuſe autour du corps de Jéſus &, en légende dans cette gloire : *Ego ſum vitis vera et vos*

palmites. Dans la marge d'en bas : *Laudemus viros gloriosos...* — *Hieronimus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,110; l. 0,067.

Il y a une répétition médiocre, signée : *Hieronimus Wierx excudit. Cum Priuilegio*; & une copie plus mauvaise sans signature.

- 995 Les martyrs de la Compagnie de Jésus. Composition très-compiquée. Au centre, la Vierge ayant sur ses genoux le corps mort de Jésus. Au-dessus, les instruments de la passion. A gauche, en haut, saint Michel terrassant Satan; à droite un autre ange & un troisième debout contre la croix. Au-dessous sont les martyrs auxquels un quatrième ange distribue des couronnes, au nombre de huit, & des palmes. Les quatre saints de la Compagnie contemplent les martyrs. Six lignes de légende dans la marge; & au-dessous : ILL^{mo} AC R^{mo} DN̄O D. GVIDONI ARCHIP̄O RHODIENSI N̄VTIO APL̄ICO IOHAN WIRICX INV̄ET D. D. C̄V PRIVILL. SIG. DE BVSSCHER Ā 1603.

H. 0,159; l. 0,103 (N., 74).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o avec l'adresse : *M. Snyders excu.*, dans l'angle à gauche, en bas.

- 996 JOSEPH. Avec cette inscription : *Heu flos florum quærit florem...*, six vers. — *Anton. Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,098; l. 0,064.

- 997 « Avec l'enfant Jésus dans les bras, 8. » Nagler indique ainsi un saint Joseph, au n^o 251 de l'œuvre de Jérôme.

- 998 JOSSE. Assis dans un paysage. Il lit un livre ouvert sur ses genoux. Il tient un rosaire & un bâton; près de lui un sceptre & une couronne. Devant & autour de lui, des oiseaux & des poissons. Dans le fond, un ermitage & une scène de chasse. En haut, une main

fortant d'un nuage tient une couronne. On lit dans la marge : S. JVDOCVS. *Britonū Regis filius...*, quatre lignes. — *Hieronimus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,102; l. 0,065.

- 999 Le même saint. Avec l'inscription : *Sandus Judocus confessor.* — *Hieron. Wierx ex.*

H. 0,095; l. 0,060.

JUDAS THADEE. Voyez les suites des apôtres.

- 1000 LAURENT. A mi-corps, tourné à droite; il lit un livre qu'il tient de la main gauche; il porte le gril de la droite. Dans la marge : *Adhæfit anima mea...*; &, au-dessous : *Hieronimus Wierx fecit et excud.*

H. 0,085; l. 0,065.

- 1001 *Caro mea igne cremata...*

Le même saint, tourné vers la droite; il tient un gril & une palme. S. LAVRENTIVS MARTYR, une ligne de texte; & plus bas : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,059 (N., 95).

Il y a un deuxième état avec l'adresse : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

- 1002 *Ignem me exanimasti...*

Le martyre du même saint. Signé : *Hieron. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,104; l. 0,067 (N., 391).

Il y a trois répétitions de cette estampe : 1^o en tout semblable à la première, elle est un peu plus petite H. 0,093; l. 0,058 *inuen.* au lieu de *fecit*; 2^o avec quelques changements dans le fond. *Hieron. Wierix fecit et excud.* H. 0,104; l. 0,066; 3^o comme cette dernière, avec *Hieron. Wierix invet. ex.* H. 0,095; l. 0,060. Pour toutes les trois le privilège est signé Piermans.

- 1003 LAZARE. Debout, vu de face. Il tient de la main droite la crosse & de la gauche un cercueil. Il foule

aux pieds la mort. S. LAZARVS. *Episcopus frater Magdalenæ et Marthæ*... — Anton. Wierx excud.
H. 0,096; l. 0,068.

- 1004 LOUIS DE GONZAGUE: Debout, tenant un crucifix entouré de lys en fleurs. En haut, le nom de Jésus adoré par deux anges. Le saint marche de droite à gauche dans un paysage, où l'on voit une rivière sur laquelle est un bateau à voile. A gauche, devant le saint, une couronne par terre. Dans la marge : B. ALOYSIVS GONZAGA. — *Illust^{ma} Dñæ D. Bibianæ de Perneſtain, Oratoris Cæſarei, apud ſ^m D. Paulum V. coniugi, a^o 1607. Et plus bas : Cum Gratia et Priuilegio. Hieronymus Wierx D. D. faciebat.*
H. 0,133; l. 0,078.

- 1005 Copie en contre-partie. Sans signature ni adresse. Il n'y a dans la marge que les mots B. ALOYSIVS GONZAGA.
H. 0,133; l. 0,079.

- 1006 *Baptismo habeo baptisari...*
Le même saint, à genoux devant les instruments de la passion. Il est tourné à gauche & vu de profil. Dans un phylactère, au-dessus : QVONIAM EGO IN FLAGELLA PARATVS SVM. Dans la marge, sous l'inscription qui est en deux lignes : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*
H. 0,100; l. 0,064.

Il y a deux répétitions en contre-partie : 1^o avec le mot Buptismo (un u pour un a). Signé : *Hieronymus Wierx excudit. Cum priuilegio*; 2^o sans la faute. Dans la première, l'inscription du phylactère est coupée ainsi : QVON. IAM. Dans la seconde : QVO. NI. AM.

- 1007 *Cur spinata tantum placent.*
Nagler, au n^o 90 de l'œuvre d'Antoine, indique un saint Louis de Gonzague avec cette inscription, in-32.

1008 Le même saint, debout devant une table placée à droite & sur laquelle se trouve un crucifix. Il est vu de profil; un ange venant d'en haut, à droite, lui pose sur la tête une couronne de lys. En bas, dans le coin, à gauche, une couronne de marquis. Dans la marge, sous l'inscription : IL B. LVIGI GONZAGA. MARCHESE DI CASTIGL^E DELLA COMP^A DI GIESV. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,110; l. 0,066.

1009 *Unde flores casti odoris...*

Le même saint, à genoux, en extase devant le crucifix. Il est à droite, l'autel à gauche. Deux tercets dans la marge, sous lesquels : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,112; l. 0,070 (N., 91).

Il y a une répétition avec *Anton. Wierx excud.*

1010 LUC peignant avec respect le portrait de la Vierge, in-8°. Nagler, œuvre de Jérôme, n° 359.

1011 Le même saint, en buste, in-12. Nagler, œuvre de Jérôme, n° 360.

Voyez en outre les suites des évangélistes & des apôtres, ainsi que la Vierge, n° 484.

1012 LUCIE, vue de face, tournée un peu à droite. Elle tient une épée & une palme. Dans le lointain, à gauche, on voit son martyre. S. LVCIA. *Nostris Diva fave LVCIA luminibus*; &, au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,080; l. 0,057.

1013 *Le martyre de sainte Lucie.*

Elle est nue jusqu'à la ceinture, à genoux entre deux bourreaux; celui de droite la frappe de verges, celui de gauche lui perce le col avec une épée. Deux

distique latins dans un cartouche en bas : *Per mala parta tibi est virguncula...*; au-dessous du cartouche : *Joan. Strada. inuen. Phls. Galle excu. Joan. Wierx scalp.*

H. 0,240; l. 0,180.

1014 *Quis ergo nos separabit...*

Autre martyre de sainte Lucie. La sainte, les bras liés derrière le dos, est renversée sur le bucher enflammé. Le bourreau, qui la tient par les cheveux, lui perce le col de son épée. Bourreaux & gardes effrayés tout à l'entour. Quatre lignes de texte dans un cartouche. Au-dessus, dans l'estampe : *Ioan. Strad. inuen. Philip. Galle excu.* La signature du graveur paraît grattée.

Avec la marge H. 0,246; sans la marge H. 0,214; l. 0,180.

1015 LYDTWINA, recevant la branche de rosier des mains de l'ange. Répétition du sujet central de l'estampe, représentant la légende de la sainte, qui a été décrite parmi les suites (nos 808-820). Elle diffère de la première en ce qu'elle est plus grande; le fond par le haut est couvert de tailles faisant un ciel. L'ange est beaucoup plus près de la sainte, dont le manteau cache un pied de l'envoyé céleste; la branche de rosier est penchée à droite, au lieu d'être entre les deux personnages. L'inscription est la même.

H. 0,123; l. 0,083 (N., 345).

Il y a deux états : 1^o avec l'adresse *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere*; 2^o sans le mot *fecit*.

1016 Autre répétition de la même estampe; il n'y a plus que deux lignes dans la marge; & au-dessous : *Hyeronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,096; l. 0,064 (N., 346).

- 1017 Autre répétition ; c'est la copie réduite du sujet principal de la grande planche décrite parmi les suites. Il y a dans la marge cinq lignes de texte & les signatures : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,067 ; l. 0,043.

Il y a une copie médiocre, signée : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Priuilegio.* H. 0,067 ; l. 0,42.

- 1018 MADELEINE. Au désert ; debout, vue jusqu'aux genoux, tournée à gauche vers un crucifix. Du même côté, une tête de mort & une poignée de verges. Dans la marge : *Confideravit quod fecit... Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,087 ; l. 0,061 (N., 355).

- 1019 La même estampe en contre-partie. *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,095 ; l. 0,060.

- 1020 *Crux nec amara.*

La même fainte en prière devant un autel à l'entrée d'une grotte. Elle est tournée à droite. Dans la marge, un distique, accompagné des signatures : *M. de Vos inuent. Anton. Wie. fecit. Joan Baptista Vrints excudit.*

H. 0,203 ; l. 0,265.

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus ; 2^o *Theodorus Galle excudit.*

- 1021 *Crvx nec amara...*

La même fainte, dans la grotte, presque couchée par terre, tournée à droite. Le même distique dans la marge ; & au-dessous : *M. de Vos inuent. Anton. Wierx sculp. Ioan. Baptista Vrints excud.*

H. 0,111 ; l. 0,095.

1022 *Exemplo quicunque meo.*

La même sainte, dans une solitude, à genoux, la tête appuyée sur la main droite, le coude sur un tertre, accessoires ordinaires. On lit dans la marge un distique; & au-dessous : *Hieron. Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,062.

1023 *Inclvsa hoc antro...*

La même sainte, à genoux à l'entrée de la grotte; elle est tournée à gauche; à droite, une petite cascade; la tête de mort est de ce même côté. Distique dans la marge. Les signatures sont dans le champ de l'estampe : *Ioan. Collaert excud. Anton. Wierx inuent. et sculp.*

H. 0,279; l. 0,198 (N., 122).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o *Anton. Wierx inuent. sculp. et excud.*

1024 *In flagella paratus sum...*

La même sainte, dans la grotte, à genoux, penchée sur le crucifix qu'elle tient dans ses bras. Elle est tournée vers la droite, où l'on voit un livre ouvert qu'elle touche du doigt. Dans la marge deux lignes de texte; & au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,083; l. 0,063.

1025 *Miserationum Domini recordabor.*

La même sainte, priant devant un crucifix qui est à gauche. A mi-corps. Dans le haut, à droite, on voit la sainte enlevée au ciel par quatre anges. Dans la marge : S. MARIA MAGDALENA suivi du texte; & plus bas : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,080; l. 0,058.

1026 *Misericordia volo et non...*

La même sainte, dans une attitude semblable. *M. de Vos inv. Jero. Wierx fecit.*

H. 0,096; l. 0,070.

1027 *Mynde doloſe, caro fragilis...*

On prendrait la sainte pour une Andromède si l'on ne voyait un ange qui lui apporte la couronne & la palme, & si elle ne tenait un crucifix de la main gauche. Elle est entièrement nue, sauf une petite draperie; son bras & son pied gauche sont enchaînés & scellés à un rocher. Dans le fond, à gauche, une ville en flammes. Un distique dans la marge, à gauche : *Iac. de Backer pinxit*; à droite : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,280; l. 0,210.

Nagler indique cette pièce comme une représentation de la *soumission* (N., 124).

1028 *O felix poenitentia...*

La même sainte, à genoux dans une solitude à gauche, embrassant le crucifix. Un livre est ouvert devant elle sur un tertre; autres accessoires. Une ligne de texte dans la marge; & au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,110; l. 0,076.

1029 *O prædilecta a Deo...*

La même sainte, tenant un vase dont elle soulève le couvercle. Elle a les yeux levés au ciel. Dans un cadre formé de fleurs, d'oiseaux & d'insectes. On lit dans la marge quatre vers latins à rimes croisées : *M. de Vos inuent. Hieron. Wierx fecit. Jo. Baptista Vrints excud.*

H. 0,212; l. 0,138.

1030 *Propter quod dico tibi...*

La même sainte, au désert. Un livre ouvert sur les genoux, regarde le crucifix à gauche. Dans la marge deux lignes de texte; & à gauche, dans le champ de

l'estampe : *Marti. de Vos inuentor. Phls. Galle excud. Joan. Wierix scalp.*

H. 0,222 ; l. 0,177 (N., 44).

1031 *Quæfivi quem diligit anima mea...*

La même sainte, pleurant près d'une tombe. A droite, dans le fond, on voit le Calvaire. Sur la pierre de la tombe on lit : *Tulerunt Dominum meum*. Dans la marge : S. MARIA MAGDALENA suivi d'une ligne de texte sous laquelle : *Hieronimus Wierix scalp. Philippus Galle excudit.*

H. 0,225 ; l. 0,163 (N., 354).

1032 *S. Maria Magdalena soror Lazari...*

Debout, marchant vers la gauche, tournant la tête à droite pour s'essuyer les yeux ; tenant un vase de la main droite. Dans la marge, sous le nom de la sainte : *Anton. Wierx excud.*

H. 0,096 ; l. 0,068.

1033 *Scripturam sacram...*

La même sainte. Inscription en deux vers dans la marge : I. WIER. *inūetor et fecit. Edwardus ab Hoefwinkel excu.*

H. 0,210 ; l. 0,166 (N., 75).

Nagler attribue à Jérôme, n° 356, une Madeleine pénitente, éditée par Edouard van Hoefwinkel. C'est peut-être la même pièce.

1034 *Vt lacryma est scelerym vindex...*

La sainte est à genoux devant le crucifix dans un paysage montueux ; elle est tournée à gauche & vue de profil. En haut, on la voit enlevée par deux anges. Dans le champ de l'estampe : S. M. MAGDALENA. Un distique dans la marge ; & au-dessous : IOHAN. WIRICX IN EXCVD. CVM G. PRIVILL. S. D. B.

H. 0,088 ; l. 0,060.

- 1035 Sans inscription. La même sainte; pièce ovale. La sainte est à mi-corps, tournée à droite, elle lit. Dans le fond, à gauche, on la voit agenouillée devant le crucifix. En dehors de l'ovale : *Johan. Wiricx excud.*

H. 0,175; l. 0,135.

- 1036 Sans inscription. La sainte est couchée tout de son long en travers de l'estampe dans un paysage. Elle a le sein gauche entièrement nu; un crucifix est planté en terre près de son livre & d'une tête de mort. Sans signature ni adresse. On a tracé à l'encre, dans l'angle à droite en bas : IH. W. F.

H. 0,267; l. 0,220, sans marge.

- 1037 MARGUERITE. A mi-corps, tournée à gauche. De la main droite elle tient une palme & la chaîne qui attache le dragon; de la main gauche elle tient un crucifix. On lit dans la marge : *Alligatus est diabolus... — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,086; l. 0,056.

- 1038 *Delectare in Domino...*

La sainte est debout, tournée à droite, les bras croisés sur la poitrine, une palme à la main. L'agneau est à ses pieds; le dragon est couché derrière elle. Au fond, vue de ville & dans le champ de l'estampe : *Anton. Wierx excud.*

H. 0,106; l. 0,080.

- 1039 *Iam tandem priscæ...*

La sainte est vue de face jusqu'aux genoux, tenant entre ses mains jointes une petite croix. A droite, l'agneau; à gauche, dans le lointain, une forteresse, &, au second plan, saint Georges combattant le dragon. Deux distiques dans la marge; & au-def-

sous : *Hiero. Wierix inuen. et fecit. Theodorus Galle excudit.*

H. 0,215; l. 0,173.

1040 *Inuenta una preciosa Margarita...*

La même sainte, un peu plus qu'à mi-corps, tournée à droite, les bras croisés sur la poitrine, tenant une palme. La tête du monstre à gauche, celle de l'agneau à droite. Dans la marge : S. MARGARITA suivi d'une ligne de texte en italiques dans lequel le mot *Margarita* est en capitales. *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,080; l. 0,057 (N.. 96).

1041 *Margaris indomitvm frenans...*

La sainte est sur le dragon qui jette du feu par les narines. Deux anges la couronnent & lui apportent des palmes. La marge est couverte de tailles autour du cartouche où est gravé un distique sous lequel on lit : *Joannes Stradanus inuen. Phls. Gallæus excud.*

H. 0,252; l. 0,181 (N., 160).

Il doit y avoir un état antérieur avec le nom de Jérôme Wierix. Dans le champ de l'estampe; immédiatement au-dessus de la marge, on voit, au deuxième état, que le cuivre a été gratté. Nagler place cette estampe dans l'œuvre de Jérôme.

Il y a de cette pièce une copie réduite en contre-partie avec cette inscription : *Stetit draco ante mulierem, & signée : Joan. Wiricx ex.* H. 0,092; l. 0,059.

1042 *Nouum martyrij genus...*

La même sainte, un peu plus qu'à mi-corps, tournée à droite. Elle tient une épée de la main droite & une palme de la gauche. La tête de l'agneau paraît dans le coin en bas à gauche. On ne voit pas le dragon. Sous l'inscription, qui est en deux lignes : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,087; l. 0,059.

- 1043 Nagler indique (n^o 46), une sainte Marguerite gravée par Jean, d'après Martin de Vos. *J.-B. Vrints exc.*, in-folio.
- 1044 MARTIN, à cheval, partageant son manteau avec un pauvre. Dans la marge : EN TIBI MARTINVS SPECVLVM..., un distique. A gauche : *M. de Vos inuen. Antonius Wierx fecit* ; à droite : *Joan. Baptista Vrints excud. anno 1585.*
H. 0,280 ; l. 0,190.
Il y a des épreuves sans la date.
- 1045 MARTIN, évêque. Buste avec mains, habits sacerdotaux, mitre & crosse, tourné à droite. Derrière lui, un pauvre demandant l'aumône. S. MARTINVS EPISCOPVS. *Nec mori timuit...* — *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*
H. 0,080 ; l. 0,057 (N., 101).
- 1046 MATHIAS. A mi-corps, vu de face, tenant de la main droite un livre qu'il lit & de la gauche un couperet. S. MATHIAS. *Et cecidit fors super Mathiam...* — *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*
H. 0,081 ; l. 0,058.
Voyez aussi les suites des apôtres.
- MATHIEU. Voyez les suites des évangélistes & des apôtres.
- 1047 MICHEL. Debout sur Satan terrassé ; il tient de la main droite une croix avec bannière, de la gauche une palme. Dans la marge : S. MICHAEL. *Hieronymus Wierx inuent. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. De Wit.*
H. 0,111 ; l. 0,064.
- 1048 *Grandia spirantes summo...*
L'archange, debout sur le démon, représenté par un jeune homme dont le corps se termine en queue de

serpent. A gauche, en bas, dans le champ de l'estampe : *M. d. Vos figuravit*. Un cartouche dans la marge avec un distique. A gauche de l'inscription : *Illustri admodum viro D. Benedicto Ariæ Montano S. Theologiæ Doctori clariss. Adrianus Huberti D. D. 1584*; à droite : *Hieronymus Wierix fecit. Adrianus Huberti excu.*

H. 0,290; l. 0,200 (N., 157).

1049 *Quantvm ingrata animi...*

L'archange perce Satan de sa lance; il est tourné vers la droite. On lit dans la marge deux vers entourés d'un double trait & signés A. B. A gauche : *M. de Vos inuen. Hieronymus Wierix fecit*; à droite : *Joan. Baptista Vrints excud. anno 1585.*

H. 0,281; l. 0,224 (N., 157).

On trouve des épreuves sans la date.

1050 *Qvis sicvt Deus...*

Le même sujet. Il y a une bannière à la croix. On lit dans la marge : S. M. QVIS SICVT DEVS. ANNO 1600. JOHAN. WIRICX INVĒ ET EX.

H. 0,080; l. 0,048.

1051 *Qvis sicvt Deus...*

L'archange, le casque en tête, terrasse le dragon; il lui enfonce la lance dans la gueule. Dans le fond d'autres anges précipitent les démons. Dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuil. Buschere.*

H. 0,087; l. 0,060.

Il y a des épreuves avec l'adresse : *Hierony. Wierx. f. et ex.*

1052 *Quis vt Deus...*

L'archange tient une palme de la main gauche, la droite levée & entourée du nom de Dieu en caractères hébraïques; il marche sur le corps du démon.

Sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,095; l. 0,064.

Il y a un deuxième état signé *Buschere*; dans cet état les caractères des mots *Quis vt Deus* sont plus petits, le tirage est plus pâle & la planche est rognée de manière à n'avoir plus que H. 0,092; l. 0,062.

1053 *Quomodo cecidisti de cœlo...*

L'archange, qui n'a pas de casque, enfonce sa lance dans la gueule du monstre; il est debout, tourné à droite. Deux lignes de texte dans la marge; & au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,099; l. 0,062.

Il y a une contre-épreuve de cette estampe.

1054 *S. Michael archangele defende nos...*

Le même saint, il frappe de la croix, qui lui sert de lance, la tête du dragon. Il est à gauche; le nom de Dieu en caractères hébraïques en haut. Dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,094; l. 0,061.

Voir aussi I^{re} classe, n^o 55.

1055 MONIQUE. A mi-corps, vue de face. Elle tient de la main gauche une tablette sur laquelle est gravé le nom de Jésus I H S. On lit dans la marge : *Nomen salvatoris in ipso adhuc laetæ... — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,084; l. 0,055 (N., 368).

1056 NICOLAS. Avec cette inscription : *Omnium consensu Myrsæ Episcopus creatur. — Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,081; l. 0,058.

1057 « Nicolas évêque de Myre. Le saint délivrant des possédés. Les frères Wierix inv. & sculps. » (L.-J. Guénebault, *Dictionnaire iconographique*, p. 433.)

1058 Le même saint, avec cette inscription : *S. Nicolas, ora pro nobis*. Sans signature ni adresse.

H. 0,102; l. 0,067.

NICOLAS DE TOLENTIN. Voyez *Rosaire*, n° 475.

1059 NORBERT, *fondateur de l'ordre des Prémontrés*.

Il est à genoux, à droite, & reçoit les habits de l'ordre que lui présentent deux anges. La Vierge paraît en haut. Dans la marge S. NORBERTVS suivi de deux tercets : *Candidam, NORBERTE vestem...—Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,110; l. 0,068 (N., 116).

1060 ONUFRE. Presque nu, à genoux, tourné vers la gauche; Dieu le Père apparaît en haut de ce même côté. Paysage; au fond, deux lions prêts à se battre; un homme armé d'une baguette touche le sol. Au second plan, le saint étendu par terre; un corbeau apporte un pain; deux anges tiennent un linceul sur lequel le saint est agenouillé. Dans la marge : S. ONVFRVS; dans le champ de l'estampe : *Ieronimus W. fe.*

H. 0,275; l. 0,212 (N., 377).

1061 PAUL. A mi-corps, tourné à gauche. Par une fenêtre ouverte on aperçoit la campagne de Rome & le château Saint-Ange. Dans la marge : *Bonum certanem certau...* — *Hieronymus Wierx f. et exc.*

H. 0,086; l. 0,064 (N., 373).

1062 *Quoniam vas electionis...*

Le même saint, à mi-corps, tenant une épée sous le bras gauche & le saint nom de Jésus dans la main

droite; il est vu de profil. Dans la marge : S. PAV-
LVS; & sous l'inscription : *Anton. Wierx fecit.*
Hieronymus Wierx excud.

H. 0,080; l. 0,060 (N., 92).

1063 *Vas electionis est mihi...*

Le même saint est debout; il s'appuie sur la garde de
son épée, dont la pointe est en terre. On voit dans
sa main droite le nom de Jésus rayonnant. A gauche,
dans le champ de l'estampe : *Hieronymus Wierx*
excud.

H. 0,092; l. 0,066 (N., 92).

Nagler indique un état de cette estampe portant : *Ant.*
Wierx exc.

Voyez le n° 296, ainsi que les suites des apôtres.

1064 PÉTRONILLE foulant aux pieds un roi qui lui pré-
sente un anneau de mariage. On lit dans la marge
deux tercets : PETRONILLA *percalcatas...*—*Anton.*
Wierx fecit et excud.

H. 0,108; l. 0,067.

Il y a une répétition signée : *Anton. Wierx excud.*

PHILIPPE. Voyez les suites des apôtres.

PHILIPPE DE NÉRI. Voyez les portraits, X^e classe.

1065 PIERRE. A mi-corps, tourné à droite; il tient de la
main gauche un livre ouvert & deux clefs; à droite,
une fenêtre par laquelle on voit la campagne. Dans
la marge : *Tibi dabo claves...*—*Hieronymus Wierx*
fecit et excud.

H. 0,081; l. 0,064.

1066 *Pasce agnos meos...*

Le même saint, à genoux dans un paysage près d'un
rocher; il tient un livre, deux clefs & une houlette.
Il est tourné vers la droite, devant lui deux mou-
tons. Le coq chante, perché à la hauteur de son

épaule. Dans le champ de l'estampe : *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,093; l. 0,066.

Voyez aussi les nos 293, 295, 296, 297, 298 & les fuites des apôtres.

PULCHÉRIE. Un ange offre des lys au couple royal.

Virgo conjuncta. 12. (Nagler, œuvre de Jérôme, n^o 385). Cette estampe appartient à la fuite : *Speculum virginitatis*; elle sera décrite à la VII^e classe.

- 1067 ROBERT. Debout, tourné à gauche, la crosse en main, dans un paysage. Il tient un anneau de la main droite. On lit, en haut : S. PATER ROBERTVS ORDINIS CYSTERCIE. PRIMVS ABBAS ET FVNDATOR. A gauche, en haut, un petit médaillon sous lequel on lit : *B. Ma. Eringardi se offert et annulum foetum ejus desponsatura*. A droite, en bas, les armoiries de l'abbé de Villers; à gauche, celle de l'abbé de Cîteaux. Dans la marge, trois lignes : *Admodum R^{do} in Chrō Patri ac Dño D. Roberto Henrion, monasterij B. Mariæ de Villari in brabantia Abbati meritiss^o nec non didi ord. Cyster. per belgium vicario gñali. Johannes Wiricx D. D. 1606. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,187; l. 0,130.

- 1068 ROCH. Vu jusqu'aux genoux; un ange placé à gauche, vu par derrière & de profil, met le doigt sur la plaie du saint. Dans le coin en bas, à droite, la tête d'un chien ayant un pain dans la gueule. S. ROCHE ORA PRO NOBIS. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,086; l. 0,057.

- 1069 S. Roche, Patrone pestis...

Le même saint assis, à droite, au pied d'un arbre. Un ange placé en face de lui, vers la gauche, touche

du doigt la plaie du saint. Le chien a un pain dans la gueule. Dans le champ de l'estampe : *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,097; l. 0,067.

- 1070 Le même saint; avec l'inscription : S. ROCHVS. *Antonius Wiericx sculptor 1586. Juli Goltz. exc.*

H. 0,225; l. 0,176.

- 1071 Le même saint; avec l'inscription : *Sanctus Roehus* (sic). *H. V. Luyck excud.* Nagler place cette estampe au n° 165 de l'œuvre de Jérôme « gravure délicate, in-f°. »

H. 0,242; l. 0,176.

- 1072 SCHOLASTIQUE, à mi-corps, tournée à gauche, vue presque de profil, les mains jointes, regarde en haut, où l'on voit le Saint-Esprit. Devant elle, un livre ouvert; sur les feuillets : *Surge propera amica mea columba mea*; & dans la marge : S. SCHOLASTICA. *Quæ sursum sunt quærite... — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,081; l. 0,055 (N., 154).

- 1073 La même sainte, en contre-partie. *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,079; l. 0,052.

Voyez aussi les fondatrices d'ordres religieux.

- 1074 SÉBASTIEN. Sainte Irène retire les flèches des plaies du saint qui est attaché à un arbre à droite. Dans le champ de l'estampe : *Ant. Wierx excud.*; dans la marge : *S. Sebastiane Patrone pestis, ora pro nobis. — S. Hirena tela extrahit, et vulnera curat.*

H. 0,096; l. 0,070.

- 1075 *Mihi viuere Christus est...*

Le même saint, attaché à un arbre, vu jusqu'au dessous du genou, tourné à gauche, percé de cinq

flèches. Dans le fond, le martyr d'un saint par la décollation. Dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excu.*

H. 0,083; l. 0,063.

1076 *Propter te mortificamur...*

Le même saint, attaché à un arbre, vu jusqu'à la ceinture, tourné à gauche, percé de cinq flèches. Dans le fond, à gauche, on voit le supplice d'un saint par la décollation. Dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piernans.*

H. 0,088; l. 0,057 (N., 349).

Nagler indique encore un saint Sébastien de Jérôme signé aussi Piernans, & lui donne le n° 350.

1077 *Quantum pro Christo cum...*

Le même saint, attaché à un arbre, le corps tourné à droite est percé de trois flèches; le saint regarde à gauche. Deux distiques dans la marge, sur deux colonnes; & au-dessous : *Hiero. Wierix inuen. Anto. Wierix fecit. Joan. Baptista Vrints excud.*

H. 0,213; l. 0,158 (N., 98).

Il y a deux états : 1^o avec les lettres A. B. sous le distique, probablement les initiales du nom du poète; 2^o ces lettres effacées & avec l'adresse : *Theodorus Galle excudit.*

1078 *S. Sebastianus ora pro nobis...*

Le même saint, tourné à gauche, vu de profil; un ange, tenant une palme, lui pose une couronne sur la tête. Sous l'inscription : *Johan. Wiricx inventor.* On voit sous la signature la trace d'une ancienne adresse effacée.

H. 0,123; l. 0,078.

1079 *Usque ad mortem certa pro iustitia...*

Le même saint, attaché à un arbre, tourné à gauche; il est vu tout entier, percé de quatre flèches. Le fond

offre la vue d'une ville. Dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,083; l. 0,053 (N., 351).

Nagler, n° 97, place dans l'œuvre d'Antoine un saint Sébastien avec la même inscription : *Ant. Wierx ex.*, in-8°.

1080 *D'après Albert Durer.*

C'est le n° 55 de l'œuvre du maître allemand décrit par Bartsch, qui renseigne cette copie sous la lettre B. Elle est marquée au pied de l'arbre Æ. 12. L'épreuve que Bartsch décrit porte la marque de Jean Corneille Visscher, à gauche; c'est donc un deuxième état. L'iconographe indique le moyen de reconnaître la copie de l'original lorsque les marques sont effacées.

H. 0,114; l. 0,070 (N., 57).

1081 SIMON. A mi-corps, tourné à gauche, vu de trois quarts; il tient une scie de la main gauche. S. SYMON. *Ego eligi vos de mundo. Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,081; l. 0,058.

Voyez aussi les fuites des apôtres.

1082 STANISLAS. En adoration devant le Saint-Sacrement. B. STANISLAVS, suivi de deux tercets : *Stanislae quis splendoris...* — *Anton. Wierx inu. Cum Priuilegio.*

H. 0,061; l. 0,041.

1083 Le même saint, à genoux à gauche. Dans l'angle à droite, en haut, sainte Barbe portant une tour & une palme. En avant de la sainte, deux anges dont l'un tient un calice & l'autre une hostie qu'il présente au saint. Dans la marge : BEATVS STANISLAVS KOSTKA...; & une ligne en italiques au-dessous : *Ex angelorum manibus, S. Barbara assistante,*

S. Eucharistiam suscipit. Dans le champ de l'estampe : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,112; l. 0,072.

- 1084 La même scène; sainte Barbe est dans les nuages entourée d'anges & de chérubins. Le saint à une auréole, il a un nimbe sur la pièce précédente. Il y a deux tercets dans la marge : *Stanislao beatorum*; & au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,110; l. 0,068 (N., 110).

Voyez aussi les nos 473 & 575.

- 1085 THÉRÈSE. La sainte est en habit religieux, elle tombe à genoux, les bras étendus; un ange (enfant) lui soutient le bras droit, un ange (adulte) lui pose la main sur le bras gauche &, de la main droite, lui enfonce un trait dans le cœur. Dans le fond, en haut, Dieu le Père & six anges jetant des fleurs dont le sol est jonché. *B. Virg. et M. Tereza a Iesu. Fulcite me floribus...* — *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,111; l. 0,070.

- 1086 La même sainte, à mi-corps, tournée à gauche, tenant un chapelet des mains jointes. Dans l'angle, en haut, la colombe. On lit, sur une bandelette sortant de la bouche la légende : MISERICORDIAS DOMINI... Dans la marge : *S^{ta} Virgo mater THERESIA carmelitar. Excalcat. fundatrix*, suivi de deux tercets : *Iter rectum signat cœli*; & au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,121; l. 0,078 (N., 103).

Il y a un état sans les mots : *Cum Gratia et Priuilegio.*

- 1087 La même sainte, elle est renversée à droite. Jésus, placé de l'autre côté, lui décoche une flèche. Deux

tercets dans la marge : *Quid parastis tela datis; & au-dessous : Anton. Wierx fecit.*

H. 0,120; l. 0,079.

- 1088 La même sainte, elle est à genoux à droite. Jésus portant la croix lui apparaît de l'autre côté. *Quis exprimat quam blandis...; & au-dessous : Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,136; l. 0,091.

- 1089 La sainte reçoit du Sauveur une croix, de saint Joseph un lys, de la Vierge une couronne. On voit dans le haut Dieu le Père & le Saint-Esprit avec des anges. Inscription en deux lignes : *S^{te} Virgo Theresia carmelitar...* suivie de deux tercets : *Sacros Virgo, sume rores...* — *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,121; l. 0,078.

Il y a un état sans les mots : *Cum Gratia et Priuilegio.*

- 1090 *Sainte Thérèse avec saint Jean de la Croix.*

Quatre médaillons réunis sur une même feuille; savoir, en haut, *STA MATER TERESA A JESV* — deux fois — tournée à gauche, & en bas la même tournée à droite faisant pendant à *BEATVS PATER JOANNES A CRVCE.* — *Anton. Wierx f. et exc.*

Dimension de la planche entière : H. 0,074; l. 0,056.

Dimension d'une pièce : H. 0,035; l. 0,027.

Voyez aussi, à la X^e classe, les portraits de sainte Thérèse.

THOMAS. Voyez les suites des apôtres.

- 1091 THOMAS D'AQUIN. A genoux sur la marche de l'autel. Il sort de la bouche du Christ placé sur l'autel : *Bene scripsit de me Thoma.* Par une fenêtre ouverte, à droite, on voit le saint occupé à écrire; une colombe

lui parle à l'oreille. On lit dans la marge : *Optavi et datus est mihi. — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,095; l. 0,060.

URSULE. Voyez ci-après *Typus castitatis* (N., 393).

- 1092 VÉRONIQUE tenant le saint Suaire. Avec cette inscription : *Non est aspectus ei neque decor. — M. de Vos inven. Hieronymus Wierx sculp.*

H. 0,096; l. 0,070.

Au n^o 386 de l'œuvre de Jérôme, Nagler recommande de ne pas confondre cette Véronique avec celle qui porte pour inscription *protektor noster*, qu'on trouvera à la VI^e classe parmi les saints suaïres.

- 1093 La même sainte; elle tient le suaïre & est à genoux entre deux anges qui portent les instruments de la passion. O MORTIS GENVS INDIGNVM... A droite de l'inscription : *Joan. Baptista Vrints excud. anno;* à gauche : *M. de Vos inuen. Antonius Wierix fecit.*

H. 0,266; l. 0,200 (N., 64).

Il doit y avoir un état antérieur avec la date.

- 1094 La même sainte, tenant le suaïre; elle est debout entre deux anges, le Père Eternel apparaît en haut : SI IN VIRIDI LIGNO... dans la marge; & dans le champ de la gravure : IOHAN. W. IN F. EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. BVS.

H. 0,117; l. 0,081.

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o les mots : sig. bvs effacés.

- 1095 YVES. Faïtant partie de la même suite que saint Gomer & saint Grégoire; avec l'inscription : *Je menge (sic) ces trois.*

H. 0,060; l. 0,047.

SIXIÈME CLASSE.

ALLÉGORIES RELIGIEUSES;

COMPOSITIONS SYMBOLIQUES & MYSTIQUES.

a) Paraboles.

1096 LE BON PASTEUR.

Jésus, couronné d'épines, porte une brebis sur ses épaules; il est vu presque de face & marche vers la gauche. On lit dans la marge deux hexamètres : DEVIA PER, SALTVSQVE VAGATA... A gauche de l'inscription : *M. de Vos inventor. Hieron. Wirix fecit*; à droite : *Joannes Baptista Vrints excudit.*

H. 0,285; l. 0,200.

1097 CONGRATULAMINI MIHI... (en italiques).

Jésus seul debout, marchant vers la gauche, portant sur ses épaules une brebis qu'il tient par les pieds. Sous l'inscription, qui est en deux lignes : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio. Buschere.*

H. 0,083; l. 0,053.

1098 PASCE OUES MEAS : PASCE MENTE, PASCE ORE... (en italiques).

Composition de quatre figures, un peu plus que mi-corps. Jésus, portant la brebis sur ses épaules, est entre saint Pierre qui est à gauche, & saint Ignace

à droite; au-dessus du saint Jésuite, la Vierge. Dans la marge on lit, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,143; l. 0,095.

1099 Il y a une répétition qui ne diffère de l'autre que par les dimensions; elle a trois millimètres de plus en hauteur & en largeur. *Excud.* au lieu de *excudit.*

1100 OVES MEÆ NON PERIBUNT... (en italiques).

Jésus couronné d'épines, les mains liées, couvert seulement d'un manteau, porte une brebis sur ses épaules; il est à mi-corps & de face. Sous deux lignes de texte : *Hieronymus Wierx fecit et exc.*

H. 0,083; l. 0,063.

1101 PASTOR BONVS.

L'inscription est en capitales dans la marge. Les signatures sont : *H. Wierx f. Th. Galle excud.*

H. 0,084; l. 0,062.

1102 LE MAUVAIS RICHE.

Il est tourmenté par les démons au milieu des flammes. On voit en haut, à droite, Lazare dans les bras d'Abraham. On lit dans la marge : DIVES RECEPIT BONA IN VITA SVA. LASARVS MALA HIC CONCOLATVR (pour consolatur) ILLE CRVCIATVR ÆTERNVM. IOHAN. WIRICX FECIT ET EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. BVSC.

H. 0,100; l. 0,064.

b) Allégories dans lesquelles Jésus est représenté enfant.

1103 JÉSUS ENFANT ASSIS SUR UN CŒUR ENFLAMMÉ.

Médailion ovale; têtes de chérubins aux quatre angles. Autour du cadre : VBI. EST. THESAVRVS.

TVVS. IBI. EST. ET. COR. TVVM. Dans un cartouche, en bas : COR. MVNDVM. CREA. IN. ME. DEVS. — IOHĀ. W. F. CVM G. PRIVIL. SIG. DE. B.

H. 0,073; l. 0,049.

- 1104 IN LABORIBUS A IUVENTUTE MEA... (en italiques). Cadre ovale dans un rectangle. Jésus porte sur l'épaule droite la croix, l'échelle, la lance & la perche avec l'éponge; de la main gauche un panier où sont les instruments du charpentier. Vue de Jérusalem au fond. Sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,090; l. 0,061.

Il y a deux répétitions : 1^o de même dimension ; elle diffère de la première en ce que le mot *Buschere* est placé sous le mot *Priuilegio*, au lieu d'achever la ligne ; le blanc de l'auréole de Jésus est plus grand dans celle-ci ; 2^o les dimensions sont plus grandes (0,097-0,063). Le privilège est signé *Piermans*. Le fond & le premier plan sont un peu modifiés.

- 1105 IN LABORIBUS A IUVENTUTE MEA... (en italiques). Le même sujet, sans encadrement. Jésus est absolument nu ; il se dirige vers la gauche, portant la croix sur l'épaule droite ; il est couronné d'épines. Vue de Jérusalem au fond. Sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,083; l. 0,064 (N., 222).

- 1106 IESV AMOR ANGELORUM... (en italiques). Jésus enfant portant les instruments de la passion. Il est debout sur les lettres de son nom. Au-dessous de lui, le chiffre de Marie supportant un cœur couronné d'épines. De chaque côté, un ange en adoration. Gloire d'anges dans le haut. Deux tercets dans la marge : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,103; l. 0,065.

- 1107 JESVS REX ADMIRABILIS... (en italiques). Jésus enfant dans un médaillon rond occupant le

centre d'un lys planté dans un jardin. Il est sur un trône, la couronne en tête & le sceptre en main. Dans la marge d'en bas, quatre vers sur deux colonnes; & au-dessous : IO. WIRICX. EX.

H. 0,102; l. 0,066.

1108 NUDUM JESVM NUDUS SEQUERE... (en italiques).

A gauche de Jésus, qui porte la croix, marche un ange portant la couronne d'épines & les clous; à la droite, un autre ange portant les verges & le martinet. Ils se dirigent vers la droite. Deux lignes de texte dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,088; l. 0,063 (N., 219).

1109 NUDUM JESVM... (en italiques).

Répétition de la pièce précédente, un peu plus petite. L'ouverture dans les nuages, à gauche, est plus grande & plus claire. Vers le milieu, le nuage éclairé touche à l'auréole; dans la pièce précédente il y a un nuage entre les deux. Même signature & même adresse.

H. 0,086; l. 0,060.

1110 PAVPER SVM EGO...

Jésus portant la croix, à droite, dans un paysage où l'on voit un bouquet d'arbres. Fond montagneux à gauche. JOHA. W. IN. ET. EXCVD. CVM G. ET PRIVIL.

H. 0,078; l. 0,062.

1111 PER MORTEM DESTRUXIT EUM (en italiques).

Jésus enfant vainqueur de la mort & du serpent. Il tient de la main gauche une bannière; il foule aux pieds la mort & le serpent étendus sur le globe du monde. Autour de Jésus, une gloire d'anges. Le Saint-Esprit plane au-dessus de sa tête; le nom de

Jéhova, en hébreu, rayonne tout en haut. *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,122; l. 0,074.

1112 PER MORTEM DESTRUXIT EUM... (en italiques).

Même composition. Jésus, qui est nu dans la pièce précédente, est entièrement vêtu dans celle-ci. Il y a, en plus, deux groupes d'anges faisant concert dans le haut. *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,120; l. 0,072.

1113 QUID TORMENTA CONTEMPLARIS... (en italiques).

Jésus enfant assis sur un coussin, entre la croix & la colonne autour desquelles sont groupés les autres instruments de la passion. Il tient de la main gauche le globe du monde & bénit de la droite. Le Saint-Esprit est en haut. Le coq chante sur la colonne. Le sabre auquel adhère l'oreille de Malchus est suspendu à la même colonne. Deux tercets dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,112; l. 0,070 (N., 216).

1114 QUID TORMENTA CONTEMPLARIS... (en italiques).

La même pièce, moins grande. Quelques accessoires de moins. Sur la colonne, on ne voit ni le coq ni le sabre. Même inscription : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,096; l. 0,061 (N., 215).

1115 SPECIOSUS FORMA PRÆ FILIIS HOMINUM... (italiq.)

Jésus enfant assis par terre. Gloire d'anges. Dix têtes de chérubins. Il est tourné à gauche, il bénit de la droite & tient de la gauche le globe du monde. *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,085; l. 0,058 (N., 42).

1116 JÉSUS DEBOUT.

Dans une gloire frangée de nuages. Il est revêtu d'une tunique & d'un manteau; il bénit & tient le globe qu'enveloppent deux serpents menaçant deux colombes. Epreuve très-rognée, sans inscription, ni adresse, ni signature.

H. 0,087; l. 0,055.

1117 TERRA ANIMÆ MALEDICTA MEÆ... (en italiques).

Jésus, portant sa croix, marche à travers les ronces & les chardons; il est dirigé vers la droite. L'inscription est en deux lignes : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,098; l. 0,063.

1118 VBI EST, MORS, VICTORIA TVA.

Jésus enfant à genoux sur la mort; il tient la croix embrassée; il est environné d'une auréole. Dans le bas de l'estampe, trois anges adorant. A la suite de l'inscription : ANNO 1603. JOHAN. WIRICK EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. DE BVSCHER.

H. 0,080; l. 0,052.

1119 VIRGINES ENIM SUNT... (en italiques).

A droite saint Joseph tenant un lys; à gauche Marie le sein percé d'une épée. En haut, Dieu le Père & le Saint-Esprit. Chaque figure est accompagnée d'une légende dans le champ même de l'estampe; le texte rappelé ci-dessus est en trois lignes dans la marge. *Anton. Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,087; l. 0,056.

c) *Le saint suaire.*1120 Frontispice sur lequel on voit deux anges tenant le saint Suaire. On lit, en haut, dans un cartouche ovale : *Qualis est dilectus...*, six lignes; & en bas,

dans un cartouche semblable : *non est species...*, dix lignes. Dans la marge, un distique : *Arma vides...* — *Joann. Stradanus invent. Hieron. Wierix sculp. Phls Galle excudit.*

H. 0,198; l. 0,140 (N., 125).

Il y a un second état avec l'adresse : *Theod. Galle excudit.*

1121 ARMA VIDES MORTEM HIS... (en italiques).

Le saint Suaire est entouré d'un cadre rectangle sur lequel sont disposés les instruments de la passion; en dedans du cadre on lit : *Respice me, me conde animo...* La marque du graveur & de l'éditeur sont dans l'intérieur du cadre en bas. L'inscription ci-dessus rappelée est dans la marge sous l'encadrement. *Hieron. Wierix sculp. Phls. Galle excud.*

H. 0,193; l. 0,140.

1122 MÊME SUJET.

Sans aucun accompagnement (c'est probablement le milieu de la pièce précédente). *Respice me, me conde animo...* — *Hieron. Wierix sculp. C. de Mallery ex.*

H. 0,114; l. 0,074.

1123 MÊME SUJET.

Sauf quelques détails d'exécution & de dimension, c'est la même estampe que la précédente. L'inscription au lieu d'être en italiques est en capitales : *Respice me, me conde animo...* — JOHAN. WIRICK INVE. ET EXCVD. CVM G. ET P. SIG. DE BVSCHER.

H. 0,108; l. 0,070.

1124 DIRÆ LITRUM SERVITUTIS... (en italiques).

Trois anges debout; celui du milieu tient le suaire, celui de droite la croix, celui de gauche la discipline & les clous. Deux tercets dans la marge : *Anton. Wierix fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,111; l. 0,067.



1125 ILLUSTRATI FACIEM TUAM... (en italiques).

Le suaire est fixé sur une croix contre laquelle sont disposés les instruments de la passion. On lit dans la marge, après l'inscription : *Hieronymus Wierix fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,083; l. 0,054.

1126 PROTECTOR NOSTER ASPICE... (en italiques).

La Sainte-Vierge tenant le suaire. On pourrait la prendre, comme l'a fait Nagler, pour sainte Véronique, mais elle a une double auréole & le costume que l'on donne ordinairement à la *Mater dolorosa*. Paysage, une ville au fond. Sous l'inscription : *Hieronymus Wierix fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,084; l. 0,054 (N., 386).

1127 PROTECTOR NOSTER ASPICE... (en italiques).

Deux anges tiennent le saint Suaire. On lit dans la marge, après les deux lignes de texte : *Hieronymus Wierix fecit et exc.*

H. 0,084; l. 0,064.

1128 SVB HOC CAPITE AVDES...

Le suaire entouré des instruments de la passion & des figures symboliques des quatre évangélistes. En bas, quatre personnages en adoration. Les deux de gauche sont des femmes; elles sont vues de profil & par le dos. Ceux de droite sont des hommes; celui du milieu est vu par derrière. Celui qui est plus rapproché du bord se retourne & est vu de trois quarts. C'est évidemment un portrait; celui de Jean Wierix. Cette conjecture ne paraît plus douteuse quand on rapproche cette estampe du n° 77 de Nagler qui sera décrit ci-après, parmi les allégories sur la mort, & dans laquelle le même portrait se retrouve. On lit dans la marge, au-dessous des deux

lignes de texte : JOHAN. WIRICKX IN. F. ET. EXCVD.
CVM G. PRIVIL. SIG. D. BVSCHER.

H. 0,097; l. 0,065.

1129 LE SUAIRE TENU PAR DEUX ANGES.

C'est le n^o 25 de l'œuvre d'Albert Durer. Bartsch n'indique point de copie de cette pièce. Nagler, au n^o 40 de l'œuvre de Jérôme, signale une copie en contre-partie, ajoutant : « Au-dessus, au milieu, Æ. 15. H. 3 p. 9 l.; l. 5 p. 1 l. »

Il y a une autre copie marquée 1. HVÆ. en bas à gauche.

d) Jésus homme de douleurs.

1130 Debout, il embrasse la croix qui est à gauche. Deux vers dans la marge : ÆTERNI. SVMMIQUE DEI...
A gauche, dans le champ de l'estampe : *Anton. Wierx inuent. sculp. et excud.*

H. 0,251; l. 0,177 (N., 66).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o les mots *inuent. sculp. et excud.* sont effacés & remplacés par *fecit.*
On lit vers le milieu : *Hieronymus Wierx excud.*

1131 CHRISTVS PASSVS EST PRO NOBIS...

Il est assis sur une tombe ouverte en avant de la croix; il est entouré des instruments de la passion & des portraits des principaux acteurs du drame. Dans la marge d'en haut on lit, en grandes capitales : PASSIO DOMINI NOSTRI IESV CHRISTI. En bas, quatre lignes de texte commençant par les mots rappelés ci-dessus : *M. de Vos invent. Anton. Wierx sculp. Ioan. Baptista Vrints exc.* Cette pièce peut servir de titre à la réunion des estampes du même format, qui ont été décrites à la troisième classe.

H. 0,300; l. 0,195.

- 1132 CIRCUM DEDERUNT ME DOLORES MORTIS... (ital.)
 Assis sur une pierre dans une solitude; Jésus est tourné vers la gauche; il a les mains jointes & semble prier. Il y a dans la marge d'en bas une inscription en une ligne; & dans le champ de l'estampe : *Anton. Wierx fe. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,171; l. 0,132.

Il y a un autre état sans la signature d'Antoine; il ne porte que l'adresse de Jérôme; il paraît cependant antérieur à l'autre. Il y a aussi une répétition en contre-partie signée *Gilis Mostaert pinxit. Raphaël Sadler fecit et excudit.* L'inscription commence par les mots : *Et vidimus eum.* Cette estampe est plus grande que celle de Wierix; elle mesure H. 0,171; l. 0,140.

- 1133 DISCIPLINA PACIS NOSTRÆ... (en italiques).
 Répétition de l'estampe décrite sous le n^o 201, moins la couronne d'épines. L'inscription dans la marge est en deux lignes; & au-dessus : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,112; l. 0,064.

- 1134 CONVERTIMINI AD ME.

Jésus debout, nu, & ouvrant, pour montrer ses plaies, son manteau que tiennent deux anges portant les instruments de la passion. Au-dessus de Jésus, on voit le Saint-Esprit planant, &, plus haut, *le nom de Dieu* en caractères hébraïques entouré de sept têtes de chérubins. Dans le champ de l'estampe, à gauche : *Iheronemus Wierx. in. et fe.*; à droite : *H. V. Luyck ex.*

H. 0,248; l. 0,200.

La marge étant coupée, on a supposé que cette estampe doit porter la même inscription que la copie tout à fait semblable signée : *Jeronimus Wiericx invent. Hoochstraten fe. excudit.* Cette copie mesure H. 0,260; l. 0,205.

- 1135 EGREDIMINI ET VIDETE, FILIÆ SION... (en italique.)
 Le Christ est assis sur une pierre cubique. Le corps

est tourné vers la gauche, la figure presque de face. Il a une auréole formant étoile à quinze pointes. Encadrement à angles coupés. Deux lignes de texte dans la marge, &, dans le champ de l'estampe : *Joannes Stradanus inuen. Hieronymus Wierix scalp. Philippus Galleus excud.*

H. 0,206; l. 0,149.

1136 GESTO CRUCEM FLAGRANTE...

Jésus debout, tenant la croix embrassée. Le Saint-Esprit plane au-dessus; la couronne d'épines est à gauche en bas, les clous sur le devant au milieu. Le Sauveur est tourné un peu à droite; il tient la croix de ce côté. On lit un distique dans la marge; & dans le champ de l'estampe, près de la couronne : *Anton. Wierx inuent. sculpsit et excud.*

H. 0,231; l. 0,149.

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o avec *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

1137 COPIE RÉDUITE.

Elle est très-exacte & en contre-partie. La couronne d'épines est en avant, à droite. On lit dans la marge : *Vere languores nostros ipse tulit...—Anton. Wierx excud.*

H. 0,111; l. 0,080.

1138 HIS PLAGATUS SUM IN DOMO EORUM... (en italiqu.)

Jésus, couvert en partie d'un manteau qui lui descend des épaules, est assis sur une pierre au pied de la croix contre laquelle une échelle est dressée à droite. Il a les bras croisés sur la poitrine & tient de la main droite un martinet & de l'autre une poignée de verges. Sur le devant sont les instruments de la passion. On lit dans la marge deux lignes de texte; & au-dessous, à droite : *Hieron. W. f. et exc.*

H. 0,080; l. 0,060.

1139 HVC AGE SI NOSTRÆ...

Le Christ, les mains liées, couronné d'épines, est assis sur une tombe ouverte, derrière laquelle sont les instruments de la passion avec huit têtes de chérubins. Un distique dans la marge. A gauche de l'inscription : *M. de Vos inuen. Antonius Wierix fecit*; à droite : *Joannes Baptista Vrints excud.* 1584.

H. 0,266; l. 0,188.

Il y a deux états : 1^o celui décrit; 2^o *Joannes Collaert excudit*. Dans cet état, la planche a été retouchée & le corps du Christ est entièrement moucheté de gouttes de sang.

1140 HIS INSTRUMENTIS LASSATVM...

L'homme de douleurs est nu & couronné d'épines, debout & tourné à gauche, au milieu des instruments de la passion. Le coq est perché sur le bâton à l'éponge. Dans la marge, deux distiques, sur deux colonnes, signés d'un monogramme formé des lettres L. D. S. Dans le champ de l'estampe, à gauche : *Anton. Wierx inuent. sculp. et excud.*

H. 0,280; l. 0,201.

1141 LITTERA OCCIDIT SPIRITUS VIVIFICAT.

Pendant de l'estampe SICVT AQVILA. Grande composition dans laquelle on voit, à droite, Jésus homme de douleurs tenant une croix à laquelle est fixé un papier où on lit *Collo. 2*; de ce même côté, le Saint-Esprit & le livre des évangiles entouré des quatre emblèmes ordinaires. A gauche, Moïse debout tient la verge de la main droite & de l'autre soutient les tables de la loi. Derrière le prophète, la mort frappant de sa lance un jeune homme couché par terre, près duquel on lit : *Littera enim occidit*. Du côté de Jésus, un jeune homme à moitié sorti de terre. *Spiritus autem vivificat*. Sous les pieds de Moïse : *Crispian inūet*. Tout en bas, du même

côté : *Ieronemus W. fe.*; à droite, sous le bœuf : *Hans van Luick excudebat.*

H. 0,260; l. 0,204.

1142 **LIUORE EIUS SANATI SUMUS...** (en italiques).

Le Christ nu, les bras liés, couronné d'épines, assis sur une pierre, a les pieds posés sur le bois de la croix étendu devant lui avec les autres instruments de la passion. La draperie qui lui ceint les reins tombe jusqu'à terre. Le fond est formé de la continuation des tailles de l'auréole. On lit dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,084; l. 0,065.

1143 **O PIE IESV PRO NOBIS GESTANS CRUCEM...** (italiq.)

Jésus tient sa croix, il est couronné d'épines. Cadre de fleurs. On lit dans la marge quatre vers : *M. de Vos. inv. Hieronymus W. fecit. J. Baptista Vrints exc.*

H. 0,218; l. 0,145.

1144 **O NOS FELICES PER TE SERVATOS...**

Le Christ assis sur une pierre, couronné d'épines, une palme dans la main droite. Il est vu de face. Dans le fond, à droite, on voit une ville; à gauche, sur le devant, une tête de mort. On lit dans la marge deux vers sur une ligne; & dans le champ de l'estampe : *Hieronymus Wirix scalpfit. H. Van Luyck excudit.*

H. 0,240; l. 0,182. (Très-rognée.)

1145 **QUOD MUCRONE LATUS...** (en italiques).

Le Sauveur debout bénissant & tenant sa croix. Encadrement formé des instruments de la passion. On lit dans la marge deux hexamètres. La pièce est signée : IR. W.

H. 0,262; l. 0,190.

1146 REDEMPTOR MVNDI.

Jésus nu & couronné d'épines tient sa croix des deux mains. Il est à mi-corps; la croix est à gauche. On lit dans la marge, à gauche de l'inscription : *H. Wierx f.*; à droite : *Th. Galle exc.*

H. 0,085; l. 0,062.

1147 SUPER OMNIA REDDIDIT AMABILEM... (en italiq.)

Jésus, nu jusqu'à la ceinture, est dans un calice entouré d'une gloire de chérubins. Derrière, la croix & les autres instruments de la passion. Au-dessous de l'inscription, qui est en deux lignes dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,083; l. 0,052.

1148 Contre-partie de l'estampe précédente. *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,081; l. 0,051.

1149 VULNERATUS EST PROPTER INIQUITATES... (ital.)

Jésus est assis sur une grosse pierre; il est nu, ses mains sont liées. Il tient un roseau de la gauche. Les tailles de l'auréole couvrent tout le fond. L'inscription est en deux lignes dans la marge. A gauche, dans le champ de l'estampe : *Anton. Wierx inu. fecit et excud.*

H. 0,110; l. 0,080.

1150 Jésus portant sa croix est suivi de saints qui portent aussi des croix. Sans inscription, sans signature ni adresse. Classé à Paris, dans l'œuvre des Wierix, EC. 69, f^o 24.

H. 0,022; l. 0,040.

1151 *L'homme de douleurs aux bras étendus.*

Le n^o 20 de l'œuvre d'Albert Durer. Bartsch n'indique qu'une seule copie de cette estampe. La copie

de Wierix est marquée Æ. 12; elle est dans le sens de l'original. Nagler, qui place cette copie sous le n^o 26 de l'œuvre de Jean, indique un second état avec le monogramme de J.-C. Visscher. H. 4 p. 3 l.; l. 2 p. 7 l.

e) Allégories dans lesquelles le crucifix est l'objet principal.

1152 DEUS CORDIS MEI... (en italiques).

Crucifix dans un cœur. Les instruments de la passion sont disposés dans l'intérieur. Un calice, posé sur une tête de mort, reçoit le sang qui coule des pieds du Sauveur. Le Saint-Esprit plane au-dessus. On lit dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,082; l. 0,062.

1153 DEUS CORDIS MEI... (en italiques).

Jeune fille à genoux devant le Christ en croix. Elle tient un cœur à la main. *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,080; l. 0,060.

1154 HÆC BENE CONVENIUNT... (en italiques).

Crucifix planté dans un vase où croissent des lys. Sur le vase, un cœur avec ces mots : VNVM DESIDERO. De chaque côté un ange debout tenant une banderole qui forme un encadrement au crucifix & sur laquelle on lit : EGO DILECTO MEO... Le tout est placé sur un piédestal. On lit sur le socle : *Hæc bene...*, deux distiques, & sur la base : *Eximia eruditione pietateque Viro Dño D. Mro Cornelio Junio frī suo germano Joach : Junius dicabat fierique curabat. Joannes Wiricx figuravit et excud.* Et dans l'angle d'en bas, à droite : *p. d. f.*

H. 0,111; l. 0,081.

1155 MEMORARE NOVISSIMA TUA.

Composition de cinq médaillons reliés ensemble par des bandes blanches figurant des chemins que suivent des âmes conduites soit par un ange, soit par un démon. Le médaillon du milieu représente *le Christ en croix avec les instruments de la passion*; à gauche, en haut : *le Paradis*; à droite, en haut : *le Jugement dernier*. A gauche, en bas : *Diverses manières de mourir*; à droite, en bas : *l'Enfer*. Au milieu, en bas : *Une chaudière sur un trépied dans laquelle des âmes brûlent*. On lit dans la marge : *Gens absque concilio*. Une légende en exergue à chaque médaillon. L'inscription rappelée ci-dessus est en haut. Les signatures sont dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,134; l. 0,092.

1156 MONS CALVARIÆ...

Intérieur d'une église souterraine. On y voit un moine guidant des pèlerins qui tiennent des flambeaux. Grand crucifix au fond. Dans la marge, avec l'inscription : *Johannes Wiricx sculpsit ā 1600*. Dans le champ de la gravure : *Harman adolffz. excudit Haerlem. Paulus de la Hovve excud. à Paris, au palais, avec privilège du roi.*

H. 0,400; l. 0,292.

On en trouve une copie très-réduite; elle ne porte d'autre signature que *Theod. Galle exc.*

H. 0,110; l. 0,076.

1157 QUIS ERGO NOS SEPARABIT... (en italiques).

Un jeune homme au pied de la croix qu'il embrasse. Il est entouré de sept personnages allégoriques : *Tribulatio, Angustiæ, Fames, Nuditas, Periculum, Persecutio, Mors*, qui cherchent à le séparer de la

croix. Dans la marge d'en bas, cinq lignes de texte, &, dans le champ de l'estampe : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,093; l. 0,065.

Il y a deux états : 1^o avant les lettres INRI au haut de la croix ; cet état est signé : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*; 2^o celui décrit ci-dessus.

1158 **QUIS NOS SEPARABIT A CHARITATE...** (en italiq.)

Même composition, dans de plus grandes proportions. Sans adresse ni signature. Il n'y a que quatre personnages persécutant le jeune homme : *Tribulatio, Fames. Angustia, Nuditas.* Douteux.

H. 0,157; l. 0,116.

1159 **QUIS NOS SEPARABIT A CHARITATE...** (en italiq.)

Reproduction de la même allégorie, copie réduite. Sur une pierre, à droite, on lit : *Hieron. Wierx fecit.*

H. 0,084; l. 0,056.

Il y a deux états : 1^o avant toute lettre tant sur la pierre que dans la marge ; 2^o celui décrit ci-dessus.

On trouve, en outre, une copie parfaitement exacte.

On y voit, sur la pierre, à droite, au lieu du nom de Wierix : *Æ. 17, 1613*; &, tout en bas de la marge : *Hieronymus Wierx inuent. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* C'est probablement l'ouvrage de I. Valdor, âgé de 17 ans.

H. 0,081; l. 0,056.

1160 **RELINQUITE CIVITATES ET HABITATE...** (en ital.)

Une échelle est dressée contre la croix. Un ange couronné, portant un cœur de la main droite, pose le pied droit sur le premier échelon. De l'autre côté, à droite, un solitaire à genoux. De la bouche du Christ sort cette légende : *Veni amica mea, veni*

columba; & de la bouche de l'ange sort la légende : *Quis dabit mihi pennas ut columbæ*. Dans la marge deux lignes de texte, &, au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,099; l. 0,063.

1161 SICVT AQVILA PROVOCANS.

Pendant de la pièce *Littera occidit*. Composition dans laquelle quatre personnages bibliques sont au pied du crucifix. Ils ont chacun une inscription en capitales : Moïse & Jean-Baptiste, sous leurs pieds dans la marge; David & saint Paul, sur des tablettes qu'ils tiennent. Il y a encore une inscription sur le socle du crucifix & deux qui pendent des bras de la croix; enfin, un aigle, placé au-dessus de la tête du Christ, tient une tablette où se lit celle indiquée ci-dessus. Dans le lointain, le serpent d'airain. Sur un rocher, à droite, le pélican; à gauche, le phœnix. Dans un petit cartouche prenant sur la marge, une poule avec ses poussins; c'est là qu'on lit *Ieronemus W. f. hans Van Lvick ex*. Sur la plinthe du socle *Crispāen. i.* (Crispin Van den Broeck.)

H. 0,257; l. 0,200 (N., 110).

1162 SEMPER, MORTIFICATIONEM, JESV...

Crucifix dans un grand cœur porté sur un cartouche. A droite & à gauche, un ange. Le Christ est vu de profil & tourné à gauche. Dans la tablette du cartouche on lit un texte de cinq lignes, &, au-dessous : I. W. Très-belle estampe.

H. 0,270; l. 0,220.

1163 SVSTINVIT CRVCEM CONFVSIONE...

Petit crucifix environné d'une gloire de quatorze têtes de chérubins disposées en ovale. L'inscription est en une ligne dans la marge. La seconde ligne

contient ÆBR. 12. IOHĀ WIRICX EXC. G. PRIVIL.
SIG. D. BVSCHER.

H. 0,082; l. 0,061.

1164 LA CROIX BLANCHE.

Croix blanche sur laquelle le Christ est attaché. En haut de la croix, formée d'un simple trait : INRI. Au bas, dans l'intérieur du trait : *M. de Vos inventor. Jeronymus W. fecit.* La tête de Jésus est entourée d'une auréole.

H. 0,141; l. 0,109.

Il y a un autre état dans lequel la tête de Jésus est entourée d'un nimbe trilobé. La pièce, qui a la même largeur, a trois millimètres de moins de hauteur.

1165 LA CROIX BLANCHE.

Même composition. La croix blanche est environnée d'une auréole frangée de nuages : *M. de Vos inventor. Hieronymus Wierx fecit et excudit;* & dans la marge, séparé en deux par le pied de la croix, on lit : *Factus est omnibus obtemperantibus tibi causa salutis æterne.*

H. 0,146; l. 0,106 (N., 137).

1166 LA CROIX BLANCHE.

Le pendant de la pièce précédente. Le corps du Christ est remplacé par une Vierge posée sur un croissant. Deux anges, inscrits dans les bras de la croix, tiennent une couronne sur la tête de Marie. Sous le croissant un lys fleuri avec sa tige. Sans aucune lettre.

H. 0,141; l. 0,109.

Il y a deux états : 1^o la tête de la Vierge est entourée d'une auréole ; 2^o l'auréole est remplacée par un nimbe.

1167 La même composition ; auréole frangée. *M. de Vos inventor. Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

Dans la marge, séparé par le pied de la croix, on lit : *Si compatimur-et conregnabinus.*

H. 0,146; l. 0,106 (N., 138).

1168 LE CHEMIN DE LA CROIX.

Une croix rayonnante est plantée sur un monticule. En haut, dans le ciel, Jésus tenant une croix & une couronne, accompagné de six anges qui tiennent aussi chacun une croix & une couronne. En bas deux groupes guidés, celui de gauche par un jésuite, celui de droite par un dominicain, gravissent le monticule en portant leurs croix. On lit dans un cartouche, au-dessous : Seren^{mis} PP. MARGARETÆ ISABELLÆ, MARIÆ, CATARINÆ Potent^{mi} Sabaudiaë Ducis filiabus. Omni heroicarum virtutum genere instructissimis, Nobilissima CRVCIS CHRISTI VESTIGIA *Hieronymus Wierx* L. M. D. S.

H. 0,106; l. 0,066.

Il y a une copie réduite. H. 0,098; l. 0,064.

On trouve une autre copie de cette estampe sans signature ni adresse. La dédicace aux princesses de Savoie est remplacée par un écusson avec les instruments de la passion & les légendes suivantes : *Nemo coronabitur nisi certauerit. VIA ARCTA. Qui vult venire post me...*

H. 0,115; l. 0,065.

Cette pièce paraît être le titre d'une Passion.

f) Le saint sang de Jésus.

1169 ASPICE IN IESVM, QUI... (en italiques).

Il est debout, tenant la croix de la main droite. Le sang qui coule de la plaie du côté droit tombe dans un calice posé par terre. Dans l'inscription le mot

IESVM est en capitales. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,082; l. 0,052.

1170 ASPICE PURPUREO... (en italiques).

Vu jusqu'aux genoux, portant la croix sur l'épaule gauche; bénissant de la main droite. Le sang de son côté coule dans un calice posé sur une table à gauche. L'inscription est un distique. On lit sur la table : *Hieron. Wierx fecit et excud.*

H. 0,083; l. 0,063.

1171 FONS VITÆ.

Jésus est assis sur une pierre. Le sang coule de toutes ses plaies dans le bassin heptagone. Dans la marge d'en bas on lit FONS VITÆ. Le Christ est vu de face. *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,086; l. 0,064.

1172 IVGIS ANIMÆ PURGATIO.

Un crucifix au centre d'un bassin. Le sang coule des plaies du Sauveur. De chaque côté on voit un ange lavant un enfant plongé dans le bassin & qui reçoit sur la tête le sang qui coule des mains du Christ. On lit dans la marge, sous le titre, deux sixains, l'un en latin : *Et si valde sublimatus*; l'autre en français : *Quoyqu'ayant l'aîle fort haulte, &c. Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,111; l. 0,068 (N., 128).

1173 NOLO DOMINE SINE VULNERE VIVERE... (en ital.)

Jésus est debout, tenant sa croix de la main gauche. Le Sauveur presse de la main droite la plaie de son côté. Le sang coule dans un calice posé par terre. Paysage dans le fond. Vendanges. L'inscription est en deux lignes dans la marge. On lit dans le champ de l'estampe : *M. de Vos inv. Anton. Wierx excu.*

H. 0,109; l. 0,081.

1174 PER HAS RIMAS LICET... (en italiques).

Une calice placé sur une table recouverte d'une nappe (contre laquelle se voit l'arbre de la croix), reçoit le sang qui coule des trois plaies du Sauveur vu de face & jusqu'aux genoux. A gauche, deux Pères jésuites en contemplation. Ces deux figures sont peut-être des portraits. L'inscription est en deux lignes dans la marge, &, au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,115; l. 0,076.

1175 Répétition. Reproduction très-exacte de la pièce précédente (il est toutefois impossible de dire laquelle des deux est la première en date). La planche étant un peu plus petite, la portion de la nappe, entre le bord de la table & le trait de la marge, n'est que de deux millimètres au lieu de six. Les autres différences sont à peine appréciables.

H. 0,110; l. 0,076.

Il y a de cette pièce une épreuve avant toute lettre.

1176 Copie de l'estampe précédente en proportion moindre. Les Pères jésuites y sont remplacés par deux anges. L'inscription est changée; elle porte : *Haurietis aquas in gaudio. — Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* Cette copie paraît de I. Waldor.

H. 0,094; l. 0,059.

1177 SITIENTES VENITE AD AQVAS.

Jésus, placé sur un monticule, tient sa croix & laisse couler sur les fidèles le sang de la plaie de son côté. L'inscription est dans la marge. A gauche, dans le champ de l'estampe, on lit : IOHĀ. W. INVĒ. C. PRI. ET. EXCVD. Ā. 1616.

H. 0,121; l. 0,078.

1178 TORCVLAR CALCAVI SOLVS.

Le Sauveur, couronné d'épines & couvert d'un manteau, presse de la main droite la plaie de son côté & envoie un jet de sang dans un calice placé à gauche par terre. On lit dans la marge deux distiques sous l'inscription : *M. de Vos inventor. Hieronymus Wiricx fecit. Joannes Baptista Vrints excudit.*

H. 0,283; l. 0,197 (N., 124).

1179 TORCULAR CALCAUI SOLUS... (en italiques).²

Jésus sous le pressoir. La croix forme la partie supérieure du pressoir; le sang coule de toutes les plaies. En avant, par terre, le sabre de saint Pierre. Les instruments de la passion sont suspendus autour du pressoir. On lit dans la marge, sous l'inscription qui est en deux lignes : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,098; l. 0,054.

1180 MÊME SUJET.

Jésus dans le cuvier foulant les raisins. La croix presse sur ses épaules. Le Père Eternel serre la vis. A droite, au pied de la croix, une *Mater dolorosa*. Le sang coule de toutes les plaies. Deux anges le reçoivent dans un calice. A gauche le saint vendangeant la vigne. Dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,139; l. 0,091.

1181 MÊME SUJET.

Même description que la pièce précédente : *Torcular calcaui solus...* — *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* Dimensions réduites.

H. 0,110; l. 0,077.

Il y a une répétition presque entièrement semblable. Elle

porte : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

g) *Allégories sur la Mort.*

1182 JÉSUS SONNANT L'HEURE DE LA MORT DU PÉCHEUR.

Une cloche est attachée à un arbre. Le Christ, armé d'un marteau, va frapper l'heure. La Vierge Marie, à genoux, semble implorer son Fils. Un personnage, en costume espagnol, est à genoux sur le devant, tourné vers Jésus, les mains jointes, il l'implore aussi. Ce groupe est vers la droite de l'estampe. A gauche, on aperçoit la *mort* armée d'une hâche qu'elle lève pour abattre l'arbre. Un démon, sous la forme d'un satyre, vu par derrière, tire une corde attachée à la cime de l'arbre. *Frondeo, frugis inops.* Dans le champ de l'estampe : *H. V. Balen in.; &*, sous le distique que forme la légende : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,136; l. 0,091 (N., 169).

1183 ARMOIRIES DE LA MORT.

Écuffon d'armes sur lequel on voit une table avec un crucifix & deux flambeaux. Sous la table, un cercueil, &, plus bas, une tête de mort avec deux os en sautoir. Deux squelettes armés, celui de droite d'une flèche, celui de gauche d'une faux, posent une main sur l'écuffon, derrière lequel se déploie un manteau ayant pour cimier une tête de mort surmontée d'une horloge. Dans un cartouche, en haut : MEMORARE NOVISSIMA TVA; plus bas, à la

hauteur de l'horloge : *Sic tranfit gloria mvndi; & dans la marge un distique : Fleres fi scires... — Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,098; l. 0,069.

On trouve des épreuves sans signature ni adresse; elles ont 3 millimètres de moins en hauteur. Le fond en est plus sombre & l'exécution moins soignée.

1184 LA MORT TRIOMPHANT DES VICES.

Au milieu de l'estampe, la Mort, tenant de la main droite une faucille & de la gauche une horloge, foule aux pieds trois figures allégoriques au-dessus de chacun desquelles il y a un numéro correspondant à un mot de la légende de la marge. Le n^o 1, *Concupiscentia carnis*; cette figure joue du violon & a près d'elle un masque. N^o 2, *Concupiscentia oculorum*; elle tient un bouquet de fleurs. N^o 3, *Superbia vitæ*; elle tient un miroir de la main gauche & de la droite elle caresse un paon. On lit dans la marge : *Omne quod est in mundo concupiscentia... — Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,100; l. 0,071.

On trouve des épreuves qui portent en outre *Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

1185 JÉSUS VAINQUEUR DE LA MORT & DU PÉCHÉ.

Deux distiques dans la marge : *In terris celoq³ tibi est data sūma potestas... — Jheronimus W. in. et fe.*

H. 0,123; l. 0,082 (N., 78).

1186 LE MÊME SUJET.

Jésus est debout, tenant la croix avec la bannière; il a le pied droit sur le corps d'un monstre représentant le Péché & le pied gauche sur la tête d'un squelette étendu par terre. Paysage; trois croix dans le lointain, à droite. On lit dans la marge : *Pede concal-*

cans tartara. Vers le milieu, dans le champ de l'estampe : *A. Wierx exc.*

H. 0,100; l. 0,068 (N., 77).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o l'adresse d'Antoine grattée : on lit sous l'inscription, à droite : *Hieronymus Wierx excud.*

1187 LES DEUX MORTS.

Composition allégorique dans laquelle on voit un avare que la Mort vient frapper au milieu de ses richesses & un pauvre que la Religion guide vers le ciel. *M. de Vos in. Jeronimus W. fe. — Aux 4 vents.*

H. 0,237; l. 0,326.

1188 LA BONNE MORT.

Un homme mourant en état de grâce. La légende est dans les trois langues : en latin : *Homo qui moriens...*; en flamand : *Den mensch die stervende...*; en français : *L'homme mourant en Christ...*

Jéro. Wier. fecit. Willem. } *van Haecht* { *compo*
Godefri } *excude.*

H. 0,357; l. 0,431.

1189 TRIOMPHE DE LA MORT.

Composition bizarre dans laquelle on voit la Mort sur un cercueil, au milieu d'une tranchée; elle tient d'une main le sablier & s'appuie du coude gauche sur une bêche. Au fond, un vaisseau assailli par la tempête; sur un plan plus rapproché, un moissonneur fauchant un champ de blé. A droite & à gauche de la tranchée, deux enfants dormant sur la paille appuyés sur une tête de mort. Sur le devant, au second plan, deux enfants faisant des bulles de savon & deux autres lançant des flèches à deux oiseaux. Au premier plan, une jeune fille souffle une bougie placée sur une table. Une lionne s'enfuit à droite,

un chevreuil à gauche. Dans la marge : QVID. LONGA. SPERAS. BREVE. EST. QVID. QVID. HIC. VIDES. IOHĀ. WIRICX EXCVD. ET F. CVM G. PRIVIL. SIG. DE BVSCHER.

H. 0,175; l. 0,114.

1190 LA MORT SUBITE (1).

Fête dans un jardin. Une table est sur le devant; trois personnages y sont assis : une femme vue par le dos, mais tournant la tête à gauche & montrant son profil; une autre femme, à droite, tournée de manière à se montrer de face; un homme, à gauche, se posant de manière à montrer sa figure de trois quarts; il tient de la main droite une coupe & de la gauche une image où est gravé le portrait d'une des deux dames. Deux places vides sont sur le quatrième bord de la table. Un orchestre de quatre musiciens à gauche. Derrière l'homme assis à table, un adolescent vu de profil; derrière la femme qui lui fait face, un ange gardien. Au fond, un groupe de cinq personnages : une jeune femme renversée que la Mort frappe de sa lance; un jeune homme qui se met en devoir de la relever & une femme debout exprimant la surprise. Un autre couple, marchant vers la gauche, semble quitter la danse à laquelle la mourante a pris part. Enfin, au premier plan, également à gauche, un autre couple exprime

(1) On est fondé à croire que les principaux personnages de cette scène sont des membres de la famille Wierix. Ceux surtout qui sont assis à la table; leur attitude n'est nullement justifiée par le sujet; il est évident que le personnage qui tient une coupe & une estampe pose pour montrer son portrait; il en est de même de la femme qui est en face de lui. C'est le portrait de l'artiste & de sa femme. On a fait reproduire & considérablement agrandir celui de l'homme par le moyen de la photographie. C'est l'un des deux portraits qui accompagnent ce catalogue. Le second appartient à l'estampe décrite ci-dessus au n^o 1128.

Page 234



l'effroi que lui cause la scène dont il vient d'être témoin. Cette estampe, gravée avec beaucoup de délicatesse, a pour inscription dans la marge : MEDIO. LVSV. RISVG. (*sic*) RAPIMVR. ÆTERNVMCRVCIANDI, &, au-dessous : 1602. JOHAN. WIRICX. INVĒ. SCVLPSIT ET EXCVD. CVM G. PRIVIL. ARCH. D. SING. BVSCHER.

H. 0,114; l. 0,162.

Il y a deux états : 1^o avec les mots SING. B. 2^o avec le mot BVSCHER tout au long.

1191 LES ARMOIRIES A LA TÊTE DE MORT.

Copie du n^o 101 de l'œuvre d'Albert Durer. Bartsch indique cette copie; il l'attribue à Jean. On la connaît, dit-il, au nombre des clous qui se trouvent sur la bande horizontale qui est au milieu du heaume. Il y a dans la copie six clous, savoir : quatre grands & deux petits, au lieu que dans l'original il n'y en a que cinq, savoir : quatre grands & un seul petit. Nagler donne cette copie à Jérôme, n^o 70.

1192 LE CHEVAL DE LA MORT.

C'est la copie du n^o 98 de l'œuvre d'Albert Durer dans le catalogue de Bartsch qui n'indique pas cette copie. Elle est en contre-partie de l'original; sur la tablette, — où Durer avait gravé son monogramme, la date 1513 & la lettre S, — Wierix a mis 1564, date de sa copie, & comme il a mis à gauche, en haut, Æ. 15, la pièce que Nagler décrit au n^o 68 de l'œuvre de Jérôme doit être restituée à Jean. Nagler ajoute que les lettres Æ. 15 manquent dans les anciens tirages & que les derniers portent l'adresse de *Cl. de Jonghe*.

h) Diverses compositions symboliques.

1193 ADORANDI VERBI INCARNATI DEMONSTRATIO.

Grande composition extrêmement compliquée. Un prêtre dit la messe dans une chapelle. Cinq personnages sont agenouillés devant le banc de communion. Le prêtre élève l'hostie. En dehors, un peu au-dessus du dôme de la chapelle, une nativité compliquée d'une adoration des mages & d'une adoration des bergers, &, tout en haut, la Sainte-Trinité. Une gerbe lumineuse, partant de ce groupe supérieur, aboutit à l'hostie à travers le dôme. A droite, dans toute la hauteur de la planche, trois grandes pancartes couvertes de textes & que semblent déployer saint Ambroise, saint Jérôme & saint Cyrille. Même disposition à gauche avec saint Grégoire, saint Augustin & saint Jean Chrysostôme. Dans la marge d'en haut l'inscription ci-dessus. Dans celle d'en bas : REVERENDISSIMO ET ILLVSTRI DOMINO LÆVINO TORRENTIO EPISCOPO ANTVERPIENSI MERITISSIMO DIE SVÆ CONSECRATIONIS 10 SEPTEMB. A^o 1587 CONGRATVLATIONIS ET OBSEQVII *ego Adrianus Huberti D. D.* Au milieu, au-dessus du trait qui limite la marge : *Hie. Wierx sculp.*

H. 0,328; l. 0,220.

On trouve cette planche ainsi modifiée. L'inscription de la marge d'en haut *Adorandi verbi*, &c., est transportée un peu plus bas dans le champ même de l'estampe, & au lieu d'être en capitales, elle est en italiques. Il n'y a pas de dédicace en bas. H. 0,294; l. 0,205.

1194 L'ANGE GARDIEN.

Vers le milieu, l'ange, conduisant un enfant, lui montre le ciel où l'on voit le couronnement de la Vierge; à gauche, derrière l'enfant, un monstre ayant

la griffe sur une fourche ; à droite, la grande gueule du dragon (la porte de l'enfer), dans laquelle on voit la mort lançant des traits. Dans le marge : *Angeli eorum semper vident, &c.* — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,092 ; l. 0,062.

1195 ANGELE QUI MEUS ES... (en italiques).

Un jeune jésuite implore son ange gardien. Il y a deux distiques dans la marge, &, au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,110 ; l. 0,070.

1196 ANGELI CVSTODIS MINISTERIA.

Composition de cinq sujets dont quatre petits dans des ovales ornés, & un beaucoup plus grand au milieu. Le sujet de celui-ci est un ange guidant un enfant, lui montrant le ciel & chassant le démon. On lit au-dessus : *Dæmonem compefcit*. Dans les petits, l'ange instruit : *Docet et illuminat* ; il conduit au bien : *Ad bonum inducit* ; il assiste à l'heure de la mort : *In agone defendet* ; il introduit l'âme au ciel : *In paradifum deducit*. En bas, au milieu, sous l'inscription rappelée plus haut : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,146 ; l. 0,102.

1197 L'AMOUR DIVIN.

Il tient de la main gauche un arc & de l'autre trois flèches. Il touche du bout de l'une d'elles la plaie d'un Christ placé à gauche contre le bord. Dans le nimbe qui surmonte la tête de l'amour on lit : *DIVINVS AMOR*. Le Saint-Esprit, planant au-dessus du Christ, dit : *Ignem veni mittere in terram*. Une banderole enroulée au pied de la croix porte ces mots : *Amor meus crucifixus est*. L'amour charnel, les bras liés derrière le dos, est couché par terre, on

lit sur son bandeau : CVPIDO. Dans le fond, une foule de saints. A l'angle de gauche, au-dessus du crucifix, le nom de Jésus entouré d'une gloire. Trois distiques dans la marge : *Dius (sic) amor postquam, &c.* — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio. Buschere.*

H. 0,108; l. 0,076.

On trouve des épreuves sans aucune lettre ni dans la marge ni dans le champ de l'estampe.

1198 ARMOIRIES DU RÉDEMPTEUR.

Les instruments de la passion sur un écu. On lit en haut : ARMA REDEMPTORIS CHRISTI IESV. Au-dessous un distique répété en latin, en flamand & en français. Aurea resplendent sine fructu insignia regum. — *Johan. Wierix excud. Ben. W. fe.*

H. 0,129; l. 0,085.

1199 LES DEUX CHEMINS.

Celui du ciel est ardu & difficile; celui de l'enfer est large & commode. Composition d'une multitude de figures. Quatre lignes de texte dans la marge : *Viæ hic duæ : ardua ardua...* Dans le champ de l'estampe : *H. V. Bael. inu.* — *Hieronymus Wierx sculp. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,173; l. 0,115 (N., 168).

1200 MÊME SUJET.

Autre composition également compliquée. A droite est l'enfer, à gauche le palais céleste. Au sommet, Jésus-Christ regarde ce qui se passe sur la terre. Dans le champ de l'estampe, sont réparties des lettres de A à P correspondant à la légende explicative qui se trouve dans la marge : A. *De cælo respexit Dominus, &c.* — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,183; l. 0,109.

1201 MÊME SUJET.

Même composition. Les dimensions augmentées.
Copie sans signature ni adresse.

H. 0,275; l. 0,176.

1202 CHEMIN DE LA VERTU.

Composition allégorique accompagnée de quatre vers latins : *Hæc via virtutis dextra petit ardua collem*. Signée du monogramme de Crispin van den Broeck formé des lettres C V B entrelacées.
I. W. fec. Hans Van Luyck exc.

H. 0,189; l. 0,262.

1203 CHUTE DE L'HOMME.

Grande composition dont le titre est en trois langues; en latin : *Casus hominis*; en français : *La chute de l'homme*; & en flamand : *Menschen val*. Dans la marge, huit vers également répétés dans les trois langues : *Par ses iniquités le méchant sera pris*, &c. L'estampe est signée d'un monogramme formé des lettres A. M. B. suivi de *Franckē inv.*
W. Haecht compo et ex. a^o 1578. Hjeronimus W. f.

H. 0,260; l. 0,350.

1204 CŒUR PÉNITENT.

Composition étrange où l'on voit cinq grandes pancartes chargées de texte en vers flamands & tenues par les personnages suivants : Dieu le Père, apparaissant au-dessus de la vis d'une presse placée sur un fourneau allumé; — sous cette presse est un cœur que touche de la main gauche l'enfant Jésus assis sur un coussin sur le fourneau; — à droite, un religieux, vu de profil, activant le feu au moyen d'un soufflet sur lequel est perché l'aigle symbolique de saint Jean; à gauche un ange; sur le premier plan, Satan tenant le globe du monde renversé. Près de ce dernier, un écusson d'armoiries. On lit dans la marge, en une

seule ligne : *Roodecloofter. Johan. Wieriecx inuentor et fecit 1587. Mic. de Riddere, Prior.*

H. 0,122; l. 0,081 (N., 73).

1205 COMBAT DES SEPT ROIS. Douteux.

Ils sont conduits par deux anges. Ils attaquent un monstre qui a sept têtes couronnées; un serpent les menace sur le premier plan, à droite. En haut, un ange portant dans les mains une couronne. Sans signature ni adresse. La marge en blanc sans aucune lettre.

H. 0,126; l. 0,085.

1206 ÉGLISE TRIOMPHANTE (L').

Une femme vue de face, tournée un peu à gauche, regarde le ciel, le coude appuyé sur la croix où on lit le mot *crux*. Elle presse un livre & une palme contre son sein. De la main droite elle tient une bride avec un mors passé dans la bouche d'une autre femme étendue à ses pieds en compagnie de la Mort & du serpent. Dans le fond, à gauche, un paysan travaille à sa vigne. On lit deux tercets dans la marge : *Te rerum Deus alme cano...* Dans cette même marge, à droite : G. D. I. (Gérard de Iode) EXCV. A gauche : H.W. F. En haut, dans le champ de l'estampe : ECCLESIAE (*sic*) CHRISTI TRIOMPHANS.

H. 0,246; l. 0,173.

1207 EUCHARISTIE (le Sacrement de l').

Deux anges à genoux soutiennent un riche ostensor, symbole de l'Eucharistie, autour duquel les six autres sacrements sont représentés dans des médaillons ronds. Pièce très-délicate, tout à fait dans le goût des meilleurs morceaux de Jérôme; sans signature de graveur. A gauche, dans le champ de la gravure :

Io. Sadler excu. Dans la marge d'en haut : S. EV-CHARISTIÆ.

H. 0,288; l. 0,204.

Il y a une répétition de cette estampe sans signature ni adresse. Elle en diffère en ce que les deux anges y sont vus de profil, tandis que dans l'autre il y en a un vu de trois quarts, celui de droite. H. 0,290; l. 0,210.

1208 EUCHARISTIE (L').

L'hostie est entourée d'une gloire d'anges. Ovale autour duquel on lit : ET VERBVM CARO FACTVM EST ET HABITAVIT IN NOBIS. *Joa. cap. 1.* Dans les angles d'en haut, des grappes de raisins, dans ceux d'en bas, des épis. *Wierx ex. p. d. f.*

H. 0,125; l. 0,098.

1209 ÉTERNITÉ DES RÉCOMPENSES (L').

Composition dans laquelle on voit, à gauche, un mourant dans son lit; à droite, l'enfer : ÆTERNVM MALE; en haut, le paradis : ÆTERNVM BENE & Jésus jugeant une âme. Dans la marge, trois tercets au-dessus desquels on lit : VNVM NECESSE EST AVT BENE ÆTERNVM AVT MALE. *Antonius Wierx fecit et excudit.*

H. 0,130; l. 0,092 (N., 126).

1210 ÉTERNITÉ DES PEINES (1).

Composition partagée en trois scènes. En haut, la

(1) Cette gravure était probablement destinée à illustrer le titre d'une édition du livre des exercices spirituels de saint Ignace ou d'un ouvrage fait sur le plan de ce livre.

La Bibliothèque royale de Belgique possède une épreuve de cette estampe non terminée. Elle permet de suivre le procédé employé par le graveur. Le fond est encore blanc; on n'y voit qu'un contour léger à l'eau-forte. Les figures du Père jésuite & de l'ange gardien sont entièrement achevées; il en est de même de l'ange qui plane au milieu, du Père Eternel, auquel il ne manque que les mains, & de Jésus enfant

Trinité & les anges; au milieu, un Père jésuite à genoux accompagné de son ange gardien, entre deux squelettes (Adam & Eve) assis. En bas, l'enfer; des légendes inscrites dans le champ de l'estampe pour expliquer les diverses parties de la composition. Dans la marge, deux lignes de texte : *Durum quod cruciat æternum...*, & au-dessous, aussi en deux lignes : SERENIS : ALBERTO ARCHIDVCI AVSTRIÆ, DVCI BVRGVNDI. BRABANTIÆ, COMITI FLANDRIÆ, ANTON: WIERX L. M. D.

H. 0,158; l. 0,101 (N., 127).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o le nom d'Antoine Wierix en caractères plus petits & avec l'adresse : *Hieronymus Wierx excud.*

- 1211 On trouve une copie d'une partie de cette estampe où l'on ne voit que le Père jésuite (qui est un jeune homme dans la première & un vieillard dans celle-ci), l'ange gardien, le squelette d'Adam & l'enfant Jésus portant sa croix. Il n'y a ni signature ni adresse, mais trois lignes de texte dans la marge : *Durum quod cruciat æternum.*

H. 0,086; l. 0,063.

- 1212 EXCITATIO HOMINIS.

Des menschen opstant. Le relèvement de l'homme. Grande composition; c'est le pendant de la *chute de l'homme*. Dans la marge, huit vers en flamand avec la traduction en autant de vers français : *Pour ce que vanité de sa propre nature.* AB. Franc. in W. *Haecht com. et exc. a^o 1578.*

H. 0,270; l. 0,355.

portant sa croix. Les autres personnages sont seulement commencés & en partie restés en blanc. Les diverses légendes dans le champ de l'estampe sont déjà gravées. L'épreuve est rognée & n'a point de marge.

1213 FEMME FORTE (LA).

Elle marche vers la droite, tenant de la main gauche un goupillon, de la droite un sceau en cuivre & la chaîne qui retient un monstre. Deux lignes de texte dans la marge : *MVLIEREM FORTEM QVIS INVENIET...* A droite : *Joannes Baptista Vrints excud.*; à gauche : *M. de Vos inven. Joannes Wierx fecit.* Sous la patte droite du monstre, on voit *Johan. Wieriec F. 1586.*

H. 0,275; l. 0,190.

1214 LA FOI VICTORIEUSE DE L'HÉRÉSIE.

Une femme assise au milieu de la campagne tient de la main droite une lampe allumée. Elle a les pieds sur un jeune homme dont la partie inférieure est un squelette; ce jeune homme tient un livre ouvert où il montre du doigt le mot *Pax* deux fois répété. Sur un livre que la femme tient sur ses genoux : *Non est pax impiis.* A droite, monté sur un tas de livres fermés, un vieillard portant un volume sous le bras gauche, se penche pour lire, au moyen de lunettes, ce qui est écrit sur le livre de la femme; à gauche, l'envie tenant des serpents dans les deux mains. Un distique dans la marge : *Nil vero obfistit capitis...*, &, au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,096; l. 0,065.

Il y a un second état : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

1215 HUMANI GENERIS REDEMPTIO.

Grande composition dans laquelle on voit Jésus-Christ détachant les chaînes d'Adam & d'Ève. Il terrasse la Mort & le Péché. Dans la marge huit vers latins : *Dissipat humanas naturas maximus ille.* — *Hieron. Wierx in et fe. H. Liefrink excud.*

H. 0,273; l. 0,200.

1216 JÉSUS SOUTENANT LE MONDE.

Dans un paysage, dont le lointain offre la vue d'une ville, on voit, sur le premier plan, Jésus-Christ à gauche & la Vierge à droite, soutenant le globe du monde sur lequel est plantée une croix. Le globe penche du côté du Christ, qui le relève, tandis que de son côté la Vierge l'attire à elle.

NATE, *meæ vires, mundo succurre labanti.*

Faxo : sed ereâo fer quoque MATER opem.

H. V. Balen in. Hieronymus Wierix fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.

H. 0,136; l. 0,092 (N., 132).

1217 JÉSUS VAINQUEUR DE SATAN.

Debout sur le corps du démon terrassé; il tient sa croix du bras gauche. De la main droite il bénit. Une gloire de neuf têtes de chérubins entoure son auréole. On lit deux vers dans la marge : MITIGAT ACCENSAM DIVINI... A gauche : *M. de Vos inuen. Hyeroni. Wierix fecit*; à droite : *Joannes Baptista Vrints excudit* 1585.

H. 0,268; l. 0,200 (N., 123).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus; 2^o la date effacée.

Nagler, aux nos 77 & 78 de l'œuvre d'Antoine, donne les indications suivantes :

1218 Jésus vainqueur du démon, in-8^o.

1219 Composition semblable, mais dans un cadre ornementé. Belle & rare pièce, in-fol.

1220 LA JUSTICE DIVINE.

C'est peut-être, comme le fait observer Bartsch, la pièce à laquelle Albert Durer donne, dans le journal de son voyage, le nom de *Nemesis*. C'est le n^o 79 de l'œuvre du maître allemand. Bartsch indique la

copie de Jérôme Wierix marquée à gauche, en bas : IRW. Æ. 13.

H. 0,109; l. 0,077.

1221 MISERICORDIARUM DOMINI EFFIGIES.

Le Sauveur, au milieu des figures symboliques des quatre évangélistes, bénit un vieillard agenouillé à gauche & Madeleine à droite. En haut, le Saint-Esprit & un chœur d'anges. Dans la marge, six vers latins : *En Deus ad veniam pronus. — Jeronimus Wi. fecit 1581. Johannes Liefrinck excud.*

H. 0,337; l. 0,269.

1222 NOM DE JÉSUS.

Ovale dans un cadre carré. Quatre têtes de chérubins aux angles. Légende sur le cadre carré : IN. NOMINE. JESV. OMNE. GENV. FLECTATVR, &c. Dans la marge : JOHAN. W. EXCVD. ANNO 1603.

H. 0,082; l. 0,063.

1223 NON EST ALIUD NOMEN... (en italiques).

Le monogramme de la Compagnie de Jésus dans un cercle resplendissant. A droite, un ange agenouillé jouant du luth; à gauche, un autre jouant de la harpe. En haut, deux autres anges nus en adoration. On lit dans la marge, sous l'inscription qui est en deux lignes : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,062.

Il y a trois états : 1^o le luth est en blanc; 2^o le luth couvert de tailles parallèles aux cordes; 3^o les lettres ornées de fleurons.

1224 IN HOC NOMINE SALUS (en italiques).

Le nom est dans un cartouche orné d'une tête de chérubin. On lit dans la marge, sous l'inscription : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,088; l. 0,062.

1225 LITANIÆ DOM: NOSTRI IESV.

C'est le pendant du rofaire décrit au n^o 480. Les grains du rofaire forment un médaillon ovale dans lequel est représentée la *Circoncision*. Au-dessus, Dieu le Père dans une gloire d'anges. A chacun des quatre coins, un ange adorant. Au-dessous, à droite & à gauche, deux groupes de cinq personnages à genoux & priant. Sous la croix du rofaire on lit : Societati N^s IESV. DD. Hieronymus Wierx. Les litanies de Jésus sont imprimées dans l'encadrement, en haut & sur les côtés. En bas, un *Oremus* en cinq lignes, & au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,134 ; l. 0,099.

Il y a une copie signée *J. Swelinck fe.*

1226 OBEDIENTIA.

L'ange gardien porte sur ses épaules une colonne sur laquelle on lit : FORTITER ; un sac : HVMILITER ; une ancre : PERSEVERANTER. De la main une guitare : HILARITER. Il a des aîles sous l'une desquelles on lit : VELOCITER ; il est accompagné d'un enfant près duquel on lit : SIMPLICITER ; & d'un chien : LIBENTER. Au-dessus un crucifix ; au-dessous le péché de notre premier père. Quatre sujets bibliques aux angles. Sur les côtés, huit médaillons carrés où sont représentés les vices sous la forme de démons lançant des flèches à l'ange. Partout des légendes ; celle d'en bas est en trois lignes : *Quia audisti vocem...* — *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,146 ; l. 0,102.

1227 OBLATIO MYSTICA.

La Vierge est assise à droite, elle tient sur ses genoux l'enfant Jésus à qui trois personnages, dont deux moines & une religieuse, présentent une offrande. Un

texte de neuf lignes est dans le champ de l'estampe en haut. Dans la marge deux lignes : *Vouete et reddite domino. &c. J. Wiricx. exc.*

H. 0,080; l. 0,060.

1228 PORTE ET CLEFS DU CIEL.

Une porte fermée à laquelle est pendu un tableau, avec Moïse tenant les tables de la loi. En haut, deux palmes croisées, une couronne et le serpent qui se mord la queue. Sur le devant, trois enfants foulant divers emblèmes. Dans une couronne de laurier, au-dessus de la porte on lit : *PORTA ET CLAVES CÆLI*. Inscription latine dans la marge avec la traduction espagnole : *Anton. Wierx excud.*

H. 0,125; l. 0,071.

Il y a une copie de cette pièce signée *Nicolas Lauwers excudit*. La traduction espagnole est remplacée par une traduction en flamand.

1229 PORTE ÉTROITE.

Deux colonnes surmontées des lettres alpha & omega & sur lesquelles s'appuie une arcade plein cintre. Au milieu, au fond, une porte ouverte devant laquelle une large croix. Au-dessus, le nom de Jésus, les clous, une couronne avec ces mots : *Corona vitæ*. Une balance est attachée au bois de la croix, au-dessus de la balance on lit : *Judicium*. Sur le plateau à droite : *Mala omnia*; sur celui de gauche : *Bona fæta*. Une palme & une épée croisées sont devant la croix. Sur la palme : *Gloria cæli*; sur l'épée : *Pœna inferni*. Sur le bras de la croix : *CHRISTO CRVCI*; sur le montant : *CONFIXVS*; sur l'arcade : *PORTA ANGVSTA*; sous une tête de mort au pied de la croix : *MEMORARE...* Dans la marge deux distiques : *Libra, caput, &c. — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,087; l. 0,056.

1230 SCIENCE ET LA RELIGION (LA) (1).

La Vierge immaculée dans le ciel, portée sur un croissant où est fixé un anneau d'où partent quatre chaînes rivées aux bras d'autant de vieillards couchés par terre & tenant de la main restée libre un objet symbolisant une science : un compas, une sphère armillaire, un miroir, un caducée. Quatre Pères jésuites, debout, offrent à la Vierge des objets du même genre : une toise, un serpent se mordant la queue, un globe terrestre & un livre. Ce dernier est fermé d'une serrure ; une main, sortant des nuages, tient une clef pour l'ouvrir. Pièce rognée, sans aucune marge, ni signature, ni adresse. (Douteux.)

H. 0,205 ; l. 0,253.

1231 SI SUSTINEBIMUS ET CONREGNABIMUS (en italiq.).

Les saints martyrs par la croix. Un sujet principal, le Christ en croix. L'encadrement formé de dix sujets. En haut, Dieu le Père ; on lit au-dessous : *Veni coronaberis* ; en bas, tableau en trois compartiments où l'on voit représentés : Jésus au jardin des olives, la flagellation & le couronnement d'épines. On lit au-dessous : *Si non compatimur...* C'est là que se trouve la signature : *Anton. Wierx fecit et excud.* Des sujets des deux côtés, quatre sont dans des cercles, quatre dans des carrés. Ils représentent le martyre des saints Pierre, Calliopius, Pionius, Victorin, André, Timothée, Paphnutius & Hadrianus. Les noms des saints sont dans des cartouches. Dans la marge qui règne sous l'estampe entière, on lit :

(1) Cette singulière composition paraît pouvoir être interprétée de la manière suivante : la sainte Église, figurée par la Vierge, tient les sciences humaines enchaînées ; elle ne les communique qu'à ses élus ; la Compagnie de Jésus est autorisée à les distribuer au monde, avec une sage réserve, selon qu'il convient au ciel d'ouvrir ou de fermer le livre.

SERENIS: ISABELLÆ, CLARÆ, EVGENIÆ, HISPAN:
INF: ARCHID. AVST. DVC. BVRG. BRAB: COM:
FLAND: ANTON. WIERX LMD.

H. 0,156; l. 0,105 (N., 123).

Il y a un second état avec les signatures : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

On rencontre une copie de ce même encadrement avec les douze fujets, gravé par Jean Schorkens. La pièce du milieu est remplacée par une *Mater dolorosa* au pied de la croix, tenant sur ses genoux le corps de Jésus. Celle qui a été décrite au n° 570, avec l'inscription : *Si non compatimur...* Au lieu de la dédicace, il y a une autre légende : *Esse fidelis usque ad Mortem*. La signature : *Joan. Schorkens fecit* est en bas à droite dans le champ de l'estampe.

1232 SINITE PUEROS VENIRE AD ME... (en italiques).

Les enfants martyrs de la croix. Disposition semblable à celle du n° 570. Le fujet central représente Longus perçant le Christ de la lance. Le cadre est formé de dix fujets de jeunes saints martyrisés au moyen de la croix. En haut Dieu le Père tenant une couronne; en bas Jésus appelant les enfants qui viennent à lui portant leur croix. Les huit martyrs sont : *S. Guilielmus puer in Anglia; S. Hugo puer Lyncolniæ; S. Claudius puer in Lycia; S. Maximus puer; Christophorus puer in Hispan.; S. Simon puer Trident.; S. Asterius puer in Lycia; S. Ludovicus puer in Iaponia*. Il y a une légende sous chaque fujet, sauf celui d'en haut. La signature est dans la marge d'en bas. L'inscription rappelée ci-dessus est sous le fujet principal. *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,161; l. 0,107.

1233 SOLDAT CHRÉTIEN (LE).

Guerrier armé de pied en cap, marchant sur sept épées représentant les sept péchés capitaux. Sept écritaux, distribués autour de la figure, un au-dessus

de la tête & trois de chaque côté, contiennent des légendes. Il supporte son bouclier du bras gauche & touche la terre de la pointe de son épée. Dans la marge : *MILES CHRISTIANVS. Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,092 ; l. 0,060.

1234 SOLDAT CHRÉTIEN.

Même description. La pointe de l'épée est dirigée vers le ciel. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,082 ; l. 0,052.

1235 LE COMBAT DU SOLDAT CHRÉTIEN.

Il est environné de figures allégoriques. Il foule aux pieds la chair. A gauche : *Mundus, Peccatum* ; à droite : *Diabolus, Mors*. Au-dessus de lui, le Saint-Esprit. La composition est extrêmement compliquée & surchargée de légendes. Dans la marge, en haut : *SPIRITVALE XIANI MILITIS CERTAMEN*. Dans celle d'en bas : *Spiritu ambulate, et desyderia... Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,094 ; l. 0,070.

On trouve des épreuves sans les mots : *cum gratia et priuilegio Piermans.*

1236 LE COMBAT DU SOLDAT CHRÉTIEN.

Avec une dédicace dans un cadre : *Doctissimo clarissimo viro Jacobo Monau, civitatis Breslaviensis filis patricio. Hubertus Caymo civis Noremburgensis dedicat.* Quatre vers dans la marge : *Heroes alios insani prælia Martis, &c. — Jeronimus Wierinx fecit. G. de Jode excud.*

H. 0,300 ; l. 0,390.

1237 LE COMBAT DU SOLDAT CHRÉTIEN.

La même composition, surchargée aussi de légendes. Trois lignes en capitales en haut : *SPIRITVALE*

CHRISTIANI MILITIS CERTAMEN QVOD IS IN SE HABET, &c.; en bas : MILITIA EST VITA HOMINIS SVPER TERRAM. A gauche, derrière la figure qui représente le Monde : *M. de Vos inuen. Ioannes Galle excud.*; sous les pieds de la Mort, à droite : *Ieronimus Wierinck fecit.*

H. 0,301; l. 0,395.

1238 SPECVLVM PECCATORIS.

Un homme nu, vu de trois quarts & tourné à gauche, est assis sur un siège dont les pieds posent sur deux cordes tendues au-dessus d'un puits; il est percé de quatre épées venant de quatre côtés. Un poignard est suspendu au-dessus de sa tête. Il y a une légende sur chacun de ces objets. On lit dans la marge d'en bas : *Si omnia ista confidero nunquam gaudere potero*, &, dans un cartouche au-dessus : SPECVLVM PECCATORIS. Les signatures sont dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,082; l. 0,054.

1239 SPECVLVM PECCATORIS.

Même composition, mêmes légendes; le même personnage est vu de profil & dirigé vers la gauche. *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,085; l. 0,062.

1240 TOPOGRAPHIE DE JÉRUSALEM.

ANTIQVÆ VRBIS HIEROSOLYMORVM TOPOGRAPHICA DELINEATIO A PETRO LACKSTEYN PRIMVM CONFECTA, NVNC VERO OPERA G. I. HAC TABVLA AD VNGVEM DEPICTA, dans la marge d'en haut. Dans celle d'en bas : *Jerusalem civitas Dei in montibus.* — *Ant. Wierx sculp. Michel Snyders excud.*

H. 0,220; l. 0,270.

1241 TOPOGRAPHIE DE JÉRUSALEM.

NOVÆ VRBIS HIEROSOLYMÆ TOPOGRAPHICA DELINEATIO. G. I. *opera hac tabula depicta*. Sans signature ni adresse.

H. 0,214; l. 0,280.

C'est le pendant de la pièce précédente.

1242 TRONVS GRATIÆ.

Le trône de Mercy, der gnaden thron. Composition symbolique. *Hieronymus Wierx fecit*.

H. 0,255; l. 0,360.

1243 TYPUS PAUPERTATIS.

Pendant de l'estampe *Oblatio mystica*. Jésus sur la paille entre Marie & saint Joseph. Tout le fond est couvert de légendes. Dans la marge d'en bas : *Clamat stabulum...* Deux lignes terminées par *I. Wiercx exc.*

H. 0,080; l. 0,060.

1244 TYPE DE L'HOMME (1).

Composition exécutée d'après un texte de David Joris, prophète anabaptiste du XVI^e siècle. Dans un encadrement ovale avec angles ornés, un homme

(1) On trouve ces deux estampes dans l'ouvrage intitulé : 'T WONDERBOECK : WAER IN DAT VAN DER WERELDT AEN VERSLOTEN GHEOPENBAERT IS, & qui est une contrefaçon de la deuxième édition de ce livre célèbre. Quoique portant la date de 1551 comme celle-ci, la contrefaçon doit dater du commencement du XVII^e siècle.

Dans la première édition, qui porte la date de 1542, on trouve, à l'avant dernier feuillet, la première des deux compositions décrites ci-dessus; mais elle est gravée sur bois & ne porte que la marque de David Joris, D & J réunis.

Il y a eu, en effet, une édition de 1551; mais elle ne contient aucune des deux planches signées du monogramme de Jérôme Wierix, qui à cette époque n'était pas même né.

La Bibliothèque royale de Belgique possède un exemplaire de la première édition & deux de la contrefaçon de la deuxième.

nu, debout, ayant pour tout vêtement un large ruban qui lui passe sur les bras & flotte derrière lui. Il porte à l'épigastre un cœur qui a un nez, une bouche & des yeux. Riche paysage italien dans le fond. En avant, un peu à gauche, la marque IRW.

H. 0,245; l. 0,163.

D'après M. A. Van der Linde (voyez le n° 9 des *Annales du bibliophile belge & hollandais*), cette figure représenterait la personne du prophète lui-même.

1245 TYPE DE LA FEMME.

Autre composition symbolique du même genre & de même origine. Une femme nue, ailée, couronnée & chaussée d'un cothurne, est debout au-dessus d'une sphère; elle est entièrement environnée d'une auréole ovale; elle en a trois autres rondes autour de la tête, à la hauteur des hanches & autour des pieds. Elle tient une épée de la main gauche & de la droite un cœur enflammé percé d'une flèche, une branche d'olivier, un long cor de chasse & une bride attachée à un anneau passé dans les narines d'un serpent qui traverse le globe & le corps d'un squelette couché par terre. Sous le globe, un autre serpent à deux pattes & dont la queue est aussi dans le corps du squelette. IRW. à gauche, en bas.

H. 0,241; l. 0,162.

- 1246 Le Père Eternel entouré des anges du mal & tenant un livre ouvert sur ses genoux. Au haut, à droite, à un arbre dépouillé de feuilles est attaché un petit drapeau. Au haut, à droite : I. W.; au bas, dans la marge : *Qui non est tentatus, quid scit.* in-4°. Nagler indique cette estampe au n° 72 de l'œuvre de Jean.

1247 VII. DONA SPIRITVS SANCTI. (Douteux.)

Le Saint-Esprit au milieu dans un ovale. Sept sujets dans des médaillons disposés à l'entour : le don de

sageffe, le jugement de Salomon; le don de la crainte du Seigneur, Job; le don de piété, Abel; le don de force, Samson; le don d'intelligence, Joseph; le don de conseil, Daniel; le don de science, saint Paul prêchant. Le texte en deux colonnes dans la marge : *Vere cognitio dei sui que nostri debita proximique.*

— *Theodorus Galle excudit.*

H. 0,124; l. 0,078.

SEPTIÈME CLASSE.

COMPOSITIONS MYSTIQUES FORMANT DES SUITES.

1248 AVÉNEMENT DU CHRIST.

Suite de six pièces numérotées, d'après Martin de Vos. Nagler, au n° 181 de l'œuvre de Jérôme, donne pour titre à cette suite l'estampe qui a été décrite ci-dessus au n° 295. Le Sauveur entre saint Jean & saint Pierre. On suivra ici l'ordre des numéros gravés sur les planches.

Il y a plusieurs états & répétitions : 1° avec l'adresse *G. de Iode ex.*, d'après Nagler ; 2° avec l'adresse de Jean Sadler ; 3° avec l'adresse de Fierens. Enfin, il y a une copie en contrepartie.

Les pièces sont en largeur ; elles ont les dimensions suivantes : Haut. de 0,208 à 0,214. Largeur de 0,262 à 0,270. Les adresses & les signatures sont dans le champ de l'estampe. Il y a dans la marge d'en bas un texte de trois lignes sur deux colonnes. Dans l'édition de Sadler, les numéros sont dans le champ de l'estampe ; dans celle de Fierens & dans les copies, ils sont entre les deux colonnes de texte. Dans les copies & dans l'édition de Fierens, le titre du sujet est dans la marge d'en haut ; il est dans la marge d'en bas, entre les deux colonnes de texte, dans l'édition de Sadler.

1249 CRAPVLA ET LASCIVIA. Une orgie. Un homme & une femme accompagnés d'un joueur de guitare entrent par la porte ouverte à gauche. *M. de Vos*

inuentor. Joannes Sadler scalp. Sadleri excud. Dans l'édition de Fierens, à la place où était la signature de Martin de Vos, il y a une bande avec les mots : HISTORIA ADVENTVS CHRISTI. Ce qui indique que cette pièce est bien la première de la suite. La légende dans la marge commence par les mots : *Expergiscimini, ebry, et flete.* 1.

- 1250 BELLA, RERVVM CARITAS, PESTILENTIÆ. Scènes de guerre, de peste & de famine. Un bâtiment en flammes au second plan à gauche. *M. de Vos inuentor. Sadleri excud.* Au coin, à droite, en bas, la marque IH. W. en partie effacée. Deux lignes de légende : *Aly alios cogitabunt.* 2.
- 1251 PERSECVTIO SERVIENTIVM CHRISTO. Un roi sur son trône, à droite; on lui amène des chrétiens enchaînés. *M. de Vos inuentor. Ieronimus W. fecit. Sadleri excud.* Trois lignes de légende : *In qua terra (dicit Dominus).* 3.
- 1252 DESOLATIO SACRORVM LOCORVM. Une famille éplorée assise sur des pierres au premier plan; elle écoute un personnage, debout à gauche, qui lui montre une ville incendiée par le feu du ciel. Cet homme a la tête couverte d'un capuchon où l'on voit un croissant. *M. de Vos inuentor. IH. W. fecit. Sadleri excud.* Trois lignes de légende : *Et civitatem et sanctuarium dissipabit...* 4.
- 1253 TERRIBILIS CHRISTI ADVENTVS. La fin du monde. Quatre personnages fuyant un roi, un prêtre, un soldat, un marchand. *M. de Vos inuentor. Jeron. W. scalps. Sadleri excud.* Ces dernières signatures à peine lisibles. Il y a quatre lignes à la légende : *Pauor, angor et dolor...* 5.
- 1254 PRÆMONDIO ADVERSVS VOLVPTATEM. Jésus conversant avec ses apôtres assis sur un monticule à

gauche. *M. de Vos inuentor. Ieronimus W. fecit. Sadleri excud.* Dans l'édition de Sadler, il y a un n^o 1. Dans la copie, n^o 6. Trois lignes de légende : *Væ qui conjungitis domum ad domū... 6.*

AGES DU MONDE (ou les 3 ères).

Suite de trois estampes, d'après M. de Vos. Elles sont en largeur. Les signatures, le numéro & le titre sont dans le champ de la gravure. La marge contient, sur trois colonnes, un quatrain en flamand, en français & en latin.

H. 0,228 ; l. 0,275 (N., 182).

- 1255 LEX NATVRÆ. Une femme, coiffée de plumes, tenant un cœur ouvert de la main droite & un mors de la gauche, est assise au pied d'un arbre penché & dont les racines sont à découvert. Sur le tronc de l'arbre : PRIMA ÆTAS. A l'arrière plan, Adam & Ève repri-mandés par le Seigneur. *M. de Vos figurauit. C. de Mallery excud.* Sans nom de graveur. — *Mille gubernata est, bis annis... 1.*
- 1256 LEX (la loi ancienne). Une vieille femme assise sur un siège formé de cinq degrés sur lesquels sont écrits les noms des tribus des Hébreux. Elle tient de la main droite une épée & de la gauche les tables de la loi. Lointain, scène de la vie de Moïse. *M. de Vos figurauit. Hieronymus Wierx sculp. C. de Mallery excud.* Z (pour 2). ÆTAS au milieu en bas. — *Inde sacrosanctis sub legibus... 2.*
- 1257 GRATIA (la loi de grâce). Une jeune femme est assise sur une pierre taillée à facettes. Elle est tournée à gauche & vue de profil; elle offre une palme & une couronne à un enfant nu à genoux devant elle. Dans le lointain, la fontaine de vie. *M. de Vos figurauit. Hieronymus Wierx sculpfit. Car. de*

Mallery excud. 3 ÆTAS au milieu en bas. — *Orta Deo summo...* 3.

Il y a trois états de cette suite : 1^o avec l'adresse *P. Baltens excu.* Dans cet état les signatures sont *M. D. vos. IN. Iheronimus W. fe. W. haecht compo.*; 2^o l'état décrit ci-dessus. On voit la trace du grattage des premières signatures; 3^o avec l'adresse *Ioan. Galle excud.* Dans cet état, le quatrain est en latin seulement & sur deux colonnes; la marge est réduite de moitié.

1258-1266 ADORATION DE L'ENFANT JÉSUS.

Suite de neuf pièces, y compris le titre qui ne porte pas de numéro. C'est une composition dans laquelle on voit figurer les saints de la Compagnie de Jésus.

LE TITRE représente, dans un ovale inscrit dans un carré long, l'enfant Jésus debout sur les lettres I. H. S. A chaque angle, un saint Jésuite en contemplation. Sur le cadre on lit quatre vers : O IESV MI DVLCISSIME..., & dans la marge : ADMODVM REVERENDO IN CHRISTO PATRI, P. CLAVDIO AQUAVIVA, PRÆPOSITO GENERALI SOCIETATIS IESV. HIERONYMVS WIERX D. D. FACIEBAT, & plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere* (N., 214). — 1. Jésus debout au milieu d'un concert d'anges. Chaque pièce a dans la marge deux tercets sur deux colonnes. Ils commencent, dans cette pièce, par les mots : *Tu verum cœli gaudium.* — 2. Assemblée des docteurs. Cinq docteurs dont un pape. IESV *Doctorum intima* (N., 218). — 3. Les martyrs. IESV *corona Martyrum.* — 4. Les cinq cœurs. IESV *cordis tripudium* (N., 211). — 5. La consolation. Les quatre saints de la compagnie. IESV *solamen unicum.* — 6. L'extase. Deux saints de la compagnie. IESV *inflammator cordium* (N., 211). — 7. Le sang du

Sauveur. IESV *fons viuus animæ*. — 8. Promenade de Jésus entre la Vierge & saint Joseph. Enfants agenouillés à droite & à gauche. IESV *matris deliciæ* (N., 209).

Ces pièces ont toutes les mêmes dimensions, sauf quelques millimètres : H. 0,098 dont 0,012 pour la marge ; l. 0,066.

Il y a plusieurs états : 1^o avant les numéros ; 2^o avec les numéros ; 3^o aussi avec les numéros, mais la signature de Buschere est remplacée par celle de Piermans ; 4^o avec : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans*. Dans cet état le titre est modifié. Les vers qui étaient sur le cadre sont dans la marge. Il n'y a plus de saints jésuites autour du cadre, mais bien des têtes de chérubins. La dédicace a disparu.

Il y a plusieurs copies : 1^o reproduction assez fidèle du deuxième état. Il n'y a dans la marge du titre que la dédicace. Le mot FACIEBAT a été supprimé après le nom de WIERX. Ni signature ni adresse sur aucune des autres pièces ; 2^o avec l'adresse *I. Messager ex.* ; 3^o gravée sur bois, sans nom de graveur.

1267 PROMENADE DE JÉSUS.

La composition du n^o 8 de la suite qui vient d'être décrite a été utilisée pour deux autres estampes. Elle est dans un riche encadrement, aux quatre angles duquel sont des médaillons ovales avec la représentation de scènes de la vie de la Vierge, savoir : *La nativité de Jésus, la fuite en Egypte, Jésus travaillant dans l'atelier de Joseph & la mort de la Vierge*. Au haut du cadre, le monogramme de la Compagnie. Dans la marge : *Iesus Matris deliciæ, Iesus Patris solatium*. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere*.

H. 0,096 ; l. 0,064 (N., 210).

1268 PROMENADE DE JÉSUS.

Reproduction de la pièce précédente. Le cadre cen-

tral est ovale. Sous l'inscription : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,105; l. 0,064.

1269-1286 COR JESV AMANTI SACRVM.

Suite de 18 pièces, y compris le titre. C'est un petit poème de trente-six tercets, illustré par le burin d'Antoine Wierix. On y voit Jésus enfant cherchant à s'emparer d'un cœur livré aux intérêts & aux plaisirs du monde; il le sollicite, s'y introduit, l'éclaire, l'enflamme, le décore, en fait son habitation & finit par le couronner des palmes de la béatitude éternelle. Chaque pièce est signée *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,091; l. 0,055 (N., 50).

LE TITRE. Un jésuite & un franciscain soutiennent un cœur enflammé & couronné du monogramme de la Société de Jésus. Ils sont aidés de quatre personnages : deux hommes & deux femmes. On lit, au milieu, sur le cœur : COR JESV AMANTI SACRVM, & en bas : Anton. Wierx fecit et excud. — 1. Le cœur, sollicité à la fois par Jésus, par Satan & le Monde. *Fallax mundus ornat vultus.* — 2. Jésus frappe à la porte du cœur. Cette porte est réellement figurée sur le cœur. *Utro cordis portam pulsant.* — 3. Le cœur est ouvert. Jésus, avant d'y entrer, l'aspersion d'eau bénite. *Eia JESV tibi notum.* — 4. Jésus, une lanterne en main, explore le cœur. *Dum scrutaris in lucernis.* — 5. Jésus, armé d'un balai, nettoie le cœur dont il expulse un tas d'immondices. *O beatam cordis ædem.* — 6. Jésus, debout au milieu du cœur, le remplit de flammes. *En armatas flammis tendit.* — 7. Le cœur est environné de guirlandes de roses; Jésus sème des fleurs à l'intérieur. *Euge, puer, rosas pinget.* — 8. Jésus est

endormi dans le cœur. L'orage règne à l'entour, les quatre vents soufflent sur lui. *Frustra Boreas minatur.* — 9. Jésus introduit dans le cœur les instruments de la passion. *Bone JESV, conde crucem.* — 10. Jésus, au milieu du cœur, laisse couler son sang de ses pieds & de ses mains pour laver les âmes que des anges plongent dans un bassin placé au-dessous. *Bone JESV fontes fluant.* — 11. Jésus lance des flèches dont il perce le cœur. L'amour profane s'enfuit chassé par des anges. *Sat est, JESV, vulnerasti.* — 12. Jésus, installé dans le cœur, tient sur ses genoux un livre sur lequel on lit : *Erunt omnes docibiles Dei.* Dans la marge : *Sunt auscultent qui Platoni.* — 13. Jésus, assis au milieu du cœur, chante un cantique, accompagné de quatre anges placés aux angles. *Cor exulta, quid moraris.* — 14. Jésus, debout au milieu du cœur, joue de la harpe. Quatre anges, placés aux angles, l'accompagnent en chantant. *Pulsa chordas, sonet chelys.* — 15. Jésus, debout dans le cœur, s'occupe à peindre un jugement dernier. *Sume, JESV, penicilla.* — 16. Jésus, assis sur le trône, règne dans le cœur. *Quis hic vultum non serenet.* — 17. Le cœur est environné de palmes, Jésus vient y poser une couronne. *O beata fors amoris* (1).

On trouve quelquefois l'un ou l'autre des sujets qui viennent d'être décrits avec d'autres inscriptions ou des changements.

- 1287 *Répétition du n^o 3.* Il y a, comme dans l'autre, deux tercets dans la marge, mais ce ne sont pas les mêmes : *Quantæ nobis est laboris.* Dans le champ de la gravure à gauche, en bas, le monogramme

(1) Ces dix-huit pièces n'étant point numérotées, on a cherché à les placer dans l'ordre le plus naturel.

d'Antoine, formé des lettres réunies ANT. W. *sculp.*, & dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,095; l. 0,057.

Il a été fait plusieurs copies de cette suite : 1^o avec l'adresse *C. de Mallery excud.* Sans signature de graveur; 2^o à l'eau-forte, d'une pointe très-rude & d'un dessin médiocre, qui offre dans la marge d'en bas une traduction en vers flamands des deux tercets latins. H. 0,113; l. 0,055; 3^o avec l'adresse *Jean Boel*; 4^o sans signature de graveur, sans adresse d'éditeur & le titre modifié. Cette copie se distingue surtout des autres en ce que au-dessus des deux tercets qui accompagnent chaque sujet il y a un titre en petites capitales; par exemple au n^o 2 : JESVS COR EXPOSCENS; au n^o 4 : JESVS COR LVSTRANS, &c. H. 0,111; l. 0,060; enfin, 5^o avec le titre : LES SAINCTES FAVEVRS DV PETIT JÉSUS *au CŒVR qu'il ayme et qui l'ayme*; par le R. P. BINET de la Compagnie de JÉSUS, A MONS. — Chez GLAYDE HENON, à l'enseigne de S. IGNACE, 1628. Vingt-quatre feuillets in-24. Titre, préface, une page. Texte en regard des estampes. Dix-huit feuillets numérotés en chiffres romains, plus une dix-neuvième page numérotée de même. — Quatre feuillets d'*oraisons* non paginés.

1288 CŒUR ENTOURÉ D'UN ROSAIRE.

Le Saint-Esprit plane au-dessus. L'enfant est dans le cœur tenant un cahier de musique & paraissant chanter. Têtes de chérubins aux angles. On lit dans la marge : *Pone me vt signaculum...* *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Privilegio. Piermans.* C'est une imitation de la pièce n^o 14 de la suite précédente.

H. 0,092; l. 0,059.

1289 JÉSUS ENDORMI DANS LE CŒUR ENFLAMMÉ.

Il tient sur ses genoux la boule du monde. On lit dans la marge : *Ego dormio et cor meum vigilat.* *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,83; l. 0,063.

1290 JÉSUS ENFANT ASSIS SUR UN CŒUR ENFLAMMÉ.

Ovale avec quatre têtes de chérubins aux angles. On lit dans un cartouche : *Cor mundum crea in me*, DEVS. JOHĀ W. F. CVM G. PRIVIL. SIG. DE B.

H. 0,073; l. 0,044.

1291 MÊME COMPOSITION.

Avec le titre : ORIGO CASTI CORDIS & l'inscription : *Ego dormio et cor vigilat.* (Cant 5.) *Ego sto... ad illum.* (Apocal 3.) *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* C'est la répétition d'un des compartiments d'une estampe qui sera décrite ci-après sous le titre de *Typus castitatis*.

H. 0,070; l. 0,044.

1292-1295 « MORT DE L'HOMME (LA).

Son jugement, sa peine & sa récompense, en quatre parties. Composition extrêmement remarquable de M. de Vos, du fonds de J.-B. Vrints. Ces belles & rares pièces paraissent être de Jean Wierix. p. fl. oblong. » Nagler s'exprime ainsi au n^o 50 de l'œuvre de Jean.

1296-1303 PÉCHÉS CAPITAUX (LES SEPT).

Suite de huit pièces, y compris le titre, qui seul n'a pas de numéro. Les péchés sont représentés par des femmes en buste, dans un cadre richement orné, ovale & inscrit dans un rectangle. Les quatre angles sont occupés par des enfants nus symbolisant les effets du vice. Le nom est en haut dans un petit cartouche faisant partie de l'encadrement. Il y a une légende dans la marge.

H. 0,186; l. 0,136 (N., 177).

Ces estampes ont probablement été publiées deux sur la même feuille. C'est ce qui explique l'absence de signature aux

n^{os} 1, 3, 5 & 7. Il y a deux états : 1^o avec l'adresse : *Phls. Galle inuent. et excud. Hieron. Wierx sculp.*; 2^o *Theodorus Galie excudit.*

LE TITRE est dans un cœur, supporté par une tête de monstre, & entouré de sept enfants nus figurant les péchés. L'inscription est dans le cœur : VII PECCATORVM CAPITALIVM IMAGINES ELEGANTISSIME A PHILIP. GALLÆO DEPICTÆ ET ÆRI INCISÆ, suivi d'un texte en six lignes : *Ecce omnes...* Dans un cartouche en bas : *Vitiorum commodum in præsenti: virtutum in futuro.* Dans l'édition de Théodore Galle, la signature de celui-ci est sous ce texte. Philippe Galle n'a gravé que le titre seul. — 1. SVPERBIA. Elle tient un éventail de plumes de paon. *Ubi fuerit superbia...* — 2. AVARITIA. Elle est vue de profil, tient une bourse. *Conturbat domum suam.* Au-dessus du mot Avaritia : *Phil. Galle invent. et excud.*; au-dessous : *Hieron. Wierx sculp.* — 3. LVXVRIA. Vue de trois quart, elle a la main sur la tête d'un bouc. *Malitia horæ oblivionem facit...* — 4. INVIDIA. Elle ronge un cœur. Deux serpents entourent son cou. *Vita carniū, sanitas cordis...* Sur la bande du cadre : *Phls. Galle invent. et excud. Hieron. Wierx sculp.* — 5. GVLA. Vue de face; elle tient un verre plein. *Attendite vobis ne forte...* — 6. IRA. Elle tient un poignard. *Sit omnis homo velox...* Sur la bande extérieure du cadre : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wierx sculp.* — 7. ACEDIA. Endormie, la tête sur la main gauche. *Subjice humerum tuum...*

AUTRE SUITE DES PÉCHÉS CAPITALAUX.

Elle se compose de sept pièces. Les figures sont représentées debout. Chaque estampe porte la date de 1579. Le nom latin du péché dans la marge entre

15 & 79, &, plus bas, un trait d'arbalète séparant IH. W. de IN, ainsi que nous l'avons vu déjà pour une suite d'évangélistes & d'apôtres. On trouve également cette série dans l'ouvrage déjà cité : *Const-Toonneel* &c., imprimé en 1609, à Delft, par Nicolas de Clerck.

H. 0,060; l. 0,038.

- 1304 SVPERBIA. Elle est tournée à droite, regardant dans un miroir qu'elle tient à la main. Le n^o 1 est à gauche, en haut. Dans l'édition du *Const-Toonneel* on lit sur une ligne, entre le nom du péché & la signature de Wierix : N. DE CLERC. EXC.
- 1305 AVARISIA (*fic*). Tournée à gauche; elle semble demander l'aumône. De ce même côté, deux grands sacs d'argent. Le n^o 2 est à droite, en haut.
- 1306 LVXVRIA. Vue de profil. Elle tient une flèche de la main droite & un cœur blessé de l'autre. Le n^o 3 est à gauche, en haut.
- 1307 IRA. Marchant vers la droite, se retournant de l'autre côté; elle tient de la main droite une épée, de l'autre une torche allumée. Le n^o 4 est à gauche, en haut.
- 1308 GVLO (*fic*). Tournée vers la droite, tenant une cruche sous le bras droit & de l'autre soulevant une amphore & buvant à même. Le n^o 5 est à gauche, en haut.
- 1309 INVIDIO (*fic*). Tournée à gauche; elle mord dans un cœur. Le n^o 6 est à droite, en haut.
- 1310 PIGNICIA (*fic*). Vue de face, enveloppée d'un grand manteau. Le n^o 7 est à droite, en haut.

La description de ces sept pièces a été faite d'après les épreuves du *Const-Toonneel*. Mais il y a une édition antérieure qui se trouve notamment à la Bibliothèque impériale de Paris (EC. 69 f. 56). Dans cette édition le trait d'arbalète sépare les chiffres 15—79, & les lettres IN ne se trouvent point après IH. W.

PSAUMES DE LA PÉNITENCE (LES SEPT).

Suite de huit pièces, y compris le titre : **SEPTEM PSALMI DAVIDICI. Quos vulgo pœnitentiales vocitant. septem Redemptoris nostri sanguinis effusionum formulis illustrati hæcenus nusquam reperti. Melchiore Modelio Monacenfi authore.**

H. 0,153 ; l. 0,105 (N., 247).

- 1311 LE TITRE. Il est entouré d'un encadrement dans le goût de Corneille Floris. Dans une espèce de médaillon en appendice se trouve la signature : *Hieron. Wierx scalp. figur.* 1608. A la hauteur de ce médaillon une dédicace : **ILL^{mo} ET R^{mo} D. ROBERTO VBALDINO, EPISCOPO DE MONTE PVLCHAN^a AC REGI GALLIÆ NVNCIO APOSTOLICO. PETRVS FIRENS H. H. P. D. Avec Priuilege du Roy, &, plus bas : *Petrus Firens excudit.* A Paris, rue S. Iacques, à l'imprimerie de tallie (*sic*) douce I. Les armoiries du prélat sont gravées à droite & à gauche en haut de l'estampe.**

Il y a une édition antérieure qui doit être d'Anvers. On n'y voit ni la date, ni la dédicace, ni les armoiries, ni le numéro.

Les sept pièces qui suivent offrent toutes un encadrement, dans le même style que celui du titre, avec appendice, en bas, où se trouvent répétés le nom de l'auteur & celui du graveur. Un médaillon, en forme de bélière, contient les lettres **PSAL** suivies des premiers mots du Psaume. Le Psaume lui-même est gravé autour du sujet central. Les lignes d'écriture suivent les courbes compliquées d'un entrelacs.

- 1312 **PSAL. Domine ne in furore...** Le sujet central est une circoncision. 2. *Melch. Modelio Monacen. author. Hier. W. sculp. fig.*
- 1313 **PSAL. Beati quorum...** Jésus priant au Jardin des Olives. 3. *Melch. Mode. Mon. aut. Hier. W. sculp. fe.*

- 1314 PSAL. *Domine ne in furore...* La Flagellation.^o 4. *Melch. Modelin. Monac. aut. Hieron. Wierx sculp. figur.*
- 1315 PSALMVS MISERERE. Le couronnement d'épines. 5. *Melchiore Modelio Monacenfi authore. Hieron. Wirix sculp. figur.*
- 1316 PSAL. *Domine exaudi...* Jésus entre deux bourreaux qui le dépouillent de sa robe. 6. *Melch. Modelio Monacen. aut. Hieron. Wierx sculp. figur.*
- 1317 PSALMVS DE PROFVNDIS. Jésus est cloué sur la croix. 7. *Melchiore Modelio Monacenfi Authore. Hieron. Wierix scalp. figur.*
- 1318 PSAL. *Domine exau...* Jésus en croix, Longus lui perce le côté. 8. *Melch. Model. Monacenfi auth. Anton. W. sculp. figur.*

Les épreuves de l'édition antérieure n'ont pas de numéro.

SPECVLVM VIRGINITATIS.

Suite de 7 estampes dans lesquelles sont représentées des scènes de la vie de la Vierge Marie & des saintes Agnès, Claire, Demétrie & Pulcherie. L'indication du sujet est dans la marge d'en haut. Une légende de trois lignes, dans la marge, & au-dessous les signatures. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,091; l. 0,054.

Il y a une répétition, signée : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* Cette répétition est un peu plus grande.

1319 LE TITRE.

La Vierge dans le ciel tenant une couronne & une branche de lys ; elle est entourée d'anges qui en tiennent aussi. Sur terre, un vase de ces mêmes fleurs d'où sort un crucifix. De chaque côté

trois religieuses à genoux. On lit, au bas, sur un socle : SPECVLVM VIRGINITATIS. *Hieronymus Wierx inuenit. incidit, excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,088; l. 0,054 (N., 323).

A la répétition, le mot *incidit* manque.

1320 VIRGO MATER.

La Vierge sur un trône, tournée vers la droite, entourée d'anges, donne à manger à l'enfant debout devant elle. Dans la marge d'en bas : S. MARIA, & trois lignes de texte : *Ecce virgo concipiet.*

C'est l'estampe indiquée par Nagler au n° 233 de l'œuvre de Jérôme & qui a été indiquée au n° 616 ci-dessus.

1321 VIRGO MARTYR.

Sainte Agnès conduite au supplice, marche vers la gauche. On lit dans la marge d'en bas : S. AGNES, & trois lignes de texte : *Liberaſti me ſecundum multitudinem...*

1322 VIRGO DEVOTA.

Sainte Démétrie, à genoux, tournée à gauche, devant une table où l'on voit un crucifix entre deux flambeaux. Trois dames, dans le fond; un ange volant à travers la fenêtre à gauche. Dans la marge d'en bas : S. DEMETRIAS, & trois lignes de texte : *Volo vos ſine ſolicitudine.*

1323 VIRGO RELIGIOSA.

Sainte Claire est assise dans un grand fauteuil, à gauche, devant une table, où l'on voit un ostensor & deux flambeaux allumés, & autour de laquelle cinq religieuses sont agenouillées; un prêtre dit la messe. Dans le fond, en haut, la mort de sainte Claire. Dans la marge d'en bas : S. CLARA, & trois lignes de texte : *O quam pulchra...* (N., 384).

1324 VIRGO CONIVGATA.

Mariage de sainte Pulchérie. La princesse est à gauche, le roi, son époux à droite. L'ange au milieu leur présente à chacun une branche de lys fleurie. Derrière la princesse, deux femmes & un page. Dans la marge d'en bas : S. PVLCHERIA, & trois lignes de texte : *Tempus breve est...* (N., 385).

1325 QVINQVE PRVDENTES VIRGINES.

Les cinq vierges sages à droite. Jésus & Marie à gauche dans une gloire. Dans la marge d'en bas : *Quinque prudentes Virgines accipient oleum... Sponso et sponsæ. Matth. 25.*

· TYPES (les) OU MODÈLES.

1326 TYPVS VTRIVSQUE LEGIS.

Composition, au centre de laquelle on voit un crucifix entouré d'un cep de vigne au-dessus d'une monstrueuse grappe suspendue à une perche & portée par deux hommes. A l'entour sont disposés des médaillons & des figures, que l'on rencontre quelquefois tirés à part, ce qui permet de les placer au nombre des suites. Au-dessus du groupe principal, un cartouche contient les légendes correspondant aux lettres A. B. C. D. E. F. gravées auprès de chaque personnage. Voici le détail des sujets secondaires : en haut, le Père Éternel près duquel est la lettre A ; à gauche, une figure debout, tenant un livre ouvert & une branche d'olivier ; on lit au-dessous : LEX NOVA ; à gauche, une autre figure debout tenant un livre fermé & des verges : LEX VETVS. Aux quatre angles, des médaillons ovales contenant les sujets suivants :

1327 UNE CIRCONCISION.

A gauche, au-dessus de la figure, on lit en exergue : *Masculus cuius præputij caro...*

1328 MOÏSE SUR LE SINAÏ.

En bas, du même côté : *Non loquatur nobis dominu...*

1329 LE BAPTÊME DE L'ESCLAVE.

A droite, au-dessus de la figure : *Nisi quis renatus fuerit...*

1330 LA DESCENTE DU SAINT ESPRIT.

Au bas, du même côté : *Charitas Dei diffusa est...*
 Dans une petite marge ménagée au bas de la même planche : *Hieronymus fecit et excud 1607. Cum Gratia et priuilegio Buschere.*

Il y a au bas de l'estampe une dédicace imprimée au moyen d'une autre planche; elle est ainsi conçue : ILLVSTRISS^{mo} Reverendissimoque in Christo Patri ac Domino, D. Decio Carafæ, Archiepiscopo Damasceno, nuncio apostolico in belgicis provinciis cum potestate legati de latere. Joachims Ivnis hunc elaboratum typum Domino ac Patrono suo mirifice colendo invenit ac nuncupat. Dimension de la planche principale : H. 0,180; l. 0,125. De la planche de la dédicace : H. 0,025; l. 0,127.

On trouve des épreuves avant toute lettre.

1331 Le sujet central se rencontre seul avec l'inscription suivante : LEX PER MOYSEN FACTA EST... Deux lignes, sous lesquelles deux distiques. *Pax aluit vites...*
 — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et priuilegio. Piermans.*

H. 0,121; l. 0,066 (N., 326).

1332 Il y a une répétition signée : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et priuilegio. Piermans.*

H. 0,119; l. 0,072.

Il existe une copie agrandie de la composition entière, elle ne porte ni signature, ni adresse. H. 0,253; l. 0,186.

1333 TYPVS SPIRITVS SANCTI.

Composition très-compiquée, au milieu de laquelle plane le saint Esprit. Dieu le Père & Dieu le Fils

font au-dessus. On lit dans la marge : *Cerne, catholice Spectator, spiritus sancti...* Deux lignes de texte. Le bas de l'estampe est rempli d'une foule d'objets symboliques accompagnés de légendes; les signatures font dans un petit rectangle à gauche en bas : *Anton. Wierx figura. & excudit.*

1334 TYPVS VERBI DEI.

Au milieu, la figure de l'église catholique debout, coiffée de la tiare, au-dessus de laquelle plane le Saint-Esprit. — *Cernere hîc licet, catholice spectator, verbi Dei energiam...* La signature est placée comme dans la pièce précédente, mais à droite : *Anton. Wierx figuravit et excud.* Tout le bas est rempli d'objets symboliques avec des légendes.

1335 TYPVS DVLCISSIMI NOMINIS JESV.

Le nom de Jésus rayonne entre deux anges portant des flambeaux. On lit dans la marge : *Hæc cernens, Catholice spectator...* Le bas de l'estampe est rempli comme dans les deux pièces précédentes; la signature est à gauche, mais non tout à fait dans l'angle. Ces trois pièces, qui forment suite, ont les dimensions suivantes :

H. 0,265; l. 0,194.

Il y a un second état signé : *Ioan Collaert excudit.*

1336 NOBILISSIMARVM VIRTVTVM TYPVS.

Composition dans le genre du n^o 570. Crucifix entouré d'un cadre formé de dix sujets. Deux occupent des cartouches ovales; en haut, la cène sous laquelle on lit le mot CARITAS; en bas, la nativité : PAVPERTAS. Dans les quatre médaillons carrés, l'annonciation : HVMILITAS; la circoncision : CASTITAS; le couronnement d'épines : MANSVETVDO; la résurrection : GLORIFICATIO. Dans les quatre ronds, la fuite en Egypte : PATIENTIA; le jardin des olives :

ORATIO; la flagellation : MORTIFICATIO & Mater dolorosa : CONSTANTIA. *Hieronymus Wierx fecit et excudit Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* Le titre est tout en bas dans la marge.

H. 0,157; l. 0,107.

Il y a une répétition sans signature ni adresse. H. 0,125; l. 0,081.

LES TYPES DES VERTUS MONACALES.

TYPVS CASTITATIS.

Composition de neuf sujets, que l'on rencontre aussi isolés & qui sont disposés sur une même planche, de manière à pouvoir être divisés.

Au centre, la Vierge qui a été décrite au n^o 611.

- 1337 En haut : l'enfant Jésus assis sur un cœur; il tient le globe sur les genoux. Cercle dans un rectangle orné d'arabesques entre lesquelles sont ménagées, à droite & à gauche, les places pour recevoir les mots *Typus castitatis*.

H. 0,050; l. 0,080.

- 1338 En bas : une annonce, aussi dans un cercle encadré dans un rectangle; l'intervalle est rempli par des arabesques du même genre, & dans lesquelles sont ménagées les places pour recevoir, en haut, le mot HVMILIS; & en bas : *Hieron. Wierx fecit*. Il y a dans l'intérieur du cercle : *Ecce Ancilla Domini. Luc. 2.*

H. 0,070; l. 0,080.

Six médaillons ovales occupent les deux côtés, ils sont inscrits dans des rectangles & décorés de mêmes arabesques; une partie de l'ovale est occupée par une

légende; au-dessus de l'ovale est un adjectif qualifiant la sainte qui y est représentée & au-dessous le nom de celle-ci.

- 1339 VERECVND^A. *S. Agnès*. La sainte est debout dans sa chambre; un mouton est couché à ses pieds. *Mel et lac ex eius ore...* quatre lignes.
- 1340 DEVOTA. *S. Lucia*. Elle est à genoux devant un autel placé à gauche. *Lucia Virgo quid a me petis...*
- 1341 SE CASTIGANS. *S. Cecilia*. La sainte est à genoux, on voit ses orgues au fond & à gauche, sur une table, une poignée de verges. *Cicilio Cecilia membra domabat...*
- 1342 ILLÆSA. *S. Tecla*. Elle est à genoux au milieu de bêtes sauvages. *Liberaſti me a Rugentibus...*
- 1343 FÆCVND^A. *S. Vrfula*. Elle abrite les onze mille vierges sous son manteau. *O quam pulchra eſt caſta generatio...*
- 1344 CŒLESTIS. *Neque nubent neque nubentur*. Jésus-Christ au milieu des vierges. *Virgines sunt; ſequuntur Agnum...*

Ces six médaillons ont tous les mêmes dimensions, ſavoir : H. 0,080 ; l. 0,046.

La composition entière meſure : H. 0,242 ; l. 0,174.

Il y a un état avant toute lettre.

Au moyen de ces mêmes compositions, très-peu modifiées, & auxquelles il a ajouté, comme titre une madone aſſiſe, le graveur a formé une ſuite d'eſtampes rectangulaires ſans encadrement que Nagler indique au n^o 393 de l'œuvre de Jérôme. Les dimensions des planches ſont : H. 0,070 ; l. 0,045. Elles ont un titre en capitales dans la marge d'en haut & la même légende que les précédentes en italiques dans la marge d'en bas. Elles ſont ſignées ſous le trait carré de la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuil. Piermans.*

1345 TYPVS CASTITATIS.

La Vierge, assise sur un trône, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient une branche de lys. Le pavé est semé de fleurs. Il y a un bouquet dans un vase sur une table à droite. *Sit vobis tanquam in imagine...* quatre lignes.

1346 ORIGO CASTI CORDIS. Jésus assis sur un cœur; un cercle de têtes de chérubins à l'entour; le Saint-Esprit est en haut. *Ego dormio et cor meum vigilat...* trois lignes.

1347 HVMILIS. L'Annonciation, un peu réduite. *Ingressus est angelus...*

1348 VERECVNDIA. Sainte Agnès. L'intérieur est modifié; à la place de la cheminée, il y a une porte ouverte à travers laquelle on voit le martyre de la sainte. L'agneau est debout, il est nimbé.

1349 DEVOTA. Sainte Lucie est accompagnée de plusieurs religieuses, dont une tout près d'elle. La Sainte-Vierge apparaît au-dessus de l'autel. Sur le devant, une épée, un livre & une couronne.

1350 SE CASTIGANS. Il y a derrière la sainte un ange debout, portant deux couronnes, & un homme exprimant la surprise.

1351 ILLÆSA. Sainte Tecla. Le fond est modifié; le ciel est sillonné d'éclairs. Une barrière a été ajoutée sur le devant.

1352 FÆCVNDA. Sainte Ursule. Il n'y a pas de changements importants. Pour remplir le carré, le graveur a continué les tailles de l'auréole qui aboutissent à une frange de nuages; il a mis des plantes fleuries au premier plan.

- 1353 CÆLESTIS. Les mots NEQVE NVBENT, NEQVE NVBENTVR font en capitales dans la marge, au-dessus de la légende. Le premier plan est formé de nuages. TYPVS PAVPERTATIS.

Le pendant de la composition précédente. Même disposition; même ornementation.

Au milieu : une adoration des bergers avec cette inscription : *Hoc vobis signum invenietis...*, c'est la pièce décrite au n^o 154.

- 1354 En haut, dans un cercle, l'enfant Jésus nu portant la croix & marchant vers la gauche.

H. 0,052; l. 0,080.

En bas : le jugement dernier. C'est l'estampe décrite au n^o 304. C'est dans le champ de cette pièce que se trouve la signature : *Hieronymus Wierx fecit.*

Les six médaillons ovales :

- 1355 EXPEDITA. *S. Antonius.* Il distribue ses biens aux pauvres. — *Si vis perfectus esse vade et vende omnia...*

- 1356 CONFIDENS. *S. Paulus eremita.* Un corbeau lui apporte un pain. — *Tibi derelictus est pauper...*

- 1357 OPVLENTA. *S. Bafil. S. Bened.* Les deux saints vus de face. — *Nemo est qui reliquet domus...*

- 1358 NVDA. *S. Franciscus.* Il se dépouille de ses vêtements. — *Quid mihi est in cælo...*

- 1359 PATIENS. *S. Alexis.* Couché sur la paille sous un escalier, des hommes du peuple l'insultent. — *Patientia pauperum non peribit...*

- 1360 SECVRA. *S. Martinus.* Au lit de mort; le démon est au pied du lit. — *Ego autem mendicus sum...*

Dimensions des médaillons : H. 0,080; l. 0,046.

Dimensions de l'estampe entière : H. 0,240; l. 0,170.

Il y a un état avant toutes lettres.

1361 TYPVS OBEDIENTIÆ.

Composition en forme de sarcophage d'architecture ionique. Sujet principal au milieu : *La Vierge & saint Jean au pied de la croix*. Six médaillons ovales, placés à droite & à gauche, représentent des traits d'obéissance de divers saints. En avant de la croix un tombeau ouvert dans lequel on voit le profil d'un mort étendu de son long. Un bourdon est posé en travers sur le tombeau, où se lit cette inscription : INSPICE ET FAC SECVNDVM EXEMPLAR. Au-dessous est une légende en sept lignes : *Vera obedientia nec...* La signature : *Hieron. Wierx figuravit et sculp.* est dans une petite marge ménagée sous le sujet central qu'on rencontre quelquefois isolé. Les mots TYPVS OBEDIENTIÆ sont gravés sur un ruban déployé au haut du cénotaphe. Au-dessous & immédiatement sur la croix le nom de Jésus dans un ovale soutenu par deux anges. Au-dessus des deux colonnes à gauche : PRÆPARATIO; au-dessus de celles de droite : FORTITVDO. Les six médaillons ovales sont appendus aux colonnes.

Voici l'indication des sujets qui y sont représentés & des inscriptions qu'ils portent :

- 1362 HILARIS. Le saint tient un enfant qu'il s'apprête à jeter dans la rivière. — *Qui amat filium aut filiam...*
- 1363 PROMPTA. Il puise de l'eau d'un puits. — *Vox domini super aquas...*
- 1364 SIMPLEX. Il enchaîne un lion. — *Cum leonibus lufit...*
- 1365 FERVENS. Il pousse un énorme rocher. — *Lapis iste erit vobis...*
- 1366 CÆCA. Il tient par son capuchon un moine qui traverse la rivière à la nage. — *Cum transfieris per aquas tecum ero...*

- 1367 INTEGRA. Il arrose un bâton planté en terre. —
Mens iusti meditabitur obedientiam...

La composition entière a les dimensions suivantes :

H. 0,262; l. 0,175.

Les médaillons ovales : H. 0,047; l. 0,037.

Il y a une copie sans nom de graveur, signée : *Iust. Sadeler excudit.*

VERTUS (LES SEPT).

Suite de huit pièces, y compris le titre qui seul n'a pas de numéro. Les vertus sont représentée par des femmes en buste, dans un cadre richement orné, ovale & inscrit dans un rectangle. Les quatre angles sont occupés par des enfants nus symbolisant les effets de la vertu. Le nom est en haut dans un petit cartouche faisant partie de l'encadrement. Il y a une légende dans la marge. Les signatures sont dans un autre cartouche, en bas. Ces pièces sont destinées à faire le pendant des sept péchés capitaux décrits ci-dessus.

H. 0,186; l. 0,136.

LE TITRE, dans un ovale, est entouré de sept enfants symbolisant les vertus; il porte : VII VIRTUTVM THEOLOGICARVM ET CARDINALIVM ICONES ARTIFICIOSISSIME A IO. STRAD. PRÆFORMATAS; PHILIP. GALL. ÆNEIS FORMIS ELEGANTER INCIDIT. Plus bas un texte de Baruch : *Disce vbi fit prvdentia...* cinq lignes; dans le petit cartouche sous l'ovale, un autre texte de saint Ambroise : *Sicut bellator...* Enfin, dans la bande tout en bas : *Virtus Dei summus amor.*

Ce titre est probablement la seule pièce gravée par Phil. Galle; car toutes les autres sont signées : *Hieron. Wierx.*

- 1368 FIDES. Elle tient une croix. — *In Christo Iesu neque circumcisio...* 1. deux lignes de texte. *Io. Strad. inv. Hier. Wirix sculp. Phls. Gall. exc.*

- 1369 SPES. Les yeux au ciel, les mains jointes; fond étoilé.
— *Spe salvi facti sumus...* 2. deux lignes. *Ioan. Stradan. inven. Hieron. Wirix sculp. Phls. Galle excudit.*
- 1370 CHARITAS. Elle tient de la main gauche une clef qu'elle regarde; elle ouvre la droite. Il y a huit enfants dans l'encadrement. — *Nunc autem mament...* 3. deux lignes. *Ioan. Stradan. inven. Hieronimus Wirix sculp. Phls. Galle excud.*
- 1371 PRUDENTIA. Elle se regarde dans un miroir qu'elle tient de la main droite & serre un serpent de la gauche. — *Prudentia serbavit te...* 4. deux lignes. *Io. Strad. inv. Hier. Wirix sculp. Phls. Galle excud.*
- 1372 IVSTITIA. Elle tient une épée & une balance. Il y a six enfants dans l'encadrement. — *Initium viæ bonæ facere...* 5. deux lignes. *Ioan. Strad. inven. Hiero. Wirix sculp. Phls. Galle excud.*
- 1373 FORTITVDO. Elle embrasse une colonne. — *Fortitudo simplicis...* 6. deux lignes. *Jo. Strad. inv. Hieron. Wirix sculp. Phls. Galle excud.*
- 1374 TEMPERANTIA. Tournée à gauche; elle verse de l'eau d'une coquille dans un autre vase. — *Vtere quasi homo frugi...* 7. une ligne. *Ioan. Strad. inven. Hier. Wirix sculp. Phls. Gal. exc.*

AUTRE SUITE DES VERTUS.

Petites estampes paraissant avoir servi pour un livre. Les figures sont debout, le nom de la vertu est gravé dans le champ de l'estampe. La Foi & la Justice portent seules une marque de graveur : IR. W. Très-rognées.

H. 0,070; l. 0,042.

- 1375 FIDES. Ce mot est gravé à gauche sur la nappe

d'un autel. La figure tient une croix & un calice. La marque du graveur est en haut à droite; un peu au-dessus, d'autres caractères paraissent avoir été effacés.

- 1376 SPES. Ce mot est gravé sur le fond à gauche au-dessus de l'eau au bord de laquelle est la figure vue de profil & ayant une ancre.
- 1377 CARITAS. Le mot est écrit sur le fond à gauche. La charité a un enfant sur le bras gauche; elle en recueille deux autres de la droite; un chien est près d'elle.
- 1378 PRVDENCIA. Elle tient un miroir & un compas. Elle est tournée à droite. Ce mot est en haut de ce même côté. Une marque paraît avoir été grattée en bas.
- 1379 IVSTICIA. Elle tient une épée & une balance. Le nom est gravé à droite au-dessus d'une sphère. La marque du graveur IR. W. est en haut de ce même côté sous le cintre de la porte.
- 1380 VORTITVDO (*sic*). Elle porte sur le bras droit une moitié de colonne, elle pose la main gauche sur l'autre moitié encore debout. Le nom est gravé tout en haut. Un peu au-dessous on voit la trace de la marque IR. W.
- 1381 TEMPERANCIA. Elle verse de l'eau d'un pot dans une coupe. Le nom est écrit sur deux lignes à droite en bas.

Le style de ces compositions est celui de Martin Van Hemfkerk, imitateur de Michel Ange. Elles manquent de goût.

LES VIII VERTUS.

Reproduites dans le *Const-Toonneel*, avec la date de 1579 & le trait d'arbalète.

H. 0,060; l. 0,037.

- 1382 FIDES. Vue de face; elle tient une croix, le numéro 1 est en haut à droite. Dans la marge la date séparée

en deux par le nom de la vertu. Au-dessous le trait d'arbalète ayant à gauche : IH. W.; à droite : F.-N. DE *Clercke*.

Pour cette édition la syllabe *IN* a été changée en *FN*, afin de compléter le nom du nouvel éditeur.

- 1383 **IVSTICIA**. Elle tient l'épée de la main droite et la balance de la gauche. Le n° 2 est à droite en haut. Le nom, la date, le trait d'arbalète & la signature sont disposés comme on l'a vu aux péchés capitaux &... Il n'y a plus d'adresse de de Clerck.
- 1384 **CHARITAS**. Elle tient un enfant sur le bras droit. Elle en accueille deux autres. Le n° 3 est à gauche en haut.
- 1385 **TEMPERANCIA**. Elle verse de l'eau d'un pot dans une coupe. Le n° 4 est à gauche en haut.
- 1386 **FORTITVDO**. Vue de face; de la main gauche elle porte une partie de colonne corinthienne, le chapiteau en bas; elle a la main droite posée sur le reste du fût demeuré debout. Le n° 5 est à gauche en haut.
- 1387 **PRVDENCIA**. Tournée à droite, vue de profil; elle tient un miroir & un compas; une équerre est près d'elle. Le n° 6 est à gauche en haut.
- 1388 **SPES**. S'appuie sur une ancre, regarde en haut à gauche, où l'on voit en lettres hébraïques le nom du Seigneur. Le n° 7 est en haut à droite.
- 1389 **COGNICIO** (*sic*). Vue de profil, tournée à gauche; elle tient un livre & pose la main gauche sur un vase de fleurs. Le n° 8 est à droite en haut.

Dans l'édition *Princeps*, qui se trouve à la Bibliothèque impériale de Paris, le trait d'arbalète sépare le millésime en deux; les lettres *IN* n'y sont pas,

Le style de ces pièces est infiniment plus pur que celui de la suite précédente.

1390 FIDES. CARITAS. SPES.

Grande composition. La Charité, allaitant un enfant, est assise entre la Foi qui est à gauche, casquée & cuirassée, & l'Espérance à droite s'appuyant sur une ancre & tenant un oiseau perché sur un doigt de la main droite. Deux anges tiennent une couronne au-dessus de la Charité. On lit dans le champ de l'estampe : IH. W., 1572. *G. d Iode excu.*; & dans la marge : MANENT FIDES, SPES ET CHARITAS, TRIA HAEC, MAIOR AVTEM HORVM EST CHARITAS.

H. 0,193; l. 0,288.

1391 LE MÊME SUJET.

La Foi est à droite. La signature : *M. de Vos in.* est gravée sur l'ancre. La Charité a quatre enfants autour d'elle, elle en porte trois. Dans le champ de l'estampe : *G. de Iode Ex. Anto. Wierinx fe.* La même inscription dans la marge que pour la précédente, sauf le mot HORVM qui manque à celle-ci.

H. 0,200; l. 0,290.

- 1392 La même composition (avec deux vers latins dans la marge : *Si te christicolam...*, sans signature de graveur & avec l'adresse : *Cock ex. 1558*), est classée dans l'œuvre des Wierix à la Bibliothèque impériale de Paris (EC. 68, f° 94). Elle ne peut être gravée par l'un des trois frères, l'aîné étant né en 1549.

ALLÉGORIES SUR LA FOI.

Suite dont trois pièces sont conservées au cabinet des estampes de Paris (EC. 68, f° 78). Elles sont accompagnées dans la marge de deux vers latins avec la traduction flamande. Il doit y en avoir plusieurs états, l'une étant signée Carolus Collaert & les deux autres Adrien Collaert.

H. 0,243; l. 0,330.

- 1393 CÆLICA DONA FIDES. Grande composition d'après Martin de Vos. Elle est signée M. D. V. *inve.* *Adrien Collaert excud.*
- 1394 ET CÆLO DEMISSA FIDES. On y voit un avare surpris par la mort. *M. de Vos inv. Ieronimus W. fe. Carolus Collaert excud.*
- 1395 SPES FIDEI SEMEN. *M. de Vos inv. Adrien Collaert ex.*

On croit pouvoir placer ici, après les vertus, une suite de trois pièces oblongues, qui ont beaucoup d'analogie avec celles qui précèdent.

- 1396 FACVNDIA. Un vieillard, tenant un rouleau de papier de la main gauche & de la droite montrant la tribune aux harangues qui se voit à gauche, est assis par terre; il a le coude appuyé sur le genou d'une femme assise, ayant un perroquet perché sur la main droite & tenant un caducée de la gauche. Il y a dans le coin, à gauche, quatre volumes, sur trois desquels on lit : DEMOSTENES, ESCINES (*fic*), QVINTILIANVS. Le n° 1 est au milieu dans le champ de l'estampe, suivi de *Ioannes Wierix scalp. Iac. de Weert excud.* Il y a dans la marge deux vers sur une ligne : *Dona Dei, carmen nitidum...* Le mot FACVNDIA est gravé au-dessus de la tête de la femme.
H. 0,205; l. 0,268.
- 1397 BENEFICENTIA. Une vieille femme assise donne de l'argent à deux enfants, dont l'un est assis & l'autre debout à gauche. Au second plan, une distribution d'aumônes. N° 2. *Ioannes Wierix scalp. Iac. de Weert excud.* Dans la marge : *Viuentum est recte...* Le mot BENEFICENTIA est gravé près de la tête de la femme.

- 1398 BENE MORI. Une femme assise au milieu de tombeaux; elle a le coude appuyé sur un livre ouvert où on lit : EVANGELIVM. Un cygne, sur lequel elle pose la main gauche, semble chanter son dernier chant. Dans le fond, à droite, on voit la résurrection de Jésus-Christ; à gauche, un homme mourant dans son lit entouré de sa famille. N^o 3. *Joann. Wierix scalp. Iac. de Weert excud.* Les mots BENE MORI sont gravés sur la base d'une colonne : *Mors hominum fœlix...*

Il y a un état de cette suite avec l'adresse *P. Baltens excud.*

- 1399 VIERGES SAGES & VIERGES FOLLES.
Grande composition accompagnée de six vers latins : *Bisquinis confert cœlestia regna puellis...* — *Martinus de Vos inventori. Theodor Galle exc.*

H. 0,360; l. 0,420.

Cette pièce, qui ne porte point de signature de graveur, est classée dans l'œuvre des Wierix au cabinet de Paris (EC. 68, fol. 117).

- 1400 VIERGES SAGES.
Les vertus chrétiennes offrent aux vierges sages de l'huile pour leurs lampes. Grande composition, signée : *Egidi Coīg. inv.* (Egide ou Gilles Coignet). *Joh. Wie. fe.*

Willem } Van Haecht { compo.
Godef. } { excud.

H. 0,360; l. 0,472 (N., 49).

Cette estampe est accompagnée d'une inscription en vers flamands, allemands & français.

EMBLÈMES & DEVISES.

- 1401 *Beati misericordes quoniam...* Un pélican debout, tourné à gauche, entre deux tiges de lys; il donne

son sang à ses petits. Sur une bandelette on lit : *Misericordes subveniunt*. La devise est dans le cartouche. *Ant. Wierx fecit*.

H. 0,065; l. 0,050.

- 1402 *Beati mites quoniam ipsi...* Un agneau, marqué d'une croix, entre deux tiges d'œILLETS. On lit sur une bandelette : *Mites non resistunt malo...* La devise est dans un cartouche. *Ant. Wierx f.*

H. 0,065; l. 0,050.

- 1403 *Beati pauperes spiritu...* Un moineau sur un globe entre deux branches d'égLANTIER. Sur une bandelette, au-dessus : *Pauperes spiritu...* — *Ant. Wierx fecit*.

H. 0,065; l. 0,050.

- 1404 *Beati qui esuriunt...* Un cerf debout entre deux plantes de chryfantème. Un calice est dans le coin à gauche, en haut. Sur la bandelette, on lit : *Laborant enim desiderantes gaudium...* La devise est dans un cartouche. *A. Wierx f.*

H. 0,066; l. 0,052.

- 1405 *Beati qui lugent, quoniam...* Entre deux tiges de pensées, un cœur sur lequel sont placés deux yeux qui répandent des larmes. On lit au-dessus, sur la bandelette : *Lugent enim tanquam scientes quid...* La devise est dans un cartouche, au-dessous. *Ant. Wierx fecit*.

H. 0,064; l. 0,049.

- 1406 *Beati qui persecutionem patiuntur...* Entre deux branches de myosotis, un cœur, au milieu duquel on voit une épée & une balance, est percé, à droite, par deux rasoirs. On lit sur la bandelette : *Persecutionem pati propter justitiam...* La devise est dans un cartouche en bas. *Ant. Wierx fecit*.

H. 0,066; l. 0,049.

- 1407 *Calicem salutaris accipiam...* Au-dessus d'un calice une couronne de fleurs entoure l'agneau de Dieu avec la bannière. La devise est sur une bandelette. *Ant. Wierx fecit.*
H. 0,105; l. 0,073.
Il y a une copie sans le nom du graveur.
- 1408 *Dñe Deus, per infinitam...* Un cœur, dans lequel on voit trois fleurs de pensées & deux anneaux entrelacés, est placé entre deux tiges de pensées. La devise est dans un cartouche, en bas. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,074; l. 0,055.
- 1409 *Et sic adimplebo legem Christi...* Dans un cœur, entouré de branches de différentes fleurs, on voit trois autres cœurs disposés en triangle & deux fleurs de pensées. Il y a sur chaque cœur une inscription. Au-dessus, un petit oiseau sur une branche. La devise est sur une bandelette. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,082; l. 0,060.
- 1410 *Fides ex auditu.* Cinq grues. Celle du milieu, perchée sur une patte au centre d'une pierre de forme triangulaire, tient un caillou dans l'autre patte. Les quatre autres oiseaux semblables, disposés en carré deux sur des branches d'arbres, deux par terre, dorment la tête sous l'aîle. Au-dessus de ces quatre grues, des bandelettes avec les mots GVSTVS-OLFACTVS-VISVS-TACTVS. Tout en haut, le calice sous lequel, dans une bandelette semblable, on lit AVDITVS. La devise est sur une sixième bandelette, en bas. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,080; l. 0,061.
- 1411 *Ibi sit mens, et hic erit requies.* Trois cœurs placés sous le nom de Jésus. Sur la bandelette on lit : *Ubi fixa sint corda, ubi vera sunt gaudia.* La de-

vise est au-dessous, dans un cartouche du milieu duquel sort une plante d'œillet & de chaque côté un oiseau perché sur le cartouche. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,072; l. 0,064.

- 1412 *Lingua index cordis.* Au-dessus de trois cœurs est une tête d'homme vue de profil, tournée à gauche & tirant la langue. Sur chacun des cœurs est une bandelette avec inscription & une autre tête 1^o une tête d'homme : *Carnalis...*, *idem* : *qui de terra loquitur*; 2^o une tête de chérubin : *Spiritualis... quem...*; 3^o une tête de démon : *Maligni* : *malus profert malum.* Il y a deux tercets dans la marge d'en bas. L'inscription ci-dessus rappelée est sur une bandelette au-dessus de la tête principale. *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*
H. 0,112; l. 0,068.

Il y a un état avant toute lettre, sauf la signature.

- 1413 *Memoriam fecit mirabilium suorum.* Calice surmonté de l'hostie, dans une auréole ovale entourée de cinq couples d'anneaux entrelacés deux à deux. Quatre branches d'olivier complètent l'ensemble. La devise est dans un cartouche. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,080; l. 0,055.

- 1414 *O memoriale mortis domini, panis verus...* Grand calice surmonté d'une hostie entre deux branches de fleurs. La devise est dans un cartouche en bas. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,084; l. 0,065.

- 1415 *Omnes sitientes venite ad aquas...* Une fontaine au haut de laquelle se trouve le calice d'où sortent quatre jets d'eau qui tombent dans une vasque. Quatre papillons aux angles. La devise est sur une bandelette. *Ant. Wierx fecit.*
H. 0,079; l. 0,059.

- 1416 *Pone Dñe Custodiam ori meo...* Une pie entre deux plantes de *fritillaires*. Bandelette au-dessus avec les mots : *Dixi custodiam vias meas...* La devise est dans un cartouche au-dessous. *Ant. Wierx fecit.*
H. 0,066; l. 0,050.
- 1417 *Quam bene virtutibus...* Cinq fleurs sortent d'une couronne d'épines, savoir : La marguerite accompagnée du mot *Obedientia*, l'iris avec *Patientia*, la rose avec *Charitas*, le lys avec *Castitas*, & la gesse avec *Humilitas*. La devise formant un distique est dans un cartouche en bas. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,070; l. 0,054.
- 1418 *Requiescat in te, Deus meus, cor meum...* Un cœur entouré de quatre fleurs : la centaurée, la pensée, l'égline & le fraiser. La devise est sur une banderole placée sur le cœur. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,074; l. 0,055.
- 1419 *Sanguine nos potat non hausto cæde ferarum...* Un pélican donnant son sang à ses petits. A droite & à gauche des fraisers. Au-dessus, le calice dans une auréole. La devise est dans un cartouche. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,080; l. 0,055.
- 1420 *Sic currite ut comprehendatis...* Bouquet de cinq branches de palmier. Deux bras, sortant des nuées, soutiennent une couronne avec ces mots : CORONA IVSTITIÆ. La devise est en bas. *Ant. Wierx fecit.*
H. 0,076; l. 0,055.
- 1421 *Scando sydera, Vale...* Sur le devant d'un riche paysage, une cage ouverte d'où vient de s'échapper un oiseau. Autour de l'oiseau, une égline, une iris, une branche de grenadier avec fruits. La devise

est sur une banderole sortant du bec de l'oiseau.

Ant. Wierx fecit.

H. 0,078; l. 0,055.

- 1422 *Tanquam leones ignem spirantes ab illa...* Sous un rosier fleuri, un lion combat un dragon. Entre les branches de l'arbuſte, un calice avec l'hostie. *Ant. Wierx fecit.* La devise est dans un cartouche en bas.
H. 0,066; l. 0,052.

- 1423 *Ubi est thesaurus tuus, ibi est cor tuum.* Entre une tige d'ancholie & une tige d'œillet, un cœur ailé & percé d'une flèche vole vers le nom de Jéfus qui est à gauche. Autour du cœur, sur une banderole : *Ibi fixa sunt corda. Ubi vera sunt gaudia.* La devise est dans le cartouche en bas. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,080; l. 0,054.

- 1424 *Vtinam apponderentur peccata mea...* Un bras sortant des nuages, à gauche, en haut, tient une balance, dans les plateaux de laquelle sont les instruments de la passion d'une part & un pêcheur de l'autre. Une banderole enlacée à une branche d'œillet porte les mots : *misericordias Domini in æternum cantabo.* La devise est en trois lignes dans un cartouche. Sans signature ni adresse.
H. 0,085; l. 0,055.
-

HUITIÈME CLASSE.

SUJETS PROFANES.

a) Mythologie.

- 1425 DANAÉ ET JUPITER. Trois vers latins dans la marge : *Inclusam Danaen rifit Venus... Jero. W. inve. et fe. Gode. Van Haecht ex.* H. 0,222; l. 0,285 (N., 184).
- 1426 HERCULE devant le chemin fourchu. *J. Wierx sculp.* fol. obl. (N., Jean 81).
- 1427 MINERVE RETENANT UN JEUNE HOMME. La déesse le tient par la jambe. Quatre vers latins dans la marge : *Orbe cani toto cupiens...* Sans nom de graveur. *Joan Baptista Vrints excud.* H. 0,430; l. 0,347.
- 1428 ORPHÉE CHARMANT LES BÊTES SAUVAGE. Il joue de la lyre, entouré de toute sorte d'animaux. Dans l'angle d'en bas, à gauche, signatures & adresse formant quatre lignes : JOHANNES WIRICX INVĒ. ET F. EXC. CŌ GRATI. ET PRIVILEG. Æ. 67. Ā. 1615. ICK. VOT. VERSLETEN. HEBT NIET AL VERGETEN. H. 0,120; l. 0,176 (N., 80).
- 1429 ORPHÉE, d'après un ancien maître. Une note manuscrite sur une tablette à droite IH. W. (Paris, M. 1. res.) H. 0,060; l. 0,100.
- 1430 VÉNUS. Dans une niche, un amour à ses pieds. D'après le marbre de Rudolphe Sirigattius. Avec

cette inscription : *Amoris en quanta vis*. On lit dans la marge : *Rudolphus frigattius, nobilis florentinus, Divi Stephani ordinis eques et picturæ linearis academiciæ sodalis, duce natura, comite industria, ex clarissimo marmore sua manu sculpsit* auto didactos *Joannes Stradanus artificioso suo penicillo imitabatur. Phl. Gallæus publice spectandum admirandumq. dedit*. Dans les médaillons latéraux de la niche on lit : *Natis Venus alma creandis, &c., &c. Hieron. Wierix fecit*. H. 0,203 ; l. 0,140 (N., 189).

1431 VÉNUS dans une niche avec trois amours. JOHAN. WIRICX INV. SCVLPSIT ET EXCVD. 0061 (pour 1600), CVM G. ET PRIVIL. ARD. H. 0,084 ; l. 0,051.

1432 VÉNUS. Elle s'essuie les pieds. L'Amour est auprès d'elle. C'est une copie d'après Marc-Antoine Raimondi (v. Bartsch, n° 297, copie C.) La pièce est marquée Æ. 14. 1563. C'est un des essais de la jeunesse de Jean Wierix. H. 0,165 ; l. 0,132.

Nagler la place au n° 188 de l'œuvre de Jérôme.

1433 « VÉNUS COUCHÉE, & l'Amour. Un satyre vient à la fourdine : *Conservat cuncta Cupido*. Dans le genre de G. Pencz, sans nom, 12. » Nagler, n° 185 de l'œuvre de Jérôme.

1434 VÉNUS ET BACCHUS, assis l'un près de l'autre ; au-dessous d'eux, l'Amour : *Amor mutuo*. Sans nom, 16. » Nagler, n° 186 de l'œuvre de Jérôme.

1435 « Une femme nue, ou VÉNUS, regardant vers la gauche : *Amor edocet artes*, sans nom. » Nagler, n° 187 de l'œuvre de Jérôme.

LES VII PLANÈTES. Suite de sept pièces. Les figures sont debout. Le nom de la planète est précédé de 15 & suivi de 79, ce qui forme la date de l'ouvrage. Le chiffre 1H. W. est accompagné d'un trait d'arbalète. H. 0,056 ; l. 0,037.

- 1436 SATVRNVS. Il est debout & tient de la main gauche un enfant par le pied, de la droite une faux. Il a une jambe de bois. Le signe astronomique est à gauche, en haut; le n^o 1 sous l'enfant. La marque IH. W. IN. est dans le champ de l'estampe; le trait d'arbalète est au-dessus.
- 1437 JVPITER. Il tient sur l'épaule gauche une épée. Le signe est à gauche, en haut; le n^o 2 à droite, en bas. La marque du graveur au milieu, en bas : IH. W. IN.
- 1438 MARS. Il tient de la main droite une torche allumée, de la gauche un bouclier. Le signe & le n^o 3 sont placés comme dans les pièces précédentes. IH. W. IN. sur une pierre, à droite; le trait d'arbalète un peu au-dessus.
- 1439 SOL. Il est tourné vers la gauche. Il tient de la main gauche un soleil au bout d'un bâton, de la droite, un sceptre. Le signe en haut, à droite; le n^o 4 du même côté vers le bas. La marque IH. W. IN avec le trait au-dessus de l'horison, à gauche.
- 1440 VENVS. Elle tient un cœur enflammé de la main droite, une flèche de la gauche. Le signe est en haut, à gauche; le n^o 5 vers le milieu, à droite. La marque IH. W. IN. au-dessus de l'horison, à gauche.
- 1441 MARCVRIVS (*sic*). Il tient le caducée au bout d'un long bâton de la main droite. Le signe est à droite, en haut; le n^o 6 vers le bas du même côté. Sur une pierre, au-dessous, la marque IH. W. IN. surmontée du trait.
- 1442 LVNA. Elle marche vers la droite, tenant un croissant de la main gauche & une lance de l'autre. Le signe est à gauche, en haut; le n^o 7 vers le bas, à droite.

La marque IH. W. IN. & le trait au-dessus de l'horizon, à gauche.

Nagler, au n^o 398 de l'œuvre de Jérôme, indique une suite des sept planètes, mais sans détails.

Comme pour les autres pièces que Jean Wierix a marquées d'un trait d'arbalète, la description a été faite d'après le *Conft-Toonneel*.

Dans l'édition qui est à Paris (EC. 69, f^o 57), les lettres de la marque du graveur IH. W. ne sont pas accompagnées du trait, celui-ci se trouve placé entre 15 & 79, les deux parties du chiffre de la date.

b) Histoire.

1443 CHARITÉ ROMAINE. Cimon nourri par sa fille dans la prison : *Filia patrem suum Cimonem pietate servavit.* (Val. Max. lib. V. C. 4 § 8.) Cette inscription est accompagnée d'un distique : *En pia nata suum.* — IH. W. *invef. a Daetekum exc.* H. 0,266; l. 0,187.

1444-1453 COUPEURS DE TÊTES (LES). Suite de dix pièces représentant des personnages de l'antiquité payenne & sacrée qui se sont illustrés par quelque meurtre célèbre. M. D. V. (*Martin de Vos*) in. *Jeronimus W. fe. W. V. Haecht Compos et exc.* Chaque pièce porte le nom du héros & celui de sa victime.

1. *Judas. Adonibeseck.* — 2. *Jaël. Sifarram.* —
3. *Tebanese. Abimelech.* — 4. *Gedion. Zebee-Salmana.* — 5. *David. Goliath.* — 6. *Judith. Olopherme.* — 7. *Orifgonia. Rom. prou* (sic).
- 8. *Populus Syracusanus. Dyonifius Sciracu.* —
9. *Hercules. Gerion Rex his. Diomedes Cacus.*
- 10. *Thomiris. Cyrus.*

La Bibliothèque royale de Bruxelles possède quatre pièces qui semblent copiées d'après les n^{os} 3, 4, 5 & 6 de cette suite.

Elles ne portent point de nom de graveur. Au n° 3, la signature est *G. Coiet* (Gilles Coignet) *in*, le *G* est retourné.

Sur la planche n° 4, *G. co. in*, toujours le même Gilles Coignet; sur le n° 5, un monogramme formé d'un *I* & d'un *B in*; & sur le n° 6, *IB* réunis de la même manière & *W in*.

Dans la marge, deux vers latins avec la traduction en deux vers flamands. Sur les n°s 5 & 6 on lit aussi dans la marge : *W. Haecht. compo. et exc.*; sur le n° 5 seul 1577. H. 0,133; l. 0,099.

- 1454 LUCRÈCE SE DONNANT LA MORT. Elle est tournée à droite, vue presque de profil. *Cultrix castitatis. Lucretia Ro. IH. W. inventor. Ex. Expen. D. J. Van der Noot.* H. 0,118; l. 0,075.
- 1455 LUCRÈCE SE DONNANT LA MORT. Scène populaire du forum dans le fond, à droite. Lucrèce est sur le devant, debout, drapée dans un manteau doublé de fourrure. *M. de Vos inven. Hiero. Wierix sculp. Phls. Gall. exc.* H. 0,145; l. 0,093.
- 1456 LUCRETIA ROMANA. IH. W. *inven.* 1578. Cité dans le catalogue Winckler par Huber & J.-S. Stimmel (N., 183 Jérôme).
- 1457 MARCUS CURTIUS. Il existe une estampe ayant dans la marge deux couplets de six vers avec le titre : *Marcus Curtius springt in die Grûben*. Elle est d'un dessin très-médiocre & n'a aucun rapport avec le faire des Wierix flamands. Elle est signée : *Philippus Offenbach inuentor. Heinrich Wierich* (1).
- 1458 CHARLEMAGNE. Debout, tenant de la main droite le sceptre & l'épée, & de la gauche le globe du monde. Couronne, manteau, armure, cotte de mailles... La carte de son vaste empire est tracée sur le sol, à gauche. On lit dans la marge : *CAROLVS MAGNVS*

(1) Serait-ce l'artiste dont le nom se trouve sur le registre de la *Gilde de Saint-Luc* d'Anvers en 1536 ?

IMPERATOR. *Rex sperat in Domino...* — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* H. 0,139; l. 0,092.

LES JOURNÉES D'AOUT 1577 A ANVERS. Suite de sept pièces, d'après Martin de Vos; sans nom de graveur. Le sujet principal est représenté dans un médaillon rond. Les angles supérieurs de la planche sont ornés de figures symboliques assises ou debout. En bas, un large cartouche où sont inscrits, sur deux colonnes, six vers français avec leur traduction flamande. H. 0,280; l. 0,215.

- 1459 La conjuration de Bourse, de Rouck & de Liedekercke. *Le premier d'augoust.* Cette première planche porte la date de 1578 tout en bas. Les vers commencent par : *Des Belges les Estats meuz de l'affliction...* En haut : *Mertin de Vos iū.* 1.
- 1460 Merville & Treslong chassés de la citadelle. *Le premier d'augoust. Monsieur de Bourse doncq, comble de hardiesse...* 2.
- 1461 Le serment des trois vainqueurs. *Le deuxième d'augoust. Après que de Bourse eut des ennemis victoire...* 3.
- 1462 La conférence avec les commissaires des allemands. *Le deuxième d'augoust. Polwiller, Fronsberg & Foucker esbaïs voijans...* 4.
- 1463 Retraite des troupes allemandes. *Le deuxième d'augoust. Bien que le Foucker avecq sa troupe mutinée...* 5.
- 1464 De Bourse remet la citadelle aux Etats. *23^e d'augoust. Voies la loijauté de Bourse tant louable...* 6.
- 1465 Le peuple démolit la citadelle. *23^e d'augoust. Reflouis-toij en Dieu, ô Gaule belliqueuse...* 7.
- 1466 RÉTABLISSEMENT DES JÉSUITES à Paris, en vertu de l'Edit du Roi du 25 février 1618, confirmé par un autre

du 26 Avril suivant, pour la jouissance de leur collège de Clermont; avec le portrait de saint Ignace. *Hieronymus Wierx fecit et excud.* (Le Père Le Long, *Table d'un recueil d'estampes concernant l'histoire de France*, p. 45, 2^{me} colonne.)

c) Compositions allégoriques.

1467-1473 LES VII ARTS LIBÉRAUX. Suite de sept pièces d'après Francisco Bologna. La première porte l'adresse d'*Antoine Wierx*, mais aucune n'est signée par le graveur. Il y a toujours deux distiques dans la marge. Le style de ces pièces a beaucoup de rapport avec les gravures de H. Goltzius. H. 0,275; l. 0,190.

1. GRAMMATICA. *Francisc. Bolon. inuent. 1592. Ant. Wierix excud.* (les chiffre 9 & 2 sont retournés). *Disciplinarum cunctarum janua dicor.* -- 2. ASTRONOMIA. Sans signature ni adresse. *Inter mortales haec una scientia summa est.* — 3. DIALECTICA. Sans signature ni adresse. *Despliceo nulli Dialectica quippe fatendum.* — 4. RHETORICA. Sans signature ni adresse. *Quidquam Rhetorice possit, quid copia fandi.* — 5. GEOMETRIA. Sans signature ni adresse. *Vis urbes, vis mille locos, vis oppida mille.* — 6. MUSICA. Sans signature ni adresse. *Oblectant hominum mentes modulamine dulci.* — 7. ARITHMETICA. Sans signature ni adresse. *Soli homini numerare datum est, hanc indidit artem.*

1474-1477 LES IV ÉLÉMENTS. En quatre pièces, accompagnées chacune de deux vers latins. *Antonius Wierinx fecit. Eduardus ab Hoefwinkel excudebat.* H. 0,215; l. 0,385 (N., 131).

1. TERRA. *E Terra ut rerum primordia cuncta*

. *resurgunt.* — 2. AQVA. *Humiditate mea plante
cāpique virescunt.* — 3. AER. *Omnia ego foveo
et nutrio que terra creavit.* — 4. IGNIS. *Mortua
Cuncta jacent si non serventur ab igne.*

1478 LES IV ÉLÉMENTS. Grande & belle composition qui passe pour le chef-d'œuvre de Jean Wierix. Les éléments y sont représentés par quatre femmes nues. La Terre est assise à droite, l'Eau à gauche; l'Air & le Feu sont dans le haut, le Feu à droite. Il y a deux vers dans la marge : QVID QVID IN IMMENSO... Sur une pierre entre les roseaux, près de l'urne de la fontaine : IOHAN. WIRICX FECIT ET EXCVD. 1601. A droite, dans la marge : CVM G. PRIVIL. H. 0,290; l. 0,200 (N., 82).

1479-1483 LES QUATRE PARTIES DU JOUR. Suite de cinq pièces, d'après Jacques de Weert & éditées par le même. Les parties du jour sont symbolisées par un char sur lequel se trouvent des personnages allégoriques accompagnés d'attributs particuliers : 1^o AV-RORA; 2^o MERIDIES; 3^o VESPER; 4^o NOX; 5^o *le Jugement dernier*. Il y a deux distiques dans la marge de chaque estampe, sur deux colonnes. Cette suite, qui ne porte pas de signature de graveur, est classée, au cabinet des estampes de Paris, dans l'œuvre des Wierix (EC. 71, f^o 67). H. 0,217; l. 0,290 (Nagler, Jean 51).

1484 LE JOUR. Composition allégorique, accompagnée de deux vers latins avec la traduction française & flamande : *Quamdiu lucet enim...* — *W. inve. Jer. fecit.*

Willem } Van Haecht { *compo.*
Godefri } *excud.*

H. 0,242; l. 0,368.

1485 LA NUIT. Pendant du précédent; marquée comme ci-dessus : *Dum nox obtenebrat diem...*

LES IV MONARCHIES. Suite de quatre estampes en largeur. Chaque monarchie est figurée par un guerrier debout tenant son drapeau & foulant celui des ennemis qu'il a vaincus. Elle est, en outre, symbolisée par un animal fantastique sortant du sein de la mer. Le fond représente des scènes de guerre. Il y a une légende de deux lignes dans la marge. Les signatures & les numéros sont dans le champ de l'estampe. H. 0,195; l. 0,285.

Nagler indique deux fois cette suite aux nos 181² & 400 de l'œuvre de Jérôme.

- 1486 *Affyrienne & Chaldéenne.* Il y a un lion sur le drapeau. Un lion ailé sort de la mer, à gauche; à droite, dans le ciel, un homme nu. La légende : *Leo humano corde donatus Chaldeorum ac Affyriorum insigne...* Le n^o 1 sous les pieds du guerrier. La marque IH. W. près du pied droit. *Ger. d. Iode excude.* sous une aiguière.
- 1487 *Babylonienne, Mede & Perse.* Le guerrier est vu de profil. Un bélier sur le drapeau; un ours sort de la mer vers la droite. Au second plan, de l'autre côté, banquet royal interrompu par un massacre. Légende : *Vrsus dentatus, ariesque cornutus Babyloniorum, Medorum ac Persarum argenteique imperij insignia...* Le n^o 2 à gauche, en bas. Sans signature ni adresse.
- 1488 *Grecque ou Macédonienne.* Le guerrier est tourné à gauche, où l'on voit sortir de la mer un monstre (léopard), ayant quatre têtes & quatre ailes. Un bouc sur le drapeau. Légende : *Pardus hircusque Græcorum seu Macedonum æneique regni insignia...* Le n^o 3 est au milieu, en bas; un peu plus à gauche, sur une pierre, la marque IH. W.
- 1489 *Romaine.* Le guerrier est vu de face. Un aigle à trois têtes est sur le drapeau. De la mer, à droite, sort un

monstre. Légende : *Horrenda sænaque* (sic) *belua* (sic) *tricepsque aquila Romanorum insignia...* Le n^o 4 est au milieu, en bas. La marque IH. W. près du bout de la hampe du drapeau, par terre.

- 1490 LES V SENS. Grande composition accompagnée de deux distiques latins : MITTIMVS EN VOBIS HĪC SENSVS. *A. Van Noirt inven. Anto. Wierx scalp. Gerard de Iod. Exud.* Le nom d'A. Van Noirt (ou Noort) est difficile à lire, il est sur une petite marche sous le pied droit de la figure qui représente le toucher. H. 0,225; l. 0,266.

- 1491 *Les XII mois.* Compositions allégoriques, fol. obl. » Nagler, n^o 399 de l'œuvre de Jérôme.

THÉÂTRE DE LA VIE HUMAINE. Suite de sept pièces, y compris le titre, dont l'architecture appartient à Jean de Vries. Jean Wierix n'en a probablement gravé que les figures. Elles sont numérotées de 1 à 6, le titre n'ayant pas de numéro. Elles représentent six périodes de la vie de l'homme, depuis la naissance jusqu'à la caducité. La marge des six pièces numérotées est partagée en deux par un petit cartouche portant pour inscription le nom de l'ordre d'architecture employé par l'artiste, ainsi que le numéro. Chacune des deux parties de cette marge est remplie par deux vers latins. H. 0,214; l. 0,270 (1).

- 1492 *Le frontispice.* Une tablette décorée d'ornements dans le goût des compositions bien connues de Vredeman de Vries. On y voit symbolisés l'enfance, la maturité, l'âge mûr & la vieillesse. On lit sur la tablette : THEATRVM VITÆ HVMANÆ. ÆNEIS TABVLIS PER JOĀ PHRYS. EXARATVM, &, au-dessous, deux vers : *Terbinos deciesque...* Dans un cartouche de la partie

(1) La planche du frontispice est plus haute de quelques millimètres.

inférieure de l'encadrement : *Excude. Petrus Balt* (Baltens) *Antwerp* 1577. Dans la marge d'en bas, six vers flamands avec la traduction en vers français. Tout en haut, dans l'angle à gauche, contre la marge : *Hemerobius*.

- 1493 *Premier âge*. Un jardin d'enfants avec tonnelles. Un palais à gauche. Les enfants se livrent à toutes sortes de jeux. Un homme assis à gauche, en bas, dessine. Dans le champ de l'estampe on lit : *Vsque an* 16. Dans le cartouche : 1. COMPOSITA.
- 1494 *Deuxième âge*. Un jardin en forme de labyrinthe. A droite, un palais d'ordre corinthien dans lequel on voit des jeunes gens se livrant à l'étude des arts, la peinture, la sculpture, le dessin. — *An.* 16 *usque ad an.* 32. La marque IH.W. est près de cette inscription. CORINTHIA 2.
- 1495 *Troisième âge*. Diverses scènes : duels, guerre, &c. A gauche, un palais d'ordre ionique. La marque IH. W. est sur la marche supérieure d'un escalier à droite. — *An.* 32 *vsq. ad an.* 48. IONICA 3.
- 1496 *Quatrième âge*. Scènes de la vie publique. A gauche, un portique d'ordre dorique. La marque IH. W. se trouve près d'une porte sur la marche de ce portique entre le bâton & le corps d'un homme debout. — *An.* 48 *usq. ad an.* 64. DORICA 4.
- 1497 *Cinquième âge*. Un hospice de vieillards à droite; bâtiment d'ordre toscan. Pas de marque de graveur. — *An.* 64 *usq. ad an.* 80. TVSCANA 5.
- 1498 *Sixième âge*. La décrépitude. Un veillard endormi dans un fauteuil sous l'arcade d'un bâtiment en ruine. Tout est en ruine autour de lui. La marque IH. W. est sur le devant au milieu. Il n'y a plus d'indication d'âge. Sur le piédestal d'une colonne

brisée, 'on lit : EXCV. P. BALTENS. Dans le cartouche : RUYNE 6.

1499-1506 VERTUS & VICES. Suite de huit estampes oblongues, inventées par *Ambroise Franc*; composées & éditées par *W. Haecht* en 1579. Elles ne portent point de signature de graveur. Les légendes sont en langue française. H. 0,205; l. 0,261.

1. *Sageffe enseigne à vivre...* — 2. *Orgueil est au Seigneur...* — 3. *La Foy vrai don de Dieu...* — 4. *Noise & diffention...* — 5. *Espoir donne confort...* — 6. *Les inobédients...* — 7. *Plaisir & désespoir...* — 8. *Par le péché d'un homme...*

Au n° 1, on lit : *W. Haecht compo. et excude.* & sur la croupe d'un cheval : 1579. Au n° 8 : AMB. FRAN. IN 1579. Cette suite est classée dans l'œuvre des Wierix au cabinet des estampes de Paris (EC. 71, f° 71).

1507 LA PRUDENCE & LA PRÉVOYANCE. Cette figure allégorique assise à droite sur un trône, tient de la main droite des serpents; deux pigeons sont sur ses genoux. Il y a quatre vers latins dans la marge sur deux colonnes : *Provida sæpe acri potior Prudentia...* & dans le champ de l'estampe : *Jeronimus Wierx in. et fe. H. Liefrinck excudit.* H. 0,266; l. 0,200 (N., 325).

1508 LA PATIENCE. Une figure nue tenant une palme de la main droite, un bouclier de l'autre, est assise sur la Mort & l'Envie posant sur le globe terrestre. Le Temps ayant des jambes de satyre est à gauche. Il y a quatre vers dans la marge : *Tempora fint sævis licet...* & au-dessous : *H. Liefrinck excudit.* Dans le champ de l'estampe : *Ieronimus W. in. et fe.* C'est le pendant de l'estampe précédente. H. 0,280; l. 0,205 (N., 328).

1509 LA JUSTICE & LA PAIX. Composition accompagnée de 12 vers latins, signés *Hugo Favoil.* *Iustitia in-*

violato æquo que pondere lancem. M^d. Vos *iv* IH.W.
P. Balte exc. (P. Baltens). H. 0,327; l. 0,425.

1510 AUTRE ALLÉGORIE SUR LA JUSTICE & LA PAIX.
 Sans nom de peintre ni de graveur. *Joan. Baptista
 Vrints exc. cū priv.* Classée à Paris dans l'œuvre des
 Wierix (EC. 71, f^o 107). H. 0,368; l. 0,151.

1511 LE PAPE & L'EMPEREUR. Composition allégorique
 où sont représentés Charles-Quint & Adrien VI,
 agenouillés devant le Christ, qui remet le monde
 entre leurs mains. Avec cinq textes de l'Écriture.
 IH. W. H. 0,230; l. 0,185.

1512 TRIVMPHVS VERITATIS. Composition accompagnée
 de six vers latins placés au haut de l'estampe : *Im-
 pugnat verum stimulis diroq. flagello.* — M. D. V.
 inv. IE. W.

Wil. }
 } *V. Haecht* { *comp.*
 Godef. } { *ex.*

H. 0,430; l. 0,326 (N., 180).

1513 L'HOMME NÉ POUR LE TRAVAIL. Grande compo-
 sition. Au milieu, un enfant nu faisant des bulles de
 savon. A gauche, un homme (Adam) nu, couronné
 de lauriers, est entouré de toutes sortes d'instruments
 de travail. A droite, une femme (Ève), également
 nue, tient une fleur; elle a autour d'elle un berceau
 & des ustensiles de ménage. Il y a six vers dans la
 marge d'en haut, sur trois colonnes : VT PERIT IN
 SEPTIS... A l'angle gauche, en bas : IE. W. IN. FE.
 La marge inférieure est coupée. En haut, la date 1579.
 Cette estampe est une des plus belles du maître; le
 burin en est large & facile. H. 0,225; l. 0,322 (N., 336).

1514 HUMANA COMPLEXIO. Le sujet principal est un
 enfant. Il y a aux angles quatre médaillons dans
 lesquels sont représentés les quatre âges de l'homme.
 Dans la marge, sept vers latins traduits par huit vers

flamands : *Humani generis naturam nosce volenti...*
— *F. Poeurbus inv.* IH. W. F.

Wil. } *Haecht* { *com.*
Godef. } *excu.*

H. 0,420; l. 0,340 (N., 83).

1515-1516 « Les malheurs de la guerre. 2 feuilles in-4° obl. »
Nagler, œuvre de Jérôme n° 397. Ne ferait-ce pas
de la fuite *Terribilis adventus Christi*?

1517-1520 Le catalogue Winckler attribue à W. Van Haecht
quatre pièces satyriques sur lesquelles on trouve :
W. Haecht compo. et cel. A. Wie. (Ant. Wierix).
Ces estampes sont : *Le monde à rebours; le lion*
endormi; le loup goulé & les pasteurs aveugles
(Cat. Winckler III, 430).

1521 BALEINE ÉCHOUÉE sur la plage hollandaise en 1577.
La population du village, qu'on voit en haut à
droite, accourt pour voir ce spectacle. Le nom du
village : *Ter-heyden in hollant*, est gravé au-dessus
des maisons. On lit dans la marge quatre vers fla-
mands avec la traduction en vers français. *Johan.*
Wieries fecit. W. Van Haecht excud. A° 1577.
H. 0,218; l. 0,236.

1522 LE CHEVAL LIBRE. Grande & riche composition de
Jean Stradan. La selle, le fouet, les étriers & les
éperons gisent par terre. Au fond, la mer, une rive
montagneuse, & à gauche, une ville avec son port.
Quatre vers dans un cartouche en haut, à droite :
ARDVVS VT PHALERAS... Du même côté, en bas,
dans le champ de l'estampe : *Hieronymus Wierx*
sculpsit. Io. Stradanus inuē. Theodorus Galle excu-
dit. Très-rognée. H. 0,315; l. 0,410.

1523 « COMBAT DE CAVALIERS, probablement copié
d'après Beham., 12. » Nagler, n° 191 de l'œuvre de
Jérôme.

- 524 FRONTISPICE du livre intitulé : *Het eerste deel der meditatie van P. Carolus Scribani priester der societeyt Jesu. T'Antwerpen, by Joach. Trognesius* MDCXIII. Le titre est dans un médaillon ovale. A droite, la Foi; à gauche, la Charité. Dans un petit médaillon octogone, le péché de nos premiers pères. Ils sont représentés par des squelettes. Dans le haut, le nom de Jésus au-dessus d'une gloire d'anges. *Hieronymus Wierx sculpsit* est sur la base de la colonne, à gauche. H. 0,129; l. 0,078.

d) Sujets libres.

- 1525 DEUX AMANTS GUETTÉS PAR LA MORT. Le Temps, couronné de pampre, leur montre un miroir. La Mort paraît dans le fond, à droite. La composition est expliquée par trois vers latins écrits sur une ligne dans la marge : *Luxuries predulce malum... — Jero. W. fecit. Gode. Van Haecht exc.* La signature & l'adresse sont à gauche dans le champ de l'estampe. H. 0,220; l. 0,303 (N., 178) (1).
- 1526 PRÉCAUTION INUTILE. Le catalogue des estampes de M. Th..., rédigé par M. de Fer, Paris 1853, contient, au n° 184, la description suivante : « Le mari trompé malgré la serrure. Une femme nue, assise sur le pied d'un lit, donne à un homme placé devant elle, & coiffé d'un chapeau à cornes, une clef du cadenas qui ferme la ceinture qu'elle a autour du corps, tandis que, caché derrière les rideaux du lit, l'amant est vu tenant une bourse pour payer l'autre clef que lui montre la servante; à gauche, un fou à genoux cherche à retenir des abeilles; à droite, un

(1) Nagler indique deux fois la même estampe aux nos 178 & 331.

chat guette une souris; dans la marge, en bas, 30 vers allemands & le nom du graveur (Wierix). On croit cette composition une satire sur les amours d'Henri IV. Pièce en largeur. Cette estampe est rare & provient de la collection Reviel 1845. »

- 1527 TYPVS HVMANÆ NATVRÆ. A gauche est assis, contre un mur & devant une table où chauffe un fourneau, un vieil alchimiste. Au milieu, une femme absolument nue qui semble chercher à attirer son attention. Au fond, un chasseur au faucon. A droite, un jeune homme bêchant la terre & sur le premier plan de ce même côté, un autre jeune homme pêchant à la ligne. Il y a dans la marge deux vers flamands avec la traduction en regard :

*En vain charches en terre eau ou flamme,
Car c'est à faire au seul trou de madame.*

Au milieu de la marge, en bas : IOHAN. WIRICX IN. ET EXCVD 1601. H. 0,193; l. 0,224 (N., 333. Jérôme).

- 1528 VANITAS VANITATUM. Une femme représentant l'Impureté est couchée nue sur un lit; un démon sous la figure d'un satyre explore avec une sonde le mystère féminin. L'allégorie est expliquée par huit vers reproduits en français, en flamand & en allemand :
*Onc homme ne fonda cœur de femme impudique.
Jeronimus W. W. Haecht compo. et ex. A. 1578.
H. 0,240; l. 0,330 (N., 170).*

LE VIN, LE ROI & LA FEMME. Suite de quatre pièces allégoriques, inventées par *Ambroise Franc*. H. 0,232; l. 0,275.

- 1529 Bacchus, foulant aux pieds un livre, verse du vin dans une coupe qui déborde. On voit dans le fond des scènes d'ivrognerie. A gauche, Loth avec ses filles. Dans la marge six vers latins : *Quam Validæ vini vires !... Ambrosius franc inven. P. Balten ex. 1.*

- 1530 Un Roi, debout, tient de la main droite une épée dont la pointe est appuyée sur le sommet d'une pyramide brisée & de la gauche une branche d'olivier. 1H. W. Dans la marge, six vers : *Fortior at Rex est hominum...* 2.
- 1531 Une femme debout donnant le sein à un enfant. Elle tient de la main un sceptre brisé. Dans la marge six vers : *Vina tamen regemque excellit foemina...* Sans adresse ni signature. 3.
- 1532 La Vérité représentée par une femme tenant un livre fermé de sept sceaux, un flambeau & des balances & posant le pied gauche sur un globe. Six vers dans la marge : *Sed mala vina, malus Rex et mala foemina...* Sans signature ni adresse. 4.
- 1533 L'AVOCAT. Une femme, couverte d'un manteau depuis le sommet de la tête jusqu'aux pieds, consulte un avocat assis devant son bureau. La pièce est ronde. Inscription :
Il pend au sacq, Dame, ne laissez d'avoir désir...
Sans signature ni adresse. Classé à Paris dans l'œuvre des Wierix. (Supplément.) Diam. 0,154.
- 1534 LE SEMEUR. Un homme sème, une femme ratiffe, un berger se chauffe à un feu allumé à droite dans le creux d'un arbre. Deux vers allemands dans la marge : *Der wol meßt und sehet.* Sans signature ni adresse. H. 0,128; l. 0,184. 1.
- 1535 LES MOISSONNEURS. On lit dans la marge deux vers allemands : *Godt lob und danck. M. Van Cleve inventor. J. A. Wierics fecit. W. Van Haecht. Comp. et ex.* H. 0,128; l. 0,184. 2.
- 1536 LES BATTEURS EN GRANGE. Deux vers allemands dans la marge : *Dresch eylens auff ehe das.* Sans signature ni adresse. H. 0,128; l. 0,184. 3.

Ces trois pièces forment une suite numérotée.

- 1537 LES POULES QUI PONDENT DEHORS. Sur le devant, un jeune garçon assis tenant sur ses genoux une poule dont il attend l'œuf. Dans le fond, à droite, on voit, assis devant une table, un homme & une femme qui se font des caresses. Les vers français & flamands sont inscrits en exergue autour de la pièce qui est ronde :

*C'est un ancien parler, & encore disent plusieurs,
Toutes sont leddes poulles, qui leurs œufs pon-
dent ailleurs.*

Sans signature ni adresse. Classé à Paris (supplément) dans l'œuvre des Wierix. Diam. 0,154.

- 1538 LE SORCIER. Une femme vient consulter un forcier ; elle est assise à droite. Signée : IH. W. Hh (Henri Hondius) *ex.* La pièce est ronde. Diam. 0,130. 1.
- 1539 L'ARRACHEUR DE DENTS. La femme à qui on fait l'opération est assise à gauche. Signé : IH. W. Hh. *ex.* (Henri Hondius.) Pièce ronde. Diam. 0,130. 2.
- 1540 LA CONVERSATION. Une jeune fille, assise sur une planche, parle à un jeune homme debout, vu de face & tenant un bâton à la main. IH. W. H.h *ex.* Diam. 0,130. 3.
- 1541 LA FILEUSE. Une femme est occupée à filer, un homme ouvre un sac dans lequel il y a un chat. IH. W. Hh. *ex.* Diam. 0,130. 4.
- 1542 LE PÊCHEUR. Un vieillard, assis à gauche sur le bord d'un ruisseau, pêche à la ligne ; une jeune femme est assise auprès de lui. IH. W. En haut : *hen. hondius ex.* Diam. 0,130. 5.
- 1543 LES CARESSES. Un homme & une femme assis sous un arbre. L'homme veut caresser la femme. A droite un épervier est attaché par la patte à une perche. Sur une tablette, en bas : IH.W. 1568. En haut : *Hh. ex.* Diam. 0,130. 6.

- 1544 LE POT AU FEU. Une femme assise ayant derrière elle une table ronde. A droite, un jeune homme, debout, porte un pot au feu rempli. IH. W. Hh. ex. Diam. 0,130. 7.

Ces sept pièces forment une suite.

- 1545 LA QUERELLEUSE. Une femme, debout, querellant son mari qui est assis. La pièce qui est ronde est signée IH. W. On lit en exergue :

*Femme qui tanse sans raison
Ne fait quennuy à la maison.*

Diam. 0,177. 1.

- 1546 LE GÉANT. Un géant accroupi, en position de satisfaire un besoin. Des hommes entrent, en rampant dans son corps, par une large porte pratiquée au bas des reins. Le géant a sous le bras un gros sac d'où tombent des écus. Signé IH. W. On lit en exergue :

*On ne fait comment entrer on veut
Au trou de cil qui donner peut.*

Diam. 0,177. 2.

- 1547 LES FRAUDES DU MONDE. Un homme, la tête couverte d'un capuchon, se promène dans la campagne. Un voleur, dont le corps figure le globe du monde surmonté d'une croix, lève par derrière la robe du promeneur & lui coupe la bourse. A gauche, un moulin à vent. Dans le fond, des voleurs dévalisent une voiture. On voit, à droite, un poteau. Autour de l'estampe, en exergue, deux vers flamands, &, dans le champ de l'estampe, derrière la tête encapuchonnée, deux vers français :

*Je porte deuil voyant le monde
Qui en tant de fraudes abonde.*

La pièce est ronde & marquée IH. W. en bas.
Diam. 0,177. 3.

- 1548 LA MACHOIRE. Un homme, assis sur une énorme mâchoire, se sert d'une mâchoire plus petite en guise de violon. Deux vers flamands en exergue; deux vers français sur la grande mâchoire :

*Qui de recevoir a moyen
Sur la mâchoire il joue bien.*

Marque IH. W. Ronde. Diam. 0,177. 4.

- 1549 LE MARCHAND D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE. Deux hommes sont assis : A. offre sa marchandise; B. la refuse. Ce qu'expliquent quatre vers inscrits dans le champ de la planche :

*A. Voici des rets trôpes et fleutes,
Telle denrée onques vous neutes.*

*B. Va ten mercier va ten d'icy,
Vas ailleurs ta denrée aussi.*

La pièce est ronde, marquée IH. W. Avec deux vers flamands en exergue. Diam. 0,177. 5.

- 1550 MOINES MENDIANTS. Deux moines vont de porte en porte. Celui qui est au premier plan est vu de profil, tourné à gauche, où l'on voit la porte d'une maison; celui qui est au fond est vu par derrière. La pièce ronde est marquée IH. W. en bas, un peu à gauche. Sous le moine du premier plan on lit :

*Maintenant envain mendions
Car à l'huy du fourd nous crions.*

Diam. 0,177. 6.

- 1551 CHARITÉ MAL PLACÉE. Un homme tire, au moyen d'une arbalète, une flèche contre une autre flèche. Pièce ronde ayant en exergue deux vers flamands dont la traduction française est dans le champ de l'estampe :

*Qui souvent donne et n'en a joie
L'une flèche après l'autre envoie.*

La marque IH. W. est sur le mur sous le trait de l'arbalète. Diam. 0,177. 7.

e) Sujets divers.

- 1552 PAYSAGE, d'après Martin de Vos. Il est signé : *Mart. de Vos invent. Johannes Wierx fecit.* H. 0,098; l. 0,071.
- 1553 FLEUR DE LA PASSION. Avec des vers latins : *Flos omni odore.* Classée dans l'œuvre des Wierix au cabinet des estampes de Paris (E. C. 71, f° 94). H. 0,119; l. 0,070.
- 1554 ARMOIRIES anonymes. Deux burettes en cimier. *Anton. Wierx fecit.* H. 0,100; l. 0,072.
- 1555 ARMOIRIES DE LA FAMILLE DE BUSCHERE. D'argent aux trois cornets. Une lévrier ailée en cimier. Dans une bandelette, au-dessous, la devise : RAISON CONTENTE BUSCHER. *Hieronymus Wierx fecit* 1602. H. 0,108; l. 0,083.
- 1556 CAVALIERS DE DIFFÉRENTES NATIONS, six feuilles. H. Wierx. Suite indiquée par Huber, au tome I^{er}, p. 572 du catalogue Brandes.
- 1557 « Deux soldats en conversation avec un tambour. IR. W. 16. » Nagler, n° 193 de l'œuvre de Jérôme. Cette pièce est aussi renseignée dans le catalogue de la collection Winckler.
- 1558 « LA DAME AU BOIS. A ses côtés, un paysan tenant son chapeau de la main gauche; la servante fuit avec un autre paysan. Remarquable copie du n° 146 de Lucas de Leyde. » Nagler, n° 192 de l'œuvre de Jérôme.

- 1559 « Danses de petits amours & d'enfants, d'après Raphaël & Marc-Antoine Raimondi (B., 217). Sans nom; seulement la date 1565. In-8° oblong. » Nagler, n° 190 de l'œuvre de Jérôme.

f) Chevaux.

LE HARAS DE DON JUAN D'AUTRICHE. Ce recueil, composé de quarante & une pièces, est divisé en quatre séries. La première, de 17 pièces, le titre compris, en compte douze de Jérôme Wierix. On donne ici l'analyse de cette seule série. Le frontispice est gravé par Adrien Collaert. Entre deux groupes, chacun de trois chevaux, on voit un trophée formé de tous les instruments & ustensiles dont il est fait usage dans une écurie & surmonté d'un écu aux armes du prince. Au milieu, un cartouche avec l'inscription suivante : EQVILE JOANNIS AVSTRIACI CAROLI V. IMP. F. *In quo omnis generis generosissimorum equorum ex varijs orbis partibus insignis delectus. Ad vivum omnes delineati à celeberrimo pictore Johanne Stradano Belga Brugenfi, et à Philippo Galleo editi.* Dans la marge d'en bas la dédicace : ILL^{MO} ET EXCELL^{MO} D. ALPHONSO FELICI D'AVALOS ET ARAGONA, MARCHIONI DEL VASTO AC PESCARA, DVCI MONTIS D. JOANNIS, PRINCIPI FRANCÆ-VILLÆ, EQVITI AVREI VELLERIS, MAIESTATI CATHOLICÆ A CONSILIIS, EQVITVMQ. PRO EODEM IN BELGIO MAGISTRO OBSERVANTIÆ MONVMENTVM PHILIPPVS GALLÆVS D. D. Dans les pièces dont l'indication va suivre, il y a quatre vers, sur deux colonnes, accompagnés du numéro dans la marge d'en bas. La désignation du pays de provenance est écrite en petites capitales au-

dessus de l'animal, dans le champ de la gravure.
H. 0,200; l. 0,260 (N., 195).

- 1560 EQVVS REGIVS. Il galoppe vers la droite. De ce même côté : *Joan. Strada. inven. Hieron. Wierix sculp.* Le n° 2 est à gauche. *Ecce hic magnanimo qui conspicit æthera vultu...*
- 1561 BRITANNVS. Au repos, attaché à un tronc d'arbre, à gauche. Il a la robe pommelée. A droite : *Joan. Strada. inven. Hiero. Wierix sculp.* Le n° 3 est à gauche. *At quem Romanis dudum non cognita tellus...*
- 1562 APPVLVS. Il galoppe vers la gauche. De ce même côté : *Joannes Stradanus inventor. Hieronymus Wierx sculpsit. Phls Galle excudit.* Le n° 4 est à gauche. *Adspice tollentem rigidos ad fidera vultus...*
- 1563 HISPANVS. Il galoppe vers le fond, à gauche. De ce même côté : *Joann Stradanus inven.*; De l'autre côté : *Hiero Wierix sculp.* Le n° 5 est à gauche. *Aëre quod regina avium, quod in equore delphin...*
- 1564 ACHIVVS. Au repos, tourné à droite, regardant vers le fond. A gauche : *Joann. Stradanus inven.*; au milieu : *Hieron. Wierix sculp.*; à droite : *Phls Galle excud.* Le n° 6 est à gauche. *Non minus insignes dant dorica regna Caballos...*
- 1565 SAXO. Il est tourné vers le fond, à gauche, & paraît aller au trot. A droite : *Jean Strada. inven. Hiero. Wierix sculp.* Le n° 7 est à gauche. *Durius ingreditur, et grandia Crura reponit...*
- 1566 ARMENIVS. Il est tourné vers la droite; il a deux plumes d'autruche sur la tête. A gauche : *Joann. Stradan. inven.*, & au-dessus : *Hieron. Wierix sculpsit.* Le n° 8 est à gauche. *Strennuus Armenijs sonipes prognatus in oris...*

- 1567 THESSALVS. Au repos, tourné à gauche, la bride pend à son mors. De ce même côté : *Joann. Stradan. inven.*, &, au-dessous : *Hieron. Wierix sculpsit*; au milieu : *Phls. Galle excudit*. Le n^o 9 est à gauche. *Hunc fixum quamvis cernas, nullumque moventem...*
- 1568 CIMBER. Tourné à gauche, il se cabre. A gauche : *Joan. Stradan. inven. Hiero. Wierix sculp.* Le n^o 10 est du même côté. *Sint Licet Aræoi Boreæ sub flatibus oræ...*
- 1569 SICVLVS. Il va au pas vers la droite. Au milieu : *Joann. Stradanus inventor*; un peu plus à droite : *Hiero. Wierx sculp.*, &, plus loin : *Philip. Galle excud.* Le n^o 11 est à gauche. *Protulit hunc flavæ gratissima terre parenti...*
- 1570 GALLICVS. Galopant vers la gauche; de ce même côté, *Joan. Stradan. inven.*, &, dessous : *Hiero. Wierx sculp.* Vers le milieu : *Phls. Galle excudit*. n^o 12. *Ac sua laus etiam. Gallus est stirpe ab equorum...*
- 1571 Juments fécondées par les zéphirs. Il n'y a point de nom. L'animal est tourné vers la gauche aspirant le souffle d'un zéphir dont la face est à l'angle d'en haut de ce côté. Dans le lointain, à droite, trois cavales s'enfuyant. De ce même côté : *Joannes Stradanus inventor*, &, au-dessous : *Phls. Galle excudit*. n^o 13. *Ore omnes versæ in zephyrum stant rupibus altis...*
Le n^o 14, NATOLUS est gravé par Adrien Collaert.
- 1572 ROMANVS — EQVVS MATRONALIS. Les deux chevaux sont sur la même planche, celui de droite vu de face, celui de gauche vu par derrière. Les têtes se regardent au milieu. En bas, à gauche : *Joan. Stradan. inven.* Au milieu : *Hieron Wierix sculp.*; à

droite : *Phls. Galle excud.* n° 15. *Gloria Romulidum toto licet ampla fit orbe...*

- 1573 DVELLVM EQVINVM. Les deux têtes font au centre. Le cheval de droite mord celui de gauche au-dessus de l'œil. Vers le milieu, en bas : *Joannes Stradan inven.* A droite : *Phls. Galle excud.* Sans nom de graveur. n° 16. *Cur sævum, o homines, in mutua vulnera ferrum...*

Le n° 17, une famille de centaures, est gravé par Jean Collaert.

La deuxième série se compose de huit pièces. EQVVS LIBER ET INCOMPOSITVS, par H. Goltzius; EQVVS GERMANVS, sans nom de graveur; TVSCVS, par H. Goltzius; PHRYSO, sans nom de graveur; MAVRVS, sans nom de graveur; CALABER, par H. Goltzius; TVRCVS, sans nom de graveur.

La troisième série se compose de huit pièces dont aucune n'est signée. 1. SICAMBER; 2. DACVS; 3. SARDONICVS; 4. HISPANVS; 5. BRITO; 6. AFER; 7. MVLA ET ASINVS; 8. Six chevaux en liberté.

La quatrième série de huit pièces. Le n° 8 seul est signé : H. Goltzius. 1. CORSVS; 2. JVLIACVS. 3. INSVBER; 4. DANVS; 5. ALBANVS; 6. LIBERI EQVI CVRSITATIO; 7. FLANDER; 8. Combat de chevaux en liberté.

g) *D'après Albert Durer.*

- 1574 LES TROIS GÉNIES (B., 66). Nagler ne renseigne pas cette copie que Bartsch décrit sous la lettre A. Elle est marquée à gauche, en bas, Æ. 12; à droite 1565. Ce qui permettrait de l'attribuer à celui des trois frères qui est né vers 1553, c'est-à-dire à Jérôme. H. 0,118; l. 0,076.

- 1575 LA FAMILLE DU SATYRE (B., 69). Nagler indique cette copie au n^o 58 de l'œuvre de Jérôme. Elle est marquée, au bas, Æ. 12 & 1566. Les états postérieurs portent le monogramme de I.-C. Visscher. Bartsch donne, sous la lettre A, le moyen de reconnaître cette copie qui est dans le même sens & qui a les mêmes dimensions que l'original.
- 1576 LA MÉLANCOLIE (B., 74). Nagler indique cette copie sous le n^o 28 de l'œuvre de Jean. On lit dans la marge, en bas : IOHAN. WIRIX. FECIT. ANN. 1603. Quand la marge est coupée, on reconnaît la copie en ce que le copiste n'a pas mis, entre la lettre A qui termine le mot *Melancolia* & la lettre J qui le suit, la marque § que Durer y a placée. Les tirages postérieurs portent l'adresse : *Danker Danckertz*. La copie est dans le même sens & a les mêmes dimensions que l'original.
- 1577 LA DAME A CHEVAL (B., 82). Bartsch ne renseigne pas de copie de Wierix. Nagler en indique une au n^o 65 de l'œuvre de Jérôme. D'après lui, il y aurait trois états de cette copie : 1^o reconnaissable seulement en ce que le monogramme de Durer est fait en traits doubles; 2^o avec la marque Æ. 12; 3^o avec l'adresse de Visscher. Cette copie est dans le sens & a les dimensions de l'original.
- 1578 LE PAYSAN & SA FEMME (B., 83). Bartsch décrit ainsi cette copie : « A. Copie très-trompeuse, par Jérôme Wierix; elle porte l'année 1565 tracée à la pointe très-fine dans le coin à gauche de l'estampe. Au bas, du même côté, est écrit IH. W. Æ. 17. » C'est encore une preuve nouvelle en faveur de l'attribution à Jean des pièces marquées IH. W. On a vu tout à l'heure que Jérôme, en 1565, n'avait que 12 ans; il ne pouvait pas en avoir en même temps cinq de plus.

- Nagler place cette copie au n^o 62 de l'œuvre de Jérôme ; il dit que les premiers états ont seulement la date. Même sens & mêmes dimensions que l'original.
- 1579 LES TROIS PAYSANS (B., 86). Bartsch n'indique pas cette copie de Wierix. Nagler, au n^o 63 de l'œuvre de Jérôme, la décrit ainsi : « Côté de l'original : au bas, à droite, à côté du signe de Durer, le monogramme de Visscher. Les premiers états n'ont pas ce dernier monogramme. »
- 1580 L'ENSEIGNE (B., 87). Bartsch indique une copie qui porte le monogramme de Visscher, mais ne l'attribue pas à un Wierix. Nagler au n^o 64 de l'œuvre de Jérôme, s'exprime ainsi : « Côté de l'original ; à moitié de la hauteur, à gauche : IR. W. Tirage postérieur avec l'adresse de Visscher. » Même dimension que l'original.
- 1581 LE BRANLE (B., 90). Nagler l'indique au n^o 16 de l'œuvre de Jérôme. Bartsch le décrit ainsi : « Copie faite par Jérôme Wierix et marquée Æ., 12 au bas de la droite. On la connaît en ce que le paysan montre deux rangées de trois dents bien distinguées, tandis que, dans l'original, ces dents ne sont point exprimées. » Mêmes dimensions que l'original.
- 1582 LE JOUEUR DE CORNEMUSE (B., 91). Bartsch n'indique point de copie de cette pièce attribuée à un Wierix. Nagler, au n^o 60 de l'œuvre de Jérôme, en indique une contre-partie avec la marque Æ. 14.
- 1583 LE PETIT CHEVAL. (B., 96). Bartsch, qui ne renseigne qu'une copie de cette estampe, ne l'attribue pas à un Wierix. Nagler, au n^o 66 de l'œuvre de Jérôme, en indique une qu'il décrit ainsi : « Copie droite trompeuse. Le premier état porte au bas de la gauche : IH. W. Æ. 17. L'état postérieur avec l'adresse de Visscher. »

- 1584 LE GRAND CHEVAL (B.. 79). Bartsch ne connaît pas de copie de cet estampe. Nagler, au n° 67 de l'œuvre de Jérôme, en indique une contre-partie. La date 1564 est gravée en haut au milieu; la marque Æ. 15 sur la partie du mur éclairée à gauche. Cette estampe est donc de Jean; puisqu'en 1565-1566, Jérôme n'avait que 12 ans, il ne pouvait pas en avoir 15 en 1564.
-

NEUVIÈME CLASSE.

OUVRAGES QUE LES WIERIX ONT CONCOURU À ILLUSTRER.

HVMANÆ SALVTIS MONVMENTA B. ARIÆ MONTANI
STVDIO CONSTRVCTA ET DECANTATA. ANTWERP. EX.
PROTOTYPOGRAPHIA REGIA... CHRISTOPH. PLANTINVS
D. S. P. F. C. 1571. PIORVM ANIMIS RECREANDIS. Petit
in-4°.

Les gravures au nombre de 71, y compris le titre, sont la plupart exécutées d'après les dessins de *Crispin Van den Broeck*. Les artistes qui les ont signées sont : P. H. (Pierre Huys), Abraham de Bruyn, Jean Sadeler, qui a signé *Jsaeylery*, *Jsaeyler & Js.*, & enfin *Jean Wierix* qui les a marquées IH. W.

Il y a des légendes en caractères mobiles dans les marges, en haut & en bas ; elles sont également imprimées au verso. H. 0,160 à 0,170 ; l. 0,125.

1585 *Le buste du Sauveur*, profil tourné à droite. La marque IH. W. est placée en dehors de la bordure, en haut. La pièce est ronde. On lit en exergue : IESVS NAZAR. MAGNI. CONS. LEGAT. DOMVS. IAC. REX. PERP. SALVTIS P. M. PAT. FVT. SEC IVDEX VIVOR. ET MORTVOR. Diam. 0,088.

1586 *Moïse montrant au peuple les tables de la loi*. La marque (1) est dans un petit triangle clair formé par

(1) C'est partout la même dans cette édition.

les plis du manteau & le terrain, à droite, à la hauteur de la hanche. Pag. B.

- 1587 *Le Testament de Jacob*. La marque est en haut dans la frise, au-dessus de la colonne dorique. Sans pagination.
- 1588 *La Visitation*. La marque est sur la marche claire, à gauche. Le nom de *Crispine* du même côté contre le trait en bas. Pag. K 3.
- 1589 *La Circoncision*. La marque est en caractères très-petits dans le coin d'en bas à gauche, sous le pied du fauteuil. Le nom de *Crispine* est de l'autre côté. Pag. L 2.
- 1590 *L'Adoration des mages*. La marque est à gauche contre le trait d'en bas (N., 204, Jérôme). Pag. L 3.
- 1591 *La Fuite en Egypte*. La marque est en caractères très-petits, à droite, en bas. Sans pagination.
- 1592 *Les Noces de Cana*. La marque est tout en bas dans l'angle à gauche; il y a des épreuves où on ne l'aperçoit point. Pag. N.
- 1593 *La Résurrection de Lazare*. La marque est écrite sur un rocher à droite, en haut. Pag. O.
- 1594 *Entrée de Jésus à Jérusalem*. Le cortège marche vers la gauche où l'on voit un homme du peuple étendre un tapis sur le chemin. Le monogramme de Crispin Van den Broeck est sur une pierre à gauche, en bas. La marque du graveur n'est pas visible. Ce qui permet d'attribuer cette planche à Jean Wierix, c'est qu'il y a une réduction de la même composition un peu modifiée (elle mesure : H. 0,119; l. 0,080) & qui porte, en bas, à gauche, la marque IH. W. Pag. O 2.
- 1595 *Jésus devant Caïphe*. La marque est sur la marche, sous le pied de Jésus. Le nom de *Crispine* tout en bas, vers la gauche. Pag. P 3.

- 1596 *Jésus chez Pilate.* Le nom de *Crispine* est sous le chien, à gauche. La marque immédiatement au-dessous. Sans pagination.
- 1597 *Jésus devant Hérode.* Le nom de *Crispine* est directement sous Hérode. La marque sous le pied du bourreau, à droite. Pag. Q.
- 1598 *Jésus montré au peuple.* La marque est en haut sur le pilastre à gauche d'Hérode. Pag. Q 3.
- 1599 *Le Portement de la croix.* Le monogramme P. B. (Pierre Van der Borcht) est sur une pierre à gauche. Sur une autre pierre moins grande & plus près du bord du même côté, la marque du graveur. Sans pagination.
- 1600 *Le Christ en croix.* A gauche, le monogramme de Crispin Van den Broeck, composé d'un C, d'un V & d'un B, &, au-dessous la marque. Pag. R.
- 1601 *Jésus descendu de la croix.* La marque avec la date 1571 est sur une tablette à droite. Pag. R 2.
- 1602 *Jésus mis au tombeau.* Sur une pierre dans l'angle, à droite, en bas, P. B. La marque sur la plinthe du tombeau.
- 1603 *Pierre prêchant sur la divinité du Christ.* La marque est gravée tout en haut un peu au-dessus de l'extrémité de la branche d'arbre, à peu près au milieu. Pag. R 3.
- 1604 *Le Jugement dernier.* La marque est tout en bas sous le coude de la mort. Pag. T 2.

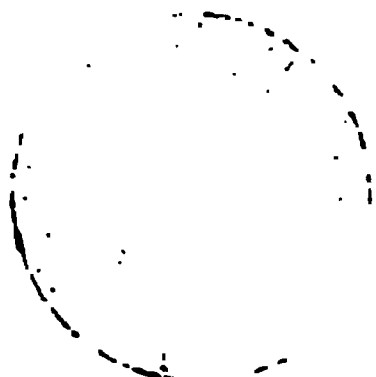
Autre édition du même ouvrage. ANTWERPIÆ. EX OFFICINA CRISTOPHORI PLANTINI. Sans date. Même titre, format in-8°.

Cette édition ne peut être antérieure à 1572, date qui se trouve inscrite sur une des planches. Le privilège est daté de 1570. La préface de Plantin de 1571, comme dans l'édition précédente.

L'ouvrage contient 71 estampes, y compris le portrait de Jésus, gravées d'après Pierre Van der Borcht. 38 pièces sont gravées par les frères Jean & Jérôme Wierix. Les autres sont d'Abraham de Bruyn & de Pierre Huys. La 41^e seule est gravée d'après Crispin Van den Broeck. Ces estampes, beaucoup plus petites que celles de l'autre édition (H. 0,114 ; l. 0,074), n'en sont pas les copies ni même de simples imitations; les sujets sont les mêmes, mais ils sont traités tout différemment.

- 1605 *Bufte du Sauveur*, profil, tourné à gauche (c'est la contre-partie de la première pièce de l'édition in-4^o). La marque IH. W. est placée à l'envers (.W. HI) au bas, en dehors de la bordure; l'inscription en exergue est la même. Diam. 0,086.
- 1606 *L'Echelle de Jacob*. Le chiffre P. B. est sur une pierre carrée, à gauche; celui de Jean Wierix (I. W.) (1) sur une autre pierre plus petite, à côté de la première. Pag. B 3.
- 1607 *Le Testament de Jacob*. Le chiffre P. B. est sur une marche à droite, en bas. Celui de Jérôme Wierix, IR. W. sur une marche vers le milieu, plus bas. Pag. B 5.
- 1608 *Les Hébreux quittent l'Egypte*. La marque IH. W. est en bas, à gauche. Sans pagination.
- 1609 *Le Passage de la Mer Rouge*. Le chiffre du dessinateur P. B. est à droite, en bas, celui du graveur, IR. W., en haut, presque au milieu. Pag. C.
- 1610 *La Prise de Jéricho*. Le chiffre du dessinateur P. B. est sur une pierre à droite, en bas. Celui du graveur, IH. W. avec le millésime 1570 est sur une tablette à gauche. Pag. C. 5.
- 1611 *Le prophète Isaïe*. Le prophète tient une scie, ce qui pourrait le faire prendre pour saint Simon. Le

(1) Les deux frères ayant travaillé à cet ouvrage, ils ont dû adopter chacun une signature différente. Celle-ci pourrait paraître douteuse; elle doit cependant être attribuée à Jean.



chiffre du dessinateur, P. B. est à droite, en bas, sur une roche; celui du graveur, I. W. un peu plus à gauche, sur la même roche. Sans pagination.

Une épreuve identique à celle du livre, mais beaucoup plus pure, & sans impression au verso.

- 1612 *Le prophète Jérémie*, un livre sous le bras. Le chiffre P. B. à gauche, en bas; IH. W. à droite. Sans pagination.

- 1613 *Saint Luc écrivant dans son cabinet*. Le chiffre P. B. à gauche, en bas; IH. W. un peu à droite. Pag. E 3. (Voir ci-dessus, n° 663.)

Saint Jean l'évangéliste écrivant sur ses genoux. Les marques sont en bas, vers le milieu : P. B. à gauche; IH. W. à droite. Pag. E 4. (Voir ci-dessus, n° 663.)

Saint Mathieu & saint Marc ne portent point de signature de graveur.

- 1614 *Naissance de saint Jean-Baptiste*. Le chiffre P. B. est en bas, à droite; IR. W. en haut, au-dessus du ciel de lit, dans l'ouverture de la fenêtre. Sans pagination.

L'Adoration des Mages. A gauche, en bas, les chiffres IH. W. P. B. Sans pagination.

Fuite en Egypte. Cette pièce a été décrite, d'après une épreuve sans impression au verso, au n° 168 ci-dessus. Dans l'édition in-8° la marque IH. W. a été effacée. Sans pagination.

- 1615 *Prédication de saint Jean-Baptiste*. La marque P. B. est sur une pierre en avant un peu à gauche, en bas; en haut, à droite, IR. W. Sans pagination.

- 1616 *Le Baptême de Jésus*. Le chiffre P. B. sur une pierre dans l'angle à droite, en bas; la partie inférieure du B est coupée par le bord de la planche, ce qui lui donne la forme d'un P. A droite, en haut, le chiffre I. W. Sans pagination.



- 1617 *Jésus tenté par Satan.* Le chiffre P. B. sur une pierre à gauche, en bas; IR. W. en haut du même côté. Sans pagination.
- 1618 *Les Noces de Cana.* Le chiffre P. B. à gauche, en bas; IH. W. au milieu avec la date 157 , dont le dernier chiffre n'est pas marqué. Pag. G.
- 1619 *Le Christ choisissant ses apôtres.* Le chiffre P. B. sur une pierre au milieu, en bas; IR. W. en haut, vers la droite. Pag. G 3.
- 1620 *La multiplication des pains.* A droite, en bas, les chiffres IH. W. P. B. Pag. G 4.
- La Résurrection de Lazare* se trouve dans cette 2^e édition, avec les lettres P. H. (Pierre Huys). Dans l'ouvrage intitulé : *Laurentii Gambaræ brixiani rerum sacrarum liber. Bernardinus Passarus rom. inv. Antverpiæ ex off. Ch. Plantin, MDLXXVII*, pour compléter la page 88, on a fait usage d'une répétition très-exacte de la même estampe, signée IH. W. dont la description a été donnée ci-dessus, au n^o 180 de la III^e classe, d'après une épreuve sans impression au verso.
- 1621 *Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem.* Le chiffre P. B. est sur une pierre, à droite; à gauche, en bas, HI. W. Sans pagination.
- 1622 *La Cène.* A gauche, en bas, dans l'angle PB. IH. W. Sans pagination.
- 1623 *Jésus priant au Jardin des Oliviers.* Au milieu, en bas, sur une pierre P. B.; en haut, vers la droite, HIR. W. Pag. H.
- 1624 *Le Baïser de Judas.* Au milieu, en avant, sur une pierre, le chiffre P. B. précédé de IH. W. Pag. H 2.
- Une épreuve de cette planche sans impression au verso. La similitude parfaite de cette planche ne permet pas de la prendre pour une copie; tandis que sa pureté doit la faire regarder comme un état antérieur au tirage du livre.
- 1625 *Jésus devant le grand prêtre Caïphe.* Le chiffre P. B. est à gauche sur le siège du grand prêtre; HI. W. sur la marche, au milieu. Pag. H 3.

- 1626 *Jésus devant Pilate.* Sur la marche inférieure, vers le milieu, IH. W. P. B. Pag. H 4.

Une épreuve sans impression au verso. Même observation que ci-dessus, quant à l'exactitude & la pureté de l'épreuve.

- 1627 *Jésus devant Hérode.* Le chiffre P. B. est en haut, à gauche; à droite, sur la marche supérieure du trône, sous une patte de griffon, IH. W. Sans pagination.

- 1628 *La Flagellation.* Le chiffre P. B. est auprès du pied droit du bourreau qui est à gauche; IH. W. avec le millésime 1572 dans une des tablettes à droite, en bas. Sans pagination.

- 1629 *Jésus présenté au peuple; Barrabas lui est préféré.* Les chiffres IH. W. & P. B. sont sur une tablette à gauche, en bas. Sans pagination.

- 1930 *Jésus crucifié.* Sur une pierre au milieu, en bas, les marques réunies P. B. IH. W. Pag. I.
1572

- 1631 *Jésus descendu de la croix.* Sur deux pierres, à droite, en bas, IH. W. & P. B. Pag. I 2.

- 1632 *Le Christ mis au tombeau.* Le chiffre P. B. est tout en bas, au milieu, sur une pierre; sur le bord du tombeau HR. W. Pag. I 3.

- 1633 *Résurrection de Jésus-Christ.* Sur le bord du tombeau en avant, sous le pied de Jésus, HI. W. & P. B. Sans pagination.

- 1634 Une épreuve sans impression au verso; c'est plutôt une répétition; elle est très-exacte, mais d'un burin plus soigné. L'inscription n'est pas sur le tombeau; mais au milieu, tout en bas. P. B. IH. W. en caractères très-forts.

- 1635 *Jésus se montre à ses disciples.* Les marques sont sur un cube, à gauche, en bas : IH. W. Sans pagination.
P. B.

- 1636 *Descente du Saint-Esprit*. Le chiffre P. B. est en bas vers le milieu; IH. W. aussi en bas, un peu plus à droite. Sans pagination.
- 1637 *Saint Pierre parlant sur la divinité de Jésus-Christ*. Les chiffres P. B. I. W. sont en bas, vers la gauche. Sans pagination.
- 1638 *Le Jugement dernier*. On lit en toutes lettres au milieu, en bas : PETRVS VAN DER BORCHT INVENT. 1572, & sur une pierre dans l'angle d'en bas, à droite : IH. W. Pag. K 2.

Nagler indique cette suite au n^o 71 de l'œuvre de Jérôme.

MISSALE ROMANVM ex decreto sacrosancti Concilii Tridentini, &c... Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, &c... Ce livre contient deux estampes de Jean Wierix.

- 1639 Au titre : *La Cène*. La marque IH. W. est au bord de la planche, en bas, vers le milieu. Dans l'angle, à droite sur un cube : P. B. (Pierre Van der Borch.) H. 0,104; l. 0,101.
- 1640 Au canon de la messe, en face d'un Christ en croix gravé sur bois, la page est entourée d'un encadrement gravé sur cuivre; il est composé de médaillons de forme ovale contenant les sujets suivants : En haut, le buste du Christ en profil, dans un très-petit ovale, entre deux médaillons représentant l'*Annonciation* & la *Résurrection*. En bas, le Saint-Esprit, dans un petit ovale, entre la *Multiplication des pains* & la *Cène*. A droite, trois sujets : *Jésus devant Caïphe*, — *Pilate se lave les mains*, — *le Christ en croix*. A gauche : *Jésus disputant avec les docteurs*, — *le Baptême de Jésus*, — *la Nativité*. — Sans signature ni marque. H. 0,315; l. 0,200.

BIBLE DITE' POLYGLOTTE. Biblia sacra hebraice, græce & latine... Anvers, Ch. Plantin, 1572, huit volumes in-folio.

On trouve dans cet ouvrage cinq planches qui peuvent être attribuées à Jean Wierix.

Au tome II, *le Passage du Jourdain*, décrit ci-dessus au n^o 89, deuxième classe.

1641 Au tome IV, *la Vigne du Seigneur*. Vue perspective d'un enclos au milieu duquel est une tour, à droite un pressoir. Les ouvriers vendangent la vigne. En avant, une porte monumentale ayant pour inscription : DOMVS ISRAEL. Sans signature, mais du même faire. H. 0,366; l. 0,240.

1642 Au tome V, *le Baptême de Jésus-Christ*. Le Christ est à gauche; il tient son manteau des deux mains. Jean est à droite; il tient une coquille; foule sur les bords du fleuve; ville au fond; le Saint-Esprit au milieu; en haut, des anges. Dans la marge : NOVIS-SIME DIEBUS HIS LOCUTVS EST NOBIS DEVS IN FILIO QVEM CONSTITVIT HÆREDEM VNIVERSORVM. Sans signature. H. 0,381; l. 0,240.

1643 Au tome VIII, *le Camp des Hébreux*. Les tentes de toutes les tribus sont autour de l'enclos qui sert de temple; celles de Moïse & d'Aaron sont sur le devant. On voit, tout au premier plan, celles de Zabulon, d'Issachar & de Iuda. La marque I. W. est près de cette dernière. H. 0,362; l. 0,240.

DE DIVINIS NUPTIIS. *Un volume oblong, sans titre principal.*

Le Roi des rois, veillant au salut du genre humain, envoie ses messagers par tout le globe pour appeler à lui les âmes. La plupart, occupées des vanités du monde, repoussent leurs avances. Une cependant accepte. Son éducation est, dès lors, confiée à cinq institutrices qui ne sont autres que les personnifications suivantes des vertus : *Crainte de Dieu, Mortification, Justice, Pénitence, Science*. On lui

montre, sous sept tentes, les dangers auxquels succombent les âmes mondaines & qui aboutissent à la damnation éternelle. Frappée de ce spectacle, l'Ame se contient & s'apaise. On lui fait contempler ensuite, dans un miroir, les scènes de la vie & de la passion du Christ, l'Époux qui lui est offert comme récompense suprême. Elle change alors de gouvernantes. *Foi, Espérance & Charité* la forment aux bonnes pratiques des vertus. Elles enflamment son cœur de l'amour & du désir de l'Époux qu'elles vont ensuite chercher au Ciel & qu'elles amènent en cortège dans les bras de l'Épouse. Le Christ, afin de l'éprouver, feint de la vouloir quitter; mais s'il s'éloigne, c'est pour aller préparer le lit nuptial dans le séjour céleste où l'on voit enfin l'Ame recevant la couronne éternelle.

Tel est le sujet qu'Arias Montanus, savant espagnol, envoyé à Anvers, par Philippe II, pour surveiller l'impression de la polyglotte, a développé, dans un petit poème latin, & que le crayon de Gérard de Groeningue a interprété en 78 dessins, dont Philippe Galle a entrepris la reproduction par la gravure. De ces 78 planches, 49 sont consacrées à la vie & à la passion du Sauveur qui se trouve intercalée au milieu du sujet.

Le premier titre manque aux deux éditions dont nous avons vu des exemplaires. Il y a un titre particulier à la feuille CIII. Il représente un miroir rond sur lequel est la face du Christ avec cette inscription pour exergue : ECCE VENIO VT FACIAM VOLVNTATEM TVAM. Sur la tablette où le miroir est posé, on lit : *Christi Iesu vitæ admirabilium que actionum speculum* A PHILIPPO GALLÆO *apparatum* BENED. ARIÆ MONTANI *singularibus distichis instructum*.

Au revers de la planche 17, on lit, imprimé en capitales : HOC LOCO VITÆ CHRISTI SPECVLVM AD CONTEMPLATIONEM ADHIBETVR. Sur le feuillet suivant, on lit les approbations ecclésiastiques, un ERRATA & un avis au relieur, ainsi que l'adresse : ANTWERPIÆ, cura et ære Phi-

lippi Gallæi impressit Ant. Dieft. Cum gratia et consensu Regio, 1573, subsignatum I. de la Torre. Les mêmes approbations ecclésiastiques se trouvent répétées, ainsi que l'adresse, au dernier feuillet; il n'y a de changé que l'*errata* & l'avis au relieur.

Les distiques d'Arias Montanus sont imprimés, en caractères mobiles italiques, dans la marge sous chaque estampe. Il y a deux distiques aux pièces du sujet principal; il n'y en a qu'un aux planches du *Speculum vitæ Iesu*.

La seconde édition, indiquée plus haut, est accompagnée d'une traduction en vers français. Un sixain est imprimé au verso de chaque pièce, de manière qu'il se trouve en regard de l'estampe à laquelle il se rapporte. Le second titre de cette édition révèle le nom de l'auteur de la traduction; on y lit, dans la marge, imprimé en cicéro : Le Miroir de la Vie & Passion de Jésus-Christ; gravée en cuire par P. Galle; chantée par B. Arias Montanus; & expliquée en rithme François par P. Heyns, Maître d'écoles à Anvers.

Dans la première édition les numéros se poursuivent de 1 à 78 (il n'y en a pas au titre du *Speculum*); ils sont imprimés, dans la marge seulement, sous les distiques. Dans l'autre, ils sont interrompus après le n° 16. Le *Speculum* a un numérotage particulier de 1 à 49, puis reprend la première série au n° 17 jusqu'à 28. Les numéros inscrits dans la marge sont répétés dans le champ de l'estampe. H. 0,100; l. 0,140.

On se contentera de donner ici l'analyse des pièces qui portent la marque de Jean Wierix.

1644 *Le Frontispice*. Le Christ vu de face occupe toute la hauteur de l'estampe. Il tient de la main gauche une charrue & bénit de la droite. Sous la colonne de gauche : IH. W. la marque de Jean; un peu au-dessus du trait d'en bas, du même côté : *Gerardus Groeningus delineabat.*

Ad vitæ properate epulas, mensamque beatam.

- 1645 *Jesus chassant une légion de démons du corps d'un possédé.* La marque, en très-petits caractères, est à gauche sur une vague. Dans la deuxième édition, le n^o 11 est à côté. *Militiæ infernæ legio...* (28-11.)
- 1646 *La Transfiguration.* Jésus-Christ est au milieu; Moïse à gauche, Aaron à droite au second plan. Sur le devant trois apôtres. La marque est gravée au-dessous de l'apôtre qui est à gauche. *Nunc responsa Patris...* (31-14.)
- 1647 *Jésus délivrant les âmes des ancêtres.* L'ouverture des limbes est à droite; le groupe des âmes délivrées à gauche. La marque est à peu près au milieu, sous le talon de la figure qui tourne le dos, auprès d'Eve. *Hanc Christus, reduci...* (57-42.)
- 1648 *Jésus apparaissant à Madeleine.* Celle-ci est à genoux à gauche, le Christ, debout, tenant une bêche, est vu de trois quarts, tourné du même côté. La marque est sous le pied droit de Jésus. *Quæsitum feruens pietas...* (61-44.)

Les autres pièces ne portent point de marque qui permette de les attribuer avec certitude à un Wierix.

DE RERVV VSV ET ABVSV, AVCTORE BERNARDO FVR-MERO PHRYSIO. ANTVERPIÆ, ex officina Christophori Plantini Architypographi Regii M. D. LXXV. Poëme latin accompagné de vingt-cinq planches sans le titre. Les gravures font dans le goût de celles de l'ouvrage d'Arias Montanus *Humani salutis monumentæ*.

D.V. Coornhert, né à Amsterdam en 1522 & mort à Gouda en 1590, a traduit ce poëme en vers hollandais; sa traduction a été imprimée à Amsterdam, trente ans après sa mort, chez Dirck Pieterfz, avec toutes les planches de la première édition latine, sauf le titre.

On voit sur celui de l'édition hollandaise, le portrait du poëte, graveur & homme d'état; on le croit de son élève

Henri Goltzius; il porte gravé dans la partie supérieure : OBIIT an^o 1590. *Ætat.* 68.

L'éditeur semble affirmer, dans le titre de ce livre, que les gravures sont de la main de Coornhert.

- 1649 Le n^o 2 porte la marque de Jean Wierix, IH. W. On la voit sur le tonneau où est assis un jeune Bacchus tenant compagnie, sous la treille, au bon homme Job & à deux autres personnages, dont l'un est coiffé d'un bonnet à oreilles d'âne. Il convient tout au moins de restituer cette estampe à son véritable auteur. On lit au-dessous deux distiques : *Divitiis locuples Dominum collodat Iobus...* H. 0,107; l. 0,106.

PEGASIDES PLEYN, *ende den lust-hof der maeghden. & — by Jehan Baptista Houwaert, conseillier, ende meester ordinaris van de Rekeningen des Hertoghdoms van Brabant, excellent poët. T'Antwerpen, by Christoffel Plantijn M.D.LXXXIII.*

Poème, en quatre volumes & seize livres. Cet ouvrage est orné du portrait de l'auteur, de ses armoiries & de seize estampes gravées sur cuivre; l'une de ces estampes, celle du troisième chant, est signée IH. W. Toutes les autres étant du même faire, peuvent être attribuées à Jean Wierix.

Pour le portrait, voir à la X^e classe.

- 1650 *Les grandes armoiries de J.-B. Houwaert.* Dans un ovale, avec sa devise en exergue comme sur le portrait. Quatre figures assises aux angles : Cibèle, Minerve, Mercure, Apollon. Sans signatures ni adresse. La même planche est reproduite au commencement de chacun des seize livres. H. 0,145; l. 0,115.

Les autres estampes sont distribuées dans les quatre volumes, savoir :

- 1651 *Au premier livre.* La montagne de la joie & la vallée de souffrances. La Fortune précipite un homme du

haut du promontoire; une pluie de feu l'accompagne dans la vallée.

- 1652 *Deuxième livre.* Le mépris de la parure. Un marchand offre un collier & de riches étoffes à une femme assise auprès d'une table où l'on voit un livre ouvert.
- 1653 *Troisième livre.* La sagesse plus durable que la beauté. Une jeune femme, debout, étend avec énergie, comme pour prononcer un serment, la main droite vers un livre ouvert sur la table. Elle pose le pied sur un miroir brisé. Au premier plan, un paon. Dans le fond, une vieille, avec des béquilles, se mirant dans une glace. Au milieu, en bas, la marque IH. W.
- 1654 *Quatrième livre.* La chasteté des femmes. Le roi Edouard d'Angleterre & la duchesse Elips (?). Au fond, on voit le secrétaire remettant une lettre à la mère d'Elips. Au premier plan, Edouard arrache le poignard des mains de la jeune femme qu'il a voulu déshonorer & lui jure de la respecter.
- 1655 *Cinquième livre.* Le rapt d'une jeune fille; histoire racontée dans le poème par la jeune fille à l'auteur. Un char antique attelé de deux chevaux.
- 1656 *Sixième livre.* L'auteur, assis sous une tonnelle, raconte à trois jeunes filles les perfidies de Cupidon. Dans le lointain, Vulcain vaincu par Pallas.
- 1657 *Septième livre.* L'auteur discourant avec les trois jeunes filles dans leur jardin; au second plan, un domestique tient un cheval.
- 1658 *Huitième livre.* La création de la femme. Dieu apparaît à gauche.
- 1659 *Neuvième livre.* L'auteur dans le jardin de sa campagne, *La petite Venise*, à Saint-Josse-ten-Noode.

(Le bâtiment existe encore en partie & les jardins ne sont pas tout à fait détruits.) Sur le premier plan, six jeunes filles, trompées par leurs amants, se racontent leurs histoires que le poète écoute, caché sous une tonnelle à gauche.

- 1660 *Dixième livre.* La jeune fille aux sept amoureux. Assise dans sa chambre, elle écoute la déclaration de l'un d'eux qu'on voit debout, à gauche, contre une table. Par une porte entr'ouverte, au fond, on voit le poète écoutant. Par une autre porte entr'ouverte, derrière la jeune fille, on voit un second amoureux qui s'apprête à entrer, & la camériste qui va l'introduire.
- 1661 *Onzième livre.* Deuterca poussant sa fille d'un coup de pied dans la rivière. Au fond, à gauche, le château du roi Théodebert, le séducteur de la malheureuse. A droite, l'intérieur de la chambre & le lit où la jeune fille est couchée. Cupidon lui lance une flèche pendant son sommeil.
- 1662 *Douzième livre.* Un songe du poète. Vénus nue se présente devant lui dans son cabinet, elle est accompagnée de plusieurs femmes. Une vieille semble s'arracher les cheveux. Cupidon est au milieu.
- 1663 *Treizième livre.* L'auteur dans le bois de Soigne, assis contre un arbre à droite. Un jeune page lui présente un livre fermé. Phœbus sur son char dans le ciel ; groupes d'amants dans le fond. Cupidon vole un peu au-dessous du char de Phœbus.
- 1664 *Quatorzième livre.* L'auteur, couché de son long sous une tonnelle, est visité, dans un songe, par Junon. Mercure plane au-dessus d'une haie. Dans le fond, l'autre de Saturne.
- 1665 *Quinzième livre.* L'auteur dans la forêt d'Hélicon. Il est assis à droite contre un arbre. Devant lui, huit

veuves qui lui content leurs malheurs. Dans le fond le Parnasse.

1666 *Seizième livre.* L'auteur dans son cabinet. Huit femmes y font irruption. Il leur promet d'écrire l'apologie du beau sexe.

Toutes ces estampes ont les mêmes dimensions :
H. 0,155; l. 0,115.

THEATRVM Crudelitatum Hæreticorum *Nostri Temporis.* ANTVERPIÆ, Apud ADRIANVM HVBERTI. ANNO M.D.L.XXXVII *Cum Priuilegio.* Ouvrage dans lequel on rencontre vingt-neuf planches représentant les supplices subis par les martyrs de la Foi, plus un titre sur lequel on voit trois religieux portant chacun une croix & suivant Jésus-Christ qui porte aussi la sienne. La vingt-neuvième & dernière planche représente le supplice de Marie Stuart. Il y a tout lieu de croire que plusieurs des estampes de ce livre, & notamment cette dernière, ont été gravées par Jean Wierix. Il n'y en a toutefois aucune qui soit signée. Le portrait de Marie Stuart, aux angles duquel sont reproduits les scènes de la dernière planche du *Theatrum crudelitatum*, sera décrit à la X^e classe. On dira, à cette occasion, quelles sont les autorités sur lesquelles on s'appuie pour établir que ce portrait est dû au burin de Jean Wierix.

Il y a, du même ouvrage, une édition postérieure (MDXCII); le même éditeur y a employé les mêmes planches.

1667 ANTIQVITATVM IVDAICARVM LIBRI IX, &c. *Audore* BENEDICTO ARIA MONTANO HISPALENSIS. Adjectis formis æneis. LVGDVNI BATAVORVM, EX OFFICINA PLANTININA apud Franciscum Raphelengium CIO.IO.XCIII. La planche, qui se trouve après la page 98 & qui représente le campement des Israélites groupés autour du temple, est signée, en bas,

I. W. La plupart des autres sont signées PH. ou P. HVYS.

EVANGELICÆ HISTORIÆ IMAGINES.

Ce grand ouvrage est un des monuments les plus importants de l'art de la gravure aux Pays-Bas; il comprend, avec le frontispice, 154 estampes gravées d'après les dessins de Bernard Passaro (Passerus) peintre romain. M. De Vos en a refait quelques uns, entre autres le Christ qui orne le titre. Six graveurs y ont travaillé; savoir : les trois frères Wierix, Jean & Adrien Collaert & Charles de Mallery. On ne donnera dans ce catalogue que la description sommaire des pièces gravées par les Wierix. On passera sous silence les nos 26, 29, 69, 70 & 71 dus au burin d'Adrien Collaert; les nos 68, 91, 92, 93, 94, 95 & 96 gravés par Jean Collaert, & les nos 20, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 66 & 67 qui sont de Charles de Mallery. Cinquante-neuf pièces sont dues à Antoine, cinquante-sept à Jérôme & dix-sept seulement à Jean Wierix.

Le Jésuite Jérôme Natalis (Liégeois d'origine), a conçu le plan de cet ouvrage, pendant qu'il séjournait au collège de la compagnie, à Rome. Il a lui-même choisi tous les sujets, en a distribué les diverses scènes, rédigé les légendes & a fait imprimer, à Rome, en 1586, l'encadrement de chaque estampe avec les légendes & les lettres de rappel dans la marge. C'est sur ces feuilles imprimées que le peintre Bernard Passaro a exécuté ses dessins, dont tous les originaux reposent à la Bibliothèque royale de Belgique. Ces dessins furent envoyés au collège des Jésuites d'Anvers qui distribua le travail entre les graveurs indiqués plus haut, & dès l'année 1593, paraissait la première édition portant le titre suivant :

Evangelicæ historiæ images, quæ toto anno in missæ sacrificio recitantur, in ordinem temporis vitæ christi digestæ. — Auctore Hieronymo Natali, societatis Jesu,

theologo. Antwerpiæ, anno Dm̄. M. D. X. CIII. Superiorum permisso, in-fol (1).

Une deuxième édition vit le jour en 1596. La date seule est changée.

La troisième est de 1647. Le titre est le même que dans les deux premières éditions, sauf que le mot *recitantur* est remplacé par *Leguntur*. Cette édition porte en outre l'adresse : *Joannes Galleus excudebat*.

Les encadrements dans lesquels se trouvent les gravures ont (avec la marge d'en bas qui contient les légendes avec les lettres de rappel, & la marge d'en haut qui contient l'indication du jour, le sujet de l'estampe & la citation des évangiles), les dimensions suivantes : H. 0,230 ; l. 0,142. Chaque tableau représente, à différents plans, des scènes différentes où figurent plusieurs fois le même personnage; des lettres majuscules sont gravées dans le champ même de l'estampe pour indiquer les scènes, les lieux ou les personnages auxquels se rapportent les textes de la légende. Les signatures sont aussi dans le champ de l'estampe.

Ces mêmes planches ont servi pour un autre ouvrage, sorti des presses de Martin Nutius, ayant pour titre : *ADNOTATIONES ET MEDITATIONES IN EVANGELIA, &c. Auctore Hjeronymo Natali* 1595. Elles n'y sont point placées dans le même ordre que dans l'ouvrage précédemment décrit; mais, en vue de ces deux usages différents, chaque pièce porte deux numéros : en chiffres arabes pour l'édition des *Evangelicæ historiæ images* & en chiffres romains pour les *Adnotationes et meditationes*. Un nouveau titre & plusieurs vignettes ont été ajoutés à ce dernier ouvrage qui a 640 pages de texte.

1668 LE TITRE des *Evangelicæ images*. Jésus dans un frontispice d'ordre composite; il est debout & bénit

(1) Les encadrements, imprimés à Rome, ne portent point au titre les mots : *Vitæ Christi*.

des deux mains. Trois têtes de chérubins à droite, trois à gauche. VENITE ADVC OMNES QVI LABO-RATIS. *M. de Vos inventor* (1). *Hieronymus Wierx fecit*. H. 0,233; l. 0,145.

- 1669 *Annunciatio*. La Vierge est agenouillée à droite. La signature : *Hieronymus Wierx fecit* est au-dessus de la plinthe du prie-dieu de la Vierge. Dans le coin, à gauche, en bas : *Bern. Pass. Rom. inuen.* — 1. *cvij*.
- 1670 *In die Visitationis*. Sainte Elisabeth vient de la gauche. *Hieronymus W. fecit*, à droite; *Bern. Pass. Rom. inuen.*, à gauche. — 2. *cxlix*.
- 1671 *Natiuitas Christi*. La Vierge est à gauche; elle a la tête nue. Dans un coin à droite, tout à fait dans l'angle, on voit un ange qui descend aux limbes. *M. de Vos invent.* (2) *Hieronymus W. sculp.* — 3. *v*.
- 1672 *De Pastoribus*. L'enfant Jésus est dans le fond à gauche. Sur un bâton du fagot qui est du même côté, on lit : *B. Pass. R. inuent.*; à droite, sur une pierre : *Hiero. W. sculp.* — 4. *vi*.

(1) La gravure ne reproduit pas fidèlement le dessin envoyé de Rome. M. de Vos a été chargé de la refaire.

(2) Le dessin envoyé de Rome a été rebuté; il est en regard de celui de M. de Vos, dans l'album de la Bibliothèque royale de Belgique. Le peintre flamand a lui-même donné deux interprétations de sa pensée; celle qui se trouve dans les éditions de l'ouvrage de Natalis & une autre qui se distingue de la première par les dimensions; elle mesure, hauteur, sans les marges : 0,170, avec les marges : 0,210; largeur : 0,144. La légende de la marge inférieure est sur trois colonnes. Les mots : GLORIA IN ALTISSIMUM DEO, qu'on lit dans la première, sont remplacés par : *Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis*. Les signatures : *M. de Vos inuent. Hieronymus Wierx fe.* sont à droite, à l'endroit occupé dans l'autre par les limbes qu'on voit un peu plus haut. La Vierge a un voile; il n'y a que quatre anges autour de l'enfant. Le bœuf est à droite, l'âne à gauche.

- 1673 *Circumcisio Christi*. La Vierge & saint Joseph sont à gauche. Sur la marche inférieure, à droite, on lit : *Hieronymus W. fecit* ; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inven.* — 5. vij.
- 1674 *Aduentus Magorum*. A gauche un guerrier casqué, cuirassé, & tenant d'une main la lance & de l'autre son bouclier (1). Vers le milieu : *Bern. Pass. Rom. invent.*, &, plus loin : *Hieronymus W. fecit.* — 6. viij.
- 1675 *Adoratio Magorum*. La Vierge est assise à droite. Au milieu, un peu au-dessus du bord : *M. de Vos invent.*; un peu plus bas & plus à droite : *Hieronymus W. sculp.* — 7. ix.
- 1676 *Purificatio*. A droite, la Vierge à genoux présente deux colombes (2). A gauche, vers le milieu : *Bern. Pass. Rom. invent.*; à droite : *Hieronymus W. sculp.* — 8. xx.
- 1677 *Cum doctoribus disputat IESVS*. A travers une arcade du fond, à gauche, on voit dans le lointain une procession. Les signatures sont en avant sur la dernière marche circulaire : *Hieronymus Wierx sculp.* à droite; à gauche : *Bern. Pass. Rom. invent.* — 9. x.
- 1678 *Joannes concionatur*. Le saint est tourné un peu à droite. On lit au milieu, en bas : *Bern. Pass. Rom. invent.*, &, au-dessous : *Hieronymus W. sculp.* — 10. iiij.
- 1679 *Mittunt Judæi ad Joannem*. Les envoyés arrivent de la droite. En bas, à gauche : *Bern. Pass. Rom. in-*

(1) A l'épreuve du quatrième état, le pavement sur le devant est divisé en carrés & en cercles.

(2) Au quatrième état, le pavement est indiqué & le devant de l'autel est orné.

- vent.*, &, vers le milieu : *Hieronymus W. sculp.* — 11. *iiij.*
- 1680 *Tentat Christum dæmon.* Jésus est assis à gauche, au milieu des rochers. En bas, vers le milieu : *Hieronymus W. fecit.*; un peu plus vers la gauche : *B. Pass. Rom. inu.* — 12. *xxv.*
- 1681 *Secunda et tertia tentatio.* A gauche, en bas, un groupe de juifs assis & discutant entre eux. Au milieu, sur la marche supérieure d'un escalier : *Hieronymus W. sculpsit* (1); dans le coin d'en bas, à gauche : *B. Pass. Rom. inv.* — 13. *xxvi.*
- 1682 *Angeli ministrant Christo.* A droite, tout en haut, un groupe d'anges volant & apportant des plats. Vers le milieu, en bas : *Bern. Pass. Rom. invent.*; plus à droite : *Hieronymus W. sculp.* — 14. *xxvij.*
- 1683 *Nuptiæ ad Cana Galilææ.* Jésus parlant à sa mère est assis à droite. Du même côté, en bas : *Anton. Wierx fecit*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 15. *xi.*
- 1684 *Ejicit primo vendentes de templo.* Jésus est au milieu, vu de face, agitant de la main droite une corde pour frapper les marchands qui s'enfuient. A droite, en bas : *Anton. Wie. fecit*; à gauche : *Berna. Rom. inuen.* — 16. *lvij.*
- 1685 *De copiosa captura piscium.* La barque marche vers la gauche. Jésus est debout, tourné du même côté. Dans le coin du même côté, en bas : *Joan. Wierx sculp.*, &, au-dessus : *Bern. Pass. Rom. inuen.* (2). — 17. *cxxxi.*
- 1686 *Sanatur focrus Petri.* Le malade est couché à gauche, tourné à droite. En bas, près du bord, sous les

(1) Il y a un état avec *Hieron. W. inu. et fecit* & le nom du peintre effacé.

(2) Dans le premier tirage, le nom du dessinateur manque.

pieds du Christ : *Joan. Wierix fecit* ; sur la marche, au coin : *Bern. Pass. Rom. invent.* — 18. l.

- 1687 *Compefcitur iracundia*. Jésus affis au fommet du mont Thabor avec les difciples. Il eft à droite, tourné vers la gauche. Dans l'angle de droite, en bas, un monogramme formé de A & N réunis, Fecit. Eft-ce Antoine ? Eft-ce Natalis ? — 19. *cxxxij*.
- 1688 *Cavendum a falſis prophetis*. Dans le lointain, Jésus fur le Thabor. Le faux prophète eft debout fur un piédeſtal, à droite, vu de profil & tourné vers la gauche. Sous le piédeſtal : *Anton. Wierx ſculp.* ; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 25. *cxxxiij*.
- 1689 *Sanatur paralyticus*. Jésus eft affis à droite du côté où font les pieds du malade. Du même côté, en bas : *Anton. Wierx ſculp.* ; au milieu : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 30. *cxlij*.
- 1690 *Sanatur Hæmorrhoiſſa, ſuſcitatur filia Jäiri*. Le lit de la fille de Jäir eft au milieu au fond. Le Christ eft debout au pied du lit, à droite, tourné vers la gauche. A droite, en bas : *Anton. Wierx ſculp.* ; vers le milieu : *Bern. Pass. Rom. invent.* — 31. *cxlviij*.
- 1691 *Mittit Joannes duos difcipulos ad IESVM*. Jésus vient de la droite, les difciples de Jean de la gauche. Sous le Christ : *Anton. Wierx ſculp.* ; à droite : *Bern. Passer. Rom. invent.* — 32. *ij*.
- 1692 *Incidit in latrones viator*. Toute l'histoire du bon Samaritain en pluſieurs ſcènes. Sur le devant, à droite, le bon Samaritain panſe les plaies du bleſſé qui eft affis contre un arbre. En bas, vers la gauche : *Anton. Wierx ſculp.*, &, au-deſſus : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 33. *cxxxvii*.

- 1693 *Ungit pede IESV Magdalena.* Le Christ assis est vu de profil, tourné à gauche. En bas, au milieu : *Anton. Wierx sculp.*, &, au-dessus : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 34. *lxix.*
- 1694 *De Samaritana.* Jésus est assis à gauche. En avant du puits, sur le terrain : *Bern. Pass. Rom. inuentor*; un peu plus à droite & plus bas : *Hieron. Wierx sculp.* — 35. *li.*
- 1695 *De eadem Samaritana.* Jésus & la Samaritaine sont tout à fait à droite sur le premier plan. En bas, dans l'angle de gauche : *Ant. Wierx sculp.*; vers le milieu : *Bern. Pass. Roman. inuent.* — 36. *lij.*
- 1696 *Filium reguli sanat IESVS.* Une porte de ville à gauche. Jésus vu de profil en sort, accompagné de cinq disciples. Dans l'angle, à droite, en bas : *Anton. Wierx sculp.*; au milieu : *Bern. Pass. Roman. inuent.* — 37. *cxliij.*
- 1697 *Parabola seminantis.* Le semeur, au milieu de la planche, marche en inclinant vers la droite. Vers le milieu, en bas : *B. Pass. Rom. inv. Ant. Wierx sculp.* — 38. *xvij.*
- 1698 *Parabola de Zizanijs.* Sur le devant, à droite, groupe du père de famille & de deux serviteurs. En bas, à gauche : *M. de Vos inuent.*; à droite : *Ant. Wierx sculp.* — 39. *xv.*
- 1699 *Male accipitur IESVS in patria.* Jésus au milieu du groupe de Nazaréens au bord du précipice, à gauche. En bas, au milieu : *B. Pass. Rom. inuent.*; à droite : *Ant. Wierx sculp.* — 40. *xlviij.*
- 1700 *Quietem agunt discipuli iubente Christo.* Sur le premier plan, Jésus assis au milieu de ses disciples. Il est tourné vers la gauche. Dans l'angle d'en bas, à droite : *Ant. Wierx sculp.*; vers la gauche : *Bern. Rom. inuent.* — 41. *liij.*

- 1701 *Docet, & sanat languidos. Distribuuntur turbæ quasi per contubernia.* Miracle de la multiplication des cinq poissons, Jésus est assis au premier plan, à droite, tourné à gauche, sous le Christ : *B. Pass. Rom. inu. Ant. Wierx sculp.* — 42. *lv.*
- 1702 *Satiat quinque millia hominum.* Multiplication des cinq pains. Jésus debout, à droite, & tourné à gauche. Sous ses pieds : *Ant. Wierx sculp.*, &, au milieu : *Ber. Pass. Rom. inuent.* — 43. *lvi.*
- 1703 *Ambulat super mare IESVS.* Jésus marche, vers la gauche, sur la surface de la mer. Dans l'angle, d'en bas, à droite : *Ant. Wierx sculpsit*; sous les pieds du Christ : *Ber. Pass. Rom. inuent.* — 44. *xxiiij.*
- 1704 *Sanatur demoniacus et mutus.* Jésus est au milieu du groupe; l'aveugle muet est à genoux à gauche, tourné à droite. En bas, vers la droite : *Ant. Wierx sculp.*; au milieu : *Ber. Pass. Rom. inuent.* — 45. *xlvi.*
- 1705 *Querunt signa à IESV Judæi.* Jésus, vu de profil, est tourné vers la droite. En bas, au milieu : *Anton. Wierx fecit*, &, au-dessus, sur la balustrade : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 46. *xxx.*
- 1706 *Sanatur languidus.* Jésus est debout à gauche sur la troisième marche de la piscine. Sur la première marche en avant, on lit : *Ant. Wierx sculpsit*; à droite : *Ber. Pass. Rom. inuen.* — 47. *xxxij.*
- 1707 *Sanatur hydropicus.* Jésus debout, vu de profil, vient de la gauche. Sur la première marche, en avant, un peu à droite : *Ber. Passerius Rom. inuent.* — 48. *cxl.*
- 1708 *Vocatio ad cœnam magnam.* L'homme qui a préparé un festin est debout au milieu, sur le premier plan, tourné vers la gauche. En bas, vers le milieu : *Ber. Passerius Rom. inuent. Anton. Wierx sculp.* — 49. *cxxix.*

- 1709 *Non ascendit ad festum IESVS.* Sur le premier plan, vers la gauche, un groupe de trois hommes assis, causent entre eux. Vers le milieu, en bas : *B. Pass. Rom. inu. Ant. Wierx sculp.* — 50. *lxvij.*
- 1710 *Docet IESVS : concitantur contra eum judæi.* Jésus debout, un peu à gauche, se dirige vers ce même côté. Dans le coin, en bas, à droite : *Ant. Wierx sculp.*; au milieu : *Ber. Pass. Rom. inuent.* — 51. *lvij.*
- 1711 *Mittunt Judæi ministros ut IESVM comprehendant.* Jésus, debout au milieu, vu de profil, tourné à droite où sont les quatre soldats. Sous les pieds de Jésus : *Bern. Pass. Rom. inuent. Ant. Wierx sculp.* — 52. *lxvi.*
- 1712 *Liberatur adultera.* La femme adultère est debout vers le milieu, vue de profil & tournée vers la gauche où l'on voit Jésus écrivant par terre avec le doigt. Au milieu, en bas : *Anton. Wierx sculp.*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inu.* — 53. *liii.*
- 1713 *Docet IESVS in templo.* Jésus est debout, au milieu, vu de profil, tourné à droite. A gauche, en bas, dans l'angle : *Ant. Wierx sculp.*, &, au-dessus : *Ber. Pass. Rom. inu.* — 54. *lxiiij.*
- 1714 *Incredulis predicat damnationem IESVS.* Jésus debout, vu de profil, est dirigé vers la gauche. A droite, en bas : *Ant. Wierx sculp.*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 55. *xxxiiij.*
- 1715 *Acerrima confutatio Judæorum.* Jésus debout, vu de trois quarts, est tourné à gauche. Dans l'angle, à droite, en bas : *Ant. Wierx sculp.*; à gauche : *B. Pass. Rom. inu.* — 56. *lxv.*
- 1716 *Sanatur cæcus natus.* Jésus est debout à droite, l'aveugle à genoux à gauche. Dans l'angle, à droite,

en bas : *Ant. Wierx sculp.*, &, au-dessus : *Bern. Pass. Rom. inu.* — 57. *lix.*

1717 *De Pastore bono, ostio, ostiario, ovili.* Jésus debout, vu de profil, tourné vers la gauche. Vers le milieu, en bas : *Ant. Wierx sculp.*; plus à gauche : *Bern. Pass. Rom. inu.* — 58. *cxxi.*

1718 *Malitiose Judæi IESVM interrogare aggrediuntur.* Jésus debout, au milieu, est vu de trois quarts & tourné vers la droite. De ce même côté, en bas : *Ant. Wierx sculp.*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inu.* — 59. *lxviiij.*

1719 *Explicat doctrinam de traditionibus.* Jésus debout, un peu à droite, est vu de profil & tourné à gauche. A peu près sous ses pieds : *Ant. Wierx sculp.*; vers la gauche : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 60. *xlix.*

1720 *De Cananæa.* La Cananéenne est à genoux à droite. Dans le coin à gauche, en bas : *M. de Vos inuent.* (1); vers le milieu : *Hieronymus W. sculp.* — 61. *xxxi.*

1721 *Sanat IESVS furdum et mutum.* Jésus est représenté trois fois sur les premiers plans, à peu près dans la même attitude, de profil & tourné vers la droite. Vers le milieu, en bas : *Ant. Wierx fecit*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inuen.* — 62. *cxxxvi.*

1722 *Transfiguratio christi.* Jésus lève le bras droit vers le ciel. Au milieu : *M. de Vos inuen.* (2), &, au-dessous : *Hieronymus W. fecit.* — 63. *xxxiiij.*

(1) Le dessin de B. Passero a été gravé par *Jean Co'llaert*; il n'a été employé dans aucune édition de l'ouvrage; celui de M. de Vos, qui a été gravé par Jérôme Wierix, l'emporte de beaucoup sur l'autre. Il est teinté au bistre; celui de l'artiste romain est entièrement à la plume.

(2) Le dessin de B. Passero a été rebuté; M. de Vos l'a complètement refait.

- 1723 *Villicus accusatur.* Le fermier est debout à gauche. Le riche & les conseillers sont autour d'une table à droite. De ce même côté, en bas : *Anton. Wierx sculp.*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inuen.* — 64. *cxxxiiij.*
- 1724 *De ove centesima & decima drachma perdita.* Jésus debout vers le milieu, vu de trois quarts & tourné à gauche. En bas, à droite : *Bern. Pass. inuent. Ant. Wierx sculp.* — 65. *cxxx.*
- 1725 *De conventione ex denario diurno.* Le maître est au milieu, marchant vers un groupe d'ouvriers à droite & regardant le groupe qui est à gauche. A droite : *Bern. Pass. Rom. inuent.*; à gauche : *Joan. Wierix sculp.* — 72. *xvi.*
- 1726 *De divite epulone.* La table est à droite. — A gauche du nain, on lit : *Bern. Pass. Rom. inv.*; à droite : *Johan. Wierx sculp.* — 73. *xxxvii.*
- 1727 *De morte epulonis et Lazari.* Le lit du riche est à droite. Au milieu, en bas : *Joan. Wierx sculp.*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 74. *xxxviii.*
- 1728 *De inferno interpellat Abrahamum Epulo frustra.* Cercles concentriques, Satan au milieu, dans l'enfer; autour de ce cercle, le purgatoire; puis, au-dessus, les limbes des enfants, puis les limbes des patriarches. Au-dessus, une partie de la surface de la terre. A droite, tout au bord du précipice : *Joan. Wierx sculp.*; de l'autre côté : *B. Pass. R. inuent.* — 75. *xxxix.*
- 1729 *Mittuntur nuncii a sororibus de gravi morbo Lazari.* On voit à droite, par une fenêtre ouverte sur la campagne, les deux messagers recevant l'ordre du départ. Dans le coin, en bas, à droite : *Joan. Wierx*

sculp.; au milieu : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 76. *lxi.*

Il y a un état avant toute signature & un autre seulement avec la signature du graveur.

Nagler, au n^o 52 de l'œuvre de Jean, indique ainsi cette pièce : « Le malade Lazare sur son lit ; autour de lui ses amis & ses sœurs. »

1730 *Venit IESVS Bethaniam.* Jésus vient à gauche. Marthe est à genoux au milieu, tournée vers la gauche. A droite, en bas : *Joan. Wierx sculp.*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 77. *lxij.*

1731 *Suscitat Lazarum IESVS.* Lazare est à gauche, Jésus à droite. Au milieu, en bas, un peu vers la droite : *Joan. Wierx sculp.*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inu.* — 78. *lxij.*

Il y a un premier état sans le nom du dessinateur ; il est signé : *Joan. Wierx inv. et fecit.* Dans le second, décrit ci-dessus, on voit la trace d'un grattage.

1732 *Confilium de nece JESV.* Assemblée des princes des prêtres & des Pharisiens. Caïphe est sur un trône, au milieu, au fond. En avant, au milieu : *Anton. Wierx sculp.*, &, au-dessus : *Bern. Pass. Rom. inuen.* — 79. *lxx.*

1733 *Prænunciat IESVS suam Crucem apostolis.* Jésus est au milieu, les apôtres à droite derrière lui. De ce même côté, en bas : *A. W. fecit*, & vers le milieu : *Bern. Pass. inuent.* — 80. *xvij.*

Nagler, au n^o 62 de l'œuvre d'Antoine, indique ainsi cette estampe : « Le Christ se rendant à Jérusalem avec les apôtres. »

1734 *Curat Jesus decem leprosos.* Jésus est au milieu, debout, vu de profil, tourné à gauche. A droite, en bas : *Anton. Wierx sculp.*, &, au-dessus : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 81. *cxviii.*

1735 *Petitio matris filiorum Zebedæi.* Jésus est au milieu, debout, vu de profil ; devant lui un groupe de trois

- personnages à genoux. Vers le milieu, en bas : *Anton. Wierx sculp.*; dans l'angle, à gauche : *B. Pass. R. inu.* — 82. xxxvi.
- 1736 *Sanatur unus cæcus ante Jericho, et duo post Jericho.* Sur le devant, Jésus debout, au milieu, vu de face, tourné à gauche. Sous l'aveugle à genoux : *Anton. Wierx sculp.*; un peu plus à gauche : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 83. xix.
- 1737 *Cœna apud Simonem leprosum.* Le Christ assis, à droite, vu de profil, Madeleine lui verse le baume sur la tête. Sous le Christ : *Anton. Wierx sculp.*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 84. lxxi.
- 1738 *Ducitur afina et pullus ad IESVM.* Il marche vers la droite. Au milieu, en bas : *Bern. Pass. Rom. inven.*; dans le coin, à droite, en bas : *Hieron. W. fecit.* — 85. lxxij.
- 1739 *In conspectum Hierusalem venit IESVS.* Il arrive par la gauche. Dans l'angle, en bas, du même côté : *Bern. Passerius Rom. inven.*; au milieu, vers la droite : *Hieronymus W. sculp.* — 86. lxxiiij.
- 1740 *Ingressus solennis in ciuitatem.* Jésus arrive par la gauche. Dans le coin, en bas, de ce même côté : *B. Pass. Rom. inu.*; vers la droite : *Hieronymus W. sculp.* — 87. lxxiiij.
- 1741 *Ejicit iterum IESVS vendentes de templo.* Jésus est à gauche, entouré de quatre enfants. Au milieu, sur une table renversée : *B. P. Rom. inu.*; sur la seconde marche, un peu plus à droite : *Ant. Wierx sculp.* — 88. xxix.
- 1742 *Veniunt Gentiles ad IESVM.* Jésus est à droite, debout, vu de profil. Le Père Eternel dans le ciel, tourné à gauche. Au milieu, en bas : *Ant. Wierx sculp.*; à gauche : *B. P. Rom. inu.* — 89. lxxv.

- 1743 *De Pharisæo et publicano.* Vue du temple divisé en trois cours. Jésus est dans la première au milieu d'un groupe, à droite; il est debout & harangue une grande foule rangée devant lui. En bas, à gauche : *Bern. Pass. Rom. inu. Anton. Wierx sculp.* — 90. *xxxv.*
- 1744 *De Antichristo.* L'antechrist est sur un trône, à droite. Dans l'angle à gauche, en bas : *Johan. Wiricx.* Sans autre signature. — 91. *cxlvij.*
- 1745 *Quæ judicium universale proximi præcedent.* Sur le bord de la pierre que soulèvent des ressuscités. Dans le coin, à droite, on lit : *Johan. Wierix sculp.*; vers le milieu : *Bern. Pass. Rom. invent.* — 98. *i.*
- 1746 *Judicium universale.* L'ange qui chasse les réprouvés est à gauche. Dans l'angle du même côté : *Bern. Pass. Rom. inuent.*; à l'angle opposé : *Joann. Wierix fecit.* — 99. *xxviiij.*
- 1747 *Cæna legalis.* A gauche une porte ouverte sur la campagne; dans le lointain, à droite, une autre porte, celle-ci est cintrée. En bas, à gauche : *Bern. Pass. Rom. inv.*; de l'autre côté : *Johan. Wiricx sculp.* — 100. *lxxvi.*
- 1748 *Cæna communis, et lavatio pedum.* Par une porte ouverte dans le fond, à gauche, on voit le Christ à table avec ses disciples. En bas, vers la droite : *Bern. Pass. Rom. invent. Johan. Wierix sculp.* — 101. *lxxvij.*
- Il y a des épreuves sans le nom du dessinateur.
- 1749 *Sanctissimi sacramenti, et sacrificii institutio.* Au milieu, le Christ à table avec ses disciples; il se tourne à gauche. Dans le coin, à droite, un faisceau de onze bâtons, près duquel on lit : *Johan. Wierix sculp.*; à l'autre angle : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 102. *lxxxviiij.*

- 1750 *De gestis post sacram communionem.* Judas quitte la Cène agité par le démon; il sort par la gauche. En bas du même côté : *Ber. Pass. Rom. inuent.*; vers la droite : *Hieronymus W. sculp.* — 103. *lxxix.*
- 1751 *De eo, quod, dixit Christus, Modicum et non videbitis me.* Une porte ouverte à gauche. Deux tabourets réunis en bas du même côté. A droite on lit : *Ber. Pass. Rom. inuent.*, &, au-dessous : *Hieron. Wierx sculp.* — 104. *cxxij.*
- 1752 *De eo quemadmodum Spiritus Sanctus arguit mundum.* Le Christ est au milieu, debout, vu de face. A droite, un flambeau brûle dans un grand chandelier. Sous le flambeau : *Ant. Wierx sculp.*; au milieu : *Ber. Pass. Rom. inuen.* — 105. *cxxij.*
- 1753 *Orationis perfectio docetur.* Même composition; une lampe à deux becs suspendue au-dessus du flambeau. Sous le flambeau : *Ant. Wierx sculp.*, &, à gauche : *Ber. Pass. Rom. inuent.* — 106. *cxxiiij.*
- 1754 *Orat Christus in Horto.* Il est à droite; l'ange vient du côté gauche. En bas, du même côté, en deux lignes : *Bern. Pass. Rom. inuen.* & *Hieron. Wierx sculp.* On voit que la planche a été grattée pour faire place à ces noms. — 107. *lxxx.*
- 1755 *De Iudæ proditione.* A gauche un cavalier renversé. En bas, dans l'angle, à droite : *Bern. P. R. inv.* *Hier. Wier. scal.* — 108. *lxxxi.*
- 1756 *Malchi avriculæ abscissio.* Le Christ est à gauche; les soldats viennent par la droite. Sous la massue de Malchus on lit : *Bern. Pass. Rom. invent.*, &, un peu plus à droite : *Hier. Wierx scalp.* — 109. *lxxxij.*
- 1757 *Capitur Christus.* Il marche vers la gauche. Sous le groupe du milieu on lit : *Bern. Pass. Rom. inu.*; plus à droite : *Hieron. Wierx scalp.* — 110. *lxxxij.*

- 1758 *Ducitur ad Annam primum*. Le vieillard est sur le seuil de la porte, à gauche. Du même côté, en bas : *Bern. Pass. Rom. invent.*; à droite : *Hieron. Wierx scalp.* — 111. *lxxxiiij*.
- Une épreuve avant toute lettre, tant dans le champ de l'estampe que dans les marges.
- 1759 *Interrogatur ab Anna*. Pierre renie Jésus. Le groupe où se trouve Pierre est au second plan à droite. En bas, du même côté : *Bern. Pass. Rom. invent.*, &, au-dessous : *Hieron. Wierx scalp.* — 112. *lxxxv*.
- 1760 *Trahitur ad Caïpham IESVS*. Le grand prêtre est sur un trône, à droite. Sur la balustrade de ce même côté : *Bern. Pass. Rom. invent.*, &, sur le palier, au-dessous : *Hier. Wierx scalpfit.* — 113. *lxxxvi*.
- 1761 *Adjuratio Caïphæ*. Même disposition que la pièce précédente. *Bern. Pass. Rom. invent.* sur la rampe de la balustrade; *Hier. Wierx scalpfit* sur le palier. — 114. *lxxxvij*.
- 1762 *De gestis in carcere Caïphæ*. Jésus est maltraité par les gardiens; il est tourné vers la gauche, attaché à une colonne. En bas, sous le groupe du milieu : *Bern. Pass. Rom. invent.*, &, plus à droite : *Hieron. Wierx sculp.* — 115. *lxxxviii*.
- 1763 *De gestis mane in pleno principum*. Jésus devant Caïphe se dit de nouveau le fils de Dieu. Le trône du grand prêtre est à gauche, au milieu, en bas : *Bern. Pass. Roman. inuent.* Sur une des trois marches de gauche : *Hier. Wierx sculpfit.* — 116. *lxxxix*.
- 1764 *Ducitur IESVS ad Pilatum*. Le sujet principal est au second plan. Au premier, on voit Judas qui rapporte l'argent; à l'arrière plan, le même personnage, entouré de quatre démons, pend à la branche d'un arbre. En bas, à gauche : *Martin de Vos inv.*; à droite : *Hier. Wierx sculp.* — 117. *xc*.

- 1765 *Qvæ primvm gesta apvd Pilatvm.* Sur le second plan, à gauche, les soldats amenant Jésus. Dans l'angle à droite, en bas : *B. Pass. Rom inv. Hier. Wierx sculp.* — 118. xci.
- 1766 *Qvæ gesta sunt apvd Herodem.* Le trône est à droite. En bas, du même côté : *Bern. Pass. Roman. inuent.,* &, plus à droite : *Hieron. Wierx sculp.* — 119. xcij.
- 1767 *Qvæ gesta sunt postquam reductus est ad Pilatvm.* Maison de Pilate. Sur le balcon : Barrabas au milieu, Pilate à droite & Jésus à gauche. Du même côté, en bas : *B. Pass. Rom. inu. Hier. Wierx. sculp.* — 120. xcij.
- 1768 *Flagellatvr Christvs.* Le bourreau qui frappe avec des lanières est à gauche. Au milieu, en bas, on lit : *B. Pass. Rom. inu. Hier. Wierx sculp.* — 121. xciiij.
- 1769 *Coronatvr spinis IESVS.* Dans le fond à gauche, par une des trois portes ouvertes, on aperçoit Jésus revenant de la colonne. En bas, vers la gauche : *Ber. Pass. Rom. inuent.;* vers la droite : *Hieronymus W. fecit.* — 122. xcv.
- 1770 *Gesta post coronationem.* Pilate est à droite, Jésus est à gauche sur le balcon. En bas, à gauche : *B. Pass. Rom. inuent.;* à droite : *Hieronymus W. sculp.* — 123. xcvi.
- 1771 *Fert sententiam Pilatvs contra IESVM.* En bas, sur le premier plan, Jésus dirigé vers la gauche, reçoit la croix qu'il doit porter. Du même côté, en bas : *Bern. Pass. Rom. inuent. Hieronymus W. sculp.* — 124. xciiij (sic).
- 1772 *Ducitvr IESVS extra portam ad Calvariæ montem.* Il marche vers la droite. Sur une pierre, à gauche, en quatre lignes : *Bernard Passerus Roman. inuentor. Hieronymus Wierx sculp.* — 125. xcviij.

- 1773 *Qvæ gesta sunt postea ante crvcifixionem.* Jésus suc-
combe sous le poids de la croix. Sainte Véronique
est à genoux, à droite. Dans l'angle gauche, en bas :
B. Pass. Rom. inu.; au milieu : *Hier. Wierx sculp.*
— 126. *xcix.*
- 1774 *Crvcifigitvr IESVS.* La tête est du côté gauche. Sur
une pierre, au milieu, en bas : *B. Pass. Rom. inu.*;
dans l'angle, à droite : *Hieron. W. sculp.* — 127. *c.*
- 1775 *Erigitvr crvx.* La tête est vers la gauche. *Ber. Pass.*
Rom. inuen. au milieu, en bas; *Hieronymus W.*
sculp. à droite. — 128. *ci.*
- 1776 *Qvæ gesta sunt post erectam crvcem.* Jésus en croix
entre les deux larrons. Dans le coin, à gauche, un
groupe de soldats jouant aux dés la robe de Jésus.
Au milieu : *Bern. Pass. Rom. inuent.*; dans l'angle,
à droite : *Hieronymus W. fecit.* — 129. *cij.*
- 1777 *Emissio spiritvs.* Longus, à cheval, venant de la
gauche, perce de sa lance le côté de Jésus. Au milieu,
en bas : *Bern. Pass. Rom. inu. Hieronymus W.*
sculp. — 130. *ciiij.*
- Nagler, au n^o 130 de l'œuvre de Jérôme, indique ainsi cette
estampe : « Le Christ en croix : *Unus militum lancea.* »
- 1778 *Qvæ gestit Christvs descendens ad infernos.* Même
disposition que l'estampe représentant Lazare dans
le sein d'Abraham & le riche dans l'enfer. Sur le
terrain, à droite, au bord de l'abîme : *Ant. Wierx*
sculp.; de l'autre côté : *B. Pass. Rom. inu.* — 131.
ciiij.
- 1779 *Deponitvr Christi corpus e cruce.* Groupe de femmes
avec saint Jean, à droite. En bas, à gauche : *Ber.*
Passer. Rom. inuen.; au milieu : *Hieronymus W.*
sculp. — 132. *cv.*

Au n^o 13 de l'œuvre de Jean, Nagler cite ainsi cette pièce.
« Le corps du Seigneur, d'après Bern. Passari, cité par Huber,
in folio. »

- 1780 *De Christi sepultura*. La tête est à droite. Sur une pierre au milieu, en bas, on lit : *B. Pass. Rom. inu.*; un peu plus à droite : *Hieronymus W. fec.* — 133. *cvi.*
- 1781 *Resurrectio Christi gloriosa*. Dans le lointain, à droite, on voit les trois croix plantées sur le Calvaire. A gauche, en bas, sur une pierre : *Bern. Pass. Rom. inu.*; à droite : *Hieron. W. sculp.* — 134. *cvij.*
- 1782 *Eodem die apparet matri*. Il vient de la droite. A gauche, en bas : *Bern. Pass. Rom. inuent.*; à droite : *Hieronymus W. sculp.* — 135. *cix.*
- 1783 *De primo adventu mulierum ad sepulchrum*. L'ange est assis sur une pierre, à gauche; il est vu de profil & tourné à droite. Au pied d'un lattis, à droite : *Bern. Pass. Rom. inu. Anton. Wierx sculp.* — 136. *cx.*
- 1784 *Angeli apparent mulieribus*. Même disposition. A la place où était un ange assis, il y a deux anges debout. Sous le même lattis : *B. Pass. R. inu. Ant. W. fecit.* — 137. *cx.*
- 1785 *Veniunt Petrus & Joannes ad sepulchrum*. Même fond & même disposition que les pièces précédentes. Pierre & Jean, vus par le dos, sont dans la grotte. Madeleine debout, vue de profil, est en dehors, à droite. Sous le lattis, à droite : *Ant. Wierx sculp.*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inu.* — 138. *cxij.*
- 1786 *Eodem die apparet Magdalena*. Le groupe principal est dans l'angle gauche au premier plan. Au milieu, en bas; *Bern. Pass. Rom. inuent.*; plus vers la droite : *Hie. Wierx sculp.* — 139. *cxij.*
- 1787 *Eodem die apparet mulieribus*. Jésus est debout à droite; cinq femmes à ses pieds. Au milieu, en bas : *B. Pass. Rom. inu. Anton. Wierx sculp.* — 140. *cxiiij.*

- 1788 *Eodem die apparet IESVS duobus discipulis.* Ils sont à table; Jésus, en face, offre de la main droite du pain à celui qui est à sa gauche. Au milieu, sur une marche : *Anton. Wierx sculp.*; à gauche, au bout de la même marche : *Bern. Pass. Rom. inuen.* — 141. *cxv.*

Nagler, au n^o 57 de l'œuvre d'Antoine, indique cette pièce en ces termes : « Le Christ auprès de ses disciples à Emaüs ; à gauche, vue du chemin de Jérusalem. »

- 1789 *Eodem die apparet discipulis absente Thoma.* Jésus est au milieu, debout, vu de profil, tourné à gauche. Dans l'angle à droite, en bas : *Anton. Wierx sculp.*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 142. *cxvi.*

- 1790 *Apparet discipulis et Thomæ.* Jésus est au milieu, vu de face; Thomas est à genoux, à gauche. Dans l'angle, à droite, en bas : *Anton. Wierx fecit*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inuen.* — 143. *cxvij.*

- 1791 *Apparet Christus septem discipulis ad mare.* Scène de pêche. Jésus est au bord de l'eau, à gauche, vers la droite, sous une pierre : *Bern. Pass. Rom. inu.*; plus près du bord, à droite : *Hier. Wierx scul.* — 144. *cxviii.*

- 1792 *Prandet cum septem discipulis IESVS.* Le couvert est mis au bord de la mer, sur une grande pierre. Jésus est assis à gauche, vu de profil. Un peu à droite, en bas : *Ant. Wierx sculp.*; sur une grosse pierre, au milieu : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 145. *cxix.*

- 1793 *Apparet Christus in monte Thabor.* Jésus est au milieu, debout, levant au ciel la main droite. En bas, à gauche : *B. Pass. Rom. inu.* *Anton. Wierx fecit.* — 146. *cxx.*

Nagler, au n^o 61 de l'œuvre d'Antoine, indique ainsi cette pièce : « Le Christ sur le Tabor, entouré de ses disciples ; au-dessous : A. *Mons Tabor quo apostoli, discipuli & sanctæ mulieres convenerunt.* In-4^o. »

- 1794 *Ascensionem Christi præcedentia proxime.* Jésus à table avec ses disciples; il est vu de face. La table est ronde. A droite, en bas : *Ant. Wierx sculp.*; à gauche : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 147. *cxxv.*
- 1795 *Ascensio Christi in Cælum.* Deux anges au milieu, en bas. Celui de droite est vu de face & regarde en haut. Celui de gauche lève la main droite au ciel & regarde le groupe d'apôtres du même côté. Sur une pierre dans l'angle, à droite : *Joan. Wierx fecit*, & au milieu : *B. P. R. inuent.* — 148. *cxxvi.*
Il y a un état sans la signature du dessinateur.
- 1796 *Sacra dies pentecostes.* La Trinité apparaît en haut. Une fenêtre ouverte de chaque côté. Au milieu, en bas : *B. P. Rom. inuen. Joan. Wierx fecit.* — 149. *cxxvij.*
- 1797 *Transitus matris Dei.* Par une fenêtre, à gauche, on voit deux apôtres apportés à travers les airs par les anges. Au milieu, en bas : *Bern. Pass. Rom. inu.*; vers la droite : *Hieronymus Wierx sculp.* — 150. *cli.*
- 1798 *Virginis matris sepultura.* Le convoi marche vers la gauche. Au milieu, en bas, & un peu vers la droite : *B. Pass. Rom. inu. Hieronymus W. sculp.* — 151. *cli.*
Nagler, au n^o 249 de l'œuvre de Jérôme, indique ainsi ces pièces : « La sépulture de Marie en plusieurs parties. A. *Paratur funus perquam honorifice.* »
- 1799 *Suscitatur Virgo mater a Filio.* La Vierge est dirigée vers le ciel, le Christ la précède; ils vont vers la droite. A gauche, en bas : *B. Pass. Rom. inu.*; au milieu : *Hieronymus W. sculp.* — 152. *clij.*
- 1800 *Affymitur Maria in cœlum.* Couronnement de la Vierge dans la gloire du milieu. Jésus est à droite, la Vierge à gauche. Du même côté, en bas : *Bern. Pass. Rom. inu.*; vers la droite : *Hieronymus Wierx sculp.* — 153. *clij.*

VIGNETTES DU LIVRE INTITULÉ ADNOTATIONES ET MEDITATIONES.

- 1801 *Le frontispice* ne porte pas de nom de graveur. On y voit, dans des niches, les figures en pied des quatre Evangélistes & les quatre Pères de l'Eglise dans des médaillons. Le dessin peut en être attribué à M. de Vos & la gravure à Jérôme Wierix.
- 1802 *Première vignette.* Le nom de Jésus dans un carré long dont les deux tiers sont couverts d'arabesques. On la rencontre d'abord au-dessus de la dédicace au pape Clément VIII; elle est reproduite aux pages 29, 104, 168, 193, 482, 626. — H. 0,046; l. 0,155.
- 1803 *Deuxième vignette.* Le Saint-Esprit dans un ornement semblable au premier. Pages 1, 32, 92, 160, 489. — H. 0,053; l. 0,155.
- 1804 *Troisième vignette.* Une Annonciation; planche carrée inscrite dans un passe-partout pentagone, orné d'arabesques. Pages 5, 62*, 163, 188. — H. 0,074; l. 0,153.
- 1805 *Quatrième vignette.* Le nom de Jésus au-dessus d'un paysage dont une partie est couverte par un cartouche avec les mots : IN NOMINE IESV OMNE GENV FLECTATVR. Pages 8, 84, 132, 178, 254, 293, 502. — H. 0,045; l. 0,153.
- 1806 *Cinquième vignette.* La Vierge & l'enfant Jésus sortant d'une fleur, tenant le milieu d'un rinceau d'ornement. Pages 16, 82, 90, 174, 312, 523, 577. — H. 0,045; l. 0,155.
- 1807 *Sixième vignette.* Le nom de Marie; planche ovale inscrite dans un passe-partout pentagonal, cartouche du style de Corneille Floris. Pages 22, 74, 156, 204, 228, 390, 416, 444, 481, 513, 636. — H. 0,085; l. 0,111.

- 1808 *Septième vignette.* Le nom de Jésus disposé comme au n^o 1, mais moins haut de moitié. Pages 23, 34, 89, 136, 189, 208, 223, 250, 348, 469, 545. — H. 0,025; l. 0,155.
- 1809 *Huitième vignette.* Le repos en Egypte. Paysage en largeur. La Vierge tenant l'enfant Jésus est assise au milieu. On voit, à gauche, au second plan, Joseph faisant brouter l'âne. Pages 42, 77, 95, 191, 213, 273, 334, 576. — H. 0,035; l. 0,155.
- 1810 *Neuvième vignette.* Le nom de Jésus formé des instruments de la passion; planche carrée inscrite dans un passe-partout pentagone, cartouche décoré d'arabesques. Pages 45^{**}, 107, 165, 343, 424^{**}, 465^{*}, 540^{*}, 550^{**}. — H. 0,060; l. 0,060.
- Dixième vignette.* Ecce homo; planche carrée, dans un passe-partout de forme pentagonale; avec les mots : *Ecce rex vester*. C'est la pièce décrite au n^o 205; elle ne porte pas la signature du graveur dans ce livre où on la trouve aux pages 51, 134, 170^{**}, 284^{*}, 288, 362, 457^{**}.
- 1811 *Onzième vignette.* Le nom de Jésus en blanc; planche ovale, dans un passe-partout pentagone. Pages 59, 155, 196, 240, 356, 404^{*}, 428, 472, 506, 586. — H. 0,060; l. 0,050.
- 1812 *Douzième vignette.* *Nativité*; planche carrée inscrite dans un passe-partout rectangulaire couvert d'arabesques. Pages 80, 159, 499 (avec un seul triangle au-dessous de la partie inférieure du passe-partout pentagone). — H. 0,055; l. 0,055.
- 1813 *Treizième vignette.* Mater dolorosa, dans un ovale; elle est vue jusqu'aux genoux. Pages 438 & 571; elle est au milieu du grand passe-partout déjà deux fois indiqué. — H. 0,057; l. 0,043.

Les dimensions du passe-partout sont : H. 0,230;
l. 0,147.

* Le passe-partout est changé, il remplit toute la page & est couvert d'élégants arabesques.

** Le passe-partout est rectangulaire.

SOMMARE BESCHRYVINGHE van de triumphelijcke Incomst vanden doorluchtighen ende hooghgheboren Aerts-hertoge Mathias binnen die Princelycke stadt van Brussele in t'iaer ons heeren M.D.L.XXVIII. T'Antwerpen Ghe-druet by Christoffel Plantyn 1579.

En tête de ce livre se trouve une estampe attribuée à J. Wierix, représentant l'archiduc Mathias & le prince d'Orange. Cette estampe est décrite à la X^e classe.

1814 ANTIDOTA EVANGELICA contra horum temporum hæreses... AVTHORE THOMA STAPLETONO ANGLO S. Theolog. Doctore, & S. Scripturarum in Academia Louanienfi professore Regio. ANTVERPIÆ. Apud Joannem Keerbergium. Anno M.D.XCV.

Le frontispice de ce livre est l'œuvre d'Antoine Wierix. On y voit les quatre évangélistes dans des niches. Sous la figure de saint Luc, à droite, on lit : *Anton. Wierx fecit*. H. 0,152; l. 0,093.

LA RÉDVCTION DE LA VILLE DE BONE, PAR MESSIRE CHARLES, DUC DE CROY ET D'ARSCHOT, *Prince de Chimay* &c., en L'AN 1588. Et autres siens faits mémorables, meslangés du succinct recit de plusieurs choses notables, aduenues depuis ledit an jusques à ce jour, dont le sommaire est à la page suivante. *Le tout descript par Iean Bosquet Montois*. A ANVERS, De l'Imprimerie de Martin Nutius, aux deux Cigoignes. M.D.XCIX. *avec Priuilege*.

Cet ouvrage très-rare contient deux portraits de Wierix qui seront décrits à la X^e classe.

1815 VERIDICVS CHRISTIANVS, auctore P. Joanne David, sacerdote societatis Iesv. Antverpiæ ex officina Plantiniana 1601; in-quarto de 374 sans les index. On y

trouve cent gravures numérotées plus un frontispice & une dernière planche représentant dix peintres travaillant à leurs toiles. Jésus portant sa croix semble poser devant eux. Il n'y a que trois de ces peintres qui ne peignent point un sujet religieux. On lit dans la marge, en haut : ASPICIENTES IN AVCTOREM FIDEI. hib. XII ; &, dans la marge d'en bas : Christiani nomen ille frustra sortitur, qui christum minime imitatur. D. August. de Ver. Christ.

* Cette estampe paraît gravée par un Wierix; elle n'est pas signée; elle est beaucoup supérieure aux cent pièces numérotées. La 26^e de ces dernières est le combat des sept rois décrit au n^o 1205 ci-dessus. Dans le volume, chacune de ces estampes est accompagnée de deux vers répétés en trois langues : flamands, français & latins. Des lettres capitales, distribuées dans le camp, correspondent aux explications du texte.

Dimension de la planche, sans numéro, qui représente les peintres : H. 0,156 ; 0,117.

OFFICIA PROPRIASANCTORUM ECCLESIAE TOLETANÆ. et diocesis. A. S. D. N. Gregorio, Sixto V et Paulo V approbata et Illustriss. ac Reverendiss. D. D. Gasparis de Quiroga & Bernardi de Sandoval et Rojas S. R. E. Cardinalium et Archiepiscoporum toletanorum jussu edita & ad usum Breviarii Romani Clementis. P.P. VIII. reformata... ANTVERPIÆ, ex officina plantiniana, apud Balthasarem et Joannem Moretos M.D.CXVI.

Ce volume contient trois estampes gravées par Jérôme Wierix.

Sur le titre, saint Hildephonse recevant la chasuble. C'est la pièce oblongue décrite ci-dessus, au n^o 951.

A la page 50, la pièce en hauteur représentant la même scène; décrite plus haut, n^o 953.

- 1816 A la page 268, un crucifix avec l'inscription suivante dans la marge, en bas : *Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum...* La signature du graveur est au milieu d'en bas, dans le champ de l'estampe.
- 1817 HISTOIRE DE LA VIERGE, d'après Gérard de Groningue. Suite de seize estampes, dont une seule, la septième, porte la marque d'un graveur, I. W. Les pièces sont rondes; un distique est gravé en petites capitales, autour de chacune, entre deux traits. Voici l'indication des sujets : 1. La Vierge, tenant l'enfant Jésus qui l'embrasse, est assise sur un banc de gazon, en avant d'une treille, entre deux arbres. On lit sous ses pieds : *Gerar. Groningus inuentor car. Collaert excud.* Inscription : *ÆQVANT DIVITIÆ NVLLÆ...* — 2. L'Annonciation; sans signature ni adresse. — 3. La Visitation; *Gerar. Gronningus inuentor.* — 4. L'Adoration des bergers; sans signature ni adresse. — 5. L'Adoration des Mages; sans signature ni adresse. — 6. La Fuite en Egypte; sans signature ni adresse. — 7. La Présentation au temple. Le prêtre tient l'enfant Jésus entre ses bras; la Vierge, à genoux, à droite, offre une colombe dans une cage. La marque I. W. est gravée, à gauche, sous les pieds d'une femme debout. En exergue :
CVM VIX PRIMA TVI SENSISSES GAVDIA NATI
VIRGO AVDIS QVOD TE SOLLICITAM CRVCIET.
— 8. Jésus parmi les docteurs; sans signature ni adresse. — 9. Mater dolorosa; sept épées lui percent le sein; *Ger. Groningus Inuentor car. Collaert excud.* — 10. Jésus succombant sous le poids de la croix; sans signature ni adresse. — 11. Le Christ en croix entre Marie & Jean; sans signature ni adresse. — 12. Au pied de la croix; sans signature ni adresse.

— 13. Au tombeau; sans signature ni adresse. —
 14. Jésus apparaissant à Marie; *Gerr. Groningus Inuentor.* — 15. La Descente du Saint-Esprit; *Gerr. Groningus Inuentor.* — 16. L'Assomption; sans signature ni adresse.

TRIVMPHVS MARTYRV. Suite de 20 pièces, dédiée au S. P. Maximilien, électeur, roi de Pologne & archiduc d'Autriche. Elle comprend cinq estampes gravées par Jean Wierix : ce sont les nos 15, 17, 18, 19 & 20. Ces pièces ont été décrites au II^e livre; on ne les rappelle ici que pour mémoire. Ce sont : *Le Sacrifice d'Abraham*, n^o 84; *Henoch enlevé au ciel*, 87; *la Mort de Moïse*, 88; *David dansant devant l'arche*, 97, & *Elie enlevé au ciel*, 103.

Les autres estampes de cette suite sont dues aux burins des graveurs suivants : Crispin de Pas, ou de Passe, le n^o 1 à 12 inclus; Raphaël Sadeler, les nos 14 & 15; Jean Sadeler, le n^o 13. Les compositions appartiennent à Martin de Vos; l'éditeur est Ægide Sadeler.

HISTOIRE DE MOÏSE. Suite de huit estampes en largeur. Le n^o 1, *le Buisson ardent*, est signé *J. Saeijler f.* (Sadeler), *Gerad. de Iode Excudebat*; les nos 5 & 7 sont sans signature; les nos 3, 4 & 6 portent la signature de J. Sadeler comme le premier. Les deux autres appartiennent à l'œuvre des Wierix.

1818 *Moïse & Aaron devant Pharaon.* Le roi est sur son trône, au milieu, les dix prophètes hébreux viennent du côté droit. Le serpent est de ce même côté. Un chien s'enfuit à gauche. La marque IH. W. est en avant, au milieu. Dans la marge en une seule ligne :

*Ad regem veniunt Aron cum Mose profecti,
 Fit baculus serpens et cruor unda rubet.*

1819 *Pharaon, noyé dans la mer Rouge.* Il est sur son

char, au milieu des flots. Sur un bouclier, au milieu, en avant, est gravée la marque IHE. W.

*Itur, atrox Pharaoperit æquore, tranfit, Hebræus.
Sicut in excultæ per loca plana viæ. 8.*

PASSIO, MORS ET RESVRRECTIO DÑ NOSTRI JESV CHRISTI *ex Joannis Stradani Brugensis delineatione, Philippi Gallæi cura in æs incisa et edita.*

Petit in-quarto sans texte & sans date. Il comprend vingt planches, dont une seule, le n^o 7, est signée Wierix, plus le titre qui offre un frontispice, orné des armes des Médicis & d'une dédicace au cardinal Alexandre.

Toutes ces pièces ont les mêmes dimensions ; elles sont dans un encadrement orné d'arabesques (1). H. 0,200 ; l. 0,152.

1820 Le frontispice ne porte pas de signature de graveur. — 1. Jésus lave les pieds aux apôtres, gravé par Théodore Galle. — 2. La Cène, par Jean Collaert. — 3. La prière au Jardin des Olives, par le même. — 4. L'Arrestation, par le même. — 5. Jésus devant Caïphe, par Théodore Galle. — 6. Jésus insulté dans la prison, par Adrien Collaert. — 7. Jésus conduit devant Pilate ; celui-ci est assis sur un trône à gauche. Jésus est amené par la droite. Sur le bord du cadre, en haut : *Astiterunt Reges terræ, et Principes convenerunt...* Dans un cartouche ménagé en bas dans l'intérieur du cadre, deux lignes de texte : *Et confestim, mane consilium facientes...* Dans le champ de l'estampe : *Ioann. Stradan. inventor. Joannes Wirix scalpfit. Philippus Galle excudit.* — 8. Jésus devant Hérode, gravé par Cris-

(1) Ces estampes, dont on a supprimé l'encadrement, ont été utilisées pour illustrer le livre intitulé : *Le Throsne royal de Jesus Nazarén*, en Anvers, chez César Ioachin Trognesium, 1642.

pin de Pas. — 9. Jésus ramené du Prétoire, par Adrien Collaert. — 10. La Flagellation, par Jean Collaert. — 11. Le Couronnement d'épines, par le même. — 12. La Présentation au peuple, par le même. — 13. Pilate se lave les mains, par Crispin de Pas. — 14. Le Portement de la croix, par Jean Collaert. — 15. Jésus est attaché à la croix, par le même. — 16. Le Christ en croix, par le même. — 17. La Descente de croix, par le même. — 18. Christ déposé dans le tombeau, par le même. — 19. Délivrance des ancêtres, par Adrien Collaert. — 20. La Résurrection, par Jean Collaert.

PASSIO MORS ET RESVRRECTIO DN̄ NOSTRI JESV CHRISTI. *Iconibus artificioriscimis, a celeberrimo p̄dore Joanne Stradano Brugenfi, Belga, delineata et à Philippo Gallæo æneis formis, magna diligentia incisa.* In-4^o oblong de 41 feuillets, y compris le titre, la dédicace & le portrait du peintre. Les estampes sont ensuite numérotées de 1 à 37 avec le n^o 26 en double. Deux pièces seulement, les n^{os} 2 & 3, sont signées *Phil. Galle sculpsit*. Les n^{os} 8, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 26^a sont signées Adrien Collaert. Toutes les autres pièces manquent de signatures de graveur. Le portrait est signé IH. W. Il est décrit à la X^e classe ci-après.

1821-1829 LE PATER, EN 8 PIÈCES, PAR JEAN WIERIX. On trouve cette indication au n^o 819 du catalogue du cabinet de M. P. Wouters, rédigé par N.-J. T'Sas, Bruxelles.

Nagler, n^o 167 de l'œuvre de Jérôme, indique ces mêmes estampes en ces termes : « Les sept prières du Pater. *M. Hemfkerk inv.* 8 feuilles avec le titre, in-8^o. »

HORÆ B. M. Virginis ad usum romanum. Antv. ex off. Chr. Plantini. I v. p. 8^o, un vol. — Je n'ai pas vu ce

volume dans lequel on prétend qu'il y a des gravures de Wierix.

Principes Hollandiæ et Zelandiæ domini Frisiæ auctore Michaële Vosmero. Anvers, Ch. Plantin 1578. On a quelquefois attribué aux Wierix les gravures de ce livre; mais rien ne prouve la légitimité de cette attribution.

1830 DE INSTITUTIONE ET ORDINE IMPERII GERMANICI. Deux grands tableaux pouvant être réunis pour en former un seul. Dans cet état, il présente l'aspect d'une façade architecturale, où les quatre ordres de colonnes sont superposés & divisés en six étages ou rangs. On y voit représentés tous les dignitaires de l'empire.

Au premier rang. L'empereur sur son trône & les électeurs debout; les trois archevêques à sa droite.

Au deuxième rang. Les quatre ducs & les quatre marquis.

Au troisième rang. Les quatre (*comites provinciales*), Landgraves, & les quatre (*comites Castrenses*), Burggraves.

Au quatrième rang. Les quatre comtes & les quatre *Milites nobiles*.

Au cinquième rang. Les quatre villes libres & les quatre métropoles.

Au sixième rang. Les quatre *Villæ* & les quatre *Rustici*.

Le sous-bassement est occupé par des légendes. Les personnages sont accompagnés de leurs armoiries & de leur nom gravé. Tout en haut du premier tableau, sur la frise, on lit en capitales : ORDINES SACRI ROMANI IMP.: AB OTTONE III INSTITVTI. La signature & l'adresse sont gravées en bas, au-dessous des bases des colonnes. A droite : *Anton. Wierinx fec.*; à gauche : *Gerard de Iode exc.*

Hauteur du tableau entier : 0,755, soit 0,380 pour la planche inférieure & 0,375 pour la planche supérieure; l. 0,515. Au verso de chaque tableau, deux pages de texte latin sur deux colonnes : DE INSTITUTIONE ET ORDINE IMPERII GERMANICI *Tabvla* 1... *Tabvla* 11. Au haut de l'une, Fol. 1; de l'autre, Fol. 2. La signature typographique du texte du premier tableau est Bb; celle du deuxième Cc. Ce qui indique que ces planches appartiennent à un ouvrage de plus de vingt-six feuilles.

On trouve quelquefois ces tableaux sans texte au verso.

ADDITIONS.

Plusieurs estampes indiquées par Nagler n'ont pas été décrites dans ce catalogue; je ne les ai jamais vues; l'attribution de plusieurs d'entre elles aux frères Wierix paraît contestable; d'autres sont si vaguement indiquées qu'elles pourraient bien faire double emploi avec des pièces renseignées ici. Afin d'être aussi complet que possible, je vais leur donner des numéros qui permettront à l'amateur, qui les aurait en sa possession, de les intercaler à leur place respective. Pendant l'impression, quelques états nouveaux me sont aussi venus entre les mains.

132^a Dieu apparaissant aux peuples dans un sacrifice.

M. de Vos inv. Sadeler exc. Belle pièce in-4°.

Nagler, n° 166 de l'œuvre de Jérôme.

157 Il y a un état antérieur à celui décrit ci-dessus; il porte l'adresse : *Joannes Liefrinck excudit*, & la date 1588.

161 Il y a un état postérieur avec l'adresse : *Mart. Van den Enden excudit*. La date est effacée, le n° 1 est ajouté.

- 167 Il y a un état sans date.
- 194 Il y a un état antérieur avec la date 1586.
- 201 Il y a une copie dans laquelle la couronne d'épines manque. L'inscription dans la marge est en deux lignes. Les signatures & les adresses sont les mêmes.
- 218^a Le Christ en croix, avec Marie & Jean. *Deo autem gratias qui dedit nobis...* in-8°. (N., 265 Jér.)
- 257^a Nagler, au n° 72 de l'œuvre de Jérôme, indique un Christ en croix. « A gauche, la Sainte-Vierge & une sainte femme ; à droite, Jean & une autre femme. Madeleine au pied de la croix. Au haut, à gauche, on lit : J. A. W. *fecit* (sic). »
- 279^a Le corps du Christ pleuré par Marie & les disciples, d'après Gérard de Harlem. Composition remarquable & d'une extrême rareté. Nagler, 114 Jérôme.
- 290^a La Résurrection du Christ. *Luca Boneanus inv.* Pièce capitale, p. fol. (N., 122 Jér.)
- 389^a Passio D N Jesu Christi. *Jeron. Wierx inv. Enricus Van Soel exc.* 14 pièces. (N., 305 Jér.)
- 401^a Sujets de l'histoire de Jésus & allégories sacrées. *A. de Weert inv. J. Sadeler ex. Wierx scul.* p. fol. (N., 147 Jér.)
- 440^a Vita divæ Mariæ Virginis. Suite de 16 feuilles. A gauche I E. W.; au milieu H. V. L. 12. (N., 252 Jér.)
- 495^a La mort de Marie. *J. Stradan. inv.* Pièce admirable, p. 8. (N., 139 Jér.)
- 500^a L'Assomption de la Vierge. *C. V. de Broeck inv.* Belle pièce, folio. (N., 142 Jér.)
- 532 Il y a un état antérieur, avant la chemise & le collier de Jésus.

- 585 Par suite d'une transposition de numéros, les mots : *Même composition dans un sens inverse*, qu'on lit dans la description de cet article, doivent être remplacés par : « *La Vierge veillant l'enfant Jésus endormi.* »
- 620^a La Vierge, demi-figure. *M. de Vos inv.* in-4^o. (N., 129 Jér.)
- 759 Saint Augustin assis par terre, regardant à droite, d'où vient le jour; il tient de la main gauche la croix & un cœur; la droite est posée sur un livre ouvert sur ses genoux. Au milieu, dans le champ de l'estampe : *Cornelius Ingherams Inuentor*; à droite : *Antonius Wiericx sculptor* 1580. Et, dans la marge : *S. Augustinus Hipponeus, in Africa Episcopus. Vixit circa annum Dñi 430. — Julius Goltzius excudebat.* C'est le n^o 4 de la suite décrite à la V^e classe.
- 970^a Jean-Baptiste, dans le désert, prêchant le peuple. *H. Wierix fecit et exc.* in-4^o. (N., 199 Jér.)
- 1119^a Le Christ & saint Jean enfants s'embrassant. *M. de Vos inv. D. Iode exc.* in-4^o. (N., 43 Antoine.)
- 1218 *Jésus vainqueur du démon.* Nu, manteau flottant, tenant de la main gauche la croix avec bannière. Il foule aux pieds la Mort, le serpent & un monstre représentant le Péché ou le Démon. *Pede concalcans tartara...* H. 0,100; l. 0,070.
- Il y a deux états : 1^o avec la signature : *A. Wierx exc.* au milieu, en bas, dans le champ de l'estampe; 2^o cette signature est effacée. On lit dans la marge en bas, à droite : *Hieronymus Wierx excud.*
- 1247^a Le Père Eternel entouré des anges du mal & tenant un livre ouvert sur les genoux. A droite, à un arbre dépouillé de feuilles est attaché un petit drapeau; en

- haut, à droite : J. W.; en bas, dans la marge : *Qui non est tentatus quid scit.* in-4°. (N., 72 Jean.)
- 1247^b L'homme docile aux lois de la Religion & de l'Evangile. *J. de Becker inv.* Belle pièce, folio oblong. (N., 174 Jér.) ●
- 1247^c Le triomphe de la Vérité. *M. de Vos inv.* p. fol. obl. Cette pièce appartient à une suite de triomphes, allégories sacrées, tels que de la Nature & de la Mort. (N., 179 Jér.)
- 1247^d Allégorie riche en figures, dans un genre biblique (ou entourée de sujets bibliques). Au haut, sur une tablette : *Qui per angelos dictus et sermo, factus est firmus*, Hebr. 2. A gauche, en bas : I. H. W. f°. (N., 335 Jér.)
- 1400^a VII dona spiritus sancti. Sur une feuille in-8°. (N., 246 Jér.)
- 1406^a La colombe avec bouquet. *Beati pacifici.* in-16. (N., 130 Ant.)
-

DIXIÈME CLASSE.

— PORTRAITS.

I. DESCRIPTION DES COLLECTIONS.

a) *Les artistes des Pays-Bas.*

On donne ici la dénomination de *collection de Lampsonius* à une suite de 23 portraits de peintres appartenant à l'école des Pays-Bas, recueillis & gravés par les soins de Jérôme Cock, peintre-graveur & marchand d'images, à l'enseigne des Quatre-Vents, à Anvers. Ces portraits n'ont été publiés qu'après sa mort par sa veuve. Dominique Lampsonius, de Bruges, a composé, pour chaque portrait, une épigraphe en vers latins. Le volume de la première édition commence par une élégie, de quinze distiques, adressée aux mânes de Jérôme Cock. Voici le titre de cette édition qui est devenue d'une extrême rareté. Elle ne porte point de date; une note, inscrite par van Hulthem sur l'exemplaire de sa bibliothèque, fixe celle de 1572.

PICTORVM ALIQVOT CELEBRIVM GERMANIÆ INFERIORIS EFFIGIES. *Eorum nempè qui vita functi hac præstantiss. arte immortalitatis nomen sibi compararunt.* Vnà cum Doctiss. Dom. Lampsonij cuius artis peritissimi Elogijs. ANTVERPIÆ Sub intersignio Quatuor Ventorum.

Huit de ces portraits, à savoir ceux qui portent les nos 9, 11, 15, 16, 20, 21, 22 & 23, sont signés JH. W.; le no 18 est

signé W. 1. Quant aux autres, on ne peut avec certitude les attribuer à un graveur déterminé. Ils pourraient être de Jérôme Cock, ils pourraient aussi être d'un Wierix. Le portrait de Lambert Lombart est signé W. 1. Serait-il de Jean Waldor le Vieux?

Il y a eu un grand nombre d'éditions & de nombreuses copies de ces portraits.

Première édition. Sans adresse, sans autres signatures que celles qui ont été indiquées ci-dessus. Les artistes y sont rangés dans l'ordre suivant : 1. Hubert van Eyck; 2. Jean van Eyck; 3. Jérôme Bosch; 4. Roger de Bruxelles (van der Weyden); 5. Theodore d'Harlem (Thierry Bouts, improprement nommé Stuerbout); 6. Bernard van Orley; 7. Jean de Mabuse; 8. Joachim le Dinantais (Patenier); 9. Quentin Metsys; 10. Luc de Leyde; 11. Jean Hollander; 12. Juste van Cleef; 13. Mathias Cock, frère de Jérôme; 14. Henri Bles; 15. Jean Vermeyen; 16. Pierre Coeck; 17. Jean Schorel; 18. Lambert Lombart; 19. Pierre de Bruegel; 20. Guillaume Key; 21. Lucas Gassel; 22. Frans Floris; 23. Jérôme Cock.

Deuxième édition. On a gravé, au-dessus de la tête de chaque peintre, la date & le lieu de sa mort. Comme dans la première, les vers sont gravés sur la planche même en un caractère italique de forme assez arrondie.

Troisième édition. Comme la deuxième, plus l'adresse : *Adrien Collaert excud.* dans le champ de l'estampe.

Quatrième édition. Comme la précédente, mais avec l'adresse : *Theodore Galle excud. & Dominicus Lampsonius* sous les vers. Le chiffre 2 a la forme d'un Z dans les trois premières éditions.

Cinquième édition. L'adresse & l'obit ont été supprimés. L'inscription, au lieu d'être gravée sur la planche même, est imprimée en caractères mobiles, italiques, plus forts & plus allongés que dans les précédentes. L'ordre des numéros est interverti entre 3 & 4. Aux nos 5 & 6, il y a confusion : le

nom de Bernard, de Bruxelles (van Orley), est sous le portrait de Bouts & vice-versa.

Nagler indique ces 23 portraits sous le n^o 36 de l'œuvre de Jérôme.

b) *Les rois, princes & capitaines illustres.*

On a également fondu dans le catalogue alphabétique les personnages reproduits dans cette collection; on les y retrouvera respectivement à la lettre de leur nom. Cette collection formée de quinze portraits, dans un double trait ovale, avec légende en exergue, comprend les empereurs Rodolphe II & Sigismond III. Les rois Henri de Bourbon, roi de Navarre, Henri III, de France, Louis de Hongrie & Philippe II, d'Espagne; les princes Louis de Bourbon Condé, Henri de Lorraine, duc de Guise, Charles, duc du Maine, Charles, fils du duc de Guise, Alexandre Farnèse, duc de Parme, Guillaume d'Orange, le Taciturne; les amiraux Gaspar de Coligny & François Draecht (Drake), & enfin Robert Dudley, comte de Leicester. Ces estampes sont signées en bas, sous l'ovale, *Hieronymus* à gauche & *Wierx fecit* à droite.

c) *Les généraux de la Compagnie de Jésus.*

Suite de 5 portraits ayant un titre, dans le genre de saint Ignace de Loyola; on y lit : EFFIGIES PRÆPOSITORVM GENERALIVM SOCIETATIS IESV, &, dans un petit cartouche, en bas : *Hieronymus Wierx fecit et excudit Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* On trouve dans cette suite : I. Ignace de Loyola; II. Jacques Laynez; III. François Borgia ou Boria; IV. Everard Mercurialis & V. Clavde Aqua-Viva. On a placé chaque personnage au rang de la lettre initiale de son nom.

II. PORTRAITS RANGÉS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

A.

- 1831 ALBERT, archiduc d'Autriche, neveu puis gendre de Philippe II, né à Neustadt le 15 novembre 1559, mort à Bruxelles le 15 juillet 1621. Souverain des Pays-Bas catholiques, cardinal à dix-huit ans, relevé de ses vœux pour épouser l'infante Isabelle.

Il est représenté dans cette estampe en habit de cardinal & coiffé de la barette. Il est en buste, vu de trois quarts, tourné à gauche. Le fond est orné d'une tapisserie à grandes fleurs. Armoiries en haut, à droite. Cinq lignes dans la marge : ALBERTVS D. G. ARCHIDVX, S. ROM. ECCLESIAE SÆ CRVCIS...; au-dessous, au milieu : *Anton. Wierx fecit et excud.* Epreuve rognée. H. 0,215; l. 0,145 (N., 4).

Vendu 26 fr. à la vente de la collection du chevalier Camberlyn.

- 1832 Le même personnage, même costume. Buste vu de trois quarts, tourné à droite. Sous une arcade cintrée, armoiries en clef de voûte. Deux figures aux angles. Le fond est blanc. On lit dans la marge : ALBERTVS DEI GRATIA ARCHIDVX S. ROM. ECCLESIAE. T. T. S. CRVCIS IN HIERVSALEM..., cinq lignes. *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,224; 0,160 (N., 3).
- 1833 Le même personnage, même costume. Buste dans un ovale accompagné : en haut, d'un écusson d'armes avec la devise *Deus ab Austro*; à droite & à gauche, de palmes, de lauriers & de couronnes de roses; en bas, des plans des villes de Calais, Hulst & Ardres. Il est en habit de cardinal, coiffé de la barette, regardant en avant & tourné à gauche. Autour

de l'ovale, en exergue, on lit : ALBERTVS CARD. ARCHIEP. TOLET. ARCHIDVX AVSTRIÆ BELGICAR. PROVINCiar. GVBERN. Dans la marge d'en bas le chronogramme :

ALbertVs regIt, noſtri pVgnant, MarIa IVVat.
DeVs eXpVgnat Hoſtis perIt.

Sans signature ni adresse. H. 0,094; l. 0,073.

N. B. Cette estampe est imprimée en deux planches, une pour le milieu de forme ovale, l'autre servant de passe-partout. Dimensions de l'ovale : H. 0,055; l. 0,042. On trouve la pièce du milieu sans l'encadrement.

- 1834 Il y a une copie en contre-partie aussi sans adresse & sans signature & sans l'accompagnement du passe-partout. L'inscription en exergue est modifiée; on y lit : SERENISS. ALBERTVS CARD. BELGII GVBERNATOR. H. 0,055; l. 0,043.

- 1835 Le même personnage. Buste dans un ovale, autour duquel on lit : ALBERTVS D. G. ARCH.-DVX AVST. BVRG. BRAB. COM. FLAND. &^a. ANNO 1600. Il est vêtu d'une riche armure avec la toison d'or. Il a la tête nue & porte une large fraise. On lit dans la marge, en bas, deux distiques :

Inachides en alter ero, qui vindice dextra
Liberet Andromedam, monſtraque figat humo
Si qua trophæa manent victorem Perſia. Et Hydram
Sternere Batavam gloria major erit.

& au-deſſous : IOHAN. WIRICX SCVLPSIT ET EXCVD.
H. 0,160; l. 0,120 (N., 12).

Il y a deux états : 1^o avant les points à jour au bord de la fraise; 2^o avec un deſſin de points à jour ſur la fraise.

- 1836 Le même personnage. Buste tourné un peu à droite, tête nue, regardant en face. Cadre interrompu par le haut. Tout à l'entour, ſur la bande de l'encadrement, on lit : ALBERTVS DEI GRATIA ARCHIDVX

AVSTRIÆ, DVX BVRGVNDIÆ, BRABANTIÆ, COMES FLANDRIÆ, &c. Dans la marge deux distiques :

Austria quem genuit, cui junxit Iberia tedas,
Quem tellus meruit Belgica habere ducem.
Ore, Fide, Fama, non degener, arduus, ingens,
Explicat, ornat agit, stemmata, Pacta, Metus.

Hieronymus Wierx fecit et excud. H. 0,093 ;
l. 0,065 (N., 6).

- 1837 Le même personnage. Buste dans un ovale ; fraise, petit manteau, toison d'or, chapeau avec une plume sur le devant. Il est vu de trois quarts, tourné à droite. On lit en exergue dans la partie supérieure de l'ovale : SERENISS. ALBERTVS ARCHID. BELGII. L'épreuve est déchirée après ces mots, elle est très-rognée. On n'y voit ni signature, ni adresse. H. 0,054 ; l. 0.42.

- 1838 Le même personnage. Buste dans un ovale, les coins sont occupés par quatre figures allégoriques. De trois quarts, tourné à droite, chapeau pointu, plume & aigrette sur le côté, toison d'or avec le collier, fraise, manteau. On lit autour de l'ovale : ALBERTVS DEI GRATIA ARCHIDVX AVSTRIÆ DVX BVRGVND. BRABANT. COM. FLAND, ETC... Dans la marge deux distiques :

Austriadum, ô ALBERTE, decus, qui gentis avitos
Transisti titulos, arma, togamque gerens :
BELGICA civili nimium quassata tumultu
Te rogat, optatae tempora Pacis eant.

& au-dessous : *Anton. Wierx fecit.* H. 0,135 ;
l. 0,090.

Vendu 36 fr. à la vente Camberlyn.

On trouve aussi ce portrait encadré dans un passe-partout, — frontispice composé de quatre colonnes d'ordre corinthien supportant un entablement & une corniche. — En

haut, un empereur romain assis auquel un personnage, venant de la gauche, offre un globe; derrière l'empereur, la Victoire qui tient une palme & qui le couronne; à droite & à gauche, trophées; dans le soubassement, une autre composition où sont figurées l'Europe, l'Asie & l'Afrique. On lit sur les bases des colonnes, à gauche : OB CIVIS SERVATOS (sic) & à droite : PAX ORBIS TERRARVM. H. 0,280; l. 0,200.

On voit que ce passe-partout n'a pas été fait pour cette estampe. Car la planche à laquelle il sert de cadre excède par le haut & par le bas, l'ouverture ménagée pour le sujet central, tandis que, étant moins large, elle laisse apercevoir, de chaque côté, la bordure du cadre primitif. Les compositions du passe-partout rappellent le style du peintre Frans Floris; la gravure ne paraît pas d'un Wierix.

- 1839 Le même personnage. Buste dans un double trait carré, vu de trois quarts, tourné à droite, grande fraise, toison d'or, chapeau en pointe avec une plume & une aigrette sur le devant. On lit dans la marge : ALBERTVS D. G. *Archidux Austriae, dux Burgundiae, Brab. com. fland., &c.*—Anton. Wierix fecit. H. 0,083; l. 0,058.

Vendu 33 fr. à la vente Camberlyn.

- 1840 ALBRET (Jeanne d'), reine de Navarre. M. Robert Dumefnil, au tome V du peintre-graveur français, article Marc Duval, page 56, s'exprime en ces termes : « Le portrait de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, a été copié par Jérôme Wierix qui n'y a mis que son monogramme; il a dissimulé le larcin qu'il faisait en ne citant pas Duval. »
- 1841 ALENÇON (le duc d'). On lit dans les *Portraits des personnages français les plus illustres du XVI^e siècle*, de P.-G.-J. Niel. « Le duc d'Alençon, figure en buste dans une bordure ovale, entourée aux quatre

coins d'ornements fleuronnés; il est vu de face, il porte une cuirasse & une écharpe. Le nez, remarquable par son développement, est parsemé de marques de petite vérole ou de piqures. Dans cette bordure se trouvent les mots : *Franciscus Francorum regis frater unicus. Dei gratia dux Brabantiae, Belgii Princeps* 1582. Cette fine gravure est exécutée par Wierix. »

- 1842 ANDRÉ D'AUTRICHE, né à Prague le 14 mai 1558, lieutenant-gouverneur & capitaine général des Pays-Bas pendant l'absence de l'archiduc Albert (1598-1599), cardinal du titre de sainte Marie nouvelle. Beau portrait, vu plus qu'à mi-corps, de trois quarts, tourné à droite; costume de cardinal, avec barette. Il tient de la main droite un bâton de commandant & de la gauche un mouchoir. Le fond offre un paysage montueux avec une vue de ville. Balustrade derrière le personnage. Double draperie en haut. En bas, inscription en quatre lignes : ANDREAS DEI ET APLICÆ... GVBERNATOR, & plus bas : ÆTATIS SVÆ XXXXIX ANNO SALVTIS HVMANÆ M.D.LXXXXVIII (1599). CVM GRATIA ET PRIVILEGIO REGIS; & sur la bordure : JOHAN WIRICX SCVLPSIT ET EXCVD. H. 0,198; l. 0,140.

- 1843 Le même personnage. Buste sans mains, dans un ovale, de trois quarts, tourné à gauche, coiffé de la barette. Légende autour du cadre : SERENISS. ANDREAS CARD. AB AVSTRIA ET BELGII GVBER., &c. Sans nom de graveur. H. 0,056; l. 0,048.

Cette pièce est une copie en contre-partie de la tête du portrait qui précède. Attribuée à Antoine & vendue 15 fr. à la vente Camberlyn.

- 1844 ANNE DE JÉSUS (la vénérable mère). En adoration devant le Saint-Sacrement. Elle est placée à gauche, tient un cœur enflammé entre les mains. On lit

dans la marge d'en haut : *Quid mihi est in cælo...*
 Sur un philactère sortant de la bouche de la bien-
 heureuse : *Accipe cor meum...* Dans la marge d'en
 bas, en cinq lignes : *La Venerable M^e Ana de JESVS
 compañera de S^{ta} Terefa, y muy recida en sus
 heroicas virtudes, Fundadora de Francia, y Flan-
 des, tubo singular prudencia, viua Fe, firma espe-
 rança, encendida caridad, tubo visfaltungen divinas
 en la oracion, y obro Dios por su medio muchos
 milagros en su vida, y aora despues de su dichoso
 transito los obra muy insignes. Viuió en la Religion
 51. anôs, pafó defta vida ala eterna de 78 en Bru-
 selas a 4 de março Ano 1621, &, plus bas : Anton.
 Wierx fecit. H. 0,151; l. 0,110 (N., 93).*

- 1845 Le même portrait. Même description que la pièce
 précédente. La marge d'en bas contient le même
 texte en six lignes. A droite, sur la marche de l'autel,
 le chiffre d'Antoine Wierix (ANT.) W. *fecit*. H. 0,129;
 l. 0,080.

On trouve cette pièce avant toute lettre.

ANNE (reine d'Angleterre). Voyez Jacques.

ANONYMES.

- 1846 « Une femme richement habillée assise dans un fau-
 teuil, vue jusqu'aux genoux, tournée à gauche, te-
 nant son gant dans la main. Sur le fauteuil est écrite
 la date 1579, &, au-dessus : *Spaert, Hcere, u volk*.
 Dans l'exemplaire, à nous connu, le bord laissé pour
 l'inscription était vide. Belle pièce in-4°. » Nagler,
 œuvre de Jérôme n° 34.
- 1847 Un personnage debout à l'entrée d'une église dont
 on aperçoit, derrière lui, la nef principale en per-
 spective. On voit aussi une horloge & un tableau à
 volets. Sans signature ni adresse. H. 0,080; l. 0,070.
 (Paris, EC. 71, f° 40.)

- 1848 Un militaire. Il est debout, vu jusqu'aux hanches, de trois quarts, tourné à droite. Pourpoint de soie, le bras droit libre, le gauche sous les plis du manteau. Les deux mains sont visibles & fermées. A droite, un drapeau appuyé contre un mur. Dans le coin en haut, à gauche, un écusson sur lequel on voit un chiffre formé des lettres D. C. E. N. A. P. O. H. Sans autre inscription, signature ni adresse. Marge entièrement rognée. H. 0,129; l. 0,100.
- 1849 Au n° 33 de l'œuvre de Jérôme, Nagler cite un portrait à mi-corps d'un homme avec moustaches. Devant lui, sur une table, un cercle, une équerre & un laurier. Sans inscription.
- 1850 Un jeune homme debout au milieu de la campagne. On voit sur la planche un écusson portant une gerbe, un croissant, une grenouille (?) & trois perdreaux. Sans signature ni adresse. H. 0,210; l. 0,120. (Paris, EC. 71, f° 46.)
- 1851 Buste de trois quarts, tourné à droite, tête nue, large hausse-col. Armorié. Pièce ronde avant l'inscription du nom du personnage (note manuscrite de Mariette, 1666). Johan. Wirix sculpsit 1592. (Paris, Supplément.) Diam. 0,081.
- 1852 Portrait d'une femme âgée, vue de trois quarts, tournée à gauche d'où vient le jour. Elle est richement vêtue. Paletot à manches étroites, sorte de gilet boutonné sur le devant, coiffure évasée à la Marie-Stuart. Grande fraise à gros plis; un boa en peau de fouine, dont on distingue la tête, les pattes & la queue, est autour de son cou; elle tient des gants de la main droite & une perruche est perchée sur la main gauche. Sans signature, ni adresse, ni inscription. La planche n'est pas terminée; des par-

ties du fond, à droite, sont restées blanches. La main qui tient les gants prend sur la marge. Travail très-délicat dans le goût de H. Goltzius. H. 0,120; l. 0,100.

1853 Indiqué au n^o 6511 du Catalogue de 7000 portraits de M. F. Muller, libraire à Amsterdam. « Buste à droite d'un homme de distinction, habits simples quoiqu'un peu brodés, collet large, plat, s'élevant très-haut, chevelure élevée, bien arrangée, en ovale. A droite, un écusson avec un oiseau volant, en cimier 5, 4, 3 & 2 petits cubes entremêlés. Par Jean Wierix *a.* 1600. Epreuve avant l'inscription, au dos le nom de P. Mariette. »

1854 Indiqué au n^o 6513 du même Catalogue. « Un homme d'un âge avancé, debout, tourné à droite, la main droite appuyée sur le côté, avec une barbe frisée & divisée en deux; petite fraise autour du cou, juste au corps épais, doublé de fourrure. Deux lignes d'inscriptions : *Wilt nu raen en verstaen miin soon*, &c. IH. W., in-4^o, sans aucun nom. »

On le trouve aussi mentionné au tome I^{er}, page 572, du catalogue de la collection de M. Brandes, par Huber.

1855 Indiqué au Catalogue Muller, n^o 6512. « Par (Wierix?) Un homme, vu à mi-corps, tourné à gauche, assis devant une table, habit simple & uni, chaîne d'or lourde, un livre dans la main gauche; de la droite il montre un écusson derrière lui à droite; cet écusson renferme une étoile à cinq rayons avec l'inscription : *Mens inclusa cælo*. A gauche, un écusson avec trois étoiles. Sans signature ni adresse. »

1856 AQVANVS (Corneille), savant antiquaire, né à Leyde, en 1514. Buste vu de profil. Près d'une table sur laquelle on voit trois médailles, la date : *Anno 1578*

& la marque IH. W. Il est coiffé d'une toque sous laquelle on aperçoit le bord d'une calotte de velours; il tient dans chaque main une médaille. Ses armoiries, trois poissons en champ d'argent, sont à gauche en haut. Dans la marge, encadrée de la même bordure que l'estampe, le nom du personnage : CORNELIVS - AQVANVS - ANTIQVARIVS. ÆTA. 64. Suivi des quatre distiques :

Hiccine Aquanus? is est : et possis credere vivum
 Dimidia expressus hic nisi parte foret.
 In nutritu Musarum eductus Aquanus,
 Robore vir, juvenis pectore, crine senex.
 Ille cui tantum Res Antiquaria debet,
 Hauteno quantum Belgica Calliope.
 Quo mihi ad Ausoniæ proficisci rudera, Romam
 Dum mihi, Aquane, domi sit reperire tuæ?

Il y a deux états de cette planche : 1^o sans les armoiries ;
 2^o celui décrit ci-dessus. H. 0,225 ; l. 0,122.

Vendu fr. 5-50 à la vente Camberlyn.

- 1857 AQUAVIVA (Claude). Buste de trois quarts, tourné à gauche, regardant en face. Il tient un livre de la main gauche & un chapelet de la droite. On lit dans la marge : CLAVDIVS AQVA-VIVA NEAPOLIT. V. *generalis præpositus societatis IESV, quam 34 annos feliciter rexit, Religiosa morum comitale atque industria. Quiescit in Dom. an. 1613. 31 Januar ætat 74.—Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* H. 0,120 ; l. 0,071 (N., 26).

Vendu 18 fr. à la vente Camberlyn.

- 1858 ASSONVILLE (D'), Christophorus ab Assonvilla, *regis catholici consiliarius anno 1591.* Dans un cartouche, en bas, on lit la devise : SVIVEZ DIEV. *Joan. W.* H. 0,146 ; l. 0,110.

B.

- 1859 BAEN (Houdt de) (1), de Malines. Portrait très-rare. Le personnage est vu de trois quarts, tourné à droite; les armoiries sont gravées de ce même côté, en haut; à gauche, ÆT. 37; plus bas, du même côté, IH. W. Dans un petit cartouche au-dessous : HOVDT DE BAEN VAN MECHELEN. 1573. H. 0,122; l. 0,092.

Il y a un état postérieur dans lequel la date est changée en 1576.

Vendu 25 fr. à la vente Camberlyn.

- 1860 BALZAC D'ENTRAGUES (Henriette de), marquise de Verneuil, maîtresse d'Henri IV, roi de France. Ce portrait est accompagné dans la marge des quatre vers suivants :

*Tout le beau des beautés des empyriques Dieux
 Tout i'honorable port, toute la grace exquize
 Des aultres deites sont ici comme es cieux
 Dans l'admirable esprit de cette alme marquize.*

*Hieronimus Wierx sculpsit in septembri anno 1600.
 Avec privilège du roi. Harman Adolfs excudebat
 Haerlemensis.* H. 0,340; l. 0,245 (N., 19).

Nagler, au n° 17 de l'œuvre de Jean, indique un portrait de la comtesse de Verneuil d'après F. Clouet, pendant du portrait de Henri IV, de Goltzius, & probablement la copie de la grande pièce de Jérôme Wierix, in-4°.

- 1861 BECANUS (Goropius), savant belge, médecin, antiquaire, &c., né en 1518, mort en 1572. Vu presque

(1) Ce portrait est indiqué de cette manière au catalogue de la collection Camberlyn. Est-ce bien là un nom de famille? N'est-ce pas plutôt une devise ou un cri de guerre? Les recherches pour découvrir le personnage ont été jusqu'ici sans résultat, malgré les armoiries; c'est un problème à résoudre par les investigateurs de la localité.

jusqu'aux genoux. Il tient dans la main droite un cercle de métal; il a la gauche posée sur une tête de mort. On lit, en haut, dans le champ de l'estampe : JOANNIS GOROPH BECANI EFFIGIES. On lit IH. W. sur le socle où pose la tête de mort. H. 0,250; l. 0,170 (N., 24).

Ce portrait se trouve en tête de l'édition plantinienne in-folio des œuvres du savant belge, Anvers 1580, sur la feuille qui suit le titre. Au verso l'épithaphe. Il y a des exemplaires de la même édition qui n'ont pas le portrait gravé par Wierix. Dans cet état, le recto du feuillet est occupé, en haut, par une ligne imprimée en capitales : IOAN. GOROPH BECANI EFFIGIES, &, en bas, par quatre vers latins signés B. Arias Montanus. Ces vers sont en italiques :

*Vidi ego jurare et Belgas, Becane, tuis non
Quemquam inter Belgas artibus esse parem
Hoc satis est ipse haud dicam quæ sentio nam mi
Te quod amo, invidulus non finet esse fidem.*

Un autre portrait de Becanus, seulement en buste & tourné à gauche, est collé entre ces deux inscriptions; la même épithaphe est imprimée au verso.

- 1862 BELLARMIN (Robert), cardinal. Dans un cadre ovale, surmonté du monogramme de la Société de Jésus & de deux génies dont l'un tient une crosse & l'autre une mitre. On lit sur la bande du cadre ovale : ROBERTVS S. R. E. CARD. BELLARMINVS E SOC. JESV OBIIT XVII SEPT MDCXXI ÆT. LXXXIX. Il est tourné à droite & écrit dans un livre. Au bas, un cartouche avec trois lignes de dédicace : *Illustriss^o
ac Reuerendiss^o Dñõ Henrico S.R.E. Cardinali
Gondo Epõ. Parisiensi, suæ Maiestatì Christianiss^{ss}.
ab intimis consilijs Joan Van Mechelen humilissimus
cliens L.M.D.*, &, au-dessous : *Anton. Wierx fecit.* H. 0,101; l. 0,068 (N., 18).

- 1863 BERCHIMANS, Jean, (récemment canonisé). Ovale inscrit dans un carré. Les angles sont occupés à

gauche, en haut, par un crucifix, à droite par un livre ouvert sur lequel on lit : REGVLA SOCIETATIS IESV; en bas, par un chapelet. En exergue, autour de l'ovale : IOANNES BERCHMANS. BELGA. E SOC. IESV. OBIIT ANNO. MDCXXI AVG. XIII ÆTATIS XXII; &, dans la marge : *Haec tria mihi carissima cum his libenter moriar*; &, au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,100; l. 0,062.

On trouve un état avec la lettre G au lieu de C dans le nom.

- 1864 Le même. Carré, avec cette inscription : *Joannes Berchmans, belga, natus Dieftemij 1599, 13 martij. Deceffit Romæ 1621, 13 aug.* Le livre, le chapelet & le crucifix s'y trouvent aussi, ce qui justifie l'inscription : *Haec tria... Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,110; l. 0,071.

- 1865 Nagler indique un portrait de J. Bergmans, jésuite, 1600, 8°, au n° 30 de l'œuvre de Jérôme. Il ajoute qu'il y a des exemplaires avant la lettre.

- 1866 BLES (Henri), peintre. C'est la planche 14 de la collection ornée des vers de Lampsonius, décrite ci-dessus. Ce portrait porte l'inscription : HENRICO BLESIO BOVINATI. Sans signature. A gauche, dans une niche, une chouette : *Bubonem pro nota tabulis suis appinxit vixitque circa an. 1550.*

Pictorem vrbi dederat Dionatum Eburonia, pictor

Quem proximis dixit poeta versibus.

Illum adeo artificem patriæ situs ipse, magistro,

Aptissimus, vix edocente fecerat.

Hanc laudem invidit vicinæ exile Bouinum,

Et rura doctum pingere Henricum dedit.

Sed quantum cedit Dionati exile Bouinum,

Joachime, tantum cedit Henricus tibi.

BLOYS (Guillaume de). Voyez Treslong.

BOONAERTS. Voyez Fabius.

BUONAROTTI. Voyez Michel-Ange.

- 1867 BORIA, Fr. (ou Borgia). Troisième général des jésuites. A mi-corps, figure de trois quarts, tourné à droite, coiffé du bonnet carré, un livre sous la main gauche, un rosaire à la droite. Dans la marge : FRANCISCVS BORIA III GENERALIS PRÆPOSITVS *societatis* JESV, *quam ab anno 1565 Iulij 2, ad vsque 1572 octobris 2. feliciter rexit : Obijt Romæ, ætatis suæ 62, &, plus bas : Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Privilegio, Piermans.* H. 0,122; l. 0,072 (N., 29).

Vendu fr. 10-50 à la vente Camberlyn.

- 1868 Le même. La tête nue est entourée d'une auréole. Devant lui une table sur laquelle on voit un chapeau de cardinal, un bonnet d'électeur, une mitre d'évêque sur un livre, une tête de mort coiffée de la couronne impériale, aussi sur un livre. Il pose la main droite sur cette couronne; de la gauche il tient un chapelet. On lit dans la marge : B. P. FRANCISCVS BORGIA III. GENER. PRÆPOSITVS SOC. IESV. *Quam ab anno...* comme dans l'estampe précédente; &, plus bas : ILLVSTRISSIMÆ DNÆ HELENÆ DE BORGIA ET DE BOSSV ETC. ABNEPTI BP FRANCISCI &c. Ioēs Van Mechelen DD. *Hieronymus Wierx figuravit. Joan. Van Mechelen excud. Cum Gratia et Priuilegio.* H. 0,140; l. 0,090.

- 1869 BOROMÉE (Saint Charles). Debout, les mains jointes, tourné à gauche où l'on voit un crucifix sur une table. Le saint a un nimbe. Sur le tapis de la table on lit : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans,* &, dans la marge : S. CAROLVS BOROMEVS. CARD. ARCHIEP. MEDIO-LAN. Natus 2 Octob. obiit 4 Novemb. 1584. Canon. 1 Nou. 1610, &, plus bas : *Quasi stella...*, deux lignes. H. 0,135; l. 0,082 (N., 379).

BOSMER (Sebald). Voyez ci-après Vosmer.

- 1870 BOSQUET (Jean), poëte montois (1). Ovale dans un carré; les coins sont couverts de tailles. Buste, vu presque de face, tourné un peu à droite; sur le fond blanc, à la hauteur de l'oreille : AN. 40. La marge contient le quatrain suivant :

*Par différent accord, pour à l'enuy mieux faire,
Ta plume a ce burin, o Bosquet, fait la guerre;
Car son traict ne vinroit cogneu par l'univers
Sans l'esprit que ta plume a gravé dans tes vers.*

Max. Plouvier.

Anton. Wierx sculp. H. 0,136; l. 0,088.

- 1871 BOURBON (Antoine de), roi de Navarre. On lit au tome V, page 56, du peintre & graveur français, de M. Robert Duménil, à l'article Marc-Duval : « La table des portraits de la *bibliothèque historique de la France* révèle l'existence du portrait d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, — par Marc-Duval, — dont nous n'avons aperçu que la copie exécutée par l'un des Wierix, qui n'y a mis ni nom ni marque. »

- 1872 BOURBON (Catherine de), sœur d'Henri IV, duchesse de Bar, morte à Nancy le 13 février 1604, servant de pendant à un portrait d'Henri III. On lit dans la marge quatre vers :

*Qui void ce beau portrait cette auguste aparence
Void tout l'honneur du monde & l'abrégé des cieux
C'est le plaisir de l'âme, & le mirouer des yeux
Princesse des vertus aussi bien que de France.*

L'estampe est signée : JOHAN. WIERX SCVLPSIT 1600

(1) Ce portrait a été gravé, ainsi que celui de Charles de Croy, pour l'ouvrage intitulé : *La réduction de la ville de Bone*. On le rencontre isolé sans le nom du personnage. Dans cet état, il a été vendu 13 fr. à la vente Camberlyn.

AVEC PRIVILÈGE DU ROY. *Harman Adolff excu-
debat Haerlemenfis.* H. 0,340; l. 0,250.

Bazan, *Dictionnaire des graveurs*, page 538, cite un por-
trait de cette princesse signé Jean Wierix.

1873 BOURBON (Henri de), roi de Navarre. Dans un
ovale. Il est vu presque de face, tourné un peu vers
la gauche. On lit en exergue : HENRICVS BORBO-
NIVS D. G. REX NAVARRÆ DVX VENDOMÆ COMES
BEARNY ETC. Et en bas : *Hieronymus Wirix fecit.*
H. 0,077; l. 0,060.

1874 BOURBON (Louis de), prince de Condé. Vu presque
de face, un peu tourné à droite. Médaillon ovale.
On lit en exergue : LVDOVICVS BORBONIVS PRIN-
CEPS CONDEVVS, SCLOPETO ICTVS OBIIT. AN. M.D.
LXIX. MENSE MARTIS. En bas : *Hieronymus Wirix
fecit.* H. 0,077; l. 0,060.

Vendu 49 fr. à la vente Camberlyn.

BOURBON (Éléonore de). Voyez Orange.

1875 BUSCHERE (1) (Joachim de). Portrait en buste, dans
un ovale. Vu de trois quarts tourné à droite &
regardant en face. On lit sur la bande, autour de
l'ovale : JOACHIMVS DE BVSCHERE SS. PP. ALBERT
ET ISABEL ARCHID. AVST. IN CONSIL. BRABAN. A
SECRETIS; &, dans un cartouche, en bas, la devise :

(1) Par lettres patentes des archiducs Albert & Isabelle, datées du
26 juin 1608, Joachim de Buschere, secrétaire extraordinaire du Con-
seil de Brabant, depuis environ 21 ans, est nommé secrétaire ordinaire
du même conseil, en remplacement de M. Meynshout. Ces lettres
furent enregistrées au Conseil des finances seulement en 1610; & ses
gages commencèrent à figurer dans les registres des Domaines de
Bruxelles en 1611. Selon ce compte, il remplaçait Pierre van der Hae-
gen. On trouve, sous la date du 18 novembre 1606, un octroi du Con-
seil de Brabant signé Buschere. Nagler le prend, ainsi que son adjoint
Piermans, pour un éditeur.

DEVS PROVIDEBIT; au-dessous : JOHANNES WIERX
FECIT. AÑ 1603. H. 0,105; 0,083.

∴ C.

- 1876 CANISIUS (Pierre), récemment canonisé. A mi-corps; il tient un livre des deux mains; il est vu de trois quarts & tourné à gauche. On lit dans la marge d'en haut : PETRVS CANISIVS SOCIETATIS JESV. Dans la marge d'en bas deux distiques :

Hunc habuit Petrum Felix Germania Patrem,
Quem stupuere olim, curia, Templa, scholæ
Nunc sculpta ære quidem fas est hæc ora tueri,
Illius at vita est suspicienda magis.

Hieronymus Wierx fecit et excudit. H. 0,110;
l. 0,072.

Vendu 20 fr. à la vente Camberlyn.

- 1877 CÉSAR (Monsieur), duc de Vendôme, âgé de quatre ans; gravé par Jérôme Wierix. Ce portrait est indiqué par Niel dans la notice sur la mère de ce personnage, Gabrielle d'Estrée.

Vendu 63 fr. à la vente Camberlyn.

- 1878 CHARLES-QUINT. L'Empereur adore la Vierge immaculée. Composition divisée en deux parties : le Ciel, où l'on voit le Père Eternel & le Saint-Esprit planer au-dessus de la Vierge Marie debout sur un croissant & tenant l'enfant Jésus dans ses bras; la Terre, où l'on voit quatre princes agenouillés devant des prie-dieu, sous autant de dais armoriés. Ces princes sont : à gauche, *Charles-Quint* ayant derrière lui un prince; à droite, *Philippe II*, roi d'Espagne, ayant derrière lui un prince royal. Plus sur le devant, les douze échevins de la ville d'Anvers sont

aussi agenouillés & forment un demi-cercle. S. P. Q. A. M. D. V. *figura. Joan. W. sculp. A. Huberti D. D.* — H. 0,273; l. 0,197 (N., 1).

L'abdication de Charles-Quint ayant eu lieu en 1556, cette pièce ne peut pas être antérieure à cet événement; celui des trois frères qui l'a gravée n'avait que sept ans à cette date, & l'éditeur Huybrecht n'est lui-même entré à la Gilde qu'en 1573.

- 1879 CHARLES DE LORRAINE. Ovale. Buste, sans mains, avec fraise; tête nue, tourné à droite. Sur la bande, autour de l'ovale : CAROLVS DEI GRATIA. CAL. LOTH. B. GEL. DVX. *Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,070; l. 0,060.

Vendu 32 fr. à la vente Camberlyn.

- 1880 CHARLES DE LORRAINE, duc du Maine. Ovale. Buste cuirassé, sans mains, tête nue, vu de face. En exergue : CHARLES DE LORRAINE DVC DV MEINE ET G. C. D. F. *Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,091; l. 0,068.

Vendu 30 fr. à la vente Camberlyn.

- 1881 CLÉMENT VIII, pape. Buste vu de trois quarts, tourné à gauche, dans un trait carré, le fond couvert de tailles. On lit dans la marge : *Ad vitam vnam cum grege sibi credito perveniat sempiternam. Anton. Wierix fecit et excudit.* H. 0,080; l. 0,058 (N., 1.) Vendu 15 fr. à la vente Camberlyn.

Il y a un deuxième état avec les signatures : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* On trouve une copie en contre-partie dans un médaillon ovale, sans signature ni adresse, avec le nom au-dessus : CLEMENS VIII PONT. OPT. MAX.

- 1882 COCK (Jérôme). Le n^o 23 de la collection Lampsonius. Le célèbre peintre & graveur est représenté tenant une tête de mort entre les mains. De l'index de la gauche, auquel il y a un anneau, il montre la tempe. Sur la table devant lui, à droite, on voit

trois burins. La marque IH. W. est à gauche, tout en haut; le numéro 23 de l'autre côté. Au-dessus des huit vers qui occupent la marge : HIERONYMO COCO ANVEPIAN. (sic) PICTORI.—H., sans la marge, 0,156, avec la marge, 0,233; l. 0,120.

Fallor? an effigiem vultus, Hieronyme, primum
Hanc duxit pictor post tua fata tui?
Nescio quid certe torpens et languidum in illa
Non prorsum indoctis innuit hoc oculis.
Clarius, heu, sed enim loquitur caluaria cunctis,
Indice commonstrat quam tua læva manus :
Hi præiere Cocum artificis quos deinde secutus
Vos ijsdem comites ille, sibi que vocat.

- 1883 COECKE (Pierre). Le n^o 16 de la collection Lampsonius. Il est représenté peignant. Au-dessus des six vers qui occupent la marge, on lit : PETRO COECKE ALOSTANO, PICTORI. La marque IH.W. est en haut, à gauche; à droite le n^o 16. — H., sans la marge : 0,153, avec la marge, 0,210; l. 0,123.

Pictor eras nec eras tantum, Petre, pictor Alostum
Qui facis hac orbi notius arte tuum :
Multa sed accessit multo ars tibi parta labore,
Cuius opus pulchras ædificare domos.
Serlius hanc Italos tu, Serli deinde bilinguis
Interpres, Belgas, Francigenasque doces.

- 1884 CLEEF (Juste van). Le n^o 12 de la collection Lampsonius. Inscription : JVSTO CLIVENSI ANVERPIAN. PICTORI. Sans signature. *Viuebat Antuerpiæ in patria an. 1554.*

Nostra nec artifices inter te Musa filebit
Belgas, picturæ non leue, Iuste, decus.
Quam propria, nati tam felix arte fuisses;
Mansisset sanum si misero cerebrum.

- 1885 COLIGNY (les trois frères). Copie d'après Marc du Val. Ils sont tous les trois en pied : *Gaspard* au milieu, *François* à droite, *Odetys* à gauche. Gaf-

pard seul a une toque, les deux autres sont découverts. Tous les trois portent l'épée, le manteau à l'espagnol & le collant. Sous les pieds de Gaspar on lit : *Gaspar Thalaffiarchys*; sous ceux de François : *Franciscus ordinum pedestrium præfectus* & sous ceux du troisième : *Odetus cardinalis*. En haut : COLLIGNEI FRATRES. Sans signature ni adresse. H. 0,260; l. 0,202.

Il y a deux épreuves, l'une est rognée & sans inscription, l'autre a dans la marge une inscription en allemand : *Abconterfetzung dreyer...* Voir Robert Duménil, tome V, page 56.

- 1886 CROY (Charles, duc de) & d'Arſchot. Buste cuirassé, tête nue, grande fraise, presque de face. Ovale inscrit dans un carré; les angles sont couverts de tailles de burins. A la hauteur du front, sur le fond blanc : AN. 39. En exergue, entre deux traits : CHARLES, DVC DE CROY ET D'ARSCHOT. Dans la marge un quatrain :

*Vertus, ſcauoir, nobleſſe, eſprit, force & courage,
Viuent au crayon vif de ceſte morte image :
L'artifan au burin rapporte icy ſes yeux
Et Boſquet ſes valeurs d'un vers induſtrieux.*

A. B.

Anton. Wierx ſculp. H. 0,135; l. 0,085.

Vendu 11 fr. à la vente Camberlyn.

Voyez la Réduction de la ville de Bone (Jean Boſquet).

- 1887 CURTIUS (Jan). A gauche, les armoiries; à droite, saint Michel; dans la marge les noms & titres : JAN CVRTIVS S^R DOVPIE VIVIGNIS HERME, GRAND & PETIT AAZ, TILEUR, VISSCHERWERT, SOVMANG, S^R HALEN. Æ. 56. ANNO 1607. — *Johannes Wircx f.* H. 0,120; l. 0,077 (N., 22).

Vendu fr. 10-50 à la vente Camberlyn.

D.

DE RIDDER (Michel), prieur de Rouge-Cloître.
Voyez le *Cœur pénitent*, n^o 1204 ci-dessus.

- 1888 DE VOS (Jacques-Marius). A mi-corps, vu de trois quarts, tourné vers la droite d'où vient le jour. Il est tête nue, vêtement très-juste, collerette large, barbe & moustaches. Il a au cou un ruban qui descend très-bas vers la droite. Au haut, du même côté, un écu d'armes portant un renard (en flamand *vos*). Au haut de la gauche, un rayon chargé de quatre volumes. Sur le champ de ce rayon : IH. W. 1578. Dans la marge d'en bas, en une ligne : IMAGO. JACOBI. MARI. DE VOS. ÆT 33. H. 0,112; l. 0,073.

Ce ne peut être le portrait du peintre Martin de Vos, né en 1520, & qui avait 58 ans en 1578. C'est peut-être son fils.

- 1889 DORLÉANS (Louis). Avec cette inscription : *Ora Dei jussu non unquam credita Teucris. LVD. DORLEANS REGIVS IN SENATV. PARIS. PATRONVS. Otho Venius pinxit. Hieronymus Wierx sculpsit. Jean-Baptiste Vrints donavit Antverpiæ* 1602. H. 0,175; l. 0,137.

- 1890 DRAECK (François), ou Drake. Buste dans un ovale, tourné à droite, vu presque de face; l'épaule droite cachée par un grand bouclier sur lequel est représenté un combat naval. A l'entour on lit : FRANCISCVS DRAECK NOBILISSIMVS EQVES ANGLIÆ ÆTAT. SVÆ XLIII. *Hierony. Wierix sculp., & au-dessous : Hic est qui toto terrarum orbe, duorum annor. spatio et mensium 10, circumducto Angliam patriam revisit. 1577 id. Decē.* H. 0,078; l. 0,060 (N., 31).

Vendu 35 fr. à la vente Camberlyn.

DUDLEY (Robert). Voyez Leicester.

- 1891 DÜRER (Albert). Pièce ronde. On lit autour de la tête : ALBERTVS. DVRERES (*sic*) NORICVS. INTER. PICTORES. OMNIVM. ÆTATVM. FACILE. PRINCEPS. — 1.5.7.1. L'inscription est sur une bande circulaire partant d'une épaule à l'autre. Elle commence, en haut, après le signe †. Au-dessus de la croix, dans la marge : I. W. Le portrait est vu de profil, tourné à gauche. Diam. 0,100 (N., 19 Jean).

E.

- 1892 ELISABETH, reine d'Angleterre. Buste, vu de trois quarts, tourné à droite. Couronne & grande fraise. ELISABETH D. G. ANGLIÆ FRANCIÆ HIBERNIÆ ET VIRGINIÆ REGINA. *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,080; l. 0,057.

Il y a un état avec l'adresse de Jérôme. Le premier état a été vendu 59 fr. à la vente Camberlyn.

- 1893 Le même portrait, en médaillon ovale & en contre-partie; buste vu de trois quarts, regardant à gauche, grande fraise. En exergue, dans l'ovale, on lit : ELISABET D. G. ANG. FRANC. HIBERN. ET VIRG. REGINA. Sans signature ni adresse; l'épreuve est très-rognée. H. 0,055; l. 0,043 (N., 4).

Vendu 11 fr. à la vente Camberlyn.

- 1894 ELISABETH D'AUTRICHE. Ce portrait est indiqué par Niel. « Une petite planche ovale, gravée probablement dans les Pays-Bas, & dont le travail rappelle celui des Wierix. La reine est représentée en buste. Autour de la bordure est placée l'inscription suivante : *Isabella Austriæ imp. Maximiliani F. Caroli noni Francorum regis uxor.* Au bas : 1571. »

ERASME. Quelques iconophiles attribuent à un Wierix une copie du portrait de ce personnage, par Albert Durer.

- 1895 ERNEST (l'archiduc), gouverneur des Pays-Bas. Buste, coiffé d'un bonnet orné d'une plume, vu de trois quarts, tourné à gauche. Il porte la toison d'or suspendue à un ruban. En haut, à droite, grand écusson aux armes du prince. Dans la marge : ERNESTVS D. G. ARCHIDVX AVSTRIÆ..., trois lignes, &, plus bas, deux distiques :

En, genus imperio dignum : fata sanguine Divûm
Proles : Austriacæ gloria magna domus.
En, quod fata ferant votis, atque omine fausto,
Belgica, naufragiis anchora sacra tuis.

Anton. Wierx fecit et excud. 1594. Epreuve rognée.
H. 0,215; l. 0,155 (N., 13). .

- 1896 Le même personnage. Médaillon rond dans un encadrement carré, avec cartouche en bas; buste cuirassé, vu de trois quarts, presque de face, un peu à gauche, tête nue, cheveux courts. Dans le cartouche on lit trois distiques :

Armorum hic pacisque decus DABIT INDOLE DIGNVM
Austriaca, magni nomen, opusque ducis
Qui genus augustum patriis virtutibus æquat,
Dignaque Cæsareo stemmate facta gerit.
Defensor, vindexque tuus, caput erige palmæ
Materies tanto, Belgica, facta vero.

J. Bochius S. P. Q. Antverp. a secretis.

Ant. Wierx fecit et excud. Sur la bande, autour du cadre : ERNESTVS D. G. ARCHIDVX AVSTRIÆ DVX BVRGVN., &c. H. 0,220; l. 0,160 (N., 15).

- 1897 Le même personnage. Ovale. Buste cuirassé, sans bras, tête nue, cheveux très-courts, vu presque de face, tourné à droite; fraise, moustaches & toison

d'or. En exergue, autour de la tête : SERENISS. ERNESTVS ARCHIDVX AVSTRIÆ. Pièce très-rognée; sans signature ni adresse. H. 0,056; l. 0,044.

F.

- 1898 **FABIUS** (Guillaume), recteur d'école à Anvers, professeur de grec à l'Université de Louvain, tué en 1590 dans une émeute d'étudiants. Son nom de famille est Boonaerts; il est né à Hilvarenbeek, de même que Goropius Becanus. Très-beau portrait gravé d'une pointe des plus délicates. A mi-corps, vu de trois quart, regardant à gauche; une main posée sur une tête de mort. A droite, en haut, un écusson : Pégase en champ d'argent; à gauche, une composition emblématique avec la devise : ASYLVM MEVM DEVS. Sans adresse ni signature. On lit dans la marge les deux vers :

Percelebris Fabii vultus en aspice veros
Qui claro ingenio famæ resplendit et arte.

H. 0,167; l. 0,126 (N., 23 Jér.).

- 1899 **FARNÈSE** (Alexandre). Buste cuirassé dans un ovale; tête nue, vue de trois quarts & tournée à gauche. On lit en exergue : ALEXANDER FARNESIVS PARMÆ ET PLACENTIÆ DVX GVBERN. ET CAPITAN. GENERALIS REGION. BELGICAR. En dehors de l'ovale, en bas : *Hieronymus Wierx sculp.* H. 0,078; l. 0,060 (N., 11).

- 1900 Le même personnage. Fragment d'un frontispice. Le portrait est dans un ovale avec coins pointillés. ALESSANDRO FARNESE. *Johan. W. fecit.* 1591. H. 0,134; l. 0,082.

- 1901 **FLORIS** (François). Le n^o 22 de la collection Lamp-

sonius. Inscription : FRANCISCO FLORO ANVERPIANO PICTORI, suivie de trois distiques :

Si pictor quantum natura, Flore, valebas,
Tantum adiunxisses artis et ipse tibi,
Dum tibi multa libet potius, quàm quam pingere multùm,
Nec mora te limæ iusta, laborque iuuat;
Cedite, clamorem, pictores, omnibus oris
Quos vel aui, nostri vel genuère patres.

Le peintre est tourné à gauche. Il tient sa palette, ses pinceaux & un panneau sur lequel une femme nue est dessinée. La marque IH. W. est à l'angle, à gauche, en bas; le numéro à droite, en haut.

H., sans la marge, 0,155, avec la marge, 0,225;
l. 0,132.

1902 FRÉDÉRIC OTHON. Ce portrait est accompagné dans la marge de quatre distiques latins :

*Miraris faciles vultus placidumque pudorem
Et quæ ab inoffensa lumina fronte micant
Ter denos Friderichus Otho transegerat annos,
Quum simili vultu conspiciendus erat
Extudit (sic) hunc molli Wirinxius ære, sed altos
Ars animi sensus fingere nulla dedit :
Disce viri sanctos monitus dum plena resolvit
Ora Deo ut meritis dent tibi signa piæ.*

L'estampe est signée : IOHANNES W. FE. H. 0,218;
l. 0,158 (N., 16).

1903 Le même personnage. Vu jusqu'aux genoux. Au-dessus, à gauche, les armes de France. A droite, l'aigle de l'empire. Indiqué par Nagler au n^o 16 de l'œuvre de Jérôme.

1904 FRANÇOIS XAVIER (Saint). Ovale rogné jusqu'au trait. Buste à peu près de face regardant en haut, vers la droite, mains croisées sur la poitrine. Légende en exergue : P. FRANCISCVS XAVERIVS SOCIE-TATIS JESV INDIS JAPONIB. &C. PRÆDICAVIT. Sans signature ni adresse. H. 0,054; l. 0,042.

- 1905 Le même. Cadre circulaire inscrit dans un carré. Les miracles du saint sont représentés dans des médaillons ovales aux quatre angles. Au milieu, d'en haut, on lit dans un cinquième : *Satis est dominus satis est*. Le portrait est en buste. On lit dans la marge : *P. Franciscus Xaverius : qui primus ex societatis Iesu fidem in Indiam inuexit. Obijt an^o 1552*. Il n'y a pas d'auréole autour de la tête. Un rayon de lumière apparaît en haut, à gauche, du côté on regarde le Père. H. 0,085; l. 0,060.

Il y a deux états : 1^o avec la signature : *Hieronymus Wierx fecit*; 2^o avec *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

- 1906 Le même, même description. Il y a une auréole autour de la tête. La lettre *P*, qui dans l'estampe précédente se trouve devant le mot *Franciscus*, est remplacée par *S*. Signé : *Hieronymus Wierx fecit et excud.* H. 0,082; l. 0,060.
- 1907 Le même, vu jusqu'à la ceinture; les mains croisées sur la poitrine, tourné à droite, regardant en haut où sont ces mots : *Satis est domine satis est* qui semblent sortir de sa bouche. Dans la marge d'en haut : *P. FRANCISCVS XAVERIVS SOC. JESV; &*, plus bas, dans le champ de l'estampe : *HIC PRIMVS EX SOC : IESV FIDEM IN INDIAM INVEXIT. Obijt an. 1552, Decem. 2*. Dans la marge d'en bas : *Non sunt condignæ..... Hieronymus Wierx fecit et excud.* H. 0,109; l. 0,072.

G.

- 1908 GARNET (Henri). Dans un cadre ovale entouré d'ornements. On lit dans la marge d'en bas : *Si quid patimini propter iustitiam, beate. S. Petr. 3. Hen-*

ricus Garnetus, anglus, e Societate Iesu, passus
 3 mai 1606. JOHAN. WIERIX F. EXCVD. CVM G. ET
 PRIVIL. SIG. D. BVSCHER. H. 0,100; l. 0,078.

Vendu 5 fr. à la vente Camberlyn.

- 1909 Le même personnage, dans l'épi miraculeux; on lit à l'entour : MIRACVLOSA EFFIGIES R. P. HENRICI GARNETI SOTIS JESV MARTYRIS ANGLIÆ 3^a MAII 1606. Au milieu de l'épi se voit la face du jésuite ayant, à l'endroit du menton, une petite tête de chérubin. On lit, en bas : CVM. G. ET PRIVIL. SING. DE BVSS. I. W. EXC. H. 0,104; l. 0,064.

- 1910 GASSEL (Lucas). Le n^o 21 de la collection Lampsonius. Inscription : LVCÆ GASSELO HELMONTANO PICTORI. Au-dessous quatre distiques :

Salve omnes, Luca, ante alios carissime quondam
 Nec leuius proprio culte parente mihi.
 Quippe mihi primum graphices datus auctor amandæ,
 Dum pingis docta rura, casaque manu.
 Par arti probitasque tuæ, candorque, bonorum
 Et quicquid mentes ducere amore potest.
 Ergo fama tuæ virtutis, et artis in æuum
 Viuat, vtroque mihi nomine, amate senex.

Le peintre est vu de trois quarts, tourné à gauche. Il tient la palette & les pinceaux de la main gauche. La marque IH. W. est en haut du même côté; le n^o 23 est à droite.

H., sans la marge 0,157, avec la marge 0,223; l. 0,123. *Vixit et obiit Bruxellis circa an. 1560.*

- 1911 GOESIUS (Chr), bailly de Delft a. 1578 æt. 47. Portrait en buste, tourné à droite, en un ovale, avec inscription à l'entour. D'après H. Wierix, par W. J., Delph. 1600, in-12. (Catalogue de M. F. Muller.)

- 1912 GRACHT (Quentin van der), en français Dufossé,

orfèvre anversoïis. Figure à mi-corps avec un album de dessins. Il y a dans la marge quatre vers :

*Je Quintin Du Fossé ces beaux portraits délaisse
A mes enfants aymez avecques charge expresse
De les contregarder & se reffouvenir
Du vertueux chemin que j'ai voulu tenir.*

Ce portrait est signé Iohan W. 1584. Il y a de plus une inscription flamande & latine : QVINTINVS VANDER GRACHT, *golttschmidt tot Antwerpen, a Fossa Bethun. æt. an. 50. Dii cœpta secudent.*

H. 0,124 ; l. 0,088 (N., 21).

GRANVELLE (le cardinal). Voyez Perrenot.

- 1913 GRÉGOIRE XIV, pape. Buste, de trois quarts, tourné à droite, regardant en face, bénissant de la main droite. A gauche, en haut, ses armoiries. On lit dans la marge : GREGOR. XIII. Pont. Opt. Max. Mediolanus. Creatus 5, Coronatus 8 Decemb. 1590, &, plus bas, deux lignes de texte : *Dominus conseruet eum...* Signé : *Hieronymns W. fecit.* H. 0,131 ; l. 0,080.

GUILLAUME DE NASSAU. Voyez Orange.

- 1914 GUILLAUME, comte palatin du Rhin. Ovale. Buste sans mains, tête nue, tournée à gauche, vue de trois quarts, portant la toison d'or, avec le collier. On lit en exergue : SERENISS. GVILHELMVS COMES PALATINVS RHENI VTRIVSQUE BAVARIÆ DVX, &, sous le buste : IN DEO FACIAMVS VIRTVTEM. Sans signature ni adresse. H. 0,056 ; l. 0,043.

- 1915 Le même personnage, dans un trait carré. Buste, tourné à droite, vu de trois quarts, tête nue, toison d'or suspendue à un ruban, manteau garni de fourrure. SERENISSIMVS GVILHELMVS D. G. COMES

PALATINVS RHENI, VTRIVSQVE BAVARIÆ DVX, &c.
Anton. Wierx fecit et exc. H. 0,080; l. 0,058 (N., 12).

Vendu 20 fr. à la vente Camberlyn.

GUISE. Voyez Lorraine.

H.

- 1916 HARÆUS (Franciscus). A mi-corps, de face, légèrement tourné vers la gauche dans un vêtement très-adhérent, coiffé d'un bonnet de prêtre, barbe pointue & moustaches, Il est assis derrière une table sur laquelle est déposé un livre ouvert, dont les pages sont blanches & sur lequel il pose deux doigts de la main gauche. De la droite il tient une plume qu'il trempe dans une écritoire placée au bas de la gauche. Sur la table, au bas de la droite : *Anton. Wierx fecit.* La marge inférieure est blanche mais réglée de huit lignes. H. 0,142; l. 0,095.
- 1917 Il y a de cette estampe un état postérieur. Le bonnet a été enlevé & le personnage est nu-tête. Il porte les cheveux très-courts. Il y a, sur les feuillets du livre, une longue inscription commençant par les mots : *Catalogus operum*, & finissant par : *S. Scriptorum*. Au haut, à gauche : *An. Christi 1625. (1) ætatis 70.* La signature d'Antoine Wierix a disparu. La marge d'en bas est occupée par l'inscription suivante : FRANCISCVS HARÆVS. *Ultraiectinus S. Theologiæ licentiatus* suivi des deux vers :

Succos dehinc Gallos, Italosque vivendo quid egi
 Christe tua est virtus, hinc meliora sequi.

(1) Cette date est postérieure d'une année à la mort de l'artiste; ce n'est donc pas lui, mais quelque éditeur, acquéreur du cuivre, qui y aura fait les changements.

- 1918 HENRI III, roi de France. Grand a peu près comme nature. Buste de trois quarts, un peu tourné à droite, regardant en face, coiffé d'un petit bonnet avec aigrette. A gauche, au-dessus de l'épaule : *Jeronymus W. fe.* On lit dans la marge les quatre vers suivants sur deux lignes :

*Peintre, afin que ton art imite la nature,
Au tableau de ce Roy dont l'honneur touche aux cieux
Pein (sic) sur son chef Pallas, sur ses leures Mercure,
Mars dessus son visage & l'Amour dans ses yeux.*

H. 0,356; l. 0,250 (N., 9).

Il y a de ce portrait une répétition réduite signée : *P. Gour-delle excudit. Jacobus granthomme fecit an. 1588.* Le roi, dans cette estampe, porte l'ordre du Saint-Esprit. H. 0,150 avec la marge contenant les vers; l. 0,102.

- 1919 Le même personnage. Ovale. Buste, coiffé d'un bonnet avec une aigrette. Vu de trois quarts, regardant en face, mais en-dessous. On lit en exergue : HENRICVS III D. G. FRANCORVM ET POLONIÆ REX. MDLXXXVI. A gauche, en bas : *Hieronymus*; à droite : *Wierix sculp.* H. 0,077; 0,060.

Deux épreuves ont été vendues, l'un 63 fr. & l'autre 20 fr. à la vente Camberlyn.

- 1920 Le même personnage, portant les insignes de l'ordre du Saint-Esprit, qu'il avait institué en 1576. Planche sans nom de graveur.

Vendu 80 fr. à la vente Camberlyn.

On lit dans le catalogue de Nagler, œuvre de Jérôme, n° 5 : HENRI III, d'après Paul de la Hove, in-folio, avec 4 vers français. — 11. Le même, petit in-8°. — 22. Le même, in-folio.

- 1921 « HENRICVS BORBONICVS (IV). Rex Franciæ et Navariæ, Comes Bearny, etc. Buste dans un ovale, voyant vers la gauche. Pièce d'une excessive rareté.

Edition postérieure avec l'adresse de De Jode. » Le n^o 1 de l'œuvre de Jérôme dans l'ouvrage de Nagler.

Vendu 27 fr. à la vente Camberlyn.

- 1922 HENRI DE BOURBON, roi de Navarre & plus tard roi de France. Buste cuirassé, avec écharpe. Ovale inscrit dans un rectangle. En exergue on lit : *Henricvs Borbonivs D. G. Navarræ rex. ætat. XL.* Les quatre angles sont remplis par des fleurons. Le prince est coiffé du grand chapeau auquel il a donné son nom. Grande marge en bas qui semble préparée pour recevoir une inscription ; on y voit la trace d'une ligne tracée au burin. Immédiatement au-dessous de la gravure : *Anton. Wierx fecit et excudit* ; les deux premiers mots à gauche de l'ovale, le reste à droite. H. 0,095 ; l. 0,067.

On a trois états de cette planche : 1^o celui décrit ; vendu 104 fr. à la vente Camberlyn ; 2^o il y a, au sommet du front, une touffe un peu plus forte de cheveux ; vendu 102 fr. à la vente Camberlyn ; 3^o comme le deuxième état : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx ex* (N., 9) ; vendu 20 fr. à la même vente.

- 1923 HENRI IV, roi de France. Buste sans mains, vu presque de face, dans une bordure ovale. On lit en exergue : HENRICVS IIII. DEI GRATIA GALLIÆ ET NAVARRÆ REX CHRISTIANISSIMVS. M.D.C. En bas sur deux lignes, en dehors de l'ovale :

*Mars tibi regna dedit ; Mariamque Hymenæus amatam :
Fit bellum auspicijs, conjugiumque bonis :
Sæuior at Marte est Hymenæus ; vincitur hostis
Armis ; at forma, victor et ipse, cades.*

Au-dessous, l'adresse : *Phls. Galle excud.* Sans signature de graveur. Nagler l'attribue à Jean (N., 11). H. 0,272 ; l. 0,200.

- 1924 Le même personnage. Buste cuirassé, tête nue, vue presque de face ; cadre formé de deux traits carrés.

On lit dans la marge d'en bas : HENRI IIII ROY DE FRANCE & DE NAVARRE, &c. H. 0,080; l. 0,056 (N., 10).

Il y a deux états : 1^o avec l'adresse : *Ant. Wierx fecit et excud.*; 2^o avec : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* Vendu 20 fr. à la vente Camberlyn.

- 1925 HENRI IV. A mi-corps & tourné un peu vers la gauche. Avec des inscriptions latines. Tout au bas, à droite, dans la marge, les lettres H. W. & l'adresse : *Paulus Brachfets ex.* Pièce in-folio.

Brulliot, *Dictionnaire des monogrammes.*

- 1926 HENRI VIII & EDOUARD IV d'Angleterre, MARIE STUART & ELISABETH. Quatre portraits jusqu'aux genoux, sur une même feuille. Classés par Nagler au n^o 3 de l'œuvre de Jérôme.

- 1927 HENRI DE LORRAINE. Dans un ovale. Buste sans mains, avec grande fraise, tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. On lit en exergue : HENRI DE LORRAINE DVX (sic) DE GVISE PAIR ET G. M. D. F. *Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,088; l. 0,070.

Vendu 30 fr. à la vente Camberlyn.

- 1928 HEYNS (Zacharias), âgé de 55 ans (*ætl.* 55). Classé à Paris dans l'œuvre des Wierix (EC. 68, f^o 117). Sans signature ni adresse. H. 0,130; l. 0,100.

- 1929 HOLLANDER (Jean), peintre. Le n^o 11 de la collection Lampsonius. Inscription : DE IOANNE HOLLANDO, PICTORE. La marque IH. W. est à gauche, en haut; le n^o 11 à droite.

Propria Belgarum laus est bene pingere rura;
Aufoniorum, homines pingere, siue deos.
Nec mirum in capite Aufonius, sed Belga cerebrum
Non temerè in gnaua fertur habere manu.
Maluit ergo manus Jani bene pingere rura
Quàm caput, aut homines, aut male scire deos.

H. sans la marge 0,163, avec la marge 0,209;
l. 0,127. *Obijt Antuerpiæ in patria circa an. 1540.*

- 1930 HOMÈRE. Couronné de lauriers; buste de trois quarts, grand comme nature, d'un burin plus large que le travail habituel des Wierix, mais se rapprochant cependant du faire des portraits de la collection *Lampsonius*. Dans la marge d'en bas on lit : HOMERVS MELESIGENES GRECORVM POETARVM IMPERATOR. SICVT VIRGILIVS LATINORVM, PETRARCHA ITALORVM, ET D. VAN DER NOOT BELGARVM POETARVM IMPERATORES SVNT. VIXIT ANTE NATIVITATEM CHRISTI ANNOS M.C.XXIIII, & au-dessous : Doctis. clarisque viris D. D. Adriano Dyck, Ioanni Van den Kieboom, Ioanni Iacobeo, & Ieronimo Scharini, Paulo Van Dale, & Paulo Van Genert. — Baptista Rotondius Dedicabat censcra- batque. *Exc. C. de Iode*. Le fond est couvert de tailles horizontales à droite & croisées à gauche. La marque H. I. W. F. est en haut, à droite. H. 0,475; l. 0,368.

N. B. Il y a un portrait de Virgile de la même grandeur & du même faire, avec une inscription rappelant aussi Pétrarque & Vandernoot (voir ci-après) ce qui permet de supposer que la suite était composée de cinq estampes. Nous ne connaissons pas de portrait de Pétrarque qui puisse appartenir à cette suite; mais il existe un portrait de van der Noot qui a les mêmes dimensions, mais qui diffère par l'inscription; il est signé *Duchemin*.

- 1931 HOSPITAL (Michel de l'). Magnifique portrait, dans un cénotaphe gravé par Michel Leblond. Deux génies ailés, assis dans le fronton, soutiennent l'écu contenant les armoiries. Au-dessus du cadre intérieur du portrait, on lit : *Si fractus illabatur orbis impavidum ferient ruinæ*. Au-dessous : *Mich. hospitalius franciæ cancellarius*. En bas, dans la

marge : *Avec privilege du Roy. Par le blond.* Le chancelier est vêtu de la fimarre; il est nu-tête, vu de trois quarts, tourné à droite; il a les deux mains posées sur une tablette devant lui; cette tablette est presque entièrement blanche. La marque I. H. W. est gravée, au milieu, sur le bord inférieur du cadre. Hauteur de la planche entière : 0,320; du cadre intérieur : 0,152. Largeur de la planche entière : 0,216; du cadre intérieur : 0,121 (N., Jérôme n° 18).

- 1932 HOUWAERT (Jean-Baptiste), poète bruxellois, auteur du *Pegafides Pleyen*. Ovale dans un riche encadrement. Buste de profil, tourné à droite, cuirasse & écharpe. En exergue : I. HAN. BAPTISTA. HOVWAERT, & la devise : HOVDT. MIDDEL MATE. Aux angles quatre figures assises : la Science, la Musique, l'Arithmétique & la Géométrie. Au-dessous de l'ovale, un écusson aux armes du personnage. Dans la marge, quatre vers flamands imprimés en caractères mobiles. Sans signature ni adresse; très-beau portrait. H. 0,159; l. 0,120.

I.

- 1933 IGNACE DE LOYOLA. A mi-corps, vu de face, coiffé du bonnet carré. Il tient ouvert le livre de la règle de la Société de Jésus, de manière qu'on peut lire le texte qui couvre les deux feuillets. Dans la marge : B. IGNATIVS LOYOLA AVTHOR, FVNDATOR, ET PRIMVS GENERALIS *Præpositus Societatis IESV, quam ab an. 1540. sept. 27 ad vsque 1556. julij 31 sancte rexit. Obijt Romæ ætatis suæ an. 65., & plus bas : Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* H. 0,120; l. 0,070 (N., 28).

- 1934 Répétition de la même estampe, un peu plus petite. Le saint a la tête nue environnée d'une auréole. On lit dans la marge : B. IGNATIVS LOYOLA, Author et Fundator Societatis IESV, obiit anno Dñi 1556. Ætatis suæ 65. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* H. 0,108; l. 0,065.
- 1935 Le même. Ovale dans un cadre carré; aux quatre angles, des sujets de la légende du saint dans des ovales; au milieu, en haut, le nom de Jésus. Buste, tête nue avec auréole. On lit dans la marge : *S. Ignatius de Loyola author atq^{ue} fundator...* — *Hieronymus Wierx fecit et excud.* H. 0,080; l. 0,060 (N., 358).
- 1936 Le même. Dans un ovale. Même description que le précédent. Le saint est coiffé du bonnet des jésuites & n'a point d'auréole. *Hieronymus Wierx fecit et excud.* H. 0,080; l. 0,060.
- 1937 Ovale sans encadrement, marge entièrement rognée jusqu'au trait. Buste vu de trois quarts, tourné & regardant à gauche; il est coiffé d'un bonnet. En exergue : P. IGNATIVS DE LOYOLA SOCIETATIS IESV AVTHOR ET FVNDATOR. Sans signature ni adresse. C'est la copie en contre-partie de la pièce précédente. H. 0,055; l. 0,043.
- 1938 Le même. Buste sans bras, coiffé d'un bonnet carré, tourné à gauche, vu presque de face. On lit dans la marge : P. IGNATIVS DE LOYOLA, suivi de deux distiques :

Cum foret in terris superos Ignatius ignes
 Spirans, hic gelidis mentibus ardor erat.
 Nunc vbi diuino semper feruescis ab igne,
 Accendes quanto corda calore Pater ?

Sans signature ni adresse. C'est encore la reproduc-

tion de la tête précédente. Format carré. H. 0,072; l. 0,051.

- 1939 Le même. Cadre carré, ovale à l'intérieur, un fleuron à chaque coin. On lit dans la marge un quatrain :

*La plume & le burin de deux crayons divers
Nous désignent à l'œil quel fut ce grand Ignace,
Mais la foi dont il a renouvelé la trace,
Porte son âme au ciel, son nom par l'univers.*

Dés.

C'est toujours la même tête, de trois quarts, tournée à droite. L'estampe ne porte ni adresse ni signature. H. 0,113; l. 0,065.

- 1940 Le même. A mi-corps, vu de profil, tourné à droite, devant un crucifix saignant par les blessures de ses mains. De la bouche du saint sortent ces mots : DÑE QUID VOLO EXTRA TE? Dans un cartouche, en bas : BEATE PATER IGNATI ORA PRO NOBIS; sous le cartouche : *M. de Vos inuent. Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,279; l. 0,194 (N., 358).

- 1941 Réduction de l'estampe précédente. Le sang ne coule point des mains de Jésus. Les mots : *Dñe quid volo extra te?* sont en italiques. On lit dans la marge : SACTE PATER IGNATI ORA PRO NOBIS; &, au-dessus : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* H. 0,100; l. 0,072.

- 1942 *Beatus P. Ignatius*...Grand frontipice. Deux colonnes doriques de chaque côté supportant un cintre surmonté d'un fronton. Le saint est à genoux, au milieu, en habits sacerdotaux. Il tient de la main gauche un cœur enflammé; sur sa droite rayonne le nom de Jésus. En haut, sous le cintre, la Sainte-Trinité. Entre les colonnes, à gauche, un ange sonnant de la trompette; à droite, la Vierge tenant une couronne

& une palme; au-dessus, deux statues. Dans le sous-bassement, le siège d'une ville; au milieu, un turc enchaîné, à droite, & une chimère, à gauche. L'inscription est en deux lignes, sous la représentation du siège; à gauche, en bas : H. WIERIX. Cette estampe doit être le frontispice d'un livre. H. 0,260; l. 0,243; rognée.

- 1943 *Omnibus omnia factus est...* Le même saint priant devant un crucifix placé à droite. Une lumière vient de ce même côté & traverse un nuage dont le bord prend sur la marge d'en haut. Le saint a une auréole. On lit dans la marge, en haut : S. IGNATIVS DE LOIOLA SOC: IESV FVNDATOR; &, dans la marge, sous deux lignes de texte : *Hieronymus Wierx fecit et excudit Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* H. 0,113; l. 0,072.
- 1944 Le même sujet. Le saint est tourné vers la gauche. Son auréole est sur le sommet de la tête. Il n'y a pas de lumière en haut. *Hieronymus Wierix fecit et excud.* H. 0,108; l. 0,070.
- 1945 La même estampe, même inscription. Elle ne diffère de la précédente que parce que le saint n'a pas d'auréole. *Hieronymus Wierx fecit et excud.* H. 0,113; l. 0,075.
- 1946 Nagler indique, au n° 102 de l'œuvre d'Antoine, un saint Ignace de Loyola en extase devant une apparition d'anges. In-8°.
- Voyez aussi la suite des fondateurs d'ordres religieux, le *Rosaire* n° 475, la *Vie de saint Ignace* & le n° 961, la *Vision de la Storta*.
- 1947 INNOCENT IX, pape. Il est vu jusqu'aux genoux, assis sur son trône, au dos duquel sont les armoiries pontificales. Il est coiffé d'un bonnet de velours, tourné vers la gauche; il bénit de la main droite.

En haut règne un cartouche au centre duquel on voit le saint nom de Jésus. Dans la marge d'en bas : INNOCENTIVS IX. PONT. OPT. MAX, & au-dessous, en deux lignes : *Dominus conseruet eum...* Plus bas, à droite : *Hieronimus W. fecit.* H. sans la marge : 0,197, avec la marge : 0,230; l. 0,110.

1948 Le même pape. C'est la copie un peu agrandie de la tête du portrait précédent. On ne voit plus le trône ni les mains. Ce buste est dans un ovale inscrit dans un rectangle. Les armoiries papales sont en haut, à gauche. Dans la marge : *S^{VS} D. N. INNOCENTIVS IX. Christiana plebs, Sub tanto Pontifice, credulitatis suæ meritis augeatur.* — *Anton. Wierx sculp.* H. 0,141; l. 0,085, & sans la marge H. 0,109.

1949 ISABELLE CLAIRE EUGÉNIE. Buste à large fraise, dans un ovale. Elle est coiffée avec des perles dans les cheveux; lèvres très-grosses & bouche de travers. On lit en exergue : SERENISS. ISABELLA CLARA EUGENIA INF. HISP., &c. Sans signature ni adresse. H. 0,055; l. 0,043.

Il y a une copie dans laquelle le défaut de la bouche est corrigé.

1950 La même princesse. Buste dans un double trait carré, de trois quarts, presque de face, un peu tourné à gauche. Grande fraise, coiffure à la Marie Stuart, très-élevée & ornée de fleurs d'oranger. On lit dans la marge d'en bas : ISABELLA AVSTRIÆ, PHILIPPI II REGIS CATHOLICI FILIA HISPANIARVM PRINC. INFANS. *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* H. 0,080; l. 0,057.

Il y a un état avant l'adresse de Jérôme; il a été vendu 74 fr. à la vente Camberlyn.

1951 La même princesse. Buste tourné un peu à gauche, regardant en face. Chapeau orné de plumes, de

perles & de brillants. Le cadre est interrompu, par le haut, à cause de la hauteur du chapeau. On lit à l'entour : ISABELLA CLARA EVGENIA HISP. INFANS. ARCHID. AVSTRIÆ DVCIS. BVRGVND. BRABANT. COM. FLAND., &c. Dans la marge, deux distiques :

Alberti coniux, magno fata Rege Philippo
In Belgî niueâ sorte vocata fidem;
Illa, sub optatâ quæ Pace tuebitur, hæc est :
Et diuersus adhuc præmia, Belga, fugis?

Et plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*
H. 0,093; l. 0,065 (N., 5).

- 1952 La même princesse. Buste dans un ovale, draperie en haut, presque de face, tourné à gauche. Coiffure haute & très-riche, grande fraise. On lit autour de l'ovale : ISAB. CLAR. EVGEN. HISP. INF. DVCISS. BVRG. BRAB. COM. FLAND. ANNO. 1600. Quatre vers latins dans un cartouche, en bas :

MOESTA QVEROR, CIRCEN SCOPVLIS Ô BELGICA DVVIS
CONSTRINXISSE HVMEROS, AC RELIGASSE MANVS :
ET MEA REGNA NOVIS DIRARVM OCCVMBERE MONSTRIS
IMMERITO, FER OPEM ET VINCLA RESOLVE PATER.

Au milieu, tout en bas : IOHAN. WIRICX. SCVLPSIT.
ET. EXCVD. H. 0,154; l. 0,117 (N., 13).

- 1953 La même princesse. Dans un cadre ovale, inscrit dans un carré & décoré aux angles comme ceux de Philippe II & de Philippe III. On lit autour de l'ovale : ISABELLA AVSTRIA, PHILIPPI II, REGIS CATHOLICI FILIA, HISPANIARVM PRINC. INFANS. Dans la marge trois vers :

*Sexus grande tui decus, et tener orbis ocelle,
Resplendens Charitum donis ISABELLA, fît olim
Vt tua præsentis veneremur numina Belgæ.*

Plus bas : *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,220;
l. 0,160.

Vendu 74 fr. à la vente Camberlyn.

- 1954 La même princesse, servant de pendant à un portrait d'Albert. Buste dans un ovale, les angles sont occupés par quatre figures allégoriques. La tête est de trois quarts, tournée à gauche. Chapeau avec aigrette & plume sur le côté. On lit autour de l'ovale : ISABELLA CLARA EVGENIA... Deux distiques dans la marge :

*Exspectata venis, felix quas fidus ab oris
Hesperij fulges CLARA ISABELLA tuus.*

*Nympha genus Regum, patrias succurre ruenti :
Belgis adfer opem moribus EVGENIA.*

Au-dessous, au milieu : *Anton. Wierx fecit.* H. o,138; l. o,089.

Il y a un deuxième état avec l'adresse de Jérôme. Le premier a été vendu 36 fr., le deuxième 15 fr. à la vente Camberlyn.

- 1955 La même princesse. Même description que la pièce précédente. Le chapeau est remplacé par une haute coiffure en cheveux surmontée d'une plume & d'une aigrette. Mêmes dimensions que le n° précédent.

J.

- 1956 JACQUES & ANNE. Les deux portraits sur une même feuille; ils sont debout : le roi à gauche, la reine à droite. A gauche, en bas, l'écusson d'Angleterre. JACOBVS ET ANNA REX ET REGINA ANGLLÆ. *Johan. Wiricx f. et ex. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* H. o,285; l. o,225 (N., 14).
- 1957 Les mêmes personnages, en pied en costume d'apparat. L'estampe est divisée en trois parties au moyen de colonnes supportant trois arcades. A gauche, le roi; à droite, la reine; au milieu, leur arbre généalogique au sommet duquel est le médaillon du prince

de Galle (Henri). Les armoiries des deux souverains pendent au-dessus de leur tête. Il y a de longues légendes en langue anglaise sous le roi & sous la reine, ainsi que sous l'arbre généalogique. Sans signature ni adresse. H. 0,260 ; l. 0,345.

- 1958 JACQUES VI, roi d'Ecosse. Ovale rogné jusqu'au trait. Buste sans mains, vu de trois quarts, tourné à gauche, tête nue. Légende : JACOBVS VI. D. G. SCOTORVM REX, &c. Sans signature ni adresse. H. 0,054 ; l. 0,042.
- 1959 JÉSUS-CHRIST. Voyez le n^o 31 de la première classe : *Vera effigies*, & le médaillon dans l'ouvrage d'Arias Montanus *Humanæ salutis monumenta*.
- 1960 JUAN (don) d'Autriche. Ovale occupant le centre d'un rectangle paraissant le pendant du portrait de l'archiduc Mathias, décoré d'arabesques dans le goût de Corneille Floris. Le prince est vu de profil, tourné à droite ; il est cuirassé & porte la toison d'or suspendue à un ruban. En exergue, dans le haut : DON IOHAN DAVSTRIA, & au bas, 1578. Sans signature ni adresse. Peut être attribué à Jean.
H. 0,215 avec le cadre, 0,158 l'ovale seul ; l. 0,180 avec le cadre, 0,110 l'ovale seul.

K.

- 1961 KEY (Guillaume), peintre. Le n^o 20 de la collection Lampsonius. Inscription : DE GVILIELMO CAIO BREDANO, suivie de quatre vers :

Quas hominum facies, vt eos te cernere credas
Expressit Caij pingere docta manus,
(Si tamen excipias vnum me iudice Morum)
Culpari Belgæ nullius arte timent.

L'artiste tient de la main gauche sa palette & ses

pinceaux; il est vu de trois quarts, tourné à droite. La marque H. W. est en bas, à droite. H. 0,220 avec la marge, 0,156 sans la marge; l. 0,122.

L.

- 1963 LAYNEZ (Jacques). A mi-corps, vu de trois quarts, tourné à gauche où il regarde, tenant dans les deux mains un livre fermé & un chapelet. On lit dans la marge : JACOBVS LAYNEZ ALMAZANVS. II GENERALIS *praepositus* Societatis IESV; *mus ex decem primis B. P. Ignatij socijs; obiit Romae anno 1565 aetatis 53, &, au-dessous : Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Privilegio. Piermans.* H. 0,122; l. 0,072 (N., 27).

Vendu 32 fr. à la vente Camberlyn.

- 1963 LEYCESTER (Robert Dudley, comte de). Buste cuirassé, dans un ovale, vu de trois quarts, tourné à droite, grande barbe, toque à plumes, avec un rang de perles. On lit autour de l'ovale : ROBERTVS DVDELEVS COMES LICESTERVS. En dehors de l'ovale, en bas : *Hieronymus Wierx fecit* H. 0,078; l. 0,060.

Vendu 21 fr. à la vente Camberlyn.

- 1964 LIEDEKERCKE (le baron de). L'un des trois héros des événements d'Anvers en 1577. Les trois bustes, du baron de Liedekercke, de Bourse & de Rouck sont réunis dans une même estampe sans nom de graveur. On les a quelquefois attribués à l'un des Wierix. On donne aussi cette estampe comme le titre ou frontispice d'une suite de sept gravures représentant ces événements & dont il a été fait mention ci-dessus à la VIII^e classe. C'est à tort, car les portraits portent la date de 1579 & les sujets 1578.

- 1965 LOMBARD (Lambert). Le n^o 18 de la collection Lampsonius. Inscription : LAMBERTO LOMBARDO LEODIENSI, suivie de quatre vers :

Elogium, ex merito quod te, Lombarde, decebat,
Non libet hîc paucis texere versiculis :
Continet hoc ea charta (legi si nostra merentur)
De te quam fecit *Lampsoniote graphis*.

Dans les premiers états, les deux derniers mots du dernier distique sont en grec ; dans le deuxième, ils sont en latin & sont suivis de cette note : *Vitam ejus descripsit Dominicus Lampsonius, Brugis ab Huberto Goltzio 1565 editam* ; dans le troisième, les caractères grecs sont rétablis & toute l'inscription dans la marge est imprimée en caractères mobiles. Ce portrait est signé à gauche, en haut, W. 1. ; le n^o 18 est à droite. H. 0,211 avec la marge, 0,155 sans la marge ; l. 0,125.

- 1966 Le même. Pièce ronde. On lit autour de la tête : LAMBERTVS LOMBARDVS PICTOR EBVRONENSIS. Cette inscription est sur une bande circulaire formée par deux traits parallèles allant d'une épaule à l'autre. Tourné à droite, presque de profil. Sans signature ni adresse. Devant faire partie de la même suite que les portraits de Michel-Ange & d'Albert Durer. Diamètre 0,096.

- 1967 LOUIS, roi de Hongrie. Buste dans un ovale, vu de trois quarts, tourné à gauche, coiffé d'un large chapeau. On lit en exergue : LVDOVICVS HVNGARIÆ ET BOHEMIÆ REX. IN PRELIO CONTRA TVRCOS CÆSVS MDXXXVI. *Hieronî. Wirix fecit*. H. 0,078 ; l. 0,60 (N., 12).

M.

- 1968 MAELSON (François), médecin & pensionnaire de Frise, graveur sur argent, 1538 †1602. Buste avec mains, tourné à droite, vu de trois quarts, assis auprès d'une table. Il tient de la main gauche ses gants & de la droite un rouleau de papier. Le fond figure un ciel nuageux. En haut, à gauche, un écusson d'argent aux trois roses, — plutôt des fleurs de *passiflora*, — & à l'angle opposé la marque IH. W. accompagnée du trait d'arbalète. Au-dessous, dans le champ même de la gravure : DOCTOR FRANÇOIS MAELSON, & dans la marge six vers hollandais signés G. Brand.

*Dus heeft men MAELSONS Beelt in zilver uitgesneden,
Enkhuijzens Cicero, de mondt van seven Steden,
Den wijzen Raat van Staat, den deftigen Gefant
Aen't Brits en Deense hof, dat taalgeleert verftant.
Doch wie zijn geeft in Print of woorden wou bepaelen
Moet zelfs een MAELSON zijn die ook de zon kon malen.*

H. 0,145; l. 0,095 (N., 22 Jérôme).

Il y a plusieurs états de la planche :

- 1^o Avec deux vers flamands dans la marge. Le mot François est écrit avec S au lieu de Ç ;
- 2^o Le prénom est écrit de la même manière, mais les deux vers flamands sont remplacés par les six vers hollandais cités ci-dessus ; le caractère de l'écriture est relativement moderne ;
- 3^o Le prénom est corrigé, mais il n'y a pas de cédille sous le C ; la date 1572 est ajoutée auprès de l'écusson ;
- 4^o Comme l'état précédent ; à la suite de la date, on a gravé : *Ætat 54*. C'est dans cet état qu'on le trouve à la page 184 de l'édition de 1666 de l'ouvrage intitulé : *Hijstorie van Enkhuijzen, Gedrukt bij Egbert van den Hoof*.

- 1969 MARGUERITE, femme de Philippe III, roi d'Espagne. Buste dans un ovale autour duquel on lit : MARGA-

RETA. D. G. PHILIPPI III. HISPA. REG. VX. ARCHI.
D. AVSTRIÆ, ANNO 1601. Et dans un cartouche :

EN. REGINA. POTENS. SVMMI. CARISSIMA. CONIVNX (*sic*)
REGIS. IBERORVM. CVI. PARET. INDVS. ATROX
PHYDIACA. CVIVS. VVLTVS. WIRINGIVS. ARTE.
NON. MORES. POTVIT. FINGERE. MÆRE. PIOS.

Dans la bordure inférieure du cartouche : JOHA.
WIERX EXCVD., ANNO 1601. Elle est tournée à
gauche, vue presque de face. H. 0,166; l. 0,117
(N., 5).

Il y a un second état. La signature de Wierix est effacée &
remplacée par : *Pet. de Iode excud.*

- 1970 La même princesse. Ovale. Buste sans bras. Une
immense fraise occupe tout le bras de l'ovale; vue de
face, regardant à droite. Coiffure en cheveux re-
levés. Sous le trait de l'ovale, autour de la tête :
MARGARETA D. G. PHILIPPI III. HISP. REG. VXOR.
Sans signature ni adresse. H. 0,057; l. 0,045.

Au n° 3962 du catalogue de la collection Camberlyn se
trouve indiqué un portrait de cette princesse gravé par An-
toine; il a été vendu 60 fr.

- 1971 MARGUERITE DE VALOIS. Nagler, au n° 13 de l'œuvre
de Jérôme, indique ainsi le portrait de cette prin-
cesse : « Toute jeune, richement habillée. *An quid
habet... est.* Sans signature ni adresse. » Ne fait-il
pas confusion avec *Marie de Médicis*?
- 1972 Au n° 7 de l'œuvre de Jean, Nagler indique encore
un portrait de la même. Buste, richement habillé.
Joan. Wierx sculp. 1600. de la Houe ex. Pièce rare.
gr. in-fol.
- 1973 MATHIAS (L'archiduc). Pendant de don Juan. Ovale
dans un cadre carré très-orné. On lit dans la bande,
autour de la partie supérieure de l'ovale : MATHIAS

DEI GRATIA ARCHIDUX AVSTRIÆ, &c. Buste de trois quarts, tourné à gauche.

H. 0,210 avec l'encadrement, 0,155 sans l'encadrement; l. 0,176 avec l'encadrement, 0,113 sans l'encadrement.

- 1974 MATHIAS (l'archiduc) avec le prince d'Orange GUILLAUME, dit le Taciturne. Riche composition enfermant deux cadres ovales avec légendes dans cinq cartouches. Trois figures allégoriques debout. Celle du milieu tient un grand écusson avec les armoiries des dix-sept provinces. Les deux personnages sont vus presque jusqu'aux genoux; ils tiennent le bâton de commandant, ils ont l'autre main sur la garde de leur épée. Vus de trois quarts, se faisant vis-à-vis, tête nue, cuirasses et brassards. L'écu de chacun d'eux est au-dessus de son cadre. Dans la marge, en bas, deux lignes : *O Jérusalem ick wil wachters op dijne...*; sous le cadre de l'archiduc, dans un cartouche : TRES EXCELLENT PRINCE MATHIAS ARCHIDUC D'AVSTRICE DUC DE BOVRGOIGNE DE STIER, DE CARINTHIE ET DE CARNIOLE COMTE DE TIROL ET DE HABSBOVRG; sous le cadre de Guillaume : MESSIRE GVILLAVME PRINCE D'ORANGES, COMTE DE NASSOV DE VIANDEN, DIETZ ET CATSENELLENBOGE, BARON DE BRED A ET DIETZ VICOMTE PERPETVEL DE BESANCON ET D'ANVERS. H. 0,200; l. 0,264.

Cette pièce, qui ne porte pas de signature, est classée parmi les Wierix au cabinet des estampes de Paris (EC. 71, folio 44). On la rencontre quelquefois en tête de l'ouvrage intitulé : *Sommere beschryvinghe*, décrit ci-dessus à la IX^e classe.

- 1975 MÉDICIS (Catherine de). On lit dans l'ouvrage de Niel : « Marc Duval est l'auteur du plus beau & du plus rare des portraits gravés de Catherine de

Médicis. Affise à une table, dans une chambre de son palais, d'où l'on aperçoit la campagne, la reine pose les mains sur un livre; sur le socle d'une colonne, à droite, se lisent les mots : *M. Duval f.*; &, dans la marge : *Katerina Henrici II uxor, Francisci, Caroli et Henrici regum mater.* 1579. L'un des Wierix a fait une copie de ce petit ouvrage. »

On lit au tome V, page 56, du *Peintre-graveur français*, de Robert Duménil : « Le portrait de Catherine de Médicis, reine de France, a été copié par Jérôme Wierix, qui n'y a pas mis son monogramme. Il a dissimulé le larcin qu'il faisait en ne citant pas Duval. »

Malpé indique de la manière suivante un portrait de cette princesse : « Catherine de Médicis, femme de Henri IV, gravé en 1601. » Erreur évidente qui a été la cause des autres erreurs commises ensuite; c'est Marie de Médicis qu'il faut dire.

- 1976 MÉDICIS (Marie de). Buste tourné un peu à gauche, vu presque de face, à coiffure haute & à grande fraise; entouré d'un trait carré. On lit dans la marge : MARIE DE MÉDICIS ROYNE DE FRANCE ET DE NAVARRE. *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* H. 0,082; l. 0,058 (N., 11).

Il y a deux états : 1^o avant l'adresse de Jérôme; 2^o celui décrit. Le premier état a été vendu 154 fr. à la vente Camberlyn avec le deuxième.

- 1977 La même princesse (douteux). Buste dans un petit ovale, tourné à droite, grande fraise, coiffure haute. On lit dans l'intérieur de l'ovale : MARIA D. G. HENRICI IIII GAL. ET NAVA. REG. VXOR. Sans signature ni adresse. H. 0,055; l. 0,042.

- 1978 La même princesse. Très-grand portrait, avec un quatrain français dans la marge :

*Princesse dont le nom honora ta naissance
Le ciel ayant ton cœur de ses grâces vestu
Augmente tellement le los de la vertu
Qu'on te doit voir bien tost royne de France.*

JOAN. WIERX SCULPSIT 1600. AVEC PRIVIL. DU ROI PAUL^{us} DE LA HOUUE EXCUDEBAT, AU PA-LAIS. H. 0,345; l. 0,248 (N., 10).

Vendu 15 fr. à la vente Camberlyn.

- 1979 La même princesse. Vue de face, un peu tournée à gauche, regardant à droite; coiffure élevée, grande fraise, collier à double rang de perles. Au bas, dans un cartouche, quatre vers latins :

AN. QVIS. HABENT. VERI. PRINCIPALIA. LOTTA. FVTVRE
HOC. DOCET. HENRICI. CONSVGLIAS. AMOR.
SCILICET. VT. CAPIVIT. MEDICIN. GENTILIA. BONA
FRANCISCA. SEC. CAPTVS. REX. IN. AMORE. TVO. EST.

Sous le cartouche : JOHAN. WIERX EXCVD. 1601. H. 0,222; l. 0,158 (N., 9).

Il y a un deuxième état avec des tailles croisées sur la signature qu'on peut à peine lire.

Au n° 8 de l'œuvre de Jean, Nagler place un portrait de cette princesse d'après Clouet, in-4°.

- 1980 MERCŒUR (Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de). Buste dans un double trait carré, tête nue vue presque de face, un peu tournée à gauche; cuirasse, grande barbe & moustaches retroussées. Dans la marge, en bas : PHILIPPVS EMMANVEL EX LOTHARINGIS, DVX MERCVRIVS, &c. PAR FRANCIE, S.R.I. PRINCEPS, &c. GVBERNATOR BRITANNIÆ. *Anton. Wierx fecit et excudit.* H. 0,080; l. 0,057 (N., 14).

Vendu 25 fr. à la vente Camberlyn.

On trouve une copie en contre-partie environnée d'un trait ovale autour duquel on lit, en haut : PHILIPPVS EMMANVEL DVX MERCVRIVS. Sans signature ni adresse. H. 0,056; l. 0,044.

- 1981 Le même personnage. Buste, vu presque de face, cuirassé, tête nue, un peu tourné à gauche. Les armes de Lorraine sont en haut, à droite. Epreuve sans signature ni adresse, mais rognée. H. 0,224; l. 0,166.

Serait-ce le portrait que Nagler attribue à Jérôme Wierix & auquel il donne le n^o 14?

- 1982 MERCŒUR (Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de) & de Penthièvre, prince du Saint-Empire & de Martigues, gouverneur de Bretagne, fils de Nicolas, comte de Vaudemont, mort à Nuremberg en 1602. *Hier. Wierx.* In-folio, avec quatre vers. (V. *Liste des portraits des Français illustres*, page 220.)

- 1983 MERCURIALIS (Everard). A mi-corps, vu de trois quarts, tourné à droite, tenant un chapelet de la main gauche & un livre de l'autre. On lit dans la marge : EVERARDVS MERCVRIALIS IŪ GENERALIS *præpositvs Societatis IESV, natione belga, ex hac vita discessit a^o 1580 gvbernatae Societatis a^o 8.* Au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* H. 0,120; l. 0,070 (N., 21).

Vendu 25 fr. à la vente Camberlyn.

- 1984 METSYS (Quentin). Le n^o 9 de la collection Lampsonius. L'inscription : QVINTINVS MESIVS ANTVERPIANVS PICTOR. Huit vers.

Ante faber fueram Cyclopeus ; ast vbi mecum
Ex æquo pictor cæpit amare proci :
Seque graues tuditum tonitrus postferre silenti
Peniculo obiecit cauta puella mihi :
Pictorem me fecit amor, tudes innuit illud
Exiguus, tabulis quæ nota certa meis
Sic, vbi Vulcanum nato Venus arma rogarat
Pictorem e fabro, summe Poeta, facis.

La marque I. H. W. est à gauche. Le peintre est vu de profil, tourné de ce côté; le n^o 9 est à droite.

Obijt 1520 in carthufa ad vrbis muros conditus.

H. 0,230 avec la marg, 0,155 sans la marge; l. 0,122.

- 1985 MICHEL ANGE. Vu de profil, tourné à gauche. Pièce ronde disposée comme les portraits de Durer & de Lombard décrits plus haut. On lit autour de la tête : MICHAEL ANGELVS BONAROTVS NOBILIS FLORENTINVS ANNO ÆTATIS SVE LXXI. Sans signature ni adresse. Peut être attribué à Jean. Diam. 0,097.

- 1986 MIRANDOLE (Pic de la). Buste, le bras gauche vu jusqu'au coude; costume de page, manteau sur l'épaule droite; tête nue vue de trois quarts, tournée à gauche. On lit dans la marge, imprimé en caractères mobiles, en dehors de la planche :

A mirando DEI miracula, nomen habemus

Quæ nos mirantes, dicere mira decet.

Dans l'angle d'en haut, à gauche, le monogramme IH. W. H. 0,105; l. 0,098.

- 1987 MORUS (Thomas). Buste, vu de trois quarts, tourné à gauche, dans un trait carré, coiffé d'une barette. Il porte le collier de l'ordre de la Rose Blanche. On lit dans la marge : THOMAS MORVS, QVONDAM SVPREMVS TOTIVS ANGLIÆ CANCELLARIVS DIGNISS. Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud. H. 0,080; l. 0,058.

Il y a deux états, le premier porte : Anton. Wierx fecit et excud. A la vente Camberlyn, le premier état a été vendu 61 fr. & le deuxième 46.

- 1988 Le même personnage vu jusqu'aux genoux. Il tient de la main droite un rouleau de papier. La tête avec le buste est la reproduction réduite du portrait précédent. On lit dans la marge : EFFIGIES THOMÆ MORI; &, plus bas, cinq lignes de légende. Sans signature ni adresse. Cette pièce pourrait bien être de Jean Waldor. H. 0,098; l. 0,064.

- 1989 MUSIUS (Corneille), religieux & poète latin, martyrisé à Delft en 1572. Le Catalogue de 7000 portraits de M. F. Muller, d'Amsterdam, donne la description suivante de cette estampe : « A mi-corps, tourné à gauche, debout, les mains jointes devant un crucifix, contre lequel est appuyé un livre avec la prière journalière du même. En carré, avec inscription à l'entour. Au-dessous, un sixain : *Siet hier den weerden man, fiet...* En haut, une couronne avec palmes. »

Parmi les nombreux portraits de ce personnage que renseigne M. F. Muller, le suivant est attribué à Jean Wierx.

- 1990 « Ovale, en buste, tourné à droite. Six vers latins : *Geufica quem rabies, &c.* 1570 æt. 70. IH. W. In-12.
 « Etat postérieur, l'inscription modifiée *C. M.* æt. 70. MCCCCXCV. Sans nom.
 « Tirage plus récent encore, la planche usée *C. M.* æt. 70. 1595. »

N.

NASSAU. Voyez Orange.

- 1991 NONIVS (D. Alvarus). Buste dans un ovale; tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite, grande fraise, fond pointillé. Dans la marge, au-dessous, on lit : D. ALVARVS NONIVS LVDOI F. H. N. ANNO 1586. A gauche, un écusson d'armes en champ d'argent, un bras tenant un livre; à droite : *Johannis Wieriecx fecit.* H. 0,126; l. 0,100. Dimension de l'ovale : H. 0,095; l. 0,082 (N., 18).

Vendu fr. 8-50 à la vente Camberlyn.

O.

ORANGE (princes de la maison d').

- 1992 *Guillaume, dit le Taciturne.* En pied, cuirassé, tête nue ; il tient en main le bâton de commandant. Armoiries à gauche, en haut. On voit, à droite, sur une table, où s'appuie la main du prince, le casque & les gantelets. Sans aucune inscription. Bordure étroite. Cette estampe est classée à Paris parmi les Wierix, Cl. B (1544). H. 0,277 ; l. 0,184.
- 1993 Le même personnage. Buste dans un ovale, tête nue, vue de trois quarts, presque de face, tournée à droite. On lit à l'entour : GVILELMVS D. G. PRINCEPS AVRAICÆ COMES NASSAVLE ETC. En dehors : *Hierony. Wierix sculp.* H. 0,078 ; l. 0,60 (N., 17).
Vendu 21 fr. à la vente Camberlyn.
- 1994 *Maurice, prince d'Orange, comte de Nassau.* Ovale, vu presque de face, tourné à droite, regardant devant lui, tête nue, grande fraise. MAVRITIVS COMES A NASSAV HOLL. ET ZEL. PRAEF. Épreuve très-rognée. Sans signature ni adresse. H. 0,056 ; l. 0,045.
- 1995 *Philippe-Guillaume.* Presque en pied, vu jusqu'au dessous du genou. Riche armure, toison d'or suspendue à un ruban, tête nue, la main gauche sur la garde de son épée. Le casque à gauche sur un meuble. Une colonne à droite, draperie au-dessus, des deux côtés. C'est le pendant du portrait de la femme du prince, Éléonore de Bourbon. L'inscription est dans un cartouche, en haut : PHILIPPVS GVIL. D. G. PRINCEPS AVRAICÆ COMES DE NASSAV CATSENEL. DIETZ VIAND. BVREN LEERDAM &c. BARO IN BRED, DIEST, ARLAY, GRIMB. &c. Et dans

la marge, en bas : JOHAN WIRICX FECIT SCVLPSIT ET EXCVD. H. 0,193; l. 0,140 (N., 2).

En regardant attentivement cette planche on reconnaît, sur le fond autour du buste, une trace ovale qui indique un raccordement des tailles au burin, ce qui démontre que ce portrait n'avait point d'abord été exécuté dans son entier. Il y a en effet deux états antérieurs à celui qui vient d'être décrit.

Premier état. Buste dans un ovale : c'est absolument le même travail que dans la pièce complète; le cuivre a les mêmes dimensions. La partie gravée formant un ovale, a de hauteur 0,090, de large 0,075. Dans un petit cartouche placé immédiatement au-dessous de l'ovale, on lit : PHILIPPVS GVIL. D. G. PRINCEPS AVRAICÆ (*sic*) COMES A NASS: ANNO 0061 (pour 1600), & au-dessus du petit cartouche : *Jehan. Wiricx fecit sculpsit et excud.*

Deuxième état. Avec cette seule différence que le millésime 1600 est rétabli à la place de 0061.

Troisième état. C'est la pièce complète décrite plus haut.

- 1996 Le même personnage. Buste, vu de trois quarts, tourné à droite, cuirassé. Armures en haut, à gauche. Une partie de la tête se détache sur une colonne qui occupe le fond. Entre la colonne & le bord de droite, une vue sur la mer. On lit dans la marge l'inscription suivante, en trois lignes : PHILIPPVS D. G. PRINCEPS ORANGIÆ... *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* H. 0,220; l. 0,155 (N., 16).

Il y a un premier état avec l'adresse : *Anton. Wierx fecit et excudit.* Il a été vendu 60 fr. & le deuxième état 10 fr. à la vente Camberlyn.

- 1997 Le même personnage. Cette pièce ressemble beaucoup à la précédente. Les différences sont dans le fond, qui est couvert de tailles horizontales, sans colonne ni vue sur la mer. Les armoiries sont beaucoup plus grandes & touchent la tête. La cuirasse est ornée de ciselures plus riches. Epreuve rognée au-dessus de la deuxième ligne de l'inscription, de sorte qu'on ne peut voir la signature. Dimensions, non de la planche

entière, mais du champ de la gravure : H. 0,176 ; l. 0,152 (Nagler, 15 de l'œuvre de Jérôme).

- 1998 Le même personnage. Buste dans un double trait carré. Tête nue vue de trois quarts, tournée à gauche, regardant en face. Grande fraise, manteau à petit collet. On lit dans la marge : PHILIPPVS D. G. PRINCEPS ORANGLE COMES A NASSAV, BVREN, VIANÆ, DIETZ, CAZENELLEBOGHEN, ETC. Anton. *Wierx fecit. Hieronymus Wierx excudit.* H. 0,079 ; l. 0,058.

Il y a deux états : 1^o Anton. *Wierx fecit et excudit* ; 2^o *Hieronymus Wierx excudit.*

Au n^o 17 de l'œuvre d'Antoine, Nagler indique un portrait de ce prince avec des vers commençant par ces mots : *Par différent accord...* Ne confond-il pas ce portrait avec celui de Bosquet ?

- 1999 *Éléonore de Bourbon*, fille de Henri I^{er}, née le 30 avril 1587, mariée en 1606, morte en janvier 1619. C'est le pendant du portrait du prince Philippe-Guillaume, son mari. Presque en pied, costume très-riche, elle est vue de face, tient un mouchoir de la main gauche. Colonne et draperie. Au bas, à droite dans un cartouche, on lit : JOHAN. WIRICKX F. EXCVD. CVM G. ET PRIVILEGIO. SIG. BVSCHER. H. 0,193 ; l. 0,139 (N., 2).

Il y a un deuxième état dans lequel la mention du privilège & le nom de Buschere sont recouverts de tailles.

On trouve aussi des épreuves de cette planche rognée dans tous les sens & réduite aux proportions suivantes : H. 0,165 ; l. 0,117. L'inscription subsiste au bas. La signature & le *privilege* ont disparu, cette partie de la planche ayant été coupée. On y lit : *P. de Jode ex.*

- 2000 OVERSCHIE. On lit dans le Catalogue de F. Muller : « Overschie (Corstianus G.), navigateur & astronome hollandais, vivait à Delft au milieu du XVI^e siècle.

Portrait en pied. Le personnage est debout, tourné à droite, coiffé d'un chapeau, les épaules couvertes d'un manteau. Il tient ses gants de la main gauche. Derrière lui, vers le haut de la planche, ses armoiries. IH. W. Petit in-folio. »

Le même portrait est indiqué ainsi par Huber, au catalogue de M. Brandes, tome I^{er}, page 572 : « *CORSTIAN G Oberschies Delpheus. IH. Wierix. H. Hond ex.* » Il est aussi cité dans le Manuel d'Huber & Ross, tome V, page 140, & enfin par Nagler, au n^o 25 de l'œuvre de Jérôme.

P.

- 2001 PERRENOT (Antoine). Le cardinal Granvelle. Au n^o 60^{bis} du catalogue du cabinet de M. Van Steenberghen, (Gand 1787,) on trouve cette mention. « Le portrait de Philippe II & celui d'Antoine Perrenot, évêque d'Arras, moyenne pièce en hauteur gravée par Wierix. »

PHILIPPE EMMANUEL DE LORRAINE. Voyez Mercœur.

- 2002 PHILIPPE DE NERI. En habits sacerdotaux, vu jusqu'aux genoux. Dans un encadrement formé de deux colonnes doriques. On lit dans la frise : BEATVS PHILIPPVS NERIVS... Dans le foubasement : OBIIT ROMÆ VIII KAL. *Hieronymus Wierx sculp. et excud.* H. 0,111; l. 0,075.
- 2003 Le même. En buste, dans un cadre octogone. On lit dans la marge d'en haut : BEATVS PHILIPPVS NERIVS FLORENTINVS CONGREGATIONIS ORATORII FVNDATOR; &, dans celle d'en bas : *Obiit*

Romæ 8 kalendas Iunias anno 1595 Ætatis octogesimo. Hieronymus Wierx fecit et excud. H. 0,081; l. 0,054 (N., 371).

- 2004 PHILIPPE II, roi d'Espagne. Grand buste, vu de trois quarts, regardant en face; coiffé d'un chapeau avec bord extrêmement petit. Encadrement avec moulures à oves. Sur le fond, au-dessus de l'épaule droite : *Jeronimus W. fe.*; au-dessus de l'autre épaule : H. V. L. (Hans van Luyck). On lit dans la marge : *Philippus fil. Caroli v. filius, Hispaniarum, Indiarum, Neapolis, Siciliae, Hierosolymae, etc. rex catholicus. Mediolani, Brabantiae, Geldriae, etc. dux. Flandriae, Hollandiae, Hannoniæ, etc. comes. Ætatis suæ 59 — 1586. H. 0,356; l. 0,250 (N., 10).*

- 2005 Le même. Buste dans un ovale; chapeau assez élevé, à bord très-étroit, vu presque de face, un peu tourné à droite. On lit autour de l'ovale : PHILIPPVS II AVSTRIACVS, HISPANIARVM, INDIARVM, NEAPOLIS HIEROSOLYMÆ ETC REX. Au bas, à gauche : *Hiero.* & à droite : *Wirix fecit.* C'est la reproduction du grand portrait gravé par Jérôme; la toison d'or est remplacée par une croix. H. 0,077; l. 0,060.

Vendu 32 fr. à la vente Cambertyn.

- 2006 Le même. Même description que pour la pièce précédente. Le bord du chapeau est encore moins saillant. Au lieu de *Hieronimus Wirix fecit* on lit *Hierony. Wierix sculp.* H. 0,076; l. 0,058.
- 2007 Le même. Buste dans un double trait carré, chapeau pointu, vu presque de face, tourné vers la droite; il porte la toison d'or. On lit dans la marge : *Philippus II catholicus D. G. Hispaniarum Indiarum etc. rex. dux Brabant. comes Flandriae etc.*

— *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,078; l. 0,058 (N., 7). Payé 31 fr. à la vente Camberlyn.

Il y a une contre-partie H. 0,079; l. 0,059.

- 2008 Le même personnage. En buste, coiffé d'un chapeau très-élevé, à cannelures. Il est tourné à droite, vu presque de face; il porte la toison d'or suspendue à un ruban. Médaillon rond inscrit dans un carré chargé d'ornements. Cartouche en bas avec six vers.

*Hac regis, spectator, habes in imagine vultum,
Dona latent sacro pectore quanta, rogas?
Maiestas, et sancta fides, inuiſtaque virtus,
Viſta ſed a ſola quæ pietate fuit.
Quo melior princeps ullo vel maior in ævo
Non fecit, imperij nam Deus auget opus.*

J. Bochius S. P. Q. Antverp. a ſecretis.

On lit en exergue : D. PHILIPPVS II CATHOLICVS...
Anton. Wierx fecit et excudit. H. 0,217; l. 0,156.
Diam. du médaillon : 0,127 (N., 6).

On trouve cette estampe avant toute lettre.

- 2009 Le même monarque, faisant pendant à N.-S. Jésus-Christ. Dans une forte de dyptique, à trois colonnes, surmonté d'un fronton au sommet duquel on voit une bombe. Par un œil de bœuf ménagé dans le fronton, un personnage (un prophète?), semble montrer du doigt l'inscription : NON EST POTESTAS NISI A DEO. ROM. 13. A gauche est le portrait du Christ avec une auréole carrée; à droite celui de Philippe. Sous le premier on lit : DEVM TIME; sous l'autre : REGEM HONORIFICATE I.P.II. Sous le dyptique, un grand cartouche contenant quatre lignes de texte : COR REGIS IN MANU DOMINI..... SIC EST VOLUNTAS DEI. I. PETRI II; & au-dessous, en dehors du cartouche : HANS LIEFRINCK. IH. W. EXCVDEBAT 1568. H. 0,274; l. 0,215 (la planche entière). (N., 5).

- 2010 PHILIPPE, prince royal d'Espagne. Dans un encadrement semblable à celui du portrait de Philippe II, auquel il sert de pendant. Avec un cartouche contenant six vers latins.

*Tertius inciso sic redditur ære Philippus,
 Aufriacæ columen gentis, et orbis amor.
 Virtuti frons ipsa decus, suffragia forma
 Addit, et æterno destinat imperio
 An dabitur, quo nunc Hispania gaudet alumno
 Cernere posse oculis, Belgica nympha tuis.
 I. Bochius S. P. Q. Antwerp. a secretis.*

En exergue : PHILIPPVS III. AVSTRIACVS, HISPANIA-
 RVM PRINCEPS, HVMANI GENERIS DESIDERIVM.
Anton. Wierx fecit et excudit. H. 0,217; l. 0,156.
 Diamètre du cercle : 0,128 (N., 2).

- 2011 Le même. Ovale. Buste de trois quarts, tourné à gauche, regardant en avant, tête nue, cheveux courts, grande fraise, toison d'or, sans mains. En exergue : SERENISS. PHILIPPVS III. AVSTRIACVS, HISPANIAR. PRINCEPS. Sans signature ni adresse. H. 0,056; l. 0,044.

Vendu 39 fr. à la vente Camberlyn.

- 2012 Le même, roi d'Espagne. Pièce carrée, avec cette inscription : PHILIPPVS III AVSTRIACVS HISP. REX.
Anton. Wierx fec. Hiero. Wierx ex. H. 0,078; l. 0,056.

Vendu 17 fr. à la vente Camberlyn.

- 2013 PILIER (Jean). Cadre ovale inscrit dans un carré, les angles couverts de tailles. Buste de trois quarts, tourné à droite, regardant en face, tête nue, grande fraise. Sur la bande du cadre on lit : EN DIEU JE FONDS MON PILIER. AAGÉ DE XXX ANS. ANNO MDCVI.
 Dans un cartouche, en bas : *Ferme et Loyal*; au-

dessus du cartouche : *Joan. Wiricx fecit.* H. 0,082; l. 0,058.

Il y a deux états : 1^o celui décrit; 2^o Avec ANNO MDCIII, sans que l'indication de l'âge ait été changée. Vendu 60 fr. à la vente Camberlyn.

- 2014 La femme de Jean Pilier. Pendant du précédent. Buste de trois quarts, tourné à gauche, regardant en face; coiffure à la Marie Stuart, fraise, &c. Sur la bande du cadre : J'ESPERE EN DIEV DE VIVRE DROIT. PVISQVE BON *ORDRE ME APAROIT.* Dans le cartouche, en bas : *Rien sans loyauté;* sous le cartouche : *Johan. Wiricx f.* 1605. Dans le coin à gauche, en haut : ÆTAT 21. H. 0,082; l. 0,058.

- 2015 PISANI (Octavius). Buste tourné à droite, vu de trois quarts, regardant en face, tête nue. Cadre ovale inscrit dans un carré, les angles couverts de tailles. En exergue : *Nil facilius et vilius quam fine certo indice maledicere, aut irridere aliorum labores.* Le nom est en bas dans un cartouche. Sur le bord inférieur du cartouche, on lit : JOAN. WIERICX FECIT. H. 0,108; l. 0,080.

On en trouve une contre-épreuve.

R.

- 2016 RANTZOW (Henri). Ovale rogné jusqu'au trait. Buste cuirassé, sans mains; tête nue, tournée à gauche, grande barbe. En exergue : HENRICVS RANTZOVIVS REGIS DANIAE VICARIVS, IN DVCATIB. SLESVI. HOLSATAC. DITMARSIAE DN. IN BREDENB. ETC. Sans signature ni adresse. H. 0,088; l. 0,068.

Vendu 10 fr. à la vente Camberlyn.

2017 **REALINUS** (Bernardinus). A mi-corps, vu presque de face, tourné à gauche; il tient des deux mains un roseau & un chapelet. On lit dans la marge d'en haut : *In domino gaudebo et exultabo in Deo JESV meo. Habacu 3.* Dans la marge d'en bas : *P. BERNARDINVS REALINVS carpenfis e Societ. JESV. Obijt Lupijs anno sal. 1616. ætatis suæ 86. julij 2.* Et plus bas : *Hieronimus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio. Piermans. H. 0,124; l. 0,072.*
Vendu 21 fr. à la vente Camberlyn.

2018 Le même. Même description que pour la pièce précédente; celle-ci est réduite. Il y a trois lignes dans la marge d'en bas : les deux premières en capitales, la troisième en italiques; & au-dessous : *Hieronimus Wierx excudit. Cum Gratia et Privilegio. Piermans. H. 0,102; l. 0,065.*

2019 **RODOLPHE II**, empereur. Buste cuirassé, dans un ovale; tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. On lit à l'entour : *RVDOLPHVS II. D. G. ROM. IMPER. SEMPER AVG. GERMAN. HVNG. BOHEM. DALM. ZC. REX. ARCHID. AVSTR. DVX BVRG. ZC.* Hors de l'ovale : *Hieronimus Wierx sculp. H. 0,077; l. 0,060.*

Il y a deux états : Dans le second, l'ombre portée à droite est élargie d'un millimètre & demi. La planche entière a été retouchée.

2020 Le même. Buste vu de trois quarts, tourné à gauche, tête nue, grande fraise, toison d'or. Entouré d'un trait carré. On lit dans la marge : *RVDOLPHVS II D. G. ROM. IMPERAT. SEMPER AVG. GERM. HVNG. BOHEM. &c. REX. ARCHID. AVSTR. DVX BVRG. &c.;* & au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud. H. 0,079; l. 0,058 (N., 8).*

Vendu 31 fr. à la vente Camberlyn.

Nagler, au n^o 6 de l'œuvre de Jean, indique aussi un portrait de Rodolphe II.

- 2021 RODRIGUEZ (Alphonse). A mi-corps, tourné à gauche, les mains jointes, tenant un chapelet. La Vierge & l'enfant Jésus apparaissent dans le ciel, à gauche. Longue inscription de six lignes dans la marge : VEN. ALPHONSVS RODRIGVEZ *e* Soc. IESV *coadiutor*...; & au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.* H. 0,123; l. 0,073.

Il y a une répétition signée : *Anton. Wierx excud.*

- 2022 Le même. Même description. On ne voit qu'une lumière céleste à l'endroit qui, dans l'autre estampe, est occupé par la Vierge. *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,142; l. 0,092.

Il y a une répétition signée : *Anton. Wierx inuent. Ioan. Van Mechelen excud.*

S.

- 2023 SALUTHIO (Frater Bartholomæus a). Nagler, au n^o 370 de l'œuvre de Jérôme, indique le portrait de ce personnage qui doit avoir cette inscription : *Giesu, croce et Maria fia la Guardia.* Ovale. In-8^o.
- 2024 SARASIN (Jean). Au catalogue de la collection Brandès, tome I, page 572, Huber cite un portrait de Jean Sarasin, signé : Joh. W. 1585.
- 2025 SASBOUT (Adam). Dans un ovale autour duquel on lit : F. ADAMVS SASBOVT, ANNO DOM. 1553. ÆTATIS 36 OBIIT; &, dans un cartouche, en bas : *Omnia vanitas.* Armoiries à gauche, en haut. *Joan. W. fec. ann.* 1598. H. 0,132; l. 0,103 (N., 23).
- 2026 SÉNÈQUE, d'après un marbre antique. Buste nu, vu de face, tourné à gauche, dans un ovale très-orné.

Sur un cartouche, en bas, on lit : INVITATIO AD SENECAE & vingt-deux vers latins sur deux colonnes. Sans signature ni adresse. Le style des ornements est celui de Corneille Floris. On lit en exergue : L. SENECAE IMAGO. *Exstat Romae in marmore...* H. 0,235; l. 0,163.

- 2027 SIGISMOND III, roi de Pologne. Buste couronné, vu de profil, tourné à gauche, dans un ovale autour duquel on lit, entre deux traits : SIGISMVNDVS III. REX POLONIAE. MAGN. DVX. LITVANIAE ETC. PRINCEPS SVECIAE. En bas, à gauche : *Hieronimus Wirix fecit.* H. 0,077; l. 0,060 N., 8).

Vendu 35 fr. à la vente Camberlyn.

- 2028 Le même personnage en contre-partie. L'estampe est un peu réduite. On lit en exergue : SIGISMVNDVS III REX POLONIAE MAGNVS DVX LITVANIAE ETC. Sans signature ni adresse. H. 0,055; l. 0,043.

- 2029 STRADAN (Jean). Médaillon servant de second titre au recueil intitulé : PASSIO MORS ET RESVRRECTIO DNI NOSTRI IESV CHRISTI, cité ci-dessus, IX^e classe. (N., 20.)

- 2030 STRANING (Paul), évêque de Cologne. Nagler indique ce portrait, sous le n° 20 de l'œuvre de Jérôme, en ces termes : « Paulus Straning epis. Colon. In-8°. »

- 2031 STUART (Marie). Buste dans un cadre ovale. Armoiries en haut. Dans les angles supérieurs, deux anges portant la couronne & la palme des martyrs. Dans les angles inférieurs, on voit représenté le supplice de la reine d'Ecosse. A droite & à gauche, une figure allégorique dans une niche. Grande marge avec une inscription latine de dix vers, & la traduction française en regard. STVARTA MARIAE *quæ fruebar*

nomine... Sans signature ni adresse (1). H. 0,350;
l. 0,262.

- 2032 « Stuart (Maria). Scot. Regina. æt. 44 anno 1583.
Très-rare, petit in-folio. » Nagler, n° 2 de l'œuvre
de Jérôme.

T.

- 2033 TAXIS (Lamoral). Le n° 3965 du catalogue de la collection Camberlyn. Vu presque de face dans un médaillon; il est éclairé par la gauche. Gravé par Antoine. Sans inscription. Vendu 70 fr. Nagler renvoie un portrait du même personnage, au n° 15 de l'œuvre de Jean, 1592.

(1) On lit dans l'ouvrage de Niel, *Portraits des personnages français les plus illustres du xvi^e siècle* :

« On conserve au Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale (portefeuille des rois & des reines d'Ecosse), un recueil assez considérable de portraits de Marie Stuart. De tous les portraits gravés en 1587, nul n'est plus intéressant que celui exécuté par H. Wierix, in-folio; on y voit les détails du supplice de Marie. »

L'exemplaire de cette estampe que conserve la Bibliothèque royale de Belgique ne portant pas de signature de graveur, je me suis adressé à M. Georges Duplessis, du cabinet des estampes de Paris, afin de savoir si l'épreuve indiquée par Niel est plus explicite. J'ai reçu la réponse suivante : « Le portrait de Marie Stuart ne porte aucune signature ni aucune adresse. On lit seulement la mention manuscrite du nom de Wierix, mention exacte, à ce qu'il semble, mais ne donnant après tout que l'opinion d'un amateur. Il s'agit, bien entendu, du grand portrait de Marie Stuart, au-dessous duquel on lit vingt vers latins, & que décrit le prince Labanoff, sous le n° 47 de son Catalogue. »

Voir ce qui a été dit plus haut à propos de l'ouvrage intitulé *Theatrum crudelitatum*, &c., dont la dernière planche, le supplice de Marie Stuart, se trouve reproduite aux angles du portrait de la reine d'Ecosse.

2034 THÉRÈSE (sainte). A mi-corps, tournée à gauche. En haut, du même côté, la colombe. Sur une banderole au-dessus de la tête de la sainte, on lit : MISERICORDIAS DNI. IN ÆTERNVM CANTABO. En haut, dans la marge : MATER THERESA DE IESV; dans celle d'en bas : *Spiritus intus alit...* — Johan. Wiricx ex. f. h. g. a. m. d. p. d. f. H. 0,140; l. 0,085.

2035 La même. A mi-corps, tournée à gauche, les mains jointes; au coin, en haut du même côté, la colombe. Sur une banderole sortant de la bouche : MISERICORDIAS... Dans la marge : MATER TERESA DE IESVS, FVNDATRIX CARMELITARVM EXCALCEATARVM OBIIT A^o CHRISTI DOMINI 1582. ÆTATIS SVÆ 68. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* H. 0,127; l. 0,081.

Il y a un état dans lequel la banderole est demeurée en blanc.

2036 La même, en prière, vue presque de face. Il y a dans l'encadrement, formé d'un double trait, une légende en espagnol : LA B. M^e TERESA... Dans la marge, en bas, trois lignes de texte : *Omnia, quæ locuta es...*; & au-dessous : *Hieronymus Wierx fecit.* La devise ordinaire lui sort de la bouche. La colombe est à gauche; on voit une quenouille de ce même côté. A droite, au-dessus d'une fenêtre : O MORIR O PADECER. H. 0,205; l. 0,141.

Il y a une répétition signée : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.* H. 0,103; l. 0,070.

2037 La même, avec une longue inscription en espagnol : VNICA REVELACION... *Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,117; l. 0,081.

2038 La même, plus jeune. Ses mains jointes tiennent un chapelet. Elle a devant elle un livre ouvert sur les

feuillet duquel on peut lire : *Terra licet pinguis tribulos inculta...* Dans la marge, sous le nom & la désignation, deux tercets : *Iter rectum signat cœli...*; & au-dessous : *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.* H. 0,120; l. 0,078.

- 2039 Nagler, au n^o 76 de l'œuvre de Jean, indique une sainte Thérèse avec cette inscription : *Quid mihi est in cœlo.* In-12.
- 2040 Le même, au n^o 348 de l'œuvre de Jérôme, indique une sainte Thérèse tenant un livre sur lequel on lit : *Surge et propera amica mea.*
- 2041 THOMAS A KEMPIS. A genoux devant la madone qui est sur un trône à droite. De l'autre côté, paysage où l'on voit deux églises, une grotte avec un Père jésuite lisant. Au pied de la Vierge, un livre ouvert; on lit sur une page : *In omnibus requiem quæsiui et nunquam inueni nisi...*; sur l'autre feuillet : *In een hoecxken met een boecxken.* La même légende se retrouve dans la marge d'en haut entièrement en latin. Dans celle d'en bas : THOMAS A KEMPIS CANONICVS REGVLARIS. OBIIT A^o MCCCCLXXI. XXV JULIJ ÆTAT. XCII; &, plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio. Piermans.* H. 0,111; l. 0,070 (N., 357).
- 2042 La même composition. La Vierge assise à gauche, aucune inscription sur les feuillets du livre. Avant toute lettre. H. 0,115; l. 0,067.
- 2043 La même composition en contre-partie; cette estampe appartient à une édition de l'*Imitation de Jésus-Christ*. Les sommaires des chapitres XVII & XVIII, ainsi qu'un médaillon de la Vierge sont imprimés au verso. *Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,116; l. 0,070.

2044 **TORRENTIUS** (Lævinus), deuxième évêque d'Anvers. Ovale. Buste sans mains, vu de trois quarts, tourné à gauche, tête nue. **LÆVINVS TORRENTIVS SECONDVVS EPISCOPVS ANTVERPIEN.** Sans signature ni adresse. H. 0,056; 0,042.

2045 **TRESLONG** (Guillaume de Bloys, dit). Demi figure, vu de trois quarts, tête nue, il tient de la main droite une boussole & de la gauche un compas avec lequel il prend une mesure sur un cahier ouvert devant lui. La boîte de la boussole est un peu à gauche sur la table; &, tout auprès : **I. H. W.** Dans le fond, une vue de la mer. A droite, un vaisseau à trois mats naviguant à toutes voiles; à gauche, en haut, armoiries; dans la marge : *Guillaume de Bloys dit Treslong. Admiral de Zélande.* H. 0,126; l. 0,91 (N., 32. Jérôme).

Il y a deux états : 1^o celui décrit ci-dessus, mais avant l'inscription dans la marge; 2^o à la hauteur de l'épaule droite on voit deux barques avec leurs rameurs. F. Muller cite un état avec deux vers français.

V.

2046 **VAN DEN HUEVEL** (Bartold Guillaume). Pièce ronde. On voit du personnage un peu plus que la tête & les épaules. De trois quarts, tourné vers la droite d'où vient le jour. Il est nu-tête, porte barbe & moustaches, vêtement richement brodé & collerette. On lit en exergue : **BARTOLDVS GVILHELM I VAN DEN HVEVEL ÆTATIS SVÆ 39. ANNO 1577.** Inscription suivie d'une petite cruche. Sur une petite banderole, au milieu du haut : **I. H. W.** Diam. 0,085.

2047 **VAN DER MEYEN** (Jean-Corneille), ou Vermeyen. Le

n^o 15 de la collection Lampsonius. L'inscription : DE JOANNE MAIO, PICTORE, dix vers :

Quos homines, quæ non Maius loca pinxit et vrbes,
 Visendum late quicquid et orbis habet;
 Dum terra sequiturque mari te, Carole Cæsar,
 Pingeret vt dextræ fortia facta tuæ;
 Quæ mox Attalicis fulgerent aurea textis,
 Materiem artifici sed superante manu.
 Nec minus ille sua spectacula præbuit arte
 Celso conspicuus vertice grata tibi,
 Jussus prolixæ detecta volumina barbæ
 Ostentare suos pendula ad vsque pedes.

L'artiste est vu de face, il a une barbe qui lui descend au-delà de la ceinture. La marque IH. W. est en bas, à droite; le n^o 15 en haut du même côté. *Obijt Bruxellis 1559 ætat. 59. ad D. Gaugerici conditus.* H. 0,203 avec la marge, 0,155 sans la marge; l. 0,120.

VERNEUIL (Marquise de). Voyez Balzac d'Entrague.

- 2048 VIRGILE. Couronné de lauriers, vu de profil, tourné à gauche, buste grand comme nature. C'est le pendant de celui d'Homère. On lit dans la marge : PVB. VIRGILIVS MARO, LATINORVM POETARVM REX, SICVT HOMERVS GRÆCORVM, PETRARCHA ITALORVM ET DO. I. VAN DER NOOT BELGARVM &c.; &, plus bas : *Preclar. Prestantiff. D. D. Ioanni des Moncheaux, capitaneo et præfecto militum ill' Ducis Parmæ &c. Exc. c. de Iode.* La marque HI. W. F. est en haut, à droite. H. 0,474; l. 0,355.

Il y a un état avec l'adresse : *de la Houue exc.*

- 2049 VLIERDEN (Gilles de). Avec cette devise : *Consulere quod justum non quod utile velis. Egidius a Vlierden. Ætatis 62. 1586. Johannes Wiericx fecit.* H. 128; l. 0,099.

- 2050 VOSMAER (S.), nonce du Saint-Siège dans les Pays-Bas, évêque de Philippi, 1598. Il est en buste, de trois quarts, tourné à droite, dans un médaillon au-dessus duquel on lit : DILECTIONE. Au-dessous, dans un petit médaillon ovale, une colombe, une couronne & une croix avec la légende : PATIENTIAM CORONAT GRATIA ; & plus bas : Æ. 52—1598. Les angles d'en haut sont occupés : celui de gauche par des armoiries, celui de droite par un chiffre où l'on distingue les lettres V.O.S.T.R.A.

Le personnage est vêtu de la robe doctorale & coiffé du bonnet carré. Son nom ne se trouve pas sur la planche. Tout au bas, au-dessus du cartouche contenant la légende : *Joannes Wiricx fecit*. H. 0,096 ; l. 0,078.

L'indication du nom se trouve dans le Catalogue de 7000 portraits publié, en 1853, par F. Muller, à Amsterdam. Nagler, au n° 24 de l'œuvre de Jean, indique ce portrait sous le nom de Sebald Bosmer.

W.

- 2051 WIERIX (Jean). Voir les deux pièces décrites ci-dessus :
1^o L'Adoration du saint Suaire, n° 1128 ; 2^o La Mort subite, n° 1190.
- 2052 WTTENBROUCK (Thierry), bourgmestre de Delft, †1596, æt. 70. Pièce ronde, dans le genre des portraits de Michel-Ange & de Lambert Lombart. L'inscription fait tout le tour de la pièce, on y lit : DIERCK WTTENBROVCK. JANSZON ÆTATIS SVÆ 51. ANNO 1577. A l'endroit où la fin de l'inscription en rejoint le commencement, les lettres IH. W. entrelacées d'un fleuron. C'est un buste cuirassé, avec écharpe, fraise autour du col ; il est vu de trois quarts, tourné à droite. Diamètre 0,085.

Y.

- 2053 YVES (Frédéric d'), élu abbé de Maroilles (Maricolæ, près de Landrecies) en 1564; il reçut en 1585 de Sixte-Quint la permission de porter la mître & l'anneau. Membre du Conseil d'Etat (6 mars 1592), décédé le 9 avril 1599. Le portrait de ce personnage est indiqué au n^o 3904 du catalogue de la collection du chevalier Camberlyn, dans les termes suivants, parmi les pièces attribuées à Jean Wierix : « Portrait d'un abbé; il est représenté dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : *Fredericus, Abbas Maricolensis. de. Confilio. Status. Majestatis. Catholicæ.* Très-belle épreuve avec marge. »

Vendu 15 fr.

Z.

- 2054 ZAMOYSKI (Jean), grand-chancelier de Pologne & grand-capitaine. Gravé par Jean Wierix.

Vendu 27 fr. à la vente Camberlyn.

ARTICLE OMIS.

- 2055 NUTIUS (Philippe), imprimeur à Anvers, frère de Martin (1). C'est l'estampe renseignée par Nagler au

(1) Voir l'ouvrage intitulé : *Essai sur l'imprimerie des Nutius*, par C.-J.-N. (Nuyts), Bruxelles, J. Vandereydt, 1858. On y voit que le nom patronymique de ces imprimeurs était *Nuyts Vermeere*. Martin a signé plusieurs ouvrages *Meranus* ou *Nutius* & quelquefois *Martyn Nuyts de Mera*. A partir de 1565, on trouve le nom de *Philippus Nutius, sub ciconiis*.

n° 35 de l'œuvre de Jérôme. Elle a jusqu'ici été classée parmi les portraits anonymes.

Le personnage est vêtu d'une toge en soie & coiffé d'un bonnet de même étoffe. Il a un rouleau de papier dans la main gauche, de l'autre il retient le revers de sa toge. Dans un cartouche, en bas, on lit sur deux lignes : NEMO. REPENTE. SAPIT. — MERA. Æ. 52. ANNO 1579; & en dehors du cartouche au-dessous, au milieu, la marque IH. W. En haut, à gauche, un écusson d'argent aux trois cigognes. H. 0,125; l. 0,080.

ERRATUM.

Après le n° 1920, au lieu de : *On lit dans le Catalogue de Nagler, œuvre de Jérôme*, il faut lire : *On lit dans la liste des portraits des Français illustres, par le Père Lelong; n° 5 Jérôme Wierix HENRI III, &c.*

PREMIER RÉPERTOIRE.

LISTE DES PEINTRES & AUTRES ARTISTES DONT LES WIERIX ONT
REPRODUIT LES COMPOSITIONS.

AQUILANUS (Pompeus). Voyez n° 225.
BAROCHE (Frédéric), Romain. N° 905.
BEHAM (Hans-Sebald), Allemand. N° 104.
BOLOGNA (Francesco), Lombard. N°s 1467 à 1473.
BONEANUS (Luca). N° 290^a.
BOS (Jérôme), Hollandais. N° 848.
CALVART (Denis), Anverfois. N°s 874, 875 & 924.
CAMBIASA (Lucas), Italien. N° 519.
COIGNET (Gilles), Anverfois. N° 1400.
DE BACKER (Jacques), Anverfois. N°s 1027, 124^b.
DE VOS (Martin), Anverfois. N°s 9, 16, 18, 20, 48, 84, 85,
87, 88, 90 à 96, 97, 99 à 103, 106 à 119, 123, 143, 148,
157, 160, 161, 162, 167, 169, 170, 172, 174, 184, 187, 188,
192, 193, 194, 210, 221, 222, 228, 229, 234, 238, 240, 241,
250, 259, 261, 262, 264, 267, 277, 278, 280, 288, 293, 295,
298, 300, 320 à 341, 359 à 380, 483, 504, 509, 521, 526,
535, 559, 563, 565, 569, 684 à 697, 751 à 758, 763 à 766,
846, 847, 851, 862, 880, 890, 906, 910, 920, 921, 956 à
965, 967, 969, 970, 981, 986, 1020, 1021, 1026, 1029, 1030,

1044, 1048, 1049, 1092, 1093, 1096, 1131, 1139, 1143, 1164, 1166, 1173, 1178, 1187, 1213, 1217, 1237, 1248 à 1257, 1292 à 1295, 1391, 1393 à 1395, 1399, 1444 à 1453, 1455, 1459 à 1465, 1509, 1552, 1668, 1671, 1675, 1698, 1722, 1764, 1801, 132^a, 620^a, 1119^a, 1247^a, 1940.

DE WEERT (Adrien), Bruxellois. N^o 401^a.

DE WEERT (Jacques). N^{os} 1479 & 1483.

DURER (Albert). N^{os} 81, 152, 233, 258, 621 à 624, 626 à 632, 746 à 750, 940, 943, 957 à 959, 991, 992, 1080, 1129, 1151, 1191, 1192, 1220, 1574 à 1584.

DUVAL (Marc), Français. N^{os} 1840, 1975.

FLORIS (Frans), Anverfois. N^{os} 79, 523, 524.

FRANCK (Ambroise), Anverfois. N^{os} 1212, 1529.

FRANCKEN? N^o 1203.

GÉRARD (de Groningen). N^{os} 390 à 401, 1644 à 1648, 1817.

GÉRARD (de Harlem). N^o 279^a.

GOSSART (Jean), dit de Maubeuge ou de Mabuse. N^o 270.

HEMSKERCK (Martin van), Hollandais. N^{os} 390 à 401, 1821 à 1829.

INGHERAMS (Corneille)? N^{os} 759 à 762.

LUCAS (de Leyde), Hollandais. N^o 1558.

LUCAS (Romanus). Est-ce Lucas Penni? N^o 195.

MARC ANTOINE. Voyez Raimondi.

MOSTAERT (Gilles), Flamand. N^{os} 198, 224, 1132.

METSYS (Quentin), Anverfois. N^o 484.

MICHEL-ANGE (Buonarotti). N^o 303.

OFFENBACH (Philippe). N^o 1457.

OTTO VENIUS. Voyez Van Veen.

PASSERO (Bernard), Romain. N^{os} 1669 à 1800, sauf les numéros qui appartiennent à Martin de Vos.

PENNI. Voyez Lucas Romanus.

PENCZ (Georges), Allemand. N^o 1433.

PERCACINO (Camille)? N^o 927.

PORBUS (François), Brugeois. N^o 990.

RAPHAEL d'Urbino. N^{os} 263, 1559.

RAIMONDI (Marc-Antoine). Nos 1432, 1559.

SCHONGAUER (Martin). N° 845.

SIRIGATIUS (Rudolphe), sculpteur. N° 1430.

STRADAN (Jean). Nos 3, 10, 14, 21, 36, 50, 83, 138, 139, 179, 182, 191, 508, 511, 856, 1013, 1014, 1041, 1135, 1368 à 1374, 1430, 1522, 1560 à 1573, 1820, 495^a.

TITIEN (Vecelli). N° 983.

VAN BALEN (Henri), Anverfois. Nos 485, 1182, 1199, 1216.

VAN CLEEF (Martin) ou de Clève, Anverfois. N° 1535.

VAN DEN BROECK (Crispin), Anverfois. N° 2, 4, 56, 57, 134, 135, 162, 180, 185, 729 à 741, 1161, 1202, 1585 à 1604, 500_a.

VAN DER BORCHT (Pierre), Bruxellois. Nos 168, 284, 285, 1605 à 1639.

VAN DER WEYDEN (Roger), Tournaisien. N° 286.

VAN HAECHT (Willem). Nos 120, 121, 1188, 1212, 1400, 1444 à 1453, 1484, 1499 à 1506, 1512, 1514, 1517 à 1520, 1528, 1535.

VAN NOORT (Adam) ou Van Oort, Anverfois. N° 1490.

VAN VEEN (Octavius) ou Otto Venius. Nos 183, 186, 282, 283, 494.

VERHEYDEN (Hans)? N° 142.

DEUXIÈME RÉPERTOIRE.

L'ŒUVRE PARTICULIER DE CHACUN DES TROIS FRÈRES.

I. ŒUVRE DE JEAN.

Invenit fecit ou sculpsit et excudit. Nos 58 à 78, 305 à 319, 490, 530, 873, 950, 1094, 1128, 1190, 1428, 1431, 1995, 1999.

Invenit. Nos 64. 89, 995, 1078, 1527.

Invenit et fecit. Nos 1204, 1443, 1454, 1456.

Invenit et excudit. Nos 25, 44, 181, 218, 551, 552, 612, 946, 1034, 1050, 1110, 1123. 1177.

Fecit ou sculpsit. Nos 84, 88, 89, 97 à 99, 101 à 103, 172, 176, 179, 182, 204, 255, 290, 303, 486, 498, 535, 549, 561, 632, 637, 645, 848, 875, 1013, 1031, 1036, 1103, 1156, 1213, 1290, 1396 à 1398, 1400, 1426, 1514, 1521, 1576, 1613, 1685, 1686, 1725, 1731, 1744 à 1749, 1795, 1796, 1820, 1872, 1875, 1878, 1887, 1900, 1902, 1912, 1952, 1972, 1978, 1991, 2013 à 2015, 2049, 2050.

Figuravit et excudit. N° 1154.

Excudit. Nos 1969, 1979, 2009, 2034.

Fecit et excudit. Nos 15, 54, 81, 539, 547, 550, 1102, 1189, 1478, 1835, 1908, 1956.

IH. W. Nos 31, 79, 105, 125 à 132, 152, 168, 180, 285, 302, 390, 645 à 648, 659 à 663, 714 à 741, 744 à 750, 1250, 1252, 1304 à 1310, 1382 à 1390, 1429, 1436 à 1443, 1454, 1456, 1486, 1488, 1489, 1494 à 1496, 1498, 1509, 1511, 1530, 1538 à 1551, 1578, 1583, 1585 à 1594, 1605, 1608, 1610, 1612, 1614^a, 1618, 1620, 1622, 1624, 1626 à 1631, 1634 à 1636, 1638, 1639, 1644 à 1649, 1653, 1818, 1247^d, 1859, 1861, 1882, 1883, 1888,

1901, 1910, 1929, 1931, 1961, 1968, 1984, 1986, 1990, 2000, 2045 à 2047.

I. WIER. N^o 1033.

I. W. N^{os} 292, 501, 578, 614, 1162, 1202, 1246, 1606, 1611, 1616, 1643, 1667, 1817, 1247^a, 1891, 1909.

WIRICX EXCVD. N^o 901.

J. A. *Wierics fecit*. N^{os} 1535, 257^a.

Wierix. N^{os} 508, 856.

Wierx ex. N^o 1208.

II. ŒUVRE DE JÉRÔME.

Invenit fecit et excudit. N^{os} 237, 342 à 358, 408 à 440.

Invenit. N^{os} 870, 871, 939, 1425, 389^a.

Invenit et fecit ou sculpsit. N^{os} 121, 197, 843, 922, 979, 1039, 1139, 1185, 1215, 1444 à 1453, 1507, 1508, 1513, 1557, 1560 à 1574, 1580, 1607, 1609.

Invenit et excudit. N^{os} 156, 253, 276, 283, 470, 1159.

Fecit ou sculpsit. N^{os} 2, 3, 9, 10, 11, 16, 18, 20, 21, 23, 36, 40, 48, 50, 56, 57, 80, 87, 110, 119, 134, 135, 138, 139, 142, 154, 157, 162, 169, 170, 183 à 186, 191, 194, 195, 198, 199, 203, 205, 207, 222, 224, 225, 234, 240, 241, 245, 250, 260, 262 à 265, 267, 270, 278, 280, 282, 286, 295, 298, 320, 359 à 380, 493, 496, 497, 509, 511, 518, 521, 522, 531, 546, 548, 553, 555, 558, 560, 563, 566, 569, 571 à 573, 582, 584, 594, 602, 608, 649 à 654, 658, 670 à 683, 751 à 754, 767 à 777, 779 à 782, 838, 846, 847, 858, 874, 890, 916, 920, 921, 924, 943, 951, 953, 955, 965, 971, 973, 981, 985, 986, 1004, 1026, 1029, 1031, 1048, 1049, 1060, 1092, 1096, 1101, 1120 à 1122, 1135, 1141, 1143, 1144, 1146, 1159, 1161, 1164, 1168, 1178, 1187, 1188, 1193, 1202, 1203, 1221, 1236, 1237, 1242, 1251, 1253, 1254, 1256, 1257, 1296 à 1303, 1311 à 1374, 1394, 1455, 1484, 1512, 1522, 1524, 1525, 1528, 1555, 1668 à 1682,

1694, 1720, 1722, 1738 à 1740, 1750, 1751, 1754 à 1777, 1779 à 1782, 1786, 1791, 1797 à 1800, 1860, 1873, 1874, 1879, 1880, 1889, 1890, 1899, 1905, 1913, 1918, 1919, 1927, 1940, 1947, 1963, 1967, 1993, 2002, 2005, 2019, 2027, 2036, 2037, 2043.

Fecit et excudit. Nos 5 à 8, 19, 27, 49, 51, 52, 55, 136, 137, 140, 141, 144, 145, 153, 155, 160, 189, 202, 206, 208, 213, 214, 219, 236, 242, 244, 246, 247, 249, 253, 257, 259, 268, 269, 273, 291, 294, 296, 381 à 389, 441 à 453, 462 à 469, 471 à 475, 480, 485, 502 à 504, 506, 507, 512, 517, 527 à 529, 536, 537, 540 à 542, 568, 570, 579, 581, 585, 587 à 590, 592, 596, 600, 601, 609, 787 à 800, 809 à 820, 840, 849, 850, 852, 854, 859, 860, 863, 864, 866, 869, 878, 880, 882, 889, 892, 900, 902, 904, 907, 909 à 912, 914, 917 à 919, 929, 931, 932, 935 à 937, 941, 947, 952, 956, 960, 961, 966, 972, 976, 984, 993, 994, 998, 1000, 1002, 1006, 1008, 1015 à 1018, 1022, 1024, 1028, 1037, 1047, 1051, 1052, 1054, 1055, 1061, 1065, 1066, 1068, 1069, 1072, 1075, 1076, 1079, 1083, 1091, 1097 à 1100, 1104, 1105, 1108, 1109, 1113, 1125 à 1127, 1138, 1142, 1147, 1152, 1155, 1157, 1160, 1165, 1167, 1169, 1170, 1174, 1175, 1179, 1180 à 1184, 1194, 1196, 1197, 1199, 1200, 1217, 1223, 1225, 1226, 1229, 1232 à 1235, 1238, 1239, 1258 à 1267, 1289, 1291, 1319 à 1331, 1336, 1344 à 1353, 1458, 1466, 1836, 1857, 1867, 1869, 1876, 1906, 1907, 1933 à 1936, 1943 à 1945, 1951, 1962, 1983, 2003, 2017, 2035, 2041.

Figuravit. No 1868.

Excudit. Nos 13, 42, 43, 147, 149, 201, 233, 243, 248, 274, 281, 481, 488, 495, 510, 513, 544, 575, 580, 583, 605, 821 à 832, 835 à 837, 839, 842, 853, 861, 865, 868, 881, 883, 886, 893 à 895, 903, 908, 913, 915, 928, 930, 938, 963, 989, 999, 1019, 1063, 1073, 1111, 1114, 1133, 1148, 1176, 1218, 1224, 1288, 1332, 1941, 2018.

Jeronimus ou *Ieronemus.* Nos 1139, 1141, 2004.

IE. W. 440^a.

H. Wierx f. Nos 1146, 1556.

J. Wiricx excud. N^o 896.

IR. W. N^{os} 4, 104, 133, 173, 992, 1145, 1220, 1244, 1245, 1375
à 1381, 1614, 1615, 1617, 1619.

HIR. N^o 1623.

HR. N^o 1632.

H. W. N^o 1206, 1925.

GR. W. N^o 940.

IHE. W. N^{os} 634, 1819.

IR. N^o 631.

III. ŒUVRE D'ANTOINE.

Invenit fecit et excudit. N^{os} 82, 122, 159, 163, 165, 190, 254,
492, 1023, 1130, 1136, 1140, 1149.

Fecit et excudit. N^{os} 1, 13, 24, 28 à 30, 37, 42, 43, 146, 166,
196, 200, 211, 215, 252, 256, 275, 454 à 461, 476 à 479, 489,
491, 500, 514, 532, 533, 543, 556, 557, 576, 577, 591, 598,
604, 605, 610, 613, 641 à 644, 665 à 668, 783, 786, 821, 832,
833, 837, 839, 841, 867, 879, 885, 888, 898, 903, 923, 933,
934, 968, 974, 975, 977, 978, 982, 996, 1001, 1009, 1012,
1025, 1027, 1042, 1053, 1059, 1064, 1084 à 1086, 1089,
1090, 1106, 1112, 1117, 1119, 1124, 1172, 1195, 1209, 1210, 1214,
1231, 1269 à 1286, 1831, 1832, 1863, 1864, 1881, 1892, 1895,
1896, 1915, 1922, 1953, 1980, 1998, 2007, 2008, 2010, 2020
à 2022, 2038.

Fecit ou sculpfit. N^{os} 85, 90 à 96, 106 à 109, 115 à 118, 123,
143, 148, 161, 164, 167, 171, 174, 188, 192, 193, 209, 210, 212,
223, 228, 229, 238, 261, 271, 277, 288, 293, 297, 299, 300,
321, 323 à 341, 402 à 407, 482 à 484, 516, 519, 520, 524 à
526, 544, 545, 557, 565, 575, 583, 597, 684 à 697, 698 à 713,
755 à 758, 762, 834 à 836, 842, 851, 853, 855, 868, 870,
871, 886, 905, 906, 913, 915, 917, 962, 967, 969, 970,
980, 983, 1020, 1021, 1040, 1044 à 1046, 1056, 1062, 1070,

1077, 1081, 1087, 1088, 1093, 1115, 1131, 1132, 1139, 1153,
1240, 1287, 1318, 1391, 1401 à 1423, 1474 à 1477, 1490,
1517 à 1520, 1554, 1683, 1684, 1688, 1693, 1695 à 1719, 1721,
1723, 1724, 1732 à 1737, 1741 à 1743, 1752, 1753, 1778, 1783
à 1785, 1787 à 1790, 1792 à 1794, 1814, 1830, 1838, 1839,
1844, 1845, 1862, 1870, 1886, 1916, 1924, 1950, 1954, 1976,
1987, 1996, 2012.

Invenit et excudit. N^{os} 46, 177, 239, 988.

Figuravit et excudit. N^{os} 133, 1334, 1335.

Figuravit. N^o 964.

Invenit. N^{os} 1082, 401^r.

Excudit. N^{os} 28, 150, 226, 232, 251, 289, 494, 499, 515, 559,
599, 891, 1003, 1032, 1038, 1074, 1137, 1173, 1186, 1218,
1228, 1467 à 1473.

TROISIÈME RÉPERTOIRE.

LISTE DES ÉDITEURS DONT LES NOMS SE RENCONTRENT SUR LES ESTAMPES
GRAVÉES OU SUR LES LIVRES ILLUSTRÉS PAR LES WIERIX.

ADOLFZ (Harman), Harlem.

BARBÉ (J.-B.), né à Anvers en 1585.

BALTENS (Pierre) ou mieux Pierre Balthazar, né à Anvers
vers 1540; entré à la Gilde de Saint-Luc en 1559, mort
en 1578.

BONENFANT (Pierre), son nom est Goekint. Admis à la
Gilde de Saint-Luc à Anvers en 1560, mort en 1581.

BOUTTATS (Frédéric), junior, né à Anvers en 1630.

COLLAERT (Adrien), né à Anvers en 1520; reçu à la Gilde
en 1580.

COLLAERT (Charles).

COLLAERT (Jean), fils d'Adrien, né à Anvers en 1545.

COCK (Jérôme).

DAETEKUM (A.) ou a Doetechum.

DE IODE (Gérard), né à Anvers en 1521, mort en 1591.

DE MALLERY (Charles), né à Anvers en 1576.

DE MOOR (Pierre), reçu à la Gilde d'Anvers en 1575.

DEWIT (Pierre), nommé aussi *Candido*, *Petrus candidus*, né à Bruges en 1548, mort à Munich en 1628.

FIERENS (P.), d'origine belge, né vers 1590; établi à Paris.

GALLE (Philippe), né à Harlem. Il habitait Anvers; entré à la Gilde de Saint-Luc en 1570.

GALLE (Corneille), fils du précédent, né à Anvers en 1570.

GALLE (Théodore), autre fils de Philippe, né à Anvers en 1560; admis à la Gilde, comme élève, en 1575, & comme maître, en 1598.

GOLTZIUS (Jules), né en 1558, marié à Anvers en 1587.

GUIDOTTI (L.), éditeur-imprimeur, vivait au commencement du XVI^e siècle; a édité des copies d'après Albert Durer en 1513, 1514 & 1521.

HONDIUS (Henri), né à Duffel en 1573.

HOOCHSTRAETEN (Samuel van). Il y a un Samuel van Hoochstraeten né à Dordrecht en 1629 & qui a été élève de Rembrandt; mais il y en a un autre qui a été reçu élève chez Jérôme Wierix en 1588. C'est ce dernier qui peut seul avoir édité des planches de son maître.

HOUVE (Paul de la), peintre & graveur, travaillait à Paris en 1610.

HUYBRECHTS (Adrien) ou Huberti, établi à Anvers. Il avait été reçu à la Gilde en 1573.

IONGHE (Clément de).

KERBERGIUS (Joannes) ou Vankeerberghen, imprimeur à Anvers.

LAUWERS (Nicolas), né à Liège en 1620.

LIEFRINCK (Hans) le Vieux, de Leyde, vivait à Anvers où il fut reçu à la Gilde en 1538, mort en 1588.

LIEFRINCK (Hans ou Jean) le Jeune, Anverfois.

LIEFRINCK (Joffe). Anverfois.

MATHONIÈRE (Nicolas de), Français.

MORETUS (Balthazar & Jean), imprimeurs à Anvers.

MESSAGER (Jean).

NUYTS (Martin), dit *Nutius* ou *Nuyts de Mera*, imprimeur à Anvers, né en 1555.

OUERRAD (Pierre), éditeur, vivait à Cologne au XVI^e siècle, mort vers 1600.

PLANTIN (Christophe), imprimeur à Anvers.

SADELER (Jean), né à Bruxelles en 1550; reçu à la Gilde de Saint-Luc à Anvers en 1573; a longtemps habité l'Allemagne, mort en Italie vers 1610.

SADELER (Raphaël), né à Bruxelles en 1555, suivit la fortune de son frère, mort à Munich en 1628.

SANDE (J. van).

TROGNESIUS (César-Joachim), imprimeur à Anvers en 1642.

VAN DEN ENDEN (Martin), on ignore le lieu & la date de sa naissance. Il était établi à Anvers dans la première moitié du XVII^e siècle. C'est lui qui a édité pour la première fois les gravures d'après P.-P. Rubens & A. van Dyck.

VAN DEN ENDEN (Martin).

VAN HAECHT (Godefroid), Anverfois. Il était le beau-frère de Raphaël Sadeler, 1591.

VAN HOESWINCKEL (Edouard ou Everard), Anverfois, mort en 1594. Il était l'époux de Jeanne De Jode.

VAN HOESWINCKEL (Anna), Anverfoise. Probablement la fille du précédent, peut-être sa veuve.

VAN LUYCK (Hans), Anverfois, 1586.

VAN MECHELEN (Jean).

VAN SOEL (Enricus).

VAN TIENEN (Corneille), 1614 à 1630.

VISSCHER (Nicolas-Jean), né à Amsterdam en 1550 ; a édité
les derniers états des copies d'après Durer.

VISSCHER (Jean-Corneille), Harlem.

VOLSKUYL (B.).

VRINTS (Jean-Baptiste), Anverfois ; entré à la Gilde en 1575,
mort en 1610.

WEERT (Jacques de), Anverfois, élève de Jérôme Wierix
en 1589.

QUATRIÈME RÉPERTOIRE.

CONCORDANCE

des numéros du catalogue de Nagler avec celui-ci.

I. ŒUVRE DE JEAN,

1 — 1878	22 — 1887	42 — 303	62 — 15
2 — 1898	23 — 2025	43 — 297	64 — 25
3 — 1899	24 — 2050	44 — 1000	65 — 1605
4 — 1895 1 ^{er} état	25 — 81	45 — 875	66 — 1585
5 — 1909	26 — 1151	46 — 1045	67 — 1128
6 — 2019	27 — 621	47 — 848	68 — 1094
7 — 1972	28 — 1576	48 — 857	69 — 645 à 648
8 — 1977	29 — 957	49 — 1400	70 — 318
9 — 1979	30 — 991	50 — 1292 à 1295	71 — 550
10 — 1978	31 — 88	51 — 1479	72 — 1247 ^a
11 — 1923	32 — 97	52 — 1729	73 — 1204
12 — 1835	33 — 84	53 — 151	74 — 995
13 — 1952	34 — 119	54 — 309	75 — 1033
14 — 1956	35 — 103	55 — 306	76 — 2039
15 — 2033	35 ^b — 124	56 — 486	77 — 1190
16 — 1902	36 — 172	57 — 599	78 — 1189
17 — 1860	37 — 615	58 — 517	79 — 1215
18 — 1991	38 — 182	59 — 441	80 — 1428
19 — 1891	39 — 1668	60 — 1625	81 — 1426
20 — 2029	40 — 282	61 — 220	82 — 1478
21 — 1912	41 — 1779	62 — 315	

II. ŒUVRE DE JÉRÔME.

1 — 1921	38 — 258	75 — 110 à 114	111 — 221
2 — 2032	39 — 233	76 — 118	112 — 259
3 — 1926	40 — 1129	77 — 120	113 — 262
4 — 1893	41 — 623	78 — 123	114 — 279 ^a
5 — 1951	42 — 622	79 — 133	115 — 286
6 — 1836	43 — 627	80 — 157	116 — 270
7 — 1458	44 — 629	81 — 169	117 — 282
8 — 2027	45 — 624	82 — 170	118 — 267
9 — 1918	46 — 625	83 — 1514	119 — 224
10 — 2004	47 — 630	84 — 607	120 — 566
11 — 1899	48 — 631	85 — 501	121 — 3
12 — 1967	49 — 632	86 — 619	122 — 290 ^a
13 — 1971	50 — 746	87 — 485	123 — 1217
14 — 1980	51 — 747	88 — 511	124 — 1178
15 — 1997	52 — 748	89 — 620	125 — 1120
16 — 1903	53 — 749	90 — 608	126 — 4
17 — 1993	54 — 750	91 — 874	127 — 2
18 — 1931	55 — 940	92 — 511	128 — 10
19 — 1860	56 — 992	93 — 521	129 — 620 ^a
20 — 2030	57 — 1080	93 ^b — 34	130 — 20
21 — 1983	58 — 1575	94 — 1615	131 — 48
22 — 1968	59 — 1240	95 — 176	132 — 1216
23 — 1898	60 — 1582	96 — 183	133 — 16
24 — 1861	61 — 1581	97 — 184	134 — 535
25 — 2000	62 — 1578	98 — 185	135 — 617
26 — 1857	63 — 1579	99 — 298	136 — 546
27 — 1962	64 — 1580	100 — 188	137 — 1165
28 — 1933	65 — 1577	101 — 194	138 — 1167
29 — 1867	66 — 1583	102 — 191	139 — 495 ^a
30 — 1865	67 — 1584	103 — 210	140 — 493
31 — 1890	68 — 1192	104 — 195	141 — 495
32 — 2045	69 — 943	105 — 198	142 — 500 ^a
33 — 1849	70 — 1191	106 — 225	143 — 504
34 — 1846	71 — 1620 à 1638	107 — 222	144 — 320
35 — 2055	72 — 79	108 — 240	145 — 1668
36 — 1866	73 — 89	109 — 234	146 — 1585
37 — 152	74 — 87	110 — 1161	147 — 401 ^a

113 — 660 & 662	166 — 1430	261 — 907	272 — 243
116 — 720	190 — 1500	266 — 890	274 — 1777
120 — 664 & 652	191 — 1504	268 — 646	275 — 242
121 — 700 & 706	192 — 1508	264 — 611	276 — 249
126 — 767 & 770	196 — 1537	222 — 895	277 — 218
128 — 781 & 784	194 — 762	226 — 1265	278 — 1770
124 — 679 & 702	195 — 1500	227 — 266	279 — 260
125 — 660	196 — 80	228 — 267	280 — 275
126 — 660	197 — 84	229 — 281	281 — 272
127 — 1022	198 — 266	229 — 267	282 — 260
128 — 266	199 — 976	221 — 266	283 — 260
129 — 266	200 — 125	222 — 260	284 — 260
129 — 266	201 — 127	223 — 260	285 — 1702
121 — 266	202 — 120	224 — 1265	286 — 1702
122 — 266	203 — 120	225 — 260	287 — 1702
123 — 244	204 — 1264	226 — 1265	288 — 1265
124 — 260	205 — 621 & 433	227 — 1261	289 — 1265
125 — 1261	206 — 621 & 433	228 — 260	290 — 1265
126 — 1265	207 — 242	229 — 1265	291 — 1265
127 — 1261 & 1262	208 — 241 & 433	230 — 241 & 433	292 — 260
128 — 1199	209 — 1265	231 — 400 & 460	293 — 260
129 — 1199	210 — 1267	232 — 460	294 — 260
170 — 1262	211 — 1263	233 — 176	295 — 260
171 — 1263	212 — 1264	234 — 1680	296 — 462
172 — 1212	213 — 1111	235 — 238	297 — 261
173 — 1242	214 — 1269	236 — 187	298 — 296
174 — 1247	215 — 1114	237 — 260	299 — 1134
175 — 1168	216 — 1113	238 — 214	300 — 1215
176 — 1368	217 — 202	239 — 1133	301 — 1133
177 — 1276	218 — 1261	240 — 260	302 — 1179
178 — 1262	219 — 1108	241 — 270	303 — 1180
179 — 1247	220 — 1258	242 — 219	304 — 214
180 — 1512	221 — 1259	243 — 1265	305 — 260
181 — 1248 & 1251	222 — 1105	244 — 1141	306 — 21
181b — 1266	223 — 480	245 — 210	307 — 26
182 — 1256	224 — 618	246 — 1266	308 — 23
183 — 1266	225 — 606	247 — 237	309 — 20
184 — 1225	226 — 1209	248 — 247	310 — 19
185 — 1233	227 — 436	249 — 234	311 — 253
186 — 1234	228 — 213	250 — 1160	312 — 1146
187 — 1235	229 — 579	251 — 230	313 — 572
188 — 1232	230 — 261	252 — 233	314 — 571

315 — 35	337 — 1184	359 — 1010	381 — 813
316 — 39	338 — 1157	360 — 1011	382 — 847
317 — 572	339 — 1159	361 — 912	383 — 926
318 — 571	340 — 935	362 — 860	384 — 1323
319 — 40	341 — 994	363 — 859	385 — 1324
320 — 1122	342 — 1207	364 — 894	386 — 1126
321 — 1127	343 — 1183	365 — 838	387 — 887
322 — 11	344 — 633 à 636	366 — 941	388 — 904
323 — 1319	345 — 1015	367 — 947	389 — 976
324 — 1197	346 — 1016	368 — 1055	390 — 936
325 — 1507	347 — 925	369 — 706	391 — 1002
326 — 1331	348 — 2040	370 — 2023	392 — 472
327 — 52	349 — 1075	371 — 2002	393 — 1346
328 — 1506	350 — 1076	372 — 835	394 — 787 à 800
329 — 1203	351 — 1079	373 — 1061	395 — 809 à 820
330 — 1202	352 — 869	374 — 869	397 — 248
331 — 1525	353 — 877	375 — 979	398 — 1442
332 — 1238	354 — 1031	376 — 985	399 — 1491
333 — 1527	355 — 1018	377 — 1060	400 — 1486
334 — 1361	356 — 1033	378 — 906 à 935	
335 — 1247 _a	357 — 2041	379 — 1869	
336 — 1513	358 — 1935 à 1940	380 — 863	

III. ŒUVRE D'ANTOINE.

1 — 1681	15 — 1896	28 — 163	42 — 1115
2 — 2010	16 — 1996	29 — 164	43 — 1119 _a
3 — 1832	17 — 1998	30 — 533	44 — 509
4 — 1831	18 — 1862	31 — 483	45 — 514
5 — 1790	19 — 122	32 — 543	46 — 524
6 — 2008	20 — 85	33 — 532	47 — 819
7 — 2007	21 — 110 à 114	34 — 171	48 — 171
8 — 2020	22 — 123	35 — 591	49 — 867
9 — 1922	22 _b — 90 à 96	36 — 593	50 — 1269
10 — 1924	23 — 969	37 — 577	51 — 489
11 — 1976	24 — 968	38 — 598	52 — 26
12 — 1915	25 — 159	39 — 603	53 — 45
13 — 1895	26 — 148	40 — 610	54 — 567
14 — 1980	27 — 165	41 — 1106	55 — 565

56 — 557	76 — 1139	95 — 1001	115 — 43
57 — 1788	77 — 1186 à 1218	96 — 1040	116 — 1059
58 — 338	78 — 1219	97 — 1079	117 — 927
59 — 297	79 — 288	98 — 1077	118 — 905
60 — 297	80 — 494	99 — 944	119 — 915
61 — 1793	81 — 300	100 — 837	120 — 484
62 — 1733	82 — 332	101 — 1045	121 — 441 à 453
63 — 364	83 — 505	102 — 1946	122 — 1023
64 — 1093	84 — 1093	103 — 1086	123 — 1231
65 — 209	85 — 320 à 341	104 — 886	124 — 1027
66 — 1130	85 _a — 1668 et suiv.	105 — 836	125 — 1891
67 — 1132	86 — 698 à 713	106 — 975 à 977	126 — 1209
68 — 209	87 — 964	107 — 755 à 758	127 — 1210
69 — 252	88 — 851	108 — 1207	128 — 1172
70 — 233	89 — 43	109 — 491	129 — 1422
71 — 228	90 — 1007	110 — 1084	130 — 1406 _a
72 — 257 _a	91 — 1009	111 — 876	131 — 1474
73 — 254	92 — 1062 à 1063	112 — 988	
74 — 435	93 — 1844	113 — 980	
75 — 569	94 — 903	114 — 898	

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

INTRODUCTION. De la page v à la page xxxv

PREMIÈRE CLASSE. *Le Ciel*. 1

DEUXIÈME CLASSE. *Ancien Testament*. 15

TROISIÈME CLASSE. *Nouveau Testament*.

I^{re} PARTIE : *Sujets isolés*. 22

II^e PARTIE : *Estampes formant suites*. 59

QUATRIÈME CLASSE. *La Sainte-Vierge*.

I^{re} PARTIE : *Sujets formant suites*. — Vies de la Vierge, p. 67.
— Enfance de Jésus, p. 71. — Rosaïres, p. 72.

II^e PARTIE : *Pièces isolées*.

a) Scènes diverses de la vie de la Vierge, p. 81. — b) Saintes familles, p. 87. — c) Vierges sur le croissant, p. 92. — d) Sainte Marie Majeure, p. 95. — e) Vierges miraculeuses, p. 98. — f) Mater dolorosa, p. 100. — g) Madones diverses, p. 106. — h) Madones d'après Albert Durer, p. 115.

CINQUIÈME CLASSE. *Saints & saintes*.

I^{re} PARTIE : *Sujets formant suites*.

§ 1. Les Évangélistes, p. 119. — § 2. Les Apôtres, p. 127. D'après Albert Durer, p. 33. — § 3. Les Pères de l'Église, p. 134. — § 4. Les Fondateurs d'ordres religieux, p. 137. — § 5. Les Fondatrices, p. 140. — § 6. Vies de saints, p. 142.

II^e PARTIE : *Pièces isolées*. — Saints & saintes rangés par ordre alphabétique, p. 148.

SIXIÈME CLASSE. *Allégories religieuses, compositions symboliques & mystiques*.

a) Paraboles, p. 208. — b) Allégories dans lesquelles Jésus est représenté enfant, p. 209. — c) Le saint Suaire, p. 113. —

d) L'Homme de douleurs, p. 216. — *e)* Allégories dans lesquelles le crucifix est l'objet principal, p. 222. — *f)* Le saint sang de Jésus, p. 227. — *g)* Sur la Mort, p. 231. — *h)* Diverses compositions symboliques, p. 236.

SEPTIÈME CLASSE. *Compositions mystiques formant des suites.*
Les Psaumes, p. 266. — Speculum, p. 267. — Les Types, p. 269.
— Les Vertus, p. 277. — Emblèmes & devises, p. 283.

HUITIÈME CLASSE. *Sujets profanes.*

a) Mythologie, p. 289. — *b)* Histoire, p. 292. — *c)* Allégories, p. 295. — *d)* Sujets libres, p. 303. — *e)* Sujets divers, p. 309. — *f)* Chevaux, p. 310. — *g)* D'après Albert Durer, p. 313.

NEUVIÈME CLASSE. *Ouvrages que les Wierix ont concouru à illustrer.*

Humanæ salutis monumenta, p. 317. — Missale romanum, p. 324. — La polyglotte, p. 325. — De divinis nuptiis, ibid. — De rerum usu, p. 328. — Pegafides pleyn, p. 329. — Theatrum crudelitatum, p. 332. — Antiquitatum judaicarum libri IX, ibid. — Evangelicæ historiæ imagines, p. 333. — Vignettes du livre intitulé : *Adnotationes et meditationes*, p. 354. — Ouvrages divers, p. 356.

ADDITIONS.	363
DIXIÈME CLASSE. <i>Portraits.</i> — Ordre alphabétique. . .	367
RÉPERTOIRES.	439
TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.	455

FIN.

